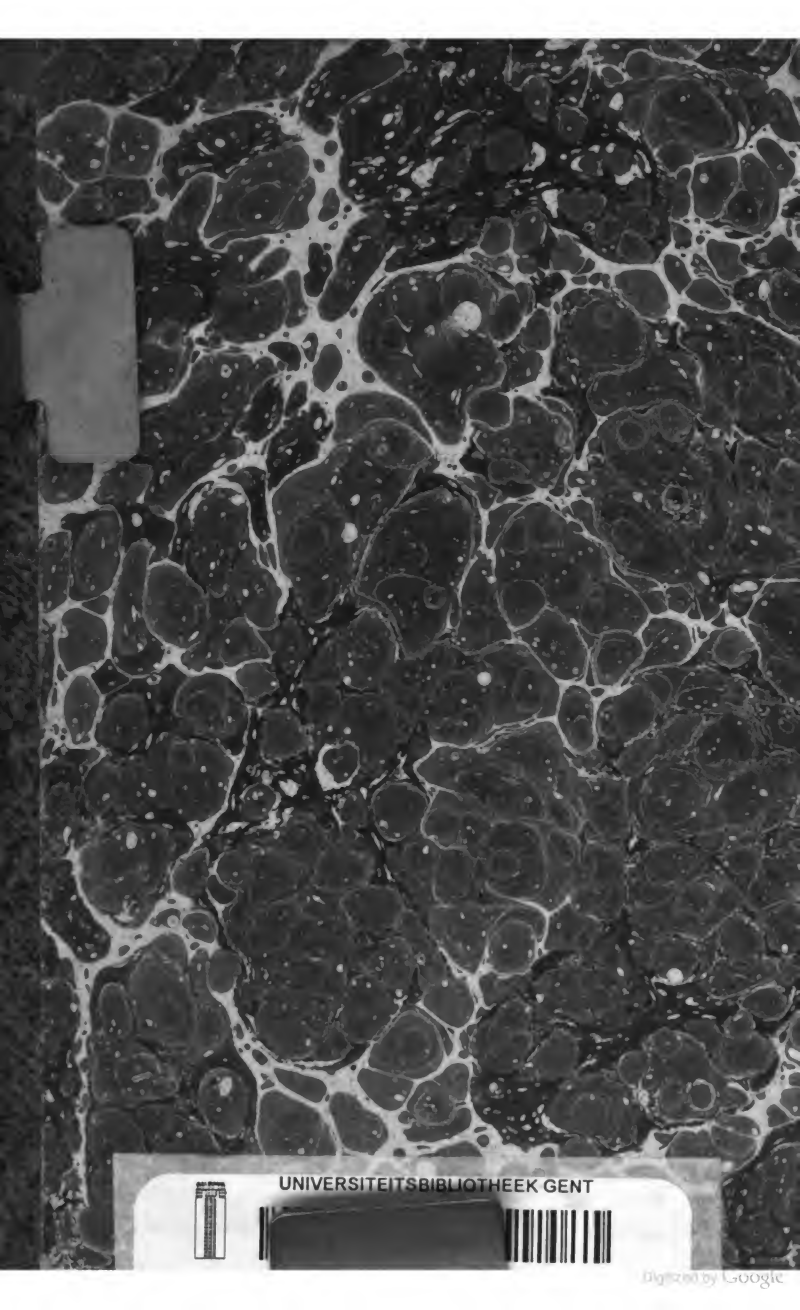
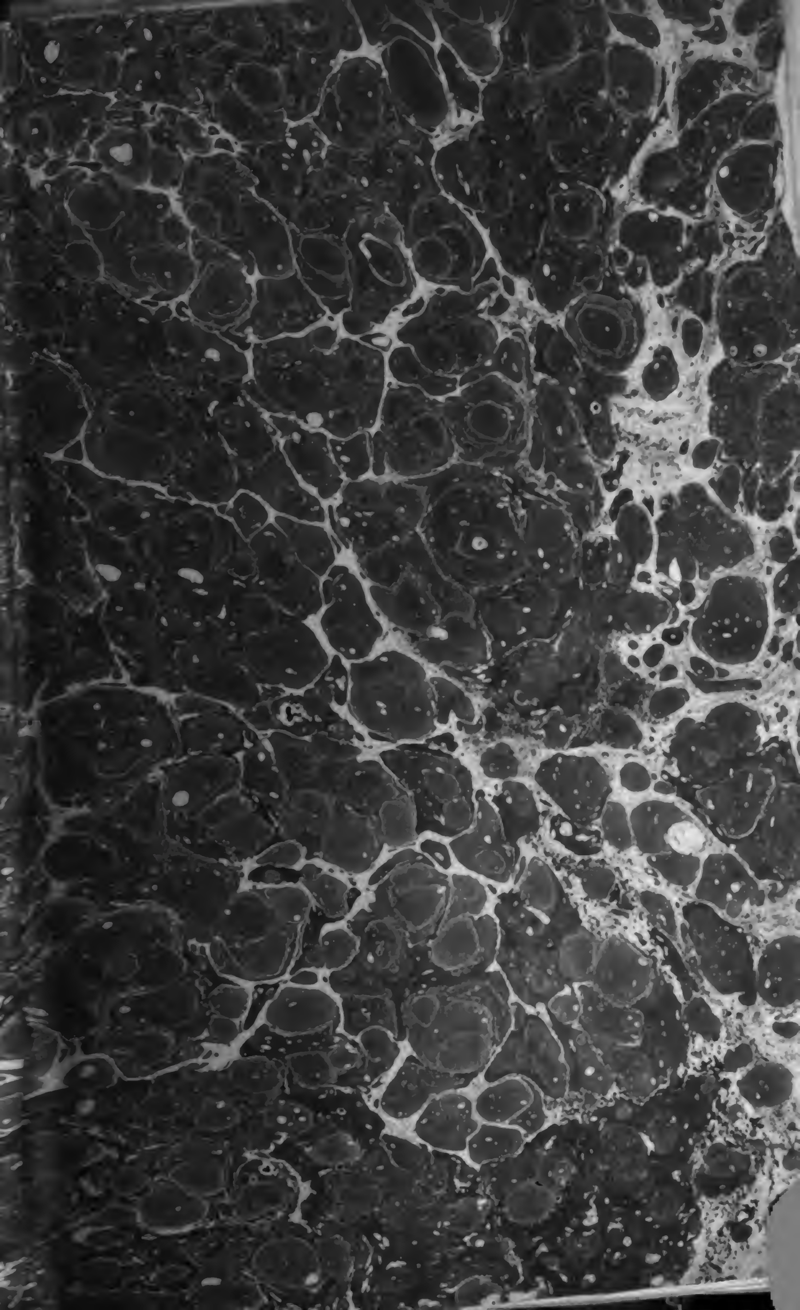



UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT
Digitized by Google

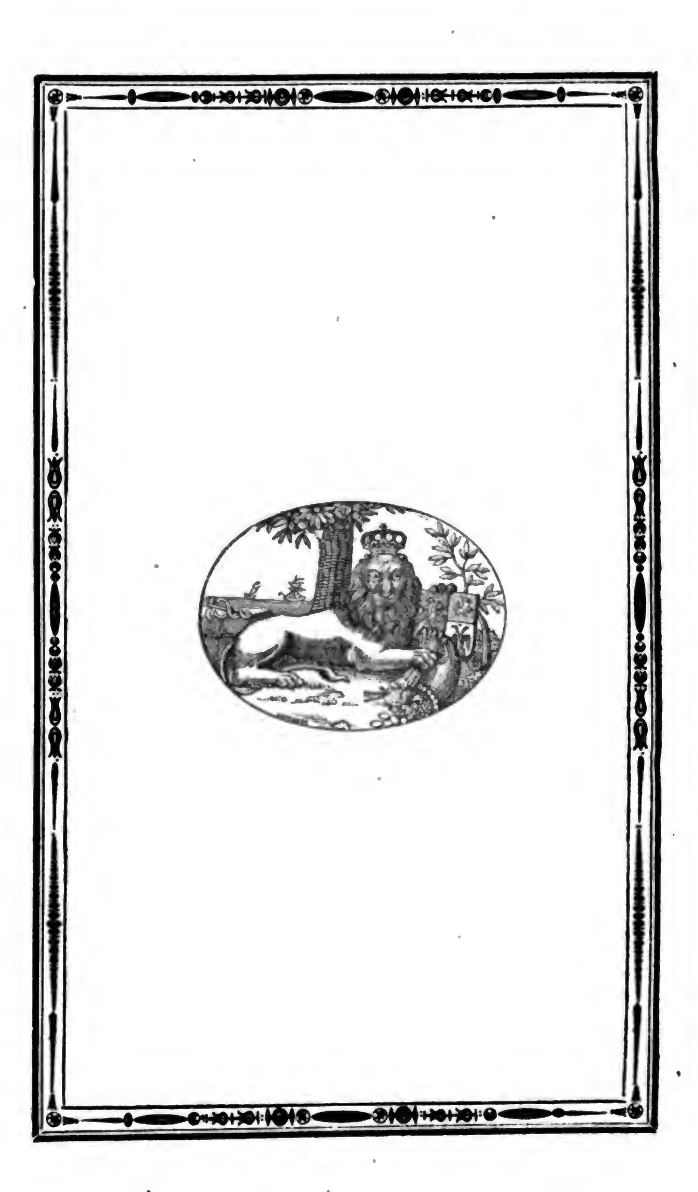


FASTES UNIVERSELS.

In tempore quoad ordinem successionis, in spatio quoad ordinem sitûs, locantur universa.

NEWTON.

Les exemplaires voulus par la loi ont été déposés.





LES FASTES UNIVERSELS,

OU

TABLEAUX

HISTORIQUES, CHRONOLOGIQUES ET GÉOGRAPHIQUES,

CONTENANT, SIÈCLE PAR SIÈCLE,

DEPUIS LES TEMS LES PLUS RECULÉS JUSQU'A NOS JOURS :

1. L'origine, les progrès, la gloire et la décadence de tous les peuples, leurs migrations, leurs colonies, l'ordre de la succession des princes, etc., etc. ;
2. Le précis des époques et des événemens politiques ;
3. L'histoire générale des religions et de leurs différentes sectes ;
4. Celle de la philosophie et de la législation chez tous les peuples anciens et modernes ;
5. Les découvertes et les progrès dans les sciences et dans les arts ;
6. Et enfin une notice sur tous les hommes célèbres, rappelant leurs ouvrages ou leurs actions :

AVEC ATLAS, CONTENANT

TROIS GRANDS TABLEAUX SYNOPTIQUES,

SERVANT DE SOMMAIRE A L'OUVRAGE, SUIVIS DE 42 TABLEAUX PARTICULIERS, INDIQUANT LA MARCHE DES SIÈCLES ; CHAQUE VOLUME EST TERMINÉ PAR

UNE TABLE ALPHABÉTIQUE,

Qui comprend les noms d'HOMMES et de CHOSES, et présente, par son ensemble et par la manière dont elle est conçue,

UN NOUVEL ART DE VÉRIFIER LES DATES.

Par Mr Buret de Longchamps.

TROISIÈME ÉDITION, revue, corrigée et continuée jusqu'en 1825;

Enrichie d'un Discours en tête de chaque volume, de Coups-d'œil historiques, philosophiques et politiques sur les siècles, et du Précis de l'Histoire de la Belgique; par M. LEJEUNE.

TOME ONZIEME.

A BRUXELLES,

CHEZ J.-B. DUPON, IMP.-LIB.-ÉDITEUR, PRÈS DU POIDS DE LA VILLE.

1826.

AVERTISSEMENT.

Le onzième volume des Fastes Universels in-8° que nous publions en ce moment, ne contient qu'une partie de l'intéressante période de dix années, c'est-à-dire, depuis la bataille de Waterloo jusqu'à la fin de l'année 1825 inclusivement : dans le Discours que nous avons préparé, et que nous ne pouvons imprimer qu'en tête du douzième et dernier volume de cet important Ouvrage, nous n'avons pas oublié de parler de la bataille célèbre du Mont-St-Jean, qui a fixé de nos jours le destin politique de l'Europe; de rappeler à l'admiration des contemporains la valeur brillante du prince d'Orange qui combat à la tête des Belges, et qui concourt avec tant de gloire au succès de cette journée mémorable.

Nous n'avons pas non plus oublié de buriner l'incertitude et la *faiblesse* de Napoléon qui, après cette *sanglante défaite*, ne montre ni caractère ni fermeté, pour réparer les outrages de la fortune; semblable à Antoine qui fuit du champ de bataille d'Actium et abandonne l'empire du monde à Octave, pour courir après Cléopâtre, Napoléon, au lieu de rallier les malheureux débris de ses légions, ne s'occupe que de sa couronne qu'il sent tomber de son front pour la dernière fois; il ne déploie ni habileté ni génie, pour faire sortir du sein même de ses malheurs, des armées vengeresses de l'affront qu'il reçoit dans les champs de Waterloo.

Dans ce moment de crise et de péril, Napoléon nous paraît bien inférieur au prince d'Orange, connu

dans l'histoire, sous le nom de Guillaume III; il est loin de déployer, dans cette conjoncture orageuse et difficile, l'habileté de ce grand homme qui brave, avec tant de constance et de fermeté, l'orgueil ambitieux de Louis XIV; qui, supérieur à ses insultantes menaces, à ses redoutables armées, s'écrie qu'il défendra pied-à-pied le territoire de la république, et qu'il mourra pour sa patrie dans le dernier retranchement; paroles mémorables qui montraient l'élevation de son ame, l'énergie de son caractère, la générosité de ses sentimens, et son amour inaltérable pour son pays.

Dans les premières années de la période dont nous parlons, la diète germanique se constitue légalement; elle s'occupe de l'affermissement des résultats pacifiques du congrès de Vienne et du traité de Paris.

En Pologne, une constitution libre, émanée de la sagesse d'un prince élevé dans les lumières du siècle, est proclamée; avantage inappréciable pour ce royaume qui ne pouvait jamais l'obtenir ni de lui-même ni de ses protecteurs.

En Prusse, à la même époque, on cherche les moyens de passer, sans secousse, sans danger, du gouvernement militaire, institué par le grand Frédéric, à un régime constitutionnel; par de sages précautions, on tâche d'éviter des commotions subversives de l'ordre social, afin de ne pas réduire l'état à l'impuissance et à la nullité : ces prudentes lenteurs sont applaudies par tous les hommes vraiment éclairés qui ne croient point trouver l'ordre public et les lois, dans un bouleversement subit et général.

A la même époque, dans le royaume des Pays-Bas, où les droits du peuple sont reconnus et consacrés par une loi fondamentale, on voit la douceur et la bien-

veillance du gouvernement inspirer à chaque citoyen le sentiment de sa sécurité personnelle, l'encourager et le soutenir dans ses entreprises; on voit les états-généraux seconder par leurs lumières et leur zèle, les intentions patriotiques et bienfaisantes du monarque, pour soumettre insensiblement toutes les branches de l'administration publique à l'empire des lois constitutionnelles; ainsi apparaît, dans le tems dont nous parlons, le signe non équivoque de la prospérité future de l'état, et dont la difficulté des tems ne permet pas alors tout le développement.

Le Wurtemberg et la Bavière se distinguent aussi dans ce même tems par leurs institutions généreuses et libres; la voix puissante de l'opinion, formée au sein du progrès des sciences, des arts, de l'industrie, se fait entendre dans les hameaux comme dans les cités et jusque dans les palais; elle attend de la prudence, de la sagesse des chefs des nations, des institutions conformes aux usages, aux mœurs, aux besoins des peuples : ainsi s'étend successivement cette puissance morale dont l'empire n'est pas douteux, qu'on ne peut méconnaître *ou mépriser* sans danger, qui brave les *persécutions*, et qu'on n'apprécie bien qu'à une certaine hauteur de pensée, cette opinion publique enfin qui est l'expression générale du sentiment de la vérité dans le cœur de l'homme et des intérêts de la société.

Nous avons commencé, ainsi qu'on s'en apercevra facilement, dans ce onzième volume, la continuation des FASTES UNIVERSELS, et nous ne l'avons conduite que jusqu'à la fin de 1819, à cause de l'abondance des matières; nous nous sommes attachés, dans ce supplément, à consigner des faits pour la plupart établis sur des documens irrécusables : dans le douzième volume qui va suivre, et qui paraîtra dans un court délai, nous nous attacherons de même à soigner le style de la ré-

daction des événemens qui restent encore à décrire : ce douzième volume sera le dernier et le complément de cet Ouvrage ; il contiendra la *Continuation des Fastes* jusqu'en 1825 ; 2° le texte de BURET, concernant les Religions, la Philosophie, les Découvertes, les Hommes célèbres, jusqu'à la fin de 1818, où il a terminé son Ouvrage ; 3° notre Continuation des Événemens Politiques, des Religions, de la Philosophie, des Découvertes, des Hommes célèbres, jusqu'au quart du siècle, 1825 inclusivement.

Nous avons cru devoir donner ces explications, pour ne laisser dans les esprits aucune équivoque, et convaincre nos lecteurs de nos soins et de notre empressement à continuer de mériter leur bienveillance.

SIÈCLE DE NAPOLÉON,

DIX-NEUVIÈME

DE L'ÈRE VULGAIRE.

(Ce onzième volume comprend, ainsi que le dixième, les Événemens Politiques *du dix-neuvième siècle, jusqu'à* 1825 *inclusivement.)*

ÉPOQUES

ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1814 Janvier. 1er Vers l'Espagne, les Anglo-Espagnols tentent le passage de l'Adour; ils sont repoussés par les Béarnais et les Basques, avec perte de trois cents hommes.

Proclamation du maréchal prussien Blucher, par laquelle il déclare qu'il fait passer le Rhin à l'armée de Silésie, pour rétablir la liberté et l'indépendance dès nations, et conquérir la paix.

La grande armée prussienne, dite *de Silésie*, aux ordres de ce général, franchit le Rhin à Remagen près Cologne, et sur deux autres points.

La division russe du général Langeron est devant Mayence, ayant son avant-garde sur Trèves; celles des généraux Sacken et Yorck sont sur la Sarre; celle du général Kleist est en réserve : ces quatre divisions forment 50 mille hommes.

L'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté sont menacées.

Le duc de Raguse se retire devant ces forces, et prend position sur la Sarre.

La plus grande partie des forces autrichiennes, sous les ordres du prince Lichtenstein, est encore à Berne; le général Wrede est à Altkirch, et le prince de Schwartzemberg à Bâle : 4 mille des leurs, aux ordres du général Frimont, sont à Mulhausen : Béfort leur oppose une vigoureuse résistance.

2 Les commissaires envoyés par l'empereur Napoléon dans les départemens, excitent les Français à se défendre contre les alliés par tous les moyens qui sont à leur disposition.

Lord Castlereagh arrive à La Haye; Naarden, Deventer et Delfzyl sont assiégés : les alliés sont à Amsterdam; Bréda est dévasté par les Cosaques : quelques Flamands passent en Hollande; des bâtimens anglais menacent Schevelingen près de La Haye : l'amiral Verhuel tient toujours au Helder.

Le général autrichien Frimont quitte Mulhausen et s'établit à Cerney; il vient jusqu'à Ruffach, et est repoussé par le général Milhaud.

Les Prussiens passés à Manheim, poursuivent le duc de Raguse qui, arrivé à Neustadt, les repousse, et prend position au pied des Vosges : la division Langeron observe Mayence, tandis que celles de Sacken, d'Yorck et de Kleist, se portent sur Pont-à-Mousson, Metz et Thionville. Le duc de Bellune, par suite des mouvemens des Autrichiens, quitte Strasbourg, occupe les débouchés des Vosges près Salerne : deux bataillons russes et cosaques attaquent Bonn et sont faits prisonniers.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
3 Janv.	La régence d'Espagne arrive à Madrid. Le duc de Dalmatie rentre à la Bastide-Clairence que les Espagnols avaient occupée; le général Harispe les chasse de la vallée de Baigorry jusqu'à St-Etienne, et fait sa retraite sur la droite du col d'Ispegny. Les Vosges, la Haute-Saône, le Jura, le Doubs et le Mont-Blanc, se lèvent en masse; il se forme des corps francs à Lyon. Les Prussiens qui ont passé le Rhin à Mulheim, s'avancent jusqu'à la gare de Cologne : un parti qui marche sur Trèves, est repoussé par la cavalerie du général Sébastiani qui est à Cologne : ce général le bat près de Neuwied, lui fait trois cents prisonniers, et le force à se rembarquer. La diète helvétique déclare que la Suisse n'entend se soumettre à aucun changement dans son territoire, que par la force des baïonnettes.
4	Vers l'Espagne, lord Wellington quitte St-Jean-de-Luz. L'empereur Napoléon ordonne la formation de corps de partisans. Les Prussiens repassent le Rhin entre Weiss et Boden-Kirchen, et sont vivement repoussés. Les alliés perdent quinze cents hommes devant Huningue : combat dans les faubourgs de Béfort : quelques partis se répandent dans les Vosges jusqu'à Bussang. Le général Desaix s'avance jusqu'à une lieue de Genève. Besançon fortifié force les partis à se tenir éloignés de trois lieues. Des éclaireurs hongrois se portent sur Nantua, et sont mis en déroute.
5	L'empereur Napoléon veut former des armées de réserve à Soissons, à Meaux, à Nogent, à Troyes et à Lyon, pour la défense de l'intérieur, et deux autres à Toulouse et à Bordeaux, pour garder les Pyrénées. Metz, Luxembourg, Thionville et Longwy sont mis en état de siége. Un corps, commandé par le général Meunier, se forme à Nancy. Une colonne des alliés passe le Rhin à Neuwied et se porte sur Coblentz : la communication avec Mayence est interceptée.
6	Les Autrichiens qui sont sur le Pô, se concentrent à Ravenne. Vers l'Espagne, lord Wellington s'avance près de Mendioude, où le duc de Dalmatie se rend pour le forcer à renoncer au passage de l'Adour : le général Harispe est à Irrissari, et le général Blondeau à St-Jean-Pied-de-Port. Les corps francs s'organisent dans les environs de Lyon. Le corps qui a passé le Rhin à Remagen, remonte ce fleuve jusqu'à Coblentz, et est enveloppé : cent cinquante Prussiens sont faits prisonniers près de Neuwied. Le général Bubna qui menaçait Chambéri, se replie, quitte Genève, et rentre dans le pays de Vaud : le corps qui menaçait Epinal se retire.

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

6 Janv. Le quartier-général du duc de Tarente est porté de Nimègue à Crevelt, et de là à Gueldre, appuyant sa droite sur Wesel.

Les hostilités recommencent entre la Suède et le Danemarck.

7 Lord Wellington retourne à S[t]-Jean-de-Luz, et le duc de Dalmatie à Bayonne : les divisions Leval, Morensin et Abbé occupent le camp retranché.

Le duc de Reggio se rend à Paris, et le duc de Trévise à Langres.

Les Cosaques, stationnés à Nantua, poussent jusqu'à Châtillon de Michaille; huit cents hommes pénètrent dans le Jura, entrent à Lons-le-Saulnier, l'évacuent et se portent à Louhans : les environs de Salins sont ravagés.

Des corps francs s'organisent dans le département de l'Ain.

Les siéges de Huningue et de Béfort sont convertis en blocus, ainsi que ceux de Brisach et de Schelestadt : Sarre-Louis est menacé par les obus que lui jette l'avant-garde qui a cerné Mayence.

8 L'empereur Napoléon met la garde nationale de Paris en activité, et s'en déclare le chef : le duc de Conegliano la commande en second : 30 mille hommes de cette garde s'organisent.

Le général Marchand est nommé pour commander les gardes nationales, les corps francs et les levées en masse à Grenoble.

Les Cosaques sont à Remiremont, à Mulhouse et à S[t]-Dié.

Lord Castlereagh arrivé à La Haye, se rend au quartier-général des puissances alliées.

9 Le duc de Castiglione se rend à Nancy; les départemens de l'Ain, du Mont-Blanc et de la Haute-Marne se lèvent en masse; des compagnies franches s'organisent dans les départemens de la Meurthe et des Vosges : le prince de la Moskowa arrive à Metz; le duc de Raguse prend position sur la Sarre.

La place d'Auxonne est mise en état de siége par le général Devaux, commandant de Dijon.

Les alliés sont à Rambervillers; un escadron des troupes qui sont devant Béfort, se porte sur Langres, et somme la ville de se rendre : la garde nationale fait feu sur lui, et l'oblige de se retirer.

Le général Jacquinot occupe Bonn, et a ses avant-postes à Remagen.

Vers le Bas-Rhin, le duc de Tarente place son quartier-général à Venloo; le général Molitor arrive à Crevelt; les alliés sont à Andernach.

10 Les gardes nationales de Dijon prennent les armes, et vont au secours d'Auxonne.

Le général français Chouard arrive à Langres avec dix-huit cents hommes.

Une colonne des alliés se porte sur Besançon, se bat avec le général Marulaz, et se dirige sur Genève, Lons-le-Saulnier et Dôle.

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

10 Janv. Une autre colonne s'avance entre Strasbourg et Schelestadt; elle est culbutée.

Le prince d'Eckmuhl prend position en avant de Hambourg.

La reine de Sicile arrive d'Odessa à Lemberg en Pologne, dans la Petite-Russie.

11 Le général Harispe entre à St-Jean-Pied-de-Port.

Le duc de Bellune passe les Vosges, et porte son quartier-général à Baccarat; le prince de la Moskowa a le sien à Nancy; le général Duvignan est en avant d'Epinal : quinze cents alliés sont chassés de Rambervillers par le général Montlegier : le général Duchesne est à St-Dié.

Aux *Pays-Bas*, le *général* Bulow débouche de Bréda et se porte sur Hoogstraeten; le général Roguet *le* reçoit, et se porte sur Anvers pour arrêter le général Graham. Les alliés repassent le Wahal; le duc de Tarente rentre dans Clèves et à Nimègue.

Le roi de Naples traite avec les Autrichiens, et se joint à la coalition, sur la promesse qu'on lui fait de lui garantir, à lui et à ses successeurs, le royaume de Naples, et la possession des Marches : la Russie, la Prusse et la Grande-Bretagne approuvent ce traité, sous la condition qu'il sera donné des compensations au roi de Sicile. Pendant l'échange des ratifications de ce traité, l'armée napolitaine reste encore dans l'inaction.

12 Le général Harispe arrive à Baigorry; les Espagnols, aux ordres du chef Mina, se retirent.

Le duc de Valmy est à Metz; les alliés sont à Trèves; le duc de Tarente se retire sur Maestricht; le duc de Trévise arrive à Chaumont et part pour Langres : les gardes nationales, les gardes forestiers, tout est en armes à St-*Dizier*, à Chaumont et à Langres.

Des *partis* se présentent dans les environs de Gray, et en sont chassés par les gardes nationales : Châlons-sur-Saône se palissade, et est soutenu par les Charolais.

Le prince vice-roi est à Vérone, et entretient toujours une communication avec Venise.

13 Le général Harispe prend position sur les hauteurs de Mendioude, et le général Clauzel sur Guiche, afin d'arrêter les Anglo-Espagnols qui sont répandus entre la rivière de Laran et la Bidouse.

Le duc de Trévise arrive à Langres avec une partie de la garde impériale, et fait attaquer l'avant-garde des alliés à Chatenay-Vaudin, à deux lieues de cette ville, par les trois divisions qui sont sous ses ordres.

Mâcon se rend aux alliés, ainsi que Dôle.

Le duc de Valmy quitte Metz, et le duc de Raguse y arrive; le général Hugo commande à Thionville; le général Sébastiani et le duc de Padoue se replient sur Aix-la-Chapelle et sur Juliers.

Le corps de Bulow débouche par les routes de Braeschaet et Turnhout;

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

13 Janv. le corps du général Graham attaque Merxen : la canonnade s'engage; le général Roguet les repousse : Merxen est occupé par les alliés, et bientôt repris : le corps de Bulow se retire sur Turnhout, et celui de Graham prend la route de Berg-op-Zoom : les alliés, auxquels sont réunis les Hollandais, bloquent Wesel, Naarden, Gorcum, Deventer et le Helder, où tient toujours l'amiral Verhuel.

14 Vers l'Espagne, le duc de Dalmatie rentre à la Bastide que les Anglo-Espagnols avaient occupée; le général Harispe les chasse de la vallée de Baigorry.

De nouvelles troupes partent de Chaumont pour Langres; le maréchal duc de Trévise bat les alliés près du village de Licex-lès-Langres : cette ville est mise en état de défense.

Le général Bellair commande à Dijon; les alliés laissent quelques postes à Dôle; les habitans de Châlons-sur-Saône font sauter tous les ponts devant les alliés qui se présentent, et défendent le passage de la Saône.

Le duc de Raguse sort de Metz; les alliés changent leur direction, et se portent au midi.

Traité de Kiel entre l'Angleterre, la Suède et le Danemarck, par lequel les Anglais rendent aux Danois toutes les colonies conquises sur leur pays, à l'exception de l'île d'Héligoland : cette paix s'étendra aux autres alliés. Le Danemarck consent à prendre une part active contre la France; ses troupes se réuniront sous le commandement du prince royal de Suède : le Danemarck cède la Norwège à la Suède, moyennant une indemnité équivalente, telle que la Poméranie.

15 Formation de régimens volontaires français, composés des ouvriers qui manquent d'ouvrage dans les manufactures.

Le maréchal duc de Trévise bat les alliés à Pirée et à Malendon près Langres.

Le duc de Castiglione arrive à Lyon; les alliés sont à Montluel; la ville de Bourg est livrée à un pillage de six heures; Lons-le-Saulnier éprouve le même sort; les femmes y sont violées au milieu des rues.

Le duc de Tarente se rend à Maestricht; le général Molitor quitte Gueldres.

16 Les alliés sont chassés de Bourbonne.

Le duc de Raguse se porte de Metz sur les hauteurs de Gravelotte.

Le général de la Roche défend Chambéri sur la route d'Anneci.

Le général Desaix organise la défense de la Savoie.

Le général Bulow qui est à Bréda, se porte du côté de Diest et menace Anvers; il est maltraité par le général Maison qui dégage la ville et se retire à quelques lieues : le duc de Tarente passe la Meuse et marche sur Anvers. Il se forme une ligne de défense entre la Meuse et Bruxelles.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Janv.	En Italie, les alliés font un mouvement sur la rivière de Salo et dans les gorges de la Valtrompia, et sont par-tout repoussés.
17	L'avant-garde de l'armée du duc de Trévise, en avant de Langres, tue plus de six cents hommes aux alliés, et leur fait des prisonniers.
	Châlons-sur-Saône n'est plus attaqué; ses habitans marchent sur Tournus qui est menacé : les alliés sont repoussés d'Auxonne.
	Les alliés se présentent devant Lyon; un parlementaire y est envoyé, et revient sans réponse.
	Le général Maison se porte sur Louvain, et fait sa jonction avec le duc de Tarente : les alliés déconcertés se retirent sur Bréda dans le Brabant.
	Les villes d'Ostende, Nieuport, Dunkerque, Lille, Valenciennes, Bergues, Ypres, Douai, Condé, Bouchain, Maubeuge, Landrecies et le Quesnoy, sont mises en état de siége.
18	Le duc de Vicence est à Châtillon-sur-Seine, aux avant-postes, pour y attendre l'acceptation des bases proposées pour la paix.
	Quatre compagnies d'élite du département de la Manche se rendent à Meaux.
	Les Prussiens rôdent autour de Metz qui est commandé par le général Durutte; une partie des troupes alliées file sur Nancy.
	Le duc de Trévise se retire de Langres sur Chaumont.
	Lyon se défend avec vigueur, et s'organise : on coupe les routes aux assiégeans : le général Meunier y arrive.
	Le duc de Tarente revient à Liége.
19	Le prince de Neuchâtel part de Paris pour l'armée.
	Le général Beurnonville se rend à Châlons-sur-Marne, à la tête d'une armée rassemblée entre la Marne et la Seine; il y attend l'empereur Napoléon.
	Le duc de Raguse occupe St-Mihiel, le général russe Sacken est à Pont-à-Mousson, le général Yorck devant Metz, le général Kleist devant Thionville, et le général Langeron devant Mayence.
	Les avant-postes des alliés sont à trois lieues de Lyon; le duc de Castiglione se porte en Dauphiné pour rallier toutes les troupes, et revient sur Genève et sur Lyon.
	L'amiral Verhuel fait une sortie du Helder, et repousse les alliés jusqu'à Alckmaar.
	Le duc de Tarente est à Namur.
20	Le duc de Bellune recule jusqu'à la Meuse pour se mettre en ligne avec le duc de Raguse qui est toujours sur les hauteurs de Gravelotte.
	Les alliés entrent à Chambéri.
	Les habitans du département de la Manche sont invités par le général Paultre à se lever en masse.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
21 Janv.	Le prince de la Moskowa occupe la ville haute de Bar-sur-Ornain; le prince de Neuchâtel s'y rend.
	Le duc de Castiglione rentre à Lyon avec les nouvelles forces qu'il ramène de Valence.
22	La régence d'Espagne nomme Mina, chef espagnol en Navarre, commandant de Badajoz.
	Le duc de Bellune est à Ligny; les Français occupent encore St-Mihiel.
	La rive gauche de la Saône au-dessus de Lyon n'est plus inquiétée.
	Les alliés sont chassés des environs de Lyon : Miribel et Montluel sont évacués par le comte Bubna qui se porte à Meximieux et au Pont-d'Ain : Mâcon est dégagé, et la rive gauche de la Saône est balayée.
	Le général comte Harispe force les Espagnols à Bidaran.
	L'empereur Napoléon se prépare à quitter Paris pour aller se mettre à la tête de ses armées : tenant par la main son épouse et son fils, il excite la garde nationale à les défendre, et lui en confie la garde; il remet la régence de l'empire à l'impératrice Marie-Louise.
	Le pape part de Fontainebleau pour retourner à Rome.
	Le duc de Trévise bat les alliés en avant de Chaumont.
	Le maréchal Blucher combine ses mouvemens avec ceux de l'armée austro-russe du feld-maréchal de Schwartzemberg; il avance de la Lorraine sur la Haute-Marne, et enlève la ville de Ligny.
	Les alliés entrent en Savoie.
	Le général Bulow se concentre à Bréda.
24	Le duc de Trévise, après s'être replié de devant Chaumont, livre un combat en avant de Bar-sur-Aube, pour conserver une position près de Colombey et de Fontaine, où il fait perdre aux alliés beaucoup de monde; il leur abandonne néanmoins Bar-sur-Aube, et se retire encore au pont de Doulancourt sur l'Aube, qu'il quitte pour se porter sur Troyes.
	Les alliés, du côté de Lyon, sont à Meximieux qu'ils quittent bientôt pour aller à Bourg qu'ils évacuent peu après.
25	Départ de l'empereur Napoléon de Paris pour l'armée; il se rend à Châlons-sur-Marne.
	Le maréchal Blucher enlève St-Dizier, et pousse un de ses corps sur Brienne, afin d'établir une communication avec les troupes qui occupent Bar-sur-Aube.
	Retraite du maréchal duc de Trévise sur Brienne, Lesmont et Troyes.
	Arrivée des Cosaques à Brienne.
	Quatre cents Cosaques menacent Sens que le général Alix défend.
	Les alliés évacuent Mâcon devant les Châlonais et les Charolais, commandés par le général Legrand.
	La garde nationale de Paris exprime son dévouement à l'empereur Napoléon.

1814 | ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

26 Janv. Ce souverain, arrivé à Châlons, se rend à Vitry-sur-Marne.

La plaine de Brienne est remplie par les divers corps des alliés, tant de l'armée autro-russe du prince de Schwartzemberg, que d'une partie de l'armée prussienne de Silésie du maréchal Blucher, commandée par le général Tscherbatoff.

Des Cosaques passent l'Aube à Lesmont, et la Voire à Rosny, et vont essayer de surprendre Arcis-sur-Aube; ils sont mis en déroute par les troupes du général Pajol.

27 L'empereur Napoléon part de Vitry; et pour prévenir la réunion complète des deux armées du maréchal Blucher et du prince de Schwartzemberg, il attaque la partie de l'arrière-garde prussienne de l'armée de Silésie qui est déjà à St-Dizier, attendant la division du général Yorck qui est obligée de se jeter dans les mauvais chemins de St-Dizier à Montierender : le général Lanskoi qui commande cette partie de l'arrière-garde, affaibli par la marche du général Tscherbatoff sur Brienne, est attaqué, culbuté et obligé de se retirer par Joinville, laissant une partie de son artillerie : l'avant-garde de l'armée française se rend à Vassy pour la poursuivre.

28 Le duc de Trévise reçoit des renforts.

Le duc de Cadore est nommé secrétaire de la régence de l'empire, et le roi Joseph lieutenant-général de l'empereur à Paris.

Le maréchal Blucher continue son mouvement de concentration sur Brienne, rallie le corps de Lanskoi qui suit la route de Joinville par Doulevent, reçoit les renforts qui viennent de Chaumont et de Bar-sur-Aube, et ordonne la marche en avant sur la route de Brienne à Lesmont : les corps du prince de Wurtemberg et de Giulay le suivent également.

L'empereur Napoléon, après avoir recueilli 2 mille prisonniers, se rend de St-Dizier à Montierender.

Des Cosaques se portent à Vitry-le-Brûlé, et veulent faire contribuer les habitans; ils sont repoussés par les lanciers polonais venus de Vitry-sur-Marne; ils se montrent du côté d'Heilz-le-Maurupt.

Dans les Pays-Bas, le général Maison se porte sur Louvain, et repousse les alliés jusqu'à Tirlemont.

En Illyrie, les troupes anglaises et autrichiennes prennent Réagale, qui les rend maîtresses de la Dalmatie, de la Croatie, de l'Istrie et du Frioul, ainsi que de toutes les îles adriatiques.

La réserve de l'armée d'Italie est à Plaisance.

L'empereur Napoléon part de Montierender pour Brienne, à travers des chemins très-difficiles, et s'arrête à Mezières, village à une lieue de Brienne.

29 Les troupes du maréchal Blucher continuent le matin leur marche de Brienne sur Lesmont et Troyes.

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

29 Janv. *Combat de Brienne*. Vers midi, le maréchal Blucher apprend que l'empereur Napoléon s'avance sur Brienne, et qu'il a appelé de Troyes et de l'Aube les troupes aux ordres du duc de Trévise pour fortifier sa droite. Cette nouvelle déconcerte les projets des alliés sur Arcis et sur Nogent.

Les troupes alliées qui marchaient de Brienne sur Lesmont, rétrogradent en voyant le duc de Trévise descendre des côtes de la Champagne, passer la Voire, et suivre la route de Rosnay à Brienne; elles se précipitent par la route parallèle de Lesmont : ces deux armées, en débusquant d'un petit bois qui les sépare, se canonnent avant d'entrer dans Brienne, s'y précipitent ensemble pour s'en disputer la possession : le maréchal Blucher se retire vers les Autrichiens qui s'avancent de Bar-sur-Aube pour l'appuyer, lorsque vers trois heures il se détermine à recevoir le combat. L'empereur Napoléon arrive par la route de Mezières, et fait un feu redoublé sur Brienne, défendu par le général Alsufieff, tandis que le corps principal des alliés attaque la gauche des Français faible en cavalerie : le feu de l'artillerie dure jusqu'à onze heures du soir : en même tems un combat à l'arme blanche a lieu dans toutes les rues : le chef d'état-major du duc de Bellune s'introduit au château, éclairé par l'incendie qui consume la moitié de la ville. Le jeune de Hardenberg, neveu du chancelier de Prusse, est fait prisonnier au bas de la côte du château; le maréchal Blucher lui-même est sur le point d'être pris en la descendant : ses troupes sont enfoncées : les rues et les places sont encombrées de morts : le maréchal Blucher continue son mouvement rétrograde vers Bar-sur-Aube.

La reine d'Etrurie, arrêtée à Rome par ordre de l'empereur Napoléon, est mise en liberté par le roi de Naples.

30 Les colonnes françaises poursuivent le maréchal Blucher qui se retire sur le village de Trannes; le duc de Bellune et le général Grouchy prennent position au village de la Rothière et au bourg de Dienville : l'empereur Napoléon place son centre à la Rothière, sa droite à Dienville, et sa gauche à Chaumesnil, où il envoie le duc de Bellune.

Pendant ce tems, le général prussien Yorck, à la tête de l'arrière-garde du maréchal Blucher, rentre à St-Dizier qu'il reprend : le comte de Wittgenstein entre à Vassy, et prévient sur ce point le comte de Wrede qui, avec ses Bavarois, avance par Joinville et Doulevent sur Chaumesnil, pour se porter vers la gauche de l'armée française que le prince de Wurtemberg doit attaquer.

Bataille de la Rothière. En avant de Trannes, la division Giulay est en ligne pour combattre contre la droite qui est à Dienville, et celle de Sacken est dirigée sur le centre qui est à la Rothière; des colonnes de grenadiers russes forment la réserve : de part et d'autre 70 à 80 mille hommes sont en action. La bataille commence à midi : le prince de Wurtemberg l'engage par l'attaque de Chaumesnil et de la ferme de la Giberie,

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
30 Janv.	où est placé le duc de Bellune; cette position est disputée pendant trois heures; le prince la prend, en est chassé, la reprend, et s'y maintient avec de grands efforts : le centre des Français appuie la gauche affaiblie : le général Sacken profite de ce mouvement pour l'attaquer avec son infanterie, et parvient à l'église de la Rothière; le combat y devient furieux et dure jusqu'à minuit : l'empereur Napoléon charge lui-même à la tête de la jeune garde pour reprendre cette position; le maréchal Blucher s'y porte pour la conserver : le premier a un cheval tué sous lui; un Cosaque est frappé à côté du second : les alliés restent maîtres de la position : la division Giulay ne peut pas plus occuper celle de Dienville que défend le général Gerard : le comte de Wrede force à Morvilliers le duc de Raguse à se retirer vers Vitry. Le corps du général Sacken prend aux Français 32 pièces de canon, le général Wrede 26, et le prince de Wurtemberg 11, en tout 69 pièces; mais les alliés perdent 6 mille hommes, et les Français le tiers. Le contre-amiral Baste y est tué. L'empereur Alexandre et le roi de Prusse étaient placés au centre des troupes alliées.
	Le roi de Naples annonce à son armée son traité avec les alliés; il dévoile, dans une proclamation, l'ambition de l'empereur Napoléon.
31	L'empereur Napoléon, apprenant l'arrivée du prince de Wrede et de tous les corps des alliés répandus sur les routes de Bar-sur-Aube, Doulevent, Montierender et Bar-sur-Seine, et qu'elles allaient former entre elles une armée immense, se retire sur Brienne, où il reste encore deux jours, envoyant des escarmouches dans la plaine de la Rothière, où sont encore répandus les corps alliés qui ont souffert à la bataille de la veille : ses troupes, ainsi que celles des alliés, *ravagent les villages* voisins.
Février 1er	Les alliés attaquent Besançon, et en sont repoussés.
	Les alliés tentent de rentrer à Brienne, et en sont repoussés.
	La communication du quartier-général de l'empereur Napoléon avec Paris, n'a plus lieu par Châlons, mais par Troyes.
	Sens est attaqué par 6 mille Russes, Prussiens et Bavarois; la ville est prise et pillée.
	Les troupes alliées entrent à Bruxelles.
	Le roi de Naples fait une trève avec les alliés, et déclare la guerre à la France : cette défection tient en échec le vice-roi d'Italie qui fait part à son armée de l'indignation qu'il en ressent.
2	Proclamation du duc d'Angoulême aux armées françaises, en arrivant d'Espagne à St-Jean-de-Luz.
	Les cortès veulent obliger Ferdinand VII, rentré en Espagne, à prêter dans le sein de leur assemblée un serment d'adhésion à une constitution qu'ils ont décrétée dès l'an 1812.
	Plusieurs corps de l'armée française en Espagne partent de Gironne pour se rendre à Lyon.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
2 Févr.	L'empereur Napoléon quitte Brienne, passe l'Aube au pont de Lesmont, d'où l'armée française fait sa retraite sur Troyes, que l'irrésolution et la lenteur des alliés n'ont pu lui couper.
	Sens est délivré des alliés qui se retirent sur la rive droite de l'Yonne, en s'appuyant à la forêt d'Othe.
3	Une division de l'armée d'Espagne arrive à Versailles, et part pour la Champagne.
	L'empereur Napoléon entre à Troyes à midi; l'armée des alliés l'y suit sur plusieurs routes à la fois; le prince de Schwartzemberg longe les rives de la Seine : le principal corps se divise en deux parties, dont une se dirige sur Troyes, et l'autre sur Arcis.
4	Le quartier-général de l'empereur de Russie est à Lusigny, près Vandœuvres; son avant-garde s'approche de Troyes, et est repoussée.
5	Le maréchal Blucher se rapproche de la Marne; la division aux ordres du général Yorck, fait évacuer Châlons-sur-Marne par le duc de Tarente qui s'y est porté de la ligne de la Meuse où opère une partie de l'armée du prince royal de Suède, dont les premiers corps, après avoir occupé Dinant et Philippeville, s'étendent jusqu'à Rheims.
	Les alliés s'éloignent d'Anvers, et n'y reparaissent plus.
6	Vers l'Espagne, le duc de Dalmatie tient en échec les armées anglaise et portugaise.
	Les Russes se retirent de Troyes sur Bar-sur-Seine qui est menacé.
	Dans le Mont-Blanc, les alliés se portent au hameau de Bellecombe sur les deux rives du ruisseau de Cernon, dans le dessein de tourner le fort Barraux : les Français les forcent à abandonner Chapareillan.
7	L'empereur Napoléon évacue Troyes pendant la nuit, et se rend à Nogent-sur-Seine; la neuvième division des troupes d'Espagne y arrive en même tems.
	Les alliés se retirent de Gand.
8	L'empereur Napoléon, par une proclamation, reproche à l'armée française qui n'a aucun magasin et manque de tout, les excès auxquels elle se livre pour se procurer des vivres.
	Les alliés sont reçus dans Troyes, et marchent vers Sens et Méry.
	Le duc de Tarente a deux affaires avantageuses dans les environs d'Epernay; il arrive à Château-Thierry occupé par le général Yorck, et en fait sauter le pont.
	L'amiral Verhuel conserve la flotte du Texel au Nieuwen-Diep, défend le Helder et la rade du Texel; il refuse de se rendre au prince d'Orange et aux Anglais.
	Le prince vice-roi d'Italie bat le général Bellegarde, fait 3 mille prisonniers, et met en déroute 6 mille hommes sur la rive du Mincio, près de Villa-Franca et de Vallegio.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
9 Fév.	Le quartier-général prussien s'avance des Vertus à Etoges; les généraux Sacken et Yorck qui occupent Montmirail et Château-Thierry, poussent leurs partis jusqu'à la Ferté-sous-Jouarre et jusqu'à Meaux.
	L'empereur Napoléon, débordé sur ses deux flancs, laisse les corps du duc de Bellune en avant de Nogent, le duc de Reggio à Provins, chargé de la défense des ponts de Bray et de Montereau, et le général Pajol sur Montereau et Melun; il part de Nogent pour manœuvrer sur les partis prussiens qui s'avancent sur Paris par la Ferté et Meaux.
	La ville d'Epernay refuse le passage à 2 mille hommes des alliés : Rheims ouvre ses portes à cent cinquante Cosaques; le duc de Trévise occupe de nouveau Soissons, et en *réorganise* la défense.
	Les habitans de Norwège déclarent leur pays un royaume séparé et indépendant; ils placent à leur tête le prince royal de Danemarck qu'ils proclament roi de Norwège.
	En Italie, les alliés veulent s'établir sur la droite du Mincio; le vice-roi les déloge une seconde fois, porte son quartier-général à Volta, où il attaque l'avant-garde de l'armée de Bellegarde, la bat à Goito et sous Mantoue.
10	L'armée des alliés marche sur Nogent dont le duc de Bellune qui fait passer la Seine à son corps d'armée, laisse la défense au général Bourmont.
	Bataille de Champaubert. L'empereur Napoléon se porte avec les ducs de Trévise et de Raguse, et le prince de la Moskowa, à Villenoxe et à Sezanne, où il attaque les divisions *séparées* de l'armée de Blucher; il les *poursuit à Baye* et à Champaubert, où le général *Ousouwieff ou* Alsufieff, qui liait le corps du maréchal Blucher à celui du général Sacken, est attaqué et culbuté. Les Français prennent quarante-quatre pièces de canon, cent caissons, plusieurs généraux, et le général Alsufieff lui-même : douze régimens russes sont pris et détruits : l'empereur Napoléon part de Champaubert pour contenir les alliés qui se sont jetés de ce côté; il prend la route de Montmirail, et rencontre le corps du maréchal Blucher.
	Le prince de Wurtemberg entre à Sens, après avoir éprouvé une vive résistance de la part de la garnison.
	Le sénat du royaume d'Italie applaudit à l'indignation du prince vice-roi contre le roi Joachim et les Napolitains.
11	La première division de l'armée de Catalogne arrive à Lyon.
	L'armée autrichienne veut entrer à Nogent-sur-Seine; le général Bourmont blessé, laisse le commandement au colonel Ravier.
	Bataille de Montmirail. Toute l'armée du maréchal Blucher se trouve engagée et culbutée : le général Sacken pris à dos, rallie la division

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
11 Fév.	d'Yorck, et attaque les Français près de Montmirail; le général Nansouty s'étend sur la droite, ce qui force les alliés à dégarnir leur centre : le général Richard cède une partie du village de Marchais : les généraux Friant et Guyot s'élancent sur la ferme de l'Epine-aux-Bois avec le duc de Trévise et les gardes d'honneur. Le village de Marchais est pris et repris trois fois : après deux heures de combat, les alliés y perdent 8 mille hommes tant tués que prisonniers, avec quelques canons, après avoir été acculés dans un bac. Le général Sacken cherche à gagner Château-Thierry.
	Un corps de 6 mille Russes, Prussiens et Bavarois, attaque de nouveau Sens : le général Alix veut le défendre; mais leur nombre augmentant, la garnison se met en retraite; le pillage et le massacre commencent; trente bourgeois y sont tués.
12	Le duc de Dalmatie, secondé par les Basques et les Gascons, tient toujours en échec les armées anglaise et portugaise.
	Le roi Joseph, lieutenant-général de l'empereur à Paris, ayant le maréchal duc de Conegliano pour major-général, y passe des revues pour envoyer de nouvelles troupes à l'armée, tandis qu'il s'y pratique des menées qui rendent les victoires de l'empereur inutiles, et qui tendent, comme en Allemagne, à renverser le trône impérial.
	L'armée autrichienne attaque de nouveau Nogent, et le quitte pour marcher sur Bray.
	Le général Sacken, battu à Nesle et poursuivi par les Français jusqu'à Château-Thierry, y entre pêle-mêle avec eux; il perd trente pièces de canon, une quantité de bagage et 3 mille prisonniers : l'empereur Napoléon les suit, espérant que la destruction du pont va les lui livrer; mais le général Sacken, abandonnant 2 mille prisonniers et trois canons, continue de se retirer vers Soissons et Rheims avec 10 mille hommes qui lui restent.
	Un corps de 2 mille alliés, repoussé d'Epernay, s'y présente de nouveau : les habitans les déterminent à ne pas occuper la ville, en fournissant à tous leurs besoins.
	Le maréchal Blucher reste dans sa position entre Etoges et Bergères.
13	L'armée autrichienne passe à Bray; le duc de Bellune fait couper le pont de Nogent et se porte sur Nangis.
	Le duc de Reggio fait sauter les ponts de Montereau et de Melun.
	L'empereur Napoléon quitte Château-Thierry, en y laissant un corps d'élite pour achever de détruire le corps du général Sacken, et retourne avec son détachement, sur la Seine où il a laissé sa principale armée.
	Château-Thierry est pillé la nuit par les alliés qui l'évacuent le lendemain, effrayés de l'arrivée de quelques grenadiers qui ont passé sur la rive droite de la Marne.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
13 Fév.	Combat d'avant-garde entre Soissons et Laon, entre les Français et les Russes, aux ordres du général Wintzingerode. Le maréchal Blucher attaque le duc de Raguse qui se porte vers Etoges avec 10 mille hommes, et le force jusqu'à Champaubert. L'empereur Napoléon prévenu, accourt de nuit avec sa garde et un gros corps de cavalerie, pour le secourir. Le quartier-général du général Bellegarde en Italie, se porte sur Villa-Franca.
14	*Bataille de Vauchamp.* L'empereur Napoléon, réuni au corps du maréchal duc de Raguse, fait attaquer par ce dernier le maréchal Blucher qui venait de prendre position à Vauchamp près d'Etoges : le village est disputé avec acharnement : le maréchal Blucher, faible en cavalerie, perd neuf pièces de canon et treize cents hommes; il se décide à la retraite, et forme son infanterie en carrés qui sont enfoncés près de Champaubert : il trouve de l'infanterie française près d'Etoges, à travers laquelle les généraux Kleist et Kaufsiewitz s'ouvrent un passage malgré la nuit. Après le combat d'avant-garde donné la veille entre Laon et Soissons, le général Wintzingerode entre de vive force dans Soissons, et y prend 3 mille hommes et treize canons. Le général Rusca y est tué. Ordonnance électorale du grand-duc de Hesse-Fulde, qui expulse les acquéreurs des domaines de ses états vendus pendant son absence.
15	Louis XVIII écrit d'Angleterre à l'empereur de Russie, pour lui recommander 150 mille Français devenus ses prisonniers de guerre, comme étant ses sujets et ses enfans. L'armée de réserve des *Pyrénées* entre à Toulouse. De *nouvelles* colonnes des troupes d'Espagne arrivent à Lyon. Les Autrichiens sont battus aux échelles et à la Grotte du côté de Montmélian, par des renforts arrivés d'Italie. Les routes de la Seine restent ouvertes à l'armée austro-russe du prince de Schwartzemberg : maître de la rive gauche, il fait rétablir les ponts détruits, et bientôt ses corps se montrent sur la rive droite, semblant vouloir opérer une diversion en faveur du maréchal Blucher. Les divisions Wrede et Wittgenstein s'étendent jusqu'à Provins; elles marchent par Nangis sur Melun, tandis que les généraux Bianchi et Platow se portent de Montereau à Fontainebleau. Le maréchal Blucher, resté dans sa première position, rallie à Châlons les corps des généraux Yorck et Sacken, et se fait renforcer par les corps de Langeron et de St-Priest, attendant l'occasion de reprendre l'offensive : après ses pertes faites à Champaubert, à Montmirail et à Vauchamp, il lui reste encore 50 mille hommes. En Italie, le général Bellegarde s'avance dans la vallée de Trompia

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
15 Fév.	et de Sabia ; le général Bonfronti sort de Brescia sur Gardonne, le repousse, et s'en empare.
16	Une quantité de prisonniers faits dans les dernières batailles, entrent à Paris.
	L'empereur Napoléon arrive sur la Seine où il a fait transporter une partie de sa garde en poste ; il se porte sur l'Yères, et place son quartier-général à Guignes.
	Le duc de Raguse qui marchait sur Châlons, se porte sur Montmirail, où il apprend qu'une colonne de la garde impériale russe se rend ; il lui fait trois cents prisonniers, et la repousse sur Sezanne, d'où les mouvemens de l'empereur Napoléon l'obligent à se porter sur Troyes.
	Le comte de Grouchy passe à la Ferté-sous-Jouarre, et le duc de Trévise entre à Soissons.
	L'armée de Lyon se renforce de jour en jour.
	Le général Carnot prend aux alliés, près d'Anvers, un parc nombreux d'artillerie.
	Le prince vice-roi d'Italie chasse de Salo une colonne autrichienne, et s'en empare ; ce qui empêche les Autrichiens de l'inquiéter par le chemin des montagnes : ils fuient en désordre sur Toscolano.
17	*Victoire de Nangis.* L'empereur Napoléon marche de Guignes sur Nangis, où est le général Wittgenstein : le général Pahlen est à Mormant, où le général Gerard débouche avec un bataillon du 32e : le comte de Valmy, avec l'armée d'Espagne, tourne le village par la gauche, et le général Milhaud par la droite : le comte Drouot fait avancer l'artillerie : les Russes sont enfoncés, on leur fait 6 mille prisonniers ; on leur prend 10 mille fusils, seize pièces de canon, quarante caissons. Le général Wittgenstein se sauve sur Nogent ; le comte de Valmy se porte sur Provins avec le duc de Reggio, le duc de Tarente sur Donnemarie, le duc de Bellune sur Villeneuve-le-Comte, d'où il débusque le général Wrede ; le général Gerard le met en déroute ; le général Lhéritier le laisse échapper et repasser la Seine, ainsi que le général Wittgenstein.
	L'empereur Napoléon couche à Nangis ; le duc de Bellune, en marchant sur Montereau, s'arrête à Salvy-en-Chemin, au lieu d'aller occuper le pont de la Seine et de l'Yonne, où le prince de Wurtemberg prend position.
	L'empereur Alexandre couche à Bray ; l'empereur d'Autriche n'a pas quitté Troyes : les alliés arrivent à Fontainebleau, et mettent une sauve-garde au palais.
	Les Français évacuent Tournai qui est occupé par les Prussiens.
18	Le général Alsufieff et d'autres officiers alliés, conduits à Paris avec

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
18 Fév.	une colonne de 6 mille prisonniers, y reçoivent toutes sortes de secours. L'empereur Napoléon fait marcher le matin sur les ponts de Bray et de Montereau; le duc de Reggio se porte sur Provins : informé que le général Wrede et les Wurtembergeois sont à Montereau, l'empereur Napoléon s'y porte avec le duc de Bellune : le général Château y arrive, attaque les Autrichiens aux ordres du prince de Wurtemberg, et en est repoussé : l'empereur y arrive avec la garde; le général Pajol s'y rend de Melun : les alliés sont culbutés : la ville de Montereau et les ponts de l'Yonne et de la Seine, restés intacts, sont enlevés de vive force : 3 mille prisonniers bavarois et wurtembergeois, 5 mille tués, y compris deux généraux et plusieurs colonels, sont le résultat de cette attaque. Les généraux Charpentier et Alix débouchent de Melun, traversent la forêt de Fontainebleau, chassent les Cosaques, et arrivent à Moret; le duc de Tarente arrive devant Bray, et le duc de Reggio nettoie la rive droite de la Seine depuis Provins jusqu'à Nogent : le général Montbrun abandonne la forêt de Fontainebleau. L'empereur de Russie et le roi de Prusse, qui ont quitté Bray, se retirent à Pont-sur-Seine : les alliés qui ont repassé sur la rive gauche, se mettent en pleine retraite : c'est alors que l'empereur Napoléon s'écrie qu'il est plus près de Vienne que les alliés ne le sont de Paris; il est irrité contre le conseil de régence qui veut accepter des conditions de paix. Les alliés forcent le poste de Châteauneuf, à deux lieues d'Orléans, sur la route de Lyon. Les Français, à Grenoble, reprennent l'offensive, et s'emparent des postes de *la Grotte* et des Echelles, malgré une vive résistance.
19	Le quartier-général de l'empereur Napoléon est à Montereau; les Français poursuivent les alliés sur la rive gauche de la Seine; le général Duhesme arrive à Sens; le palais de Fontainebleau est conservé; les alliés évacuent les hauteurs de Moret, après l'avoir pillé; l'empereur passe la nuit au château de Surville, près Montereau; ainsi l'armée du prince de Schwartzemberg est entamée par la défaite de Kleist, de Wittgenstein, des Bavarois, des Wurtembergeois et du général Bianchi. Les Cosaques, repoussés d'Orléans, se retirent au nord et sur les bords de la Seine. L'empereur Napoléon qui a fait donner au duc de Castiglione l'ordre de marcher pour fermer la retraite aux alliés avec l'armée d'élite qu'il a réunie à Lyon, attend chaque jour l'exécution de cet ordre. Le général Musnier, après avoir chassé les alliés de Meximieux, se porte sur Bourg, et le général Pannetier entre à Mâcon, après un combat; il a l'ordre de s'avancer sur la route de Châlons-sur-Saône et sur Dijon.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
19 Fév.	Les généraux Marchand et Desaix rentrent dans Chambéri. Le général napolitain Macdonald veut s'emparer d'Ancône; il en est repoussé par le général Barbou, commandant les troupes françaises et italiennes. Le prince Christian, gouverneur de la Norwége, prévient le roi de Danemarck de l'insurrection des Norwégiens, et lui déclare que, délié de ses sermens envers lui, ce peuple est décidé à tout sacrifier plutôt que de devenir suédois, qu'il se croit appelé par la Providence à le commander.
20	Le quartier-général de l'empereur Napoléon est à Nogent; l'armée des alliés se dirige sur Troyes; le général Gerard est à Sens, que les alliés ont quitté en apprenant l'affaire de Montereau; l'avant-garde du duc de Reggio est à moitié chemin de Nogent à Troyes, à Châtres et à Masgrigny; le duc de Bellune est à Pavillon. Le duc de Raguse est à Sezanne, observant le général Wintzingerode qui se porte par Rheims sur Châlons, pour se réunir au maréchal Blucher. Le duc de Castiglione part de Lyon avec une armée considérable, pour se porter en Franche-Comté et en Suisse. Les avant-postes français en Savoie sont à Aix.
21	Monsieur, comte d'Artois, frère de Louis XVIII, arrive à Vesoul et y reste jusqu'au 21 mars. Le congrès de Châtillon continue ses séances; mais les Cosaques en arrêtent les courriers. L'empereur Napoléon est à Nogent. Le prince de Schwartzemberg, général en chef de l'armée des alliés, paraît renoncer à opérer par divisions isolées; il montre l'intention de faire rapprocher le maréchal Blucher de la Seine, et tient la position de Troyes. Six mille Cosaques de l'hetmann Platow, qui ont été jusqu'à Fontainebleau, se retirent à Nemours. Le général Musnier reprend le Pont-d'Ain, et part pour aller s'emparer des magasins de Nantua que les alliés occupent encore. Le quartier-général du maréchal Bellegarde est à Vérone; le lieutenant-général comte Neuperg prend le commandement des troupes autrichiennes qui sont en première ligne.
22	Le duc de Reggio est à Romilly; les empereurs Alexandre et François quittent Troyes pour retourner à Chaumont; l'empereur Napoléon se rend à Méry-sur-Seine; le général Boyer y attaque les débris du maréchal Blucher, des généraux Sacken et Yorck, renforcés des corps des généraux Bulow, Wintzingerode, Woronzoff et Saxe-Weimar, qui ont passé l'Aube pour venir joindre le prince de Schwartzemberg à Troyes; il les culbute et prend la ville; mais les alliés, en fuyant, y mettent le feu pour arrêter la marche de l'artillerie française et assurer leur retraite sur l'Aube; ils se retirent sur Sezanne.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
22 Fév.	Le corps du général Grouchy et celui du duc de Raguse font leur jonction à la Ferté-sous-Jouarre.
	Tous les Français qui sont à Naples sont rappelés en France, par ordre de l'empereur Napoléon.
23	Le quartier-général de l'empereur est à Châtres sur la route de Troyes, que les Français de l'avant-garde investissent : un aide-de-camp russe demande le tems d'évacuer la ville, en menaçant de la brûler si cette demande est refusée : cette considération arrête les mouvemens de l'armée française.
	Un armistice est proposé par les généraux Wenzel et Lichtenstein, envoyés par le prince de Schwartzemberg.
24	L'empereur Napoléon ordonne de rechercher les Français qui ont accompagné les armées alliées dans l'invasion du territoire de l'empire depuis le 20 décembre précédent, et d'en dresser une liste, afin de les faire traduire devant les tribunaux.
	Les négociateurs se rendent à Lusigny pour traiter des conditions d'une suspension d'armes.
	Les alliés sortent de Troyes pendant la nuit, et continuent leur retraite; l'empereur Napoléon se porte à Troyes; il s'opère en avant de la ville des charges de cavalerie : les faubourgs sont pris.
	Le corps du duc de Reggio se porte sur la route de Vandœuvre; le général Gerard arrive à Lusigny et passe la Barse; le général Duhesme prend position à Montieramé près Vandœuvre.
	Le corps du duc de Tarente prend la route de Bar-sur-Seine; le comte de Valmy arrive à Paar, charge l'arrière-garde du général Giulay, lui fait douze cents *prisonniers*, et entre à Bar-sur-Seine.
	Le maréchal Blucher arrive à Sezanne, et y attaque le duc de Raguse.
25	Un parc de cent cinquante pièces de canon part du Champ-de-Mars pour l'armée.
	L'empereur Napoléon entre à Troyes dès le matin avant l'heure convenue; il y fait fusiller le chevalier Gouault, pour avoir repris la décoration de l'ordre de saint Louis, d'après le jugement d'une cour prévôtale; il divise ses forces, et en envoie une partie sur les derrières de l'armée de Silésie, aux ordres du maréchal Blucher, qui est à Sezanne, tandis que les duc de Bellune, de Reggio et de Tarente poursuivent la grande armée du prince de Schwartzemberg, sur les routes de Bar-sur-Aube et de la Ferté-sur-Aube.
26	L'empereur Napoléon ordonne que tous les départemens qui ont été occupés par les alliés, fourniront un contingent de garde nationale sur la levée en masse.
	Ce prince quitte la Seine pour se porter sur la Marne, où le général Bulow qui occupe Laon, vient de s'emparer de la Fère, ainsi que des

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
26 Fév.	magasins d'artillerie et des équipages qui s'y trouvent, évalués à plus de 20 millions.
	Le prince de la Moskowa est à Arcis-sur-Aube, le duc de Bellune à Plancy, et le duc de Padoue à Nogent : on marche sur les derrières des corps du maréchal Blucher, des généraux Sacken, Yorck et Kleist, qui ont reçu des renforts de Soissons, et qui manœuvrent sur le duc de Raguse qui est à la Ferté-Gaucher.
	Les alliés, aux ordres du prince de Schwartzemberg, sont repoussés jusqu'à Bar-sur-Aube, où les Français, commandés par le duc de Reggio, les contiennent.
	Le duc de Tarente est à Mussy-sur-Seine, et ses avant-postes sont à Châtillon : il marche sur la Ferté-sur-Aube et sur Clairvaux.
	La division du duc de Raguse, en retraite depuis Sezanne, poursuivie par le maréchal Blucher, se réunit au duc de Trévise à la Ferté-sous-Jouarre.
	Le duc de Castiglione ne fait que quitter Lyon pour se mettre à la tête de son armée.
27	Monsieur, comte d'Artois, frère de Louis XVIII, qui est à Vesoul, y fait une proclamation aux Français.
	Le roi Joseph, lieutenant-général de l'empereur, à Paris, y passe en revue la garnison, la garde impériale et la garde nationale.
	Les drapeaux pris aux alliés par l'empereur Napoléon, sont présentés à l'impératrice Marie-Louise.
	Combat dans Bar-sur-Aube, où les Français entrent de vive force : les alliés s'établissent sur les hauteurs d'Arentières et d'Eclanche : le prince de Schwartzemberg ordonne une attaque générale qui débusque de cette ville les Français avec perte de 3 mille blessés.
	L'empereur Napoléon est au village de Dherbisse, et le lendemain au château d'Esternay.
	Dans les Pays-Bas, les Français rentrent à Courtray et à Gand.
28	Retraite du duc de Reggio de Bar-sur-Aube sur le pont de Doulancourt; le duc de Tarente est battu à la Ferté-sur-Aube, ce qui force les Français à se retirer de Bar-sur-Seine sur Troyes.
	Le prince de Wurtemberg rentre à Sens.
	Le prince de Schwartzemberg envoie des renforts au général Bubna contre le duc de Castiglione qui, renforcé à Lyon par un corps de 16 mille hommes venu d'Espagne, reprend l'offensive.
	Le général Musnier entre à Lons-le-Saulnier et se porte sur Moren.
	En Italie, le général Grenier prend position sur le Taro.
	Proclamation du prince royal de Suède aux Norwégiens, pour les engager à se soumettre.
Mars. 1er	L'empereur Napoléon arrive à la Ferté-sous-Jouarre, où l'armée du duc de Trévise est réunie à celle du duc de Raguse.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Mars.	L'armée du prince de Schwartzemberg et celle du duc de Reggio reprennent leur position à Bar-sur-Aube et à Eclanche.
	Traité de Chaumont, signé entre les ministres des empereurs de Russie et d'Autriche, et des rois d'Angleterre et de Prusse, pour une ligue de vingt ans, dont le but est de forcer la France à souscrire à une paix qui assure l'indépendance de l'Europe, et de garantir pour l'avenir les conditions de cette paix, en s'engageant réciproquement à se porter au secours les unes des autres, ainsi que des puissances qui auraient accédé à ce traité. La Prusse et l'Autriche s'engagent de réunir chacune 150 mille hommes sous les armes.
	Le prince Christian crée en Norwège un conseil de régence.
2	Le maréchal Blucher, battu sur l'Ourcq à Lisy et à May, passe sur la rive droite de la Marne, à l'approche des forces que rallie l'empereur Napoléon près de la Ferté-sous-Jouarre.
	Le général Bulow se rencontre avec le général Wintzingerode devant Soissons, où les Français sont rentrés, et que défendent quatorze cents Polonais : n'osant risquer un coup de main, il entame une négociation et persuade au commandant de rendre la ville.
	Retraite du duc de Reggio de Bar-sur-Aube sur Vandœuvre.
	Le fort de l'Ecluse capitule devant le général Bardet; Genève est cerné par les généraux Marchand et Desaix.
	Le duc de Castiglione passe à Lons-le-Saulnier pour se porter sur Genève.
3	Le général Grenier se porte sur Parme, que le général Nugent abandonne pour se retirer sur l'Enza.
	De toutes parts on se *plaint* des excès commis en France par les troupes *alliées*.
	L'empereur Napoléon quitte la Ferté-sous-Jouarre; les ducs de Raguse et de Trévise poussent l'arrière-garde du maréchal Blucher à Neuilly-St-Front.
	Soissons est abandonné aux alliés.
	Forte canonnade près de Lusigny, qui dure toute la journée sans grand résultat; le duc de Reggio se retire sur Troyes.
	Les Français rentrent dans Genève.
	En Italie, le général Grenier entre à Reggio.
4	L'empereur Napoléon arrive à Fismes; les ducs de Raguse et de Trévise se portent sur Soissons pour y passer l'Aisne; mais trouvant cette ville occupée par les alliés, ce prince marche sur Mezy.
	Le prince vice-roi se rend à Guastalla.
5	L'empereur Napoléon adresse une proclamation aux Français, dans laquelle il leur enjoint de courir aux armes, de sonner le tocsin aussitôt qu'ils entendront le canon des armées, de se rassembler, de fouiller les

1814 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

5 Mars. bois, de couper les ponts, d'intercepter les routes, et de tomber sur les flancs et sur les derrières des alliés.

Le quartier-général de ce prince est à Bery-le-Bac sur l'Aisne.

Un corps français détaché sur Rheims, y entre et coupe les communications entre l'armée de Silésie, aux ordres du maréchal Blucher, et la grande armée commandée par le prince de Schwartzemberg : le maréchal Blucher, obligé de se retirer, profite du passage de Soissons, dont il est maître, et prend position à Craonne, entre Soissons et Laon, faisant occuper cette ville par le général Bulow, pour assurer ses derrières, ainsi que ses communications avec la Belgique.

6 L'empereur Napoléon couche à Corbeni, et fait enlever les hauteurs de Craonne par deux bataillons de la garde.

L'empereur Napoléon force le maréchal Blucher dans sa position de Craonne ; mais quoique fort de 80 mille hommes, il éprouve une résistance opiniâtre et meurtrière; il échoue dans plusieurs manœuvres et ne peut déborder : après une canonnade terrible, les deux partis perdent 5 ou 6 mille hommes ; le duc de Bellune et les généraux Grouchy et la Ferrière sont blessés ; les Français poursuivent les alliés sur la route de Laon.

L'empereur porte son quartier-général à Bray.

Le prince vice-roi rappelle sous ses drapeaux tous les sujets du royaume d'Italie qui se trouvent au service du gouvernement napolitain.

8 L'armée du maréchal Blucher est concentrée devant Laon, et attend le combat; la division du général Bulow occupe au centre la ville et le plateau ; celles des généraux Langeron, Sacken et Wintzingerode forment l'aile droite, et celles des généraux Yorck et Kleist, la gauche : l'empereur Napoléon dispose également son armée pour le lendemain.

Les Français rentrent dans Soissons.

L'armée anglaise veut prendre Berg-op-Zoom d'assaut, et est repoussée avec une perte de 3 mille cinq cents hommes.

9 L'empereur Napoléon attaque l'armée du maréchal Blucher devant Laon et sur des hauteurs inabordables; le fort de l'action se porte à la gauche des alliés qui repoussent les Français et leur enlèvent quarante à cinquante pièces de canon.

Le comte de St-Priest, français au service de Russie, prend position à Châlons-sur-Marne avec une partie de l'armée alliée du Nord.

Le maréchal de Bellegarde entre à Vérone.

Le roi de Naples attaque avec ses troupes le corps que le prince vice-roi a laissé en observation à Reggio.

10 L'empereur Napoléon fait proposer au pape de lui rendre les départemens de Rome et du Trasimène, à condition qu'il abandonnera les autres parties du territoire ecclésiastique : le pape ne veut rien signer.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
10 Mars	L'empereur Napoléon renouvelle l'attaque sur Laon avec sa gauche, contre le centre et la droite des Prussiens, voulant faciliter au duc de Raguse, battu la veille, les moyens de se rallier. Les Français sont obligés de se retirer en désordre, et avec une perte considérable. L'empereur essaie, par des proclamations menaçantes et des exemples terribles, d'exciter la population que les alliés compriment par des proclamations contraires, et veut porter le théâtre de la guerre sur le Rhin.
	Le général Bardet se porte sur Bourg, où il trouve l'avant-garde du général Bianchi qui se porte par Mâcon sur Lyon.
	Le prince Christian soulève les Norwégiens pour les empêcher de se soumettre à la Suède.
11	L'empereur Napoléon établit son quartier-général à Soissons.
	Le duc de Castiglione traverse Lyon avec les divisions Musnier et Pannetier; il se porte à Villefranche : le général Musnier trouve l'avant-garde des alliés à St-Georges, et la pousse jusqu'à Mâcon.
12	La ville de Bordeaux, dirigée par le comte Linch, son maire, reconnaît Louis XVIII.
	Le général comte de St-Priest s'avance avec 16 mille hommes de Châlons-sur-Marne sur Rheims, où il force le général Corbineau, et fait des efforts pour tourner l'empereur Napoléon à Soissons.
	Les événemens qui se passent sur la Marne laissent toute liberté à l'armée austro-russe qui est sur la Seine, de manœuvrer vers Paris.
	Les garnisons d'Ostende, de Dunkerque et de Nieuport se retirent sur Bruges.
13	L'empereur Napoléon accourt à Rheims, et y attaque le comte de St-Priest, qui est battu et perd quelques milliers de prisonniers, ainsi que vingt-deux canons : ce comte y est blessé à mort d'un boulet de canon. L'empereur Napoléon reste à Rheims, d'où il peut arrêter à la fois l'armée du Nord et celle de Silésie.
14	L'empereur Napoléon détache un petit corps sur Epernay pour en déloger les 5 mille alliés qui y tiennent position depuis le 11 février; ils se mettent en retraite sur Vertus, pour se rallier au maréchal Blucher, après avoir fait sauter le pont de la Marne, mais incomplètement : des ouvriers laissés pour en achever la démolition, s'enfuient à l'approche des tirailleurs français.
15	L'empereur Napoléon se détermine encore une fois à se porter sur l'Aube, pour essayer de tourner le prince de Schwartzemberg et les monarques alliés qui sont à Troyes : comptant sur le camp de Lyon, sur l'armée d'Italie et sur l'armement des habitans des villages et des campagnes, encore le maître d'accepter la souveraineté de la France telle qu'elle était en 1789, il en rejette la proposition, en déclarant

1814 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

15 Mars qu'il ne traite pas avec des prisonniers; qu'au surplus, les alliés ne veulent pas traiter sincèrement avec lui, et qu'en acceptant leurs conditions, ils trouveraient encore des subterfuges pour ne pas les exécuter, comme ils avaient déjà fait plusieurs fois.

Le duc d'Angoulême arrive à Bordeaux; il publie une proclamation aux Français pour les engager à la paix, et recommander aux fonctionnaires publics de rester à leur poste.

16 L'approche de l'empereur Napoléon sur l'Aube détermine une grande partie de l'armée des alliés à se retirer dans la plaine de Brienne.

L'empereur Napoléon, en apprenant l'insurrection de Bordeaux et l'arrivée du duc d'Angoulême dans cette ville, y dirige un corps de 17 mille hommes.

Les tirailleurs français arrivent à Epernay : maître de cette ville, le duc d'Elchingen entre à Châlons-sur-Marne.

La division du général Wittgenstein de l'armée austro-russe, qui a pénétré jusqu'à Provins, que couvrent les ducs de Tarente et de Reggio, engage une forte canonnade.

L'empereur de Russie et le roi de Prusse débouchent par Arcis-sur-Aube, et l'empereur d'Autriche se porte sur la route de Troyes à Paris. L'empereur Napoléon vient à leur rencontre.

Les Hollandais se réunissent autour du prince d'Orange.

17 L'empereur Napoléon fait arriver à Epernay 40 mille hommes de sa garde, pour arrêter la réunion des troupes alliées; il ne laisse sur l'Aisne que 12 mille hommes commandés par les ducs de Raguse et de Trévise.

L'armée alliée qui a passé la Seine à Pont et à Nogent, apprenant que l'empereur Napoléon, maître de Rheims et de Châlons, marche sur ses derrières, commence sa retraite : le général Wrede rétrograde sur Arcis-sur-Aube; l'empereur de Russie se retire sur Troyes.

18 Une armée alliée passe l'Aisne, et force les ducs de Raguse et de Trévise à se replier; ils se retirent sur Fismes et cherchent à retarder sa marche.

Les monarques alliés, retirés à Troyes, passent à Bar-sur-Aube.

19 L'empereur Napoléon passe l'Aube à Plancy, la Seine à un gué, et fait tourner Mery.

La partie de l'armée des alliées retirée dans la plaine de Brienne, la quitte et marche sur Arcis-sur-Aube.

20 Les ducs de Raguse et de Trévise reçoivent l'ordre de se diriger sur Châlons; mais arrivés à Vertus, ils apprennent qu'une partie de l'armée des alliés y est arrivée, tandis qu'une autre débouche par Epernay, et que le corps de Kleist passe la Marne à Château-Thierry.

L'empereur Napoléon arrive le matin à Arcis-sur-Aube, d'où les alliés

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

20 Mars se retirent après une vigoureuse résistance : l'armée alliée est en retraite de toutes parts, et paraît même ne plus espérer de gagner Paris; elle est dans l'incertitude de ses mouvemens.

21 Un corps de 20 mille hommes de l'armée de Silésie se présente à Epernay; le général Vincent qui y commande, soutient l'attaque pendant trois heures avec quinze cents gardes nationaux et douze cents hommes de ligne; il est forcé d'abandonner cette ville aux alliés, qui la livrent au pillage pendant quarante-huit heures.

A Arcis-sur-Aube, les alliés engagent une vive escarmouche qui semble inviter les Français à se déployer devant des forces en apparence peu considérables : l'attaque devient générale, et les Français se mettent en retraite vers le nord-est sur Vitry-sur-Marne, après avoir laissé dans Arcis une quantité de morts et de blessés : le prince royal de Wurtemberg, chargé de la conduite de l'assaut, et le prince Charles de Bavière, s'y distinguent.

22 Les alliés poursuivent les Français vers Vitry; l'arrière-garde de l'armée austro-russe part à leur suite, de la plaine de Brienne, par Jassenne et Margery.

Les ducs de Raguse et de Trévise marchent de Châlons sur Vitry-sur-Marne, où ils pensent trouver l'empereur Napoléon qui, par diverses marches, cherche à tourner les alliés, à surprendre des corps isolés, et à les battre en détail; mais son armée épuisée de fatigue, se recrute difficilement avec de nouvelles levées que la force et la crainte conduisent jusqu'au champ de bataille, et qui plient sans résistance.

23 L'arrière-garde de l'empereur Napoléon, suivie par les alliés, en se retirant sur Vitry-sur-Marne, perd vingt-trois canons et cent caissons : obligé de se recruter, ce prince essaie de faire sa pointe à St-Dizier pour gagner les frontières de la Lorraine et de l'Alsace, afin d'en rassembler les garnisons, de les mettre en campagne, de les réunir en une armée avec laquelle il ferait sa jonction, et d'isoler les alliés des réserves qu'ils attendent d'Allemagne. Les porteurs de ses ordres, partis de Paris sous le prétexte de voyager pour affaires particulières, ne peuvent remplir l'objet de leur mission, sont surpris et pendus pour avoir cherché à pénétrer dans les places qui leur avaient été désignées.

Sur ces entrefaites, Bordeaux est occupé par les Anglais : cette partie de la France, pour se mettre à l'abri de l'invasion, appelle à grands cris les Bourbons : Lyon est abandonné par le duc de Castiglione aux Autrichiens commandés par le comte Bubna qu'il pouvait battre ou éluder, en se retirant sur les derrières du flanc gauche de l'armée alliée qui menaçait Paris. Le maréchal Blucher, maître de Châlons-sur-Marne, se rapproche du prince de Schwartzemberg qui est à Pougy : cette réunion complète de deux armées d'opération, en rejetant l'em-

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
23 Mars	pereur Napoléon sur St-Dizier, le coupe entièrement de Paris, et le sépare de l'armée des ducs de Tarente, de Raguse et de Trévise. Le prince de Schwartzemberg, général en chef de l'armée alliée qui est encore à Pougy, regardant alors la prise de Paris comme certaine, y annonce ces résultats par une proclamation; il invite ses troupes à la tranquillité et au maintien de l'ordre; il publie que l'empereur Napoléon seul a refusé la paix à Châtillon.
	Les principales forces restant aux Français pour couvrir Paris, sont les deux divisions des ducs de Raguse et de Trévise, faisant partie de l'armée du duc de Tarente, et présentant environ 25 mille hommes, sans compter la garnison de Paris et les autres corps répandus dans les environs de cette capitale.
24	Rentrée de Ferdinand VII en Espagne; il arrive à Gironne avec son oncle don Antonio; il est reçu sur la rive droite de Fluvio, vis-à-vis le village de Bascara, par la première armée nationale.
	Les approches de Paris sont fortifiées.
	Les ducs de Raguse et de Trévise prennent position à Sondé : l'armée des alliés fond sur eux : ils se retirent et s'arrêtent près de Sezanne, sur les hauteurs d'Allement.
	L'empereur Napoléon marche sur la route de Vitry à St-Dizier; la division de Wintzingerode observe ses mouvemens sur toute la ligne de la Champagne, depuis Margery jusqu'à Montierender et Doulevent.
25	Les deux divisions des ducs de Raguse et de Trévise, faisant partie de l'armée du duc de Tarente, et fortes de 25 mille hommes, au lieu de se replier sur Paris pour être soutenues de la garde nationale et des ressources du gouvernement, livrent indiscrètement le combat de Fère-Champenoise, où elles sont attaquées par les deux grandes armées du maréchal Blucher et du prince de Schwartzemberg, et où elles perdent cent pièces de canon, 6 à 7 mille prisonniers, et environ 5 mille tués ou blessés; les corps des généraux Pactod et Amey, forts de 5 mille hommes, sont entre autres anéantis : tout ce qui ne succombe pas sur le champ de bataille se rend prisonnier.
	Les ducs de Raguse et de Trévise, arrivés à la Ferté-Gaucher, trouvent le corps du général Kleist à cheval sur la route de Coulommiers; ils ne peuvent plus reprendre la route de Meaux; ils suivent celle de Charenton : en vain les troupes, surtout les vieilles, se battent par honneur avec intrépidité, leurs chefs semblent las de les commander, et appartenir à une autre cause : les ressorts de l'état tombent en dissolution; l'armée est désorganisée, et Paris est livré.
	L'empereur Napoléon arrive à St-Dizier, où il obtient un succès sur une partie de la division du général Wintzingerode, à qui il fait 2 mille prisonniers; il compte sur l'insurrection de la Lorraine, de la Cham-

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
25 Mars	pagne, de l'Alsace, de la Franche-Comté et de la Bourgogne, pour l'aider à tomber sur les derrières de l'armée austro-russe, qu'il regarde comme séparée de ses magasins, de ses parcs de réserve et de ses équipages.
	Les Pays-Bas se soulèvent pour soutenir leur indépendance; Menin et Courtrai se rendent au général Van Borstel. Il se forme à Bruxelles, à Gand, à Namur et à Mons, des régimens belges pour se défendre contre tous les partis qui tendraient à attaquer cette indépendance.
26	Les alliés, vainqueurs à Fère-Champenoise, et sûrs de l'éloignement de l'empereur Napoléon par les rapports du général Wintzingerode qui suit ses mouvemens, marchent en cinq colonnes sur Paris, et harcèlent, par leurs partis avancés, l'arrière-garde des corps des ducs de Raguse et de Trévise : une de leurs colonnes s'avance sur Meaux.
	Les tirailleurs de l'empereur Napoléon s'avancent de St-Dizier jusqu'à Brienne, pour connaître les mouvemens des alliés; ils poursuivent ceux des alliés jusqu'à Lesmont.
27	L'impératrice Marie-Louise, avec son fils, quitte Paris; des bagages et des trésors filent sur les routes de la Loire; les ministres et leurs bureaux évacuent la capitale; le roi Joseph y reste encore pour soutenir les rênes du gouvernement.
	L'empereur Napoléon, après un engagement assez vif à St-Dizier, part pour Doulevent, où il attend toujours les secours du camp de Lyon, de l'armée d'Italie, des garnisons de la Lorraine et de la population excitée à s'armer.
28	Ferdinand VII, roi d'Espagne, se rend à Valence.
	Les alliés passent la Marne à Tréport et à Meaux sans trouver presqu'aucune résistance, si ce n'est à Claye, où le duc de Raguse fait occuper la forêt, et repousse vigoureusement les attaques du général Yorck.
	Retraite des tirailleurs de la plaine de Brienne : ceux des alliés regagnent la Champagne par Rosnay, et ceux des Français retournent à Doulevent.
	L'empereur Napoléon voyant par les rapports qu'il est trompé dans son espoir d'être soutenu par le camp de Lyon et les garnisons de la Lorraine, et qu'il est abusé sur les mouvemens des alliés par les escarmouches du corps du général Wintzingerode qui le harcèle avec 15 mille hommes de cavalerie dans les environs de Doulevent, décide son départ pour Paris.
29	Les ducs de Raguse et de Trévise occupent Charenton, St-Mandé et Charonne; le premier se charge de la barrière St-Martin jusqu'à la Marne, et le second, depuis la même barrière jusqu'à la Seine : le commandement en chef des troupes rassemblées à Paris, est donné au roi Joseph, lieutenant-général de l'empereur Napoléon.

1814

ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

29 Mars Les divisions des généraux Wrede et Sacken restent en position à Meaux, tandis que le surplus des armées du maréchal Blucher et du prince de Schwartzemberg marchent sur Paris, qui a quelques mille hommes de garnison, 30 mille hommes de garde nationale armés, et les restes des corps repliés devant les alliés : tout se prépare pour la bataille du lendemain.

Départ de l'armée de l'empereur Napoléon de Doulevent : elle passe l'Aube sur les ponts de Doulancour et de Dienville, pour se rendre à Troyes, et de là aller au secours de Paris.

Le prince d'Orange se rend à Amsterdam, et en rassemble les notables avec lesquels il signe un projet de constitution.

Le prince d'Eckmuhl fait une sortie de Hambourg : les troupes des environs de Hanovre reçoivent l'ordre de marcher.

30 *Bataille de Paris.* Les troupes françaises occupent sur la droite les hauteurs de Belleville, Ménil-Montan et la butte St-Chaumont, en s'appuyant à Vincennes; leur centre est au canal de l'Ourcq, ayant le mamelon de Montmartre sur le derrière; la gauche s'étend de Montmartre à Neuilly : le rappel se fait entre trois et quatre heures du matin : la garde nationale, irritée du départ de l'impératrice, se répand sur les hauteurs de Paris : les munitions manquent; les boulets ne sont pas de calibre : une multitude d'ouvriers courent aux postes de réunion et demandent des armes; on leur donne des piques : plusieurs se retirent en criant à la trahison : on excite en vain l'esprit public par des proclamations qui annoncent l'arrivée de l'empereur Napoléon; l'esprit public est changé ou comprimé par les partis : tout se dispose à se défendre, et tout se passe comme si on ne voulait pas être défendu. Le feu de l'artillerie commence entre cinq et six heures; la canonnade est soutenue, le feu de l'infanterie s'entretient; Belleville est fortifié. Le prince royal de Wurtemberg, à l'extrême gauche des alliés, se porte sur Vincennes; le général Rajewski commande les attaques sur Belleville; les gardes et les réserves sont placées sur la grande route de Bondy en face du canal, où est partie du centre des Français. Le maréchal Blucher se porte par St-Denis sur Montmartre, et observe la gauche des Parisiens; mais il n'y a que quelques engagemens de tirailleurs : la garde nationale est placée en seconde ligne, ou laissée aux barricades pour repousser les troupes légères des alliés qui auraient cherché à pénétrer : elle est composée de beaucoup d'hommes découragés par les événemens. Les positions de Pantin, de Belleville, de Romainville et de la butte St-Chaumont, où l'action s'engage, sont enlevées dans la matinée. Le général Rajewski tourne les hauteurs de Belleville : l'artillerie française, servie par des polonais, ainsi que par les élèves de l'école polytechnique, jonche de morts les approches des positions :

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

30 Mars les alliés s'emparent des hauteurs vers le milieu de la journée, et de quarante-trois pièces de canon. Du côté de Vincennes, quelques Cosaques pénètrent, et s'avançent vers le faubourg St-Antoine ; ils y prennent deux pièces qu'un demi-escadron de gendarmerie les force d'abandonner. Sur le soir, une colonne file vers Charenton, dont les élèves de l'école vétérinaire défendent le pont ; cent cinquante d'entr'eux y sont tués ; le feu mis aux fougasses préparées pour le faire sauter, ne parvient pas au puits : les alliés le passent et se répandent sur la rive droite de la Seine, vis-à-vis le Port-à-l'Anglais ; ils cherchent à traverser le fleuve, lorsque les nouvelles d'un armistice arrêtent leurs mouvemens : cependant, au centre, le maréchal Blucher charge, à onze heures seulement, la division Langeron de bloquer St-Denis, de prendre Aubervillers, et d'arriver par Clichy sur Montmartre ; il veut faire reculer l'infanterie qui est à la ferme du Rouvroy ; mais il est contenu par l'artillerie jusqu'à trois heures, qu'il fait approcher la sienne : l'artillerie de la Villette arrête l'attaque des réserves des grenadiers et des gardes de la grande-armée, soutenus par six bataillons et la présence du prince Guillaume de Prusse. L'arrivée des corps des généraux Yorck et Kleist forcent les Français à se concentrer à la Villette : la cavalerie des alliés y pénètre, s'empare de l'artillerie, et arrive aux barrières, où des parlementaires envoyés par le corps municipal annoncent aux avant-postes que la ville demande à capituler : les souverains alliés s'approchent des barrières et arrêtent l'effusion du sang. Une suspension d'armes est convenue pour signer les articles de la capitulation. Cependant les corps des généraux Yorck et Kleist emportent la Chapelle ; celui du général Langeron escalade les hauteurs de Montmartre, culbute les troupes qui les défendent, et prend vingt-deux pièces de canon. On ne tire que deux ou trois coups de canon du côté de Neuilly. Cette journée coûte aux Français 5 mille hommes, et 12 mille aux alliés.

Suivant la capitulation, les corps des ducs de Trévise et de Raguse doivent évacuer la ville de Paris le lendemain 31, à sept heures du matin, emmenant avec eux l'attirail de leurs corps d'armée : les hostilités ne pourront recommencer que deux heures après l'évacuation de la ville, c'est-à-dire, le lendemain à neuf heures du matin : tous les arsenaux, ateliers, établissemens et magasins militaires, seront laissés dans le même état où ils se trouvaient avant qu'il fût question de la capitulation ; la garde nationale ou urbaine est totalement séparée des troupes de ligne ; elle sera conservée, désarmée ou licenciée, selon les dispositions des puissances alliées. La ville de Paris est recommandée à la générosité des monarques alliés.

Durant le combat et dans la soirée de ce jour, d'un côté on annonce dans Paris que les alliés ont été repoussés d'une lieue et demie ;

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

30 Mars que le roi de Prusse a été coupé avec une colonne de 10 mille hommes; qu'on l'amène prisonnier à Paris; que l'empereur Napoléon arrive et va attaquer avec 80 mille hommes. Les grands dignitaires qui accompagnent l'impératrice Marie-Louise, continuent leur retraite vers Orléans. L'armée française des maréchaux ducs de Trévise et de Raguse, triste et mécontente, commence à défiler vers la rue d'Enfer et par les routes environnantes, ne dissimulant pas qu'elle part avec le désir et l'espoir de la vengeance : d'un autre côté, on éveille l'opinion, et on engage les habitans à se déclarer pour les Bourbons : les royalistes se rassemblent, et méditent les moyens de les rétablir.

L'armée de l'empereur Napoléon ne fait que dépasser Troyes; il marche en avant pour aller présider à la défense de la capitale : le comte Wintzingerode continue à l'observer et à le suivre par la route de Pinay à Troyes.

Le prince d'Eckmuhl rentre dans Hambourg, après avoir fait brûler quelques villages.

31 Mort du prince de Conti à Barcelone en Espagne.

L'armée des ducs de Trévise et de Raguse continue sa retraite; l'école militaire évacue et suit la même route.

Dans Paris, des groupes de royalistes ayant à leur tête le comte Thiebaut de Montmorency, les chevaliers de Guebriant, de Juigné, de Crussol, de Béthisy, de Chambrun, de Brosse, etc., parcourent dès le matin les boulevards, la rue Royale et la place Louis XV, pour rassembler les partisans des Bourbons.

Entrée des alliés dans Paris, par la rue du faubourg St-Martin; les boulevards intérieurs du Nord, la rue Royale et la place Louis XV. D'une part, des cris de *vive le roi! vive Louis XVIII!* se font entendre et se répètent : l'empereur Alexandre encourage ces cris; il passe la revue de l'armée alliée dans les Champs-Elysées. D'autre part, des gens à cheval crient dans le quartier du Louvre de fermer les boutiques et de chasser les alliés, parce que l'empereur Napoléon va attaquer au dehors, quelques Cosaques sont même assaillis, vers la place de Grève, par des cris de *vive l'empereur!* que la garde nationale cherche à apaiser.

Vers dix heures, les royalistes marchent dans Paris avec un tambour.

Vers onze heures, éclate l'enthousiasme des hommes et des femmes à l'apparition des troupes alliées. L'empereur Alexandre déclare que les princes alliés ne traiteront plus avec Napoléon Bonaparte, ni aucun membre de sa famille, qu'ils respecteront l'intégrité de la France telle qu'elle a existé sous ses rois légitimes; qu'ils reconnaitront la constitution que la nation française se donnera, et qu'ils invitent le sénat à désigner sur-le-champ un gouvernement provisoire qui puisse pour-

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
31 Mars	voir au besoin de l'administration, et à préparer la constitution qui conviendra au peuple français. Le ministre russe de Nesselrode rédige avec le prince de Benevent l'écrit par lequel l'Europe s'interdit de traiter avec l'empereur Napoléon. Partout l'immense cortége des royalistes est salué par les acclamations de la multitude.
	Cependant les alliés arment les hauteurs de Paris, et se préparent à se porter sur la route de Fontainebleau.
	L'empereur Napoléon, arrivé à Fontainebleau, en part pour se rapprocher de Paris; il apprend vers Villejuif la capitulation de cette capitale et le départ de l'impératrice; il retourne sur ses pas afin de rallier l'armée qui le suit, et tous les corps qu'il pourra rassembler; il trouve à Corbeil environ 15 mille hommes de la divison du duc de Trévise; il rétrograde avec l'armée à Fontainebleau, où celle de Champagne se réunit à la sienne.
Avril. 1er	Le prince de Benevent, par l'ordre des souverains alliés, convoque le sénat qui établit un gouvernement provisoire, chargé de pourvoir aux besoins de l'administration, et de présenter un projet de constitution. Le prince de Benevent, le comte de Beurnonville, le comte de Jaucourt, le duc de Dalberg et l'abbé de Montesquiou en sont nommés membres.
	Ouverture du congrès des souverains alliés à Paris.
	L'empereur de Russie nomme le général Sacken gouverneur militaire de cette capitale.
	Les vœux pour le rappel des Bourbons prennent de moment en moment plus d'extension et d'énergie; ils sont néanmoins encore comprimés par les hommes de la police.
	L'empereur Napoléon se trouve à Fontainebleau à la tête de près de 100 mille hommes.
2	Le sénat conservateur déclare l'empereur Napoléon déchu du trône pour avoir violé plusieurs articles de la constitution de l'état, et entre autres celui qui défend de faire la guerre sans l'intervention du sénat; le droit d'hérédité du trône établi dans sa famille est aboli.
	Le sénat présente en corps cette délibération à l'empereur Alexandre, qui lui déclare que tous les prisonniers de guerre français étant en Russie, seront rendus.
	Les membres du gouvernement provisoire nomment le comte Dessoles commandant de la garde nationale de Paris et du département de la Seine : l'état-major de la garde nationale est présenté à l'empereur Alexandre.
	Le gouvernement provisoire fait une proclamation aux soldats pour leur annoncer qu'ils ne sont plus les soldats de l'empereur Napoléon; il ordonne le retour du pape dans ses états, et le renvoi de l'infant don Carlos en Espagne.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
2 Avril.	Le duc d'Angoulême fait une proclamation à Bordeaux pour engager les soldats français à se ranger sous le drapeau blanc.
	Le général Nansouty écrit au gouvernement provisoire qu'il se soumet à la maison de Bourbon.
3	Ferdinand VII, roi d'Espagne, se rend à Saragosse.
	Le corps législatif de France adhère à l'acte du sénat qui déclare la déchéance de Napoléon Bonaparte, et l'abolition du droit d'hérédité établi dans sa famille.
	Le général Dessoles, nommé commandant de la garde nationale de Paris par le gouvernement provisoire, et le général Sacken, nommé gouverneur, par les alliés, entrent dans l'exercice de leurs fonctions.
	La statue de l'empereur Napoléon, placée sur la colonne de la place Vendôme, n'ayant pu être ni démontée ni renversée par la force, est couverte d'un voile.
	Le maréchal Barclay de Tolly, chef de l'armée russe, engage ses soldats à se réunir à la nation française contre l'empereur Napoléon. L'empereur Alexandre parcourt Paris. Les Parisiens réclament pour roi Louis XVIII.
	L'empereur Napoléon donne ordre au ministre de la guerre de faire sauter ou détruire par l'eau le magasin à poudre de la plaine de Grenelle : de Lescour, officier chargé de la direction du magasin, s'y refuse.
	L'acte de déchéance de l'empereur Napoléon est publié dans Paris.
	Le gouvernement provisoire prononce la libération des conscrits, des bataillons de nouvelle levée et des levées en masse; il ordonne la suppression des emblêmes du gouvernement de l'empereur Napoléon.
	Le duc de Raguse, en traitant de la soumission du sixième corps au nouveau gouvernement, stipule avec les alliés que si les événemens ultérieurs de la guerre leur livrent la personne de l'empereur Napoléon, sa vie et sa liberté dans un lieu convenable lui seront garanties.
	A Fontainebleau, l'empereur Napoléon harangue ses soldats, les dispose à marcher sur Paris, en leur promettant quarante-huit heures de pillage : le prince de la Moskowa arrête ce mouvement en lui déclarant qu'il n'est plus empereur, qu'il ne peut plus commander, et lui présente l'acte de sa déchéance; il lui déclare qu'il faut abdiquer, que c'est le vœu de la patrie, des généraux et de l'armée; mais il offre de prendre soin de ses intérêts : tous les autres maréchaux lui font connaître qu'ils cèdent à la volonté de la nation, et qu'ils ne s'armeront pas contre leur patrie : il paraît résigné à son sort.
	L'empereur Napoléon écrit un acte d'abdication en faveur de son fils : on lui fait observer que le sénat doit appeler à la couronne Louis-Stanislas-Xavier de France, frère de Louis XVI.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
4 Avr.	Prise de Melun par le général russe Kaisaroff, après avoir mis en déroute le corps de cavalerie qui couvrait cette ville.
5	L'empereur Napoléon émet le projet d'aller avec 20 mille hommes rejoindre le prince Eugène en Italie; il demande au duc de Reggio si les troupes le suivront, celui-ci répond que non, et qu'il a abdiqué.
	Pendant ce tems, le prince de la Moskowa et le duc de Tarente se chargent, avec le duc de Vicence, de traiter auprès de l'empereur Alexandre du sort de la dynastie Napoléon; ils négocient et espèrent un moment le succès; mais de hautes considérations ayant fait voir ce succès *impossible*, ils donnent une adhésion complète à la nouvelle constitution qui se prépare, et déclarent que pour éviter à la patrie les maux d'une guerre civile, il ne reste plus aux Français qu'à embrasser la cause de leurs anciens rois. Le prince de la Moskowa, de retour à Fontainebleau, annonce à l'empereur Napoléon que le lendemain 6, le sénat doit reconnaître les Bourbons, et qu'il pourra se retirer à l'île d'Elbe avec 6 millions de revenu : il se résigne et se tait.
6	Le sénat décrète une nouvelle constitution, par laquelle Louis XVIII est appelé au trône, en conservant *le sénat*, le corps législatif, la liberté des *cultes*, *la liberté* de la presse, etc.
	Monsieur, comte d'Artois, frère de Louis XVIII, est à Nancy.
	La garnison française de Hambourg, aux ordres du prince d'Eckmuhl, ravage les environs de cette ville.
	Les Anglais, débarqués à Livourne, s'avancent sur Gênes.
	Les hostilités cessent entre les armées du prince vice-roi d'Italie et celles des *Anglo-Austro*-Napolitains.
7	*Le* corps législatif de France donne son adhésion à la constitution proclamée par le sénat.
	Plusieurs ministres de l'empereur Napoléon réunis à Blois, mettent les membres du gouvernement provisoire hors la loi : cependant Cambacérès, archi-chancelier de l'empire, écrit de Blois à Paris qu'il adhère aux actes du sénat.
	De S[t]-Simon et Cook, envoyés du gouvernement dans le midi de la France, pour y porter les nouvelles de Paris et prévenir l'effusion du sang, sont arrêtés à Orléans.
	Huit cents Espagnols faits prisonniers au fort de Figuières, et détenus dans les bagnes de Brest et de Rochefort, sont renvoyés en Espagne.
8	La constitution décrétée par le sénat est proclamée dans Paris.
	La statue de l'empereur Napoléon est descendue de la colonne de la place Vendôme.
	Le duc de Massa adhère à la déchéance prononcée contre l'empereur Napoléon et sa famille.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
8 Avr.	Le duc de Reggio envoie son adhésion.
	Les ducs d'Elchingen, de Dantzick et de Tarente arrivent à Paris; l'empereur Napoléon, resté à Fontainebleau, n'a plus qu'une armée de 6 mille hommes.
	Louis XVIII est proclamé à Rouen par le maréchal Jourdan.
9	Le gouvernement provisoire ordonne que les prisonniers russes qui sont en France, seront remis au général en chef des armées russes.
	Monsieur, comte d'Artois, frère de Louis XVIII, arrive à Meaux.
	Les envoyés de St-Simon et Cook, arrêtés à Orléans, sont réexpédiés de Blois.
10	Combat de Toulouse, entre le duc de Dalmatie et lord Wellington, qui ignorent ce qui se passe à Paris : il est très-sanglant : les Anglais, quoiqu'en beaucoup plus grand nombre, y sont battus, et plusieurs généraux y sont tués ou blessés.
11	Traité conclu à Paris entre l'empereur Napoléon, les empereurs de Russie et d'Autriche, et le roi de Prusse, par lequel l'empereur Napoléon renonce à l'empire français, au royaume d'Italie et à tous autres pays, en conservant le titre d'empereur, son épouse celui d'impératrice, et ses parens ceux de princes de sa famille, et en adoptant pour séjour l'île d'Elbe qu'il possédera en toute souveraineté, avec un revenu annuel de deux millions de francs, dont un million sera reversible à l'impératrice Marie-Louise qui sera séparée de lui : toutes les puissances s'engagent à faire respecter par les Barbaresques le pavillon et le territoire de l'île d'Elbe. Les duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla seront donnés à l'impératrice Marie-Louise, et passeront à son fils qui en prendra le titre : deux millions cinq cent mille francs de rente personnelle en domaines, seront assurés aux princes et princesses de sa famille, avec tous les biens qu'ils possèdent; le traitement de l'impératrice Joséphine sera réduit à un million en domaines, et un établissement convenable sera assuré hors de France au prince Eugène son fils. Pour le libre voyage de l'empereur, de son épouse, des princes et princesses de sa famille, ainsi que de toutes les personnes qui voudront l'accompagner ou s'établir hors de France, les alliés donneront des escortes. La garde impériale française fournira un détachement de douze à quinze cents hommes de toutes armes pour servir d'escorte jusqu'à St-Tropez, lieu de l'embarquement. Il sera fourni une corvette armée et les bâtimens nécessaires pour conduire au lieu de sa destination l'empereur Napoléon, ainsi que sa maison. La corvette demeurera en toute propriété à l'empereur Napoléon, qui emmenera avec lui et conservera pour sa garde quatre cents hommes, tant officiers que sous-officiers et soldats. Les troupes polonaises de toutes armes, qui sont au service de France, auront la liberté de

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

11 Avr. retourner chez elles en conservant armes et bagages. Les puissances alliées garantissent l'exécution de tous les articles de ce traité, et s'engagent d'obtenir qu'ils soient adoptés et garantis par la France.

Le maréchal Berthier, prince de Neuchâtel et de Wagram, adhère à la constitution.

Les troupes françaises, aux ordres du duc de Dalmatie, évacuent Toulouse et dirigent leur retraite sur la route du Bas-Languedoc : les troupes alliées s'en mettent en possession.

Le gouvernement suédois déclare les ports de Norwège en état de blocus.

12 Monsieur, comte d'Artois, arrive à Paris, suivi de la plus grande partie des maréchaux de France : le prince de Benevent, chef du gouvernement provisoire, le reçoit à la barrière de Bondy.

Le prince royal de Suède arrive à Paris.

Le gouvernement d'Angleterre lève le blocus des ports de France.

Louis XVIII part du château d'Hartwel dans le comté de Buckingham, sa demeure ordinaire, à seize lieues de Londres pour se rendre dans cette capitale, avec le prince de Condé et le duc de Bourbon.

On reçoit à Toulouse la nouvelle des changemens arrivés dans le gouvernement de France.

Le duc de Saxe-Weimar et le comte Maison concluent un armistice depuis la rive gauche de la Sambre jusqu'au Mein; la ligne de démarcation suivra les frontières du département du Nord.

Le roi de Naples force le passage du Taro, et pousse les Italiens jusqu'à Firenguola.

13 Cambacérès et les autres *ministres* de l'empereur Napoléon reviennent de *Blois à Paris*.

Les prisonniers de guerre retenus en France, sont rendus à leurs puissances respectives.

Le duc de Berry débarque à Cherbourg.

L'île de Corse reconnait Louis XVIII.

L'armée napolitaine jette un pont à Sacca, et arrive à une lieue de Plaisance.

14 Le sénat défère à Monsieur, comte d'Artois, le titre de lieutenant-général du royaume de France, en attendant que Louis XVIII ait accepté la constitution proposée.

Les Polonais font à Paris leur soumission à l'empereur Alexandre qui les met sous les ordres de son frère le prince Constantin.

Le comte Bubna, général autrichien, conclut un armistice à Genève avec le général français Marchand.

15 L'Angleterre déclare que le commerce de l'Inde est ouvert aux particuliers.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNENEMS POLITIQUES.
15 Avr.	Louis XVIII arrive à Londres; il obtient du prince régent la liberté de tous les prisonniers de guerre français détenus en Angleterre; il nomme pour chancelier de France, Charles-Henri Dambray, ancien avocat-général au parlement de Paris.
	Un vaisseau français part de Cherbourg pour aller chercher ce monarque en Angleterre.
	L'empereur d'Autriche arrive à Paris.
	Hambourg capitule.
	Le prince Louis Bonaparte se retire à Lausanne.
16	Ferdinand VII fait son entrée à Valence, et y reçoit le serment des armées espagnoles.
	L'impératrice Marie-Louise voit son père au Petit-Trianon; elle doit prendre dorénavant le titre d'archiduchesse, grande-duchesse de Parme et de Plaisance.
	Les alliés prennent possession de la forteresse de Huningue.
	Le duc de Castiglione adhère à la constitution à Valence, et l'annonce à son armée par une proclamation.
	Pendant qu'on se bat sous les murs de Plaisance, les nouvelles de Paris arrivent : le roi de Naples fait suspendre les hostilités : un armistice est signé entre le maréchal autrichien comte de Bellegarde, le prince Eugène, vice-roi d'Italie, le roi de Naples et lord Bentinck, amiral anglais. Suivant cet armistice, l'armée du prince vice-roi rentrera dans les frontières de l'ancienne France au-delà des Alpes; les troupes italiennes qui sont dans cette armée, et commandées par ce prince, continueront d'occuper toute la partie du royaume d'Italie qui n'a pas été encore occupée par les troupes alliées, ainsi que les places qui s'y trouvent : celles d'Osopo, de Palma-Nova, de Venise et de Legnago, seront remises aux Autrichiens.
17	Les cortès d'Espagne proposent à Ferdinand VII de prêter serment à la constitution qu'ils ont décrétée en 1812, avant de se rendre à Madrid; il s'y refuse : les cortès perdent leur crédit.
	L'empereur Alexandre visite l'impératrice Joséphine à Malmaison.
	Un armistice est signé entre le général Graham, commandant des Anglais en Hollande, et le général Carnot, gouverneur d'Anvers, en vertu duquel toute hostilité cesse entre les garnisons d'Anvers, de Berg-op-Zoom, et les armées alliées.
	Le senat de Milan veut proclamer roi d'Italie le prince Eugène qui s'enfuit à Mantoue.
	La garnison française de la ville de Glogau se rend et met bas les armes.
18	Les ducs de Dalmatie, d'Albufera et de Castiglione ont une conférence avec lord Wellington, à la suite de laquelle ils signent une

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
18 Avr.	convention portant suspension d'armes, et se rendent à Bordeaux pour y visiter le duc d'Angoulême.
	Les Anglais continuent d'assiéger Gênes; ils arrivent aux portes, et la garnison française capitule.
	Le roi de Danemarck engage les Norwégiens à se soumettre à la Suède.
19	Le prince Camille Borghèse adhère aux actes du gouvernement provisoire de France.
	La diète de Norwège confère la couronne de ce royaume au prince Christian, et se dissout.
	Le roi de Naples rétablit l'archiduc Ferdinand dans le grand-duché de Toscane, se retire dans les Marches pontificales, et veut faire valoir les prétentions résultantes du traité par lui signé le 11 janvier précédent avec l'empereur d'Autriche.
20	Des corps d'armée espagnols se mettent en marche de l'Arragon et de Valence, pour aller rétablir l'autorité de Ferdinand VII dans Madrid : le roi reste à Valence.
	Louis XVIII fait une entrée solennelle à Londres, comme roi de France.
	Le duc de Berri arrive à Paris.
	L'empereur Napoléon part de Fontainebleau, en faisant ses adieux aux officiers et aux soldats : le général Lefebvre-Desnouettes commande l'escorte qui lui est donnée.
	Révolution à Milan. Le peuple demande la tête des ministres de l'empereur Napoléon; un d'eux est massacré. Le sénat se disperse : un gouvernement provisoire est établi : le commandement des forces est confié au général Pino.
21	Le comte russe Bennigsen se plaint de la longue résistance du maréchal prince d'Eckmuhl, et des excès commis sous son gouvernement dans la ville de Hambourg.
	Les Anglais entrent dans Gênes.
22	Monsieur, comte d'Artois, lieutenant-général du royaume, nomme des commissaires extraordinaires pour aller dans les divisions militaires diriger l'esprit public, et renouveler plusieurs préfets.
	L'archiduchesse Marie-Louise part de Rambouillet pour l'Autriche.
	Le prince Borghèse, beau-frère de l'empereur Napoléon, se sauve de Turin, poursuivi par le peuple.
23	Monsieur, comte d'Artois, signe une convention avec les alliés pour la suspension des hostilités, l'évacuation du territoire français tel qu'il était circonscrit le 1er janvier 1792, le retour des armées françaises d'Italie, du Piémont, de l'Espagne, et la levée du blocus des ports et des places de France.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
23 Avr.	Convention signée à Paris entre lord Castlereagh pour l'Angleterre, et le prince Talleyrand pour la France, d'après laquelle les provinces ioniennes sont remises aux Anglais.
	Le maréchal prince d'Eckmuhl frappe encore Altona de réquisitions.
	Les colléges électoraux de Milan demandent aux alliés l'indépendance du royaume d'Italie, et une constitution libérale fondée sur la division des trois pouvoirs.
	Les troupes françaises qui sont en Hollande, rentrent en France.
	La garnison de Glogau se rend aux alliés.
24	Louis XVIII arrive à Calais avec Madame, duchesse d'Angoulême, le prince de Condé et le duc de Bourbon; il publie un manifeste explicatif de ses intentions paternelles; il y est reçu par le général en chef de l'armée du Nord.
	Le prince Joseph se retire à Lausanne, et le prince Jérôme à Arberg.
25	Les troupes anglaises qui sont à Bordeaux partent pour l'Amérique, afin d'y terminer la guerre avec les Etats-Unis.
	Les cortès d'Espagne réunis à Madrid, engagent Ferdinand VII qui est toujours à Valence, à venir prendre en main les rênes du gouvernement du royaume d'Espagne.
	L'empereur Napoléon est insulté à Orgon, à quatre lieues d'Orange, par le peuple.
	Joachim, roi de Naples, quitte son quartier-général de Bologne pour retourner dans sa capitale.
26	Le maréchal prince d'Eckmuhl conclut un armistice à Altona avec le général Opperman : le commandant de la ville de Hambourg reçoit ordre de capituler : le prince d'Orange débarque à Harwich.
	Les puissances de l'Europe s'engagent à ne pas intervenir dans la guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis d'Amérique.
	Lord Bentinck nomme un gouvernement provisoire à Gênes.
	Le marquis de Sommariva, colonel autrichien, engage les habitans de Milan à attendre la décision des puissances alliées, et prend possession du royaume d'Italie : le général Regnier engage les soldats français qui sont dans ce royaume, à reconnaître Louis XVIII : le prince vice-roi, en quittant Mantoue, engage les peuples à la soumission, et se retire à Munich.
	Ferdinand IV, roi de Sicile, déclare qu'il n'a jamais renoncé au royaume de Naples, et qu'il n'acceptera jamais d'indemnité pour lui tenir lieu de cet état qui est sa propriété.
27	Le duc d'Angoulême se rend de Bordeaux à Toulouse; lord Wellington va à sa rencontre.
	La ci-devant reine de Westphalie, en quittant la France, est depouil-

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
27 Avr.	lée de ses effets et de ses bijoux entre Fontainebleau et Auxerre, par des partisans que depuis les tribunaux poursuivent.
28	L'empereur s'embarque à St-Rapheau, près Fréjus, pour l'île d'Elbe.
	Les troupes autrichiennes entrent à Milan.
	La Russie, l'Autriche, la Grande-Bretagne et la Prusse font inviter le roi de Danemarck à exécuter le traité de Kiel au sujet de la cession de la Norwège à la Suède.
29	Louis XVIII arrive à Compiègne, où il est reçu par la plus grande partie des maréchaux assemblés.
	Le duc d'Albufera visite le duc d'Angoulême à Toulouse.
	La ville de Hambourg capitule.
	Landau reconnaît Louis XVIII, et Magdebourg se rend aux Prussiens.
	Les ports de la Norwège sont bloqués par les Anglais.
30	Les cortès d'Espagne, toujours réunis à Madrid, engagent une seconde fois Ferdinand VII à venir prendre en main les rênes du gouvernement du royaume.
	Les armées d'Arragon et de Catalogne, d'Espagne et des Pyrénées, sont réunies en une seule, qui porte le nom d'*armée du midi de la France,* et est commandée par le maréchal duc d'Albufera. Lord Wellington quitte Toulouse pour se rendre à Paris.
	Monsieur, comte d'Artois, se rend à Compiègne auprès de Louis XVIII.
	Le prince d'Eckmuhl refuse encore de rendre Hambourg aux alliés; la garnison se met cependant en route pour rentrer en France.
	Les alliés entrent dans Venise.
	Le prince Christian est nommé roi de Norwège par la nation : le roi de Danemarck *lui donne* l'ordre de remettre ce pays, sous peine *d'être traité* comme traître et rebelle.
	Le prince royal de Suède retourne de Paris à Stockholm, à cause des affaires de la Norwège : le roi de Suède déclare la Norwège en état de blocus.
Mai. 1er	L'empereur Alexandre visite Louis XVIII à Compiègne : une députation du corps législatif, du sénat, des maréchaux et de plusieurs généraux, l'y reconnaît roi de France.
	Les armées alliées se disposent à retourner dans leur pays.
	L'archiduchesse Marie-Louise passe à Bâle.
	Mantoue est remise aux alliés, ainsi que toutes les autres places du royaume d'Italie.
2	Louis XVIII arrive à St-Ouen; il n'admet pas la constitution décrétée par le sénat, annonce qu'il veut donner à la France une charte constitutionnelle, en indique les bases par une déclaration signée de lui, et convoque pour le 10 juin le sénat et le corps législatif, pour en mettre sous leurs yeux le travail, et la faire recevoir.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
2 Mai.	Le prince héréditaire d'Orange se rend en Angleterre sous le nom du capitaine H. Georges, dans le dessein de faire la demande de la princesse Charlotte, fille unique du prince régent.
	Le port de Gênes est déclaré port franc.
	Le roi Joachim arrive à Naples.
3	Le feld-maréchal Arthur, marquis de Wellington, est nommé duc de la Grande-Bretagne, sous le titre de *duc de Wellington*, dans le comté de Sommerset.
	Arrivée de Louis XVIII à Paris; il y est reçu avec enthousiasme, ainsi que les princes de sa famille.
	Arrivée de l'empereur Napoléon à l'île d'Elbe.
4	Ferdinand VII publie un manifeste contre les cortès, et déclare nulle la constitution qu'ils ont rédigée en 1812 sans le concours de son autorité. Vers ce tems, plusieurs généraux espagnols, tels que San-Martin, quittent l'Espagne et se retirent en Amérique, pour se mettre à la tête des insurgés de Buenos-Ayres ou des autres pays révoltés.
	Le fort de Kehl est remis aux alliés.
	Le duc de Saxe-Cobourg prend possession de Mayence, et les Bavarois de la forteresse.
	Les alliés entrent à Maestricht : le baron de Vincent est nommé gouverneur-général de la Belgique.
	L'empereur Napoléon visite l'île d'Elbe comme souverain.
5	Ferdinand VII, roi d'Espagne, quitte Valence pour se rendre à Madrid; les ministres de la régence sont arrêtés : de nombreux corps de troupes espagnoles partent pour aller en Amérique soumettre les colonies révoltées.
	Les troupes alliées, aux ordres du général anglais Graham, entrent dans Anvers qui leur est remise par les troupes françaises; le Helder et la flotte hollandaise sont remis au prince d'Orange.
	Le pape, en arrivant à Cesène, engage ses peuples à la paix par une proclamation.
6	Une ordonnance de Louis XVIII dissout tous les corps de partisans formés dans les départemens.
	Le duc d'Angoulême quitte Toulouse pour retourner à Bordeaux.
7	Le duc de Dalmatie, après avoir remis le commandement de son corps d'armée au maréchal duc d'Albufera, se rend à Paris.
	L'agent des villes anséatiques reprend possession de l'ancienne hanse teutonique.
	L'archiduchesse Marie-Béatrix reprend possession de la principauté de Lucques.
9	Proclamation de Louis XVIII sur son avénement au trône.
	Le prince Eugène Beauharnais se présente à ce prince.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
9 Mai.	Le roi Joachim est invité par les alliés à faire rentrer ses troupes dans ses états de Naples.
10	La régence et les cortès d'Espagne sont dissous; plusieurs membres sont arrêtés : le cardinal de Bourbon, président de la régence, est envoyé à Tolède : le pouvoir de Ferdinand VII est universellement reconnu par les Espagnols.
	Nouveau pacte fédéral signé entre les Suisses.
	Le gouvernement pontifical est rétabli à Rome.
11	Toutes les rues de Madrid retentissent de ce cri : *Qu'on chasse les libéraux ou partisans de la constitution de* 1812.
12	Le prince d'Eckmuhl quitte le commandement.
	Les troupes anglaises entrent dans Bruxelles.
	Victor-Emmanuel IV, roi de Sardaigne, arrive à Gênes, et y fait une proclamation à ses sujets.
13	Le roi de Naples nomme trois commissions pour présenter un projet de constitution fondée sur les bases de la monarchie, et pour revoir les anciennes lois.
	Monsieur, comte d'Artois, est nommé colonel-général de toutes les gardes nationales de France.
	Le duc de Dalmatie arrive à Paris.
	L'archiduchesse Marie-Louise, après s'être arrêtée à Zurich, se rend à Inspruck.
	Les Autrichiens s'emparent de la Lombardie et des états vénitiens.
	Le pape abolit le code français dans ses états, et y rétablit les anciennes lois.
14	Ferdinand VII fait son *entrée solennelle* à Madrid.
	Lord *Minto*, *gouverneur-général* du Bengale, revient en Angleterre.
	Le comte de Bellegarde est nommé par l'empereur d'Autriche commissaire plénipotentiaire auprès des puissances composant le ci-devant royaume d'Italie.
15	Ferdinand VII fait une proclamation aux Espagnols.
	La première colonne des armées alliées repasse le Rhin.
16	Sir Thomas Picton fait voile d'Angleterre pour l'Amérique septentrionale, avec la partie de l'armée du duc de Wellington, destinée à renforcer celle du Canada.
17	Le duc d'Orléans arrive de Sicile à Paris.
	Le prince Christian est de nouveau appelé au trône de Norwège par la diète des états de ce royaume.
18	La dignité d'amiral de France est conférée au duc d'Angoulême.
19	L'armée autrichienne est en pleine retraite.
20	L'archiduchesse Marie-Louise arrive à Schœnbrunn.
	Rentrée de Victor-Emmanuel IV, roi de Sardaigne, à Turin.

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

21 Mai. La mère de l'empereur Napoléon, le cardinal Fesch son oncle, et Lucien son frère, avec sa famille, se rendent à Rome.

23 La forteresse de Magdebourg est évacuée par les troupes françaises, aux ordres du général Lemarrois.

Les souverains alliés envoient de nouveau en Norwège des commissaires pour déterminer le prince Christian à céder ce pays à la Suède.

24 Les officiers de l'armée royale des Vendéens, ayant à leur tête le général Sapineau, se présentent à Louis XVIII qui les accueille.

Le prince d'Orange se rend à Paris.

Le roi de Sardaigne rétablit les lois de ses ancêtres dans ses états de terre ferme.

Pie VII rentre dans Rome.

25 Le comte de Bellegarde, au nom de l'empereur d'Autriche, dissout le sénat, le conseil d'état et les colléges électoraux du ci-devant royaume d'Italie.

26 La maison d'Autriche rentre dans tous ses états d'Italie, y compris le Mantouan et la rive gauche du Pô.

27 Le duc d'Angoulême revient des provinces méridionales de France à Paris, où il fait une entrée solennelle.

Le sénat de Hambourg reprend ses fonctions; le prince d'Eckmuhl passe le Weser à Nienbourg et se rend en France.

28 Vingt mille hommes de troupes hollandaises vont occuper les bords de la Meuse et le Brabant.

30 *Traité de paix* signé à Paris entre Louis XVIII, roi de France et de Navarre, représenté par le prince de Benevent, et l'empereur d'Autriche et ses alliés, représentés par le prince de Metternich et le comte de Stadion, suivant lequel ces derniers ne voulant plus exiger de la France, aujourd'hui que s'étant replacée sous le gouvernement paternel de ses rois, elle offre à l'Europe un gage de sécurité et de stabilité, des conditions et des garanties qu'ils lui avaient à regret demandées sous son dernier gouvernement, conviennent :

Art. Ier. Il y aura paix entre la France et l'Autriche.

II. Le royaume de France conservera l'intégrité de ses limites telles qu'elles existaient à l'époque du 1er juillet 1792; il recevra en outre une augmentation de territoire comprise dans la ligne de démarcation suivante.

III. Du côté de la Belgique, de l'Allemagne et de l'Italie, l'ancienne frontière, ainsi qu'elle existait le 1er janvier 1792, sera rétablie, en commençant de la mer du Nord, entre Dunkerque et Nieuport, jusqu'à la Méditerranée entre Gagnes et Nice, avec les rectifications suivantes. 1° Dans le département de Jemmapes, les cantons de Dour, Merbes-le-Château, Beaumont et Chimay, resteront à la France; la

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
30 Mai.	ligne de démarcation passera là où elle touche le canton de Dour, entre ce canton et ceux de Boussu et Paturages, ainsi que plus haut, entre celui de Merbes-le-Château et ceux de Binche et Thuin. 2° Dans le département de Sambre et Meuse, les cantons de Valcourt, Florennes, Beauraing et Gedinne appartiendront à la France : la démarcation, quand elle atteint ce département, suivra la ligne qui sépare les cantons précités du département de Jemmapes et du reste de celui de Sambre et Meuse. 3° Dans le département de la Moselle, la nouvelle démarcation, là où elle s'écarte de l'ancienne, sera formée par une ligne à tirer depuis Perle jusqu'à Fremessdorf, et par celle qui sépare le canton de *Tholey* du reste du département de la Moselle. 4° Dans le département de la *Sarre*, *les* cantons de Saarbruck et d'Arneval resteront à la France, ainsi que la partie de celui de Lebach, qui est située au midi d'une ligne à tirer le long des confins des villages de Herchenbach, Weberhofen, Hilsbach et Hall (en laissant ces différens endroits hors de la frontière française), jusqu'au point où, près de Quersello (qui appartient à la France), la ligne qui sépare les cantons d'Arneval et d'Ottweiler, atteint celle qui sépare ceux d'Arneval et de Lebach : la frontière de ce côté sera formée par la ligne ci-dessus désignée, et ensuite par celle qui sépare le canton d'Arneval de celui de Bliescastel. 5° La forteresse de Landau ayant formé avant 1792 un point isolé dans l'Allemagne, la France conserve au-delà de ses frontières une partie des départemens du Mont-Tonnerre et du Bas-Rhin, pour joindre la forteresse de Landau et son rayon au reste du royaume. La nouvelle démarcation, en partant du point où, près d'Obersteinbach (qui reste hors des limites de *la France*), la frontière entre le département de *la Moselle* et celui du Mont-Tonnerre atteint le département du *Bas-Rhin*, suivra la ligne qui sépare les cantons de Weissembourg et Bergzabern (du côté de la France), des cantons de Pirmasens, Dahn et Anweiler (du côté de l'Allemagne), jusqu'au point où ces limites, près du village de Wolmersheim, touchent l'ancien rayon de la forteresse de Landau. De ce rayon qui reste ainsi qu'il était en 1792, la nouvelle frontière suivra le bras de la rivière de la Queich qui, en quittant ce rayon près de Queichheim (qui reste à la France), passe près des villages de Merlenheim, Knittelsheim et Betheim (demeurant également français) jusqu'au Rhin, qui continuera ensuite à former la limite de la France et de l'Allemagne. Quant au Rhin, le thalweg constituera la limite, de manière cependant que les changemens que subira par la suite le cours de ce fleuve, n'auront à l'avenir aucun effet sur la propriété des îles qui s'y trouvent. L'état de possession de ces îles sera rétabli tel qu'il existait à l'époque de la signature du traité de Lunéville. 6° Dans le département du Doubs, la frontière

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
30 Mai.	sera rectifiée de manière à ce qu'elle commence au-dessus de la Rançonnière, près de Locle, et suive la crête du Jura entre le Cerneux-Pequignot et le village de Fontenelles, jusqu'à une cime du Jura, située à environ 7 ou 8 mille pieds au nord-ouest du village de la Brevine, où elle retombera dans l'ancienne limite de la France. 7° Dans le département du Léman, les frontières entre le territoire français, le pays de Vaud et les différentes portions du territoire de la république de Genève (qui fera partie de la Suisse), restent les mêmes qu'elles étaient avant l'incorporation de Genève à la France ; mais le canton de Frangy, celui de St-Julien (à l'exception de la partie située au nord d'une ligne à tirer du point où la rivière de la Laire entre près de Chancy dans le territoire genevois, le long des confins de Seseguin, Lacouex et Seseneuve, qui resteront hors des limites de la France) ; le canton de Reignier (à l'exception de la portion qui se trouve à l'est d'une ligne qui suit les confins de la Muraz, Bussy, Pers et Cornier, qui seront hors des limites françaises), et le canton de la Roche (à l'exception des endroits nommés *la Roche* et *Armanoy*, avec leurs districts), resteront à la France. La frontière suivra les limites de ces différens cantons, et les lignes qui séparent les portions qui demeurent à la France, de celles qu'elle ne conserve pas. 8° Dans le département du Mont-Blanc, la France acquiert la sous-préfecture de Chambéri (à l'exception des cantons de l'Hôpital, de St-Pierre d'Albigny, de la Rochette et de Montmélian), et la sous-préfecture d'Anneci (à l'exception de la partie du canton de Faverges, située à l'est d'une ligne qui passe entre Ourechaise et Marlens du côté de la France, et Marthod et Ugine du côté opposé, et qui suit après la crête des montagnes jusqu'à la frontière du canton de Thones) ; c'est cette ligne qui, avec la limite des cantons mentionnés, formera de ce côté la nouvelle frontière. 9° Du côté des Pyrénées, les frontières restent telles qu'elles étaient entre les deux royaumes de France et d'Espagne à l'époque du 1er janvier 1792. 10° La principauté de Monaco est replacée dans ses anciens rapports avec la France. 11° Les cours alliées assurent à la France la possession de la principauté d'Avignon, du comtat Venaissin, du comté de Montbelliard et de tous les enclaves qui ont appartenu autrefois à l'Allemagne, comprises dans la frontière ci-dessus indiquée.
	IV. Pour assurer les communications de la ville de Genève avec la Suisse, la France consent à ce que l'usage de la route par Versoy soit commun aux deux pays.
	V. La navigation du Rhin sera libre, et le prochain congrès s'occupera des droits à lever par les états riverains, de la manière la plus égale et la plus favorable au commerce de toutes les nations.

1814 | ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

30 Mai. VI. La Hollande, placée sous la souveraineté de la maison d'Orange, recevra un accroissement de territoire; le titre et l'exercice de la souveraineté n'y pourront, dans aucun cas, appartenir à aucun prince portant ou appelé à porter une couronne étrangère.

Les états d'Allemagne sont indépendans et unis par un lien fédératif.

La Suisse, indépendante, continuera de se gouverner par elle-même.

L'Italie, hors des limites des pays qui reviendront à l'Autriche, sera composée d'états souverains.

VII. L'île de Malte appartiendra au roi d'Angleterre.

VIII. Le roi d'Angleterre, stipulant pour lui et ses alliés, s'engage à restituer au roi de France, dans les délais qui seront fixés, les colonies, pêcheries, comptoirs et établissemens de tous genres, que la France possédait au 1er janvier 1792, dans les mers et sur les continens de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie, à l'exception des îles de Tabago, Ste-Lucie et de l'Ile-de-France et de ces dépendances, nommément Rodrigue et les Sechelles, lesquelles le roi de France cède en toute propriété et souveraineté au roi d'Angleterre; comme aussi de la partie de St-Domingue cédée à la France par la paix de Bâle, et que le roi de France rétrocède au roi d'Espagne en toute propriété et souveraineté.

IX. Le roi de Suède et de Norwège, en conséquence d'arrangemens pris avec ses alliés, consent à ce que l'île de la Guadeloupe soit restituée au roi de France.

X. Le prince régent de Portugal, en conséquence d'arrangemens pris avec ses alliés, s'engage à restituer au roi de France la Guiane française, telle qu'elle existait au *1er janvier* 1792; les limites en seront *déterminées sous la médiation* du roi d'Angleterre.

XI. Les places et forts existans dans les colonies et établissemens qui doivent être rendus au roi de France, seront remis dans l'état où ils se trouveront au moment de la signature dudit traité.

XII. Le roi d'Angleterre s'engage à faire jouir les Français, relativement au commerce et à la sûreté de leurs personnes et propriétés, dans les limites des possessions anglaises sur le continent des Indes, des mêmes facilités, priviléges et protection qui sont accordés aux nations les plus favorisées, à condition qu'ils ne feront aucun ouvrage de fortification dans les établissemens qui seront restitués à la France, et qui sont situés dans les limites de la souveraineté britannique sur le continent des Indes, et que le roi de France ne pourra mettre dans ces établissemens que le nombre de troupes nécessaires pour le maintien de la police.

XIII. Quant au droit de pêche des Français sur le grand banc de Terre-Neuve, sur les côtes de l'île de ce nom et des îles adjacentes,

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

30 Mai. et dans le golfe de St-Laurent, tout sera remis sur le même pied qu'en 1792.

XIV. Les colonies, comptoirs et établissemens qui doivent être restitués à la France par l'Angleterre et ses alliés, seront remis, savoir : ceux qui sont dans les mers du Nord ou dans les mers et sur les continens de l'Amérique et de l'Afrique, dans les trois mois, et ceux qui sont au-delà du cap de Bonne-Espérance, dans les six mois qui suivront la ratification de ce traité.

XV. Les parties contractantes s'étant réservé par l'art. 4 de la convention du 23 avril précédent, de régler dans le présent traité le sort des arsenaux et des vaisseaux de guerre armés et non armés, qui se trouvent dans les places maritimes remises par la France en exécution de l'art. 2 de ladite convention, il est convenu que les vaisseaux et bâtimens de guerre armés et non armés, comme aussi l'artillerie et les munitions navales, et tous les matériaux de construction et d'armement, seront partagés entre la France et le pays où les places sont situées, dans la proportion de deux tiers pour la France, et d'un tiers pour les puissances auxquelles lesdites places appartiendront : dorénavant le port d'Anvers sera uniquement un port de commerce.

XVI. Les parties contractantes voulant mettre et faire mettre dans un entier oubli les divisions qui ont agité l'Europe, déclarent et promettent que dans les pays restitués et cédés par le présent traité, aucun individu, de quelque classe et condition qu'il soit, ne pourra être poursuivi, inquiété ou troublé dans sa personne ou dans sa propriété, sous aucun prétexte ou à cause de sa conduite ou opinion publique, ou de son attachement, soit à aucune des parties contractantes, soit à des gouvernemens qui ont cessé d'exister, ou pour toute autre raison, si ce n'est pour les dettes contractées envers des individus, ou pour des actes postérieurs au présent traité.

XVII. Dans les pays qui doivent ou devront changer de maîtres tant en vertu du présent traité, que des arrangemens qui doivent être faits en conséquence, il sera accordé aux habitans, naturels et étrangers, de quelque condition et nation qu'ils soient, un espace de six ans pour disposer de leurs propriétés, et se retirer dans tel pays qu'il leur plaira de choisir.

XVIII. Les puissances alliées et le roi de France renoncent réciproquement à la totalité des sommes qu'ils ont à se réclamer, sauf les droits des particuliers envers d'autres particuliers qui habiteraient des états différens, et envers les divers gouvernemens, etc.

XIX. Dans le délai de deux mois, toutes les puissances qui ont été engagées de part et d'autre dans la précédente guerre, enverront des plénipotentiaires à Vienne pour régler, dans un congrès général, les arrangemens qui doivent compléter les dispositions du présent traité.

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

30 Mai. *Article additionnel.* Les parties contractantes voulant effacer le souvenir des événemens malheureux qui ont pesé sur leurs peuples, conviennent d'annuler explicitement les effets des traités de 1805 et 1809.

Le même jour, dans le même lieu et au même moment, le même traité de paix définitive a été conclu entre la France, la Russie, la Grande-Bretagne et la Prusse, et signé, savoir : pour la France, par le prince de Benevent; pour la Russie, par les comtes de Rasoumoffsky et de Nesselrode; pour la Grande-Bretagne, par le vicomte Castlereagh, le comte d'Aberdéen, le vicomte de Cathcart et le chevalier Stewart; et pour la Prusse, par les barons de Hardenberg et de Humboldt.

Article additionnel au traité avec la Russie, suivant lequel le duché de Varsovie étant sous l'administration d'un conseil provisoire établi par la Russie, depuis que ce pays a été occupé par ses armes, il sera nommé une commission spéciale de commissaires qui seront chargés de l'examen, de la liquidation et de tous les arrangemens relatifs aux prétentions réciproques.

Article additionnel au traité avec la Grande-Bretagne, suivant lequel le roi de France et le roi d'Angleterre s'engagent de faire prononcer par toutes les puissances l'abolition de la traite des noirs, de telle sorte que ladite traite cesse universellement dans un délai de cinquante années, et qu'en outre, pendant ce délai, aucun trafiquant d'esclaves n'en puisse importer ni vendre ailleurs que dans les colonies de l'état dont il est sujet, etc.

Article additionnel au traité avec la Prusse, suivant lequel sont annulés le traité de paix conclu à Bâle le 5 avril 1795, celui de Tilsitt du 9 juillet 1807, la *convention de Paris* du 20 septembre 1808, ainsi que *toutes les* conventions et actes conclus depuis le traité de Bâle entre la Prusse et la France.

31 Décret du roi d'Espagne, en vertu duquel toutes personnes, à l'exception de quelques individus marquans qui avaient épousé la cause du roi Joseph, doivent rentrer en Espagne.

Les dernières troupes françaises qui étaient en Espagne, rentrent en France.

La flotte russe retourne des ports d'Angleterre dans la mer Baltique.

Une partie des troupes alliées commence à quitter Paris.

Le légat du pape à Paris proteste contre le traité de paix signé la veille avec le roi de France, en ce que ce traité enlève au pape les pays en-deçà du Pô et le comtat Venaissin; il proteste également depuis, au congrès, au sujet de cette cession et des affaires ecclésiastiques d'Allemagne.

Juin. 1er Publication de la paix à Paris.

Le duc de Wellington passe à Madrid pour engager Ferdinand VII

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Juin.	à convoquer les cortès pour donner une constitution à l'Espagne, conforme aux vœux du peuple et à l'état actuel de l'Europe.
	Mort de Joséphine Tascher, première épouse de l'empereur Napoléon, dans son château de Malmaison, non sans soupçon que sa vie ait été abrégée par d'autres causes que le chagrin.
	L'archiduchesse Béatrix, de la maison d'Est, reprend possession du duché de Modène.
	Les états du prince primat sont partagés aux conditions d'une sustentation de cent mille florins à compter de ce jour, conformément au recès du 25 février 1803, qui a réglé le sort des princes sécularisés, payables à ce souverain, comme ancien prince ecclésiastique, par ceux dans la domination desquels passent les provinces ou districts du grand-duché de Francfort, et dans la proportion de la partie que chacun d'eux en possédera : toute prétention qui pourrait être élevée envers le prince primat en sa qualité de grand-duc de Francfort, est éteinte.
2	L'empereur de Russie et le roi de Prusse quittent Paris pour se rendre en Angleterre; l'empereur d'Autriche quitte cette capitale pour retourner à Vienne.
	Convention provisoire entre le Danemarck et la Prusse.
3	Le corps du maréchal prince Poniatowski, déposé à Nancy depuis son décès, est remis aux troupes polonaises pour être transféré à Varsovie.
	Le prince de Schwartzemberg, à la tête des armées alliées, prend son quartier-général à Fribourg dans le Brisgau; il est bientôt dissous.
	Le prince royal de Suède se rend à Helsingborg.
4	Louis XVIII annonce aux Français la signature de la paix, et donne une charte constitutionnelle à la France.
	Nomination faite par ce prince de cent cinquante-quatre pairs à vie, pour composer la chambre des pairs de France, qui doit tenir ses séances au palais du Luxembourg; savoir : l'archevêque de Rheims, les évêques de Langres et de Châlons, les ducs d'Uzès, d'Elbeuf, de Monthazon, de la Tremouille, de Chevreuse, de Brissac, de Richelieu, de Rohan, de Luxembourg, de Grammont, de Mortemart, de St-Aignan, de Noailles, d'Aumont, d'Harcourt, de Fitz-James, de Brancas, de Valentinois, de Fleury, de Duras, de la Vauguyon, de Praslin, de la Rochefoucauld, de Clermont-Tonnerre, de Choiseul, de Coigny; le prince de Benevent; les ducs de Croï, de Broglie, de Laval-Montmorency, de Montmorency, de Beaumont, de Lorges, de Croï-d'Havré, de Polignac, de Levis, de Maillé, de Saulx-Tavanne, de la Force, de Castries; le prince de Poix; le duc de Doudeauville; le prince de Chalais; les ducs de Serent, de Plaisance; le prince de Wagram; les maréchaux ducs de Tarente,

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
4 Juin.	d'Elchingen, d'Albufera, de Castiglione; le maréchal comte de Gouvion-St-Cyr; les maréchaux ducs de Raguse, de Reggio, de Conegliano, de Trévise; les comtes Abrial, de Barral, archevêque de Tours; Barthélemy; le cardinal de Bayanne; les comtes de Beauharnais, de Beaumont, Bertholet, de Beurnonville, Barbé-Marbois, Boissy d'Anglas, Bourlier, évêque d'Evreux; le duc de Cadore; les comtes Canclaux, Casa-Bianca, Chasseloup-Laubat, Cholet, Clément de Ris, Colaud, Colchen, Cornet, Cornudet, d'Aboville, d'Aguesseau; le maréchal duc de Dantzick; les comtes Davoust, Demont, de Croix, Dedelay-d'Agier, Dejean, d'Embarrère, Depère, Destutt de Tracy, d'Harville, d'Haubersaert, d'Hédonville, Dupont, Dupuy, Emmery, Fabre de l'Aube, Fontanes, Garnier, Gassendi, Gouvion, Herwyn, de Jaucourt, Journu-Aubert, Klein, Lacépède, de la Martillière, Lanjuinais, Laplace, de la Tour-Maubourg, le Couteulx-Canteleu, Lebrun de Rochemont, Legrand, Lemercier, Lenoir-Laroche, de Lespinasse, Malleville, Montbadon, de Montesquiou, Pastoret, Peré; le maréchal comte Pérignon; les comtes de Pontécoulant, Porcher de Richebourg, Rampon, Redon, de Ste-Suzanne, de St-Vallier, de Ségur, de Semonville; le maréchal comte Serrurier; les comtes Soulès, Shée, de Tascher, de Thevenard, de Valence; le maréchal duc de Valmy; les comtes de Vaubois, Vernier, de Villemanzy, Vimar, Volney, Maison, Dessoles, Latour-Maubourg; le duc de Feltre; les comtes Belliard, Curial, Viomenil, de Vaudreuil; le bailli de Crussol; les marquis d'Harcourt, de Clermont-Gallerande, et le comte Charles de Damas.
	M. Laisné est nommé président de la chambre des députés de France.
	Toutes les troupes alliées quittent Paris et ses environs.
	Quarante mille Suédois, trente-cinq mille Russes et neuf vaisseaux de ligne anglais, s'unissent pour attaquer la Norwége et bloquer ses ports.
5	Le capitaine Paul Cuffée, fils d'un nègre importé d'Afrique en Amérique, et établi à Bedfort dans les Etats-Unis, où il a rang de citoyen, vient de la Sierra-Leone, colonie française en Afrique, à Liverpool en Angleterre, pour solliciter la liberté des nègres.
6	Le prince d'Orange retourne de Paris à La Haye.
	Remise de l'île de Corfou aux Anglais.
7	Le général russe Bennigsen se rend en France.
8	Ferdinand VII annonce aux Espagnols la convocation d'une prochaine assemblée des cortès, où se réuniront les députés de l'Espagne et des Indes.
9	Le duc d'Orléans passe à Londres pour y réclamer les droits de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles, son beau-père, qui ont été oubliés dans le traité de paix de Paris.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
9 Juin.	Le maréchal prince d'Eckmuhl arrive de Hambourg en France.
	Lord Bentinck retourne de Gênes à Palerme.
	L'armée bavaroise, aux ordres du comte de Wrede, occupe Mayence.
10	L'empereur d'Autriche s'arrête à Munich.
	Le général russe Milutinowich s'empare de la ville et des bouches du Cattaro.
	Le prince royal de Suède arrive à Stockholm, et en part aussitôt pour la Norwége.
13	Le comte de Vaugiraud est nommé gouverneur de la Martinique, et le comte de Linois, de la Guadeloupe.
	Le roi de Danemarck met ses troupes sur le pied de paix; l'armée russe qui est dans le Holstein, retourne dans le grand-duché de Varsovie.
14	Traité de paix entre le Danemarck et la Grande-Bretagne, suivant lequel l'île d'Héligoland passe définitivement aux Anglais.
15	Les provinces situées entre l'ancienne frontière de France et la Moselle, sont occupées par les troupes autrichiennes et bavaroises, et celles situées entre la Moselle et la Meuse, le sont par les troupes prussiennes : Mayence reçoit garnison autrichienne et prussienne : Coblentz est occupé par les Prussiens seuls.
	Le baron Finot prend possession, au nom de Louis XVIII, des parties des départemens du Mont-Blanc et du Léman, que le traité de paix réunit à la France.
	Le prince Jérôme arrive en Styrie avec son épouse, et y occupe le château d'Eggenberg, près de Gratz.
	Remise des autres îles Ioniennes aux Anglais, conformément à la convention du 23 avril précédent.
16	L'empereur d'Autriche rentre à Vienne.
17	Le prince de Monaco, Honoré IV, reprend possession de sa principauté.
	Les Anglais commencent les hostilités contre les Norwégiens, et le prince royal de Suède en poursuit les préparatifs.
18	Le roi de Prusse donne à Londres une constitution pour la principauté de Neufchâtel, à laquelle le maréchal prince de Wagram a renoncé.
	Le maréchal prince d'Eckmuhl arrive à Paris, et en part aussitôt pour se rendre à sa terre de Savigny.
	Le prince Louis, comte de St-Leu, renonce pour lui et ses enfans, à tous les avantages stipulés en leur faveur par la convention de Fontainebleau du 11 avril précédent.
	La princesse Elisa, sa sœur, se rend à Vienne.
	Le baron Millet-Mureau, nommé commissaire extraordinaire du roi en Corse, se rend à Ajaccio, et rétablit l'ordre dans cette île.
19	Le duc de Wellington revient d'Espagne à Paris.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
19 Juin.	Le maréchal prince d'Essling arrive dans cette capitale.
	La Bavière cède le Tyrol et le Voralberg à la maison d'Autriche, pour le grand-duché de Wurtzbourg, tel qu'il a été possédé par l'archiduc Ferdinand d'Autriche, et la principauté d'Aschaffenbourg, telle qu'elle a fait partie du grand-duché de Francfort, dont elle jouira sous la dénomination de *département d'Aschaffenbourg*.
20	Le duc d'Angoulême part de Paris pour aller visiter les ports de l'Océan, en qualité d'amiral de France.
	Le duché de Saxe-Weimar est élevé au rang de grand-duché.
	Les ports de Norwége sont bloqués par des frégates anglaises, russes et suédoises.
22	Le général Kosciusko retourne en Pologne avec les troupes polonaises.
	Le Prince Christian fait son entrée à Christiania, capitale de la Norwége.
23	Le duc de Wellington retourne de France en Angleterre.
	L'empereur de Russie et le roi de Prusse reviennent de l'Angleterre sur le continent.
24	Le mariage projeté entre le prince héréditaire d'Orange et la princesse Charlotte, fille unique du prince régent d'Angleterre, est rompu par le refus que fait cette princesse de quitter l'Angleterre pour habiter la Hollande. Le jeune prince abandonne Londres aussitôt.
	Le gouvernement d'Angleterre notifie aux puissances de l'Europe qu'il a bloqué les côtes et les ports des États-Unis d'Amérique.
25	L'armée bavaroise prend possession du grand-duché de Wurtzbourg et de la principauté d'Aschaffenbourg, et l'armée autrichienne, du Tyrol et du pays de Salzbourg, en vertu de la convention du 19 de ce mois.
	Le duc d'Angoulême visite le port et la rade de Brest.
26	L'empereur de Russie passe à Anvers.
	Le Brisgau est rendu à l'Autriche.
	Le roi de Prusse fait prendre possession du duché de Berg et de plusieurs pays sur le Rhin, dont l'administration provisoire lui est abandonnée.
27	Explosion du magasin à poudre de Dresde.
28	Le roi de Prusse qui a laissé ses deux fils en Angleterre, repasse à Paris en prenant le nom de *comte de Ruppin*.
	Le duc d'Orléans revient d'Angleterre en France.
29	Le prince Eugène Beauharnais quitte Paris pour se rendre à Munich.
	Louis XVIII donne à divers généraux le gouvernement des divisions militaires.
30	Le duc d'Angoulême visite Lorient, et se rend à Nantes.
	Il doit s'ouvrir à Gand un congrès pour traiter de la paix entre l'Angleterre et les États-Unis d'Amérique.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Juill.	L'empereur de Russie passé à La Haye, et visite Harlem et Amsterdam.
2	Le duc d'Orléans part de Paris pour aller chercher sa famille qui est encore à Palerme, en Sicile.
3	L'empereur de Russie se rend à Saardam, au Dam et au Krimp, pour y voir la maison que Pierre-le-Grand y a habitée, et y dépose cette inscription : *Petro Magno Alexander.*
5	Traité de Madrid, dans lequel l'Angleterre exprime le désir de voir les Américains Espagnols rentrer sous les lois de leur souverain légitime.
	Le duc d'Angoulême quitte Nantes et parcourt la Vendée.
	La décoration de la légion d'honneur portera à l'avenir, d'un côté, l'effigie de Henri IV, roi de France et de Navarre, et de l'autre, trois fleurs de lis, avec ces mots : *Honneur et Patrie.*
	L'empereur de Russie quitte Amsterdam et remonte le Rhin.
	Le roi des Deux-Siciles annonce sa résolution de reprendre l'exercice du pouvoir souverain, et annule les fonctions de vicaire-général qu'il a précédemment déléguées à son fils.
6	Le roi de Prusse se fondant sur les liaisons du roi de Saxe avec l'empereur Napoléon, et lui imputant d'avoir trahi les secrets de la coalition, demande le démembrement de la Saxe, dont une partie sera incorporée à ses états, et le reste sera donné au fils du ci-devant roi de Suède, Gustave-Adolphe IV. L'empereur de Russie appuie le roi de Prusse. L'Autriche, craignant l'agrandissement de la Prusse, s'oppose à ce partage pour la maison régnante de Saxe.
	Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles, se rend à Palerme.
7	La duchesse douairière d'Orléans arrive de Minorque à Marseille.
	L'armée du Midi est licenciée par Louis XVIII.
	L'empereur de Russie passe à Coblentz.
8	Le roi de Prusse quitte Paris et se rend dans la principauté de Neufchâtel.
	Le duc d'Angoulême arrive à Bordeaux, et se rend à Pau et à Bayonne.
10	Les cantons de Vaud et d'Argovie refusent de rentrer sous la domination de celui de Berne, dont ils ont été séparés par l'acte de médiation.
11	L'indépendance des villes anséatiques est maintenue par les alliés sous le double rapport de leur constitution et de leur commerce; la ville de Francfort, avec son territoire tel qu'il se trouvait en 1803, est déclarée libre, et fera partie de la ligue germanique; ses institutions seront basées sur le principe d'une parfaite égalité de droits.
12	Par suite de la rupture du mariage proposé entre le prince héréditaire d'Orange et la princesse Charlotte de Galles, cette princesse s'évade du palais du prince régent son père.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
13 Juill.	L'empereur de Russie passe à Darmstadt et à Heilbronn, où il est reçu par le roi de Wurtemberg.
14	Il se rend à Weimar, où le sénat dirigeant de ses états lui envoie une députation pour lui donner le titre de *béni*, et lui demander la permission de lui ériger un monument.
	Traité conclu à La Haye entre les deux branches régnantes de la maison de Nassau, qui rétablit les anciens rapports que les changemens arrivés depuis 1806 avaient intervertis entre les deux familles.
15	Le prince royal de Suède arrive avec son fils Oscar à Udde-Walla, sur les frontières de la Norwége.
16	L'archiduchesse Marie-Louise se rend aux eaux d'Aix, en Savoie.
	L'empereur de Russie passe à Leipsick.
	Des troupes russes prennent leurs cantonnemens dans le Holstein.
17	Le roi de Prusse s'arrête en Suisse.
	Le prince Christian de Danemarck proclame son avénement au trône de Norwége.
18	L'empereur de Russie passe à Francfort-sur-l'Oder, sous le nom de *comte de Romanzow*, et se dirige sur Custrin.
	Ouverture du parlement des Deux-Siciles à Palerme, par Ferdinand IV.
20	*Traité entre l'Espagne et la France.* Ferdinand VII interdit aux Français l'entrée en Espagne; néanmoins, en signant la paix avec la France, il promet de faire par la suite un traité de commerce avec elle, et de renoncer, comme les autres puissances, à la totalité des sommes que l'Espagne aurait à réclamer de la France pour toute espèce de contrats, fournitures et avances faites au gouvernement français dans les différentes guerres qui ont eu lieu depuis 1792; et de son côté, la France renonce à ses réclamations contre le gouvernement espagnol pour des objets de même nature.
21	Le prince d'Orange-Nassau signe un traité contenant les bases de la réunion des provinces belgiques avec les Provinces-Unies de la Hollande.
	La Russie demande à l'Autriche la cession de la Gallicie, pour la réunir au grand-duché de Varsovie; la Prusse insiste dans sa prétention d'ajouter à ses états toute la partie septentrionale de la Saxe; l'Autriche s'y oppose fortement.
23	Partage de la flotte d'Anvers entre la France et l'Angleterre.
	L'Autriche réunit l'Illyrie à son empire.
	Le duc d'Angoulême passe à Toulouse.
24	Troubles à Altona. Les soldats de la légion anséatique en viennent aux mains avec les Danois qui ont soutenu la cause de l'empereur Napoléon à Hambourg.
25	L'empereur Alexandre arrive à St-Pétersbourg; le grand-duc Constantin se rend à Varsovie.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
25 Juill.	Le conseil de Berne refuse d'accepter l'acte fédéral de la Suisse.
	Le duc d'Orléans et sa famille quittent la Sicile pour revenir en France.
27	La mère de l'empereur Napoléon quitte Rome pour se rendre à l'île d'Elbe.
	Commencement des hostilités entre la Suède et la Norwége. Les îles d'Havelaer sont abandonnées par la flotte norwégienne devant l'amiral suédois de Puke. Les Norwégiens se retirent à Friedrichstadt, en laissant une partie de leurs canons, mais après avoir fait perdre aux Suédois plus de seize cents hommes, et coulé bas quarante bâtimens.
28	Le canton de Berne réclame la réunion des cantons de Vaud et d'Argovie, séparés de lui par la précédente constitution.
	Le roi de Prusse se rend à Francfort sur le Mein.
	Les habitans de Friedrichstadt abandonnent leurs maisons au commandant des troupes.
30	Le prince d'Orange-Nassau revient d'Angleterre à Bruxelles.
	Le roi de Prusse part de Francfort pour retourner à Berlin.
	Le comte d'Essen entre en Norwége avec 20 mille hommes, et occupe Berby.
	Le général Gahny entre en Norwége, et se porte jusqu'à une lieue et demie de Kongswingen.
Août.	Le duc de Berri se rend de Paris en Angleterre.
1er	Le prince d'Orange-Nassau, rentré en Hollande, reçoit le titre de *prince souverain des Pays-Bas.*
	L'Autriche consent à ce que le roi de Prusse réunisse à ses états les deux Lusaces et la partie de la Saxe située sur la rive droite de l'Elbe, à condition que le roi de Saxe sera replacé sur le trône et qu'après sa mort sa succession sera assurée au prince Antoine son frère, oncle de l'empereur François Ier.
	Bouvet de Lozier est nommé gouverneur de l'île de Bourbon, en remplacement de Desbassains de Richemont, envoyé dans l'Inde.
	Des troupes russes et prussiennes prennent au Danemarck le Holstein, pour contraindre Frédéric VII, roi de ce pays, à céder la Norwége à la Suède, dans la persuasion que l'esprit de résistance que montre cette contrée, a sa source à Copenhague.
4	En Norwége, l'avant-garde de l'armée suédoise est sous les murs de Friedrichstadt.
	Le canton d'Argovie, qui refuse de rentrer dans celui de Berne, rassemble des troupes : les petits cantons se rangent du côté des Bernois.
	Le prince royal de Suède prend Friedrichtstadt qui capitule; il permet aux soldats norwégiens de retourner chez eux : le quartier-général suédois est porté à Westgaerd.
5	Le roi de Prusse arrive à Berlin.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
5 Août.	La princesse de Galles, à cause des soupçons élevés sur sa conduite, quitte l'Angleterre et se rend à Brunswick, chez le duc régnant, son frère.
	La duchesse douairière d'Orléans arrive à Paris.
	Les troupes russes s'avancent dans le Danemarck, et occupent la forteresse de Gluckstadt.
7	Le comte d'Essen force le passage de Tisterdal, et se réunit à l'armée du prince de Suède sur la grande route de Christiania.
8	Ouverture du congrès de Gand pour la négociation de la paix entre l'Angleterre et les Etats-Unis d'Amérique.
	L'armée suédoise pénètre en Norwége et marche sur Christiania.
	Le prince Moliterno arrive à Rome pour soulever Naples, la Marche et les Abruzzes.
10	Louis XVIII visite Versailles.
	Le général Carra-Saint-Cyr est nommé gouverneur de Cayenne.
	Le duc de Cambridge est nommé gouverneur du pays de Hanovre.
	Les troupes napolitaines occupent encore la marche d'Ancône, Macerata et Ferrare.
11	Le prince de la Paix, dans l'intention d'en imposer à l'Europe, fait courir le bruit que Charles IV, ancien roi d'Espagne, soutenu du roi de Sicile et du pape, a dessein de réclamer contre son abdication comme reposant sur un acte faux, et de rentrer dans tous ses droits à la couronne d'Espagne et des Indes. L'ambassadeur Labrador, envoyé par Ferdinand VII à Paris; n'est pas encore reconnu.
12	Le duc d'Angoulême revient de son voyage sur les côtes et dans le Midi, à Paris.
	Pendant la tenue du *congrès* de Vienne, les corps de l'armée française doivent *rester* sur le pied de campagne jusqu'à ce que les affaires de l'Europe soient terminées : de nombreux rassemblemens se forment dans les environs de Metz et dans la Flandre Française. Toutes les puissances de l'Allemagne restent en armes depuis les frontières de la Suisse jusqu'à la mer du Nord : le Haut-Rhin jusqu'à la Moselle est occupé par les Autrichiens et les troupes de l'Empire : les Prussiens occupent les pays entre la Moselle et la Meuse : les Anglais, les Hanovriens, les Hollandais et la légion belgique forment une ligne depuis Namur jusqu'à Nieuport.
13	Convention entre la Grande-Bretagne et le prince souverain des Pays-Bas, d'après laquelle la première rend les colonies hollandaises, à l'exception du cap de Bonne-Espérance, de Démérari, d'Essequibo et de Berbice; elle cède au souverain des Pays-Bas, l'île de Banca en échange de Cochin et du petit district de Beanagore situé près de Calcutta, que l'Angleterre réunira à ses autres possessions dans les Indes.
	La Suède renonce à l'île de la Guadeloupe moyennant 24 millions que doit lui donner l'Angleterre.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
Août. 13	Le général Vandamme, prisonnier en Russie, est insulté à Riga et à Rostock en revenant en France.
14	Quinze mille hommes de troupes saxonnes, cantonnés dans le moyen Rhin, entrent dans l'électorat de Hesse, parce que l'électeur a licencié ses troupes et s'est rendu à Berlin. Le roi de Prusse veut mettre la Hesse dans sa dépendance.
	Traité de paix conclu entre l'Espagne et le Danemarck, qui renouvelle l'alliance entre ces deux états, rétablit sur l'ancien pied les relations d'amitié et de commerce qui avaient été interrompues en 1808.
	Les Suédois entrent à Christiania, capitale de la Norwége. Armistice suivi d'une capitulation. Une diète extraordinaire est convoquée pour le 7 octobre, lors de laquelle le prince Christian quitte la Norwége.
15	Le cardinal Mattei, doyen du sacré collège, accepte le protectorat de l'ordre de St-Jean de Jérusalem.
16	Le duc de Cumberland épouse la princesse douairière de Solms : et dans le cas où ce prince aurait un fils, il héritera de l'électorat de Hanovre, si le prince régent et les ducs d'York et de Clarence meurent sans enfans mâles, attendu que les lois d'Allemagne excluent la princesse Charlotte et ses enfans de cette succession.
	Desbassains de Richemont est nommé administrateur des établissemens français dans l'Inde, avec rang de commissaire-général.
	Nouveau pacte fédéral entre les cantons suisses.
	Le prince souverain des Pays-Bas nomme les membres du gouvernement des provinces belgiques.
17	Le duc d'Orléans avec sa famille arrive à Marseille.
	Une expédition chargée d'aller reprendre possession des colonies françaises d'Amérique, se réunit à Brest sous les ordres du baron Boyer; le comte de Linois, nommé gouverneur de la Guadeloupe, y est attendu.
	Les Norwégiens sont battus sur le Glornuren. Le prince Christian quitte la Norwége après avoir abdiqué la couronne et le gouvernement; il accepte la capitulation qui lui est proposée par le prince royal de Suède : une frégate suédoise le transporte à Copenhague.
	Le duc de Berri revient à Paris du voyage qu'il a fait à Londres.
18 19	Charles IV se rend à Livourne, et veut s'embarquer pour se rendre d'abord dans l'île de Majorque.
	Lord William Bentinck, après avoir quitté la Sicile, revient d'Italie par la Suisse et par la France, pour retourner en Angleterre.
20	Le duc de Wellington repasse de Londres à Paris en qualité d'ambassadeur d'Angleterre en France, accompagné du chevalier Stuart.
21	Le roi de Prusse veut réunir à ses titres celui de roi de Saxe.
22	Louis XVIII demande aux cantons suisses quatre régimens de deux mille hommes chacun.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
22 Août	Le canton de Vaud se met en défense contre celui de Berne.
	L'Autriche cède la Gallicie à la Russie, et le royaume de Pologne est rétabli.
23	Le roi de Saxe abdique : la Saxe semble devoir être partagée entre l'empereur d'Autriche, le roi de Prusse et le duc de Saxe-Weimar, en idemnisant le roi de Saxe par les légations de Bologne, de Ferrare et de Ravenne.
	Un des aides-de-camp du roi de Naples est blessé grièvement à ses côtés, lors d'une revue.
	Les grandes puissances de l'Europe sont déterminées à mettre un terme aux déprédations maritimes des états barbaresques.
24	L'armée polonaise refuse de prendre les armes pour la Russie, et demande l'indépendance de sa nation.
26	La Suisse est sommée de mettre fin à ses divisions, sous peine d'être organisée par le congrès de Vienne.
	Le gouvernement de Naples est accusé par l'opinion d'avoir envoyé des officiers à l'île d'Elbe.
	L'armée russe qui est dans le Holstein, doit occuper ce pays et le duché de Sleswick jusqu'à la fin du congrès de Vienne.
27	Destruction des corps francs ou guérillas en Espagne.
	Les Autrichiens évacuent entièrement la Savoie.
	Le prince Guillaume, frère du roi de Prusse, est annoncé devoir être nommé vice-roi de Saxe.
28	Révolte à Cadix, suscitée par le parti des cortès contre le roi Ferdinand VII.
	Les Espagnols, après le départ des troupes anglaises, brûlent le pont de la Bidassoa, seul point de communication de l'Espagne avec la France par Bayonne, afin de repousser les nouvelles qui arrivent sur les réclamations du roi Charles IV.
	La ville de Schwitz en Suisse renouvelle la confédération de 1315 avec Uri et Unterwald.
	Genève se donne une constitution.
29	La ville de Paris donne une fête à Louis XVIII.
	La traite des nègres est rétablie dans les colonies françaises.
	Les négociations entamées à Gand entre l'Angleterre et les États-Unis d'Amérique sont rompues par la demande que fait l'Angleterre d'une portion de territoire comprenant les bords méridionaux des lacs Erié et Ontario, qui formeraient les nouvelles frontières du Canada, et qui comprendraient le port de Sackett et tous les forts du Niagara.
	Traité de paix signé à Berlin entre la Prusse et le Danemarck.
	Les Anglais lèvent le blocus des ports de la Norwége qui sont ouverts aux navires suédois et aux bâtimens de toutes les nations.
	Des troupes autrichiennes, russes et prussiennes, se réunissent sur les côtes de la Toscane; on les croit destinées à se rendre à l'île d'Elbe.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
30 Août	Ferdinand VII triomphe à Cadix des cortès; huit chefs sont exécutés : plusieurs passent en Amérique pour se mettre à la tête des insurgés.
31	Les négociations de Gand reprennent leur cours.
	Louis XVIII, par sa bienveillance et par sa fermeté, commence à rétablir l'ordre dans son royaume; l'armée se réorganise.
Sept. 1er	Mouvement tumultueux dans la ville de Christiania; les Norwégiens crient à la trahison; la maison du général Haxtansen, confident du prince Christian, est attaquée.
	Les Italiens veulent former un état indépendant; les officiers refusent le service, et les soldats désertent : l'Autriche y envoie des régimens allemands et hongrois.
2	Des troupes anglaises et hanovriennes, réunies aux troupes hollandaises et à la légion belge, occupent les provinces belgiques jusqu'à la tenue du congrès de Vienne.
	Les troupes saxonnes redemandent leur roi.
3	Les deux départemens de l'île de Corse sont réunis en un seul.
	La princesse de Galles passe de l'Allemagne en Italie par la Suisse : elle part de Mayence pour Strasbourg.
5	Le roi de Prusse organise son armée, et place la landwehr en réserve.
	L'Espagne s'engage avec l'Angleterre à ne pas renouveler le pacte de famille.
	L'archiduchesse Marie-Louise quitte les eaux d'Aix en Savoie, et parcourt la Suisse.
6	L'armée norwégienne est dissoute; les troubles de Christiania sont apaisés.
	Le roi de Danemarck part pour le congrès de Vienne, à l'effet d'y réclamer une indemnité pour la Norwége.
	L'armée autrichienne d'Italie est renforcée; de nombreux corps de troupes se rassemblent sur la Meuse; l'armée russe qui est près de Hambourg, est portée à 70 mille hommes; elle pénètre du Holstein jusqu'à l'Eider.
7	La Prusse fortifie Luxembourg, et prétend étendre sa domination jusqu'à Mayence.
	L'Autriche s'empare de plusieurs états en Italie qui ne lui sont pas encore adjugés.
8	Marie-Charlotte-Louise de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, dernière fille de Marie-Thérèse, reine de Sicile, meurt subitement d'apoplexie au château de Zezendorf près de Vienne en Autriche, dans sa 63e année.
	Ferdinand III, grand-duc de Toscane, quitte Vienne pour se rendre à Florence.
	Le général Bertrand, qui a suivi l'empereur Napoléon à l'île d'Elbe, se rend à Rome.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
9 Sept.	Voyage de Monsieur, comte d'Artois, dans la Champagne, la Bourgogne, le Lyonnais et la Lorraine, pour y porter quelques consolations aux habitans incendiés ou ruinés par la guerre.
10	Les relations de la France avec la Martinique et la Guadeloupe, sont rétablies.
	Sur la demande formelle de Ferdinand VII, roi d'Espagne, le prince de la Paix est forcé de quitter Rome et de se rendre à Pesaro.
	Il se manifeste encore quelques troubles en Norwége.
11	L'archiduchesse Marie-Louise, arrivée à Berne, en part pour l'Oberland.
12	L'intégrité des dix-neuf cantons suisses, tels qu'ils existaient en corps politique lors de la convention du 29 décembre 1813, est reconnu comme base du système helvétique; le Valais, le territoire de Genève, la principauté de Neufchâtel, sont réunis à la Suisse, et formeront trois nouveaux cantons; la vallée de Dappes ayant fait partie du canton de Vaud, lui est rendue; l'évêché de Bâle et la ville de Bienne sont réunis à la confédération suisse, et feront partie du canton de Berne, excepté un district qui sera réuni au canton de Bâle, et une petite enclave qui appartiendra à la principauté de Neufchâtel.
	Les habitans du Tesin persistent à vouloir former un canton séparé.
	L'impératrice de Russie arrive à Munich.
	Le roi de Prusse prétend s'attribuer les départemens de la Meuse, de l'Ourthe, des Forêts, de Rhin-et-Moselle, ainsi que celui de la Roër.
14	Les ministres de toutes les puissances de l'Europe se rendent au congrès de Vienne.
	La Pologne prussienne paraît devoir être incorporée à la Pologne; et pour indemniser *le roi de Prusse*, on paraît lui promettre la Saxe, à l'exception de quelques lisières de la Lusace cédées à l'Autriche, et du cercle de Thuringe qui, avec Fulde, seraient donnés au duc de Saxe-Weimar : d'après ce système, la Prusse s'étendrait depuis Memel jusqu'à Leipsick, et depuis Magdebourg jusqu'à Kesel; elle posséderait en outre Munster, Clèves, Marck, Berg, Juliers, Cologne, Limbourg, Luxembourg, Aix-la-Chapelle, Trèves, depuis Embden jusqu'à Coblentz, et depuis Paderborn jusqu'aux portes de Liége; elle prétendrait même à Mayence et à la Poméranie suédoise.
15	Des troupes hanovriennes se rassemblent dans la Belgique et se dirigent vers la Flandre; la légion allemande qui a combattu en Portugal et en Espagne, y passe; la légion anséatique se met à la solde de l'Angleterre.
	Des troupes anglaises occupent les îles danoises de Bornholm dans la mer Baltique, et d'Héligoland dans la mer du Nord.
	Lord William Bentinck reprend le commandement des forces anglaises dans la Méditerranée.
16	Le roi de Wurtemberg part de Stuttgard pour Vienne.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Sept.	Monsieur, comte d'Artois, continue son voyage, et arrive à Lyon.
	La princesse de Galles part de Strasbourg pour se rendre à Genève par la Suisse.
	Ferdinand III, grand-duc de Toscane, rentre à Florence.
18	Louis XVIII autorise les ducs de Tarente et de Reggio à disposer des dotations à eux assignées dans le royaume de Naples.
	Le roi de Prusse part de Berlin, et l'empereur de Russie de St-Pétersbourg, pour se rendre au congrès de Vienne.
20	Les députés suisses partent pour Vienne.
	Les Norwégiens commencent à se calmer.
21	Le roi de Saxe, loin de se rendre au congrès de Vienne, retourne à Berlin.
22	Le duc d'Orléans arrive à Paris avec sa famille.
	L'archiduchesse Marie-Louise retourne à Berne; la princesse de Galles y arrive le même jour.
	Les rois de Danemarck et de Wurtemberg arrivent à Vienne.
23	Le duc de Berri part de Compiègne pour Rheims, et va visiter les places de l'Alsace, de la Lorraine et de la Franche-Comté.
	L'impératrice de Russie quitte Munich pour se rendre à Vienne.
24	Le duc de Berri passe à Givet, Rocroy, Stenay et Montmédy.
	Le roi et la reine de Bavière, accompagnés du prince Eugène, partent de Munich pour Vienne.
	L'électeur de Hesse-Cassel s'y rend également.
25	L'empereur de Russie et le roi de Prusse arrivent à Vienne.
26	Louis XVIII rend aux villes de France leurs armoiries.
	Le duc de Berri passe à Thionville.
	Monsieur, comte d'Artois, est à Montelimart.
	Le grand-duc Constantin passe la revue des troupes polonaises à Varsovie.
27	Ferdinand VII, roi d'Espagne, ordonne la restitution des biens vendus dans ses états pendant l'occupation, aux anciens propriétaires.
	Le duc de Berri passe à Metz.
	L'impératrice de Russie arrive à Vienne.
	Les officiers saxons réclament leur roi auprès du congrès.
28	Monsieur, comte d'Artois, passe à Avignon.
	L'archiduchesse Marie-Louise qui voyage en Suisse, y visite le prince Joseph, frère de l'empereur Napoléon, son mari.
	Le roi et la reine de Bavière arrivent à Vienne avec le prince Eugène et le duc de Brunswick.
29	L'administration du royaume de Saxe est remise entre les mains du roi de Prusse, du consentement de la Russie, de l'Autriche et de l'Angleterre.

1814 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

29 Sept. Lucien Bonaparte, frère de l'empereur Napoléon, est nommé prince de Canino par le pape Pie VII.

30 Le duc de Berri passe à Nancy.

Les conférences du congrès de Gand sont de nouveau suspendues.

Les ministres des six grandes puissances, d'Autriche, de Russie, de Prusse, d'Angleterre, de France et d'Espagne, tiennent une séance préparatoire au congrès de Vienne; le prince de Metternich en est nommé président, et Gentz secrétaire : le prince royal de Suède n'a pas reçu d'invitation de l'empereur d'Autriche de s'y rendre; mais dans les conférences suivantes, les ministres de Suède et de Portugal seront admis.

Octob. 1er Il est décidé que l'ouverture du congrès de Vienne se fera à l'hôtel de la chancellerie d'Autriche; que le congrès sera divisé en congrès européen et en congrès ou comité allemand; qu'on ne réglera au congrès général ou européen que les grandes affaires politiques de l'Europe, et qu'il ne sera composé que des ministres d'Autriche, de Russie, de France, d'Angleterre, de Prusse et d'Espagne; que dans le congrès particulier ou allemand, les affaires de l'Allemagne seront réglées séparément par les souverains allemands.

2 Monsieur, comte d'Artois, arrive à Marseille, et le duc de Berri à Strasbourg.

L'archiduchesse Marie-Louise passe de la Suisse à Munich.

Les affaires de la Saxe et de la Pologne offrent au congrès de Vienne les plus grandes discussions.

3 Marseille est déclaré port franc.

Le prince souverain des Pays-Bas quitte Bruxelles pour retourner à la Haye.

Des cris séditieux se font entendre au théâtre de la Scala à Milan, contre les Autrichiens, en faveur de l'indépendance et de l'empereur Napoléon : des mesures sont prises par le général comte de Bellegarde : deux cents personnes sont arrêtées, et huit sont exécutées.

5 Le ministre d'Espagne proteste contre l'admission au congrès d'un envoyé du roi de Naples.

Le général Platow reste en Pologne avec 90 mille Cosaques. L'Autriche consent de renoncer à sa part dans ce royaume, à condition que cet état sera établi indépendant de la Russie.

6 L'archiduchesse Marie-Louise se rend de Munich au château de Schœnbrunn.

7 Les biens de la maison d'Orléans non aliénés, sont rendus par le roi au duc d'Orléans.

La Martinique est remise aux troupes françaises par les Anglais.

Ouverture de la diète de Norwége à Christiania : le prince Christian y envoie l'acte de son abdication.

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

7 Oct. La princesse de Galles passe à Milan.

Les plénipotentiaires du congrès de Vienne établissent des commissions libres entre eux, et suspendent leur réunion générale jusqu'au 1er novembre suivant : un voile impénétrable couvre leurs opérations.

10 Louis XVIII accorde des secours aux réfugiés espagnols, à l'exemple de Henri IV qui en donna aux Maures expatriés d'Espagne, à leur passage en France.

Monsieur, comte d'Artois, arrivé à Nîmes, doit se rendre à Montpellier, et revenir par Grenoble à Lyon.

L'empereur de Russie et le roi de Prusse visitent le champ de bataille des journées des 21 et 22 mai 1809, célèbres par la bataille d'Essling.

11 Le duc de Berri, de retour de son voyage sur les frontières de l'est de la France, rentre à Paris.

Les ambassadeurs anglais à Gand insistent à demander, pour sûreté des possessions de l'Angleterre en Amérique, la cession des territoires qui bordent les lacs.

12 Le congrès de Vienne se constitue et se divise en congrès européen et en congrès ou comité allemand.

13 L'empereur Alexandre se déclare tuteur du jeune prince, fils de Gustave-Adolphe IV, ci-devant roi de Suède.

15 Le congrès européen reste composé des ministres d'Autriche, de Russie, de France, d'Angleterre, de Prusse et d'Espagne; et le congrès allemand se compose, pour l'Autriche, du baron de Weissemberg, sous la direction du prince de Metternich; pour la Prusse, du baron de Humbolt; pour la Bavière, du prince de Wrede; pour le Hanovre, du prince de Munster, et pour le Wurtemberg, du baron de Linden.

Le sort de la Saxe paraît décidé; les troupes russes l'occupent; le roi de Prusse en prend possession, en cédant la Frise orientale à l'électorat de Hanovre qui est élevé au rang de royaume; le pays de Hesse-Cassel a le titre de grand-duché; la Pologne passe sous la domination de la Russie, à l'exception de la Gallicie qui doit rester à l'Autriche, et de quelques districts qui seront incorporés à la Silésie.

18 Fête militaire à Vienne dans le Prater, à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Leipsick : les feux de cette fête, répétés à Bade, sont pris à Strasbourg pour ceux des alliés que l'on suppose venir s'emparer de l'Alsace.

Ouverture du congrès général à Vienne.

Deux systèmes sont proposés pour l'organisation de l'Allemagne, celui de rétablir la dignité impériale dans la maison d'Autriche, ou de former entre tous les états allemands une confédération militaire dont les directeurs seraient nommés alternativement.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
18 Oct.	Les troupes napolitaines entrent dans le duché d'Urbin, et occupent Pesaro.
19	L'Autriche, la France et la Bavière demandent au congrès le rétablissement du roi de Saxe.
	La tranquillité est rétablie en Norwége; la Suède renvoie le corps auxiliaire russe.
20	Grandes manœuvres ou petite guerre entre le duc d'Angoulême et le duc de Berri; ils se partagent les troupes de la garnison de Paris en deux corps d'armée qui manœuvrent l'un contre l'autre : le duc d'Orléans commande la réserve du duc d'Angoulême.
	La diète de Christiania décrète l'union de la Norwége et de la Suède sous un même roi; elle s'occupe des changemens à faire dans la constitution d'Eidswold.
21	Le sénat de Hambourg refuse aux juifs l'exercice des droits civils, et les oblige de se retirer dans un quartier particulier de la ville, comme autrefois : les catholiques, les réformés et les ménonistes sont éligibles comme les protestans de la confession d'Augsbourg; mais ces derniers peuvent seuls entrer au sénat et dans le collége des anciens.
22	Les états médiatisés sont admis au congrès de Vienne.
	Les bases du congrès sont d'agrandir les souverains voisins de la France pour la tranquillité de l'Allemagne : la France proteste contre cet agrandissement.
	Les souverains alliés vont en Hongrie, et visitent Pest et Ofen.
	Ferdinand IV, roi de Sicile, défend de recevoir aucun bâtiment napolitain dans ses ports.
23	Les ambassadeurs américains à Gand rejettent les propositions du gouvernement anglais.
	Le roi de Bavière revient à Munich.
24	Monsieur, comte d'Artois, repasse à Besançon.
	Le prince Joseph, frère de l'empereur Napoléon, quitte la Suisse où il s'était retiré.
	Un comité spécial se forme au congrès pour les affaires de la Suisse.
	On y propose de réunir la plus grande partie de la Saxe à la Prusse, qui se chargerait de pourvoir à un riche traitement pour le roi de Saxe, et de donner la Lusace à l'Autriche; le frère du roi de Prusse serait nommé vice-roi de Saxe; le grand-duc Constantin le serait de la Pologne, et l'archiduc Charles de l'Italie : dans toute l'Allemagne, il serait établi des états-généraux qui partageraient avec le souverain le pouvoir législatif : déjà la Saxe est occupée par les Prussiens; les Russes s'en retirent.
25	Naissance de Louis-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans, duc de Nemours, 2e fils du duc d'Orléans.

1814 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

26 Oct. Le prince-régent du royaume-uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande ayant substitué à l'ancien titre d'électeur du S[t]-Empire romain, celui du roi de Hanovre, les pays qui ont composé jusque-là l'électorat de Brunswick-Lunebourg, formeront dorénavant le royaume de Hanovre, avec des augmentations de territoire, et en s'engageant de procurer un arrondissement renfermant une population de 5 mille habitans, au duc de Holstein-Oldenbourg, qui prendra le titre de *grand-duc d'Oldenbourg*.

Douze mille Anglais passent dans la Belgique.

L'empereur de Russie paraît renoncer à la Pologne.

27 Le prince Christian ayant entièrement quitté la Norwége, le prince royal de Suède se rend à Christiania.

28 On prend en Espagne des mesures contre les libéraux, les francs-maçons et les *afrancesados*.

On propose au congrès de Vienne d'ériger en royaume tous les Pays-Bas.

On paraît revenir en Allemagne au système du rétablissement du trône impérial; le roi de Bavière s'y oppose.

29 Les questions agitées dans les conférences du congrès n'ont plus pour objet que la constitution future de l'Allemagne, les cessions et les restitutions des différens territoires : la Bavière cède à l'Autriche l'Innviertel et le pays de Salzbourg, à condition d'être indemnisée sur le Rhin.

Le traité d'alliance de l'empereur d'Autriche avec le roi de Naples est ratifié : on attribue cette ratification à la haine de la maison d'Autriche contre celle des Bourbons.

30 Les empereurs de Russie et d'Autriche, ainsi que le roi de Prusse, se rendent à Presbourg.

L'île de Corfou réclame son indépendance au congrès.

31 Tous les plénipotentiaires du congrès reconnaissent le titre de roi de Hanovre, attribué désormais à la personne du roi d'Angleterre.

Proclamation du prince Repnin, pour annoncer l'occupation de la Saxe par le roi de Prusse.

Convocation des états-généraux de Hollande à la Haye, par le prince souverain des Pays-Bas, pour le 7 novembre suivant.

Novem. La princesse de Galles se rend à Rome.

1er Les empereurs de Russie et d'Autriche, ainsi que le roi de Prusse, reviennent de Presbourg à Vienne.

Commencement des conférences entre les représentans des huit grandes puissances réunis au congrès de Vienne; ils vérifient leurs pouvoirs; les souverains travaillent avec leurs ministres.

On propose de donner à chaque pays de l'Allemagne une constitution et des états provinciaux.

Le nouveau royaume de Hanovre paraît devoir s'étendre des fron-

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1 Nov. tières de la Hollande jusqu'à la mer Baltique; les villes anséatiques seraient sous sa protection.

2 L'électeur de Hesse quitte Vienne pour revenir à Cassel.

3 Les états médiatisés de l'Allemagne réclament auprès de l'empereur d'Autriche le rétablissement de l'empire d'Allemagne.

4 Trigaud de Beaumont est nommé gouverneur de la colonie française du Sénégal, par Louis XVIII.

Le roi de Saxe proteste hautement contre l'envahissement de ses états par le roi de Prusse; le duc de Saxe-Weimar se joint à lui.

L'échange des courriers entre la cour de Vienne et l'île d'Elbe devient très-actif : on croit qu'il s'agit de négocier le divorce de l'archiduchesse Marie-Louise avec l'empereur Napoléon.

5 Les pays situés entre le Rhin, la Moselle et la Meuse, paraissent destinés à former, avec la Hollande et la Belgique, le nouvel état ou royaume des Pays-Bas-Unis.

Le prince-souverain des Pays-Bas part de Bruxelles pour La Haye.

Les maisons de Hesse-Cassel, de Lippe et d'Oldenbourg, protestent contre l'agrandissement du nouveau royaume de Hanovre.

Le roi de Saxe se rend à Francfort avec sa famille.

Le duc de Saxe-Weimar doit prendre le titre de grand-duc, avec un agrandissement de territoire d'une population de 50 mille habitans, ou contigus ou voisins de la principauté de Weimar, que le roi de Prusse s'engage à lui procurer.

Toutes les puissances réunies au congrès, excepté la Prusse, s'opposent à ce que la Pologne se constitue en royaume sous un prince russe; le comte de Nesselrode, au *nom de l'empereur* Alexandre, déclare que 600 *mille Russes* et 8 millions de Polonais défendront l'indépendance de la Pologne : le grand-duc Constantin se rend à Vienne.

Quelques émissaires de l'empereur Napoléon sont arrêtés en Italie : on parle hautement de le transférer dans l'île Ste-Hélène.

6 Monsieur, comte d'Artois, revient à Paris du voyage qu'il a fait dans les provinces de l'est et du midi de la France.

Le prince souverain des Pays-Bas ne doit plus rentrer à Bruxelles qu'avec le titre de roi.

7 Il fait à La Haye l'ouverture des états-généraux de Hollande.

8 Ouverture du parlement d'Angleterre par le prince régent, qui y présente la guerre des Etats-Unis d'Amérique comme faite pour seconder l'ennemi commun de l'Europe.

La proclamation du prince Repnin est publiée dans Dresde.

La princesse de Galles se rend de Rome à Naples.

Le prince de Danemarck, qui a quitté la Norwége, se rend à Aarborg : Charles XIII, roi de Suède, est proclamé roi de Norwége à Stockholm.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
6 Nov.	Le sort de la Saxe et de la Pologne redevient moins certain.
	Le prince royal de Suède renvoie ses troupes dans leurs foyers, et retourne à Christiania.
10	L'armée française qui devait être réduite aux trois quarts, est reportée au complet de paix.
	Les ministres d'Autriche, de France, d'Angleterre, de Russie, de Prusse, de Suède, d'Espagne et de Portugal, forment enfin le comité général du congrès de Vienne, sous la présidence du prince de Metternich; les ministres de Russie, d'Autriche, de Prusse et d'Angleterre, tiennent les conférences relatives à la Pologne; ceux d'Autriche, de Prusse, de Bavière, de Hanovre et de Wurtemberg, composent le comité allemand; les autres princes qui n'y sont pas admis, forment une réunion particulière pour demander d'y prendre part.
11	La France veut faire rendre la couronne de Naples à Ferdinand IV, roi de Sicile: l'Angleterre veut maintenir le roi Joachim : l'Autriche se porte pour médiatrice.
	Le prince Repnin répand sa proclamation en Saxe.
	Les troupes russes quittent Hambourg et s'arrêtent dans le Holstein.
12	Le prince Christian arrive en Sélande, et occupe le château de Friedensbourg.
13	Le baron de Boulnois, envoyé de France à Naples, est arrêté à son retour près de Fondi, par des hommes armés qui lui prennent ses papiers et le dépouillent de ce qu'il porte.
14	Les spoliations projetées par les grandes puissances en Pologne, en Allemagne et en Italie, soulèvent le parlement d'Angleterre.
	Les Marches et Camerino, avec leurs dépendances, ainsi que le duché de Bénevent et la principauté de Ponte-Corvo, sont rendus au saint-siége; il rentrera en possession des légations de Ravenne, de Bologne et de Ferrare, à l'exception de la partie du Ferrarois située sur la rive gauche du Pô : l'empereur d'Autriche et ses successeurs auront droit de garnison dans les places de Ferrare et de Commachio : les habitans du pays qui rentrent sous la domination du saint-siége par suite des stipulations du congrès, jouiront des effets de l'article 16 du traité de Paris du 30 mai précédent.
15	L'empereur Alexandre se rend à Munich.
	Les troupes russes qui sont dans le Holstein, se mettent en mouvement pour retourner en Russie.
16	La sévérité du gouvernement de Ferdinand VII, en Espagne, est désapprouvée par le congrès de Vienne.
	Les princes allemands du second ordre demandent d'être entendus dans le congrès pour y défendre leurs droits; ils s'adressent au comte de Munster, ministre plénipotentiaire de Hanovre, pour faire valoir leur note tendante au rétablissement de l'empire d'Allemagne.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Nov.	Traité de paix conclu à Vienne entre le Danemarck et la Russie.
17	Une expédition part des ports d'Espagne pour Buenos-Ayres et Porto-Ricco.
18	Changement dans le gouvernement de Ferdinand VII : les mesures rigoureuses du ministre Ostolaza sont désavouées : les membres des cortès persécutés reçoivent quelques soulagemens.
	Charles XIII, roi de Suède, est proclamé roi de Norwége à Christiania.
19	La proclamation du prince Repnin est désavouée dans le parlement d'Angleterre par lord Castlereagh.
	Une expédition française, chargée de reprendre possession de l'île de Bourbon au nom de Louis XVIII, met à la voile de la rade de l'île d'Aix, sous le commandement du capitaine Julien.
	Le roi de Saxe prend pour demeure la ville et le palais de l'évêque de Munster.
20	Le duc de Cambridge, le plus jeune des fils du roi d'Angleterre, est nommé, par le prince régent son frère, vice-roi du royaume de Hanovre.
	La France, la Bavière et l'Autriche se refusent à l'envahissement de la Pologne et de la Saxe : la Russie remet au congrès une note explicative de ses prétentions.
22	Plusieurs personnes d'un haut rang sont arrêtées à Madrid, entre autres le conseiller d'état Romanillos, un des hommes les plus éclairés de l'Espagne.
23	Le sort de la Pologne, de la Saxe, de l'Italie, et même de la Belgique, redevient incertain.
24	La direction des affaires *du congrès* de Vienne a pour point central le conseil *des huit* puissances principales; les plénipotentiaires d'Autriche, de Prusse, de Bavière, de Hanovre et de Wurtemberg travaillent au plan d'une constitution fédérative de l'Allemagne.
	Czerni-Georges, chef des Serviens, devenu prince et général russe, se retire à Choczim.
25	Le comte de Munster, ministre de Hanovre au congrès de Vienne, répond à la note des princes du second ordre, que le désir du prince régent d'Angleterre aurait été de rétablir l'empire d'Allemagne; mais que, par le traité de Paris du 30 mai précédent, il a été réglé que les états indépendans de l'Allemagne devaient être réunis par un lien fédératif, et que l'Autriche ne voulait plus se charger d'une dignité semblable à celle d'empereur, sans avoir une armée permanente et entretenue aux dépens de tous les princes allemands.
26	Le roi de Prusse est obligé de reconnaître qu'il n'a que la remise du gouvernement militaire et provisoire de la Saxe, à cause des réclamations et des protestations de la France, de l'Autriche et de la Baviere.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
26 Nov.	L'incorporation des états de Gênes au Piémont est décidée par le congrès de Vienne.
27	La noblesse autrichienne prend un vif intérêt à la cause des princes médiatisés.
28	Whitbread déclame au parlement d'Angleterre contre l'occupation de la Saxe par la Prusse.
	Le gouvernement de Ferdinand VII veut faire disparaître jusqu'au souvenir des cortès; il fait brûler leurs archives et tous les journaux libéraux dans un auto-da-fé.
29	Les propositions de paix envoyées de Gand aux Etats-Unis d'Amérique, se trouvant rejetées, les conférences du congrès de Gand continuent.
30	Le parlement d'Angleterre désavoue les invasions de l'empereur de Russie et du roi de Prusse, en Pologne et en Saxe.
	Le ministre espagnol Macanaz est enfermé au château de St-Antoine de la Corogne, par ordre de Ferdinand VII.
	Dès la fin de novembre, les conscrits des campagnes voisines de Lyon placent le drapeau tricolore à l'Hôtel-de-Ville.
Déc. 1er	Le parlement d'Angleterre s'ajourne au 30 février.
	Les arrestations continuent en Espagne; Ferdinand VII frappe les hommes de toutes les opinions, même ceux qui lui étaient le plus attachés.
2	*La confédération germanique est conclue.* Les princes souverains et les villes libres d'Allemagne, en comprenant l'empereur d'Autriche et le roi de Prusse pour celles de leurs possessions qui ont anciennement appartenu à l'empire germanique, le roi de Danemarck pour le duché de Holstein, et le roi des Pays-Bas pour le grand-duché de Luxembourg, établissent entre eux une confédération perpétuelle qui portera le nom de *confédération germanique :* son but est le maintien de la sûreté intérieure et extérieure de l'Allemagne, de l'indépendance et de l'inviolabilité des états confédérés : les affaires de la confédération sont confiées à une diète fédérative composée des plénipotentiaires de l'Autriche, de la Prusse, de la Bavière, de la Saxe, du Hanovre, du Wurtemberg, de Bade, de la Hesse électorale, du grand-duché de Hesse-Darmstadt, du Danemarck à cause du Holstein, des Pays-Bas à cause de Luxembourg, des maisons grand-ducales et ducales de Saxe, de Brunswick, de Nassau, de Mecklembourg-Schwerin, de Mecklembourg-Strelitz, de Holstein-Oldenbourg, Anhalt de Schwarzbourg, de Hohenzollern, de Lichtenstein, de Reuss, de Schaumbourg-Lippe, Lippe et Waldeck; des villes libres de Lubeck, de Francfort, de Brême et de Hambourg : l'Autriche en aura la présidence : la diète siégera à Francfort-sur-le-Mein; son ouverture est fixée au 1er septembre 1815, pour s'occuper de la rédaction des lois fondamentales de la confédération, et de ses institutions organiques relativement à ses rapports extérieurs, militaires et intérieurs. Les états de la confédération

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

2 Déc. s'engagent à défendre contre toute attaque, tant l'Allemagne entière, que chaque état individuel de l'union, et se garantissent mutuellement toutes celles de leurs possessions qui se trouvent comprises dans cette union. Lorsque la guerre est déclarée par la confédération, aucun membre ne peut entamer des négociations particulières avec l'ennemi, ni faire la paix ou conclure un armistice sans le consentement des autres. Les membres de la confédération, tout en se réservant le droit de former des alliances, s'obligent cependant à ne contracter aucun engagement qui serait dirigé contre la sûreté de la confédération ou des états individuels qui la composent. Les états confédérés s'engagent de même à ne se faire la guerre sous aucun prétexte, et à ne point poursuivre leurs différends par la force des armes, mais à les soumettre à la diète : celle-ci essaiera la voie de la médiation, et si elle n'y réussit pas, il y sera pourvu par un jugement.

3 Les biens des émigrés français non encore vendus, leur sont rendus par une loi.

Louis XVIII réclame hautement auprès du congrès en faveur de la Saxe, et invite les alliés à la modération; il consent que le roi de Prusse et l'Autriche se prémunissent contre la Russie et la France; mais il demande que la Saxe reste comme intermédiaire entre la Prusse et l'Autriche, afin d'empêcher les frottemens et d'assurer la tranquilité de l'Allemagne même.

4 Une loi du corps législatif déclare que la France acquitte les dettes faites par Louis XVIII pendant le tems de son éloignement.

5 Le gouvernement anglais modifie ses prétentions envers les Etats-Unis d'Amérique.

7 Le duc de Dalmatie est nommé *ministre* de la guerre par Louis XVIII.

Les *princes allemands* du second ordre, ayant à leur tête le grand-duc de Bade et l'électeur de Hesse-Cassel, protestent contre la cession de la Saxe à une dynastie étrangère, et en général contre tous partages ou démembremens des états allemands.

9 Lord Castlereagh, ambassadeur d'Angleterre au congrès, reçoit l'ordre du prince régent d'y soutenir les intérêts du roi de Saxe.

Le grand-duc de Bade en particulier proteste contre l'exercice des droits exclusifs que se permettent cinq princes allemands, et qui appartiennent à toute la confédération germanique; il réclame sa part de souveraineté.

10 Ce prince donne à ses états une constitution libérale.

L'Autriche et l'Angleterre promettent à la Prusse une partie de la Saxe.

11 La place de Mayence est déclarée forteresse commune de la confédération germanique.

Le comte de Munster, ministre plénipotentiaire de Hanovre au congrès, déclare aux princes allemands du second ordre que le rétablisse-

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
11 Déc.	ment de la dignité d'empereur d'Allemagne est devenu impossible, au moyen de l'établissement de la confédération germanique.
	La France, l'Autriche, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal et la Suède, proposent de maintenir l'ancien partage de la Pologne, ou de l'ériger en royaume indépendant, gouverné par un roi polonais, afin d'en faire une barrière entre la Russie, la Prusse et l'Autriche.
	La Russie donne au congrès son *ultimatum* relativement à la Pologne et à la Saxe; il est envoyé à toutes les cours de l'Europe. La Russie réclame la Pologne en vertu d'un traité conclu à Kalisch le 25 mars 1813 entre elle et la Prusse.
12	Les arrangemens de la Suisse, pris le 12 septembre précédent, sont maintenus par le congrès de Vienne.
13	Une alliance offensive et défensive est signée entre l'Autriche et la Bavière.
14	Les états qui ont composé la ci-devant république de Gênes, y compris l'île de Capraja, sont réunis aux états du roi de Sardaigne, pour être, comme ceux-ci, possédés par lui en toute souveraineté par ordre de primogéniture dans les deux branches de cette maison; savoir, la branche royale, et celle de Savoie-Carignan. Le roi de Sardaigne joindra à ses titres actuels, celui de duc de Gênes. Les pays nommés fiefs impériaux, qui avaient été réunis à la ci-devant république ligurienne, sont réunis également aux états du roi de Sardaigne, de la même manière que le reste des états de Gênes, le tout moyennant quelques cessions à faire à la Suisse.
	Les régimens italiens, requis par l'Autriche de passer en Allemagne, refusent d'obéir.
15	Ouragan violent à Dublin, en Irlande.
	Une expédition espagnole part de Cadix pour la rivière de la Plata; elle doit se rendre à Maldonado, à cent lieues à l'est de Monte-Video, qui est au pouvoir des insurgés.
	Quelques souverains alliés quittent Vienne.
	Première assemblée des états-généraux du royaume de Hanovre, présidée par le duc de Cambridge, vice-roi.
16	*Royaume des Pays-Bas et grand-duché de Luxembourg.* Les anciennes provinces-unies des Pays-Bas et les anciennes provinces belgiques, les unes et les autres dans les limites qui seront fixées, formeront conjointement avec les pays et territoires compris dans ces limites sous la souveraineté du prince d'Orange-Nassau, prince souverain des Provinces-Unies, le royaume des Pays-Bas, héréditaire dans l'ordre de succession déjà établi par l'acte de constitution desdites Provinces-Unies : le titre et les prérogatives de la dignité royale sont reconnus par toutes les puissances dans la maison de Nassau-Orange : une partie de l'ancien duché de

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Déc.	Luxembourg, comprise dans des limites déterminées, est également cédée au prince souverain des Provinces-Unies, aujourd'hui roi des Pays-Bas; ce souverain ajoutera à ses titres celui de grand-duc de Luxembourg, et la faculté lui est réservée de faire, relativement à la succession dans le grand-duché, tel arrangement de famille entre les princes ses fils qu'il jugera conforme aux intérêts de sa monarchie. Le grand-duché de Luxembourg formera un des états de la confédération germanique, et le roi des Pays-Bas entrera dans le système de cette confédération comme grand-duc de Luxembourg. La ville de Luxembourg sera considérée, sous le rapport militaire, comme forteresse de la confédération, dont le grand-duc aura le droit de nommer le gouverneur. Le roi des Pays-Bas, grand-duc de Luxembourg, possédera la souveraineté de la partie du duché de Bouillon non cédée à la France par le traité de Paris, et sous ce rapport elle sera réunie au grand-duché de Luxembourg. Des contestations s'étant élevées sur ledit duché de Bouillon, celui des compétiteurs dont les droits seront légalement constatés, possédera ladite partie du duché telle que l'a possédée le dernier duc, sous la souveraineté du roi des Pays-Bas, grand-duc de Luxembourg. Cette décision sera jugée par des arbitres nommés par les deux compétiteurs, et par les cours d'Autriche, de Prusse et de Sardaigne.
	Le prince d'Orange-Nassau est proclamé, par le congrès de Vienne, roi des Pays-Bas-Unis, prince de Liége et grand-duc de Luxembourg.
	Ce prince renonce, en faveur du roi de Prusse, aux possessions souveraines que la maison de Nassau-Orange possédait en Allemagne, et nommément aux principautés de Dillebourg, Dietz, Seigen, Hadamar et Bailstein, telles que ces possessions ont été réglées entre les deux branches de la maison de Nassau par le *traité du 14 juillet* précedent; il renonce également à *la principauté* de Fulde et aux autres districts et territoires *qui lui* avaient été assurés par l'art. 12 du recès principal de la députation extraordinaire de l'empire du 25 février 1803. Le droit et l'ordre établis entre les deux branches de la maison de Nassau par l'acte de 1783, sont maintenus et transférés des quatre principautés d'Orange-Nassau au grand-duché de Luxembourg.
17	Le congrès est prorogé jusqu'au 15 février 1815.
	Le roi de Saxe ne se rend pas à Vienne, quoiqu'invité de s'y rendre; la Prusse ne se relâche point de ses prétentions.
	Le gouvernement autrichien conserve à Milan la nouvelle et l'ancienne noblesse.
	Lord Bentinck se rend à Rome.
	Le roi de Suède reçoit les députés de l'Allemagne.
18	Le séquestre est mis en France sur tous les biens de la famille de l'empereur Napoléon.
	L'empereur d'Autriche réduit son armée sur le pied de paix.

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
18 Déc.	Ferdinand VII, roi d'Espagne, réclame le prince de la Paix auprès du pape, comme rebelle et traître à ce pays : le pape, excité par le roi Charles IV et la reine son épouse, obtient sa grâce.
	Le roi de Naples éprouve de violentes coliques nerveuses.
19	Ferdinand VII, roi d'Espagne, condamne à diverses peines des prêtres, des militaires, des administrateurs, des hommes de lettres et des journalistes qui ont écrit pour soutenir les cortès.
21	Le grand-duc Constantin fait une proclamation à l'armée polonaise.
	Les princes et états d'Allemagne du second ordre répliquent au ministre de Hanovre, en offrant de mettre à la disposition de l'empereur une armée composée de contingens constamment sur pied, dont il pourrait disposer jusqu'à la décision de la diète sur la paix et sur la guerre.
22	La Prusse et la Russie réunies donnent leur *ultimatum* au sujet de la Saxe et de la Pologne.
	Les mécontens d'Espagne font engager à Rome Charles IV à se rendre aux vœux de la nation espagnole.
24	L'Angleterre demande à l'Espagne, pour indemnité de la guerre, Mahon et Ceuta. Les Espagnols se hâtent de mettre le port Mahon en état de défense.
	Traité de paix signé à Gand, entre l'Angleterre et les États-Unis d'Amérique. La paix est rétablie; tous les territoires sont rendus, à l'exception des îles de Sassamaquoddy; les hostilités cessent; des commissaires prononceront sur les réclamations relatives aux îles ci-dessus, et fixeront les limites entre les États-Unis et le Canada. Les hostilités cesseront avec les Indiens; les deux parties feront leurs efforts pour accomplir l'abolition de la traite des nègres.
25	Le comte de Munster, ministre plénipotentiaire de Hanovre, répond aux princes et états d'Allemagne du second ordre, qu'il partage avec eux l'opinion que la constitution de la fédération germanique ne peut être bien organisée qu'en rétablissant la dignité impériale.
	Le roi de Wurtemberg quitte Vienne et retourne dans ses états.
26	Le roi de Naples fait publier que le pavillon sicilien sera admis dans ses ports aussitôt que le pavillon napolitain aura été reçu dans les ports de la Sicile.
27	Le traité de paix conclu à Gand est ratifié par le prince régent d'Angleterre.
	Les garnisons de Luxembourg et de Mayence sont renforcées; les troupes françaises et belges se concentrent près des frontières de France.
	Les provinces de Saxe réclament leur roi et l'intégralité de son royaume.
	Le prince de Metternich présente un plan de constitution pour la confédération germanique, qui sera composée de capitaines de cercles

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
29 Déc.	cinq premières puissances : tous s'engagent à ne prendre part séparément à aucune guerre, sans le consentement de la confédération, dont le conseil seul décidera de la paix ou de la guerre, et prononcera sur les cas de violation de l'acte de confédération.
	La Russie et la Prusse tiennent à leurs prétentions.
30	Les empereurs de Russie et d'Autriche conçoivent le projet de chasser les Turcs de l'Europe, et d'anéantir les états barbaresques qui infestent les côtes de la mer Méditerranée.
	En Turquie, le 29 juillet, le sultan Mahmoud III reprend son ancien pouvoir sur la Natolie et la Romélie révoltées.
	Le 1er octobre, le shérif de la Mecque, destitué par le sultan de Constantinople, se rend à Salonique.
	Le 4, incendie de Péra, à Constantinople.
	Le 31 décembre, la Porte envoie le kapidgi-baschi, Méhémet-aga, à Alger et à Tunis, pour intimer à ces gouverneurs l'ordre de respecter le pavillon autrichien sur les vaisseaux marchands, en conséquence des traités subsistans entre la Porte et cette puissance.
	En Afrique, d'après le traité du 14 janvier, les comptoirs hollandais, appelés *camarones* et *colbongos*, ainsi que celui de Christiansbourg, appartenant aux Danois, à la côte d'Ivoire, leur sont rendus par les Anglais; ceux de la côte d'Or sont rendus aux Danois, et ceux d'Amakoi et de Glagoi ou Juida doivent être rendus aux Français.
	Par le traité du 30 mai, l'établissement de Sierra-Leone est conservé par les Anglais : les établissemens hollandais du cap de Bonne-Espérance, et les îles de France et de Rodrigue appartenant aux Français, leur sont cédés.
	Par le même traité, les établissemens du Sénégal, l'île de Gorée, ses dépendances, l'île St-Louis et celle de Balagué, ainsi que tous les établissemens français de Joall dans le royaume de Sill, Portudal dans celui de Baul, Altreda dans celui de Barra, Galem, Podor, Arguin et Portendick sur la rivière du Sénégal, pris par les Anglais en 1802, après le traité d'Amiens, ainsi que l'île de la Réunion ou de Bourbon, sont restitués aux Français.
	Le 24 septembre, Sidi-Hamuda-pacha, bey de Tunis, meurt après un règne paisible de trente-deux ans : Sidi-Ottoman, son frère, lui succède.
	Le 10 octobre, Méhémed-Ali, pacha d'Egypte, après avoir trouvé le moyen d'attirer de nouveau à lui une partie des tribus arabes qui l'avaient quitté, et avoir reçu, tant d'Egypte que de Syrie, un grand nombre de chameaux pour le transport de ses munitions, reprend l'offensive et se porte de Dschidda à Taïffa, où Hassan-pacha, l'un de ses généraux, doit se réunir à lui. Depuis la mort de Seoud, chef des Wechabites, plusieurs chefs de ces sectaires aspirent à la souveraineté.

Ere v.

ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1814 Le 4 novembre, Trigaud de Beaumont est nommé gouverneur français pour la colonie française du Sénégal.

Le 19 décembre, Sidi-Mahmoud-Flassen, cousin de Sidi-Ottoman, bey de Tunis, à la tête d'un grand nombre de conjurés et d'esclaves, s'introduit dans les appartemens de ce bey, et plonge de sa main un poignard dans le cœur de ce vieillard : les deux fils du bey escaladent les murs du sérail, laissent à la merci des conjurés leurs femmes qui sont massacrées, et n'étant pas soutenus par le peuple, se jettent dans une barque pour se rendre à la Goulette, où ils sont arrêtés, reconduits à Tunis, et égorgés par Sidi-Mahmoud-Flassen, leur cousin, qui est reconnu bey.

En Asie, vers le commencement de cette année, lord Minto, gouverneur du Bengale, retourne en Angleterre; il est remplacé par le comte Moira.

Le 14 janvier, Tranquebar et une partie du royaume de Tanjaour pris aux Danois depuis 1803, leur sont restitués par les Anglais, ainsi que leurs autres colonies et comptoirs d'Asie.

Le 14 avril, le commerce de l'Inde est ouvert aux particuliers par les Anglais.

Le 11 mai, la ville de Derradje, capitale des Wahabis ou Wechabites, dans l'Arabie-Déserte, et la résidence de leur chef, tombe au pouvoir des troupes ottomanes.

Le 25, les Curdes de Syrie sont soumis par Pehlivan-pacha, qui fait périr tous leurs chefs.

Le 30, les Anglais restituent au roi de France les comptoirs et établissemens de tous genres que la France possédait au 1er janvier 1792 dans les mers et sur le continent de l'Asie, et dans l'état où ils se trouveront à cette époque, et s'obligent de faire jouir les Français, relativement au commerce et à la sûreté de leurs personnes et propriétés, dans les limites de leurs possessions, des mêmes facilités, priviléges et protections qui sont accordés aux nations les plus favorisées, à condition qu'ils ne feront aucun ouvrage de fortifications dans les établissemens qui seront restitués, et qu'ils ne mettront dans ces établissemens que le nombre de troupes nécessaires pour le maintien de la police. Le territoire de Pondichéri et une portion du royaume de Tanjaour et Kariral, pris depuis 1803, seront principalement restitués aux Français.

La province de Canara avec Cochin, le royaume de Travançor avec Surate et Givullior, le territoire de Malaca et Jezanapatan, pris aux Hollandais, sont cédés aux Anglais.

Le 1er août, le lieutenant-général Brownrigg, gouverneur de Ceylan, demande au comte Moira, gouverneur anglais des Indes, des renforts contre les Candiens qui se préparent à chasser les Européens de leur île.

Le 13, l'Angleterre cède aux Pays-Bas l'île de Banca, en échange

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1814	de Cochin; et le petit district de Bernagore, situé près de Calcutta, est cédé à l'Angleterre. Le 16, Desbassains de Richemont est nommé administrateur des établissemens français dans l'Inde, avec rang de commissaire-général. Vers ce tems, l'intérieur de la Chine est en proie à une guerre furieuse qui étend ses ravages jusqu'à Pékin; les deux partis se battent avec des succès variés : la superstition du chef de l'armée rebelle a sauvé dans une occasion les impériaux, et occasionné la déroute des siens au moment du combat : ce chef imaginant voir le dragon rouge de la Chine descendre des nuages pour combattre en sa faveur, néglige les mesures nécessaires pour s'assurer la victoire, et périt victime de sa crédulité. Le nombre des victimes de cette révolution a été d'un million dans la seule ville de Pékin, dont les portes ont été fermées pendant trois jours. En Amérique, le 14 janvier, l'île St-Thomas et les autres conquêtes faites sur les Danois, leur sont rendues par les Anglais, ainsi que St-Jean et Ste-Croix. Vers ce tems, dans les colonies espagnoles, la victoire repasse du côté des royalistes : le général Boves défait Bolivar à la Puerta et à Arajinte; il le force d'abandonner Venezuela. Bolivar met à la voile et s'embarque pour Carthagène. Le 12 mars, bataille d'Auvoma, au Pérou, où les troupes espagnoles défont une armée de 7 mille hommes disciplinés du gouvernement de Buenos-Ayres. Le 23, la frégate américaine *l'Essex* est prise par la frégate anglaise *la Phœbé* et par *le Cherub*, près de Valparaiso, sur la côte du Chili. Le 26, les puissances de l'Europe s'engagent de ne pas intervenir dans la guerre entre les Anglais et les États-Unis. Le 16 avril, le gouvernement d'Angleterre demande à celui de Rio-Janéiro l'île de Madère, celle de Ste-Catherine, et une station pour les vaisseaux anglais au Brésil. Le 28, la Louisiane est en insurrection contre les États-Unis. Le 3 mai, congrès aux Gonaïves, où Henri Ier (Christophe), roi d'Haïti, Pethion, président dans l'Ouest, et Borgelais, commandant de la partie du Sud, proposent entre eux une alliance offensive et défensive, et une fixation de limites pour leurs états respectifs. Le 5, il paraît devant Oswego une flotte anglaise venant de Kingston, commandée par le commodore Yeo; elle est repoussée dans deux tentatives qu'elle fait pour débarquer. Le 6, après un combat sérieux, elle met à terre dix-huit cents hommes, prend le fort, se rembarque, et va se présenter devant Burlington : le colonel Mitchall s'était retiré aux Chutes.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1814	Le 8, les conférences entre Christophe, Pethion et Borgelais, sont rompues. Le 17, bataille entre Pethion et Christophe : ce dernier, victorieux, veut marcher sur le Port-au-Prince, lorsqu'il apprend que Martiel Besse, insurgé, marche sur le Cap. Le 27, Christophe envoie son fils s'opposer à l'insurgé Martiel Besse qui veut s'emparer du Cap. Le 30, les îles de St-Pierre et de Miquelon, prises aux Français depuis 1802, ainsi que celles de la Martinique, la Guadeloupe, la Désirade et Marie-Galande, sont restituées par les Anglais à la France, qui leur cède Ste-Lucie et les Saintes, où ils forment un établissement. Le même jour, les Espagnols cèdent la Trinité aux Anglais : ceux-ci rendent aux Hollandais St-Eustache, Curaçao, Bon-Aír et Orouba, Saba, St-Martin et la Guiane hollandaise. Le 7 juin, Boston est menacé par les Anglais : 2 mille hommes de leurs troupes débarquent dans la partie orientale des Florides. Vers ce tems, le général Elio, commandant à Monte-Video, au nom de Ferdinand VII, invite la cour du Brésil de lui envoyer des secours contre les Buenos-Ayriens; mais bientôt ce général, après avoir refusé de recevoir les secours par lui réclamés, finit par rendre Monte-Video aux insurgés. Le 12, les capitaines anglais Popham et Spilsburg attaquent une flottille américaine mouillée dans le Cric de Sandys, entre Oswego et le port de Sackett; ils sont cernés à leur débarquement, et forcés de se rendre. Le 18, le prince royal de Portugal et du Brésil permet aux vaisseaux français de commercer dans tous ses ports comme amis du Portugal. Le 20, Monte-Video se rend aux insurgés, commandés par le capitaine anglais Brown; sa chute est considérée comme le dernier coup porté au pouvoir du roi d'Espagne dans ce pays : les insurgés des lacs menacent les frontières brésiliennes, et entretiennent des liaisons dangereuses avec les Indiens et les nègres. Le général Artigas trahit la cause royale, et se joint aux insurgés de Buenos-Ayres. Les rivalités s'élèvent sur l'exercice de la suprême puissance entre Artigas, Alvaar, Rondeau, Posadas et Jonte; ce qui amène l'anarchie. Le 22, la province de Caracas est soumise à Ferdinand VII; Valence est cernée : il ne reste plus à soumettre des provinces espagnoles d'Amérique, que Cumana, Barcelone et l'île Ste-Marguerite. Le 24, les Anglais bloquent les ports des États-Unis d'Amérique, et le notifient aux puissances de l'Europe. Le 26, la première division de l'armée anglaise qui a mis à la voile de la Gironde, arrive au Canada.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1814	Le 1er juillet, une expédition anglaise partie des Bermudes pour les îles américaines de la baie de Passamaquoddy, faisant partie de la Nouvelle-Ecosse, y détruit plusieurs bâtimens américains. Le 3, les Américains débarquent sur la frontière du Niagara avec l'intention de l'attaquer; le major anglais Riall veut s'y opposer, et est forcé de se retirer à Chippawa : l'intention des Américains est de pénétrer dans le Canada avant l'arrivée de l'armée partie de Bordeaux. Le 4, le gouvernement des États-Unis d'Amérique voyant que la pacification de l'Europe procure aux Anglais de nouvelles forces disponibles, organise un corps de 9350 hommes pour renforcer la ligne de l'Atlantique. Le 5, le général royaliste espagnol Boves s'empare de Caracas, et y fait reconnaître l'autorité du roi Ferdinand VII. Le 6, le colonel Dauxion de la Vaisse, chargé d'une mission pacifique auprès des chefs de l'île de St-Domingue, y arrive, et leur fait des communications contraires à l'objet de cette mission. Le 9, les insurgés de Carthagène, commandés par don Antonio de Nareno, sont forcés de capituler devant l'armée des royalistes commandés par le général Montès. Le 13, un corps de troupes anglaises débarque sur les bords de la Delaware, et gagne le fleuve St-Laurent : des troupes américaines sont en marche pour les attaquer. Le 14, Rhode-Island est menacé par les Anglais. Le même jour, rixe à Albany entre un corps de milice démocrate, et un régiment de chasseurs *fédéralistes*, au sujet de la célébration de l'anniversaire de *l'indépendance* des États-Unis. *Le* 26, les armées des États-Unis dans le Canada entreprennent de forcer les positions de Ludylslure, près de la chute du Niagara; elles sont défaites par les Anglais, et se retirent à Chippawa : toute la milice sédentaire est autorisée à rentrer dans ses foyers. La marine anglaise tient tous les ports des États-Unis dans des alarmes continuelles. Après la bataille de Chippawa, les troupes américaines se retirent au fort Erié : le général Ripley qui y commande, est sommé de se rendre. Le 30, les insurgés du Mexique sont presque tous soumis, et leur chef obligé de prendre la fuite avec un petit nombre de partisans. Le 3 août, les troupes anglaises sont repoussées du fort Erié par celles des Américains. Le 5, les troupes américaines attaquent le fort Michilimackinac, mais sont repoussées par les Indiens. Le 7, le fort Erié est investi par les Anglais. Le 10, le général Carra-St-Cyr est nommé gouverneur de Cayenne.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1814	Le même jour, les Anglais s'emparent de la Pointe-Montank à l'extrémité de l'est de Long-Island; ils attaquent Stonington et tentent un débarquement. Le 13, la Suède renonce à l'île de la Guadeloupe, moyennant 34 millions que lui donne l'Angleterre. Le 13, l'Angleterre rend aux Pays-Bas les colonies hollandaises, à l'exception de Démérari, Essequebo et Berbice. Le 13, les Anglais attaquent le fort Erié, et sont forcés de se retirer avec perte de six cents hommes : le colonel Drummond qui les commande, est blessé à mort : l'amiral Cochrane est dans la baie de Chesapeak avec quarante-deux bâtimens; il marche sur Washington, capitale des États-Unis : le gouvernement américain rassemble 7 mille hommes pour aller au-devant de lui. Le 17, une expédition chargée d'aller reprendre possession des colonies françaises d'Amérique, se réunit à Brest sous le commandement du baron Boyer, commandant les troupes : le comte de Linois, nommé gouverneur de la Guadeloupe, y est attendu. Le 18, le vice-amiral anglais Cochrane donne ordre à ses forces navales de dévaster toutes les villes et villages qui sont sur les côtes des États-Unis, par représailles contre les habitans des États-Unis d'Amérique, pour les dévastations commises par l'armée américaine dans le Haut-Canada. Le 19, le major-général Ross débarque à Benedict sur la rive droite du Patuxent. Le 21, l'armée anglaise se porte à Marlborough; la flottille du commodore Barney est brûlée, et dix-sept bâtimens américains pris; le major-général Ross et le contre-amiral Cockburn marchent sur Washington. Le 24, un détachement des troupes de la marine anglaise, venant de Chesapeak, paraît devant Pensacola, et détermine les Indiens des Florides à entrer en guerre avec les Américains. Le 24, le major-général Ross et le contre-amiral Cockburn s'avancent jusqu'à cinq milles de Washington, mettent le commodore Barney en déroute, et le font prisonnier : les débris de l'armée américaine se retirent à travers la ville de Washington et le Potowmack dans la Virginie : l'armée anglaise entre dans cette capitale, tandis que les Américains, en fuyant, mettent le feu au chantier et à l'arsenal. Le 25, Baltimore, malgré 16,300 Américains rassemblés à Bladensbourg, qui refusent de se battre, est surpris par l'amiral anglais Cochrane qui en enlève des vaisseaux, des équipages et des provisions de toute espèce; il y débarque 4 mille hommes, tandis que 15 mille Anglais, commandés par sir Rowland Hille, entrent dans Washington, en font sauter le Capitole, le palais du président; détruisent tous les établissemens de marine, et en

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1814	enlèvent quinze cents pièces de canon, les munitions, les équipages et le seul dépôt d'artillerie qu'il y eût dans les Etats-Unis. Les jeunes gens de Baltimore qui veulent se défendre, sont mis en fuite et taillés en pièces. Le 25, le fort Erié est attaqué par le général Drummond qui est repoussé. Le 26, les Anglais retournent à Nottingham. Le même jour, le président Madisson, avec les conseillers Armstrong et Monroë, se retirent à Frederickstown avec le général Vinder, commandant de Washington, en emportant avec eux les papiers du gouvernement. Le 27, les Anglais victorieux quittent Washington après l'avoir détruite. Le 28, Baltimore et Philadelphie se préparent à se défendre contre les Anglais. Le 29, la traite des noirs est rétablie dans les colonies françaises. Le même jour, l'armée anglaise retourne à Benedict, où elle se rembarque, et se dispose à quitter la baie de Chesapeak, à cause de la saison. Le même jour, un corps de troupes anglaises arrive sur trois cents bateaux à la pointe de Gravelli, à 20 milles au-dessous du fort Pike dans le fleuve St-Laurent. Le 30, les habitans du Maryland se plaignent du président Madisson qui ne leur accorde aucune protection. Le 1er septembre, les habitans de la Nouvelle-Orléans sont disposés à favoriser les entreprises de l'Espagne et de l'Angleterre, pour rendre la Louisiane à l'Espagne. Le 4, les Anglais attaquent la ville et le fort de Custines, situés à l'embouchure du Penobscot, et font sauter le fort; ils prennent les villes de Balfast et de Buckston. Les habitans de Boston, excités par l'exemple du Nantucket, demandent à être neutres. Les Anglais prennent Alexandrie sur les Américains. Le président Madisson retourne à Washington. Le 6, on commence à regarder l'Amérique méridionale comme perdue pour l'Espagne : quatre partis existent à Caracos; le premier pour le pillage, le second pour l'indépendance, le troisième pour les cortès, et le quatrième pour le roi. Le 7, le fort Erié est investi par les Anglais. Le 8, proclamation du président Madisson, au sujet de la destruction de la ville de Washington par les Anglais. Le 10, les relations de la France avec la Martinique et la Guadeloupe sont rétablies. Le même jour, sir Georges Prevost est repoussé dans une attaque faite sur Plattsbourg, et essuie une grande perte; la flottille anglaise

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1814	attaquée sur le lac Champlain, est détruite : ces succès rendent le courage au gouvernement américain. Le 13, la retraite des troupes devant Plattsbourg est rendue inutile par les revers que la flotte essuie, et par la mort du capitaine Downie. Le 19, le président Madisson convoque le congrès des États-Unis extraordinairement. Le même jour, trois cents Anglais débarquent dans le Lancaster en Virginie. Le 20, le président Madisson, dans son discours d'ouverture, recommande au peuple américain son ancienne énergie contre les Anglais, pour venger leurs dernières insultes. Le 21, les Anglais prennent possession de la rive méridionale du Penobscot, et de tout le pays situé entre cette rivière et la ligne frontière du New-Brunswick qui renferme Long-Island et les autres îles contiguës. Le 23, Pethion et Christophe arment l'un contre l'autre des forces presque égales; l'un est maître au Cap, et l'autre au Port-au-Prince. Le 24, la flotte anglaise, encore dans la baie de Chesapeak, est près de l'île de Poplor, à 30 milles d'Anapolis. Le 28, les Anglais prennent possession d'un pays considérable sur la rive occidentale du Penobscot, et de quelques îles dans la baie de Chesapeak. Le 29, Medina, Dauxion-Lavaysse et Duvernai, commissaires français à St-Domingue, sont arrêtés par le gouverneur du Cap et par les chefs des nègres, Christophe, Pethion et Borgelais, pour avoir cherché à exciter une révolte dans l'île de St-Domingue. Le 30, l'île de Nantucket, dépendante des Etats-Unis, est déclarée neutre, et ses propriétés publiques remises aux Anglais, ce qui semble commencer un schisme politique entre ces états. Vers la fin de ce mois, le gouvernement de Lima se déclare indépendant des autorités espagnoles, et le vice-roi est déposé : à l'exemple de Buenos-Ayres, tout le Pérou est en révolution. Le 2 octobre, aussitôt qu'on est instruit au Mexique du refus de Ferdinand VII d'accepter la constitution des cortès, les deux partis se réunissent, le vice-roi est déposé, et l'indépendance proclamée à Mexico et à la Vera-Cruz. Le 3, le vice-amiral Cochrane arrive de la baie de Chesapeak à Halifax, et le contre-amiral Cockburn retourne aux Bermudes. Le 7, la Martinique est remise aux troupes françaises par les Anglais. Le 9, la défaite de la flottille anglaise sur le lac Champlain, rendant impossible l'expédition contre Plattsbourg, oblige le général Prevost à faire sa retraite.

Ere v. 1814

ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

Le 11, les Anglais demandent à Gand, pour sûreté de leurs possessions en Amérique, la cession des territoires qui bordent les lacs.

Le 16, sir Georges Prevost, général anglais au Canada, voit attaquer les Américains par la flotte anglaise, et prend la fuite; il laisse le général Drummond sur les frontières du Niagara pour repousser l'invasion : tout dépend d'une bataille qui doit être livrée sur le lac Ontario : ou les Anglais vont se rétablir dans le Haut-Canada, ou ils perdront pour toujours cette province.

Le 18, la retraite du général Drummond du fort Erié, est occasionée par la jonction de l'armée du général Isard avec celle du général Brown.

Le 20, Christophe publie un manifeste dans lequel il annonce son intention de défendre l'indépendance d'Haïti; il fait l'éloge des Anglais qui cherchent à détruire le commerce des esclaves, et exprime le désir de voir Louis XVIII reconnaître l'indépendance de son état.

Le 21, victoire remportée au fort Mobile par le général Jakson, sur les Sauvages et les Anglais leurs alliés.

Le 23, les ambassadeurs américains à Gand rejettent les propositions du gouvernement anglais, et le parti des fédéralistes se joint à celui des républicains pour continuer la guerre avec vigueur.

Le même jour, l'armée combinée de Buenos-Ayres et du Chili, sous le commandement du général Belgrano, défait, dans le Haut-Pérou, l'armée royale de Lima, aux ordres du général Pesuéla; le peuple de Lima se révolte : à cette nouvelle, celui de Quito l'imite, et tout le Pérou se déclare indépendant.

Le 24, le major-général Pakenham, beau-frère du duc de Wellington, remplace le général Ross en Amérique. Le général Drummond est fait prisonnier avec tous les siens.

Le 29, traité de paix entre Christophe et Pethion, par lequel ils consentent de rendre St-Domingue aux Français, et les habitations à leurs propriétaires, à l'exception de celles occupées par les officiers-généraux.

Vers ce tems, les Anglais construisent deux forts sur les bords du lac Champlain.

Le 6 novembre, l'armée américaine paraît devant Pensacola, capitale des Florides.

Le 7, Pensacola est emportée par Jakson, général des Américains, sur les Espagnols qui ont rompu la neutralité, en aidant les déprédations des Anglais sur le commerce américain.

Le 8, le fort de Pensacola se rend.

Le 9, les Anglais remettent la Martinique aux Français.

Le même jour, le général Isard passe le Niagara, et le général Brown reste dans le fort Erié.

Le 10, le commodore américain se retire sous les batteries du port

Ere v. 1814

ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

de Sackett, laissant sir James Yeo maître du lac Ontario : l'apparition de la flotte anglaise force les Américains à détruire les ouvrages du fort Erié, et à repasser la rivière.

Le 12, rendu à la liberté, Drummond, avec 2500 hommes, repousse les attaques de 6 mille Américains qui détruisent les ouvrages des Anglais devant le fort Erié, et se retirent sur la rive droite du Niagara. Sir James Yeo parcourt tout le lac Ontario sans trouver de résistance; il retourne à Kingston.

Vers ce tems, la cour de Rio-Janeiro reçoit de celle de Madrid l'invitation d'accueillir dans les ports du Brésil une expédition destinée contre les provinces insurgées de Rio de la Plata ; elle offre d'assembler un corps de 6 mille hommes pour coopérer sur la frontière du Brésil contre les Buenos-Ayriens.

Le 29, les propositions de paix envoyées de Gand en Amérique, sont rejetées par les Etats-Unis, qui résolvent de poursuivre la guerre avec la plus grande vigueur.

Le 2 décembre, des commissaires anglais remettent à la France la possession militaire des îles St-Pierre et la Martinique.

Le 6, des commissaires de Louis XVIII entrent en accommodement avec Pethion.

Le 7, la flotte anglaise, forte de cinquante vaisseaux, entre dans le port de Pensacola, capitale des Florides.

Le même jour, les Anglais remettent aux Français l'île de la Guadeloupe.

Le 8, les royalistes espagnols sont maîtres des villes de la province de Caracas; les deux partis sont aux prises; les royalistes ont besoin d'être soutenus.

Le 10, l'armée anglaise qui est à Pensacola, se prépare à marcher en avant.

Le 13, les troupes anglaises débarquent à dix milles de la Nouvelle-Orléans.

Le même jour, les révoltés du Mexique sont défaits, et Vénégas est rétabli vice-roi : bientôt les patriotes et les insurgés se réunissent et proclament l'indépendance politique de la partie septentrionale des possessions espagnoles au Mexique : le précédent vice-roi Callejas se réunit au chef des insurgés Morali pour soutenir cette indépendance.

Le 20, le comte de Vaugiraud se rend à la Martinique en qualité de gouverneur pour la France.

Le même jour, l'expédition espagnole annoncée au Brésil, reçoit une autre destination; ce qui réduit la cour du Brésil à ne compter que sur ses propres forces pour repousser les agressions des insurgés.

Le 21, le général américain Keane envoie une goëlette sur le Mississipi, pour faire feu sur les troupes anglaises.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1814	Le 22, avec sept hommes, il attaque les troupes anglaises, et est repoussé : sa goëlette est détruite.
	Le 24, les troupes anglaises débarquent sur les bords du Mississipi, et s'établissent devant la Nouvelle-Orléans.
	Le 25, le major-général Pakenham arrive à la Nouvelle-Orléans, prend le commandement des troupes anglaises, et fait des dispositions pour attaquer les Américains.
	Le 29, le général Lambert débarque de nouveaux régimens qui se joignent aux premières troupes.
	Le 31, les Anglais s'emparent de la Nouvelle-Orléans.
	Le même jour, sur la nouvelle de l'expédition partie de Cadix, le gouvernement indépendant de Buenos-Ayres lève en masse la population des provinces de la Plata; 20,000 cavaliers courent la plaine; la flotte est prête à mettre en mer sous les ordres de l'amiral anglais Brown, qui a détruit la marine espagnole de Monte-Video; le général St-Martin discipline les troupes dans toutes les provinces indépendantes.
1815	Vers ce tems, Rivas et Bermudes, deux affidés de Bolivar, se soutiennent encore dans les provinces de Venezuela.
Janvier. 1er	La Russie organise l'administration de la Pologne et l'armée polonaise.
	L'Autriche présente au congrès le plan d'un tribunal suprême de la confédération germanique, qui serait composé de députés de tous les états allemands, et qui prononcerait sur les plaintes des états provinciaux contre leurs souverains.
	Au lieu d'un équilibre de puissance sur une réduction de forces, le congrès de Vienne imagine de partager entre l'Autriche, la Russie et la Prusse, tous les pays où les Français ont porté leurs armes. L'Angleterre réclame contre l'augmentation des grandes monarchies qui tendent au gouvernement militaire, et demande, pour la tranquillité de l'Europe, l'établissement de gouvernemens libres.
	Les troupes danoises rentrent à Altona, après l'évacuation du Holstein par les Russes.
4	Toutes les puissances du congrès se prononcent pour le rétablissement des anciennes dynasties.
	Le roi de Sardaigne prend possession des fiefs impériaux faisant partie de l'ancienne république ligurienne, et les réunis à ses états de la même manière que le reste des états de Gênes.
5	Tous les Saxons réclament leur roi.
	La baronne de Staël est soupçonnée d'avoir des relations avec les hommes employés par l'empereur Napoléon en Italie, pour soulever les peuples contre les gouvernemens nouvellement rétablis.
6	Le roi de Naples renvoie tous les Français qui sont à son service : la correspondance est très-active entre Naples et l'île d'Elbe.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
7 Janv.	Ferdinand VII, roi d'Espagne, confisque les biens des Espagnols réfugiés en France.
	Découverte d'une conspiration formée à Milan contre le gouvernement autrichien qui s'y est établi; on impute à l'empereur Napoléon d'en être le principal auteur. Le général Bertrand, son principal agent, est venu de l'île d'Elbe sur le continent, a tenu des conciliabules avec quelques chefs, et a été sur le point d'être arrêté : plusieurs personnes sont conduites à la forteresse de Spielberg par ordre du comte de Bellegarde, gouverneur de la Lombardie.
	Le roi de Naples est soupçonné d'avoir engagé les habitans d'Ancône et des Marches à demander leur réunion à son royaume.
8	Le roi de Saxe refuse d'abdiquer; les Saxons ne veulent pas se séparer de lui ni qu'on divise leur territoire.
9	On suspend en Espagne les poursuites contre les libéraux, d'après les représentations de l'ambassadeur de France.
	Tous les grands et petits souverains d'Allemagne se montrent disposés à donner à leurs états des constitutions représentatives.
	L'Angleterre réclame au congrès la Sardaigne pour la donner aux chevaliers de Malte, afin d'assurer la navigation de la Méditerranée contre les pirates d'Alger, de Tunis, de Tripoli et de Maroc.
	On offre au roi de Naples trois grands fiefs en Italie, pour renoncer à son royaume.
	Le roi de Saxe est invité à se rendre au congrès par les ministres de France et d'Angleterre, en cédant quelques districts limitrophes de la Prusse.
10	Les Russes qui étaient *sortis* de Hambourg y retournent.
11	On continue les arrestations à Milan.
12	Le roi de Wurtemberg établit des états dans son royaume.
13	Le ministre don Cevallos excite Ferdinand VII, roi d'Espagne, à accorder une amnistie aux libéraux et aux *afrancesados*.
14	Convention entre Charles IV et Ferdinand VII, par laquelle ce dernier donne à son père trois millions de réaux par an, dont deux millions seront reversibles sur la reine à titre de douaire, avec une dotation particulière pour l'infant don Francisco, à condition qu'ils ne vivront pas sous le gouvernement de l'empereur Napoléon, ni sous celui du roi de Naples.
	La Suisse sera indépendante et composée de vingt-deux cantons.
	Le royaume de Pologne paraît devoir être rétabli sous des formes constitutionnelles, mais sous le gouvernement de la Russie.
	Le roi de Saxe se trouve forcé de démembrer ses états en faveur de la Prusse.
15	L'Autriche se refuse encore à céder la Pologne et la Saxe à la Russie et à la Prusse.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Janv.	Le commerce de Lisbonne reprend de l'activité, et celui d'Espagne tombe
17	Le général Excelmans, soupçonné de conspiration contre le gouvernement, se rend à Lille.
18	Une escadre anglaise croise devant Cadix.
	Le roi de Naples envoie des troupes traverser les états du pape pour se rendre dans les Marches et vers Ancône.
20	La cour d'Espagne forme des projets d'alliance avec la cour de Portugal, afin de se réunir pour la conservation de Buenos-Ayres et de leurs autres possessions en Amérique : Ferdinand VII et don Carlos, son frère, font faire la demande de deux infantes du Portugal.
	Les ministres Ostolaza, Escoiquiz et Castro, formant le comité privé de Ferdinand VII, s'opposent à l'amnistie des libéraux et des Espagnols réfugiés en France, que don Cevallos avait proposée à ce prince.
21	Exhumation des cendres de Louis XVI et de son épouse, du cimetière de la Madelaine à Paris, et translation de ces mêmes cendres dans l'ancien tombeau des rois de France à St-Denis.
22	Traité en vertu duquel le prince régent du Portugal interdit à ses sujets le commerce de la traite des nègres dans tous les ports de la côte d'Afrique.
	L'empereur Napoléon se refuse à divorcer avec l'archi duchesse Marie-Louise.
24	Lord Wellington se rend au congrès de Vienne.
	Établissement d'états dans les duchés de Holstein et de Sleswick par le roi de Danemarck.
26	Le général Excelmans est acquitté de l'accusation portée contre lui d'avoir entretenu des correspondances avec le roi de Naples, et de lui avoir promis le secours de plusieurs officiers français.
27	Le roi de Naples se dispose à occuper Rome.
28	Les princes de Saxe se désistent de leurs protestations contre la réunion d'une partie de la Saxe à la Prusse.
	Les troupes autrichiennes des provinces illyriennes et les parcs d'artillerie des états de Venise se réunissent aux environs de Gorice : le comte Fontanelli, ancien ministre de la guerre du royaume d'Italie, est nommé feld-maréchal.
	Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles, réclame au congrès le royaume de Naples pour son fils.
29	Le prince Ludovisi Buoncompagni, ancien prince de Piombino, réclame la propriété de l'ile d'Elbe au congrès.
30	Les troupes prussiennes quittent la Belgique pour se rapprocher de Luxembourg et de Trèves.
	Les états médiatisés d'Allemagne remettent une note au congrès de Vienne pour réclamer une constitution.

1815 **ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.**

30 Janv. La cour de Vienne craint la puissance des Russes; l'état incertain de l'Allemagne ne la rassure pas; l'Italie tremble en la voyant armer en Croatie et en Illyrie; et en comptant ses courriers à Rome et à Naples, elle craint de devenir le théâtre d'événemens tout prochains. Gênes, Venise et Raguse réclament leur indépendance.

31 Les Espagnols ferment tous leurs ports aux Anglais.

Le Brisgau reste au grand-duc de Bade.

La Sardaigne réclame au congrès de Vienne quelques territoires.

Les Autrichiens augmentent leurs forces en Italie; ils paraissent vou-
Février. loir s'emparer de Turin.

1er Don Cevallos et l'ancien chef Lardizabal déterminent enfin Ferdinand VII, roi d'Espagne, à accorder une amnistie aux libéraux et aux *afrancesados*.

Les Anglais réclament de nouveau contre les usurpations faites sous le prétexte de s'arrondir; savoir, de la Pologne par la Russie, de la Saxe par la Prusse, et de l'Italie par l'Autriche.

La partie italienne du Tyrol; savoir, les vallées de la Valteline, de Bormio et de Chiavenna, sont réunies au Milanais autrichien, ainsi que le surplus des états vénitiens, le Pô, la mer Adriatique, les territoires de la ci-devant république de Raguse, et toutes les provinces et territoires qui avaient été cédés en tout ou en partie par les traités de Campo-Formio de 1799, de Lunéville de 1801, de Presbourg de 1805, par la convention additionnelle de Fontainebleau de 1807, et par le traité de Vienne de 1809, tels que l'Istrie tant autrichienne que ci-devant vénitienne, la Dalmatie, les îles ci-devant vénitiennes de l'Adriatique, les Bouches du *Cattaro*, la ville de Venise, les Lagunes, de même que les autres provinces et districts de la terre ferme des états ci-devant vénitiens sur la rive gauche de l'Adige; les duchés de Milan, de Mantoue, les principautés de Brixen et de Trente, le comté de Tyrol, le Voralberg, le Frioul autrichien, le Frioul ci-devant vénitien, le territoire de Montefalcone, le gouvernement et la ville de Trieste, la Carniole, la Haute-Carinthie, la Croatie à la droite de la Save, Fiume, le littoral hongrois et le district de Castua : en conséquence, les frontières de l'Autriche du côté des états du roi de Sardaigne et de ceux de Modène, sont telles qu'elles étaient au 1er janvier 1792, du côté des états de Parme, de Plaisance et de Guastalla; et du côté des états du pape, elles suivront le cours du Pô jusqu'à l'embouchure du Goro; et enfin, du côté de la Suisse, l'ancienne frontière de la Lombardie.

2 Arrivée de lord Wellington à Vienne : lord Castlereagh qui se trouve sur le point de retourner en Angleterre, fait tous ses efforts pour amener une décision générale au congrès.

3 Soulèvement à la cour de Suède contre le prince royal.

1814 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

4 Fév. Les Algériens font une descente en Espagne du côté de Malaga, et s'y portent à plusieurs excès.

Le roi de Naples donne une constitution libérale à ses états.

7 Les grandes questions relatives à la Pologne et à la Saxe sont décidées, et les arrangemens conclus. Le duché de Varsovie, à l'exception des provinces et districts dont il va être disposé, est réuni à l'empire de Russie; il y sera lié irrévocablement par sa constitution, pour être possédé par l'empereur de toutes les Russies, qui se réserve de donner à cet état la jouissance d'une administration distincte, et l'extension intérieure qu'il jugera convenable; il prendra avec ses autres titres, celui de *czar, roi de Pologne*. La partie du duché de Varsovie que le roi de Prusse possédera sous le titre de *grand-duché de Posen*, sera déterminée par une ligne limitative. L'empereur d'Autriche continuera de posséder en toute propriété et souveraineté les salines de Wieliska, ainsi que le territoire y appartenant. Le thalweg de la Vistule séparera la Gallicie du territoire de la ville libre de Cracovie, et servira de frontière entre la Gallicie et la partie du ci-devant duché de Varsovie réunie à la Russie. L'empereur de Russie cédera à l'empereur d'Autriche les districts qui ont été détachés de la Gallicie orientale en vertu du traité de Vienne de 1809. La ville de Cracovie, avec son territoire, sera considérée comme cité libre, indépendante et neutre, sous la protection de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse. L'empereur d'Autriche accorde à la ville de Podgorze les priviléges d'une ville libre de commerce.

Le roi de Saxe devra renoncer, en faveur du roi de Prusse, à tous ses droits et titres sur les provinces, districts et territoires, ou parties de territoires du royaume de Saxe désignés ci-après, et le roi de Prusse les réunira à sa monarchie. Les districts et territoires ainsi cédés, seront séparés du reste du royaume de Saxe par une ligne qui sera désormais la frontière entre les deux territoires prussien et saxon, de manière que tout ce qui est compris dans la délimitation formée par cette ligne, sera restitué au roi de Saxe, qui renoncera à tous les districts et territoires qui seraient situés au-delà de cette ligne, et qui lui ont appartenu avant la guerre : cette ligne partira des confins de la Bohême près de Viesc, suivra le courant du ruisseau Wittich jusqu'à la Neiss, de là passera jusqu'aux limites qui, séparant le cercle de Gœrlitz de celui de Bautzen depuis l'Elbe, gagnera Mersebourg, Leipsick, Pegau, Zeist, Neustadt et le pays de Reuss : les provinces et districts du royaume de Saxe qui passent sous la domination du roi de Prusse, seront désignés sous le nom de *duché de Saxe*, et ce souverain ajoutera, à ses titres ceux de duc de Saxe, landgrave de Thuringe, margrave des Deux-Lusaces et comte de Henneberg : le roi de Saxe continuera à porter le titre de margrave de la Haute-Lusace; et en vertu de ses

1814	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
7 Fév.	droits de succession éventuelle sur les possessions de la branche Ernestine, ceux de landgrave de Thuringe et de comte de Henneberg. L'Autriche, la Russie, la Grande-Bretagne et la France garantissent au roi de Prusse les pays ci-dessus désignés. Ainsi la Prusse ne conservera de la Saxe qu'elle avait occupée tout entière, que les deux Lusaces, la rive droite de l'Elbe, et quelques parties au nord pour améliorer sa frontière militaire. Le reste de la Saxe, Dresde et Leipsick, resteront au roi de Saxe : au moyen des cessions faites à la Prusse, le roi de Saxe conservera sa couronne. Cet état, avec les autres maisons ducales de Saxe, formera encore une population de 2 millions d'ames, interposée entre la Prusse, l'Autriche et la Bavière. Le roi de Prusse conservera en Pologne Posen, avec le titre de grand-duché. L'Autriche aura le cercle de Tarnopol qu'elle avait cédé à la Russie en 1809, les salines de Wieliska et la Gallicie. Le reste de la Pologne restera à la Russie.
	Le roi de Sardaigne visite Gênes qui lui a été cédé par le traité du 14 décembre précédent.
8	Le congrès de Vienne abolit la traite des nègres.
9	Rentrée du parlement d'Angleterre.
	La Prusse remet au congrès un projet de constitution pour la confédération germanique.
10	Un parti puissant déclame en France contre le système constitutionnel.
12	Il se forme une députation des états médiatisés en Allemagne, pour réclamer leurs droits auprès du congrès de Vienne.
15	Départ de lord Castlereagh de Vienne.
16	Le commissaire français Dauxion-Lavaysse arrive de St-Domingue en Angleterre, renvoyé du Port-au-Prince par le président Pethion qui ne veut entendre à aucune proposition avant de connaître le résultat du congrès de Vienne.
	Le canton de Vaud arme contre celui de Berne, sous prétexte que ce dernier prend des précautions hostiles, malgré le pacte fédéral.
17	Le roi de Saxe qui est toujours à Berlin, est invité par l'empereur d'Autriche à se rendre à Presbourg, afin d'y signer l'arrangement du congrès relatif au partage de son royaume.
18	La diète helvétique donne des ordres à cinq cantons qui sont sous les armes, de les déposer.
	Le grand-duc de Bade pose les bases d'une constitution représentative pour ses états.
19	La province de Luxembourg est séparée du royaume des Pays-Bas, pour appartenir, sous le titre de *grand-duché*, au fils puîné du prince d'Orange : ce grand-duché fera partie de la confédération germanique, et le grand-duc est prince d'Allemagne.
	Le prince Borghèse part de Florence pour Bologne.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
19 Fév.	Le roi de Naples donne des inquiétudes à toute l'Italie; sa popularité trouble la tranquillité des souverains légitimes : il est regardé comme le chef d'une société d'union qui étend ses ramifications des Alpes au Vésuve. Quelques familles quittent Florence et la Toscane.
20	Départ du roi de Danemarck de Vienne.
21	Une expédition française part des ports de France pour aller reprendre possession de la colonie du Sénégal.
	Le roi de Saxe part de Frederichsfelde, et passe par Francfort-sur-l'Oder, Glogau et Troppau.
	Le roi de Prusse cède au roi d'Angleterre, comme roi de Hanovre, 1° la principauté de Hildesheim; 2° la ville et le territoire de Gosslar, 3° la principauté d'Ost-Frise, y compris le pays dit *le Harlingerland;* 4° le comté inférieur de Lingen, et la partie de la principauté de Munster prussienne, qui est située entre ce comté et la partie de Reina-Wolbeck, occupée par le gouvernement hanovrien. Le roi de Prusse renonce à toute espèce de prétentions qu'il pourrait former en sa qualité de souverain de l'Eichsfeld, sur le chapitre de St-Pierre dans le bourg de Nœrten, ou sur ses dépendances situées dans le territoire hanovrien.
	Et le roi d'Angleterre, comme roi de Hanovre, cède au roi de Prusse, 1° la partie du duché de Lauenbourg située sur la rive droite de l'Elbe, avec les villages luneburgeois situés sur la même rive; 2° le bailliage de Klœtze; 3° le bailliage d'Elbingerode; 4° les villages de Rudigershein et Granseteich; 5° le bailliage de Reckeberg.
	La navigation de l'Ems et de la Stockenitz reste en commun; le Hanovre obtient par-là les côtes de la mer du Nord, et une jonction immédiate avec le royaume des *Pays-Bas.*
	Le bailliage de Meppen appartenant au duc d'Aremberg, ainsi que la partie de Reina-Wolbeck appartenant au duc de Looz-Corswaren, qui se trouvent provisoirement occupés par le gouvernement hanovrien, seront placés dans les relations avec le royaume de Hanovre, que la constitution fédérative de l'Allemagne réglera pour les territoires médiatisés.
	Les rapports entre le gouvernement d'Hanovre et le comté de Bentheim resteront tels qu'ils sont réglés par les traités antérieurs, et après que les droits qui découlent de ses traités seront éteints, le comté de Bentheim se trouvera envers le royaume de Hanovre dans les relations que la constitution fédérative de l'Allemagne réglera pour les territoires médiatisés.
22	Le roi de Prusse possédera les pays situés sur la rive gauche du Rhin, et compris dans la frontière ci-après; elle commencera sur le Rhin à Bingen, remontera de là le cours de la Nahe jusqu'au confluent de cette rivière avec la Glan; puis la Glan jusqu'au village de Mettock au-dessous de Lauterecken, et aux limites du canton de Hermeskeil; elle ira de Rintzensberg jusqu'à la Sarre, qu'elle descendra jusqu'à son embouchure

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
21 Fév.	dans la Moselle, remontera ensuite la Moselle jusqu'à son confluent avec la Sarre, celle-ci jusqu'à l'embouchure de l'Our, et l'Our jusqu'aux limites de l'ancien département de l'Ourthe, pour se prolonger jusqu'au point de contact des trois anciens départemens de l'Ourthe, de la Meuse-Inférieure et de la Roër : en partant de ce point, elle ira atteindre la rivière de Worms, longera cette rivière, remontera vers le nord, arrivera à l'ancien territoire hollandais, suivra le cours de la Meuse, et restera pour l'essentiel telle qu'elle était en 1795 entre Clèves et les Provinces-Unies. Les provinces prussiennes sur les deux rives du Rhin jusqu'au-dessus de la ville de Cologne, qui se trouvera encore comprise dans cet arrondissement, porteront le nom de *grand-duché du Bas-Rhin*, et le roi de Prusse en prendra le titre : ce grand-duché aura ses états provinciaux, et sera administré par un gouverneur-général qui résidera à Cologne.
	Le général Bertrand fait remettre à Louis XVIII son serment de fidélité, par le duc de Fitz-James, pair de France.
23	Les trois maisons de Bourbon protestent auprès du congrès contre la possession du royaume de Naples par le roi Joachim.
	Le roi de Saxe se rend à Brunn avec le prince Antoine, pour y signer le traité relatif au partage de ses états : Dresde et toute la Saxe sont dans la consternation.
	Le pape réclame au congrès les trois légations.
24	On parle d'une renonciation de l'archiduchesse Marie-Louise aux duchés de Parme et de Plaisance en faveur de la reine d'Etrurie, au moyen des biens allodiaux appartenant au grand-duc de Toscane en Bohême, et qui passeraient à son fils, lequel porterait le titre d'archiduc. La France s'oppose à ce que cet enfant ait la moindre souveraineté en Europe.
25	On apprend à Bruxelles l'élévation du prince d'Orange à la royauté des Pays-Bas.
26	Lord Castlereagh passe à Paris, venant de Vienne et retournant en Angleterre.
	Le prince Nassau-Orange, nommé roi des Pays-Bas, prend le nom de Guillaume Ier.
	Ouverture de la diète extraordinaire de Suède et de Norwége.
	L'empereur Napoléon place l'île d'Elbe, sa mère et sa sœur Elisa, sous l'administration d'une junte de six habitans, et en donne le commandement au général Lapi; il sort de Porto-Ferrajo à cinq heures du soir, monté sur un brick portant vingt-six canons et quatre cents hommes de sa garde, et suivi de trois autres bâtimens portant cinq cents hommes, tant français, polonais, corses, napolitains, qu'habitans de l'île d'Elbe; savoir, deux cents hommes d'infanterie, cent

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
26 Fév.	chevau-légers polonais, et un bataillon de flanqueurs de deux cents hommes; il charge un comité d'exécution d'aller rétablir l'autorité impériale dans la Corse, et d'y arrêter le général Brulart qu'il suppose chargé d'intriguer contre lui.
27	Le duc d'Angoulême et Madame, duchesse d'Angoulême, partent de Paris pour se rendre à Bordeaux.
	Lord Wellington, envoyé extraordinaire d'Angleterre au congrès de Vienne, se déclare contre le roi de Naples.
	L'expédition de l'empereur Napoléon se trouve en vue des croisières française et anglaise qui rôdent dans la Méditerranée; il ordonne à ses troupes de s'emparer de la croisière française composée de deux frégates et d'un brick : à six heures du soir, le brick de l'empereur Napoléon se croise avec le brick français *le Zéphir*, monté par le capitaine Andrieux, et passe bord à bord sans être reconnu.
28	Luxemboug et Mayence sont déclarées places d'armes fédérales de l'Allemagne; la première aura un gouverneur nommé par le roi des Pays-Bas, et la seconde aura pour le sien le prince de Wurtemberg, avec titre de maréchal d'empire.
	La Prusse réclame à Ferdinand VII les 15 mille prisonniers prussiens envoyés par l'empereur Napoléon en Espagne, après la bataille de Jéna.
	L'Autriche fait marcher des forces militaires en Italie, pour arrêter les projets du roi de Naples.
	L'empereur d'Autriche envoie le prince de Hesse-Hombourg commander le royaume d'Italie : ce souverain doit mettre sur sa tête la couronne de fer; mais un archiduc doit résider à Milan comme vice-roi.
	L'expédition de l'empereur Napoléon reconnaît un bâtiment de 74 qui ne l'aperçoit pas; elle découvre les côtés de Noli et Antibes.
Mars. 1er	L'empereur Napoléon débarque à trois heures après-midi dans la rade du golfe Juan, près de Cannes, département du Var.
	Le maire de Cannes refuse de prendre ses ordres.
	Un officier envoyé à terre avec quinze hommes, se présente à Antibes de la part du général Drouot, l'un des officiers de l'expédition de l'empereur, et veut faire changer de cocarde au bataillon qui y est en garnison : le commandant baron Corsin qui le commande, fait lever les ponts, et ce capitaine, ainsi que ses hommes, sont faits prisonniers.
	Le débarquement de l'expédition est entièrement fait à cinq heures.
	A onze heures du soir, l'empereur Napoléon se met à la tête de sa troupe pour se rendre à Cannes.
	Le comité d'exécution part pour l'île de Corse.
	Proclamation de l'empereur Napoléon aux Français et à l'armée.
	Il suit la route de Grenoble; les bâtimens sur lesquels il est arrivé sont saisis, et sa retraite est coupée.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Mars.	Une escadre sortie de Toulon et destinée pour Constantinople, débarque plusieurs officiers français en Sicile, pour y commander une attaque contre le roi de Naples.
2	L'armée autrichienne est mise sur le pied de paix.
	Le système de rigueur se soutient en Espagne : on craint à Madrid une explosion.
	Les armées françaises manifestent leur vœu pour l'érection d'un monument à la mémoire de Louis XVI.
	La troupe de l'empereur Napoléon entre à Cérénon près Grasse, et se dirige sur Digne, qui, sommée, refuse d'ouvrir ses portes; il couche à Castellane.
	Un bâtiment chargé de ses effets entre dans le port d'Antibes, et est pris.
	Le général Morangiès qui commande le département du Var, réunit à Fréjus la garnison de Draguignan et les gardes nationales des communes environnantes.
3	La troupe de l'empereur Napoléon bivouaque à Barème près de Digne, et se dirige du côté d'Embrun sur la crète des montagnes.
	Le comité d'exécution débarque à l'île de Corse.
	Le roi de Sardaigne expédie de Gênes un courrier à Louis XVIII, et lui apprend qu'il a donné des ordres pour arrêter l'empereur Napoléon.
	Le roi de Saxe arrive à Brunn.
4	L'empereur Napoléon dîne à Digne : de Caltellane à Digne tous les paysans accourent.
	Le prince d'Essling fait marcher deux régimens de Marseille sur Digne.
	La nouvelle arrive à Grenoble : le général Marchand qui y commande, se réunit au préfet.
	Les troupes de Valence et de Grenoble se mettent en mouvement.
	Des frégates sorties du port de Toulon coupent toute retraite à l'empereur Napoléon.
	Un nommé Stevenot est arrêté à Paris comme prévenu d'embauchage.
	La Valteline est comme un foyer de révolution.
	Le roi des Pays-Bas-Unis et le roi de Prusse signent une convention par laquelle le cabinet de Berlin cède à la nouvelle monarchie une partie de ses possessions sur la rive gauche du Rhin, pour les états héréditaires de Nassau qui sont sur la rive droite de ce fleuve.
	Le roi de Saxe se rend à Presbourg.
5	Première nouvelle à Paris de l'arrivée de l'empereur Napoléon en France.
	Cette nouvelle parvient également à Naples.
	Fête à Bordeaux à l'occasion de l'arrivée du duc d'Angoulême et de Madame.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
5 Mars.	L'empereur Napoléon est à Polet, à deux lieues de Sisteron : le commandant de Gap réunit la gendarmerie et la garnison d'Embrun pour marcher contre lui.
	Le général Cambrone s'empare de la forteresse de Sisteron : l'empereur Napoléon couche à Gap avec cinquante hommes.
	L'autorité impériale est rétablie dans l'île de Corse; le général Brulart s'échappe en s'embarquant : 30 mille gardes nationaux sont sous les armes.
	La situation de l'Italie et les mouvemens qui semblent s'y préparer, ayant fait juger nécessaire de rassembler un corps d'observation entre Lyon et Chambéri, plusieurs régimens reçoivent l'ordre de se mettre en route pour cette destination.
6	Monsieur, comte d'Artois, part de Paris pour Lyon, avec le maréchal Gouvion-St-Cyr et plusieurs officiers-généraux.
	Louis XVIII envoie au duc d'Angoulême l'ordre de se rendre de Bordeaux dans le midi de la France.
	Louis XVIII convoque les deux chambres, et déclare l'empereur Napoléon traître et rebelle pour s'être introduit à main armée dans le département du Var; il enjoint à tous militaires et citoyens de courir sus et de l'arrêter.
	L'empereur Napoléon part de Gap, où il a fait imprimer ses proclamations pour les répandre dans le Dauphiné; et le général Cambrone part de la Mure; ils se rencontrent avec l'avant-garde d'une division de 6 mille hommes, partie de Grenoble pour arrêter leur marche : cette avant-garde qui a reçu la défense de communiquer, recule de trois lieues.
	L'empereur Napoléon couche à Corps.
	Le général Marchand, à Grenoble, réunit des forces imposantes.
	Le prince d'Essling dirige sur Aix le général Miollis pour couper la route que l'expédition suivie.
	Le roi de Bavière se rend à Brunn.
	Soixante mille Autrichiens marchent sur l'Italie agitée.
7	Tous les ambassadeurs des puissances, résidens à Paris, se présentent à Louis XVIII qui, quoique souffrant, les reçoit et les engage a rassurer leurs souverains. La chambre des députés se réunit au nombre de soixante-neuf membres : son président se rend auprès du roi pour l'assurer de ses principes.
	Accompagné de ses aides-de-camp, le duc d'Orléans part pour Lyon; le duc de Berri reste à Paris.
	Le corps municipal de Paris arrête une adresse au roi; le comte Maison communique aux troupes de Paris l'ordonnance du roi, et le comte Dessoles la communique à la garde nationale.
	Les avant-postes de l'empereur Napoléon occupent Vizille de bonne heure; il se porte de sa personne au-devant de la division de Grenoble,

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
7 Mars	et trouve sept à huit cents hommes; il leur envoie le chef d'escadron Raoul pour leur apprendre son arrivée : n'ayant pu se faire entendre, l'empereur Napoléon s'y rend lui-même suivi de sa garde, et se fait connaître; tous crient : *vive l'empereur!* sa garde et ces soldats s'embrassent, prennent la cocarde tricolore, et marchent sur la division qui couvre Grenoble. Vizille se distingue par son enthousiasme. Le colonel Labédoyère se détache de la division de Grenoble avec le 7e régiment de ligne, et vient à la rencontre de l'empereur Napoléon qui entre dans un des faubourgs de la ville dont les portes se referment : la garnison et la garde nationale crient *vive l'empereur!* Les portes sont enfoncées, et l'empereur y entre à dix heures du soir, au milieu de l'armée et du peuple.
	Les septième et onzième régimens de ligne arrivent de Chambéri à Grenoble; le quatrième de hussards quitte sa garnison de Vienne pour s'y rendre.
8	Le duc de Berri visite les casernes de la garnison de Paris.
	L'empereur Napoléon est harangué par la municipalité de Grenoble et les autorités départementales de l'Isère; il passe en revue la garnison qui se met en marche forcée pour se porter sur Lyon.
	Monsieur, comte d'Artois, arrive à Lyon à dix heures du matin, et y est reçu avec enthousiasme.
	L'empereur Napoléon est attendu à Lyon le soir : les princes quittent cette ville, et le préfet part pour Clermont.
	La frégate *le Lys*, partie de Toulon, s'empare du brick, et des bâtimens qui ont transporté l'empereur Napoléon en France.
	Les troupes piémontaises se mettent en marche des environs de Turin, et occupent les passages des montagnes.
9	Le duc de Berri, en présence du roi, passe en revue la garde nationale et la garnison de Paris sur la place du Carrousel.
	La chambre des pairs s'assemble.
	On organise les gardes nationales pour un service de sûreté intérieure, pour réprimer les factieux et les rebelles, les cerner, les envelopper, interrompre leurs communications, et pour concentrer leur action dans le seul point qu'ils occupent : les militaires en semestre sont rappelés à leurs drapeaux.
	Des courriers sont envoyés de Paris à La Haye, à Berlin, à Copenhague, à Stockholm, pour y annoncer le débarquement de l'empereur Napoléon.
	L'empereur Napoléon qui a couché à Bourgoin, en part dans sa calèche; il ordonne l'organisation des gardes nationales des Hautes et Basses-Alpes.
	Le duc de Tarente rejoint Monsieur, comte d'Artois, à Lyon; le

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
9 Mars.	prince de la Moskowa et le duc d'Albufera reçoivent ordre de s'y rendre de Besançon et de Strasbourg.
	La garde nationale de Marseille arrive à Gap.
	Le roi de Naples apprend que les puissances alliées ne veulent plus le reconnaître pour roi légitime; il se met à la tête de son armée.
10	La chambre des pairs se présente au roi.
	Monsieur, comte d'Artois, et le duc d'Orléans, veulent faire couper le pont de la Guillotière et le pont Morand.
	Le général Bertrand est chargé de réunir des bateaux à Mirebel pour passer le Rhône, et d'intercepter les routes de Moulins et de Mâcon pour empêcher le retour de Monsieur : bientôt le passage de Mirebel est contremandé, et l'empereur Napoléon se porte au galop sur Lyon, à la tête des troupes qui devaient lui en défendre l'entrée. Monsieur veut faire crier *vive le roi* à un soldat, qui crie *vive l'empereur*. Monsieur monte en voiture et retourne à Paris, accompagné d'un seul gendarme. L'empereur traverse le faubourg de la Guillotière au milieu d'une immense population.
	Les généraux Lallemand frères soulèvent quatre escadrons de chasseurs royaux, et se rendent à la Fère pour s'emparer de l'arsenal et de là marcher sur Paris. le général d'Aboville les arrête : ils se retirent sur Chauny et Noyon.
	Le maréchal Jourdan proteste de son attachement au roi.
	Le maréchal duc de Bellune excite à Sédan les soldats à tenir pour Louis XVIII.
11	Les conseils-généraux des départemens sont convoqués et mis en permanence.
	La peine de mort est prononcée contre les embaucheurs.
	L'empereur Napoléon ouvre à Lyon un emprunt, et émet des bons payables sur le trésor impérial.
	Il passe la revue de toute la division de Lyon, et le général Brayer qui se met à la tête, marche sur Paris.
	Les quatre escadrons de chasseurs royaux de France, ramenés par le duc de Trevise à la cause de Louis XVIII, envoient de Compiègne une députation au roi pour protester de leur fidélité, dénoncent le général Lefebvre-Desnouettes leur chef, se mettent sous le commandement du général-major Lions, et repartent pour Cambrai leur garnison; les carabiniers ébranlés rentrent dans la leur.
	Le duc de Reggio rassemble à Metz 13,000 hommes de grenadiers royaux.
	Le duc de Trévise reçoit le serment de la garnison de Lille, et le comte d'Erlon y est arrêté.
	On apprend à Vienne en Autriche le départ de l'empereur Napoléon de l'île d'Elbe.

1815 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

11 Mai. L'Inn-Viertel et une partie de Salzbourg sont réunis à l'Autriche : la Bavière obtient des agrandissemens sur le Mein.

Le roi de Saxe refuse à Presbourg de faire le sacrifice des deux cinquièmes de ses états.

Le roi de Bavière revient à Munich.

Le capitaine Hudelxa porte à Naples la décision du congrès.

Les troupes napolitaines se mettent en mouvement : le roi Joachim est prêt à partir : 30 mille hommes se portent sur Rome.

12 Le duc de Feltre est nommé ministre de la guerre.

On réunit dans chaque chef-lieu de département les officiers en demi-solde.

Le duc d'Orléans arrive de Lyon à Paris avec le duc de Tarente qui se rendait à Nîmes.

Le duc d'Angoulême se prépare à Bordeaux à célébrer sa rentrée en France : un obélisque y est érigé au milieu de la place Dauphine pour en consacrer le souvenir.

L'empereur Napoléon publie à Lyon une amnistie pour ceux qui l'ont trahi, de laquelle il excepte Lynch, maire de Bordeaux, Laroche-Jaquelin, de Vitrolles, Alexis de Noailles, le duc de Raguse, Sostène de la Rochefoucault, Bourienne, Bellart, le prince de Benevent, le comte de Beurnonville, le comte de Jaucourt, le duc de Dalberg et l'abbé de Montesquiou.

Le duc d'Albufera passe à Huningue et se rend à Strasbourg.

Le prince de la Moskowa s'avance sur la route de Lyon par Lons-le-Saulnier avec un corps de troupes de ligne et de gardes nationales.

Le comte Dupont commande un corps qui s'étend depuis Tours jusqu'à Montargis, tandis qu'un autre est à Nevers.

Réunion de la diète helvétique; elle ordonne l'occupation de Genève : tous les cantons déclarent qu'ils soutiendront le système de la diète, et qu'ils défendront les frontières.

Une nouvelle armée autrichienne passe en Italie.

Le privilége exclusif est enlevé à la compagnie anglaise du Sud.

L'expédition de Sicile pour Constantinople met à la voile.

13 Monsieur, comte d'Artois, rentre à Paris.

Louis XVIII fait enlever les diamans de la couronne et du domaine extraordinaire, estimés près de 14 millions.

Des volontaires royaux s'organisent sous les comtes de Viomenil et Victor de Latour-Maubourg, au château de Vincennes; le duc de Berri en doit être le chef, et le comte Béliard, le major-général.

Les cent-suisses s'adjoignent des auxiliaires.

Les généraux Lallemand sont arrêtés.

L'empereur Napoléon, à Lyon, rétablit les tribunaux, supprime la

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
13 Mars	décoration du lis, les ordres de St-Louis, du St-Esprit et de St-Michel, dissout les chambres et convoque l'assemblée du Champ de Mai; il abolit la noblesse et les titres féodaux, établit le séquestre sur les biens des princes de la maison de Bourbon, rapporte les lois qui rendaient les biens des émigrés qu'il expulse de nouveau du territoire de l'empire; il supprime la maison du roi et rétablit la garde impériale: après avoir fait une proclamation aux habitans, il sort de Lyon et se dirige du côté de Mâcon et de Châlons-sur-Saône; il arrive à Villefranche, où il trouve une population de 60 mille ames; il entre à Mâcon le soir.
	Le prince de la Moskowa l'observe.
	Le duc de Reggio s'avance de Metz sur Lyon avec la vieille garde.
	Le prince d'Essling écrit à l'empereur pour recevoir ses ordres.
	L'empereur Napoléon ordonne aux gardes nationales de Marseille, entrées dans le département des Hautes-Alpes, d'en sortir et de rentrer dans leur commune.
	Première proclamation des souverains réunis au congrès de Vienne, contre l'empereur Napoléon, qu'ils regardent comme perturbateur du repos du monde; ils y déclarent qu'il est mis hors des relations civiles et sociales, et livré à la vindicte publique; qu'ils maintiendront le traité de Paris, et qu'ils réuniront leurs efforts pour que la paix générale ne soit pas troublée.
	Le prince de la Moskowa donne à Lons-le-Saulnier une adhésion aux projets de l'empereur.
14	Les Napolitains crient *vive l'empereur*, à Filangieri.
	Les ministres accrédités près la cour de France témoignent leur attachement à Louis XVIII: les députés des départemens au corps législatif arrivent à Paris.
	Il y a dans le rayon de Paris une armée de 35 mille hommes.
	Les étudians en droit de Paris offrent leurs bras au roi.
	L'empereur Napoléon arrive à Tournus et à Châlons-sur-Saône, où il reçoit une députation de la ville de Dijon dont le maire est destitué: le général Devaux en est nommé gouverneur.
	La diète helvétique ordonne la formation d'un corps de troupes sur les frontières des cantons de Genève et du Valais.
	Les troupes prussiennes se rassemblent près de Luxembourg.
15	Entrée du prince de Nassau-Orange à Bruxelles, comme roi des Pays-Bas-Unis.
	Monsieur, comte d'Artois, visite les casernes de Paris.
	Bourienne est nommé préfet de police à Paris par le roi.
	Le duc de Trévise se rend à Paris.
	Les élèves de l'école normale demandent à s'enrôler.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
15 Mars	Le duc d'Angoulême, arrivé à Nîmes, se rend à Marseille.
	Révolte à Dijon; le préfet se retire à Châtillon-sur-Seine.
	Le général Dupont arrive à Orléans.
	L'empereur Napoléon couche à Autun.
	Les troupes de lord Bentink quittent Gênes et s'avancent jusqu'à Savone : le roi de Sardaigne prend des mesures pour maintenir la tranquillité de son royaume.
	Les troupes prussiennes repassent le Rhin dans le Palatinat.
	Ouverture des états du Wurtemberg.
	L'empereur Alexandre se rend de Vienne à Munich.
16	Le prince de Nassau-Orange prend à La Haye le titre de *roi des Pays-Bas*.
	Séance royale de Louis XVIII au corps législatif.
	Monsieur, comte d'Artois, passe en revue la garde nationale.
	Les élèves en médecine de Paris offrent leurs services au roi.
	Proclamation du corps municipal aux Parisiens.
	Le duc d'Orléans part pour Péronne avec le duc de Trévise, pour se mettre à la tête d'une armée de 20 mille hommes.
	L'empereur Napoléon prend sa marche sur Troyes, Sens et Provins.
	Il fait arrêter le sous-préfet de Semur.
	Il couche à Avalon.
	Le maréchal prince de la Moskowa adresse à son corps d'armée une proclamation pour lui apprendre qu'il s'unit à l'empereur Napoléon.
	Le roi de Wurtemberg donne à ses peuples une constitution libérale.
	Les troupes du roi de Naples entrent dans les états de l'Eglise; son quartier-général est à Macerata.
17	Installation du roi des Pays-Bas-Unis à Bruxelles sous le nom de *Guillaume Ier*.
	Les troupes de Paris se mettent en marche; le prince de Neufchâtel est le chef de l'état-major de Monsieur, et le général Béliard de celui du duc de Berri.
	L'empereur Napoléon se rend à Auxonne, où le préfet Gamot le reçoit.
	Le maréchal prince de la Moskowa se rend à Auxerre, et y rejoint l'empereur.
	Le sixième régiment de lanciers se porte sur Montereau pour garder ce pont contre les entreprises d'un détachement des gardes-du-corps du roi qui veut le faire sauter.
	L'armée de l'empereur Napoléon, forte de quatre divisions, est embarquée à Auxerre pour arriver la nuit à Fontainebleau.
	Le général Ameil, commandant l'avant-garde, est arrêté, ainsi que le général Lefebvre-Desnouettes.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
17 Mars	Le général Marchand est sur les derrières de l'armée; il rentre dans Grenoble et opère sa jonction avec le maréchal prince d'Essling.
	Louis XVIII récompense la garnison de la Fère de son dévouement.
	Le roi de Naples quitte sa capitale pour visiter les Abruzzes et les Marches.
	Les troupes belges prêtent serment de fidélité à Guillaume Ier, roi des Pays-Bas.
18	Les troupes anglaises qui sont à Ostende, passent à Furnes pour faire place à de nouveaux corps de débarquement.
	Assemblée de la garde nationale de Paris dans la cour de la Bibliothèque.
	La chambre des pairs et celle des députés se présentent au roi pour l'assurer de leur dévouement.
	Le duc de Tarente est nommé commandant en chef de l'armée réunie pour la défense de Paris, sous les ordres du duc de Berri.
	Le général Michel part de Nancy avec une partie de la vieille garde.
	Nouvelle proclamation des souverains alliés contre l'empereur Napoléon; ils veulent lui faire la guerre comme ayant violé tous les traités; ils demandent qu'il leur soit livré; les officiers de Louis XVIII qui lui auront prêté serment, seront passés par les armes.
	Des officiers saxons de Guben se réjouissent du retour de l'empereur Napoléon.
	Quatre cents hommes de troupes anglo-siciliennes se rendent à Gênes.
19	Clôture de la chambre des pairs et de celle des députés, ordonnée par Louis XVIII.
	On apprend à Paris la nouvelle de la déclaration du congrès de Vienne.
	Louis XVIII et sa famille quittent Paris; le prince de Wagram accompagne le roi qui se rend à Lille.
	Le duc d'Orléans arrive à Lille avec le maréchal duc de Trévise.
	Le comte de Jaucourt convoque les membres du corps diplomatique à Lille.
	La maison du roi reçoit l'ordre de se rendre au Champ de Mars pour y passer la revue du duc de Raguse, et de partir pour Rouen; elle marche sur Beauvais par Beaumont.
	Les places de Flandre sont mises en état de défense : une flotille est rassemblée sur l'Escaut : l'armée du général Kleist-Nœllendorf se place entre le Rhin et la Meuse.
20	Monsieur couche à Noailles, l'arrière-garde à Puisieux; l'artillerie du duc de Berri est arrêtée.
	Les officiers à demi-solde, rassemblés à St-Denis et dirigés sur Pontoise et Rouen, marchent sur Paris pour y devancer l'empereur Napoléon; à leur tête sont les carabiniers; le 89e se réunit à eux; le 57e les joint à la Chapelle : tous entrent dans Paris, se rendent à la place

1815 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

20 Mars Vendôme, ayant à leur tête le général Excelmans, et entourent la colonne en criant : *vive l'empereur!*

L'ancien président du corps législatif, le comte Montesquiou, prend le commandement de la garde nationale de Paris; la cocarde tricolore est arborée : le général Ameil est mis en liberté.

L'empereur Napoléon arrive à Fontainebleau à quatre heures du matin; à sept il apprend que les Bourbons ont quitté Paris : l'armée que devait commander le duc de Berri vient à sa rencontre.

L'empereur Napoléon arrive à huit heures du soir au palais des Tuileries, à la tête des troupes sorties le matin de Paris pour s'opposer à son passage

Le prince de la Moskowa arrive également à Paris.

Cambacérès est chargé du ministère de la justice, Carnot de celui de l'intérieur, et le duc de Vicence de celui des affaires étrangères.

Les Hanovriens se rendent dans la Belgique; lord Wellington est nommé généralissime des troupes anglaises dans les Pays-Bas; le prince de Schwartzemberg s'avance par la Suisse; vingt vaisseaux de ligne anglais se rendent dans la Méditerranée; le duc d'Angoulême est à Nîmes; toutes les troupes alliées se rendent en foule sur les frontières.

Le comte Bubna arrive à Milan; l'armée autrichienne en Italie est portée à 150 mille hommes.

Déclaration du congrès sur les affaires de la Suisse, par suite du traité de Paris, et pour inviter les cantons à accepter le pacte fédéral. La cession qui avait été faite par l'art. 3 du traité de Vienne du 14 octobre 1809, de la seigneurie de Razsuns enclavée dans le pays des Grisons, étant venue à cesser, et l'empereur d'Autriche se trouvant rétabli dans tous les droits attachés à ladite possession, confirme la disposition qu'il en a faite en faveur du canton des Grisons. Pour assurer les communications commerciales et militaires de Genève avec le canton de Vaud et le reste de la Suisse, et pour compléter à cet égard l'art. 4 du traité de Paris du 30 mai 1814, le roi de France consent à faire placer la ligne des douanes de manière à rendre libre la route qui conduit de Genève par Versoy en Suisse.

21 Six régimens anglais passent dans la Belgique sous le commandement du lord Oxbridge.

Des troupes prussiennes, commandées par le général Kleist, se rendent dans les environs de Givet et de Philippeville.

Les princes français couchent à Granville; Louis XVIII veut attirer sa maison et ses derniers serviteurs à Lille; la garnison s'y oppose.

Le duc de Bourbon, secondé de Laroche-Jaquelin, Serix, St-Hubert, Boivoisier et Tarpeau, veut soulever la Vendée; il en est détourné par d'Autichamp.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
21 Mars	L'empereur Napoléon nomme ses autres ministres.
	Le bataillon de la vieille garde qui a accompagné l'empereur Napoléon depuis l'île d'Elbe, arrive à Paris.
	L'empereur Napoléon passe la revue de 15 mille hommes de troupes de ligne et d'une légion de la garde nationale.
	Le duc de Tarente et le général Béliard rentrent dans Paris avec les troupes qu'ils avaient dirigées sur Melun.
	Les cuirassiers qui sont à Orléans arborent la cocarde tricolore.
	La famine désole l'Adriatique et les environs de Venise.
	Le roi de Naples arrive à Ancône.
	Le pape quitte Rome après y avoir établi une junte; il est précédé du roi Charles IV, de la reine son épouse, de la reine d'Etrurie et de son fils Charles-Emmanuel.
22	Troubles à Madrid. Le roi d'Espagne est obligé de quitter sa capitale et de se retirer à Barcelone.
	Le duc de Feltre se rend à Londres au nom de Louis XVIII.
	Les princes français partent pour Abbeville; Louis XVIII entre à Lille.
	Le duc de Bourbon s'embarque sur la Loire au Pont-de-Cé; il se rend à Nantes et part pour l'Angleterre.
	L'ambassadeur anglais Sommerset est encore à Paris.
	L'empereur Napoléon passe à Paris de nouvelles revues; une foule d'officiers s'y rendent pour lui offrir leurs services. Arrivée des dragons de la garde impériale.
	Le prince d'Essling reste à Marseille sans adopter aucun parti.
	Le lieutenant-général prussien, baron de Zieten, arrive à Liége avec son état-major.
	Les villes et les princes allemands offrent au congrès leur contingent pour le maintien de la tranquillité de l'Europe, en adoptant pour base les conventions conclues à Francfort.
	Les troupes prussiennes prennent possession de la partie de la Saxe obtenue par leur roi.
	Il éclate quelques mouvemens à Lucques.
	Un corps de l'armée napolitaine occupe Rome, parce que le pape leur a refusé un passage.
	Il se prépare deux camps de réserve entre Pinerolo et Saluzzo.
23	Le duc de Feltre a une entrevue avec le duc d'York et lord Palmerson à Londres.
	Les Anglais se préparent à soutenir le roi des Pays-Bas-Unis, s'il est attaqué.
	Lord Wellington arrive à Bruxelles.
	Les princes français couchent à S[t]-Pol. Le roi, après avoir licencié

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
23 Mars	l'armée française, quitte Lille; le prince de Wagram l'accompagne jusqu'à Menin, et déclare que son intention est d'aller chercher son épouse et ses enfans à Bamberg pour les ramener en France. Le roi prend le nom de *comte de Lille*, et se rend à Ostende, accompagné du duc de Raguse et du prince de Condé.
	Les chevaux du duc d'Angoulême sont arrêtés à Limoges.
	Le général Maison se rend à Bruxelles.
	Le prince Joseph Bonaparte arrive à Paris, et occupe le palais de l'Elysée-Bourbon.
	Renouvellement des préfets par l'empereur Napoléon.
	Madame, mère de l'empereur Napoléon, et la princesse Elisa sa sœur, restées à Porto-Ferrajo après son départ, sont débarquées à Viareggio, non loin de Lucques, et les troupes anglaises s'emparent de l'île d'Elbe.
	Les princes allemands se mettent en état de repousser toute attaque.
24	Plusieurs nouveaux corps de troupes anglaises débarquent à Ostende.
	Les Hanovriens se rendent dans la Belgique.
	Monsieur, comte d'Artois et le duc de Berri, se dirigent sur la Belgique; ils passent à Béthune, et veulent se rendre à Lille après avoir gagné la route d'Ypres par la traverse : les officiers supérieurs cessent de les suivre : le duc de Berri est sur le point d'être pris; il se sauve à Ypres en abandonnant sa voiture et une partie de ses bagages.
	Le duc d'Orléans se rend à Tournai.
	Le duc de Bourbon passe près de Nantes sans y entrer : les chefs des chouans se cachent des acquéreurs des biens nationaux.
	La liberté de la presse est proclamée, et les censeurs supprimés par l'empereur Napoléon.
	La garde impériale arrive de Metz à Paris; elle appelle l'empereur *le père la Violette*, parce qu'il revient avec la saison où cette fleur commence à paraître.
	Le général Lecourbe se rend auprès de l'empereur pour lui offrir ses services.
	Le général Mouton-Duvernet commande à Lyon.
	Le pont de Kehl est coupé, et la communication avec l'Allemagne par Strasbourg, est interrompue.
	Grand tumulte à Dresde, à la nouvelle du débarquement en France de l'empereur Napoléon.
25	Les princes français couchent à Armentières.
	La duchesse d'Angoulême est encore à Bordeaux.
	Le duc de Montmorenci envoie des volontaires royaux à Angoulême.
	Les Bourbons sont proscrits par un décret de l'empereur Napoléon, et ceux qui ont accepté des fonctions sous leur gouvernement, sont tenus de s'éloigner de trente lieues de Paris.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
25 Mars	Quarante mille hommes partent de Paris pour le Nord sous le commandement du lieutenant-général Excelmans. Le général Clausel se rend de Paris à Bordeaux. Le général Hullin reprend le commandement de Paris, et le comte de Lobau celui de la première division. Les souverains alliés confirment le traité de Chaumont et la résolution du 13 du présent mois; mais les ministres anglais à Vienne déclarent n'avoir aucun pouvoir pour promettre 15 millions sterlings de subsides qu'on leur demande. Le roi Charles IV arrive à Florence; le pape l'y suit avec treize cardinaux et les ambassadeurs.
26	Le duc d'Angoulême et le maréchal Gouvion-S[t]-Cyr sont à la tête des Marseillais. Le baron de Vitrolles veut soulever Toulouse. Toutes les communications du gouvernement-général du Bas et du Moyen-Rhin avec la France sont interrompues : tous les habitans veulent redevenir français. Le prince de Wagram se rend à Bamberg. Le duc de Raguse s'embarque pour l'Angleterre. L'empereur Napoléon commande en chef la garde nationale de Paris, le comte Durosnel la commande en second. Le séquestre est mis sur tous les biens du prince de Wagram. Il arrive à Paris un courrier du roi de Naples. Le duc de Trévise arrive de Lille à Paris. Le duc de Castiglione se retire dans ses terres. Le prince de la Moskowa se rend à Lille pour y commander. Quatre-vingts hommes de troupes bavaroises viennent à Harkirch près de Frauenberg : les préposés des douanes les forcent de se retirer. On approvisionne Luxembourg. Le prince Charles se rend en Italie pour prendre le commandement des troupes qui sont dans la Lombardie. *Traité entre le roi de Sardaigne, l'Autriche, l'Angleterre, la Russie, la Prusse et la France*, au sujet de leurs cessions de territoire. Le roi de Sardaigne cède la partie de la Savoie qui se trouve entre la rivière d'Arve, le Rhône, les limites de la partie de la Savoie cédée à la France, et la montagne de Salève, jusqu'à Veiry inclusivement; plus, celle qui se trouve comprise entre la grande route dite *du Simplon*, le lac de Genève, et le territoire actuel du canton de Genève, depuis Vénézas jusqu'au point où la rivière d'Hermance traverse ladite route, et de là continuant le cours de cette rivière jusqu'à son embouchure dans le lac de Genève, au levant du village d'Hermance (la totalité de la route dite *du Simplon* continuant à être possédée par le roi de Sar-

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
26 Mars	daigne), pour que ces pays soient réunis au canton de Genève. Le roi de Sardaigne consent en outre à ce que la communication entre le canton de Genève et le Valais par la route dite *du Simplon*, soit établie de la même manière que la France l'a accordée entre Genève et le canton de Vaud par la route de Versoy, sauf les compensations à établir entre les anciens et les nouveaux cantons. Les limites des états du roi de Sardaigne seront, du côté de la France, de la confédération helvétique, des états d'Autriche et de ceux de Parme et de Plaisance, telles qu'elles existaient au 1er janvier 1792, à l'exception des changemens opérés par la cession faite en faveur du canton de Genève, suivant le traité de Paris du 30 mai 1814. Les limites des ci-devant états de Gênes et des pays nommés *fiefs impériaux*, réunis aux états du roi de Sardaigne, seront les mêmes qui, le 1er janvier 1792, séparaient ces pays des états de Parme et de Plaisance, et de ceux de Toscane et de Massa. L'île de Capraja ayant appartenu à l'ancienne république de Gênes, est comprise dans la cession des états de Gênes au roi de Sardaigne. Les provinces de Chablais et du Faucigny, et tout le territoire de Savoie au nord d'Ingine, appartenant au roi de Sardaigne, feront partie de la neutralité de la Suisse. L'archiduc François d'Est possédera en toute propriété les duchés de Modène, de Reggio et de Mirandole, dans la même étendue qu'ils étaient à l'époque du traité de Campo-Formio. L'archiduchesse Marie-Béatrix d'Est possédera le duché de Massa et la principauté de Carrara, ainsi que les fiefs impériaux dans la Lunigiana. L'archiduchesse Marie-Louise possédera les duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla, à l'exception des districts enclavés dans les états de l'empereur d'Autriche sur la rive gauche du Pô. La réversibilité de ces pays sera déterminée de commun accord avec les cours d'Autriche, de Russie, de France, d'Espagne, d'Angleterre et de Prusse, toutefois ayant égard aux droits de réversion de la maison d'Autriche et du roi de Sardaigne sur lesdits pays. L'archiduc Ferdinand d'Autriche est rétabli dans le grand-duché de Toscane et ses dépendances, ainsi qu'il les a possédés antérieurement au traité de Lunéville. Les stipulations de l'article 2 du traité de Vienne du 3 octobre 1735, entre l'empereur Charles VI et le roi de France, auxquelles accédèrent les autres puissances, sont pleinement rétablies en faveur de ce dernier. Il sera en outre réuni au grand-duché, pour être possédé en toute propriété par le grand-duc Ferdinand, 1° l'état des Présides ; 2° la partie de l'île d'Elbe et de ses appartenances, qui étaient sous la suzeraineté

1815 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

26 Mars du roi des Deux-Siciles avant l'année 1801; 3° la suzeraineté et la souveraineté de la principauté de Piombino et ses dépendances; 4° les ci-devant fiefs impériaux de Vernio, Montanto et Monte Santa-Maria, enclavés dans les états toscans.

Le prince Ludovisi Buoncompagni conservera, pour lui et ses successeurs légitimes, toutes les propriétés que sa famille possédait dans la principauté de Piombino, dans l'île l'Elbe et ses dépendances, avant l'occupation de ces pays par les troupes françaises en 1799.

La principauté de Lucques sera possédée en toute souveraineté par l'infante Marie-Louise et ses descendans : cette principauté est érigée en duché, et conservera une forme de gouvernement basée sur les principes de celle qu'elle avait reçue en 1805.

Il sera ajouté aux revenus de la principauté de Lucques, une rente de 500 mille francs que l'empereur d'Autriche et le grand-duc de Toscane s'engagent à payer, aussi long-tems que les circonstances ne permettront pas de procurer à l'infante Marie-Louise, à son fils et à ses descendans, un autre établissement.

Cette rente sera hypothéquée sur les seigneuries en Bohême, connues sous le nom de *bavaro-palatines*, qui dans le cas de réversion du duché de Lucques au grand-duc de Toscane, seront affranchies de cette charge, et rentreront dans le domaine particulier de l'empereur d'Autriche.

Le duché de Lucques sera réversible au grand-duc de Toscane, soit dans le cas qu'il devint vacant par la mort de l'infante Marie-Louise ou de son fils don Carlos, soit dans celui que l'infante Marie-Louise ou ses héritiers obtinssent un autre établissement, ou succédassent à une autre branche de leur dynastie.

Toutefois, le cas de réversion échéant, le grand-duc de Toscane s'engage à céder, dès qu'il entrera en possession de la principauté de Lucques, au duc de Modène, 1° les districts toscans de Firizano, Pietra-Santa et Barga; 2° les districts lucquois de Castiglione et Gallicano, enclavés dans les états de Modène, ainsi que ceux de Minucciano et Monte-Ignoso, contigus au pays de Massa.

27 Le duc de Berri arrive à Lille avec le duc de Bellune, et part pour Ostende.

Les partisans de Louis XVIII veulent désarmer la garnison de Bordeaux; la duchesse d'Angoulême y passe une revue; les soldats de la garnison refusent de crier *vive le roi!* le comte Lynch et le président Lainé se mettent à la tête des royalistes : tous les habitans des environs de Bordeaux se déclarent pour les Bourbons.

L'empereur Napoléon fait annoncer aux ambassadeurs des puissances étrangères qu'il est dans l'intention d'observer fidèlement le traité de Paris; qu'il espère que de leur côté les puissances en garderont scru-

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
27 Mars	puleusement les conditions, et qu'elles ne s'immisceront en aucune manière dans les affaires intérieures de la France.
	Le général Clausel arrive à Angoulême, et s'instruit de ce qui se passe à Bordeaux d'où les courriers ne partent plus; il rassemble les brigades de gendarmerie.
	Le prince de Wurtemberg prend un commandement sur le Rhin du côté de Kehl.
	Le comte de Noailles se donne à Vienne beaucoup de mouvement pour exciter les puissances étrangères à marcher sur la France.
	Le prince Jérôme Bonaparte s'embarque à Trieste pour Ancône.
	Les Napolitains attaquent un corps autrichien à Forli, le font prisonnier, et prennent son artillerie.
28	L'Espagne fait marcher sur les frontières de France 12 mille hommes aux ordres du général Castanos.
	La Suède déclare qu'elle ne se mêlera pas des affaires de la France.
	Les compagnies rouges de la maison du roi, rendues à St-Pol, sont licenciées.
	Le duc d'Angoulême est au Pont-St-Esprit; les Marseillais, commandés par des nobles de Nîmes, soutiennent la cause du roi.
	Le fils de Charette essaie des recrutemens à Légé, près de Nantes.
	L'empereur Napoléon invite tous les officiers, sous-officiers et soldats qui ont quitté l'armée, à rejoindre leurs corps.
	De nombreuses colonnes prussiennes se rendent sur les bords du Rhin.
	Le roi de Naples est à Ancône avec 60 mille hommes.
	Le pape part de Florence pour Bologne.
29	Au-delà de Lille, les communications sont interceptées et les ponts coupés.
	Lord Sommerset, ambassadeur d'Angleterre en France, s'embarque à Calais et se rend à Ostende.
	Le duc d'Angoulême arrive à Montelimart que Lescars occupe.
	Le comte de Damas commande à Toulouse avec le baron de Vitrolles.
	Le prince de Condé est à Bruxelles.
	Madame et le duc d'Angoulême invitent le roi d'Espagne à faire passer de nouvelles troupes en France.
	L'empereur Napoléon abolit la traite des nègres.
	Le courrier de Montron est envoyé à Vienne avec des dépêches importantes de l'empereur.
	Le général Clausel qui se rend à Grolle, y apprend l'arrivée d'éclaireurs de Bordeaux à Montlieu; il s'y porte.
	Les garnisons des forteresses de France se déclarent pour le parti de l'empereur.

1815 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

29 Mars Le général prussien comte de Gneisenau, chef de l'état-major du général Blucher, arrive à Francfort-sur-le-Mein; il se rend à Mayence et jette un pont de bateaux à Cologne.

Des troupes wurtembergeoises et badoises se rendent sur la rive droite du Rhin.

Les plénipotentiaires prussiens demandent au congrès qu'une constitution fédérative et solide tranquillise l'Allemagne et assure son indépendance.

Un corps de troupes autrichiennes se rend à Turin.

Le roi de Naples arrive à Rimini.

30 Louis XVIII se rend d'Ostende à Gand.

Un engagement a lieu en avant de Montelimart, entre les gardes nationales de la Drôme et les troupes de Lescars et de Debelle, qui sont repoussées. Le comte Musnier arrive avec du renfort, et commande les royalistes qui sont mis en fuite.

Un camp de 40 mille hommes se forme près de Beauvais.

Le général Clausel arrive à Montlieu avec quarante-deux gendarmes, et dépêche un officier sur le fort de Blaye, qui arbore la cocarde tricolore, et lui envoie cinq cents hommes.

Le prince d'Essling arbore le drapeau tricolore à Marseille.

Les Suisses qui étaient au service de France, licenciés par l'empereur, sont rappelés dans leur patrie. Huit cents Vaudois que la confédération suisse envoie à Genève, y entrent aux cris de *vive l'empereur!*

Les troupes autrichiennes stationnées dans l'évêché de Bâle, se retirent sur la rive droite du Rhin : 40 mille Français marchent à la défense de cette frontière.

Le prince de Wagram arrive à Bamberg.

Corps d'armées chargés de rétablir la tranquillité en Europe. Le duc de Wellington, à Bruxelles, commande l'armée de la Belgique, composée de Hollandais, Belges, Anglais et Hanovriens; les généraux Blucher, Kleist et Zieten, à Liége, St-Vith et Mayence, commandent l'armée prussienne du Bas et Moyen-Rhin, ainsi que les Hessois et les troupes de la confédération germanique; le prince de Schwartzemberg, le prince de Wrede et le comte de Pappenheim, à Deux-Ponts, Spire et Lœrrach près Bâle, commandent un corps d'armée composé d'Autrichiens, de Bavarois, de Wurtembergeois et de Badois.

Proclamation du roi de Naples à Rimini, pour exciter l'Italie à soutenir son indépendance; il commence les hostilités sans déclaration de guerre, s'avance vers le nord de l'Italie, entre à Bologne, y fait cinq cents prisonniers autrichiens, et s'avance au port St-Lazare : les Autrichiens rétrogradent.

1815 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

30 Mars. La garnison de Milan se porte du côté de Bologne.

Le pape et la reine d'Etrurie arrivent à Gênes.

31. Plusieurs régimens anglais arrivent à Ostende.

Monsieur, comte d'Artois, se rend à Bruxelles.

Le général Excelmans est battu dans le Nord.

Le général Clausel arrive à St-André de Cubsac, et trouve sur la rive droite de la Dordogne des gendarmes et la garnison de Blaye qui se réunissent à lui : quelques volontaires et gardes nationaux qui occupent la tête de pont de St-Vincent, tirent deux coups de canon et s'enfuient : la garnison de Bordeaux est enfermée dans les forts.

De Martignac, chef des Bordelais, se réunit au général Clausel.

Dans les environs de Gap, les généraux Chabert et Gardanne s'embrassent aux cris de *vive l'empereur!*

L'empereur Napoléon se rend à St-Cloud; toutes les armées lui écrivent avec enthousiasme.

Il nomme des lieutenans-généraux de police pour parcourir les départemens.

A Tours, la garde nationale repousse les offres du duc de Bourbon : la Vendée reste tranquille.

Lyon soulevé se soumet à l'empereur.

L'archiduchesse Marie-Louise, qui est à Torgau, cède à son père l'administration des duchés de Parme et de Plaisance; elle en reçoit la défense de prendre le titre d'impératrice.

Avril. Les Napolitains viennent jusqu'à Ferrare, dont ils s'emparent.

1er. Le maréchal Pérignon est nommé commandant à Toulouse par le duc d'Angoulême, afin de contenir les corps qu'il commande.

Des volontaires retirés à la Bastide, passent la Garonne et prennent position sur le quai de Bordeaux : le général Clausel arrive à la Bastide : la duchesse d'Angoulême engage à la résistance et fait tirer sur le général Clausel : un capitaine est tué par les siens. Le pavillon tricolore est arboré sur le château Trompette. La duchesse d'Angoulême s'embarque à Pouillac avec le comte Lynch, maire de Bordeaux, pour St-Sébastien en Espagne, et depuis pour l'Angleterre. Le général entre dans la ville à onze heures du matin.

Le général Gardanne, à Grenoble, se joint aux troupes de Lyon qui sont sous les ordres du général Grouchy, et marchent contre les Marseillais.

Les troupes de ligne de la garnison de Marseille, qui avaient marché sur Gap avec les volontaires marseillais, se réunissent aux gardes nationales qui s'étaient portés au-devant d'elle : les volontaires marseillais fuient de tous côtés.

On porte à 930 mille hommes le nombre de troupes destinées à agir

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Avril.	contre l'empereur Napoléon : le contingent de l'empereur de Russie est sur l'Oder. Le corps prussien du général Kleist et le corps saxon du général Thielman, marchent vers la Belgique, ainsi que toutes les troupes de la Hollande. Les officiers badois portent des toasts à l'empereur Napoléon. Les Napolitains entrent à Modène et à Reggio. Le général autrichien Saurau remplace en Italie le général comte de Bellegarde. Trente mille insurgés italiens marchent sur Milan qui est en grande agitation, et qui est mise en état de siége : on y attend le roi de Naples qui a placé son quartier-général à Faënza avec 34 mille hommes : les Autrichiens établissent un camp entre Bologne et Modène.
2	Madame, mère de l'empereur Napoléon, et la princesse Elisa sa sœur, sont arrêtées et passent à Ferrare. Louis XVIII, avec Monsieur, comte d'Artois, et le duc de Berri, sont à Bruxelles : lord Sommerset, ambassadeur d'Angleterre, s'y rend avec le duc de Feltre. Le duc d'Orléans passe en Angleterre. Le duc d'Angoulême marche sur Lyon. Banquet du Champ de Mars de la garde nationale de Paris avec la garde impériale : le cortége se rend à la place Vendôme, et place un buste de l'empereur sur la colonne. Le duc d'Albufera arrive à Paris, et repart peu après pour l'Alsace. Le courrier Camberling est insulté à Mayence par le commandant prussien qui le maltraite et lui arrache sa plaque. Le comte Rapp se rend à Strasbourg pour en prendre le commandement. Le baron de Vitrolles est arrêté à Toulouse dont les habitans arborent la cocarde tricolore aux ordres du comte de la Borde. Le maréchal Blucher arrive à Mayence. L'archiduchesse Marie-Louise se retire à Schœnbrunn. Le général Frimont, après avoir rappelé tous les officiers autrichiens sous ses drapeaux, quitte Milan et se porte sur le Pô : des troupes d'Autriche et de Hongrie viennent l'y joindre. Le pape évite Milan; le duc de Modène repart pour Vienne. Seconde déclaration des puissances alliées réunies à Francfort, par laquelle elles se garantissent mutuellement leurs trônes, regardent la légitimité des princes comme la sauve-garde de la tranquillité des peuples, accordent dix jours à l'empereur Napoléon pour quitter la France et rentrer à l'île d'Elbe, et à l'armée française pour rentrer sous l'obéissance de Louis XVIII; passé lequel délai l'empereur Napoléon et les armées françaises sont déclarées ennemis de la France et de l'Europe.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
3 Avril.	On débarque de la cavalerie anglaise à Ostende. Le maréchal Pérignon se retire à sa campagne. Le comte de Damas entre à Valence, et est nommé comm andant de la Drôme par le duc d'Angoulême : le général Debelle marche à sa rencontre et le repousse : les volontaires marseillais passent le pont, veulent fraterniser, font une décharge et rentrent dans Valence : le général Grouchy part de Lyon, et le général la Salcette de Grenoble, pour les prendre en flanc. Le général Flahaut est envoyé près de l'empereur d'Autriche, et le duc de Vicence écrit à Londres, au nom de l'empereur Napoléon, pour déclarer que le traité fait avec lui n'ayant point été rempli, il a repris le trône dans le dessein de rétablir la paix et d'exécuter le traité de Paris. Les ministres anglais refusenl de traiter avec ses envoyés. Le courrier Vanier, destiné pour Rome, est conduit au comte de Lodi, à Turin, et forcé de revenir en France. Le prince de la Paix passe à Venise.
4	Plusieurs membres de la chambre des députés se font présenter à l'empereur Napoléon. Le duc de Reggio arrive à Paris. Le général Piré entre à Valence après que les volontaires royaux l'ont quitté : le duc d'Angoulême se dirige sur Montelimart. Le général Ernouf s'avance sur Sisteron avec quinze cents Marseillais, accompagné de deux régimens sous les ordres du général Gardanne : le général Chabert part avec les gardes nationales de Grenoble, et s'abouche avec le général Gardanne qui l'embrasse. On publie que l'intention des puissances alliées est de regarder la France comme son amie et son alliée, d'y entrer comme troupes auxiliaires de Louis XVIII : toutes les villes prises ne le seront qu'au nom du roi : les puissances ne mettront bas les armes qu'après avoir fait rentrer l'armée dans le devoir. Les Italiens grossissent l'armée du roi de Naples. Les hostilités commencent entre les Autrichiens et les Napolitains du côté de Modène sur le Panaro : ces derniers entrent à Modène, passent le Pô à Ferrare, et occupent Padoue. Les Autrichiens mettent les lagunes et Venise en défense. Le roi de Naples a des avantages à Guastalla ; il envoie des corps sur Crémone, et fait observer Mantoue, où il veut planter le drapeau de l'indépendance. Madame, mère de l'empereur Napoléon, se retire à Naples, où le cardinal Fesch l'a précédée.
5	Lord Wellington arrive à Bruxelles avec son frère, le marquis de Wellesley, et le général Hill.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
5 Avril.	Le duc d'Angoulême, avec 4 mille volontaires royaux, est en fuite; il évacue Romans, repasse l'Isère, et se place au-delà de Valence vers Montelimart : le général Piré le suit.
	Le général Grouchy prend le commandement des troupes du Midi, et va pousser jusqu'à Marseille.
	L'empereur Napoléon organise six corps d'armée qui seront commandés par les lieutenans-généraux Reille, Rapp, Gérard et Partonneau : le maréchal prince de la Moskowa les commandera en chef; il se rend à Metz, Sarre-Louis, Landau et Strasbourg.
	L'armée du prince de Schwartzemberg se forme sur le Rhin, et est composée de quatre corps qui seront commandés par le prince de Hohenzollern, le comte Colloredo, le prince de Wrede et le prince royal de Wurtemberg : la réserve sera sous le commandement de l'archiduc Maximilien.
	Proclamation du roi de Prusse aux habitans du Bas-Rhin.
	L'archiduc Charles se rend à Mayence; l'archiduc Antoine, nommé vice-roi d'Italie, se rend à Milan.
	Le prince de Wagram se rend à Vienne.
	Les puissances alliées proposent au roi de Naples de le reconnaître, s'il renonce à se lier à la France.
	Le grand-duc de Toscane quitte Florence.
6	Le quartier-général du général Kleist est à Liége.
	L'empereur Napoléon accorde des secours aux habitans dont les propriétés ont été incendiées par la guerre, et aux militaires qui ont perdu leurs dotations.
	Le général Flahaut, envoyé de l'empereur Napoléon à Vienne, et arrêté à Stuttgard, revient en France.
	Les gardes nationales de la Bourgogne sont en marche sur Lyon.
	Combat sur l'Isère; le duc d'Angoulême quitte Valence.
	Les Saxons et les Bavarois veulent rester neutres, et plusieurs crient *vive Napoléon!*
	Le roi de Naples répond au prince de Metternich que, trompé par le congrès, il n'a plus que la voie des armes; il bat les Autrichiens et leur fait huit cents prisonniers : le général Filangieri est blessé : le roi lui-même a le sabre teint de sang.
	Les Napolitains entrent à Florence; le général autrichien Nugent se retire à Pistoie.
	L'armée autrichienne se concentre sur la rive gauche du Pô.
	Des corsaires napolitains sortent d'Ancône et de la Pouille.
7	Le gouvernement espagnol fait marcher de nouvelles troupes sur la frontière de la France.
	De Raineval, courrier de l'empereur Napoléon, arrive à Londres, après

1815 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

7 Avril. s'être échappé de sa prison ; ses dépêches sont communiquées au prince régent et au conseil du cabinet.

Le maréchal Gouvion-St-Cyr voit l'empereur Napoléon à Paris.

Le général Decaen, qui commandait à Bordeaux avant le général Clausel, se rend à Paris.

Le général Ernouf attaque Gap occupé par le général Proteau, commandant les Hautes-Alpes, dont l'avant-garde est sur la Durance : cent cinquante hommes sont jetés dans cette rivière, et le général Loverdo est blessé : son drapeau portait : *les Bourbons ou la mort!*

Les gardes nationales de Vienne arrivent à Valence; les communications sont rétablies sur l'Isère; les troupes de ligne abandonnent le duc d'Angoulême.

Le maréchal duc d'Albufera arrive à Lyon, et réorganise la garde nationale : 10 mille hommes y arrivent en poste, et poursuivent les volontaires royaux.

Le maréchal Blucher porte son quartier-général à Luxembourg.

Erection et réunion du royaume lombardo-vénitien à la monarchie autrichienne : ce royaume a deux capitales, Venise et Milan; la Valteline en fait partie; l'archiduc Antoine en est vice-roi.

Lord Bentinck fait commencer dans la Méditerranée les hostilités contre le roi de Naples, tant par mer que par terre.

8 La duchesse d'Angoulême débarque à Bilbao, en Espagne.

Une escadre anglaise sous sir Richard Strachan se rend sur l'Escaut.

Lord Castlereagh répond au duc de Vicence que le prince régent a refusé la lettre de l'empereur Napoléon, et l'a fait transmettre à Vienne, aux souverains alliés.

Le duc de Tarente demande et obtient sa retraite.

Un courrier de l'empereur Napoléon est refusé à Kehl.

Le quartier-général des alliés est entre Mons et Ath.

Convention du duc d'Angoulême avec le général Gilly, au quartier-général du Pont-St-Esprit.

La division du général Gérard arrive à Lyon; le général Grouchy entre à Valence; et le général Piré est aux portes d'Avignon.

Le général Proteau tente une seconde attaque, et est repoussé sur Sisteron, où il se retire en désordre.

Proclamation du comte de Bellegarde, commandant en Italie, en réponse à celle du roi de Naples.

Le général autrichien Bianchi est enveloppé au Taro par les Napolitains, et y perd 4 ou 5 mille hommes : Parme est au pouvoir du roi de Naples : les Autrichiens se retranchent sur le Pô.

9 Les Anglais commencent les hostilités en capturant des bâtimens à l'entrée de la rivière de Bordeaux.

1815 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

9 Avril. Le duc d'Angoulême, poussé par les gardes nationales du Dauphiné et par le général Gilly, capitule à la Pallu, à quatre lieues de Montelimart, avec tout son état-major; toutes les troupes arborent la cocarde tricolore, et se réunissent au général Piré.

La Suisse se déclare neutre, et répartit ses troupes sur les frontières de l'Allemagne et de la France.

L'empereur Alexandre et le roi de Prusse sont à Vienne.

Le duc de Saxe-Weimar prend le titre de grand-duc, en conséquence des précédens traités.

Le roi de Bavière se retire à Munich avec le prince Eugène, son gendre.

Une armée autrichienne est en Toscane.

Le quartier-général du roi de Naples est à Modène : ce prince passe le Pô à San Beneditto, près de Mantoue.

Le général Liveron va attaquer les Autrichiens à Pistoie; une autre colonne napolitaine marche sur la route de Pistoie à Livourne, pour couper la retraite au général Nugent.

Les alliés offrent au roi de Naples la possession des provinces ou Marches dont on avait voulu le dépouiller.

10 Les Espagnols ne veulent point se mêler des affaires de la France.

Un corps de troupes prussiennes est attendu à Hanovre.

Le colonel Labedoyère accepte la nomination d'aide-de-camp de l'empereur Napoléon.

La municipalité de Paris est renouvelée.

Tous les officiers et soldats en congé ou en retraite sont rappelés à leurs corps par le ministre de la guerre. La garde nationale de France est organisée en trois cent dix-huit bataillons.

Deux officiers polonais venant de Varsovie et se rendant à l'île d'Elbe, changent de route et se rendent à Metz.

Tout le Dauphiné est en armes; le drapeau tricolore flotte à Antibes, à Draguignan et dans tout le Midi, excepté à Marseille et à Toulon : le général Grouchy se dirige sur Aix avec les troupes qu'il a embarquées.

La Suisse s'engage à maintenir sa neutralité.

Les premières colonnes russes arrivent à Prague.

L'empereur de Russie érige en royaume le duché de Varsovie, et prend le titre de *roi de Pologne*.

Les Autrichiens arrivent à Sarsanne sur la route de Gênes : l'Autriche déclare la guerre au roi de Naples : le quartier-général autrichien est à Castellani, près Mantoue.

Les Napolitains battent le corps du général Nugent; ils évacuent Carpi et passent la Secchia.

Une grande agitation règne en Toscane, en Lombardie et dans le pays de Gênes; le pape et le roi Charles IV s'y embarquent.

1815 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

10 Avr. Les troupes hanovriennes se rendent dans le Brabant.

11 Dix-huit mille hommes de la garde impériale russe sont attendus à Lubeck.

Le duc de Berri se rend à Bruxelles.

L'empereur Napoléon ordonne que le duc d'Angoulême soit embarqué à Cette, à condition de faire remettre ses fonds dans les caisses publiques, et de faire rendre les diamans de la couronne.

Le général Vandamme commande à Dunkerque.

L'archiduc Charles arrive à Ratisbonne.

Déclaration de guerre des puissances alliées au congrès, non contre la France, mais contre l'empereur Napoléon personnellement; le roi de Danemarck la signe : l'empereur Napoléon est mis hors la loi.

Le quartier-général autrichien est à Mantoue; le général Frimont attend des renforts pour reprendre l'offensive.

L'Italie, en grande agitation, réclame la liberté et l'indépendance.

Les Napolitains évacuent Modène, où les Autrichiens entrent.

Le roi de Naples arrive sur Plaisance, après avoir battu les Autrichiens depuis Rimini; il leur fait 15 mille prisonniers.

Le général Liveron part de Florence et marche sur Pistoie.

Le roi de Sardaigne se retire à Gênes.

12 Les régimens hollandais sont renvoyés sur les derrières des armées alliées dans les Pays-Bas.

Lord Wellington se voit à Ath avec Louis XVIII.

Rapport du duc de Vicence sur la situation des puissances avec la France, et sur les insultes faites aux courriers de l'empereur Napoléon.

Des commissaires extraordinaires sont nommés par l'empereur Napoléon pour diriger les levées d'hommes.

Marseille et Toulon arborent le pavillon tricolore.

L'empereur de Russie et le roi de Prusse quittent Vienne; le premier se rend à Prague, et le second à Berlin.

Le prince Eugène à qui on n'a donné aucun établissement, pour éviter les soupçons de révolte, se retire au château de Bayreuth que le roi de Bavière lui donne.

Après le combat de Carpi, le roi de Naples veut s'établir sur la Secchia; il est forcé de rétrograder jusqu'au Bas-Panaro, qu'il abandonne aussi après avoir levé le blocus de Ferrare.

Combat d'Occhio-Bello dans les environs de Ferrare, où les Napolitains sont repoussés avec perte de deux cents prisonniers.

L'Angleterre déclare la guerre au roi de Naples : un corps de troupes anglo-siciliennes débarque à Manfredonia dans le royaume de Naples.

13 Le quartier-général de l'armée alliée dans la Belgique, est dans le village de Lens, entre Mons et Ath : celui des Hanovriens est à Leuze :

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
13 Avr.	les Anglais prennent poste depuis Furnes jusqu'à Courtrai : les Prussiens passent la Meuse au-dessus de Namur : Luxembourg est en état de siége : tout s'anime depuis Charleroi jusqu'à Furnes.
	Le baron de Vitrolles arrive à Paris.
	Justus Grüner, gouverneur-général du duché de Berg, à Dusseldorf, déclare par une proclamation que ce n'est plus pour rendre aux Français des princes dont ils ne veulent pas, ni pour chasser l'empereur Napoléon qui s'est mis à leur place, que les alliés se sont armés, mais pour diviser la France que la politique des princes ne peut plus laisser subsister sans danger pour leurs trônes, et pour indemniser les armées alliées, par le partage de ses provinces, de tous les sacrifices faits depuis vingt-cinq ans pour résister aux désordres des Français.
	L'empereur Alexandre détache d'une de ses armées 30 mille hommes pour se rendre en Italie.
	Les troupes napolitaines prennent la route de Ferrare et d'Occhio-Bello pour marcher au-devant des Autrichiens; leur armée est de 45 mille hommes d'infanterie et de 10 mille de cavalerie.
	Près de Corregio, les Napolitains perdent quatre cents prisonniers; ils évacuent Florence devant le général Nugent, avec perte de 3 mille hommes et de deux généraux : 12 mille abandonnent leurs drapeaux.
14	Les Autrichiens et les Français se renforcent du côté de Huningue et du Haut-Rhin.
	La plus grande confusion règne dans l'armée napolitaine; le roi de Naples entre à Bologne et veut se retirer à Ancône : ses troupes abandonnent Ferrare et se retirent vers Arezzo : le général Nugent les poursuit. Une autre colonne de Napolitains venant de Rome se retire vers Ancône.
15	La mésintelligence règne entre les Saxons et les Prussiens à Liége.
	Proclamation de Louis XVIII aux Français.
	Plusieurs navires anglais entrent dans la rivière de Bordeaux.
	Il se forme à Paris une armée de réserve sous le commandement du comte de Lobau.
	Le duc d'Angoulême part du Pont-St-Esprit pour s'embarquer à Cette sur un bâtiment suédois, après avoir contracté l'engagement de ne pas rentrer en France, et d'obtenir de Louis XVIII la restitution des diamans de la couronne.
	Le général Grouchy est à Marseille; les volontaires royaux sont dissous.
	L'armée prussienne, forte de 200 mille hommes, marche sur le Rhin.
	L'armée russe arrive par la Silésie au nombre de 245 mille hommes.
	Les Bavarois se dirigent sur Manheim.
	Les forces autrichiennes sur le Pô sont de 45 mille hommes; le général Frimont couvre les places de Ferrare et de Plaisance : les Napolitains se retirent de Reggio, où les Autrichiens entrent.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
15 Avr.	L'artillerie et les bagages de l'armée napolitaine sont à Forli, pour passer dans les Marches. L'armée napolitaine se concentre sur le Bas-Pô; les Autrichiens qui sont sur la rive gauche de ce fleuve, ont leur quartier-général à Mantoue, et occupent le pays entre Reggio et Plaisance; ils entrent à Florence, qu'ils quittent pour faire leur retraite par Arezzo; les Napolitains sont aux prises avec le général Nugent entre Prato et Pistoie. Le général Pignatelli traverse la Toscane. Le roi de Naples forme une junte d'état italienne; son armée prend le nom d'*armée italienne :* le prince Jérôme est avec lui. Le roi de Sardaigne s'enferme dans Alexandrie avec une garde autrichienne.
16	Le courrier de l'empereur Napoléon à Copenhague est renvoyé par l'ambassadeur de Louis XVIII en Danemarck. Le duc d'Angoulême, conduit par le général Radet, s'embarque à Cette sur un bâtiment suédois qui se rend à Cadix. L'empereur Napoléon passe la revue de la garde nationale de Paris, et lui annonce que le drapeau tricolore flotte sur toute la France. Le roi de Prusse prend possession du Bas et Moyen-Rhin, sous le titre de *grand-duché du Bas-Rhin ;* le grand-duc de Bade et mis en possession d'une partie de la rive gauche du Rhin; le grand-duc de Hesse-Darmstadt, de la partie septentrionale de cette même rive, en cédant à la Prusse le duche de Westphalie; le landgrave de Hesse-Hombourg est réintégré dans les possessions dont il a été privé par suite de la confédération rhénane; il est réservé dans le ci-devant département de la Sarre, sur les frontières des états du roi de Prusse, un district comprenant une population de 69 mille ames, dont le duc de Saxe-Cobourg et le duc d'Oldenbourg obtiendront chacun un territoire comprenant 20 mille habitans; le duc de Mecklembourg-Strelitz et le landgrave de Hesse-Hombourg, un territoire de 10 mille habitans, et le comte de Pappenheim, un territoire de 9 mille habitans qui seront sous la souveraineté du roi de Prusse : le grand-duc de Saxe-Weimar reçoit une partie de l'abbaye de Fulde qui lui est remise par le roi de Prusse en vertu des précédentes stipulations, contenant une population de 27 mille habitans. Tous les territoires, tant sur la rive gauche du Rhin dans les départemens de la Sarre et du Mont-Tonnerre, que dans les ci-devant départemens de Fulde et de Francfort, ou enclavés dans les pays adjacens, mis à la disposition des puissances alliées par le traité de Paris du 30 mai 1814, dont il n'a pas été disposé en faveur d'autres princes, passent sous la domination de l'Autriche : la principauté d'Isenbourg est placée sous la souveraineté autrichienne, et sera envers elle dans les rapports que la constitution fédérative de l'Allemagne réglera pour les états médiatisés.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Avr.	On attend à Gênes le général Nugent qui a essuyé un échec; il observe la route de Gênes à Alexandrie. Quarante mille Autrichiens, aux ordres du comte de Stahremberg et du général Bianchi, entrent à Bologne : l'armée napolitaine est en pleine retraite : le roi de Naples, légèrement blessé, se retire à Ancône; il accepte les propositions qui lui ont été faites au commencement d'avril, et qu'il avait alors refusées.
17	Louis XVIII est à Gand. L'empereur Napoléon habite le palais de l'Elysée. Le duc de Plaisance commande le troisième corps d'observation du côté de Mezières. Les Prussiens se retirent sous le canon de Luxembourg. Le maréchal Blucher arrive à Cologne. Un corps des alliés est sur les frontières du Piémont, pour observer le midi de la France. L'armée napolitaine rétrograde. Des troupes autrichiennes passent par Bologne pour poursuivre le roi de Naples; leur avant-garde entre à Forli : le général Bianchi se porte à Foligno, afin d'empêcher sa retraite; le comte de Neipperg le harcèle : le roi de Naples abandonne l'offensive; il se retire, et est près d'être attaqué avec des forces supérieures. Le roi de Sicile, Ferdinand IV, veut profiter de l'éloignement du roi de Naples de ses états, pour faire une descente en Calabre.
18	Le passage de Calais et de Boulogne a toujours lieu pour l'Angleterre. Banquet de la garde nationale et de la garde impériale dans la salle du Conservatoire des arts et métiers. Le général comte Grouchy est nommé maréchal de l'empire. Le duc de Bellune est à Aix-la-Chapelle; les garnisons de Douai, Lille, Maubeuge et Valenciennes reçoivent des renforts. Proclamation du prince Charles; il se rend à Mayence. L'avant-garde autrichienne est toujours à Forli; le quartier-général autrichien part de Mantoue et se porte en avant. La déclaration de guerre des Anglais force le roi de Naples à se rapprocher de ses états; il prend position devant lord Bentinck.
19	Le général Miranda est condamné à Cadix à être étranglé. Le duc d'Angoulême est à Barcelone. Son épouse passe en Angleterre. Le maréchal Blucher arrive à Liége. Un corps français de 25 mille hommes se réunit autour de Béfort sous le commandement du général Lecourbe; un autre de 40 mille se rassemble dans les environs de Chambéri, et attend pour le commander le maréchal Grouchy; le maréchal Brune en commande un troisième de 30 mille hommes, à Antibes.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
19 Avr.	L'empereur d'Autriche se transporte à Francfort-sur-le-Mein avec tous les membres du congrès de Vienne.
20	En Angleterre, John Bull ou le peuple forme un parti qui veut la paix avec la France.
	Les troupes prussiennes entrent à Mons.
	Le comte Chaptal est nommé directeur du commerce et des manufactures.
	Les commissaires extraordinaires envoyés dans les divisions militaires, renouvellent les administrations.
	Le pont de Kehl est fermé; toute communication avec l'Allemagne est interrompue depuis Manheim jusqu'à Bâle.
	Le général Wrede établit son quartier-général à Manheim : 12 mille Bavarois y arrivent avec le prince Charles de Bavière.
	La première colonne de l'armée russe arrive à Breslau; d'autres sont à Nuremberg et à Bayreuth; d'autres sont retardées par l'armée polonaise qui est dirigée vers la Turquie, pour ne point prendre part à la guerre contre la France.
	Le roi Ferdinand est rétabli, tant pour lui que pour ses héritiers et successeurs, sur le trône de Naples, et reconnu par les puissances comme roi des Deux-Siciles.
21	Les Français élèvent de nouvelles redoutes dans les environs de Bâle : 25 mille alliés menacent cette frontière.
	Le comte Desaix commande à Chambéri; le duc d'Albufera est à Nîmes.
	L'armée russe, forte 225 mille hommes et de 77 mille chevaux, marche en trois colonnes par Leipsick, Breslau et Prague; l'armée autrichienne traverse la Souabe.
	Arrivée d'une flotte anglaise dans la Méditerranée, sous le commandement de l'amiral Pellew.
	Les Napolitains se retirent de Bologne, et s'arrêtent à la Catholica et à Scaricolasino, où ils prennent position : la population se réunit à eux.
	Le roi de Naples repousse les Autrichiens sur le Ronco; il y est défait et forcé de demander un armistice; il évacue Césène où le général Neipperg entre; il explique par une proclamation les raisons qui lui ont fait prendre les armes et avancer dans les Marches.
22	Lord Wellington, après avoir inspecté les frontières, retourne à Bruxelles.
	Publication de l'acte additionnel aux constitutions de l'empire français; organisation des corps francs dans les départemens frontières de l'empire; les compagnies de canonniers gardes-côtes sont rétablies.
	Le roi de Naples se trouve à Rimini; ses troupes sont chassées de Ravenne : Rome est occupée par les Autrichiens.
	Le comte Nugent s'avance jusqu'à Viterbe.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
22 Avr.	Une révolution éclate à Naples; on y crie : *mort à Joachim !* et *vive Ferdinand IV !* Les troupes autrichiennes sont près d'Ancône.
23	Le prince de Schwartzemberg commande entre Bâle et Manheim; l'archiduc Charles, depuis Manheim jusqu'aux bords de la Moselle; le maréchal Blucher, entre la Moselle et la Meuse, et le duc de Wellington, depuis la Meuse jusqu'à la mer : l'armée de réserve est à Nivelles.
	Le premier corps de troupes françaises se concentre dans les environs de Lille, et le second entre Maubeuge et Valenciennes; le quatrième corps est à Metz, aux ordres du général Gérard.
	Les souverains du congrès refusent les propositions de paix de l'empereur Napoléon.
	Le général Frimont commande les Autrichiens en Italie, et le général Bianchi les commande en Piémont : ce dernier est à Arezzo, et le comte de Nugent à Perouse.
	Le roi de Naples est à Savignano; sa garde marche sur Pesaro et Fano.
	L'avant-garde du général Neipperg est sur la route de Rimini.
24	Le duc d'Orléans est à Londres.
	Nouveau manifeste de Louis XVIII pour engager les Français à revenir à lui.
	Pacte fédératif des habitans de la Bretagne pour se soutenir contre les alliés, ou renouvellement du pacte de Pontivi.
	Le roi Charles IV, son épouse et le prince de la Paix, se rendent à Gratz.
25	L'armistice proposé par le roi de Naples est refusé par les alliés.
	L'Angleterre ratifie le traité du 25 mars, sous les principes de sécurité mutuelle à un effort commun contre la puissance de Bonaparte, mais non dans la vue d'imposer à la France aucun gouvernement particulier.
	L'armée royale embarquée dans le Midi se rend à Ostende.
	L'empereur Napoléon se prépare à visiter les frontières du Nord avant l'assemblée du Champ de Mai.
	Une petite affaire d'avant-postes a lieu à Falmigoul près Givet, entre les lanciers prussiens et un détachement français qui rentre à Givet.
	Les divisions napolitaines des généraux Pignatelli et Liveron abandonnent Pérouse et Foligno, et se retirent vers Ancône.
26	La Champagne, la Bourgogne et les Vosges courent aux armes.
	Le maréchal Grouchy se rend à Grenoble.
	Il se forme un corps d'armée sous le nom de *corps d'observation de la Gironde*, aux ordres du général Clausel.
	Le quartier-général des alliés s'établit à Francfort-sur-le-Mein.
	Des troupes autrichiennes entrent à Milan.
	Des vaisseaux anglais partent de Livourne pour bloquer Naples.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
26 Avr.	Le général Neipperg s'avance vers Ancône, où le roi de Naples embarque son artillerie.
27	Le général Vandamme se rend à Mezières pour en prendre le commandement.
	Des corps autrichiens arrivés dans les environs de Schaffouse, s'étendent jusqu'à Fribourg.
	Les princes d'Allemagne du second ordre s'engagent à joindre leurs troupes à celles des alliés, et à compléter leur contingent.
	Le feld-maréchal Barclay de Tolly arrive à Breslau, où est son quartier-général : 50 mille Cosaques traversent la Silésie pour venir sur les frontières de la France.
	Un envoyé du roi de Naples, arrivé à Trieste, est forcé de regagner Ancône.
	Le roi de Naples se retire de Savignano et de Rimini, poursuivi par l'avant-garde du général Neipperg qui arrive à la Catholica : le général Bianchi s'avance par l'état de l'Église; le général Nugent dépasse Viterbe et arrive à Rome.
	Une partie de l'armée autrichienne dirigée sur Naples, rejoint en Piémont le corps d'armée d'Autrichiens, Piémontais et Anglais, qui marche sur les frontières de la France, et qui doit être de 80 mille hommes.
28	L'armée anglo-hanovrienne, sous les ordres du duc de Wellington, se compose de quatre divisions, commandées par les généraux Cooke, Clinton, Altin et Hinuber; elle doit se réunir à celle du roi des Pays-Bas qui est sous les ordres du prince d'Orange.
	Les fédérés de Bretagne se rendent de Rennes à Nantes pour s'opposer aux désordres.
	Les Autrichiens surprennent Pesaro et occupent Gubbio.
	Le grand-duc de Toscane rentre à Florence.
	Le général Bianchi arrive à Foligno : les troupes napolitaines désertent en Toscane.
29	Un courrier du roi de Naples se rend à Londres.
	Toutes les troupes alliées se portent en Flandre.
	La Suède accède aux mesures des puissances alliées contre la France.
	Des bâtimens anglais ramènent de Lisbonne à Ostende dix mille Portugais sous le général Beresford.
	Le congrès des puissances alliées, réuni à Francfort, continue ses séances.
	L'armée napolitaine est poursuivie; l'avant-garde du général Neipperg arrive à Fano; l'armée autrichienne entre à Fossombrone.
	Il se prépare en Sicile une expédition pour Naples; le roi de Sicile se met à la tête.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
30 Avr.	Manifeste de l'Angleterre contre la France : les bâtimens et les ports qui arboreront le drapeau blanc seront respectés; le drapeau tricolore sera poursuivi par terre et sur mer.
	Convocation des colléges électoraux pour l'élection des députés à la chambre des représentans de France : les maires sont nommés par le peuple.
	Un corps d'observation se rassemble à Laon.
	Le comte d'Erlon commande à Lille, le général Reille à Valenciennes, le général Vandamme à Mezières, le général Gérard à Metz et à Thionville, le général Rapp à Strasbourg, le comte de Lobau à Laon, le maréchal Grouchy à Grenoble et à Chambéri, le général Clausel à Bordeaux, le maréchal Brune à Toulon, et le comte de Laborde à Perpignan.
	Institution de l'ordre militaire de Guillaume, fondé aux Pays-Bas pour honorer la valeur et récompenser les services militaires rendus au prince et à la patrie.
	Convention additionnelle aux traités des 13 et 25 mars, conclue à Vienne, par laquelle l'Angleterre s'engage à fournir un subside de 5 millions sterlings à partager entre la Prusse, l'Autriche et la Russie.
	Les Autrichiens forment un camp de 30 mille hommes près d'Alexandrie; le général Frimont revient à son quartier-général de Mantoue, après s'être avancé jusqu'à la Catholica : le roi de Naples se retire du côté de sa capitale.
	Un détachement du général Bianchi rencontre les Napolitains à Gubbio, et les poursuit dans les montagnes vers Fossombrone.
Mai. 1er	Les Anglais envoient une flotte d'observation dans la Manche, sous le commandement de lord Keith.
	On commence à travailler aux fortifications de Paris.
	Les places de Landau, de Strasbourg et de Schelestadt sont mises en état de siége.
	Une partie de la Suisse veut se déclarer contre la France; Bâle et quatorze cantons s'y opposent : la neutralité est maintenue.
	Le plan des alliés est d'attaquer sur le Moyen-Rhin depuis Mayence jusqu'à Ostende; ils n'ont, depuis Lœrrach jusqu'à Mayence, qu'une armée de 60 à 70 mille hommes, destinée à couvrir l'Allemagne méridionale.
	Départ des souverains du congrès de Vienne.
	Le roi de Prusse prend possession du grand-duché de Posen, en Pologne. En partant de la frontière de la Prusse orientale, la nouvelle limite suivra la frontière de la Prusse occidentale, telle qu'elle a subsisté depuis 1772 jusqu'à la paix de Tilsitt : de là il sera tiré une ligne qui passera la Vistule jusqu'à l'ancienne limite, d'où l'on continuera jusqu'au point du confluent des rivières Wartha et Prosna : on

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Mai.	remontera le cours de cette dernière jusqu'à une lieue de Kalisch; et en suivant son cours, on terminera la ligne à la frontière de la Silésie, vis-à-vis de Petschia.
	Les généraux Bianchi et Neipperg font leur jonction sur le Metauro; le général Nugent est dans le voisinage de Rome; le comte Thurn attaque l'arrière-garde du roi de Naples, et entre à Pesaro.
	L'armée autrichienne occupe la légation de Pesaro; le comte Neipperg attaque sur le flanc gauche la division Carascosa, et la poursuit jusqu'à la rivière d'Esino; le général Bianchi occupe Macerata, et va au-delà de Fermo; le général Nugent occupe Rome; l'armée sicilienne est à Messine.
	Proclamation de Ferdinand IV aux Napolitains. Le corps aux ordres du major Flotte entre sur le territoire de Naples.
	Traité offensif et défensif entre l'Autriche et la Sicile. Le roi Ferdinand IV s'y engage envers la Russie, l'Autriche et la Prusse, de payer les frais de la guerre contre le roi Joachim.
2	Le duc d'Angoulême est à Madrid. L'Espagne déclare la guerre à la France, et adhère à la declaration du congrès du 13 mars contre l'empereur Napoléon.
	Les régimens saxons qui sont à Liége, refusent d'être incorporés avec les régimens prussiens.
	L'armée du duc de Wellington est composée de 180 mille hommes; le général Pagès commande sa cavalerie : l'armée des Pays-Bas est de 21 mille hommes.
	Les places de Boulogne, de Calais, de Gravelines, de Dunkerque, de Bergues, de Valenciennes, de Condé, du Quesnoy, de Maubeuge et d'Avesnes, sont mises en état de siége par le comte d'Erlon; celles de seconde et troisième lignes, telles que Guise, la Fère, Vitry, Soissons, Château-Thierry et Langres, se fortifient, ainsi que les hauteurs de Montmartre et de Mesnil-Montant.
	La neutralité de la Suisse est reconnue.
	Les alliés à Vienne refusent d'entendre les propositions de l'empereur Napoléon, et font arrêter à Lintz son envoyé.
	Le général Wrede arrive à Augsbourg.
	Le roi Joachim bat les Autrichiens dans trois affaires; il les poursuit et reprend ses positions militaires.
	Trente négocians de Paris se présentent à Louis XVIII à Gand, pour faire sa garde.
3	Les Saxons révoltés à Liége cherchent les généraux prussiens et russes pour les insulter; on les fait partir pour l'intérieur de l'Allemagne.
	Le duc de Wellington visite le quartier du maréchal Blucher; ils se voient à Tirlemont pour se concerter sur les opérations de la campagne :

1815 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

3 Mai. le premier repart pour Bruxelles, et le second pour Liége : la grande armée, commandée par le duc de Wellington, est composée de 80 mille Allemands et Prussiens, de 70 mille Anglais ou Hanovriens, et de 30 mille hommes des Pays-Bas : les routes de Flandre, du Brabant, du Hainaut et du pays de Liége, sont encombrées de troupes, de canons et de bagages.

L'empereur Napoléon y rassemble aussi ses principales forces.

Toutes les places du Nord, depuis Dunkerque jusqu'à Charlemont, sont armées; celles de la Lorraine et de l'Alsace sont en état de défense; Lyon, Sisteron et le Pont-St-Esprit sont mis en état de siége : huit armées défendent la France; savoir, celles du Nord, de la Moselle, du Rhin, du Jura à Béfort, des Alpes à Chambéri, du Var à Antibes, des Pyrénées à Perpignan et à Bordeaux, et celle de réserve à Paris et à Laon : quatre cents bataillons de grenadiers et chasseurs sont organisés pour défendre les défilés des Vosges, du Jura, des Alpes, les places frontières, et assurer la protection de Paris et de Lyon : cinq cents bataillons de l'armée active sont réunis dans des camps : cent vingt régimens d'infanterie, soixante-dix de cavalerie, les lanciers, les partisans, les corps francs et la levée en masse, sont les ressources que la France offre pour sa défense.

Traité entre la Russie et la Prusse au sujet de leurs cessions de territoires.

Traité additionnel qui déclare Cracovie ville libre et neutre, signé entre l'Autriche, la Prusse et la Russie. Le territoire de cette ville aura pour frontière, sur la rive gauche de la Vistule, une ligne qui commençant à l'embouchure d'un ruisseau affluent dans la Vistule, remontera ce ruisseau pour aller aboutir aux frontières de la Silésie prussienne.

L'armée russe de Pologne se met en marche vers le Rhin; elle est commandée par les généraux Sacken, Jermanoff et Langeron : les premières colonnes russes commencent à passer à Cologne, et se dirigent vers Luxembourg.

Le roi de Saxe arrive au château de Laxembourg, près Vienne.

Le fort d'Aquila, près Rome, se rend au général Flotte, chef des troupes toscanes; le général Nugent marche de Foligno vers Aquila et Popoli; le roi Joachim est poursuivi du côté de Fermo par le général anglais Mohr.

Le corps du général Bianchi continue à se porter en avant; son avant-garde marche sur Lorette.

Le roi Joachim, après avoir attiré à lui les Autrichiens divisés en deux colonnes pour marcher sur Rome et Ancône, s'avance sur la dernière qui est la colonne de gauche commandée par le général Neip-

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
3 Mai.	perg, la rencontre à Tolentino, lui fait 8 mille prisonniers, et prend vingt-huit pièces de canon : ce général y est blessé.
4	Publication de la réponse à la proclamation du roi de Prusse.
	Le maréchal d'Albufera se rend à Paris.
	Attroupement dans le département du Gard. Quelques bandes armées dans les départemens de Maine et Loire et de la Loire-Inférieure, des femmes dans le département du Calvados, déchirent le drapeau tricolore; quelques actes de rébellion ont lieu dans les départemens du Nord et des Côtes-du-Nord; un maire est massacré par deux anciens chouans.
	Traité entre la Russie et l'Autriche, au sujet de leurs cessions de territoires.
	Dans les journées des 2, 3 et 4, le roi Joachim, à la tête des divisions Ambrosio, Lecchi, Liveron et Pignatelli, et d'une partie de la division Carascosa, bat l'armée autrichienne, commandée par le général Neipperg; il lui tue ou blesse 15 mille hommes, s'empare de quarante pièces de canon : le général Neipperg est blessé mortellement, ainsi que deux autres généraux.
	Douze mille Autrichiens destinés pour le Piémont, partent de Milan en poste pour Bologne.
	Le comte de Stahremberg fait investir Macerata, et prend la route de Fermo, après le combat : cette bataille, appelée *de Tolentino*, qui a duré deux jours, est racontée diversement; les uns veulent que le roi Joachim ait attaqué une colonne autrichienne, et qu'il ait eu un avantage signalé, mais avec perte des deux côtés : les Autrichiens prétendent avoir remporté la victoire; mais ils ne donnent aucun détail, et conviennent que le roi Joachim avait bien choisi le moment de livrer bataille : ainsi le résultat est douteux.
	Le roi Ferdinand IV débarque sur le littoral de Naples avec un corps de Siciliens et d'Espagnols.
5	Manifeste du roi d'Espagne.
	Le chancelier de France, Dambray, s'embarque à Dieppe pour l'Angleterre.
	Le comte Bertrand remplit toujours les fonctions de major-général de l'armée de Napoléon.
	Insurrection à Bordeaux.
	Le roi de Prusse part de Vienne, et se rend à Berlin avant de joindre son armée; les échanges territoriaux entre la Bavière et l'Autriche sont renvoyés à des tems plus calmes.
	Inauguration du roi de Prusse à Aix-la-Chapelle, comme souverain des bords du Rhin.
	La Russie et l'Angleterre adhèrent au traité d'alliance offensif et

1815 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

5 Mai. défensif, fait entre l'Autriche et la Sicile, qui met 30 mille hommes sur pied.

Il ne reste plus au roi Joachim que la route montueuse des Abruzzes.

6 Lord Wellington se rend à Gand.

Les communications sont interdites entre Lille et Gand.

Révolte des Saxons à Namur contre les Prussiens, qui les désarment et les envoient à Anvers.

Le comte d'Erlon se rend à Avesnes.

L'empereur Napoléon parcourt Paris et ses faubourgs.

Les puissances alliées refusent de répondre aux communications de l'empereur Napoléon, persistent dans leur déclaration du 13 mars, et déclarent qu'ils sont en état d'hostilité avec lui et ses adhérens, non par choix, mais par nécessité, parce que l'expérience du passé a détruit toute confiance en ses protestations de paix; ils demandent des sûretés que la France ne peut leur donner sous son chef actuel; mais ils n'interviennent pas dans les droits légitimes qu'a le peuple français de se donner un roi ou un gouvernement.

Le général Frimont se dirige du côté du Piémont.

Il est enjoint aux officiers italiens à demi-solde de partir pour l'intérieur des états autrichiens.

Le roi de Naples débarque à Ancône; il consent à signer une capitulation qui mette fin à la guerre.

Le général Bianchi poursuit le roi de Naples pour l'empêcher de s'arrêter dans les positions préparées sur le Tronto et Pescara.

Le roi de Naples fait mettre en défense la place de Gaëte.

7 Le comte de Latour-Dupin et le marquis de Rivière, ambassadeurs de Louis XVIII, arrivent à Barcelone avec le général Brulart, et se rendent à Madrid.

L'empereur Napoléon visite l'atelier d'armes de Charonne; il est accueilli avec enthousiasme par le faubourg St-Antoine.

On fortifie St-Dizier. Un parc d'artillerie part de Bar-le-Duc pour compléter les fortifications de Paris.

Formation des confédérations bourguignonne et lyonnaise; elles nomment des commissaires chargés de recevoir l'adhésion des principales villes de France.

La jeunesse de Brest et de Lorient se réunit aux confédérés de Rouen.

Le général Wrede est à Manheim.

La princesse de Galles est à Gênes.

8 Lucien Bonaparte, prince de Canino, arrive à Paris, et descend au palais du cardinal Fesch.

Il se forme à Rennes des colonnes mobiles de garde nationale, d'employés des droits réunis, des douanes et des gardes forestiers, pour prêter

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
8 Mai.	main-forte aux autorités pour assurer la tranquillité publique, et pour faire payer les contributions.
	La Basse-Normandie se réunit à la fédération bretonne.
	Le général Lecourbe a son quartier-général à Béfort.
	Le feld-maréchal Mohr poursuit le roi Joachim le long de la mer, et passe le Tronto.
9	Tous les Français, autres que ceux compris dans le décret d'amnistie du 12 mars, sont rappelés en France dans le mois; toute relation avec Louis XVIII est défendue par l'empereur Napoléon.
	Une troupe commandée par un nommé Pille inquiète les environs de Fougères.
	Les troupes prussiennes qui sont sur la Moselle, passent en Flandre, où elles pensent que l'empereur Napoléon doit se porter; les Bavarois les remplacent sur la Moselle, et les Hessois sur la Meuse.
	Une escadre anglaise, commandée par l'amiral Pelew ou lord Exmouth, composée de dix bâtimens de guerre, paraît dans la rivière de Gênes, après avoir fait le trajet d'Angleterre en trois semaines.
	L'empereur de Russie prend le titre de czar de Casan, d'Astracan, de Pologne, de Sibérie, de la Chersonèse Taurique, etc.
10	Lord Wellington défend à ses soldats de mettre le pied sur le territoire français.
	Le prince de Canino habite le Palais-Royal, et reçoit la visite des ministres de l'empereur Napoléon.
	Le maréchal duc de Dalmatie est nommé major-général de l'armée; le maréchal duc d'Albufera part pour Chambéri.
	Fédération des habitans et ouvriers des faubourgs St-Antoine et St-Marceau; ils demandent des armes et offrent leurs bras.
	Des fortifications de campagne se construisent sur les bords du Rhin; dans tous les défilés des Vosges, des lignes et des signaux s'établissent et se coordonnent entr'eux.
	Le maréchal Barclay de Tolly quitte Prague pour se rendre sur le Rhin; les généraux prussiens Bulow, Valentini et Runch quittent Berlin et se rendent à l'armée; le prince de Schwartzemberg est à Nuremberg.
	Le roi de Naples se porte sur les Abruzzes, la route de Rome étant fermée par un corps autrichien.
	Une frégate part de Naples pour transporter en France Madame, mère de l'empereur Napoléon, le prince Jérôme et le cardinal Fesch.
	L'archiduc Jean arrive à Milan pour y recevoir le serment de fidélité des fonctionnaires publics du nouveau royaume Lombardo-Vénitien.
11	Le comte Béliard est nommé ministre de l'empereur Napoléon près le roi de Naples, et le duc de Padoue commissaire de l'île de Corse.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
11 Mai.	La première division qui est à Metz sous les ordres du général Gérard, se porte à Forbach. Sédan et Montmédy sont mis en état de siége.
	Le prince de Schwartzemberg arrive au quartier-général à Heidelberg, où les empereurs d'Autriche et de Russie sont attendus; le prince de Wurtemberg occupe le Rhin à partir de Kehl jusqu'à Philipsbourg; le prince de Hohenzollern est aux environs de Schafhouse; les Badois sont auprès de Bâle.
	On fait publier en France que les alliés ne sont pas d'accord sur leur plan; que les Bourbons veulent être l'objet de la guerre, et demandent qu'on respecte l'intégrité de la France; que la Russie y consent, mais ne veut pas intervenir dans son gouvernement; que l'Autriche l'approuve faiblement; que la Prusse veut faire des conquêtes, et que les Anglais demandent les places de Lille et de Valenciennes pour servir de frontières aux Pays-Bas.
	Le roi de Naples passe dans la nuit de ce jour près de Sulmona, avec 12 mille hommes d'infanterie et 3 mille de cavalerie.
	Une escadre anglaise entre dans la baie de Naples, menaçant de bombarder la ville : la reine Caroline lui remet ses vaisseaux et ses arsenaux, ainsi qu'au roi des Deux-Siciles.
	Le parc de Sampigny est évacué dans l'intérieur de la France, ainsi que tous les dépôts des régimens qui sont trop près des frontières.
	L'armée qui est à Saarbruck se dispose à marcher en avant.
	Bâle se fortifie : 60 mille Autrichiens sont dans la Forêt-Noire.
	Le congrès confirme ses premières déclarations; il persiste à ne pas reconnaître l'empereur Napoléon pour chef de la nation française, tout en protestant qu'il ne veut pas lui imposer un gouvernement. Un major autrichien reconduit aux frontières le baron de Menneval, secrétaire de l'archiduchesse Marie-Louise.
	Le grand quartier-général de l'armée autrichienne dans la Lombardie, est transféré à Como : le roi de Sardaigne se rend de Gênes à Turin.
	Le comte de Bellegarde, lieutenant du vice-roi de Milan, rappelle tous les Italiens qui sont dans l'armée de Naples : les partisans du roi Joachim sont obligés de fuir de Milan.
	Rome n'est pas encore occupée militairement : le général Nugent qui marche sur cette ville, attaque le roi Joachim auprès de Lapranca, et le force à se retirer à San-Germano.
	Le feld-maréchal Mohr arrive à Popoli, et fait quinze cents prisonniers au roi Joachim : le général Senizzer arrive à Pescara, et le général Bianchi qui est à Aquila, se dirige vers Terni.
13	Le duc d'Albufera qui commande l'armée des Alpes en avant de Chambéri, se rend à Lyon : l'armée du Rhin prend position aux lignes de la Lautern, à celles de Weissembourg, s'appuyant à Lauterbourg et le long

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNENEMS POLITIQUES.
13 Mai.	du Rhin jusqu'à Huningue, et se lie à la droite au corps d'observation du Jura qui est à Béfort, commandé par le général Lecourbe : d'autres divisions se réunissent à Vesoul et à Besançon, et se lient au fort l'Ecluse qui forme la gauche de l'armée des Alpes : les sept passages des Vosges se garnissent de retranchemens, et sont gardés par deux divisions de réserve dont la droite s'appuie sur le camp de Béfort, et la gauche sur l'armée de la Moselle, qui prend position en avant de Thionville et de Longwy, et se lie avec l'armée du Rhin par Bitche : l'armée des Ardennes, commandée par le général Vandamme, garde les défilés de l'Argonne : les villes de Laon, Soissons, Rheims, Châlons, Vitry et Langres, sont mises en état de défense : Verdun est fortifié : le quartier-général des Français est à Avesnes.
	Les Prussiens qui sont vis-à-vis Thionville et Longwy, font un mouvement sur leur droite, et se portent sur la Meuse par Namur.
	Les forces des alliés augmentent dans le grand-duché de Bade ; ils fortifient une hauteur en face de Huningue.
	Les cantons suisses répartissent leurs bataillons sur la frontière de France, près de Bâle.
	La reine d'Etrurie et son fils sont à Gênes : l'escadre anglaise qui est devant cette ville prend la route de Naples.
	Le roi Joachim, poursuivi depuis la bataille de Tolentino, perd moitié de son armée.
	Le comte de Noailles revenu à Gand, en repart pour Vienne.
	Les troupes prussiennes passent la Meuse pour se rapprocher de Mons; ils rassemblent dans la plaine de Fleurus trois cents pièces de canon : le quartier-général de lord Wellington est à Mons, et celui du général Blucher à Namur.
	Les Français quittent les environs de Lille, d'Arras et de Cambrai, et se portent du côté de Valenciennes.
	Les fédérés des faubourgs St-Antoine et St-Marceau se présentent à l'empereur Napoléon; leur adresse est rédigée par Thuriot.
	Nouvelle fédération parisienne qui se réunit à celle de ces faubourgs.
	Le roi de Saxe signe la cession d'une partie de son royaume à la Prusse, et accède à l'alliance des souverains alliés contre la France.
	L'armée autrichienne en Piémont est de 40 mille hommes réunis à 20 mille Piémontais; elle est sous les ordres du général Bubna, et s'avance sur la frontière du Dauphiné.
	Le roi Joachim veut s'opposer au passage de l'armée autrichienne qui s'avance sur Rome; il attaque l'avant-garde du général Nugent, et est obligé de se retirer de San-Germano.
	Le général Bianchi passe le Volturne entre Benevent et Capoue; il marche sur Naples.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
14 Mai.	Soulèvement à Naples; une escadre anglaise y rétablit l'ordre. Agitation dans les départemens de l'ouest de la France; on y fait inviter les anciens nobles à se rendre dans les chefs-lieux de leur département. Le comte Gilly prend le commandement de Marseille et de la neuvième division militaire. On force les volontaires royaux du Midi à partir pour l'armée, et à fournir tout ce qu'ils ont offert à Louis XVIII. Les envoyés de l'empereur Napoléon sont toujours arrêtés en Allemagne et en Suisse. L'armée prussienne fait un mouvement sur sa droite, tandis que l'armée autrichienne en fait un rétrograde et repasse le Rhin. Le roi de Danemarck quitte Vienne sans avoir reçu aucune indemnité du congrès. La conduite mystérieuse de l'Angleterre, les discussions de la Suisse, et l'accroissement des troupes françaises au pied des Alpes, déterminent l'Autriche à renforcer ses divers corps d'armée en Italie, en Piémont et vers les frontières de la Suisse. Les armemens de la Porte décident aussi l'Autriche à former un corps d'observation du côté des frontières de la Turquie. Le roi Joachim s'est enfermé dans la forteresse d'Ancône, ou s'est embarqué pour aller à Manfredonia, afin de défendre son royaume; il laisse 12 mille hommes à Ancône : le général Macdonald, son ministre de la guerre, vient à son secours avec une réserve de 20 mille hommes.
16	Les consuls anglais se retirent du Hâvre. On arrête à Paris des colporteurs qui affichent les proclamations de Louis XVIII. On désarme vingt vaisseaux de ligne pour avoir quinze cents pièces disponibles. Formation d'une confédération dans le département de Maine et Loire. Toute la population des Vosges s'arme pour appuyer et seconder la troupe de ligne : des corps francs s'organisent. Plusieurs bâtimens anglais à pavillon blanc menacent de faire une descente du côté de l'île de Noirmoutier et des Sables : des royalistes attaquent un poste d'invalides garde-côtes et de douaniers : les Anglais jettent sur la côte, vers St-Gilles, des armes et des munitions : des troupes partent de Paris et de Bordeaux pour étouffer la révolte dans sa naissance. Lyon se fortifie : mouvemens à Marseille, à Lunel et à Arles. Le quartier-général du général Lecourbe est à Altkirch; son camp est de 30 mille hommes. Le prince de Schwartzemberg arrive à Manheim, et visite la tête de pont avec le prince de Wrede.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Mai.	Les Autrichiens demandent le passage de la Suisse à la diète, qui le refuse. Une fermentation a lieu en Pologne. Le roi de Sardaigne se rend en Savoie avec 30 mille hommes. On arrête à Milan les napoléonistes, les muratistes, etc. Le pape quitte Gênes pour retourner à Rome. Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles, s'embarque à Palerme pour retourner à Naples.
17	Le maréchal Grouchy arrive à Paris et doit commander la réserve de la cavalerie de l'armée du Nord. Les faubourgs St-Martin et St-Denis, avec la banlieue de Paris du côté du nord, forment une confédération. Les habitans de Strasbourg s'unissent par un serment pour résister à l'invasion. Une insurrection éclate dans le département des Deux-Sèvres; la ville de Bressuire est au pouvoir des royalistes, commandés par Laroche-Jaquelin, qui a pour lieutenans Delagarde de Thouars et Beauvilliers de Loudun. Le duc d'Albufera quitte Lyon pour prendre le commandement de l'armée des Alpes. Une expédition partie de Toulon va prendre à Porto-Ferrajo les chevaux et les équipages que l'empereur Napoléon y a laissés. Le général Nugent fait sa jonction avec l'armée de Bianchi; les Napolitains se retirent sur Capoue.
18	La garde impériale travaille aux fortifications de Paris. Toute la Lorraine s'arme; des corps francs s'organisent dans le Haut-Rhin. Le général Clausel fait un appel aux Basques contre les Espagnols. Quelque agitation se manifeste à Montauban; elle est causée par des matelots de Moissac qui veulent se réunir aux volontaires royaux. Le corps d'armée wurtembergeois est destiné à passer le Rhin près Philipsbourg, avec les corps du grand-duc de Hesse et une colonne autrichienne. Traité entre la Prusse et la Saxe, qui confirme leurs cessions de territoire faites et consenties le 7 février précédent. Déclaration du roi de Saxe sur les droits de la maison de Schœnbourg. L'empereur d'Autriche renonce, en faveur du roi de Prusse, aux droits de suzeraineté sur les margraviats de la Haute et Basse-Lusace, qui lui appartiennent en sa qualité de roi de Bohême, ainsi qu'aux districts de la Bohême enclavés dans la partie de la Haute-Lusace cédée par la Saxe au roi de Prusse, avec réserve du droit de réversion en cas d'extinction de la maison régnante en Prusse.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
18 Mai.	La voiture du roi Joachim est prise par les Autrichiens.
19	La fédération des faubourgs St-Martin et St-Denis se réunit à celle des faubourgs St-Antoine et St-Marceau.
	Les grands dépôts d'artillerie partent de Metz, de la Fère et d'Auxonne, pour l'armée.
	Une grande fermentation se manifeste à Tours.
	Le général Travot rencontre les royalistes de la Vendée, les attaque et les disperse; il en tue trois cents, au nombre desquels est le fils de Charette; il s'empare de 4 mille fusils et de six cents barils de poudre.
	Marseille est déclarée en état de siége; les chefs des mouvemens sont arrêtés; la garde nationale y est réorganisée.
	Il se répand des écrits aux avant-postes de l'armée française, pour la désorganiser.
	Convention entre la Russie, l'Angleterre et les Pays-Bas, pour régler la dette russe en Hollande : le roi des Pays-Bas se charge d'une partie du capital et des arrérages d'un emprunt russe de 25 millions de florins fait en Hollande; et l'Angleterre prend le même engagement envers la Russie.
	La première colonne de l'armée russe venant de Bohême, arrive à Nuremberg.
	Les Napolitains se débandent : d'abord suivi par un bataillon d'officiers italiens et français, le roi Joachim arrive à Naples, ne ramenant de toute son armée que quatre cavaliers; il se présente à son épouse, en disant qu'il n'a pu mourir; il est suivi par les Autrichiens, et sort de Naples à cheval, avec un faux passeport.
20	Paris se fortifie depuis Montmartre jusqu'à Vincennes, et depuis Mouceaux jusqu'à Neuilly.
	Des officiers de toutes armes arrivent à Paris pour l'assemblée du Champ de Mai.
	Un aide-de-camp du roi de Naples arrive à Paris.
	Les partisans du Haut et du Bas-Rhin s'organisent.
	La fédération bourguignonne à Dijon reçoit les députés des départemens du Rhône, de Saône et Loire et des autres départemens voisins.
	Le duc de Trévise arrive à Metz et passe en revue la garnison : on fortifie la côte de Bienne : le général Miollis est nommé gouverneur du pays.
	La Suisse refuse de reconnaître le gouvernement de l'empereur Napoléon jusqu'à ce qu'il soit reconnu de toute l'Europe.
	Départ des souverains de Vienne pour l'armée.
	Le pape passe à Turin.
	L'armée austro-sarde se forme à Milan sur deux lignes.

1815 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

20 Mai. Les Autrichiens sont maîtres de l'Italie; 90 mille hommes libres par les victoires remportées sur Murat vont se rendre en Provence, et sont déjà à Turin; ils sont commandés par les généraux Frimont au centre, Radwogch à Nice, et Bubna sur Chambéri.

Le roi Joachim coupe ses cheveux, et déguisé, côtoie la mer, gagne sur une barque l'île d'Ischia, et de là un bâtiment marchand de l'île d'Elbe, qui l'attend en pleine mer, et qui le conduit en cinq jours à Cannes : son épouse capitule, signe une convention pour la remise du royaume de Naples, se retire avec ses enfans au château de l'Œuf, et ensuite à Gaëte; elle demande au commodore Campbell de la recevoir sous la protection de la Grande-Bretagne à bord de son escadre; elle s'embarque pour Toulon avec le prince de la Rocca-Romana, sur une pinque de l'île d'Elbe.

21 Le duc d'Angoulême quitte Madrid.

Quelques symtômes d'insurrection se manifestent dans le département des Côtes-du-Nord.

Les départemens des Ardennes, de la Meuse et de la Marne, sous les ordres du général Dumonceau, se mettent en défense.

On construit à Lyon, en avant des Brotteaux, des lignes pour 20 mille hommes.

La tranquillité se rétablit à Tours.

Le général Sacken arrive à Bayreuth.

L'armée autrichienne entre à Capoue.

Le général Béliard traite à Naples de la liberté des Français.

L'épouse et les enfans de Murat, réclamés par un général autrichien, sont transportés à Trieste, et depuis à Gratz en Styrie, avec leurs trésors réclamés depuis par les rois de Naples et d'Espagne.

22 Lord Wellington se retire à Maestricht.

Le quartier-général de l'armée française est à Avesnes; les troupes françaises de Valenciennes ont ordre de marcher vers la Meuse et de se retirer sur Givet.

Les alliés menacent de pénétrer entre la Champagne, la Flandre française et la Picardie.

Madame, mère de l'empereur Napoléon, le prince Jérôme et le cardinal Fesch, arrivent au golfe Juan.

Il arrive à Paris un courrier d'Autriche.

Le général Rapp s'abouche avec le général Lecourbe.

Le roi de Prusse promet à ses sujets d'établir une constitution représentative dans ses états.

L'armée autrichienne occupe les hauteurs de Naples.

23 La chambre des communes d'Angleterre, à la majorité de 230 voix contre 92, et celle des pairs, à la majorité de 112 contre 44, adoptent une adresse au prince régent, où elles soutiennent que l'empereur

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
23 Mai.	Napoléon avait été délié de son traité par les violations qu'en avaient faites et Louis XVIII en ne payant pas la somme convenue, et les alliés en voulant l'éloigner de l'île d'Elbe; que c'est en considération de la destruction du gouvernement d'alors, que les Français ont obtenu l'armistice qui a suivi le traité de Paris, et qu'en rétablissant ce gouvernement, les Français ont perdu leurs droits à l'observation de ce traité.
	Des troupes anglaises venant d'Amérique débarquent à Ostende.
	Plusieurs bâtimens de commerce venant de Brest, sous pavillon tricolore, rentrent à Dunkerque sans avoir été inquiétés par les Anglais.
	Le chevalier Amédée Jaubert est chargé d'une mission de l'empereur Napoléon à Constantinople.
	Des villes, des fonctionnaires et des particuliers offrent des dons patriotiques pour subvenir aux dépenses de la guerre.
	Des communications se rétablissent de la France à la Belgique; le général Duhem est à Lille, et remplace le général Sébastiani pour organiser la garde nationale.
	Le duc d'Albufera, commandant en chef de l'armée des Alpes, se rend à Chambéri où se trouve un corps de 30 mille hommes; 20 mille forment un camp entre Lyon et Genève, pour appuyer les corps de réserve de Besançon et de Béfort : un pareil corps est établi près de Grenoble, et 15 mille sont devant Valence : l'armée du Var se rassemble à Antibes.
	L'armée autrichienne entre dans Naples en triomphe : cette ville est remise par le général Carascosa, ainsi que tout le royaume, à l'exception d'Ancône, de Pescara et de Gaëte.
	Les restes de l'armée napolitaine se retirent à Salerne : le prince Léopold, 2e fils de Ferdinand IV, prend possession du royaume de Naples au nom de son père.
24	Plusieurs gardes du corps de Louis XVIII rentrent en France.
	On organise les fédérés de Paris en bataillons.
	L'empereur Napoléon accorde aux villes de Châlons-sur-Saône, de Tournus et de St-Jean-de-Losne, la permission de mettre l'aigle de la légion d'honneur dans leurs armes.
	Le maréchal duc de Trévise se rend de Landau à Haguenau.
	Le général Sacken est à Bamberg.
	Les Autrichiens, ainsi qu'un grand nombre de troupes allemandes, se rapprochent des frontières suisses; il y en a dans le Brisgau, aux environs de Fribourg, près de 80 mille.
	Les monarques alliés sont attendus au quartier-général à Heilbronn.
25	A Bordeaux, le général Clausel se plaint des malveillans qui veulent séduire les soldats.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
25 Mai.	Il se forme dans la 16e division militaire, des comités pour désigner à la haute police les instigateurs et agens de complots contre le nouveau gouvernement, et une commission de haute police s'établit à Lille, où les comités correspondent.
	Création d'une armée de la Loire aux ordres du comte Lamarque : des divisions de réserve se forment à Niort, à Poitiers et à Nantes.
	Le général Travot s'empare d'une partie des munitions et des fusils apportés aux Vendéens par les Anglais : le général Lamarque y envoie un corps d'artillerie : la jeune garde s'y rend en voitures.
	Le roi Joachim, accompagné de Pignatelli et de quelques autres chefs, arrive en France et débarque à Cannes.
	Le grand quartier-général quitte Avesnes pour s'établir à Laon : des magasins de réserve s'y forment, ainsi qu'à Soissons, à Guise et à Avesnes.
	Des déserteurs saxons, bavarois et piémontais, arrivés en France, sont organisés en régimens étrangers.
	Un corps de Bavarois de 10 à 12 mille hommes passe la Moselle pour se rendre dans le Luxembourg, et y relever les Prussiens qui se rapprochent de la Belgique et du corps d'armée du duc de Wellington; les princes de Wrede et de Colloredo se portent sur la Moselle; le prince de Wurtemberg occupe les frontières de la France du côté de Deux-Ponts et du Mont-Tonnerre; le prince Hohenzollern, Heilbronn et Manheim : les Danois et les Suédois se réunissent à l'armée du duc de Wellington dans les Pays-Bas.
	Le maréchal Blucher transfère son quartier-général à Hannuye; le duc de Wellington se met en communication avec lui.
	Établissement d'une constitution en Pologne, fondée sur les principes de l'ordre, de la justice et de la liberté : le général Zajonczek en est nommé gouverneur.
26	L'empereur Napoléon visite les fortifications de Montmartre, Belleville, Charonne et Vincennes.
	Madame, mère de l'empereur Napoléon, et le cardinal Fesch, arrivent à Lyon, et un aide-de-camp du prince Jérôme arrive à Paris.
	La division française du Levant rentre à Toulon, commandée par le baron de Saisiau.
	Organisation à Bordeaux de compagnies d'hommes de couleur.
	Le général Travot entre à Nantes et part pour Machecoul; il laisse à St-Gilles une garnison pour prévenir un nouveau débarquement des Anglais.
	Affaire d'Asenay, où les royalistes laissent douze cents morts et des blessés; ils rentrent à Bressuire après s'être emparés de Cholet.
	Le général Brayer part pour la Vendée.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
26 Mai.	Le quartier-général de l'armée du Rhin est transféré de Strasbourg à Haguenau, et se dirige vers le Bas-Rhin.
	Le quartier-général de l'armée de la Moselle est transféré à Thionville.
27	Le duc d'Orléans reste en Angleterre.
	Louis XVIII et sa suite se disposent à quitter Gand.
	Lord Wellington se retire derrière l'Escaut.
	Le quartier-général de l'armée du Rhin se porte à Niederbrunn, et paraît vouloir se réunir à l'armée de la Moselle qui se porte également sur la gauche entre Thionville et Longuyon : les Hessois sont en avant de Siergues; les pièces de position autrichiennes repassent le Rhin : le corps des Ardennes, commandé par le général Vandamme, se porte sur la gauche, son quartier va de Mezières à Rocroi, et se réunit à la grande armée du Nord : le sixième corps, commandé par le comte de Lobau, s'étend depuis Guise jusqu'à Beauvais; son quartier est transféré de Laon au Quesnoy.
	La ville de Metz est mise en état de siége; le duc de Trévise est à Nancy.
	La frégate française *la Melpomène* est attaquée et prise dans la Méditerranée par un brick et un vaisseau de ligne anglais, après un combat inégal et une perte de trente hommes tués et de soixante blessés.
28	Ferdinand VII, roi d'Espagne, vient à Barcelone avec le quartier-général de l'armée espagnole et portugaise; le duc d'Angoulême s'y rend.
	Le maréchal Blucher arrive au château de Lacken, près Bruxelles.
	Les princes Joseph, Lucien et Jérôme accompagnent l'empereur Napoléon dans une revue à Paris.
	Une bande de neuf cents chouans entre au Faronet, et en part le lendemain pour Quimperlay; des rassemblemens se forment dans le Morbihan, et entrent à Auray.
	Le maréchal Grouchy commande la réserve de la cavalerie de l'armée du Nord et la vieille garde.
	Un courrier envoyé des Pays-Bas détermine le départ des souverains alliés de Vienne pour l'armée; l'empereur Alexandre se rend à Munich.
	Acte d'accession de la diète helvétique à la déclaration des puissances sur les affaires de la confédération helvétique.
	Proclamation du roi de Saxe, pour annoncer à ses sujets passés sous la domination prussienne, qu'il a été obligé de consentir leur cession, dans la crainte de perdre le surplus de ses états.
29	Mariage du duc de Cumberland avec la princesse de Solms, sœur de la feue reine de Prusse, et fille du grand-duc de Mecklembourg-Strelitz.
	Les armées alliées se concentrent vers Charleroi.

1815 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

29 Mai. Les communications entre la France et la Belgique sont de nouveau interrompues.

Les colléges électoraux se réunissent à Paris pour le dépouillement des votes.

Le duc de Trévise est à Toul.

Un pont de bateaux est établi près de Philipsbourg.

Le quartier-général des alliés est à Francfort-sur-le-Mein.

L'empereur d'Autriche est à Munich.

Traité entre la Prusse et le Hanovre, au sujet de cessions de territoire.

Convention entre la Prusse et le duc de Saxe-Weimar, dans laquelle le roi de Prusse cède à ce duc une partie de la principauté de Fulde, composée d'une population de 27 mille habitans.

Convention entre la Prusse et les duc et prince de Nassau.

Traité entre le roi des Pays-Bas, la Prusse, l'Angleterre, l'Autriche et la Russie.

La clôture du congrès de Vienne est signée par tous les plénipotentiaires.

Un détachement de Piémontais passe en France par Briançon.

Le pape arrive à Florence.

30 Le Hâvre-de-Grâce est mis en état de siége.

Toute l'armée française est cantonnée entre la Sambre et la Meuse : le duc de Wellington et le maréchal Blucher surveillent ses mouvemens. Proclamation du maréchal Blucher aux administrateurs des départemens français qu'il doit occuper.

L'armée de la Loire, commandée par le général Lamarque, se rend dans la Vendée; elle arrive à Angers, à Saumur et à Nantes. Les anciens nobles qui voyagent sont arrêtés et regardés comme embaucheurs; le département du Morbihan et l'arrondissement de Rhedon (Ille et Vilaine) sont mis en état de siége. Proclamation du général Lamarque aux Vendéens.

Affaire de Beaulieu à six lieues d'Angers, entre les Vendéens et cinq cent soixante soldats de l'armée de la Loire qui les mettent en déroute : deux autres rencontres ont lieu à St-Gilles et à Cossie qui est reprise après que Daudigné, chef de l'armée royale du Maine, l'a évacuée : deux mille cinq cents royalistes entrent à Ploermel et prennent la route de Josselin; Evron et Laval sont menacés.

31 Capitulation d'Ancône entre les Autrichiens et les Napolitains.

Le quartier-général du duc de Wellington est toujours à Bruxelles.

On construit à l'entrée de Vincennes, du côté de la barrière du Trône, un fort destiné à défendre le passage qui conduit au faubourg St-Antoine.

Fédération de la Seine-Inférieure, du Berri, du Limousin, de la Picardie, des Flamands et des Artésiens.

Le baron Debelle commande dans le Mont-Blanc.

Le prince de Wagram est arrêté en Bavière.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
31 Mai.	Le roi de Saxe arrive à Vienne, et repart aussitôt pour Dresde.
	Traité de limites entre la Prusse, l'Angleterre et les Pays-Bas, conclu à Vienne.
	Traité de limites entre l'Autriche et le roi des Pays-Bas, comme grand-duc de Luxembourg et membre de la confédération germanique.
	Quarante mille Autrichiens et quinze mille Piémontais passent en Savoie, sous les ordres des généraux Bubna et Gillenger, dirigés vers le Simplon par l'archiduc Jean.
Juin.	Proclamation du major-général duc de Dalmatie à l'armée française.
1er	*Assemblée du champ de Mai*. L'empereur Napoléon se rend à l'École Militaire; la députation centrale des colléges électoraux s'y présente: l'archi-chancelier annonce que le dépouillement des scrutins a donné 1,228,357 votes approbatifs, et 4,207 votes négatifs, mais qu'onze départemens sont en retard dans les envois de leurs procès-verbaux. Le chef des hérauts d'armes proclame l'acceptation de l'acte additionnel aux constitutions de l'empire: un serment est prêté par l'empereur Napoléon et par toute l'assemblée: les aigles sont distribuées. Dubois de Maine et Loire, fait lecture de l'adresse des colléges électoraux, qui promettent que le peuple français soutiendra l'empereur contre les alliés.
	Sceaux, St-Denis et Charenton sont mis en état de défense.
	Le maréchal prince de Wagram se précipite d'une fenêtre du château de Bamberg en voyant passer un régiment russe sous ses fenêtres; quelques-uns assurent qu'on s'est défait de lui.
	Les princes alliés veulent maintenir les opérations du congrès menacées; l'empereur Alexandre est blessé de la destruction de sa gloire attachée à l'anéantissement de celle de l'empereur Napoléon; l'empereur François est passif; le roi de Prusse excite tous les autres; la Bavière est modérée, ainsi que Bade et le Wurtemberg; la Suisse veut rester neutre.
	Soixante-dix mille Autrichiens passent le Mont-Cenis et le Simplon.
	La défaite du roi Joachim se célèbre depuis Bâle jusqu'à Mayence.
	Le quartier-général du prince de Schwartzemberg est à Bayreuth.
	Le feld-maréchal Barclay de Tolly y arrive: plusieurs troupes russes passent à Bamberg et se dirigent sur le Rhin.
	Le département de Fulde, avec les territoires de l'ancienne noblesse immédiate, qui se trouvent compris sous l'administration provisoire de ce département, à l'exception de quelques bailliages, ainsi que le domaine de Holzkirchen enclavé dans le grand-duché de Wurtzbourg, sont cédés au roi de Prusse, pour en jouir dans le délai de trois semaines, sous la réserve néanmoins de la convention signée à Vienne entre le grand-duc de Saxe-Weimar et le roi de Prusse, qui s'engage de remettre dans deux mois les districts et territoires qui doivent être cédés à ce grand-duc, et immédiatement plusieurs seigneuries composées de 50 mille ames.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Juin.	La ville de Wetzlar cédée au roi de Prusse, ainsi que les pays médiatisés dans le territoire prussien et vers l'ancien cercle de Westphalie, seront placés dans les relations avec la monarchie prussienne, que la constitution fédérative de l'Allemagne réglera pour les territoires médiatisés.
	Proclamation du roi Ferdinand IV aux Napolitains.
2	Le général Mina entre à Madrid avec 30 mille hommes qui demandent une constitution : Ferdinand VII quitte Madrid : le duc d'Angoulême sort de l'Espagne : les troupes espagnoles qui sont sur les frontières de la France, retournent à Madrid.
	On communique de Paris avec Gand, comme on faisait en 1792 avec Coblentz.
	Louis XVIII quitte Gand et se rend à Bruxelles : on regarde cette démarche comme le signal de la guerre.
	L'armée du Rhin occupe les lignes de Weissembourg; le général Lecourbe se rapproche de Huningue; le général Merle rassemble l'armée du Var à Antibes.
	Les fédérés bretons marchent sur la Vendée.
	Le général Travot, informé d'un nouveau débarquement à St-Gilles, part de Nantes avec 2 mille hommes, et rencontre les royalistes entre Touvoy et la Roche-Cervières, les met en déroute et arrive à Napoléon; il envoie le général Groslon avec treize cents hommes pour prendre possession de St-Gilles, d'où quatre cents insurgés se sauvent pour se joindre à Laroche-Jaquelin.
	Les souverains alliés quittent Munich, et se rendent à Francfort où leur quartier-général est établi jusqu'aux hostilités; l'empereur de Russie et celui d'Autriche occupent le château de Louisbourg.
	Rentrée du pape dans ses états.
	Il arrive à Rome.
	Le maréchal Blucher retourne à Namur.
3	La chambre des pairs et celle des représentans sont convoquées, la première au Luxembourg, sous la présidence de l'archi-chancelier, et la seconde au corps législatif.
	Les habitans du Haut-Rhin se fédèrent à Colmar; les gardes nationales marchent sur Grenoble et Chambéri.
	Rheims se fortifie, ainsi que Nantua, Bourg, Tournus, Mâcon, Châlons-sur-Saône et St-Jean-de-Losne.
	L'avant-garde de l'armée de la Loire arrive à Laval; le duc de Bourbon est à l'île d'Yeu.
	Le général Travot part de Napoléon et va couper la retraite à Laroche-Jaquelin; il rencontre 3 mille royalistes : aidé du général Estève, il les met en déroute : le marquis de Laroche-Jaquelin est trouvé parmi les morts, ainsi que le général Groslon.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
3 Juin.	Un général saxon, avec une division de quatre régimens de cavalerie et de quatre d'infanterie, passent en France.
	Les empereurs de Russie et d'Autriche arrivent au quartier-général d'Heidelberg.
	Le quartier-général du prince de Schwartzemberg est à Bamberg.
	Les Russes arrivent par la Franconie sur le Mein.
4	Le major général duc de Dalmatie se rend à Lille.
	Lanjuinais est nommé président de la chambre des représentans, et Lacépède vice-président de la chambre des pairs.
	Le séquestre est mis sur les biens des Vendéens.
	Un rassemblement considérable sorti du Morbihan se porte sur Rédon pour établir un point de contact avec le département de la Loire-Inférieure; le chef de bataillon Cagnazzoli et le chef d'escadron Ropert se jettent dans une vieille tour et résistent pendant douze heures; les royalistes y perdent deux cents hommes; ils reprennent le chemin du Morbihan, et se portent du côté de Pontivy, où ils sont battus, et leur chef Desol de Griselles est blessé au bras.
	Le gouvernement des Suisses s'engage de donner aux alliés un contingent de 25 à 30 mille hommes; le peuple suisse réclame contre cette proposition.
5	Un mouvement de l'armée française dans les Ardennes, en produit un dans celle du duc de Wellington qui, avec 200 mille hommes, marche sur les frontières de la France.
	Le prince Jérôme part pour l'armée.
	Plusieurs régimens de la garde impériale se rendent à Strasbourg avec leur artillerie et leur cavalerie.
	Les armées alliées doivent agir en même tems au Nord, sur le Rhin et dans le Midi.
	La Suisse fait partie de la confédération générale contre la France; elle adhère au traité d'alliance offensif et défensif, et s'engage d'ouvrir un passage aux alliés sur son territoire.
	On rase les fortifications de Milan qui sont en deçà du Tanaro.
6	L'amiral lord Keith quitte Londres pour commander la flotte de la Manche.
	Le duc de Wellington et le prince Blucher se rapprochent près de Huy pour se concerter.
	Le général Vandamme se rapproche de l'armée du Nord.
	Les places de Toul, Phalsbourg et Marsal, sont mises en état de siége par le général Marescot.
	Fédération à Nancy, à Toulouse et à Nîmes, à l'exemple de celles de Dijon et de Lyon.
	Murat est à Grenoble.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
6 Juin.	Le corps du duc d'Albufera fait un mouvement en avant.
	Plusieurs chefs de chouans, tels que Corroler, Gourin et Langonnet, se soumettent.
	En conséquence du traité de Kiel, la Prusse obtient la Poméranie suédoise et l'île de Rugen, qui avaient été d'abord cédées au Danemarck, en échange du duché de Lauenbourg et de quelques petits districts.
	Les Autrichiens passent le Tésin au nombre de 28 mille hommes; ils se dirigent sur Alexandrie, Pignerol et la Savoie.
7	L'armée anglo-germano-prussienne est prête à entrer en France; le prince Blucher est sur la Sambre et la Meuse.
	Ouverture de la session des deux chambres du corps législatif de France.
	L'empereur Napoléon se rend au palais des représentans.
	Ses équipages partent pour l'armée, les uns pour Laon, les autres pour Strasbourg.
	Engagement au bourg de la Trinité dans le Morbihan, où de St-Pern, chef d'un parti de royalistes, est tué.
	Les troupes alliées attendent l'ordre de passer le Rhin dans le duché de Bade.
	Quinze mille Hessois occupent le pont de la Sarre sur la route de Thionville à Trèves; tout le reste des alliés se porte dans le Brabant; l'armée de la Moselle marche sur Rocroi, et paraît vouloir se diriger sur Arlon.
	Le général Lecoq commande le contingent du roi de Saxe qui est de 8 mille hommes.
	Traité de Vienne entre la cour de Berlin et celle de Suède, par lequel la Suède cède à la Prusse le duché de Poméranie et l'île de Rugen.
	Les princes médiatisés se placent sous la protection de la Prusse.
	Les Autrichiens, après avoir passé le Tésin, se dirigent vers la route du Simplon.
8	Un régiment espagnol passe en France.
	Les villes de Brêmen, de Lubeck et de Hambourg envoient un contingent à l'armée de lord Wellington.
	La ville de Lille ferme ses portes du côté de la frontière des Pays-Bas.
	Le sixième corps part de Laon pour se porter en avant; le prince Jérôme commande une division d'infanterie.
	Plusieurs régimens de la garde impériale partent de Paris pour l'armée; les postes extérieurs des Tuileries sont relevés par la garde nationale : le bataillon de l'île d'Elbe se met en marche.
	Les troupes autrichiennes se dirigent sur Manheim.
	Tout est tranquille dans les environs de Bâle.
9	Forte canonnade entre Maubeuge et Charleroi.
	On forme quatre corps de cavalerie sous les ordres des généraux Excel-

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
9 Juin.	mans, Pajol, Milhaud et Kellermann; le maréchal Grouchy les commande en chef.
	Le prince Jérôme est à Avesnes : après une revue, il part pour Maubeuge.
	Le général Rapp retourne de Huningue à Strasbourg; Bâle est menacée d'un siége : les Français vont entrer en Suisse, si cette puissance ne se prononce pour la neutralité.
	Publication de l'acte général du congrès de Vienne, sur les délimitations des possessions des différens empires, royaumes et autres états de l'Europe, avec les changemens de titres pour les souverains. Les princes de Hardenberg et de Metternich quittent cette capitale. Tout est terminé au comité allemand : la constitution représentative est introduite par toute l'Allemagne.
	Le prince Eugène n'a point de principauté, d'après les décisions du congrès; mais il conserve ses dotations en Italie.
	Le saint-siége rentre en possession des Marches, du duché de Benevent, de la principauté de Ponte-Corvo, et des légations de Ravenne, de Bologne et de Ferrare.
	L'épouse de Murat passe à Trieste.
	Le duc d'Angoulême arrive à Hernany, où se trouve le quartier-général de l'armée espagnole.
	Le camp des alliés de Martellange est transféré au nord-est de Montmédi.
	Le major-général duc de Dalmatie arrive à Lille.
	Le sixième corps d'armée part de Laon pour les frontières, sous les ordres du comte de Lobau.
	La garde impériale s'étend depuis Soissons jusqu'à Laon; elle se porte sur Vervins et prend la direction d'Avesnes ; le duc de Trévise la suit.
	Le prince d'Eckmuhl exerce les fonctions de gouverneur-général de Paris, et y a le commandement de toutes les troupes.
	Le maréchal duc d'Albufera est dans les environs de Grenoble.
	Le général Travot part de Napoléon pour St-Gilles : les royalistes voudraient tenir dans les marais entre St-Hilaire-de-Rié et St-Jean-de-Mont : deux cents sont à St-Aubin-Baubigné.
	La première colonne russe, après avoir passé le Rhin à Manheim et à Oppenheim, occupe le centre de l'armée alliée, et se place en ligne entre l'armée des Anglo-Prussiens et celle des Austro-Bavarois : le prince de Wrede est à Deux-Ponts, sur la rive gauche du Rhin.
11	Le prince de la Moskowa réunit deux corps d'armée sous son commandement.
	Versailles, St-Germain, Pontoise et Mantes, sont mis en état de défense.
	L'empereur Napoléon confie le gouvernement à un conseil de qua-

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
11 Juin.	torze personnes; savoir : ses frères Joseph et Lucien, les ministres Merlin, Boulay, Regnault de St-Jean d'Angely et Defermont : le prince Joseph en est le président, et Regnault le vice-président.
	La chambre des pairs et celle des représentans envoient des députations à l'empereur Napoléon : les fédérés des faubourgs de Paris défilent sous les fenêtres des Tuileries aux cris de *vive l'empereur!*
	Le maréchal duc de Trévise part de Paris pour commander la jeune garde; la plupart des officiers de la maison de l'empereur le suivent.
	Le général Lamarque entre dans la Vendée avec son armée : Laroche-Jaquelin est enterré au Perrier; sa sœur se met à la tête des paysans; elle sort de Mortagne, et se dirige sur les Quatre-Chemins.
	Le maréchal duc d'Albufera se porte en avant de Grenoble.
	Murat se retire dans une terre près Lyon.
12	Toute communication cesse avec l'étranger sur la frontière du nord et de l'est.
	L'empereur Napoléon part de Paris pour l'armée, à quatre heures du matin, après avoir recommandé l'union, le zèle et l'énergie à ses ministres; il arrive à dix heures du matin à Soissons, dont il visite les fortifications; il part pour Laon où il arrive à trois heures après-midi, traverse cette ville, et en visite les fortifications.
	Tout est tranquille depuis Sarre-Louis jusqu'à Longwy.
	Le corps des troupes alliées qui est aux environs de Lœrrach, est en grand mouvement.
	Les communications de Bâle avec la France sont interdites.
	Un corps autrichien de 40 mille hommes, commandé par le prince de Hohenzollern, passe le Rhin à Schafhouse et entre en Suisse.
	Il s'établit une jonction entre l'armée du prince de Schwartzemberg et celle du général Frimont qui se dirige de l'Italie sur la France.
	Les royalistes d'Angers sont battus, et un de leurs chefs est blessé mortellement.
	Murat se rend à Fréjus, à Toulon et à Marseille.
13	Rapport du ministre de l'intérieur aux deux chambres, sur la situation de la France.
	Le grand quartier-général est transféré de Laon à Avesnes; l'empereur Napoléon y arrive, en part pour Beaumont, et se rend à Maubeuge.
	L'armée est en marche; elle se concentre : le premier corps est à Valenciennes, le second à Maubeuge, le troisième entre Marienbourg et Chimay, le sixième à Avesnes : l'armée principale se réunit; les opérations vont commencer. Les quatre nouveaux corps de cavalerie, commandés par le maréchal Grouchy, se trouvent à la Capelle, à Guise, à Vervins et à Câteau-Cambrésis : le prince de la Moskowa est attaché au quartier-général de l'empereur.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
13 Juin.	Le maréchal prince d'Essling est gouverneur de Metz. Le général Desaix porte son quartier-général à St-Julien, et va attaquer Montmélian. Le quartier-général du général Lecourbe est transféré à Blozheim, entre Huningue et Altkirch. Le prince de Schwartzemberg est à Stockach, tandis que son quartier-général est encore à Heidelberg; celui du prince de Hohenzollern est à Duttingen en Souabe, celui de Barclay de Tolly est transféré de Hoff à Barneck. Une colonne russe, commandée par le général Woronzow, arrive à Stockach et va entrer en Suisse.
14	L'empereur Napoléon passe la revue de toute l'armée, et fait une proclamation pour exciter le courage de ses soldats. Le quartier-général est à Beaumont; le premier corps aux ordres du général d'Erlon, est à Solre sur la Sambre; le second, commandé par le général Reille, est à Ham-sur-Heure; le troisième, sous le commandement du général Vandamme, est à la droite de Beaumont, et le quatrième, dirigé par le général Gérard, arrive à Philippeville. Le quartier-général de l'armée du Rhin, commandée par le général Rapp, est à Weissembourg pour observer les Austro-Bavarois qui sont à Deux-Ponts et à Kaiserslautern. Le quartier-général des alliés est à Manheim; on y attend le roi de Prusse. Le général Lecourbe concentre ses forces aux environs de Bâle : les Autrichiens et les Badois menacent l'Alsace d'une invasion. Neuf-Brisach, Huningue et Béfort sont défendus et approvisionnés. Le corps du général Lecourbe fait un mouvement en avant. Les alliés se rassemblent du côté de Philipsbourg et de Bruchsal, où est le quartier-général du prince royal de Wurtemberg qui se dispose à passer le Rhin. Lyon est déclaré en état de siége. Les troupes françaises entrent à Genève après un bombardement. Sept voiles anglaises paraissent dans la baie de Quiberon. Les Anglais débarquent de nouveaux fusils à Folars, à quatre lieues de Rédon, où le général Bigarré envoie deux bataillons. Le général Lamarque se réunit au général Travot; ils marchent de concert contre les rassemblemens non encore dissous; ils prennent quatre pièces de canon débarquées par les Anglais, et quarante-quatre caisses de gibernes. Le duc de Bourbon est encore à bord d'un vaisseau anglais. Les princes médiatisés protestent contre l'acte de la confédération germanique; ils demandent d'être ce qu'ils étaient en 1805.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
15 Juin.	Les alliés sont concentrés du côté de Mons; les Anglais occupent la droite, et les Prussiens la gauche. Le duc de Bassano part de Paris pour se rendre au quartier-général de l'empereur Napoléon. *Commencement des hostilités.* L'empereur Napoléon se porte en avant; l'armée française force le passage de la Sambre au pas de course, après avoir repoussé les postes prussiens placés à Thuin et à Lobbes. A trois heures du matin, le général Reille se porte sur Marchienne-au-Pont, et fait trois cents prisonniers prussiens : l'empereur Napoléon est à Jamignan-sur-Heure : le général Daumont fait quatre cents prisonniers prussiens : le général Pajol entre à Charleroi, d'où il force le général Zieten de se retirer sur Fleurus, se porte sur la route de Namur, et le général Clari sur celle de Bruxelles; ils poussent des avant-gardes à moitié chemin de Namur et de Bruxelles; ils enlèvent six pièces de canon et font quinze cents prisonniers; quatre régimens prussiens sont écrasés. Le maréchal Blucher se concentre à Sombreffe, occupant les villages de S[t]-Amand et de Ligny. Le général Vandamme débouche sur Gilly; le maréchal Grouchy arrive avec la cavalerie : les alliés occupent la gauche de la position de Fleurus : à cinq heures, l'empereur Napoléon ordonne l'attaque; la position est tournée et enlevée : le général Letort entame trois carrés : trois régimens prussiens sont mis en déroute; cinq cents hommes sont sabrés et cent cinquante faits prisonniers. En même tems, le général Reille passe la Sambre à Marchienne-au-Pont pour se porter sur Gosselies, avec le prince Jérôme, et le général Bachelu attaque, fait cent cinquante prisonniers, et poursuit les alliés sur la route de Bruxelles : les Français restent maîtres de la position de Fleurus. L'empereur Napoléon rentre à huit heures du soir à Charleroi. Le maréchal duc de Trévise indisposé, reste à Beaumont. Le général Letort est blessé. Le général Bourmont passe du côté des alliés avec trois autres officiers. Le général Gérard passe à Rocroi pour rejoindre l'armée du Nord, et arrive au Châtelet. Le général Béliard commande à Metz. Les troupes autrichiennes, bavaroises et russes se portent sur Luxembourg. Tout est tranquille à Weissembourg et à Landau. Les Autrichiens sont attaqués à Montmélian qui est pris; l'armée française marche vers la Maurienne et la Tarentaise. Dans la Vendée, le maréchal-de-camp Delaage se dirige sur Bressuire et Châtillon, tandis qu'une autre colonne se porte sur Montaigu et

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
15 Juin.	Mortagne; les rassemblemens de Fouzanges et des environs de Herbins se portent vers St-Fulgens; Dulandreau est leur chef; il accuse de trahison d'Autichamp, Suzannet et Sapineau : le général Lamarque marche contre lui.
	Le général Travot désarme sur la côte les communes de Perrier et de Sallans.
16	Les communications entre l'Angleterre et la France par les ports de Calais et de Douvres, sont suspendues; celui de Morlaix reste pour les échanges des prisonniers et pour les parlementaires.
	Bataille de Ligny sous Fleurus, gagnée par l'empereur Napoléon sur les Anglais et Prussiens, commandés par lord Wellington et le maréchal Blucher. L'aile gauche de l'armée française, commandée par le prince de la Moskowa, et composée des premier et second corps d'infanterie et du second de cavalerie, occupe les positions de Frasnes : l'aile droite, commandée par le maréchal Grouchy, et composée des quatrième et cinquième corps d'infanterie et du troisième de cavalerie, occupe les hauteurs derrière Fleurus : le quartier-général de l'empereur Napoléon est à Charleroi, où se trouvent la garde impériale et le sixième corps.
	L'aile gauche marche sur les Quatre-Bras, et la droite sur Sombreffe : l'empereur Napoléon se porte à Fleurus avec sa réserve : le maréchal Grouchy, après avoir dépassé Fleurus, aperçoit l'armée du maréchal Blucher occupant les plateaux du moulin de Bussy par la gauche, le village de Sombreffe, et prolongeant sa cavalerie sur la route de Namur; sa droite est à St-Amand, ayant devant elle un ravin : l'empereur Napoléon ordonne de pirouetter sur Fleurus : le général Vandamme marche sur St-Amand, le général Gérard et le maréchal Grouchy sur Ligny; le général Lefol, du corps du général Vandamme, s'empare de St-Amand, où un combat s'engage; le général Gérard y accourt, et s'engage au village de Ligny qui est pris et repris : le maréchal Grouchy et le général Pajol combattent au village de Sombreffe : tous les villages qui sont sur le ravin sont pris aux alliés qui occupent le plateau du moulin de Bussy. L'empereur Napoléon se porte au village de Ligny à huit heures du soir, avec sa garde, six bataillons de vieille garde, les dragons et les grenadiers à cheval, et les cuirassiers du général Delort : ces derniers débouchent par Ligny, et exécutent une charge qui partage la ligne des alliés. La vieille garde aborde à la bayonnette les hauteurs de Bussy, et les alliés débusqués se mettent en retraite A dix heures la bataille est finie, et les Français restent maîtres du champ de bataille : dans un instant le feu cesse : les alliés sont mis en déroute dans toutes les directions, laissant plusieurs milliers de prisonniers et quarante pièces de canon : le général Lutzow, partisan, est fait prisonnier; le maréchal Blucher, blessé, perd 15 mille hommes,

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Juin.	et les Français 3 mille. L'empereur Napoléon ne quitte le champ de bataille qu'à onze heures du soir.
	A l'aile gauche, le prince de la Moskowa se bat contre l'armée anglaise; il culbute une division à Quatre-Bras : mais il se replie devant le prince d'Orange sur Frasnes : le duc de Brunswick est tué : les Anglais perdent 4 à 5 mille hommes, et les Français 4200 : le combat finit à la nuit : lord Wellington évacue les Quatre-Bras et se porte sur Genappes. Le village de St-Amand a été pris et repris trois fois.
	Le général Gérard, le comte de Valmy et le prince Jérôme sont blessés.
	Dans le Midi, une forte division de l'armée active se rend à Lons-le-Saulnier pour protéger le Jura; le général Dulauloy commande à Lyon.
	Dans la Vendée, le général Dessolles se montre à la tête d'un parti de royalistes dans les environs de Rédon.
17	La régence de Portugal garde la neutralité contre la France.
	La ville de Bayonne est mise en état de siége.
	L'empereur Napoléon remonte à cheval avant le jour pour suivre les succès de la bataille de Ligny; il se rend aux Quatre-Bras, et pousse l'armée anglaise jusqu'à la forêt de Soignes avec l'aile gauche et la réserve; l'aile droite pousse le maréchal Blucher de Sombreffe à Wavre sur la route de Namur, pour le tenir en échec et l'empêcher de porter secours à l'armée anglaise.
	L'armée anglaise occupe Mont-St-Jean par son centre, en avant de la forêt de Soignes : vers la fin de la journée, le duc de Wellington se replie sur Bruxelles, et le maréchal Blucher sur la Meuse; le comte de Lobau marche sur Namur.
	L'empereur Napoléon établit son quartier à la ferme de Caillou près Planchenois, à cinq lieues de Bruxelles. La pluie tombe par torrens.
	Une dépêche télégraphique donne l'ordre de diriger sur Charleroi douze bataillons de gardes nationales actives, pour escorter les prisonniers de guerre faits dans la bataille du 16.
	Douze mille Prussiens quittent Liége pour aller joindre l'armée du maréchal Blucher.
	Les cinq places fortes du département de la Somme sont déclarées en état de siége.
	Niort ressemble à une ville de guerre : le général Travot est à Nantes.
	Le roi Ferdinand IV rentre à Naples après neuf ans d'absence.
18	*Bataille de Mont-St-Jean, de la Belle-Alliance*, ou *de Waterloo*. Le premier corps se place vis-à-vis Mont-St-Jean, le second sur la route de Bruxelles; le prince Jérôme, commandant de ce dernier corps, se

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
18 Juin.	porte sur le bois de Soignes; les cuirassiers se portent en réserve derrière, et la garde en réserve sur les hauteurs : le sixième corps, avec la cavalerie du général Daumont, sous les ordres du comte de Lobau, est destiné à se porter en arrière de la droite de l'armée française, pour s'opposer à un corps prussien qui paraît avoir échappé au général Grouchy, commandant l'aile droite. A midi, une division du second corps se porte sur le bois occupé en partie par les Anglais. La canonnade s'engage; le bois est pris, et l'armée anglaise se replie; le prince d'Orange est blessé : le comte d'Erlon attaque Mont-St-Jean et s'en empare; le général Milhaud l'appuie; la garde avance : une division prussienne attaque le flanc droit des Français; la cavalerie française couronne les hauteurs de Mont-St-Jean, et charge l'infanterie anglaise : le général Duhesme est envoyé avec la jeune garde pour contenir la division prussienne qui est repoussée. La bataille paraît gagnée: Le maréchal Grouchy marche sur les derrières de la colonne prussienne; mais à la fin du jour une charge faite sur la cavalerie française qui poursuit la cavalerie anglaise, met la première en désordre; les fuyards repassent le ravin; les régimens voisins s'ébranlent; les cris : *tout est perdu, la garde est repoussée, sauve qui peut*, se font entendre : une terreur panique se répand sur le champ de bataille; on se précipite sur la ligne de communication; les soldats, les canonniers, les caissons se pressent; la vieille garde qui veut arrêter le désordre en se sacrifiant, est entraînée; l'armée n'est plus qu'une masse confuse : l'ennemi fait déboucher des colonnes de cavalerie; le désordre augmente; les escadrons de service auprès de l'empereur sont culbutés; les parcs de réserve, les bagages et tout ce qui est sur le champ de bataille, restent au pouvoir des alliés.
	L'armée du prince de Schwartzemberg qui était à Heilbronn et à Heidelberg, se dirige sur Rheinfeld pour entrer en Suisse.
	Dans le Midi, la fédération de Vienne est formée.
	Dans la Vendée, des détachemens de cavalerie partent de Poitiers pour Niort. Il y a toujours une croisière anglaise en vue de St-Gilles.
19	L'empereur Napoléon passe la Sambre à Charleroi; Philippeville et Avesnes sont donnés pour point de réunion; une partie de l'armée française s'y rassemble.
	Le maréchal Grouchy opère son mouvement sur la Basse-Sambre.
	Une division française de 8 mille hommes, restée près de Wavre, est poursuivie par les Prussiens : plusieurs affaires ont lieu : les Français y perdent 5 mille hommes; 3 mille s'échappent, et gagnent la Meuse qu'ils traversent entre Namur et Dinant.
20	L'empereur Napoléon passe à Laon, et donne ordre aux gardes nationales de rallier les fuyards.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
20 Juin.	Il arrive à Paris à neuf heures du soir avec le prince Jérôme; à onze heures il rassemble ses ministres.
	Le corps bavarois de Pappenheim quitte Deux-Ponts pour se porter sur Luxembourg.
	Le général Lamarque remporte à Roche-Servière un avantage important sur 18 à 20 mille royalistes qui laissent quinze cents des leurs sur le champ de bataille; il est secondé par le général Travot : les généraux Suzannet et Lambretèche y meurent de leurs blessures; cependant le général Lamarque redemande des forces.
	Le général Delaage chasse les troupes royales de Thouars.
21	Proclamation du duc de Wellington aux Français, datée de Malplaquet.
	Le maréchal Grouchy rentre à Givet avec son armée.
	Sur la proposition de La Fayette, la chambre des représentans déclare que l'indépendance de la nation française est menacée, et se met en permanence; elle invite les ministres à se rendre dans son sein. La chambre des pairs approuve la résolution de la chambre des représentans qui appelle le général Durosnel pour la faire protéger par une garde. Le prince Lucien et les ministres entrent dans l'assemblée, et réclament un comité secret. Une commission de cinq membres est nommée pour se concerter avec une commission de la chambre des pairs, pour arrêter des mesures de salut public.
	La garde nationale de Paris est mise en activité de service pour arrêter les agitateurs.
	Une brigade de Bavarois passe avec son général du côté des Français, dans les environs de Strasbourg.
	Le maréchal Frimont passe le Simplon.
	Louis XVIII envoie l'ordre aux chefs des royalistes de la Vendée d'arrêter dans les provinces de l'Ouest l'effusion du sang français.
22	L'empereur Napoléon, mécontent de ce que les commissions des deux chambres n'accèdent pas à ses propositions, déclare que, vu les factions et le défaut du concours des autorités nationales, il s'offre en sacrifice à la haine des ennemis de la France; il abdique une seconde fois, et proclame son fils sous le titre de *Napoléon II, empereur des Français;* il invite les chambres à organiser une régence, et à se réunir pour pouvoir conserver l'indépendance de la nation.
	Les commissions des deux chambres réunies proposent une députation pour négocier la paix avec les puissances alliées, dans le but de garantir l'intégrité de la France et d'assurer l'indépendance nationale, et néanmoins ordonnent d'appuyer les négociations par un prompt développement des forces nationales, et aux ministres de proposer des mesures convenables.
	La chambre des représentans nomme le duc d'Otrante, le comte Carnot

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
22 Juin.	et le général Grenier : la chambre des pairs nomme le duc de Vicence et le baron Quinette pour former une commission exécutive.
	Le duc de Dalmatie rallie 2 mille hommes de la vieille garde à Rocroi, et 3 mille hommes à Mezières.
	Le maréchal Grouchy bat le maréchal Blucher sur un point, passe la Sambre et fait sa jonction avec le duc de Dalmatie.
	Soixante mille hommes couvrent la frontière du Nord; on y envoie dix mille hommes de Paris avec deux cents pièces de canon.
	Un corps hessois est à trois lieues de Montmédy.
	Des Autrichiens et des Wurtembergeois passent le Rhin devant le général Rapp.
	Un corps de 32 mille hommes entre à Saarbruck; les Français se retirent à Rosembruck.
	Une colonne d'alliés se porte de Blisberchen sur Bitche.
	Un second débarquement de munitions a lieu à Auray.
	Le général Clausel se rend à Bayonne.
23	Louis XVIII rentre dans ses états et se rend à Cateau-Cambrésis; Cambrai est sommé d'ouvrir ses portes à ce prince.
	La commission exécutive du gouvernement se constitue sous la présidence du duc d'Otrante; elle tient ses séances aux Tuileries.
	Proclamation de cette commission aux Français.
	Napoléon II est reconnu au milieu de l'assemblée des représentans et de celle des pairs de France, par le fait de l'abdication de Napoléon Ier, et par la force des constitutions de l'empire : des députations des deux chambres se présentent à l'empereur Napoléon qui les engage à renforcer les armées, et à les mettre dans un meilleur état de défense.
	Les diplomates Otto et Laforêt sont envoyés par la commission exécutive auprès des puissances alliées.
	Le maréchal prince d'Essling est nommé commandant de la garde nationale de Paris, et le comte Drouot commandant de la garde impériale.
	Les alliés passent la Sarre.
	Proclamation du prince de Schwartzemberg à Heidelberg, et du feld-maréchal Barclay de Tolly à Oppenheim, avant d'entrer en France.
24	Cambrai et Condé sont menacées.
	L'empereur Napoléon quitte Paris et se retire à la Malmaison.
	Le prince d'Eckmuhl est chargé de la défense de Paris.
	Le maréchal Jourdan est nommé général en chef de l'armée du Rhin.
	Otto part pour Londres, et Laforêt, accompagné de Sébastiani, d'Argenson, de La Fayette et de Pontécoulant, part pour le quartier-général des souverains alliés qui est à Manheim.
	L'armée française du Nord se concentre entre Soissons, Laon et St-Quentin. Le duc de Dalmatie se trouve à la tête de près de 60 mille

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
24 Juin.	hommes, dont 15 mille de cavalerie, et avec cent cinquante pièces de canon.
	Le maréchal Grouchy est à Rhetel.
	Un corps de troupes saxonnes et hessoises entre à Mouzon.
	Le général Rapp est attaqué par les Autrichiens et les Wurtembergeois.
	Les alliés occupent Château-Salins.
	Huit mille royalistes sont dispersés près d'Auray par le général Bigarré; ils perdent quinze cents hommes.
25	Les côtes de Dunkerque sont menacées par les Anglais.
	Le général Bourmont entre à Bailleul, près Lille, au nom de Louis XVIII.
	Cambrai capitule.
	La commission exécutive du gouvernement est autorisée à maintenir la tranquillité publique, en mettant en surveillance et même en arrestation ceux qui répandent des nouvelles alarmantes.
	La garde impériale se réunit à Soissons.
	Le maréchal Grouchy fait sa jonction avec l'armée du Nord.
	Les troupes alliées passent le Rhin sur différens points; le général Sacken le passe à Mayence, et se dirige sur Luxembourg et Metz; le prince de Schwartzemberg, à Philipsbourg, et le général Colloredo, à Manheim. Un corps russe, réuni au général Wrede, passe la Sarre, occupe Sarguemines et menace la Lorraine : tous ces corps forment 150 mille hommes.
	Le général Gérard se porte sur Toul, afin de communiquer avec le général Béliard qui est à Metz.
	Les Français quittent Weissembourg, et se replient entre Landau et Lauterbourg.
	Le prince de Wurtemberg entre à Weissembourg et se dirige sur Haguenau.
	Le général Rapp se retire sur Saverne et dans les Vosges.
	Le prince de Schwartzemberg arrive à Loerrach avec son état-major.
	L'archiduc Ferdinand passe le Rhin à Bâle avec 120 mille hommes.
	Le général Lecourbe demande aux Suisses de suspendre les hostilités.
	Plusieurs bâtimens de guerre sortis de Toulon, entrent dans le port d'Ajaccio en Corse.
26	Louis XVIII entre dans Cambrai, accompagné de Monsieur, comte d'Artois, et du duc de Berri; il y fait une proclamation aux Français.
	Les préparatifs du départ de l'empereur Napoléon se font; il se propose de s'embarquer au Hâvre.
	Son frère Lucien, prince de Canino, se retire à Rome.
	Une négociation militaire prépare la suspension des hostilités.
	Le maréchal Grouchy est nommé général de l'armée du Nord qui se réorganise sous les murs de Soissons; le général Excelmans prend po-

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
26 Juin.	sition à Craone ; la garde impériale est échelonnée sur la route de Laon ; le général Reille se porte à Compiègne ; d'autres troupes prennent position à Meaux ; le général Vandamme est à Soissons ; le duc de Dalmatie se rend à Paris : cependant les alliés sont à Marle et à Vervins ; ils approchent de Sédan ; leurs partis sont à une lieue de Metz ; le maréchal Wrede occupe Nanci et tout le département de la Meurthe.
	Le général Gérard se jette dans les Vosges avec quelques gendarmes.
	Les Autrichiens et les Badois débouchent par Bâle ; le général Lecourbe se replie devant Altkirch.
	Pacification de la Vendée, signée à Cholet entre les généraux Lamarque et Sapineau.
27	Les alliés occupent Avesnes, Guise, St-Quentin et Noyon : cinq cents partisans se montrent du côté de Compiègne qui ouvre ses portes : Pont-Ste-Maxence est occupé.
	Le représentant Malleville fils demande, dans l'assemblée des représentans, le rétablissement de Louis XVIII.
	Les représentans Andréossi, la Besnardière, Boissy-d'Anglas, de Valence et Flaugergues, sont chargés de traiter d'un armistice : les maréchaux duc de Tarente et comte Gouvion-St-Cyr sont chargés de traiter des intérêts de l'armée.
	Le maréchal Grouchy se retire sur Paris, ayant encore une armée de 80 mille hommes ; il place son quartier-général à Dammartin : le général Reille prend position à Gonesse, le général Vandamme à Nanteuil.
	Le général Beaumont prend poste à Belleville ; une partie de l'artillerie se place au pont de Choisy.
	Le comte d'Erlon se porte sur Senlis.
	Les avant-postes français se replient devant les Autrichiens qui ont passé le Rhin à Manheim ; les Bavarois se portent sur la Sarre.
	Le général Lecourbe est attaqué à Donnemarie ; il repousse cette attaque et garde sa position.
	Les Autrichiens attaquent le maréchal duc d'Albufera sur tous les points ; ils sont repoussés avec perte de deux cent cinquante hommes.
	Mouvement à Marseille en faveur de Louis XVIII.
	Le roi de Sardaigne ordonne à tous les Français de sortir de ses états.
28	Proclamation de Louis XVIII à Cambrai.
	Les troupes françaises sont battues à Villers-Cotterets par l'avant-garde du maréchal Blucher : obligées de se retirer sur Meaux, elles le sont encore par le général Bulow qui les force à se retirer sur Paris.
	Paris est mis en état de siége.
	Forte canonnade du côté de Senlis et de Dammartin, entendue à Paris : les habitans de Gonesse, des Vertus et autres lieux s'y retirent.
	Les troupes refusent de se battre parce qu'il n'y a plus d'empereur,

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
28 Juin.	et que si on se bat du côté de Laon, les alliés pénétreront par Compiègne; elles demandent à se retirer sur Paris : les chambres restent en permanence : le corps municipal de Paris envoie à la commission exécutive de gouvernement une députation pour exposer les malheurs d'un siége.
	L'empereur Napoléon part de la Malmaison pour se rendre à Cherbourg, accompagné du général Becker.
	Les premier, second et sixième corps de l'armée du Nord se rendent en avant de la hauteur des cinq moulins de Montmartre, la cavalerie à la croisière de Clichy, les troisième et quatrième corps sur les hauteurs de Belleville, et l'infanterie de la garde sur la route de Vincennes.
	Adresse des chambres à l'armée pour l'exciter à soutenir l'indépendance nationale; le duc de Dantzick et le comte Gazan sont nommés pour la porter.
	On reçoit l'ordre à Rochefort de préparer deux frégates.
	Soulèvement à Toulouse et à Agen en faveur de Louis XVIII.
	Les alliés attaquent Conflans et Aiguebelle, et perdent quinze cents hommes tués et cinq cents prisonniers. Un armistice est signé. Le maréchal duc d'Albufera consent de rentrer dans les limites du traité de Paris : le général Frimont l'accepte jusqu'au 2 juillet.
29	Le gouvernement anglais refuse d'écouter les propositions d'Otto pour la paix, et de traiter avec aucun membre du gouvernement, ni avec aucun de ceux de la famille Bonaparte.
	Le Quesnoy se rend au prince Frédéric des Pays-Bas.
	Les alliés se dirigent par leur droite sur St-Germain et sur Versailles.
	On se bat à Pierre-Fitte et à la Patte-d'Oie, en avant de St-Denis.
	La cavalerie anglaise se montre dans la plaine des Vertus.
	Les corps du duc de Wellington et du maréchal Blucher s'approchent des monts de Paris.
	Le prince d'Eckmuhl nomme le général Guilleminot chef de l'état-major général; l'armée est nombreuse et dans de bonnes dispositions.
	Adresse des deux chambres au peuple français, pour lui annoncer la nomination de Napoléon II.
	La commission exécutive de gouvernement demande des passeports pour l'ex-empereur Napoléon au duc de Wellington, et fait armer deux frégates pour le conduire aux Etats-Unis; il part de la Malmaison pour Cherbourg, où il ne doit s'embarquer qu'après que ses passeports lui seront délivrés; il est accompagné du duc de Rovigo et du maréchal Bertrand.
	Le préfet de Paris recommande aux Parisiens l'union, et leur défend les rassemblemens et les cris.
	La commission exécutive de gouvernement recommande à l'assemblée

1815 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

29 Juin. le sort de Napoléon Bonaparte et de sa famille : une commission de cinq membres est nommée dans les deux chambres pour y pourvoir.

Napoléon Bonaparte passe à Rambouillet et prend la route de Rochefort.

30 Une vive canonnade s'engage dans la plaine St-Denis, autour du village des Vertus; le village est pris et repris plusieurs fois; les Anglais en restent les maitres, et en crenèlent les maisons.

L'aile droite des alliés, qui cherche à s'étendre sur la Seine du côté de Neuilly, est suivie dans ses mouvemens par divers corps français qui l'attaquent sur le mont Valérien; l'action principale se passe vers St-Germain.

Un colonel prussien vient sommer Paris de se rendre.

Le général Vandamne arrive à Paris, et se met en ligne à l'aile droite.

Les commissaires nommés par les chambres parcourent les rangs de l'armée depuis la Villette jusqu'à St-Denis.

L'armée crie : *vive la nation! vive la nation et l'empereur Napoléon II!* les deux chambres répètent ces cris.

Les prussiens attaquent et prennent le village de Grenevilliers, près St-Ouen; et pendant qu'ils occupent les Français dans la plaine St-Denis, la masse principale des alliés tente le passage de la Seine, et l'effectue au Pec, près St-Germain.

On apprend à Paris l'armistice du maréchal duc d'Albufera, et la pacification de la Vendée.

Les commissaires du gouvernement provisoire arrivent au quartier-général des trois monarques réunis à Haguenau : une commission nommée leur répond qu'une condition essentielle de la paix et d'une véritable tranquillité, est que Napoléon Bonaparte soit mis hors d'état de troubler à l'avenir le repos de la France et de l'Europe, et que sa personne soit remise à la garde des alliés.

Les trois monarques alliés arrivent à Nanci.

Le département de la Meurthe est occupé par les corps du maréchal Wrede, des princes de Wurtemberg et de Colloredo; ils se dirigent sur Châlons.

Napoléon Bonaparte passe à Tours à onze heures du soir, et se dirige sur Rochefort.

Juillet. 1er Les alliés se rendent à Versailles en traversant la forêt de St-Germain, ainsi que les villages de Labretèche, de St-Nom et de Roquancourt; ils prennent position sur les hauteurs de Châtillon, près Meudon; le général Vandamme se porte sur cette route : les alliés rétablissent le pont de Chatou qui avait été brûlé. Il arrive à Paris sept parlementaires des alliés.

Le prince d'Eckmuhl écrit à lord Wellington pour lui donner con-

1815 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1 Juill. naissance de l'armistice conclu entre le maréchal duc d'Albufera et le général autrichien Bubna, et lui dit qu'il ne peut avoir d'autres instructions que celles qui ont permis à ce général de conclure un armistice, et que s'il refuse de traiter, les Français se présenteront au combat.

Lord Wellington répond qu'avant tout, il est nécessaire de rapporter une attestation que Napoléon Bonaparte est réellement parti, parce qu'on croyait qu'il était encore à l'armée française.

Les deux frégates de Rochefort entrent en rade; une croisière anglaise les surveille.

2 Le général Excelmans se porte sur Versailles que les alliés occupent avec quinze cents chevaux; il dirige le général Piré sur Ville-d'Avray et Roquancourt; il se porte par le chemin de Mont-Rouge à Velizy, et rencontre à la hauteur du bois de Verrières une colonne qu'il charge: après une grande perte, elle se retire sur Versailles: le général Piré part de Roquancourt, fait essuyer aux Prussiens une vive fusillade, et les pousse à la sortie de Versailles: deux régimens prussiens y sont détruits, et mille chevaux pris.

Paris reste tranquille au milieu du bruit des armées; on continue d'aller aux spectacles.

Les alliés sont à Nanterre; le général Vandamme s'étend dans la plaine de Mont-Rouge jusqu'à Vaugirard.

Deux mille hommes de la garde nationale de Paris sont en tirailleurs sur la ligne.

Le pont de Sèvres est brûlé par les Français; le bac d'Asnières et tous les bateaux qui sont sur la Seine sont coulés à fond.

Les alliés entrent à la Malmaison et pillent le château.

Le général Excelmans revient à Mont-Rouge; les alliés rentrent à Versailles.

Proclamation du comte Barclay de Tolly à Sarguemines, contre les Français qui seront trouvés armés.

Napoléon Bonaparte arrive à Niort: plusieurs bâtimens anglais ont ordre d'intercepter son passage aux Etats-Unis.

3 La canonnade commence dès trois heures du matin: les alliés s'emparent de St-Cloud, de Meudon, d'Issy, de Vanvres, de Bagneux, de Berny et du Bourg-la-Reine. A midi, les armées respectives sont en présence, et toutes les dispositions se font de part et d'autre pour une action générale et décisive. A deux heures, Bignon, chargé du portefeuille des relations extérieures; de Bondy, préfet de la Seine; Guilleminot, chef de l'état-major-général de l'armée de l'Ouest, se rendent auprès du duc de Wellington et du maréchal Blucher. Après une conférence de deux heures, une convention est signée pour mettre fin aux hostilités. Suivant cette convention, l'armée française doit se porter au-delà de

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
3 Juill.	la Loire, après avoir évacué Paris dans trois jours; St-Denis, St-Ouen, Clichy et Nenilly, le lendemain; Montmartre le 5, et les barrières le 6.
	Les trois monarques alliés quittent Nanci pour se rapprocher de Paris.
	Huningue est sommé de se rendre : le commandant propose de rendre la place à Louis XVIII.
	L'archiduc Jean est à Bâle : le Chablais et le Faucigny sont occupés par les troupes suisses, conformément aux précédentes conventions.
	Napoléon Bonaparte arrive à Rochefort, et s'établit à la préfecture maritime jusqu'au 8.
4	L'armée espagnole est en mouvement pour pénétrer en France; elle passe la Bidassoa près de Fontarabie.
	Louis XVIII arrive à Compiègne, accompagné des gardes nationaux de la Flandre et de la Picardie.
	Monsieur, comte d'Artois, se rend à St-Cloud auprès du duc de Wellington et du maréchal Blucher.
	Les chambres votent des remercîmens aux armées, et mettent la cocarde, le drapeau et le pavillon aux trois couleurs nationales, sous la sauve-garde spéciale des gardes nationales et des citoyens.
	Mouvemens de révolte à Paris; ils sont apaisés.
	St-Denis, St-Ouen et Clichy sont remis aux troupes alliées.
	La cavalerie et l'artillerie de l'armée française partent de Paris pour Orléans.
	Toutes les villes du midi de la France, à l'exception de Toulon, proclament Louis XVIII.
	Convention entre les puissances alliées, d'après laquelle les îles Ioniennes doivent former une république indépendante sous la protection de la Grande-Bretagne.
5	Toute la famille Bonaparte quitte Paris.
	Proclamation de la commission du gouvernement provisoire aux Français.
	Louis XVIII couche à Arnonville, et Monsieur, comte d'Artois, à St-Denis; on y attend le duc de Berri.
	Déclaration de la chambre des représentans au peuple français; elle contient un appel au patriotisme de la garde nationale parisienne, chargée du dépôt de la représentation nationale; elle déclare que la chambre se repose sur les principes de morale et d'honneur, sur la magnanimité des puissances alliées, et sur leur respect pour l'indépendance de la nation; elle pose les principes de la liberté du peuple français, et proteste à la face du monde entier contre la violence et l'usurpation; elle confie le maintien des dispositions qu'elle proclame, à tous les bons Français et aux générations futures.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
5 Juill.	Les plénipotentiaires français près les souverains alliés reviennent aux Tuileries.
	Montmartre, St-Chaumont et Belleville sont remis aux alliés.
	La garde impériale se rend au-delà de la Loire.
	Trente mille Bavarois passent à Châlons-sur-Marne, et se dirigent sur Château-Thierry, Montmirail, Avise et Montmort.
	Les corps badois faisant partie du corps d'armée du prince de Hohenzollern, arrivent devant Strasbourg : le général Rapp fait une sortie, et est rejeté dans la forteresse.
	Le général Lecourbe est appuyé aux retranchemens de Béfort.
	Le roi de Prusse promet d'établir des états provinciaux dans sa monarchie, et une représentation du peuple à Berlin; il nomme une commission pour s'occuper de l'organisation des états, de celle des représentans du pays, et du travail d'un acte constitutionnel.
6	Trois mille hommes de la garde nationale se rendent à Arnouville auprès de Louis XVIII.
	La statue de l'ex-empereur Napoléon, placée derrière le fauteuil du président de la chambre des représentans, est remplacée par une écharpe tricolore : les fédérés crient encore dans Paris : *vive l'empereur!* et se chargent du poste de la chambre des représentans.
	Une proclamation de Louis XVIII est affichée dans Paris.
	Le quartier-général du duc de Wellington est à Neuilly, et celui du maréchal Blucher à St-Cloud.
	Les barrières de Paris sont occupées par les troupes anglaises; on y arbore la cocarde blanche qui est défendue dans Paris; les troupes alliées entrent dans Paris.
	Le prince d'Eckmuhl se rend à Orléans, où s'établit le quartier-général de l'armée française.
	Strasbourg demande à capituler.
	Toul signe une suspension d'armes.
	Grenoble est attaqué par 3 mille Autrichiens et Piémontais; on y conclut une suspension d'armes avec le général Siplenga.
	Le maréchal Brune publie à Antibes une proclamation en faveur de Napoléon II.
7	Louis XVIII arrive à St-Denis, et se rend le soir à St-Ouen.
	Le peuple de Paris se porte en foule à St-Denis pour y voir le roi.
	La commission du gouvernement provisoire annonce à la chambre des représentans et à celle des pairs, que les puissances alliées ont déclaré dans les conférences qu'elles ont eues avec le président de la commission, que tous les souverains alliés s'étaient engagés à replacer Louis XVIII sur le trône, et qu'il doit faire le lendemain son entrée dans Paris; que les troupes étrangères viennent d'occuper les Tuileries

1815 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

7 Juill. où siége le gouvernement, et que dans cet état de choses elle ne peut plus que former des vœux pour la patrie, et que ses délibérations n'étant plus libres, elle doit se séparer.

Les représentans déclarent qu'ils ne sortiront que par la force des baïonnettes, et annoncent à la chambre des pairs que leur déclaration sera portée aux souverains alliés par des commissaires.

Après la lecture du message du gouvernement, la chambre des pairs se dissout.

Les troupes alliées entrent dans Paris; on place du canon sur les ponts de la Seine.

Le général Maison est nommé gouverneur de Paris.

L'archiduc Charles fait le blocus des places de l'Alsace.

Le prince royal de Wurtemberg se porte sur Nanci, et laisse le blocus de Strasbourg au prince de Hohenzollern.

L'archiduc Ferdinand marche sur Remiremont contre le général Lecourbe.

Révolte dans le département du Gard.

Engagement entre les royalistes et les troupes commandées par le général Gilly.

8 Entrée de Louis XVIII dans Paris; il est accompagné de Monsieur, comte d'Artois, du duc de Berri, et des ducs de Bellune, de Raguse, de Tarente, de Reggio, de Conegliano, de Dantzick, et du comte Gouvion-St-Cyr.

Le général Dessolles fait fermer les deux chambres.

La commission du gouvernement provisoire fait connaître au roi qu'elle vient de se dissoudre.

Quelques troubles causés dans Paris par les fédérés, sont apaisés par les troupes étrangères.

Le duc de Wellington et le maréchal Barclay de Tolly arrivent à Paris avec leurs troupes; les Anglais occupent la rive droite de la Seine, et les Prussiens la rive gauche.

Les troupes alliées tentent de détruire les ponts de Jena, d'Austerlitz, la colonne de la place Vendôme et l'arc de triomphe du Carrousel.

Dunkerque arbore le pavillon blanc après un combat intérieur.

Châlons-sur-Marne et Château-Thierry veulent résister, et sont pris de vive force.

Le général Lecourbe, forcé dans sa ligne, bat en retraite.

Les Autrichiens entrent à Bourg.

Les troupes suisses s'avancent jusqu'à Pontarlier; le général Frimont entre à St-Claude.

Suspension d'armes dans le département du Gard : le duc d'Angoulême est à Marseille.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
8 Juill.	Napoléon Bonaparte, pressé par le général Becker et le préfet maritime de Rochefort, se rend à bord de *la Saal*, et sa suite sur *la Méduse*, vers dix heures du soir.
9	Louis XVIII nomme ses ministres.
	La cavalerie de la garde impériale offre ses services au roi.
	Les partisans de Napoléon Bonaparte tiennent encore à Paris des conciliabules.
	Le général prussien Muffling est nommé gouverneur de Paris.
	Les édifices publics, les ponts et les places de Paris, reprennent les noms qu'ils avaient le 1er juillet 1790 : tels sont le pont de Louis XVI, le Pont-Royal, le pont des Invalides et celui du Jardin du Roi.
	Les souverains alliés arrivent à Châlons-sur-Marne.
	Cent cinquante mille hommes de troupes alliées se réunissent sur la rive droite de la Loire pour observer l'armée française : cette dernière est affaiblie par les désertions.
	Rennes est agitée : les militaires empêchent la population de se déclarer pour le roi.
	Les généraux Gérard, Haxo et de Valmy, venus à Paris pour traiter de la soumission de l'armée, retournent à Orléans.
	Napoléon Bonaparte passe à l'île d'Aix.
	Le maréchal prince de la Moskowa passe à Lyon et se retire en Suisse; le duc de Bassano passe à Weimar, en Saxe.
	Grenoble capitule : les Autrichiens et les Piémontais y entrent.
	Un armistice est signé entre l'armée espagnole et l'armée française.
10	Les communications de la France avec l'Angleterre sont rétablies par Calais et autres ports de la Manche : l'embargo est levé : le Hâvre et Dieppe arborent le drapeau blanc.
	Le diplomate Otto revient à Paris sans avoir même pu s'embarquer.
	L'empereur de Russie, celui d'Autriche et le roi de Prusse arrivent à Paris; ils empêchent la destruction des ponts et des monumens de cette capitale.
	Dijon arbore le drapeau blanc.
	Napoléon Bonaparte expédie un parlementaire au commandant du *Bellérophon* qui est en croisière devant le port de Rochefort.
11	Rheims est occupé par les Hessois et les Badois.
	Le marquis de Rivière, obligé de se retirer sur Gênes, revient à Marseille pour défendre cette ville contre le maréchal Brune.
	Le maréchal duc de Dalmatie est arrêté à Mende par un aide-de-camp du duc d'Angoulême.
	Le général Clausel maintient encore à Bordeaux le gouvernement de Napoléon Bonaparte.
12	Le général Bulow établit son quartier-général à Versailles.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
12 Juill.	Le drapeau blanc est arboré à Lille. Le comte Lemarrois, commandant de Rouen, ordonne d'arborer le drapeau blanc, et de se défendre contre les ennemis de l'état et les étrangers. Un corps franc entre à Dijon en criant : *vive l'empereur!* Le maréchal d'Albufera capitule à Lyon avec les Autrichiens et les Piémontais, aux conditions de se retirer dans l'intérieur de la France avec tout le matériel de son armée. Le maréchal Brune se replie sur Toulon ; les Autrichiens arrivent sur le Var, et les Anglais au château d'If : ils somment ce maréchal de livrer Toulon, où Murat s'est retiré.
13	Les places du Nord résistent aux armées étrangères; les villages sont pillés par les corps francs et par les bandes qui refusent de reconnaître Louis XVIII. Louis XVIII, conformément à sa promesse, modifie sa charte quant aux conditions d'éligibilité, au nombre des députés, à la formation de la chambre, à l'initiative des lois et au mode de ses délibérations; il porte le nombre des membres de la chambre des députés à 395 au lieu de 262, et soumet à la révision des chambres les articles 16, 25, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45 et 46 de sa charte. La chambre des députés est dissoute. Les colléges électoraux sont convoqués pour le 14 août. La ville de Paris est frappée de cent millions de contributions : le roi les fait réduire à huit. Vincennes se rend au roi. L'hetman des Cosaques, Platow, arrive à Paris. Les Autrichiens, sous les ordres des généraux Frimont et Bubna, entrent à Lyon; le maréchal duc d'Albufera se retire à Montbrison et à Roanne. Sédition dans Lyon, excitée par un officier de partisans. Le prince de Wrede occupe la Lorraine, et le prince de Wurtemberg l'Alsace : le prince de Schwartzemberg se dirige sur la Bourgogne pour faire sa jonction avec les généraux Frimont et Bubna. L'armée de la Loire offre de rentrer au service de Louis XVIII. Divers dépôts de régimens se rendent à Tours. Napoléon Bonaparte veut essayer de gagner un smak danois; on le surveille avec ménagement dans Rochefort, où il a été conduit par des officiers de confiance, dans la crainte qu'il ne se remette à la tête de quelque armée.
14	Maubeuge se rend au prince Auguste de Prusse. Les patrouilles dans Paris sont formées de gardes nationaux et de troupes alliées : le séquestre est mis sur les biens de plusieurs conspirateurs : les portraits des maréchaux princes d'Eckmuhl et de la Moskowa disparaissent du salon des maréchaux.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
14 Juill.	L'archiduc Jean fait le siége de Huningue.
	D'Alopeus est nommé gouverneur-général de la Lorraine par l'empereur de Russie.
	Mâcon, Châlons-sur-Saône et Valence sont occupés par les Autrichiens.
	Un corps de troupes prussiennes se dirige sur Lyon.
	Adresse de l'armée de la Loire à Louis XVIII : la soumission de cette armée n'est que partielle : des rebelles élèvent des retranchemens sur la rive gauche de la Loire.
	Orléans est occupé par les troupes alliées.
	Napoléon Bonaparte se voyant surveillé du côté de la terre, et ne voulant pas tomber entre les mains des royalistes, s'embarque sur le brick *l'Épervier*, armé en parlementaire, déterminé à se rendre à la croisière anglaise qui est en face de Rochefort ; il écrit au prince régent qu'il se met sous sa protection, comme le plus puissant, le plus constant et le plus généreux de ses ennemis ; que, comme Thémistocle, il vient s'asseoir aux foyers du peuple britannique.
15	Le commandant de Condé fait fusiller le colonel Gordon, envoyé près de lui par le roi, pour le sommer de lui rendre la place.
	Bouchain arbore le drapeau blanc.
	Verdun se soumet au roi.
	Nîmes arbore le drapeau blanc.
	Le général Clausel défend aux autorités civiles et militaires des 11ᵉ et 20ᵉ divisions militaires, d'obtempérer à des ordres qui n'émaneraient pas du prince d'Eckmuhl.
	Le drapeau blanc flotte au Mans.
	L'armée française d'au-delà de la Loire, commandée par le prince d'Eckmuhl, fait sa soumission au roi par l'organe des généraux Gérard, Haxo et de Valmy.
	Le brick *l'Epervier* manœuvre pour s'approcher du vaisseau anglais *le Bellérophon*, commandé par le capitaine Maitland, qui le voyant se diriger sur lui, arbore pavillon blanc. Napoléon Bonaparte est reçu à bord du vaisseau anglais avec les personnes de sa suite : le capitaine Maitland le fait entrer seul dans une chambre d'officier, et place deux sentinelles à sa porte.
	Le cardinal Fesch se retire à Rome.
16	Madame, duchesse d'Angoulême, s'embarque à Plymouth avec le comte Lynch pour revenir en France.
	Un impôt de guerre de cent millions est mis sur la France. Il ne sera plus exigé de contributions partielles en argent par les troupes alliées.
	Le maréchal Jourdan signe un armistice avec les troupes suisses qui occupent une partie des frontières de la Franche-Comté.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Juill.	Les généraux Viré, Mouton-Duvernet, commandant de Lyon; le maréchal duc d'Albufera et son corps d'armée ; le comte Leval, commandant de Dunkerque, le baron Roget, commandant de Caen; Desnoyers, à Aire; d'Argence, dans la Nièvre; le comte Lapoype, gouverneur de Lille; les comtes Lemarrois, Leclerc-Desessarts et Clément de la Rouvière, à Poitiers, à Niort, envoient leur soumission au roi : cependant des corps francs veulent s'emparer de Lille et le faire révolter.
	Le maréchal Brune se retire à Brignolles et arbore le drapeau noir.
	Le pont d'Amboise sur la Loire est rompu; celui de Tours est miné : le général Vandamme s'y rend : les communications sont interceptées.
	Les officiers de l'armée de la Loire se soumettent tous à Louis XVIII : le prince d'Eckmuhl excite les soldats à suivre leur exemple.
	Le comte Reille est envoyé de l'armée de la Loire auprès du ministre de la guerre, pour traiter auprès du roi du sort de cette armée; on lui promet une réorganisation.
	Le vaisseau *le Bellérophon*, à bord duquel est Napoléon Bonaparte, fait voile pour l'Angleterre.
17	Madame, duchesse d'Angoulême, arrive à Calais.
	Le comte Claparède est nommé commandant de Paris et du département de la Seine.
	La garde nationale de Versailles est désarmée.
	Le drapeau blanc est arboré à Brest, à Rochefort, à Cherbourg et à la Rochelle.
	Lyon et Toulouse l'arborent également.
	Des pelotons de Provençaux se présentent à Nîmes pour désarmer la garde nationale; ils pillent plusieurs maisons et les démolissent.
	Les Prussiens arrivent à Château-Renaud.
	Le prince de Canino est arrêté à Bourgoin et conduit à Turin, où il est détenu.
	Les troupes du pape occupent Benevent, Camerino, Ancône et autres villes rendues à ce pontife par le congrès.
	Le siége de Gaëte continue; cette place est commandée par un général français, nommé Montigny; elle est bloquée du côté de la mer par les Anglais, et du côté de la terre par les Napolitains.
18	Les membres de la famille Bonaparte doivent être distribués dans les divers états de l'Europe.
	Toute nomination ou avancement de grade dans l'armée de terre, est suspendue.
	Le corps d'armée du prince de Wrede arrive dans les environs de Paris.
	Le drapeau blanc est arboré à Chaumont.
	Le général Béliard, commandant de Metz, envoie sa soumission au roi, mais sans ouvrir ses portes aux troupes alliées.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
18 Juill.	Les troupes alliées entrent à Lyon.
	Il règne une grande animosité entre Toulon et Marseille : le calme est rétabli par l'arrivée d'une flotte anglaise qui débarque quatre à cinq mille hommes.
	Le prince d'Eckmuhl fait arborer le drapeau blanc au milieu du pont d'Orléans.
19	Soissons se soumet au roi.
	La forteresse de Béfort est enlevée par les Autrichiens.
	Le maréchal Jourdan rétablit l'autorité royale à Besançon.
	Les Autrichiens entrent à Dijon, et quelques Prussiens au Mans.
	Une flotte anglaise se rend à Bordeaux. Proclamation du duc d'Angoulême aux Bordelais.
	Le maréchal prince d'Eckmuhl méconnaît un courrier du roi.
	La désertion consume l'armée de la Loire; elle est presque réduite aux officiers et sous-officiers; une partie commandée par le général Lefebvre-Desnouettes veut passer la Loire à Cosne pour se porter en Bourgogne; elle est attaquée et repoussée par les Autrichiens : le quartier-général de cette armée est à Bourges.
	Le roi ordonne la cessation des pouvoirs des commissaires extraordinaires envoyés dans les départemens.
	Les trois légations sont rendues au pape par l'empereur d'Autriche.
20	Plus de 800 officiers apportent leur soumission au ministre de la guerre.
	Les corps francs sont licenciés par le roi, ainsi que les gardes nationaux d'élite levés depuis le 20 mars.
	Le quartier-général de l'armée russe est à Grosbois.
	Justus Gruner est nommé gouverneur des provinces françaises occupées par les Prussiens.
	Les Autrichiens occupent Besançon et Béfort.
	Les Suisses occupent le Jura et le Doubs.
	Le maréchal duc d'Albufera et le général Lecourbe conduisent leur corps d'armée au-delà de la Loire.
	Le général Clausel arbore le drapeau blanc à Bordeaux.
	Le drapeau blanc est arboré à Bourges, quartier-général de l'armée de la Loire.
	Le général Thielman commande à Orléans.
	Les Toscans prennent possession de l'île d'Elbe; les Français se retirent à Porto-Ferrajo, d'après une convention signée par le général Duhesme, qui y commande.
21	Landrecies se rend au prince Auguste de Prusse.
	Les officiers-généraux et commandans qui ont comprimé l'élan et l'expression de la fidélité pour le roi, sont arrêtés et traduits devant les conseils de guerre pour y être jugés.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
21 Juill.	L'armée autrichienne descendue du Simplon, se porte vers la Loire pour empêcher le prince d'Eckmuhl de remonter ce fleuve.
22	Le quartier-général du maréchal russe Barclay de Tolly est à Châlons-sur-Marne.
	Armistice signé entre le général Rapp et le prince de Hohenzollern, commandant en Alsace.
	Les avant-postes prussiens sont près de Tours.
	Le général Excelmans se retire en Auvergne avec deux mille quatre cents hommes.
	Une flotte de soixante voiles transporte de Naples en France une division autrichienne.
23	Quelques individus ayant des œillets rouges sont arrêtés à Paris au milieu des groupes des Tuileries, comme portant des signes de ralliement.
	Les Prussiens se retirent en Normandie et vers le Nord; le maréchal Blucher établit son quartier-général à Chartres.
	Metz signe un armistice : le drapeau blanc est arboré dans la Franche-Comté.
	Arrêté pris à Bourg par les administrateurs nommés par les alliés, qui établit le séquestre sur les revenus des domaines de l'état.
	Le duc d'Angoulême arrive à Toulouse.
24	Le prince régent d'Angleterre fait cesser les hostilités sur les côtes de France.
	Le roi des Pays-Bas rentre à Bruxelles.
	Ordonnance de Louis XVIII, qui expulse de la chambre des pairs ceux qui ont accepté de siéger dans celle de Napoléon Bonaparte; savoir : les comtes Clément de Ris, Colchen, Cornudet, d'Aboville, le maréchal duc de Dantzick; les comtes de Croix, Dedelay-d'Agier, Dejean, Fabre de l'Aude, Gassendi, Lacépède, Latour-Maubourg; les ducs de Praslin, de Plaisance; les maréchaux ducs d'Elchingen, d'Albufera, de Conegliano, de Trévise; les comtes de Barral, archevêque de Tours, Boissy d'Anglas; le duc de Cadore; les comtes de Canclaux, Casa-Bianca, de Montesquiou, de Pontécoulant, Rampon, de Ségur, de Valence et Béliard, à la charge de justifier dans le mois, par eux, qu'ils n'ont siégé ni voulu siéger dans la chambre des pairs à laquelle ils avaient été appelés. (Une ordonnance du 5 mars 1819 les a rappelés presque tous, et a porté le nombre des pairs à 268.)
	Ney, Labédoyère, les frères Lallemand, Drouet d'Erlon, Lefebvre-Desnouettes, Ameilh, Brayer, Gilly, Mouton-Duvernet, Grouchy, Clausel, Laborde, Debelle, Bertrand, Drouot, Cambrone, Lavalette et Rovigo, pour avoir attaqué le gouvernement à main armée, ou s'être emparés du pouvoir par violence, sont envoyés devant des conseils de guerre.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
24 Juill.	Soult, Alix; Excelmans, Bassano, Félix Lepelletier, Boulay de la Meurthe, Méhée, Fressinet, Thibaudeau, Carnot, Vandamme, Lamarque, Lobau, Harel, Piré, Barrère, Arnault, Pommereul, Regnault de St-Jean-d'Angely, Arrighi, Réal, Bouvier-Dumolard, Merlin de Douai, Durbach, Defermont, Bory de St-Vincent, Félix Desportes, Garnier de Saintes, Hullin et plusieurs autres, sont obligés de se retirer dans l'intérieur de la France, en attendant que les chambres statuent sur ceux d'entr'eux qui devront, ou sortir du royaume, ou être livrés aux tribunaux.
	On arrête à Paris un colleur d'affiches qui couvre les ordonnances du roi d'anciennes proclamations de Napoléon Bonaparte et du gouvernement provisoire.
	Huningue offre de se rendre à Louis XVIII : les alliés veulent que ce soit à eux-mêmes que cette place se rende. Sarre-Louis signe un armistice.
	Les volontaires royaux de Marseille entrent à Toulon qui se soumet au roi.
	La marine de Toulon fait arborer le pavillon blanc.
	Les cours de Naples, de Rome et de Florence paient à la cour de Vienne, la première 20 millions, la seconde 6 millions, et la troisième 4 millions de subsides.
25	Cent trente-trois bouches à feu prises à la bataille de Waterloo, arrivent à Bruxelles.
	Le vaisseau *le Bellérophon*, arrive à Torbay : le capitaine Maitland reçoit l'ordre de se rendre à Plymouth.
	Les généraux Gérard, Haxo et de Valmy retournent de Paris à l'armée de la Loire, pour disloquer les troupes et fixer leurs cantonnemens.
	La tranquillité de Rennes est menacée par les fédérés qui y commettent plusieurs assassinats aux cris de *vive l'empereur!*
	Les troupes alliées entrent à Landau.
	Le gouverneur autrichien des départemens de l'Ain, du Jura, de l'Isère et de Mont-Blanc, demande aux préfets et aux receveurs-généraux la liste des biens de l'état qui sont sous leur administration.
26	Le vaisseau *le Bellérophon* mouille à Plymouth. Il est décidé que Napoléon Bonaparte sera conduit à Ste-Hélène.
	L'armée danoise vient en France joindre celle du duc de Wellington.
	Philippeville est cerné.
	Une ligne de démarcation détermine les départemens qui seront occupés par les troupes alliées : ces départemens sont partagés entre les différentes armées, de manière que, dans le même département, il n'y ait que des troupes de la même armée.
	La garnison de Strasbourg et les corps français qui sont en Alsace se soumettent au roi; le général Rapp envoie sa soumission d'après la convention par lui souscrite avec le prince de Hohenzollern.

1815 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

26 Juill. La ville de Bâle est bombardée par la forteresse de Huningue.

L'armée autrichienne qui occupe la Bourgogne, s'étend sur les bords de la Loire; un corps russe, bavarois et wurtembergeois se joint à elle pour observer l'armée de la Loire qui chaque jour diminue en nombre.

Les Vendéens restent en armes pour l'observer de leur côté.

Le général Vandamme est à Châteauroux avec sa troupe qui crie : *vive le roi!*

Bayonne se soumet au roi; le duc de Bourbon s'y rend de l'Espagne.

Les généraux autrichiens Bianchi et Nugent entrent en France par le mont Cenis.

27 Les troupes espagnoles se retirent de France en Espagne.

Sir Georges Cockburn est chargé de conduire Napoléon Bonaparte à l'île Ste-Hélène sur le vaisseau *le Northumberland.*

Madame, duchesse d'Angoulême, arrive à Paris.

Le maréchal prince d'Eckmuhl doit se rendre à Paris; le maréchal duc de Tarente est envoyé pour le remplacer à la tête de l'armée de la Loire.

Des bandes de déserteurs paraissent vouloir se jeter dans les Cévennes et dans les montagnes du département de la Loire.

Les ravages continuent dans les environs de Nîmes.

28 Les nominations faites dans la légion d'honneur depuis le 27 février 1815 jusqu'au 7 juillet suivant, sont annulées : l'ordre, dit *des Deux-Siciles* et celui de la Réunion sont abolis.

Le duc de Wellington est créé prince de Waterloo par le roi des Pays-Bas qui lui donne la terre de Belle-Alliance.

Givet se rend aux Prussiens.

Le général Clausel quitte Bordeaux pour se rendre auprès du duc d'Angoulême; les généraux d'Armagnac et Pegot le remplacent.

Des partisans désolent Agen et ses environs.

Louis XVIII nomme les présidens des colléges électoraux.

29 Le duc d'Orléans arrive à Paris et visite le roi.

Une nouvelle ligne de démarcation est tracée entre l'armée française qui est au-delà de la Loire, et les troupes alliées qui la surveillent; elle partira depuis la Loire jusqu'à l'embouchure de l'Allier, et depuis l'Allier jusqu'à l'embouchure du Rhône.

Le corps de cavalerie du général Excelmans est cantonné près de Riom avec un parc d'artillerie considérable. Il y a en Auvergne beaucoup d'agitation : les gens riches et les nobles se retirent dans les villes : le général Flahaut est établi à Effiat, le général Lefebvre-Desnouettes près de Cosne, et le maréchal duc d'Albufera à Roanne, avec sept à huit bataillons.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
30 Juill.	Le quartier-général du maréchal Barclay de Tolly est porté à Melun.
	Laon est resserré par les Russes; Soissons est bloqué.
	Vitry livre ses magasins, mais ne se rend pas aux Russes qui l'observent.
	Metz et Thionville sont bloqués; Longwy est attaqué; Huningue parlemente.
	Limoges est rempli de troupes françaises; une partie porte la cocarde blanche, et l'autre la cocarde tricolore.
	Le comte Étienne de Damas-Crux commande à Bordeaux.
31	Napoléon Bonaparte proteste contre la résolution qui l'envoie à Ste-Hélène : lord Keith lui déclare qu'il ne sera traité par le gouvernement anglais que comme un simple général qui se rend à discrétion : Napoléon Bonaparte proteste contre cette déclaration, et veut se prévaloir de l'*habeas corpus* pour se soustraire à la déportation.
	Le corps prussien de Tauenzien, fort de 30 à 40 mille hommes, se rend en France par Namur; il y a dans la Haute-Normandie autant de Prussiens que d'habitans.
	Le comte de Bubna, gouverneur de Lyon, prend un arrêté pareil à celui qui a été publié à Bourg le 23 juillet, relativement aux domaines de l'état.
	Le corps de l'armée autrichienne qui s'est porté dans l'Auvergne, parvient jusqu'à Nevers, mais ne communique pas avec Clermont.
	Le maréchal duc de Tarente, arrivé à Bourges, prend le commandement en chef de l'armée de la Loire.
	Il se forme une armée royale de 50 mille hommes dans les départemens de l'Ouest.
Août. 1er	*Le Northumberland* arrive à Portsmouth.
	Les promotions à des grades militaires pendant l'interrègne sont annulées, et les anciens officiers destitués sont rappelés
	La cavalerie de la garde royale doit être composée de cinq régimens.
	On élève à Paris sur les quais et aux têtes de pont des baraques pour caserner les troupes alliées.
	Justus Gruner est nommé directeur-général de la police des armées alliées.
	L'intendant de la Meurthe déclare nulles les traites souscrites par les adjudicataires des coupes de l'ordinaire 1815, et leur ordonne d'en verser les fonds dans ses mains.
	Une partie de l'armée de la Loire se dirige vers les montagnes de l'Auvergne avec son artillerie.
	D'Alopeus, gouverneur de la Lorraine, étend ses pouvoirs au département de la Meuse.
	Dans le département de Loir et Cher, les alliés arrêtent les individus signalés par l'exaspération de leurs opinions politiques.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Août.	Celui de la Sarthe est frappé d'une contribution de 4 millions.
	Troubles au Mans.
	Il y a 20 mille Autrichiens dans le département de la Nièvre, 5 mille à la Charité.
2	L'armée des Danois, Suédois et villes anséatiques reçoit l'ordre de ne pas entrer en France.
	Garnier de Saintes, Félix Desportes et Boulay de la Meurthe sont arrêtés à Paris par la police.
	Le premier conseil de guerre de Paris est chargé de juger les crimes imputés aux militaires désignés en l'ordonnance du 24 juillet.
	Le général Barbanègre, commandant de Huningue, demande à Bâle une contribution qui lui est refusée.
	Le maréchal Brune qui a envoyé sa soumission au roi, en se rendant à Avignon, est environné par le peuple : il est assassiné : son cadavre est placé sur une claie, promené dans les rues et jeté dans le Rhône.
	Proclamation du maréchal duc de Tarente à l'armée de la Loire à Bourges; il lui donne des cantonnemens : l'organisation de l'armée est provisoirement maintenue.
	Convention des alliés, signée à Paris, par laquelle Napoléon Bonaparte est regardé par les princes qui ont signé le traité du 25 mars, comme leur prisonnier, et confié au gouvernement britannique qui est responsable de sa personne.
3	Sir Georges Cockburn prend le commandement du *Northumberland*, et part de Portsmouth.
	Ordonnance de Louis XVIII pour l'organisation des légions départementales.
	Les puissances alliées établissent une commission qui doit correspondre avec celle nommée par Louis XVIII pour aviser aux besoins de l'armée alliée.
	Le colonel Labédoyère est arrêté à Paris.
	Les généraux Lamarque et Drouot se constituent prisonniers; le comte d'Erlon et Lefebvre-Desnouettes abandonnent leurs corps et disparaissent, ainsi que les généraux Brayer et Vandamme.
	Plusieurs bandes de déserteurs se réunissent dans les forêts et dans les montagnes de Lot et Garonne.
	Les troubles de Nîmes recommencent : le nouveau préfet est obligé de quitter la ville : à Avignon et à Montpellier, les militaires retraités et les partisans de Napoléon Bonaparte sont maltraités par le peuple.
4	Le vaisseau *le Bellérophon* part de Plymouth; *le Northumberland*, parti de Portsmouth, doit le rejoindre en mer.
	L'armée française est licenciée; les hommes de tous grades sont tenus

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
4 Août.	de retourner dans leurs foyers : il est établi des dépôts provisoires pour les militaires qui seront reconnus ne pouvoir rentrer chez eux : il n'y aura plus de régimens d'infanterie, mais des légions départementales composées de trois bataillons, un de grenadiers, un de chasseurs et un de fusiliers : l'artillerie et la cavalerie seront organisées en régimens.
	Le maréchal Barclay de Tolly se rend de Melun à Paris.
	La tranquillité est rétablie dans l'Auvergne.
5	Des factieux viennent sous les fenêtres du roi crier : *vive l'empereur !*
	Les Prussiens vont occuper la Bretagne et les départemens entre la Loire et la Seine; les Anglais, ceux d'entre la Seine, la Belgique et la Marne; les Autrichiens ceux d'entre l'Italie, la Suisse, l'Allier et la Loire, jusqu'à Orléans; les Badois et les Saxons, l'Alsace; les Russes, la Lorraine et la Champagne; les Anglo-Sardes, la Provence : Paris et ses environs auront des corps de toutes les nations alliées.
	Les troupes alliées entrent à Soissons.
	Le général Mouton-Duvernet s'échappe de Montbrison, et le général Clausel de Toulouse, où le duc d'Angoulême a refusé de le voir.
6	*Le Bellérophon* et *le Northumberland* se rapprochent près Torbay, ainsi que *le Tonnant*, monté par lord Keith et sir Georges Cockburn, chargé de la translation de Napoléon Bonaparte : ce dernier passe du *Bellérophon* sur *le Northumberland* qui doit le transférer à Ste-Hélène.
	La garnison de Valenciennes conclut un armistice avec les alliés.
	La ville de la Fère est bloquée; Mezières est attaqué.
	Le maréchal duc de Reggio passe la vieille garde en revue.
	Le maréchal Ney est arrêté à Aurillac dans le Cantal, où il est gardé à vue.
	Le roi de Prusse ordonne une nouvelle levée de 60 mille hommes.
7	Napoléon Bonaparte, appelé encore empereur par ses gens, général par les Anglais, mais véritable prisonnier, part du canal de la Manche dans la soirée, accompagné du général Bertrand, des comtes de Montholon et de Las Cases, du général Gourgaud, de neuf domestiques mâles et de trois femmes : les généraux Savary et Lallemand restent sur *le Bellérophon* : on ne laisse à Napoléon Bonaparte que 3 mille pièces d'or de 20 francs : il doit être surveillé à Ste-Hélène par sir Hudson Lowe.
	Le duc d'Angoulême revient à Paris.
	La police du jardin des Tuileries est confiée au duc d'Otrante; il est rempli de patrouilles de gardes nationaux.
	Le comte de Viomesnil est nommé gouverneur de Bordeaux.
	Louis XVIII ordonne à la ville de Laon de se soumettre aux troupes alliées.
	Les départemens du Calvados et de Loir et Cher sont désarmés.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
7 Août.	Le général Thielman, commandant de Prussiens au Mans, forme des colonnes mobiles qui portent une écharpe blanche au bras gauche pour faire la grande police.
8	La forteresse de Philippeville se rend aux troupes prussiennes aux mêmes conditions que Marienboug.
	L'intendant russe du département de la Meurthe remet entre les mains du préfet pour Louis XVIII, l'administration de ce département.
	La forteresse de Gaëte se rend après une capitulation : Begani qui en était commandant, se soumet à Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles.
9	Mezières capitule; sa garnison se retire dans la citadelle, et doit dans huit jours passer au-delà de la Loire.
	On informe à Paris contre les auteurs des scènes des Tuileries.
	Le corps de cavalerie russe du général Wintzingerode arrive à Paris: le corps russe qui est sur le Mein, reçoit ordre de faire halte.
	Les Autrichiens entrent à Nîmes.
	Recès du congrès de Vienne, qui constitue les bases de la reconstruction du système européen.
10	Le jardin du Luxembourg est rouvert au public.
	Chaque officier prussien reçoit une gratification de 50 louis à l'occasion de l'entrée des troupes alliées à Paris.
	Le prince Blucher quitte Rambouillet et se rend à Caen avec son état-major.
	La garnison de Laon rejoint l'armée de la Loire.
11	Une grande tranquillité règne dans Paris.
12	Le prince d'Eckmuhl y arrive.
	Les troupes danoises reçoivent à Brêmen l'ordre de faire halte.
	Soissons fait une convention, signée par le maréchal-de-camp Grundler, commandant pour le roi, et le général russe Ouschakow.
	Les places de l'Alsace résistent encore et sont bloquées.
	Le prince héréditaire d'Autriche arrive à Dijon, accompagné des archiducs Ferdinand et Louis.
	Les Autrichiens paraissent vouloir entrer à Toulon.
13	Le roi des Pays-Bas prend possession de la partie du duché de Bouillon non cédée à la France par le traité de Paris du 30 mai 1814.
	Valenciennes signe une convention; sa garnison est licenciée.
	Le duc de Bourbon arrive à Paris.
	Murat, long-tems caché dans Marseille, erre depuis dans le département du Var.
	Tout le midi de la France est agité par les factions religieuses et politiques.
	L'intégrité du territoire français est maintenue par le congrès; quelques parties limitrophes sont occupées par les troupes alliées.

1815 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

14 Août. Louis XVIII ordonne le désarmement des forts maritimes et des batteries des côtes du royaume.

Tenue des colléges électoraux d'arrondissement.

Le colonel Labédoyère est condamné à la peine de mort comme coupable de rébellion et de trahison.

Les Russes entrent dans Soissons, et la garnison rejoint l'armée de la Loire.

Madame Murat se rend de Trieste au château de Haimbourg, en Autriche.

15. Le contre-amiral Stewing obtient le commandement de Ste-Hélène après le retour de Georges Cockburn.

Le général Drouot est mis en jugement.

Le maréchal-de-camp Ramel, commandant à Toulouse, est assassiné par un attroupement armé, dirigé par les nommés G. Daussonne et autres.

Madame, mère de Napoléon Bonaparte, et le cardinal Fesch, arrivent à Rome.

16. Emprunt de cent millions, imposé par Louis XVIII, pour subvenir aux besoins du moment.

Rocroi se rend aux alliés, et la garnison de Mezières qui a *capitulé* passe au-delà de la Loire.

Maret, duc de Bassano, est arrêté à Fribourg et conduit à Berne.

La reine d'Étrurie, qui a reçu du congrès de Vienne le territoire de Lucques en échange de ses états, se retire à Gênes, et réclame contre l'insuffisance de cette indemnité.

La diète de Norwége et les états de Suède signent un acte approuvé par le roi, pour fixer les rapports constitutionnels entre les deux royaumes.

17. Le corps danois se cantonne dans les environs de Brêmen et d'Osnabruck.

Nomination de quatre-vingt-neuf nouveaux pairs de France; savoir: les marquis d'Albertas et d'Aligre, le duc d'Aumont, le comte Charles d'Autichamp, le marquis d'Avarai, de Beausset, ancien évêque d'Alais; Berthier, fils aîné du maréchal Berthier, prince de Wagram, et Bessières, fils aîné du maréchal Bessières, duc d'Istrie, qui prendront séance à l'âge prescrit par la charte constitutionnelle; le comte Boissy d'Anglas, le marquis de Boisgelin (Bruno), le comte de la Bourdonnaye-Blossac, de Boissy du Coudray, le baron Boissel de Monville, les marquis de Bonnay et de Brezé, les comtes de Brigode et de Blacas, le prince de Bauffremont, le duc de Bellune, le comte de Clermont-Tonnerre, le duc de Caylus, les comtes du Cayla et de Castellanne, le vicomte de Châteaubriant, les comtes de Choiseul-Gouffier, de Contades, de Crillon et Victor de Caraman, le marquis de Chabannes, le comte de la Châtre, le général Compans, le

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
17 Août	comte de Durfort, Emmanuel Dambray, le comte Etienne de Damas, le chevalier Dandigné, le duc de Dalberg, les comtes d'Ecquevilly, François d'Escars et Ferrand; le marquis de Frondeville, les comtes de la Ferronnais et de Gand, le marquis de Gontaut-Biron, fils aîné; le comte de la Guiche, le marquis de Grave, l'amiral Gantheaume, le comte d'Haussonville, les marquis d'Herbouville et de Juigné, le comte de Lally-Tollendal, Lannes, fils aîné du maréchal Lannes, duc de Montebello, qui prendra séance à l'âge prescrit par la charte constitutionnelle; le marquis de Louvois, Christian de Lamoignon; les comtes de Latour du Pin-Gouvernet, Lauriston et de Machaut d'Arnouville; le marquis de Mortemart, le comte Molé, le marquis de Mathan, le comte de Mailly, le vicomte Mathieu de Montmorenci, les comtes de Mun et de Muy, le général Monnier, le comte de Ste-Maure-Montausier, l'abbé de Montesquiou, les comtes Théodore de Nicolaï, de Noé et de Narbonne-Pelet; les marquis d'Orvilliers et d'Osmond, le comte Jules de Polignac, le marquis de Raigecourt, le baron de la Rochefoucauld, le comte de Rougé, le comte de Laroche-Jaquelin, le général Ricart, le marquis de Rivière; les comtes de Laroche-Aimon, de St-Roman, de Reuilly, Lepelletier de Rosambo, le comte de Sabran, Desèze, le baron Séguier, le comte de Suffren-St-Tropez, le marquis de la Suze, le comte de St-Priest, le marquis de Talaru, le comte Auguste de Talleyrand, le marquis de Vence, de Vibraye l'aîné de la branche aînée, le vicomte Olivier de Verac et Morel de Vindé.
	Le calme se rétablit à Nîmes, à Avignon et à Marseille, mais non à Cahors.
	Louis Bonaparte se retire à Rome.
19	La dignité de pair de France est rendue héréditaire de mâle en mâle, dans la famille des pairs nommés et à nommer.
	Le colonel Labédoyère est fusillé dans la plaine de Grenelle.
	Le maréchal Ney est amené à Paris et conduit à la conciergerie.
	Le corps prussien du général Tauenzien arrive à Paris et se rend en Bretagne pour y prendre des cantonnemens.
20	Le duc d'Orléans passe en Angleterre.
	Le prince Blucher transporte son quartier-général de Caen à Alençon.
21	L'Armée espagnole passe la Bidassoa pour entrer en France.
22	Le maréchal Ney est interrogé.
	L'armée russe se réunit au-dessous de Vertus jusqu'à Fère-Champenoise; la haute butte du mont Aimé, au pied de laquelle passe la route de Châlons à Paris, doit être le point central du rassemblement.
	La reine de Sardaigne arrive de cette île à Gênes.
	Jérôme Bonaparte se rend par Carlsruhe dans le royaume de Wurtemberg.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
23 Août	L'armée espagnole cantonnée dans les environs de Bellegarde, menace la frontière française.
	Les Autrichiens entrent à Nîmes.
	La ville de Thorn est remise aux Prussiens par les Russes.
24	Douze à quinze mille Espagnols se concentrent près de Pampelune.
	Le château de Sédan est remis en dépôt aux troupes alliées.
	Les partisans de Napoléon Bonaparte publient à Nîmes que les Autrichiens vont proclamer empereur des Français Napoléon II ; ils forment des rassemblemens dans le département du Gard.
25	Le comte Richard part de Carcassonne pour arrêter l'armée espagnole avec toutes les troupes des environs.
	Les Bonapartistes de Nîmes sont mis en déroute par les chasseurs royaux et les troupes autrichiennes qui se mettent à leur poursuite.
	Le général anglais Dalrymple est nommé commandant en second des îles Ioniennes.
26	Le général Debelle est amené à Paris.
	Regnault de St-Jean-d'Angely, le principal défenseur de Napoléon Bonaparte, s'embarque pour les États-Unis d'Amérique.
	Un faux Bonaparte paraît dans quelques communes du département de l'Ain.
	Licenciement de l'armée de la Loire par le maréchal duc de Tarente.
27	Le général Castanos, à la tête d'une armée espagnole, pénètre du côté de Perpignan : une autre armée espagnole de 16 mille hommes passe la Bidassoa, et entre en France du côté de Bayonne sous le commandement du comte d'Abisbal : l'Espagne veut avoir part aux indemnités exigées de la France par les alliés : le duc d'Angoulême qui est à Perpignan, a une conférence avec le général Castanos qui promet d'évacuer le territoire français.
	Lord Stewart passe de Paris à Londres pour y porter les articles du traité signé entre les alliés et la France.
	Licenciement des troupes d'artillerie, et recomposition d'un nouveau corps royal d'artillerie de France.
	Charles IV, ancien roi d'Espagne, se retire avec son épouse au château de Caserta, dans le royaume de Naples.
28	Huningue et Auxonne capitulent ; leur garnison passe sur la rive gauche de la Loire.
	Neuf mille Prussiens se rendent encore de Liége en France.
	Le corps d'armée russe du comte de Wittgenstein quitte la Saxe et la Silésie pour se rendre sur les frontières de la Turquie et se réunir à l'armée russe du Sud, commandée par le général Benningsen.
29	Le duc de Bourbon part de Paris pour Londres.
	Le maréchal Moncey est destitué et condamné à trois mois d'em-

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNENEMS POLITIQUES.
29 Août	prisonnement, pour avoir refusé, sans excuse valable, de siéger dans le conseil de guerre appelé pour juger le maréchal Ney.
	Le général Castanos repasse la frontière française et les Pyrénées orientales pour rentrer en Espagne.
30	La cavalerie de l'armée française est licenciée et réorganisée.
	Une députation du royaume de Pologne se présente à Paris à l'empereur Alexandre qui la reçoit en habit polonais.
31	Douze cents Autrichiens forment le blocus d'Antibes.
	L'armée espagnole du comte d'Abisbal se porte sur Ustaritz.
	Un courrier apporte de Londres à Paris la ratification des bases du traité entre la France et les alliés.
	Une convention est signée entre les ministres de Louis XVIII et les chefs des troupes alliées, pour remettre aux autorités françaises l'administration des départemens.
Sept.	Jérôme Bonaparte fixe son séjour dans le royaume de Wurtemberg.
1er	Proclamation de Louis XVIII au sujet des troubles du Midi.
	Ce prince réforme sa maison militaire, et crée une garde royale de 26 mille hommes.
	L'empereur d'Autriche offre un asile à Murat dans ses états, en prenant le titre de *comte de Lipano*, et son fils celui de *comte de Popoli*.
2	Le maréchal Jourdan est nommé pour présider le conseil de guerre chargé de juger le maréchal Ney, et composé des maréchaux prince d'Essling, ducs de Castiglione et de Bellune, et des généraux Maison, Claparède et Villate : le général Grundler en est nommé rapporteur.
	Les officiers des troupes alliées cessent d'être nourris chez les bourgeois de Paris.
	La garnison de Strasbourg exige de la ville le paiement de son arriéré avant d'être licenciée.
	Troubles à Montpellier.
3	Camp de Jalès.
	Murat, après avoir long-tems erré dans les campagnes du Var et au bord des côtes, se jette dans un bateau, et part du cap Sepret, à une lieue de Toulon; il est rencontré par le bateau de poste allant de Toulon en Corse, et arrive à Bastia, où il est arrêté; il s'échappe, et cherche un asile dans la maison du maire de Vescovato, Colonna Ceccaldi, qui répond de lui.
4	Le roi convoque la chambre des pairs et celle des députés pour le 25 septembre.
	Les généraux Savary et Lallemand, restés en Angleterre après le départ de Napoléon Bonaparte, sont embarqués pour l'île de Malte.
5	Le maréchal Moncey va subir ses trois mois d'emprisonnement au château de Ham.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
6 Sept.	Lavalette est envoyé devant les tribunaux pour être jugé comme prévenu de s'être emparé du pouvoir par violence.
	Le général espagnol comte d'Abisbal repasse les frontières de France.
	Licenciement et réorganisation des corps du génie.
	Les ducs de Bellune, de Reggio, de Raguse et de Tarente sont nommés majors-généraux de la garde royale.
	L'empereur de Russie part de Paris pour se rendre au camp de Vertus, où il arrive le lendemain.
	Les troupes toscanes, déjà maîtresses de l'île d'Elbe, occupent Porto-Ferrajo; la garnison française revient en France.
7	L'investissement de la ville d'Antibes est converti en blocus.
8	Le duc d'Angoulême revient des provinces du Midi à Paris.
	L'empereur d'Autriche et le roi de Prusse quittent Paris pour se rendre au camp de Vertus.
	L'Autriche prend possession des îles Dalmates ou Ragusaines, de Mezzo, etc., que les Anglais ont possédées jusqu'à présent, et qui doivent faire partie de la Dalmatie autrichienne.
10	Grande revue du camp de Vertus, où 150 mille Russes défilent devant les souverains alliés.
	Les garnisons de Landau, de Schelestadt, de Neuf-Brisach, de *Bitche* et de Phalsbourg sont licenciées.
11	Les trois souverains alliés reviennent de Vertus à Paris.
	Le quartier-général russe est établi à Châlons-sur-Saône.
	Les troupes alliées occupent Nantes et Schelestadt; Givet se rend aux troupes prussiennes.
12	Le quartier-général prussien est établi à Caen.
14	L'armée russe rétrograde en diverses colonnes et échelons sur la Meuse.
	Les Autrichiens lèvent le blocus d'Antibes.
15	Les Prussiens prennent pendant la nuit la ville basse de Montmédy et en sont repoussés par la garde nationale et les employés de la douane.
	Longwy se rend au prince Auguste de Prusse.
	Conspiration de Murat en Corse. Il loue à Bastia huit barques et une felouque : les officiers et soldats qui avaient servi sous lui lorsqu'il était roi de Naples, se portent à Vescovato où il s'est retiré, et s'organisent en compagnies; il entretient des correspondances avec Bastia, dont il menace de s'emparer.
16	Le corps danois repasse l'Elbe et retourne en Danemarck.
	L'archiduchesse Marie-Louise renonce pour elle et pour son fils au titre de *majesté*, et à toute prétention à la couronne de France; elle prend le titre de *duchesse de Parme*, et son fils celui de *prince héréditaire de Parme*.
18	Le grand-duc Constantin arrive à Paris.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
18 Sept.	*Insurrection en Espagne.* Le général Porlier, connu sous le nom de *Marquesito*, renfermé dans le château de St-Antoine à la Corogne depuis le mois d'août 1814, et qui avait obtenu pour sa santé de se rendre aux bains d'Artrigo, rassemble les troupes qui sont en garnison à Santa-Lucia, entre le lendemain à la Corogne, fait arrêter le gouverneur de la ville, et établit des juntes particulières jusqu'à la convocation des cortès.
	Le faux Bonaparte qui s'était retiré en Piémont, et qui avait le nom de *Félix*, est mis dans les prisons de Vienne en Dauphiné.
	Murat, accompagné de cent cinquante personnes armées, quitte Vescovato et se rend à Ghissoni, lieu situé dans la province de Fiumorba.
19	L'administration du Bas-Rhin est remise au préfet par les Autrichiens.
	Les troupes suisses occupent le pays de Gex.
	Maret, duc de Bassano, quitte Berne et se retire à Berlin.
	Réunion aux états de Prusse des pays séparés de l'ancienne Prusse en 1467, et en 1807 par le traité de Tilsitt : la ville de Thorn est remise à ce prince qui fait aussi prendre possession du duché de Poméranie et de l'île de Rugen.
20	Les négociations pour un arrangement définitif entre la France et les puissances alliées, s'entament à Paris.
	Trois cent mille hommes des troupes alliées sortent de France.
	Lucien Bonaparte se rend à Rome.
21	Le duc d'Otrante donne sa démission du ministère, à cause des affaires des départemens de l'Ouest révoltés au sujet des biens nationaux; il est nommé ministre plénipotentiaire de France auprès du roi de Saxe.
	Les troupes prussiennes font le siége de la Fère.
22	Le général Porlier, maître de la Corogne et du Ferrol, reçoit la nouvelle d'une contre-révolution à San-Iago, où les prêtres et les moines ont gagné les soldats.
	Inauguration du roi des Pays-Bas en présence des états-généraux convoqués.
	Tous les ministres de Louis XVIII donnent leur démission; le duc de Richelieu est nommé président du conseil et ministre des affaires étrangères; le duc de Feltre, ministre de la guerre; le vicomte du Bouchage, ministre de la marine; le comte de Vaublanc, ministre de l'intérieur; le comte de Cazes, ministre de la police générale; Barbé-Marbois, garde des sceaux et ministre de la justice; Corvetto, ministre des finances.
	La forteresse de Montmédy est remise aux Prussiens par une capitulation que le maire et le chef du génie ont refusé de signer.
	La session des deux chambres est remise au 7 octobre.
	Des plénipotentiaires sont nommés par les puissances pour la rédaction de la déclaration relative aux affaires de France.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
22 Sept.	Le maréchal Blucher établit son quartier-général à Versailles.
	Convention entre le grand-duc de Saxe-Weimar et le roi de Prusse; le premier prend le titre de *grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach*, *landgrave de Thuringe*, *margrave de Misnie*, etc.
23	Le général Porlier est abandonné de ses soldats, et tous ses partisans sont jetés en prison.
	Les Prussiens se retirent de Nantes.
	Le blocus de Schelestadt est levé.
	Les Autrichiens rendent le gouvernement de Lyon au préfet.
	L'abbé de St-Gall réclame le territoire de son abbaye.
	Le roi et la reine de Sardaigne font leur rentrée solennelle à Turin.
25	Le blocus de Strasbourg est levé; les troupes russes repassent le Rhin.
	Il s'élève une rixe au Hamburger-Berg entre les Anséates et les Danois, au sujet d'excès commis par ces derniers contre la ville de Hambourg.
26	*Traité de la sainte alliance*, signé à Paris entre les empereurs d'Autriche, de Russie et le roi de Prusse. Les trois monarques demeurent unis par les liens d'une fraternité indissoluble, et se considérant comme compatriotes, se prêteront en toute occasion assistance, aide et secours; se regardant envers leurs sujets et armées comme pères de famille, ils les dirigeront dans le même esprit : en conséquence, le seul principe en vigueur, soit entre les gouvernemens, soit entre les sujets, sera de se rendre réciproquement service, de se témoigner par une bienveillance inaltérable l'affection mutuelle dont ils doivent être animés, de ne se considérer tous que comme membres d'une même nation chrétienne, les trois princes alliés ne s'envisageant eux-mêmes que comme délégués par la Providence pour gouverner trois branches d'une même famille : toutes les puissances qui voudront avouer les mêmes principes, seront reçues dans cette alliance.
	Le duc d'Orléans est rappelé d'Angleterre en France par Louis XVIII, à l'effet de se trouver à l'assemblée des chambres.
	L'empereur de Russie reçoit à Paris des députés des Serviens, et leur témoigne beaucoup d'intérêt.
	Les troupes autrichiennes quittent Paris.
	Le quartier-général russe quitte Nanci pour se porter sur le Rhin; le comte de Woronzow prend le commandement en chef du corps d'armée russe qui reste en France.
27	Révolte du 2e régiment des chasseurs à pied de l'ex-vieille garde cantonné à Bourganeuf.
28	L'empereur de Russie quitte Paris et se rend à Bruxelles.
	Le prince de Talleyrand est nommé grand-chambellan; le comte de

1815 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

28 Sept. Jancourt, les barons Pasquier et Louis, et le maréchal Gouvion-St-Cyr, sont nommés ministres d'état.

Institution de l'ordre du lion belgique créé par les états-généraux des Pays-Bas, sur la proposition du roi, pour distinguer d'une manière honorifique ceux qui auront donné des preuves de dévouement à la patrie, de zèle et de fidélité à remplir leurs devoirs de citoyens ou de capacité extraordinaire dans les sciences et les arts.

L'Autriche envoie à Murat une frégate anglaise pour le transporter de Corse à Trieste; il la refuse; il part d'Ajaccio, en Corse, avec six bâtimens plats armés et avec deux cents hommes, et se dirige vers la Calabre.

Les puissances barbaresques bloquent les ports d'Italie.

29 Le duc de Cambridge est nommé gouverneur du Hanovre.

L'empereur d'Autriche quitte Paris et se rend à Fontainebleau.

La Prusse cède au Hanovre la principauté de l'Oost-Frise, conformément aux précédens traités.

30 Les Anglais veulent s'emparer d'Olivenza.

Traité d'alliance et de famille entre l'empereur de Russie et le roi des Pays-Bas, pour le mariage du prince héréditaire d'Orange avec la grande-duchesse Anne-Paulowna.

Octob. 1er Un corps de troupes russes passe le Rhin à Fort-Louis, pour rentrer en Allemagne.

L'empereur Alexandre visite le champ de bataille de Waterloo.

2 Traité signé à Paris entre les plénipotentiaires des souverains alliés, et le duc de Richelieu, plénipotentiaire du roi de France.

L'empereur Alexandre part de Bruxelles pour se rendre à Dijon; le prince de Schwartzemberg s'y rend également.

Les troupes autrichiennes qui sont près de Strasbourg, se retirent à Mayence; le gouvernement autrichien établi en Alsace est dissous.

Les troupes suisses quittent la France et se retirent à Yverdun.

3 Lord Amherst est envoyé en ambassade en Chine, dont le gouvernement se plaint de ce que les Anglais insultent dans les ports chinois les vaisseaux américains.

Le comte de Langeron est nommé gouverneur-général de la Crimée et d'Odessa, en place du duc de Richelieu.

5 Le gouvernement napolitain, informé des projets de Murat, dispose des vaisseaux légers pour veiller sur les côtes du royaume.

L'empereur de Russie et lord Wellington arrivent à Dijon; tous se rendent au camp de Genlis, à trois lieues de cette ville : après une grande revue de l'armée autrichienne, une petite guerre s'engage; le village de St-Apollinaire est pris et repris plusieurs fois.

6 Le duché de Lauenbourg est cédé au Danemarck, en compensation de la Norwége, qui a été réunie à la Suède.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
6 Oct.	Après une grande manœuvre du camp de Dijon, lord Wellington revient à Paris; l'empereur Alexandre retourne dans ses états par Bâle, Stuttgard, Berlin et Varsovie, et l'empereur d'Autriche retourne dans les siens par Bâle, le Tyrol et Milan.
7	Ouverture des deux chambres du corps législatif. Séance royale. Les membres des deux chambres prêtent le serment de fidélité : deux pairs, de la Bourdonnaye-Blossac et Jules de Polignac, ajoutent à ce serment : *sauf ce qui concerne la religion catholique*. Il est surcis à leur admission.
8	Le roi de Prusse part de Paris, et retourne à Berlin par Bruxelles.
	Rixe à Paris près le pont Notre-Dame, au coin de la rue Planche-Mibray, entre des Français et des étrangers, à dix heures du soir.
	Les troupes autrichiennes retournent en Allemagne par Bâle.
	Plusieurs membres de la famille Bonaparte restent à Rome sous la surveillance du pape.
	Murat débarque à Pizzo, dans la Calabre, avec cent cinquante hommes; il annonce que la reine et son fils vont arriver, et que son entreprise est faite de concert avec l'Autriche; il est saisi par le peuple avec une vingtaine des siens, et livré au gouvernement de Naples, qui le met en jugement.
9	Le roi d'Espagne exile de sa cour plusieurs de ses ministres et de ses officiers.
	Le duc de Reggio est nommé commandant-général de la garde nationale de Paris, et le duc de Mortemart chef de l'état-major.
	Mille Prussiens cernent les rues du quartier de Paris qui est en insurrection : leur commandant Pfuel appelle les propriétaires et les principaux locataires, et en fait emmener quelques-uns.
	Une division de troupes françaises part de Marseille pour aller en Corse assurer la tranquillité de cette île.
10	Le roi de Prusse part de Bruxelles pour Berlin.
	Le comte de Linois arrive au Hâvre avec sa famille.
11	Le général Ziethen est nommé pour commander les 30 mille Prussiens devant faire partie des 150 mille hommes de troupes alliées qui doivent rester trois ou cinq ans en France.
12	Laisné est nommé président de la chambre des députés.
	Le prince Blucher établit son quartier-général à Compiègne.
	L'empereur d'Autriche traverse le Tyrol.
	Le prince de la Paix revient à Rome avec Charles IV, ancien roi d'Espagne.
13	Insurrection excitée dans la Navarre par le général Mina, ancien chef des insurgés, connu sous le nom d'*empereur des montagnes*.
	Le général Frimont, nommé pour commander les troupes autrichiennes destinées à rester en France, s'établit à Dijon.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
13 Oct.	L'empereur Alexandre arrive à Nuremberg, dans la Bavière.
	Murat est fusillé avec vingt-neuf des siens, par ordre du roi des Deux-Siciles.
14	Le général espagnol Porlier, dit *Marquesito*, et ses complices, sont exécutés à mort.
	Les Prussiens quittent Paris.
	Le prince de Wrede s'y rend de Dijon.
	L'empereur Alexandre passe à Breslau.
15	L'armée de la Loire est entièrement licenciée.
	Convocation des états du royaume de Wurtemberg, où l'on espère un rapprochement entre les membres des états et le souverain.
	La constitution du royaume de Naples doit être commune à la Sicile; il n'y aura qu'un parlement qui se tiendra à Naples.
16	Ouverture de la diète hanovrienne.
17	Le roi de Prusse arrive à Berlin.
18	Le duc d'Angoulême part pour Marseille.
	Les troupes autrichiennes évacuent la Provence.
19	Le 2e régiment de l'ex-garde se met en insurrection à Bourges, et reçoit l'ordre de passer à Périgueux pour être licencié : le général d'Armagnac parvient à le soumettre.
	L'empereur d'Autriche est à Inspruck, dans le Tyrol.
	Le ci-devant roi de Suède, Gustave Adolphe IV, forme le projet de se rendre dans la Palestine par Jaffa.
20	Le duc d'Orléans retourne à Londres.
	Le duc d'Angoulême s'arrête à Lyon.
	Les troupes autrichiennes, bavaroises, wurtembergeoises et hessoises repassent le Rhin à Bâle, à Fort-Louis et à Huningue.
	L'empereur d'Autriche se rend à Venise, et se propose d'aller à Rome et de revenir à Milan.
	L'empereur Alexandre passe à Prague.
21	Les Prussiens sont remplacés à Paris par des Anglais.
22	Troubles dans le département du Lot.
23	Mort du général Lecourbe à Béfort.
	Le gouvernement polonais nomme des commissaires pour fixer la ligne de démarcation entre la Pologne, la Prusse et l'Autriche.
24	Les commissaires des quatre grandes puissances, le baron Sturmer pour l'Autriche, le colonel Rœdlich pour la Prusse, le lieutenant-général Balmain pour la Russie, et de Montchenu pour la France, se réunissent en Angleterre pour passer à l'île Ste-Hélène, et y surveiller Napoléon Bonaparte.
	Le roi d'Espagne et celui de Naples demandent au pape l'éloignement de la famille Bonaparte de Rome.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
24 Oct.	Les Prussiens retournent dans leur pays par le Luxembourg.
	Arrivée de l'empereur Alexandre à Berlin.
25	Le duc d'Angoulême se rend à Avignon.
	Carnot et Sieyes se retirent en Allemagne.
26	Le duc d'Angoulême arrive à Marseille.
29	Le gouvernement français prend des mesures de sûreté publique contre les partisans de Napoléon Bonaparte, et contre ceux qui attenteraient à la vie du roi ou de quelques membres de sa famille.
	La garde royale se forme à Sèvres, à Versailles, à St-Germain, à Orléans et à Fontainebleau.
30	Les troupes prussiennes destinées à rester en France, se rapprochent de Thionville, de Montmédy, de Longwy, de Sédan, de Givet, de Charlemont, de Rocroy et de Landrecies; les Belges, de Marienbourg, de Philippeville, du Quesnoy, de Valenciennes, de Bouchain, de Maubeuge et de Condé; et les Anglais occupent Cambrai, Péronne et les environs de Paris.
31	L'empereur d'Autriche arrive à Venise.
	Dans ce mois, un nommé Mathurin Bruneau, né à Vezins, canton de Cholet, sabotier, mais cru d'abord pour être le fils du baron de Vezins, comme ayant été recueilli, à ce titre au château d'Angrie, près Condé, par la vicomtesse de Turpin de Crissé, se donne, au retour d'un voyage fait en divers pays, pour le fils de Louis XVI, et s'annonce sous le nom de *Charles de Navarre* ou *Louis XVII.*
Novem. 2	Le duc d'Angoulême est à Montpellier.
3	On tente d'enlever le maréchal Ney de sa prison.
	L'armée anglaise se cantonne autour de Paris; le surplus des Anglais qui ne doivent pas rester en France, retourne dans la Belgique.
	Convention arrêtée à Paris entre les princes alliés, pour le partage des pays cédés par la France. Suivant le troisième article du traité conclu à Paris le 30 mai 1814, et le second article de celui du 20 novembre ci-après, l'Autriche a Landau, la Prusse Sarre-Louis, Genève Versoix, avec une partie du pays de Gex; la Sardaigne, la partie de la Savoie que le traité de 1814 avait laissée à la France; Philippeville et Marienbourg sont remis aux Pays-Bas.
	La Bavière cède à l'Autriche le Salzbourg et l'Inviertel pour le pays de Deux-Ponts, Kaiserslautern, Spire, Landau, etc.; Darmstadt cède à la Prusse la Westphalie : à la Bavière trois bailliages pour Mayence, Isenbourg, etc. Mayence, Landau et Luxembourg seront des forteresses de la confédération germanique.
4	Le prince Blucher part de Paris.
5	Traité conclu à Paris entre la Grande-Bretagne et la Russie, suivant lequel les îles de Corfou, Céphalonie, Zante, Ste-Maure, Ithaque, Ce-

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
5 Nov.	rigo, Paxo et leurs dépendances, désignées dans le traité du 21 mars 1800 entre la Porte et la Russie, formeront un état séparé, libre et indépendant, sous la dénomination d'*Etats-Unis des Iles Ioniennes*, et sous la protection exclusive du roi de la Grande-Bretagne et de ses successeurs : toutes les autres puissances renoncent à toute prétention sur ces îles, et garantissent ce traité.
6	Carnot et Sieyes se retirent en Prusse.
	La ville de Saarbruck est réunie aux possessions prussiennes.
	Traité d'alliance et de famille, entre l'empereur Alexandre et le roi de Prusse, par lequel il est convenu que le grand-duc Nicolas épousera la princesse Charlotte de Prusse.
8	La garnison de Paris n'est plus composée que de 4 mille Russes, 4 mille Anglais, 4 mille Prussiens et 4 mille Autrichiens.
	Le duc de Wellington est choisi par les alliés pour commander en chef les armées étrangères qui restent en France ; il fixe son quartier-général à Paris.
	L'empereur de Russie se rend de Berlin à Varsovie.
9	Loi relative aux cris séditieux et aux provocations à la révolte en France.
	Le quartier-général du maréchal Blucher est transféré de Compiègne à Aix-la-Chapelle, où il est peu après dissous.
10	Le conseil de guerre qui devait juger le maréchal Ney, se déclare incompétent, à cause de sa qualité de pair de France au moment du délit.
	Le duc d'Angoulême est à Toulouse.
	L'armée prussienne s'en retourne par le Luxembourg, la Meuse et le Brabant.
	Il rentre à Kiel un bâtiment marchand américain, qui avait été destiné à transporter Napoléon Bonaparte en Amérique, s'il ne s'était pas rendu aux Anglais.
11	La chambre des pairs est saisie de la connaissance du procès du maréchal Ney.
12	Il se forme un camp de 20 mille hommes entre Valenciennes et Bouchain, composé de 8 mille Prussiens, 8 mille Hanovriens et 4 mille Belges.
	Le général Lagarde reçoit un coup de pistolet en voulant faire rouvrir le temple des protestans à Nîmes.
	L'empereur de Russie fait son entrée solennelle à Varsovie.
15	Le duc d'Angoulême se rend à Nîmes pour y rétablir l'ordre.
	La landwehr autrichienne est licenciée ; mais un corps d'armée reste sur les bords du Rhin jusqu'après l'arrangement des affaires d'Allemagne.
	Le grand-duc de Saxe-Weimar prend possession des pays réunis à ses états par les conventions signées avec le roi de Prusse.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
17 Nov.	La chambre des pairs décide qu'il y a lieu à accusation contre le maréchal Ney.
19	Les généraux Béliard, Ornano, Colbert et Campi sont arrêtés.
	Le maréchal prince d'Essling sort de France.
20	*Traité signé à Paris* entre le roi d'Angleterre stipulant par les lords Castlereagh et Wellington, tant pour lui que pour l'Autriche, la Grande-Bretagne, la Russie et la Prusse, d'une part; et la France stipulant par le duc de Richelieu, de l'autre. Les frontières de la France seront telles qu'elles étaient en 1790, sauf les modifications suivantes. Sur les frontières du Nord, la ligne de démarcation restera telle que le traité de Paris du 30 mai 1814 l'avait fixée jusques vis-à-vis Quiévrain; de là elle suivra les anciennes limites des provinces belgiques, de Liége et du duché de Bouillon, en laissant ce duché, Philippeville et Marienbourg hors des frontières de France, ainsi que Sarre-Louis, le cours de la Sarre, Landau et la rive gauche de la Lauter; la moitié du pont de Strasbourg à Kehl appartiendra à la France, et l'autre au grand-duché de Bade; la partie du pays de Gex à l'est du Léman sera cédée à la Suisse pour être réunie au canton de Genève; la principauté de Monaco dépendra du Piémont, et toute la Savoie sera rendue au roi de Sardaigne; les fortifications de Huningue seront détruites; la France paiera en cinq ans 700 millions de francs aux alliés, dont un corps de 150 mille hommes de troupes restera en France pour y assurer la tranquillité : ces troupes, dont l'entretien doit être fourni par la France, occuperont pendant cinq ans, ou trois ans si la tranquillité est rétablie, Condé, Valenciennes, Bouchain, Cambrai, le Quesnoy, Maubeuge, Landrecies, Avesnes, Rocroy, Givet avec Charlemont, Mezières, Sédan, Montmédy, Thionville, Longwy, Bitche, et la tête de pont du Fort-Louis; et dans le territoire occupé par les alliés, la France pourra entretenir aussi des garnisons dont le nombre sera déterminé. Les puissances confirment l'abolition de la traite des nègres, et annulent la convention de Bayonne relative à la Pologne. Tous les séquestres mis sur les rentes dues aux sujets de l'Angleterre depuis 1793, sont levés, et les sommes seront payées; et jusqu'au rétablissement desdites rentes, les colonies françaises, y compris la Martinique et la Guadeloupe, resteront entre les mains des Anglais : toutes autres dettes respectives des puissances seront également liquidées. Toutes les puissances renouvellent leurs alliances pour maintenir l'ordre public en Europe, et continuer leurs efforts, s'ils sont nécessaires. La neutralité de la Suisse est reconnue, ainsi que l'inviolabilité de son territoire. Il sera bâti une forteresse de plus du côté de l'Allemagne. Le traité de Paris du 30 mai 1814, et l'acte final du congrès de Vienne du 9 juin 1815, sont confirmés et maintenus dans ce qui n'a pas été modifié par le présent traité.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
20 Nov.	Par un article secret de ce traité, en rétablissant le système des états européens sur les bases de la légitimité, les puissances alliées annulent les dotations du système de Napoléon.
	Le duc d'Angoulême est à Bordeaux.
	Les forteresses françaises sont remises aux alliés, d'après le traité de ce jour.
	Le maréchal Blucher dissout son quartier-général à Aix-la-Chapelle.
21	Lavalette est condamné à mort pour avoir usurpé les fonctions de directeur-général des postes.
25	Le traité de paix est communiqué à la chambre des pairs et à celle des députés par le duc de Richelieu.
	Une compagnie de banquiers anglais se charge, au cours de 65 francs, de toutes les rentes que le gouvernement français doit aux alliés.
30	La princesse de Galles quitte sa campagne près du lac de Côme, et passe en Sicile.
	L'empereur Alexandre quitte Varsovie et se rend à St-Pétersbourg.
Déc. 1er	Pendant son séjour à Aranjuez, la vie du roi d'Espagne est menacée; un de ses gardes reçoit une balle qui le tue.
	La princesse de Galles arrive à Palerme.
2	La forteresse de Landau est remise à l'Autriche.
3	Les troupes anglaises et hanovriennes quittent Paris.
4	Le roi de France donne au duc de Wellington le titre de *duc de Brunoy*.
	La chambre des pairs décide de ne rendre une décision dans l'affaire du maréchal Ney, qu'aux cinq huitièmes des voix délibérantes.
5	Le comte de la Châtre, pair de France, est créé duc.
6	Le maréchal Ney est condamné à être fusillé pour avoir fourni des secours à Napoléon Bonaparte, et pour avoir trahi la cause du roi auquel il avait prêté serment de fidélité.
7	Il est fusillé dans l'allée du Luxembourg qui mène à l'Observatoire.
8	Excès des troupes alliées dans le Brabant et dans les environs de Rheims.
9	Les généraux Debelle et Drouot sont mis en jugement.
10	On accorde des primes aux propriétaires des maisons détruites dans la Vendée, pour empêcher les révoltes.
	Le grand-duc Constantin est nommé généralissime des troupes de Pologne.
11	Le titre du comte et pair Shée est déclaré transmissible à son petit-fils Edmond Dalton, sous le nom de *Dalton-Shée*.
	Louis XVIII rend au duc de Richemond, anglais, le titre de *duc d'Aubigny* en France.
	L'empereur d'Autriche quitte Venise pour se rendre à Milan.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
12 Déc.	Les troupes russes évacuent Varsovie et la Pologne.
	Les troupes russes cantonnées dans la Meuse et la Meurthe, se portent dans le département de l'Aisne et dans celui des Ardennes, pour être remplacées par des Bavarois.
13	Arrivée de l'empereur Alexandre à St-Pétersbourg. On commence à reconstruire Moscou.
14	Réorganisation de la compagnie des Cent-Suisses.
	Le général Decaen est arrêté.
	Le titre du comte et pair Lally-Tollendal est transmis à son gendre d'Aulx, sous le titre de *comte d'Aulx-Lally*.
16	La garnison prussienne de Laon regagne les frontières par Vervins.
	Le château de Bouillon est remis aux troupes du roi des Pays-Bas.
	Trois escadres de ce prince se rendent, l'une à Java, l'autre à Curaçao, et la troisième dans la Méditerranée, contre les corsaires barbaresques.
17	La Russie et la Prusse n'enverront point de commissaires à Ste-Hélène : ceux de France, d'Angleterre et d'Autriche ne partiront que dans deux mois.
18	Le quartier-général du duc de Wellington s'établit à Cambrai.
	Le général Cambronne arrive à Calais pour être mis en jugement.
	L'empereur et l'impératrice d'Autriche quittent Venise pour se rendre à Mantoue.
20	Philippeville et Marienbourg sont remis au roi des Pays-Bas.
	Rétablissement des cours prévôtales.
	Evasion de Lavalette, que son épouse, en changeant d'habit avec lui, favorise : une voiture de Sir Robert Wilson, anglais, qui l'attendait sur le marché aux Fleurs, le conduit à Bruxelles : deux autres anglais, Hutchinson et Bruce, sont du complot.
22	Une douane française est établie à Huningue.
	Quelques révolutionnaires des montagnes du Doubs se révoltent au nom de Napoléon Bonaparte.
23	Création de rentes nécessaires pour l'exécution du traité du 20 novembre précédent.
	Le duc d'Angoulême arrive à Bayonne.
	Le quartier-général des Anglais restés en France est à Cambrai, celui des Russes à Maubeuge, celui des Autrichiens à Colmar, celui des Bavarois à Nanci, celui des Wurtembergeois à Weissembourg, et celui des Prussiens à Sédan, entre Maubeuge et Nanci.
	Le prince royal des Pays-Bas se rend à St-Pétersbourg pour y épouser la grande-duchesse Anne-Paulowna, sœur de l'empereur de Russie.
24	Les Prussiens prennent possession de la forteresse de Sarre-Louis et de ses environs.
	La landwehr prussienne sera conservée, même en tems de paix.

1815	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
24 Déc.	Le prince royal de Wurtemberg doit épouser la grande-duchesse Catherine-Paulowna, veuve du duc de Holstein-Oldenbourg.
	Publication de la nouvelle constitution de Pologne : le général Zajonczek est nommé gouverneur du royaume.
25	Organisation des deux compagnies des gardes-du-corps de Monsieur, comte d'Artois.
	Suppression des procureurs du roi près les cours criminelles.
	Les titres de prince et de pair de France dont le prince Talleyrand est revêtu, sont, à défaut de descendans mâles, transmis au comte Archambaud Joseph de Talleyrand-Périgord, son frère.
	Les troupes alliées restées en France, se portent à plusieurs excès qui appellent l'attention de lord Wellington et du gouvernement français.
26	Lavalette passe à Bruxelles.
	Le comte Étienne de Damas est créé duc.
27	On ordonne le brûlement des drapeaux et des cocardes tricolores, des bustes et autres emblêmes propres à rappeler le souvenir de l'empereur Napoléon.
28	Le duc d'Angoulême arrive à Bordeaux.
29	La forteresse d'Alexandrie est réunie aux possessions autrichiennes en Italie.
	Le peuple de la ville de Pizzo exhume le corps de Murat, et le brûle; le syndic qui s'y est opposé est massacré.
31	L'empereur et l'impératrice d'Autriche font leur entrée solennelle à Milan.
	En Turquie, vers la fin de janvier, de grands armemens se préparent.
	Le 10 avril, la Turquie se dispose à chasser les forbans de l'Archipel.
	Le 2 juillet, nouvelle révolte des Serviens qui force les Turcs à se retirer dans les forteresses; le général russe Benningsen est sur la frontière de la Servie.
	Les hostilités continuent entre les Serviens et les Turcs : les Serviens ont pour chef le grand-juge Milos-Obrenowitch : les Turcs n'occupent plus que les forteresses.
	En septembre, 50 mille Turcs marchent contre la Servie.
	Le 30, les Russes menacent la Turquie : les forteresses que la Russie devait rendre à la Porte d'après le traité de 1812, ne sont pas encore remises aux troupes ottomanes.
	En décembre, traité conclu entre la Porte et les Serviens : la Servie reconnaît la souveraineté du grand-seigneur; elle conserve sa constitution et le libre exercice de la religion grecque : aucun Servien ne peut s'établir en Turquie, et réciproquement aucun Turc en Servie :

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1815	le grand-seigneur, en tems de guerre, peut disposer d'un corps de troupes de 12 mille Serviens. En Afrique, le 22 janvier, traité en vertu duquel le prince régent de Portugal interdit aux Portugais le commerce de la traite des nègres dans tous le ports de la côte de cette partie du monde. Le même jour, Jussuf-Koggia, premier ministre de Sidy-Mahmoud, bey de Tunis, forme le projet de monter lui-même sur le trône de cette régence; il entre dans le sérail, est arrêté par le chef des mamelucks qui le jette à terre, le fait porter moitié mort au bey, et lui fait trancher la tête. Le 5 février, un tourbillon enflammé, suivi d'un bruit violent, détruit à l'Isle-de-France beaucoup d'établissemens; un enfant est enlevé à plus de cent pas. Le 16 avril, l'ile de Bourbon est remise par les Anglais aux autorités françaises. Le 10 mai, le dey d'Alger est décapité, et sa flotte prête à mettre en mer contre les Américains, est désarmée. Le 19, une flotte algérienne composée de soixante-six voiles, paraît dans la Méditerranée au bruit de la déclaration de guerre des Etats-Unis. Le 3 juillet, traité de paix entre les Etats-Unis d'Amérique et Omar-Bashiaw, dey d'Alger, par lequel ce dernier restitue les prisonniers et les prises faites aux Américains. Le 18, reprise des hostilités par les Algériens contre l'Espagne. Le 31, l'amiral sir Georges Cockburn est nommé commandant en chef du cap de Bonne-Espérance. Le 28 août, le vaisseau *le Northumberland* touche à l'île de Madère. Le 25 septembre, Hudson-Lowe est nommé gouverneur de l'île Ste-Hélène par le prince régent d'Angleterre. Le 4 octobre, Bouvet de Luzier est nommé gouverneur de l'île de Bourbon par Louis XVIII. Le 16, arrivée de Napoléon Bonaparte à l'île Ste-Hélène; il doit habiter Longwood, séjour du gouverneur, sur la cime d'une montagne. Le 21, les soldats d'Egypte se révoltent, parce qu'on veut les discipliner à la manière de l'Europe. En Asie, le 4 janvier, l'expédition des Anglais contre Musnard, rajah de Népaul, éprouve de grandes pertes : ce rajah devient conquérant, et réunit sous sa domination toutes les petites souverainetés depuis la frontière de la Chine jusqu'aux confins de Runjactsing : le général anglais Marley veut pénétrer jusqu'à Cotmandon, capitale des états du Népaul. Le 25, les Anglais sont de nouveau battus par les troupes de ce rajah. Vers ce tems, les Goorkhas, aux ordres d'Umr-Singh-Kaaje, sont défaits par l'armée du général anglais Ockterlony.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1815	Le 1er février, sir R. Brownrigg arrive à Ceylan avec des troupes anglaises; il prend la route de Candi, capitale d'un royaume de cette île. Le 2, il surprend deux forts. Le 10, il arrive à trois milles de Candi : le souverain du royaume de ce nom abandonne sa capitale. Le 12, l'armée anglaise du Bengale est porteé à 27 mille hommes : sir Thomas Hislop se met avec elle en campagne, et marche en quatre divisions pour le pays de Népaul, dans le dessein de le subjuguer. Le 13, sir R. Brownrigg entre à Candi, et établit son quartier-général dans le palais du roi. Le 19, le roi de Candi est fait prisonnier avec ses deux femmes. Le 6 mars, les Anglais attaquent le Népaul et obtiennent des succès variés, parce qu'ils divisent trop leurs forces : leur général Gilles Pié y est tué. Vers ce tems, le gouvernement de Calcutta déclare la guerre à Scindiah, et menace de la déclarer à Holkar; le colonel anglais Doweton menace le roi de Berar avec douze cents hommes : le Peschwa s'unit aux Anglais. Le 12 avril, pour soutenir la guerre contre les Mahrattes, sir Th. Hislop organise à Madras une armée de 30 mille hommes que fournissent les présidences de Madras et de Bombay. En juin, la guerre des Anglais contre le royaume de Népaul, continue d'après les ordres de lord Moira. Le 4, il éclate des troubles parmi les Mahrattes. Vers ce tems, sir Georges Strauton est invité par l'empereur de la Chine de faire retirer de ses états tous les négocians anglais. Le 9 juillet, premier traité entre l'Angleterre et le rajah de Népaul qui accorde aux Anglais de fortes positions. Le 21, les Wechabites font une irruption en Syrie par le Désert; ils se portent sur Damas; ils battent les troupes du pacha de Damas. Le 2 août, toute l'île de Ceylan tombe au pouvoir des Anglais. Le 1er septembre, les Wechabites rassemblés dans les environs de la Mecque, sont observés par Méhémet-Aly, pacha gouverneur de l'Égypte. Le 23, lord vicomte Melville (Henri Dundas) succède à lord Moira dans le gouvernement des possessions anglaises dans les Indes. Le 2 décembre, second traité des Anglais avec le rajah de Népaul, que celui-ci ne ratifie pas avant sa mort survenue depuis; il s'y engageait à ne prendre à son service aucun sujet anglais, ni individus sujets d'aucun état de l'Europe ou d'Amérique, sans le consentement du gouvernement britannique; il abandonne à la compagnie anglaise des Indes quelques pays plats situés au pied des montagnes qui forment la ligne de défense du Népaul.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1815	En Amérique, le 2 janvier, Christophe rejette les propositions d'arrangement que la France lui a fait faire. Le 5, le général anglais Pakenham s'empare de la Nouvelle-Orléans, la clef des états de l'Ouest. Le 8, ce général veut attaquer les Américains, et il est tué à la pointe du glacis : le major-général Lambert le remplace et rentre dans sa position. Le 12, les troupes anglaises s'emparent d'un poste sur la côte de Géorgie. Le 13, le congrès des provinces de l'Amérique espagnole, qui se sont déclarées indépendantes, et qui ont pris le titre de *la confédération de la Nouvelle-Grenade*, envoie des agens au gouvernement anglais. Le 17, les troupes anglaises s'emparent de l'île de Cumberland. Le 18, le major-général Lambert se rembarque et se porte à la pointe de Boyone, où il n'est plus inquiété par les Américains. Le même jour, dans le Mexique, le général Aquilar, à la tête de douze cents royalistes, part de la Vera-Cruz et est battu par un corps d'insurgés ; il revient blessé. Le 25, les troupes d'Abuscal dans le Chili entrent à San-Iago, dans l'idée que l'Espagne jouit d'un gouvernement libéral ; mais en apprenant les événemens postérieurs à la rentrée du roi, des mouvemens révolutionnaires se manifestent. Le 30, les Anglais intriguent pour empêcher les Français de rentrer en possession de St-Domingue. Le 31, le gouvernement indépendant de Buenos-Ayres, à la nouvelle de l'armement de Cadix, se prépare à une défense vigoureuse; et pour concentrer ses forces, il détruit les fortifications de Monte-Video, et fortifie Tucuman. Le 3 février, les Anglais quittent la Nouvelle-Orléans, et se retirent au port espagnol de la Havane dans l'île de Cuba. Le 10, manifeste du gouvernement américain contre l'Angleterre. Le 17, les ratifications du traité de paix conclu entre l'Angleterre et l'Amérique, sont échangées à Washington. Vers ce tems, Rivas et Bermudes, affidés de Bolivar, sont vaincus à Maturin : Rivas est pris, et Bermudes s'enfuit à Margarita. Le 4 mars, les troupes royales espagnoles réunies à Caracas, pendent le général républicain Joseph Rivas. Le 11, victoire des Espagnols sur les insurgés de Cusco : le chef Pumachahua et ses lieutenans sont fusillés. Le 26, le Mexique s'isole au milieu des troubles des colonies espagnoles. Le 31, l'île de Curaçao est remise aux Hollandais, et l'île de Ste-Croix aux Danois, par les Anglais.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1815	Le 20 avril, la guerre civile continue avec fureur dans les provinces espagnoles de Terre-Ferme : le général Bolivar, en opposition aux ordres de l'union de Venezuela et de Grenada, marche contre Carthagène. Le même jour, Pethion est réélu président d'Haïti pour quatre années. Le 30, la confédération du royaume de Santa-Fé met sur pied trois armées pour chasser les Espagnols de l'Amérique; l'une, aux ordres du général Bolivar, s'avance vers Caracas : le général espagnol Bobès ou Boves, qui y commande, est tué, comme ayant exterminé plusieurs créoles. Le 1er mai, la révolution du Mexique continue; les insurgés s'emparent de Tlascala : on fortifie Mexico: Vers ce tems, le parti royaliste dans le Chili est défait dans trois combats. L'expédition du général Morillo, partie de Cadix, trouve en arrivant une nouvelle révolte, commandée par Arismendi; une autre diversion est faite par Bolivar, arrivé de Carthagène à la tête de 3 mille hommes. Le 5, l'amiral espagnol don Juan Gavelo bloque les ports de l'Amérique espagnole qui sont au pouvoir des insurgés. Le 10, le prince régent du Portugal et du Brésil refuse de rendre Cayenne à la France. Le 4 juin, la guerre entre le roi Henri (Christophe) et le président Pethion à St-Domingue, est entièrement terminée. Le 9, le général Morillo, commandant des Espagnols européens, assiége Carthagène. Monte-Video est soumis à la métropole. Le même jour, le prince régent du Portugal et du Brésil s'engage à restituer à Louis XVIII la Guiane française jusqu'à la rivière d'Oya-Pock, limite fixée par le traité d'Utrecht. Le 30, Artigas, chef des insurgés de Buenos-Ayres, cherche à soulever les districts brésiliens limitrophes de la province dont il a usurpé le gouvernement; il essaie de révolutionner les Sept-Missions et même la province de Rio-Grande : la cour du Brésil, peu de tems après, ordonne à ses troupes de chasser Artigas de la rive droite de Rio de la Plata. Le 3 juillet, traité de commerce et de navigation entre l'Angleterre et les États-Unis d'Amérique, que le congrès rejette depuis. Le 6 août, le roi Henri (Christophe) menace le Port-au-Prince, où le président Pethion s'est retiré. Le gouvernent des États-Unis achète des Indiens Cherocks une étendue de terre estimée à 50 millions d'arpens, pour former un nouvel état qu'on nomme provisoirement *le territoire Alabama*, sur lequel se trouvent deux grandes rivières, l'Alabama et le Tombecbée, qui

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1815	se jettent dans le golfe du Mexique à Mobile, ville qui est déjà de quelque importance. Le 10, la Guadeloupe est rendue aux Anglais. Vers ce tems, l'amiral Linois est fait prisonnier et renvoyé en France. Le 31, l'Espagne cède les deux Florides à l'Angleterre. Le 15 septembre, le général Rondeau commande l'armée des indépendans dans le Pérou. Le 19, Joseph Bonaparte arrive à New-York dans les États-Unis, et Regnault de St-Jean d'Angely arrive à Charles-Town, ayant fait acheter 10 mille ares de terre dans la Caroline. Le 22, des expéditions se préparent dans les États-Unis, que l'on soupçonne être destinées à porter des secours aux insurgés du Mexique. Le 13 octobre, des commissaires de l'Amérique du Sud se rendent à la Jamaïque, pour offrir aux Anglais la souveraineté de la Nouvelle-Grenade. Le 3 novembre, le général Morillo lève le siége de Carthagène après une grande perte. Le 5, les Américains construisent un fort sur le banc du lac St-Clair, qui joint le lac Érié au lac Huron : les États-Unis acquièrent de la nation Seneca les îles situées sur la rivière Niagara. Le 9, prise de Morellos, chef des rebelles du Mexique, près d'Antargo del Rio, par le général Concha, qui met ses troupes en déroute, et qui entre dans Xalapa. Le 20, Carthagène continue d'être assiégée. Le 24, les Anglais déclarent aux États-Unis que les vaisseaux américains ne peuvent toucher à l'île Ste-Hélène, tant que cette île sera le séjour de Napoléon Bonaparte. Le 26, défaite des insurgés de Buenos-Ayres, commandés par le général Rondeau. Le 27, Surinam, Curaçao et St-Martin, sont rendus au roi des Pays-Bas. Le 6 décembre, prise de Carthagène par les Espagnols européens commandés par le général Morillo, et soumission de tout le royaume de Santa-Fé. Vers ce tems, guerre des États-Unis contre les Creeks, habitans des bords du Mississipi, pour les renvoyer au-delà de ce fleuve. Le 15, des Français et des Suisses plantent de la vigne sur les bords de l'Ohio, dans un lieu qu'ils appellent *Vevay*. Le même jour, le général des insurgés, Guadeloupe Victoria, est attaqué à Port-Royal par 5 mille hommes de l'armée royale, qui voulaient conduire à la Vera-Cruz un convoi de 11 millions de piastres. Après

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
	huit jours d'assaut, les royalistes pénètrent sur les glacis, et sont forcés à la retraite : le général Morellos, qu'on disait avoir été pris à Atenago, réside à Tehuacan, siége actuel du congrès, où il exerce les fonctions de membre du corps législatif.
	Le 16, le prince régent de Portugal érige en royaume ses possessions du Brésil, et donne à ses états le titre de *royaume-uni de Portugal, du Brésil et des Algarves*.
	Le 25, deux princesses du Brésil se disposent à venir en Europe pour épouser, l'une, Ferdinand VII, roi d'Espagne, l'autre, don Carlos son frère.
	Vers ce tems, Brion, natif de Curaçao, joint Bolivar avec une force navale, et sir Gregor-Mac-Gregor, écossais, avec une autre division : ces chefs vont soutenir la querelle contre Morillo et Moralès, généraux royalistes, avec une diversité de fortune.
1816 Janvier. 1er	L'escadre de lord Exmouth quitte Marseille et se rend devant Gênes.
	Les pirates barbaresques enlèvent sept cents individus à Alghieri.
2	Les troupes anglaises qui occupaient encore les environs de Paris, se dirigent vers le Nord; l'armée des alliés restée en France, est appelée *l'armée d'occupation*.
	L'aventurier qui se dit fils de Louis XVI, est arrêté à Rouen.
	Le duc d'Otrante, envoyé près la cour de Dresde en qualité d'ambassadeur, est révoqué aussitôt son arrivée, avec défense de rentrer en France.
	Le duc de Coigny est nommé gouverneur de l'hôtel royal des Invalides.
3	Le pont de Kehl est rétabli.
	Le roi de Prusse, qui avait promis à son peuple une constitution représentative et libérale, ajourne l'effet de sa promesse, à cause de l'agitation qu'on remarque dans les esprits.
	Les troupes hanovriennes prennent possession de Valenciennes.
4	On se plaint de la désertion dans les légions départementales.
	Les Français compris dans l'ordonnance du 24 juillet, réfugiés dans la Belgique, sont tenus de se retirer en Moldavie, en Silésie, ou en Russie au-delà de Moscou.
5	Traité de commerce entre l'Angleterre et les Etats-Unis d'Amérique.
	Les Prussiens quittent Namur.
6	Nouvelle amnistie donnée par Louis XVIII : l'ordonnance du 24 juillet sera exécutée : le roi éloigne de la France ceux qui sont compris dans l'art. 2 : la famille de Napoléon Bonaparte est exclue du royaume à perpétuité, et ne peut y jouir d'aucun droit civil : les régicides qui ont voté pour l'acte additionnel, ou accepté des fonctions ou emplois de Napoléon Bonaparte, sont exclus à perpétuité du royaume, et sont tenus d'en sortir dans le délai d'un mois.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
7 Janv.	Le comte de Woronzow place son quartier-général à Maubeuge; les Anglais occupent Cambrai, Péronne et Bouchain; les Hanovriens, le Quesnoy et Condé, et les Danois, Valenciennes.
8	Le duc d'Angoulême quitte Bordeaux pour revenir à Paris.
	Les troupes suisses occupent le pays de Gex qui leur est abandonné par la France.
	Vingt-cinq mille Français prisonniers reviennent d'Angleterre.
	Les soldats vénitiens s'enrôlent pour la Turquie.
9	Lavalette est exécuté à Paris par effigie.
	Le maréchal Grouchy et les généraux Lefebvre-Desnouettes et Gilly, partent pour l'Amérique septentrionale.
10	Le maréchal Pérignon est nommé gouverneur de la première division militaire, à Paris; le duc de Damas-Crux, commandant de la seconde, à Châlons-sur-Marne; le duc de Reggio, de la troisième, à Metz; le comte de Lescars, de la quatrième, à Nanci; le maréchal Gouvion-St-Cyr, de la cinquième, à Strasbourg; le comte Etienne de Durfort, de la sixième, à Besançon; le maréchal Jourdan, de la septième, à Grenoble; le comte Maison, de la huitième, à Toulon; le comte de Puységur, de la neuvième, à Montpellier; le comte d'Autichamp, de la dixième, à Toulouse; le duc de Grammont, de la onzième, à Bordeaux; le comte de Béthisy, de la douzième, à la Rochelle; le comte de Viomesnil, de la treizième, à Rennes; le duc de Feltre, de la quatorzième, à Caen; le duc de Trévise, de la quinzième, à Rouen; le duc de Bellune, de la seizième, à Lille; le comte Charles de Damas, de la dix-huitième, à Dijon; le comte Roger de Damas, de la dix-neuvième, à Lyon; le marquis de Lagrange, de la vingtième, à Périgueux; le duc de Tarente, de la vingt-unième, à Bourges; le comte Dupont, de la vingt-deuxième, à Tours, et le général Willot, de la vingt-troisième, à Bastia.
	Cinq mille Danois viennent prendre leurs cantonnemens en France.
	L'aile droite de l'armée d'occupation, formée d'Anglais, occupe le pays depuis Charlemont jusqu'à Amiens, et prend possession de Valenciennes, de Bouchain, de Cambrai et de Péronne.
11	Huningue est déclaré ville franche.
	La Prusse s'intéresse vivement pour la cour de Munich dans les différends élevés entr'elle et l'Autriche, au sujet de leurs territoires.
12	Les garnisons prussiennes de Sarre-Louis, de Thionville, de Longwy, de Montmédy, de Sédan et de Rocroi, sont renforcées.
	Manifeste de l'empereur de Russie contre les conquêtes de Napoléon.
13	Le général Clausel passe de la Rochelle à New-York.
	La cour de Bavière veut maintenir l'intégrité de son royaume.
	Les démocrates et les aristocrates de Berlin attendent avec impatience le projet de constitution promis par le roi.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
13 Janv.	La prise de possession du duché de Parme par l'archiduchesse Marie-Louise, éprouve des difficultés de la part de l'Espagne.
14	Le duc d'Angoulême rentre à Paris.
	Les troupes russes occupent dans le département du Nord les garnisons et cantonnemens que les Prussiens y occupaient précédemment : les Prussiens s'étendent depuis Rocroi et Sédan, jusqu'au-delà de Sarre-Louis; ils occupent les départemens des Ardennes et de la Meuse; l'exaspération entre les Français et les Prussiens commence à diminuer.
	Le général Travot est arrêté et conduit à Rennes.
	L'archiduc Jean est nommé vice-roi des pays lombardo-vénitiens.
15	Le marquis d'Osmont, nommé ambassadeur de France en Angleterre, se rend à Londres pour y remplacer le duc de la Châtre.
	Onze exilés de France passent à Genève.
	L'établissement d'une constitution représentative en Prusse y excite des troubles.
17	Tous les individus dénommés dans l'art. 2 de l'ordonnance du 24 juillet, sont tenus de sortir du royaume le 25 février au plus tard, et ne pourront y rentrer sans une autorisation.
	Sir Robert Wilson, sir Michel Bruce et sir Hutchinson, sont arrêtés à Paris, pour avoir facilité l'évasion de Lavalette.
	Le général Marchand qui commandait à Grenoble lors de l'invasion de Napoléon Bonaparte, est arrêté, ainsi que le général Morgan.
	Les partisans qui avaient suivi Murat, font voile de Vantotène dans le royaume de Naples, pour la Corse.
18	Les négociations entre la Bavière et l'Autriche, relatives à la cession du pays de Salzbourg, sont suspendues jusqu'au retour d'un courrier arrivé à St-Pétersbourg.
21	Méhée passe à Constantinople, Courtin et Benjamin Constant à Londres.
22	Plusieurs arrestations d'individus signalés comme instigateurs de troubles, et comme ayant tenu des conciliabules, ont lieu dans Lyon.
23	L'ambassadeur d'Angleterre Stuart, se plaint de n'avoir pas été prévenu de l'arrestation des anglais Wilson, Bruce et Hutchinson.
	Installation des cours prévôtales.
	Naples arme contre les états barbaresques.
24	Troubles en Irlande, dans la province de Munster.
	Le prince royal de Wurtemberg épouse à St-Pétersbourg la grande-duchesse Catherine-Paulowna de Russie, veuve du prince de Holstein-Oldenbourg.
25	Sieyes se dispose à passer en Amérique.
	Ornano et Berlier se retirent à Bruxelles.
	Les généraux Béliard et Piré sont arrêtés à Paris.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
26 Janv.	Don Pedre Cevallos est rappelé au ministère par Ferdinand VII pour la sixième fois.
27	Le reste des troupes anglaises quitte Paris.
	Madame de Tourzel obtient le titre de duchesse, transmissible à son petit-fils.
	Madame Lavalette obtient sa liberté provisoire.
28	Le roi d'Espagne défend d'employer dans ses états les noms de *libéraux* et de *serviles*, noms de deux partis formés en son absence.
30	Hyde de Neuville est nommé ambassadeur du roi de France auprès des États-Unis.
	Le quartier-général des Bavarois est à Sarguemines, commandé par le général Lamotte.
31	Les troupes autrichiennes occupent encore Naples jusqu'au paiement de 20 millions de taxe de guerre que doit supporter ce royaume.
Février. 1er	Continuation des troubles d'Irlande.
	La liberté provisoire est refusée aux anglais Wilson, Bruce et Hutchinson.
2	Le maréchal Soult se rend à Hambourg.
	Tremblement de terre à Lisbonne, à l'île de Madère et aux Açores.
	Trois communes voisines de Lyon, Condrieux, Givors et Rive-de-Gier, sont désarmées; les chefs des agitateurs sont arrêtés.
3	Il se forme en Allemagne des associations secrètes.
	David se rend à Bruxelles, Carnot et Arnault à St-Pétersbourg, et Vandamme en Amérique.
	La Bavière consent à la cession de quelques provinces en faveur de l'Autriche, moyennant une indemnité.
4	Letourneur et autres exilés se rendent à Bruxelles.
	Les Anglais envoient une garnison dans les îles Ioniennes.
5	Le gouvernement de Milan est divisé en neuf provinces; Milan, Mantoue, Brescia, Cremone, Bergame, Sondrio, Pavie et Lodi.
6	Le maréchal prince d'Essling est dénoncé par la ville de Marseille comme ayant comprimé les habitans du Midi au moment du débarquement de Napoléon Bonaparte : cette dénonciation est renvoyée au ministre de la guerre, pour que ce maréchal ne soit plus employé.
	Cambacérès se rend à Bruxelles, et le maréchal Soult à Dusseldorf avec son fils; plusieurs autres exilés de France vont en Silésie, en Moravie et en Crimée.
7	Péronne est évacuée par les troupes anglaises.
8	Le cabinet de Madrid a des inquiétudes sur la révolution qui agite les colonies espagnoles.
	Les fédérés bretons sont chassés de Rennes et du département; ils sont placés dans les villes éloignées.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
8 Fév.	La cour de Bavière refuse les indemnités qu'on lui offre pour le Salzbourg; elle s'oppose à son occupation par l'Autriche.
9	Lord Amherst part de Portsmouth pour l'Asie, à bord de la frégate *l'Alceste*, en qualité d'ambassadeur d'Angleterre près l'empereur de la Chine.
10	Des négociations sont ouvertes à Milan pour discuter les intérêts des cours de Bavière, de Wurtemberg et de Bade.
11	Merlin de Douai part pour les États-Unis d'Amérique avec son fils.
12	Lavalette se rend en Bavière.
	Le prince royal de Wurtemberg quitte St-Pétersbourg avec son épouse, et revient à Stuttgard.
13	Rupture entre l'Espagne et les États-Unis d'Amérique : l'ambassadeur d'Espagne quitte brusquement Washington.
	Louis XVIII accède au traité de la Ste-Alliance, conclu à Paris le 26 septembre 1815, entre les empereurs d'Autriche et de Russie, et le roi de Prusse.
	Des indemnités sont accordées dans le département de la Meuse aux habitans qui logent des troupes alliées.
	Arrestation à Tarascon d'un nommé Gouvernet, chef d'un attroupement; une partie du peuple se porte au tribunal pour forcer les juges à l'absoudre : cette émeute est réprimée.
14	On parle à Naples d'un mariage qui resserrerait les liens des branches des Bourbons de Naples et de France.
	Ferdinand VII annonce à son conseil son mariage et celui de son frère don Carlos, avec les deux filles du prince régent de Portugal et du Brésil.
15	*Conspiration des patriotes de* 1816. Pleignier, corroyeur, et Carbonneau, maître d'écriture, se chargent de l'exécution du projet de détruire la famille royale de France, d'une proclamation à tous les ennemis du gouvernement, et d'un signe de reconnaissance sur des cartes portant les mots : *union, honneur et patrie.* Tolleron se charge du timbre des cartes, Charles, de l'impression de la proclamation, et la femme Picard, de la distribution.
16	Il circule dans Paris un écrit intitulé : *le Nain tricolore*, qui s'imprime à Troyes : l'imprimeur Bouquet et un libraire nommé Babeuf, sont arrêtés comme en étant les auteurs, et sont trouvés encore munis du second numéro de cet écrit.
	Les arrangemens de la Bavière et de l'Autriche sont terminés; les troupes autrichiennes occuperont Salzbourg, l'Inn et le Hausruk-Viertel six semaines après la ratification : les indemnités de la Bavière seront discutées à Francfort; elle aura des districts du grand-duché de Bade, et la ville de Constance avec la rive septentrionale du lac; le thalweg de

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Fév.	l'Inn formera à l'avenir la limite des frontières entre l'Autriche et la Bavière.
18	L'empereur d'Autriche fait une tournée en Lombardie; le prince de Metternich se rend à Rome pour éclaircir des différends élevés entre l'empereur et le pape.
19	Le prince Léopold de Saxe-Cobourg, proposé pour époux à la princesse Charlotte de Galles, arrive à Londres.
21	On trouve dans les papiers de l'ex-conventionnel Courtois, qui avait été chargé de l'inventaire de ceux de Robespierre, une lettre du 16 octobre 1793, adressée par la reine à madame Elisabeth, dont Louis XVIII fait faire un *fac simile* pour être remis à chacun des pairs et des députés.
	Le prince royal des Pays-Bas épouse à St-Pétersbourg la grande-duchesse Anne-Paulowna.
22	Ferdinand VII, roi d'Espagne, épouse la princesse Marie-Isabelle, fille du prince régent de Portugal et du Brésil, et don Carlos, son frère, la princesse Marie-Françoise, sa sœur.
	Le général Delamotte, commandant des Bavarois restés en France, transporte son quartier-général à Sarguemines.
26	Le prince Léopold de Saxe-Cobourg est présenté à la princesse Charlotte de Galles et à la reine d'Angleterre, à Brighton.
27	Quatre conventionnels se présentent à Portsmouth, et sont détenus par le directeur des douanes, en attendant l'ordre du gouvernement anglais.
	L'archiduc Charles refuse la place de vice-roi du royaume lombardo-vénitien.
29	Le maréchal prince d'Essling publie sa réponse à la dénonciation faite contre lui par la ville de Marseille.
	Louis XVIII fait demander au roi de Naples la princesse Marie-Caroline, âgée de dix-huit ans, fille du premier lit du prince royal, pour son neveu le duc de Berri : le roi de Naples qui avait paru vouloir s'attacher au parti de l'Autriche, se rapproche de la famille des Bourbons, et promet la main de sa petite-fille.
Mars. 1er	Le roi de Sardaigne fixe aux juifs un délai de cinq ans pour vendre les immeubles qu'ils ont acquis dans ses états sous le dernier gouvernement.
2	Six individus faisant partie d'un rassemblement séditieux, sont arrêtés par ordre du prévôt de la Seine : un nommé Oules, sous-lieutenant, est trouvé porteur d'un certificat qui atteste son dévouement à Napoléon Bonaparte, et muni d'armes et de proclamations.
3	Les trois anglais, Wilson, Bruce et Hutchinson, sont accusés de complot contre le système politique de l'Europe, et d'avoir fait évader Lavalette, compris dans l'ordonnance du 24 juillet.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
4 Mars.	On fortifie la ville de Charleroi qui deviendra une forteresse pour couvrir la Sambre, et fermer la Belgique aux Français qui ont toujours pénétré par-là lors des batailles de Fleurus.
	Les quatre conventionnels passés en Angleterre sont forcés de se rembarquer pour Anvers.
6	Le contre-amiral Linois, ex-gouverneur de la Guadeloupe, est mis en jugement, ainsi que son adjudant-général Boyer.
	Les arrangemens entre l'Autriche et la Bavière sont discutés à Munich.
7	L'Espagne se dispose à envoyer une nouvelle armée en Amérique, sous le commandement du général comte d'Abisbal.
	Le général Hullin se rend en Moravie.
	Dix mille Autrichiens du corps d'armée du général Frimont traversent la Suisse pour se rendre en Italie.
	L'archiduc Antoine, grand-maître de l'ordre teutonique, est nommé vice-roi du royaume lombardo-vénitien.
8	L'empereur d'Autriche quitte Milan pour retourner à Vienne.
9	Le maréchal Augereau se fixe à Offenbach près Francfort.
10	Le contre-amiral Linois est acquitté, et l'adjudant-général Boyer condamné à mort, pour avoir soulevé les troupes françaises de la Guadeloupe en apprenant la rentrée de Napoléon Bonaparte en France.
	L'empereur d'Autriche passe par Trieste pour retourner à Vienne.
11	Le général Béliard arrêté est mis en liberté.
	Venise est déclarée port franc.
13	Le prince régent d'Angleterre annonce au parlement le mariage de la princesse Charlotte avec le prince Léopold de Saxe-Cobourg.
14	Le général Mouton-Duvernet se constitue prisonnier à Montbrison.
15	Découverte d'une conspiration à Madrid, formée par les officiers des guérillas restés sans paye, contre le roi d'Espagne et ses frères : le général O'Donoju accusé se justifie.
16	Le général Wilson et les deux autres Anglais ses complices sont mis en jugement devant la cour d'assises de Paris.
19	Louis XVIII commue la peine de mort prononcée contre l'adjudant-général Boyer, en une détention de vingt ans dans une prison d'état.
20	On exhume les restes du duc d'Enghien des fossés du château de Vincennes.
	La reine de Portugal meurt à Rio-Janeiro, capitale du Brésil; son fils Jean-Marie-Joseph-Louis, prince régent, âgé de quarante-neuf ans, prend le nom de *Jean VI* et le titre de *roi de Portugal*, *du Brésil et des Algarves*.
	Le général Travot est condamné à mort à Rennes.
24	Le général Debelle est condamné à la peine de mort.
	Mort du duc régnant de Nassau-Weilbourg, Frédéric-Auguste; son cousin Guillaume lui succède.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
25 Mars	Louis XVIII fait part aux deux chambres du mariage du duc de Berri avec la princesse Marie-Caroline de Naples.
26	Nouvelle organisation de la légion d'honneur, sous le titre d'*ordre royal de la légion d'honneur.*
28	La duchesse d'Orléans accouche d'une princesse à laquelle on donne le nom de *mademoiselle de Montpensier.*
29	Cambacérès reçoit l'ordre de quitter Bruxelles et de se rendre à sa destination.
	Nouveaux complices de Pleignier et de Carbonneau : Dervin, ancien capitaine de cavalerie, leur associé, a réuni Schelstien, Sourdon, Bonassière, Descubes, Ozeré et Gonneau : Dervin demande de l'artillerie à Carbonneau qui répond qu'ils en auront, et que plusieurs gens qu'on croit en Allemagne, sont cachés à Paris : Schelstien propose de miner les Tuileries.
30	Louis XVIII fait grâce aux généraux Debelle et Travot : la peine de mort est commuée, pour le premier, en dix ans de prison, et pour le second, en vingt ans.
31	Descubes communique aux conspirateurs un signe de reconnaissance qui consiste à se donner la main de manière à former la lettre N : Dervin et Sourdon visitent les environs des Tuileries et en lèvent le plan.
	Les Autrichiens évacuent la citadelle d'Alexandrie qui est remise avec la place aux Piémontais.
Avril. 1er	L'archiduchesse Clémentine doit épouser le prince Léopold, 2e fils du roi de Naples, vice-roi de Sicile.
2	Un bataillon de troupes saxonnes venant du Quesnoy à Laon, outrage plusieurs habitans de cette dernière ville.
4	Le maréchal Soult, retiré dans le duché de Berg, se rend à Dusseldorf.
6	Le général Drouot est acquitté.
	Les Barbaresques font une nouvelle descente en Sardaigne, aux environs d'Alghieri; ils en emmènent quatre-vingt-huit individus.
7	Mort de l'archiduchesse Marie-Louise de Milan, impératrice d'Autriche, à Vérone.
	La Prusse obtient une partie de l'ancien département du Mont-Tonnerre, avec Mayence, et donne des échanges à la Bavière et à l'Autriche : la principale difficulté entre l'Autriche et la Bavière, est l'établissement du prince Eugène en Italie, comme souverain.
	Les généraux Savary et Lallemand s'évadent du fort Manuel, à Malte, et se dirigent sur Smyrne.
9	Le général Travot se rend au château de Ham.
	Le vicomte de Châteaubriand propose à la chambre des pairs de faire une adresse au roi pour l'engager à demander à toutes les cours de

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
9 Avril.	l'Europe de négocier avec les puissances barbaresques, afin de les déterminer à respecter les pavillons des nations européennes, et à mettre un terme à l'esclavage des chrétiens.
10	La ville de Landau est remise aux Hessois, avec une partie du département du Mont-Tonnerre.
11	Le roi de Wurtemberg fait sommer les princes et comtes médiatisés de son royaume, de se soumettre à sa souveraineté.
12	Roger-Ducos est tué en versant de voiture auprès d'Ulm.
	Le général Lallemand le jeune s'embarque à Altona pour les États-Unis d'Amérique.
13	L'Espagne continue à préparer une nouvelle expédition de 40 mille hommes pour l'Amérique; le succès obtenu par le général Morillo y fait naître de grandes espérances.
	Convention signée à Munich entre l'Autriche et la Bavière, pour les échanges de territoire.
	Convention entre le roi de Sardaigne et le dey d'Alger, par l'intervention de l'Angleterre.
14	Les généraux de l'armée d'occupation se réunissent à Cambrai pour convenir d'une dislocation de leurs contingens.
	Traité concernant les arrangemens territoriaux entre l'Autriche et la Bavière, et les fixations des frontières et des rapports respectifs de ces deux états : par cet arrangement, l'Autriche rentre en possession d'une partie de l'Innviertel, du Salzbourg, etc., et la Bavière acquiert en échange les pays que l'Autriche possédait sur les deux rives du Rhin, à l'exception de ce qui appartient à la forteresse de Landau, qui est déclarée forteresse de la confédération.
15	Signature du contrat de mariage du duc de Berri avec la princesse Marie-Caroline de Naples.
16	Articles secrets du traité du 14, par lesquels la réversion de la partie du palatinat du Rhin, dite du *cercle du Necker*, appartenant à la maison de Bade, est assurée à la Bavière, ainsi que la propriété du cercle badois de Mein et de Taubert.
	Explosion du magasin à poudre de Toulouse.
17	Traité conclu à Munich entre l'Autriche et la Bavière, portant remise à la Bavière du bailliage de Redwitz qui faisait partie de la Bohême.
20	Cortois de Pressigny, évêque de St-Malo, est élevé à la dignité de pair de France.
	Le comte du Puy, pair de France, est nommé gouverneur-général des établissemens français dans l'Inde.
	La reine d'Etrurie refuse la principauté de Lucques comme échange du duché de Parme : le roi d'Espagne se joint à elle.
21	Un envoyé du sophi de Perse arrive en France et se rend à Paris.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
21 Avr.	Foulon est nommé commandant-général des Antilles françaises.
22	Cambacérès passe à Amsterdam.
23	Les troupes saxonnes de l'armée d'observation se portent vers la Picardie et le Laonnais; elles sont remplacées vers Lille et Arras par des troupes anglaises.
24	Célébration du mariage du duc de Berri à Naples, représenté par le comte de Blacas.
25	Les anglais Wilson, Hutchinson et Bruce, sont condamnés en trois mois de détention et conduits à la Force.
26	Le général Cambrone est acquitté.
	Trêve conclue entre Mahmud-Bascia, bey de Tunis, et Ferdinand III, grand-duc de Toscane.
	Un rassemblement général des patriotes de 1816 est indiqué au café Souchon pour le 2 mai.
29	Le prince Léopold de Saxe-Cobourg fait son entrée à Londres.
	Clôture de la session du corps législatif de France.
	Traité conclu par l'intervention de lord Exmouth, entre le roi de Naples et Sidi-Jusif-Caramanti-Bascia, bey de Tripoli.
Mai. 1er	Louis XVIII récompense les anciens Vendéens.
2	Célébration à Carlton-House du mariage de la princesse Charlotte avec le prince Léopold de Saxe-Cobourg.
	Conciliabule des patriotes de 1816; vingt-huit agens sont arrêtés: on trouve chez eux des armes, des proclamations et des cartes de reconnaissance.
3	Amnistie à tout individu poursuivi et condamné comme fauteur ou complice de la désertion qui a eu lieu antérieurement au 1er octobre 1815.
	Les généraux Savary et Lallemand s'embarquent pour les Etats-Unis d'Amérique.
4	La cour de France part pour Fontainebleau.
	Emeute à Grenoble. Sept à huit mille hommes commandés par des officiérs à demi-solde, nommés Guillot et Didier, et rassemblés à Eybens, veulent s'emparer de la ville. Soixante-dix rebelles sont arrêtés par le général Donadieu, commandant de la place : Goannini, ancien officier de gendarmerie, est tué dans l'action : le grenadier qui a tiré le premier sur les rebelles reçoit la décoration de la légion d'honneur.
5	Charles Monnier, ex-adjudant du génie, tente de surprendre la forteresse de Vincennes par une attaque nocturne, après avoir essayé d'empoisonner les eaux qui alimentaient la garnison, pour ensuite marcher sur Paris.
	Publication de la constitution des états de Saxe-Weimar.
6	Le comte de Lardenois est nommé gouverneur de la Guadeloupe.
	L'empereur d'Autriche quitte Trieste pour se rendre à Fiume.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
7 Mai.	Lainé, président de la chambre des députés, est nommé ministre de l'intérieur.
	Le général Bertrand est condamné à mort par contumace, comme ayant écrit, quelques mois avant le 20 mars, au duc de Fitz-James, qu'il se soumettait à Louis XVIII.
8	Deux cents hommes de la garde nationale de Lyon se rendent à Grenoble pour soutenir le général Donadieu.
	Abolition du divorce.
	La diète de Norwége abolit tous les priviléges de noblesse dans ce royaume.
	La duchesse de Berri part de Naples pour se rendre en France.
9	Vingt-trois rebelles de Grenoble sont fusillés : Robelin, aubergiste à Eybens, qui a logé les insurgés, est arrêté : la cour prévôtale s'occupe de juger le reste des rebelles.
10	Le gouvernement anglais improuve la conduite du major-général Robert Wilson et du capitaine Hutchinson; il déclare hautement qu'il refuse un asile aux exilés français.
	Une récompense est promise à celui qui livrera Didier, chef de la révolte de Grenoble; Guillot, second chef, ancien officier d'artillerie, et Delamure qui a dirigé l'insurrection.
11	La Suède accède au traité de la Ste-Alliance.
	Le gouvernement français fait disparaître les drapeaux, aigles et autres signes rappelant l'usurpation et la révolution.
	Le général Lefebvre-Desnouettes est condamné à mort par contumace.
	Le département de l'Isère est mis en état de siége.
12	Le général Donadieu reçoit le grand cordon de la légion d'honneur.
	Le roi de Sardaigne fait garder les défilés des forêts voisines du département de l'Isère.
13	L'imprimeur de la proclamation des patriotes de 1816, le graveur du timbre des cartes et les distributeurs sont arrêtés.
14	Le prince Léopold de Saxe-Cobourg doit prendre rang après les princes du sang d'Angleterre, mais au-dessus de l'archevêque de Cantorbéri, du lord chancelier, des grands-officiers et des ducs et pairs du royaume.
16	Traité de paix signé à Turin, entre la confédération helvétique et le roi de Sardaigne.
	Le maréchal-de-camp Rigaud est condamné à mort.
17	La garde nationale de Grenoble offre à son arrivée un déjeûner à la garde nationale de Lyon.
	L'empereur d'Autriche arrive à Clagenfurt.
18	Exécution des condamnés à mort pour l'affaire de Grenoble, dont le pourvoi en grâce est rejeté : Didier, chef de la révolte, est livré par deux des siens qui indiquent sa retraite en Savoie, près de St-Jean-

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
18 Mai.	de-Maurienne : la tranquillité se rétablit; la garde nationale de Lyon quitte Grenoble : cependant le désarmement se continue.
	Huit cents Suisses émigrent pour l'Amérique.
19	L'empereur d'Autriche se rend à Laybach.
	La ville de Moscou se rebâtit sous la direction de l'amiral Tormasow; le Kremlin se relève : les canons de France, d'Autriche, de Prusse, de la confédération du Rhin, de Pologne, d'Italie, de Suisse, d'Espagne, de Portugal, ornent le devant du palais, et doivent être convertis en un monument.
20	Découverte à Paris de la conspiration tendant à surprendre Vincennes.
	La Porte ottomane accepte la médiation de l'Angleterre et de l'Autriche, pour l'arrangement de quelques objets litigieux entr'elle et la Russie.
21	Deux navires espagnols sont capturés à peu de distance de Cadix, par deux corsaires américains.
	Un orage dévaste les départemens de la Meuse, des Vosges et de la Haute-Marne.
22	Le général prussien Ziethen transporte son quartier-général à Commercy.
23	Insurrection à Norwich, en Angleterre.
	Didier est ramené à Grenoble, n'ayant sur lui que ses proclamations et 63 francs en argent.
	Mirza-Abul-Hassan-Chan, ambassadeur de Perse en Russie, quitte St-Pétersbourg.
24	Émeute à Bideford, en Angleterre, pour empêcher l'exportation des pommes de terre.
25	Troubles dans le Suffolk, le Norfolk et le Cambridge; le major-général Bing y est envoyé.
27	Les troubles de Cambridge sont dissipés par les armes; les principaux chefs sont arrêtés.
	L'empereur d'Autriche arrive à Inspruck.
28	Le duc de Wellington se rend de son quartier-général de Cambrai à Paris.
29	La cour prévôtale de Grenoble est saisie de l'affaire de Didier.
30	Trois cents Suisses se retirent aux États-Unis d'Amérique.
	La duchesse de Berri débarque à Marseille, et est remise par le duc de San-Nicandro au duc d'Havré.
31	Elle se rend à Toulon.
1 Juin.	Elle revient de Toulon à Marseille.
	Nouvelle capitulation militaire de la Suisse avec la France, signée à Berne.
2	Le commerce de Venise reprend beaucoup d'activité avec l'Allemagne et le Levant.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
3 Juin.	Réal part pour les États-Unis d'Amérique.
	La duchesse de Berri part de Marseille pour Aix.
4	Le roi des Pays-Bas renforce son escadre de la Méditerranée, commandée par l'amiral Van der Capellen, de deux vaisseaux de ligne et de deux frégates, afin d'imposer aux Barbaresques.
5	Canning rentre au ministère d'Angleterre, et lord Liverpool le quitte.
	Czerni-Georges, général des Serviens, se rend à St-Pétersbourg.
6	On désarme à Caen plusieurs fédérés qui tiennent des conciliabules et profèrent des discours séditieux.
	L'empereur d'Autriche se rend à Salzbourg.
	Le Bove-St-Antoine, vaisseau espagnol, est pris par des corsaires sur les côtes des états romains.
7	La conspiration des vingt-huit soi-disant patriotes de 1816, contre les jours du roi et de sa famille, est renvoyée devant la cour d'assises de Paris; ils sont prévenus d'avoir distribué un signe de ralliement non autorisé.
	Didier, chef de l'émeute de Grenoble, est condamné à mort.
8	Le maréchal-de-camp Bonnaire, ancien commandant de la place de Condé, est condamné à la déportation pour avoir fait fusiller le général Gordon, et son aide-de-camp Miéton est condamné à mort.
	Le prince de Rohan obtient le duché de Bouillon, au préjudice d'Auguste d'Auvergne qui est au service d'Angleterre.
	Prestation de serment des habitans de Salzbourg à l'empereur d'Autriche qui retourne à Vienne.
	Le duché de Lauenbourg qui doit être remis au royaume de Danemarck, est réclamé par le roi de Hanovre moyennant une indemnité.
	Le duc de Glocester, neveu du roi d'Angleterre, épouse la princesse Marie, fille de ce souverain.
9	Dawoud-Zadour, envoyé du roi de Perse en France, est présenté à Louis XVIII.
10	Didier subit son jugement à Grenoble.
11	Le grand-duc de Weimar donne une constitution libérale à ses états.
	La duchesse de Berri part de Lyon pour se rendre à Paris; Monsieur, comte d'Artois, précédé du duc et de la duchesse d'Angoulême, se rend à Fontainebleau pour recevoir cette princesse.
	Le général Rapp se retire en Suisse.
12	Louis XVIII se rend lui-même à Fontainebleau.
	Les généraux Desaix et Favre sont arrêtés aux environs de Thonon, et conduits à Chambéri.
	Quatre felouques françaises, ayant à bord des chrétiens échappés au massacre de Bonne, en Afrique, arrivent à Alghieri, en Sardaigne.
	On équipe une escadre à Cagliari.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
13 Juin.	Bouquet, imprimeur à Troyes, Babeuf et Laurent Beaupiré, auteurs du *Nain tricolore*, ainsi que Dufay et Zenovich, sont condamnés à la déportation.
14	Quelques matelots anglais, ainsi que plusieurs Français mécontens, se rendent aux États-Unis d'Amérique.
15	Prise de possession de Mayence par le grand-duc de Hesse-Darmstadt.
16	Entrée de la duchesse de Berri à Paris.
17	Une escadre française appareille de la rade de l'île d'Aix pour aller reprendre possession, au nom du roi, des établissemens français à la côte d'Afrique.
	Des habitans de la Souabe émigrent pour l'Amérique, faute d'ouvrage.
18	L'empereur d'Autriche retourne à Vienne.
22	L'empereur Alexandre invite le roi de Sardaigne à accéder au traité de la Ste-Alliance.
23	L'empereur d'Autriche abandonne l'île de Lissa à l'ordre de Malte établi dans la ville de Catane, en Sicile.
24	Lord Exmouth arrive à Portsmouth avec sa flotte de la Méditerranée, dans le dessein de retourner sur cette mer avec une flotte plus considérable.
	Conciliabule des patriotes à Mortagne, qui arborent un drapeau tricolore; neuf d'entr'eux sont arrêtés.
	Le roi de Danemarck veut garder le duché de Lauenbourg.
25	Les individus qui ont pris part aux derniers troubles du comté de Cambridge, sont jugés; cinq sont condamnés à mort.
	Quatre navires venant de la Vera-Cruz et de la Havane, sont capturés près de Cadix par deux goëlettes des provinces indépendantes de Monte-Video.
26	Le roi de Prusse fait raser les fortifications de Cologne.
27	On commence l'instruction de l'affaire des patriotes de 1816. Pleignier avoue qu'il est le seul auteur du plan, et dit que si on veut lui faire parler au roi, il sauvera la France; Tolleron dit qu'il n'a vu dans la devise *honneur*, *union et patrie*, que celle des honnêtes gens; qu'au surplus il a été élevé dans sa famille à détester le gouvernement actuel : Lefranc dit qu'il a reçu les proclamations de Carbonneau : la femme Picard avoue avoir répandu des proclamations.
28	Plusieurs vaisseaux anglais se rendent dans la Méditerranée pour réprimer les déprédations des pirates de Barbarie.
	Le maréchal Soult s'établit à Breslau, en Silésie.
29	Le maréchal-de-camp Bonnaire est dégradé, et son lieutenant Miéton exécuté.
	Le roi de Bavière se rend à Bade.
30	Le maréchal Davoust se retire dans sa terre de Savigny.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
30 Juin.	Pleignier est entendu par le chancelier de France, et ne dit rien qui puisse faire remonter à la source de la conspiration.
	Convention conclue à Francfort entre l'empereur d'Autriche, le roi de Prusse et le duc de Hesse, à l'effet de disposer en faveur de ce dernier, de la ville et du territoire de Mayence, y compris Cassel et Kosthein, mais à l'exception de ce qui appartient à la forteresse qui est déclarée forteresse de la confédération germanique.
Juillet. 1er	Lord Exmouth se prépare à partir d'Angleterre avec une escadre de cinq vaisseaux pour aller châtier les Algériens.
	Lord Wellington, de retour de Paris à Cambrai, quitte son quartier-général pour se rendre à Londres.
	Le roi de Prusse prend possession des pays qui lui ont été cédés sur la Sarre.
2	Clôture du parlement d'Angleterre.
	Le général Marchal est acquitté à Besançon.
3	Le duc de Bourbon repasse d'Angleterre en France.
	Le duc de Coigny, le comte de Beurnonville, le duc de Feltre et le comte de Viomesnil sont nommés maréchaux de France.
4	Louis XVIII visite Versailles.
	Le duc d'Angoulême part de Paris pour le département de l'Isère, et visite les contrées environnantes.
	Les auteurs du complot de Mortagne sont mis en jugement.
	Remise aux Genevois des six communes françaises cédées par les traités.
5	Quelques taches au soleil dont s'entretiennent les astronomes, le froid et les pluies extraordinaires qui durent depuis plusieurs mois et retardent les moissons, font craindre pour les récoltes, et portent en France la terreur parmi le peuple.
	L'empereur Alexandre donne le gouvernement de la Finlande à l'héritier du duc de Holstein-Eutin, roi de Suède dépossédé.
6	Pleignier, Carbonneau et Tolleron, chefs de l'association des patriotes de 1816, et du complot concerté pour renverser le gouvernement et faire périr le roi et sa famille, sont déclarés coupables du crime de lèse-majesté, et condamnés à mort; Charles, Lefranc, la femme Picard, Dervin, Debaunes, Lebrun, Lascaux et Varin, leurs complices, sont condamnés à la déportation, et huit autres à la réclusion.
	Clôture de la diète de Suède.
7	Les sénats de Francfort et de Lubeck veulent priver les juifs de leurs droits civils.
	Une escadre américaine croise dans la Méditerranée.
9	Fondation d'une nouvelle Ulm vis-à-vis l'ancienne, sur la rive droite du Danube.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
9 Juill.	L'Autriche cède à la Prusse les cantons de Sarbourg, Mersig, Wadern, Tholen, Ottweiller, etc.
10	Le roi de Sardaigne et celui des Pays-Bas accèdent au traité de la Ste-Alliance.
11	Le duc d'Angoulême arrive à Lyon.
	Le général Radet est condamné à neuf ans de détention.
	Le général Rigaud, condamné à mort par contumace, est arrêté à Sarrebruck et conduit à Coblentz.
12	Le grand-duc de Hesse prend possession des pays qui lui sont tombés en partage, ou plutôt de Mayence, qu'il a accepté en échange du roi de Prusse, contre le comté de Wittgenstein et le duché de Westphalie : les forts de Mayence restent à l'Autriche et à la Prusse.
13	Le duc d'Angoulême passe à Grenoble.
	Révolte à Castres au sujet des subsistances.
	Sédition à Lyon, excitée par des officiers de partisans.
	On se plaint de la chaleur et de la sécheresse excessive à St-Pétersbourg, tandis que la France, la Suisse, les Pays-Bas et l'Allemagne se plaignent que les pluies et le froid produisent beaucoup de désastres.
14	Louis XVIII confère la grande croix de l'ordre de St-Louis et la décoration de la légion d'honneur à toute sa famille.
	Les maréchaux ducs de Tarente, de Reggio, d'Albufera, de Trévise, de Conegliano, de Valmy, de Coigny, de Feltre, et les maréchaux comtes Gouvion-St-Cyr, Jourdan, Pérignon et Beurnonville, prêtent serment entre les mains du roi.
	Le roi de Saxe adhère au traité de la Ste-Alliance.
15	On découvre à Paris une conspiration tramée au moyen de l'eau sympathique.
	Le général Mouton-Duvernet est mis en jugement devant le conseil de guerre de Lyon.
	Le duc d'Angoulême passe en Savoie pour y voir le roi de Sardaigne son oncle aux eaux d'Aix.
	Le roi de Prusse prend possession du duché de Westphalie et du comté de Wittgenstein.
16	Les rois de Bavière et de Wurtemberg accèdent au traité de la Ste-Alliance.
	On se plaint à Naples de la pluie et de l'inconstance du tems.
17	Louis XVIII ordonne la correction dans les codes des dénominations, expressions et formules de l'empire.
18	Les pluies continuelles donnent occasion de parler de la fin du monde, et de prétendre que le soleil perd de sa lumière, et la terre de sa chaleur.
	Vers ce tems, les vaisseaux algériens courent sur les vaisseaux russes, prussiens et autrichiens; ils épargnent ceux de France.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
19 Juill.	Le général Mouton-Duvernet est condamné à mort.
	La diète de Christiania est dissoute; le roi de Suède étant malade, le prince royal retourne à Stockholm : la Russie montre le projet d'intervenir dans la succession de la couronne de Suède.
	Les puissances d'Italie se préparent à s'unir aux Anglais contre les Algériens; leurs forces se rendent en Sardaigne pour se combiner avec les forces de Naples et de Toscane.
20	Les conspirateurs des prisons de Carcassonne sont condamnés à mort.
	Le grand-duc de Hesse-Darmstadt remet à l'électeur de Hesse-Cassel le bailliage de Baben-Hausen, pour plusieurs villages de la principauté d'Isembourg que l'électeur lui cède.
21	Le roi de Bavière prend également possession du bailliage de Miltenberg.
	Révolte dans les prisons d'Agen.
	Les juifs de Francfort portent leurs plaintes aux souverains de l'Autriche et de la Prusse, qui les renvoient à la diète de la confédération germanique.
22	Le duc d'Angoulême revient de Savoie à Grenoble.
	L'ancien général polonais Kosciusko parcourt la Suisse.
	Le sénat de Francfort donne à cette ville une constitution.
24	Départ de l'expédition anglaise, commandée par lord Exmouth, qui se rend dans la Méditerranée; la flotte hollandaise doit se joindre à elle pendant sa route.
	Le duc d'Angoulême revient de Grenoble à Lyon.
25	Il s'élève à Paris une forte contention entre les royalistes et les ultra-royalistes.
27	Pleignier, Carbonneau et Tolleron ont à Paris le poing droit coupé et la tête tranchée à huit heures du soir.
28	Les anglais Wilson, Hutchinson et Bruce, sortis de prison, sont reconduits à Calais par un capitaine de gendarmerie.
	Le roi de Wurtemberg nomme Jérôme Bonaparte son gendre, duc de Montfort, et l'envoie à Brunn, en Moravie.
	Mariage du prince Léopold de Naples avec l'archiduchesse Clémentine, au château de Schœnbrunn.
29	L'archiduc Antoine est confirmé vice-roi d'Italie.
30	A Riga et à Dantzick, on demande de la pluie.
	La capitulation militaire entre la France et la confédération suisse est ratifiée.
Août. 1er	Les Anglais demandent aux Espagnols de leur céder momentanément la place de Ceuta, pour faciliter le succès de leur expédition contre Alger.
	Le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique envoie en Espagne un ambassadeur chargé de demander la cession de la Floride occi-

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Août.	dentale en paiement de réclamations que lesdits états ont à exercer contre l'Espagne.
	Le roi de Danemarck accède au traité de la Ste-Alliance.
	Les régences provinciales de Munster, d'Arensberg et de Minden entrent en activité.
2	Emeute à Glascow au sujet de la distribution de la soupe aux ouvriers.
	Les inquiétudes causées par le mauvais tems commencent à cesser; les seigles se coupent, et le blé qui a été porté à 36 francs le quintal, commence à diminuer dans toute la France.
3	L'empereur d'Autriche établit un nouveau royaume d'Illyrie, qu'il compose de la Carniole, du cercle de Willach, de Gorice, du Littoral hongrois, de la Croatie, de Illyrie propre, des cercles de Cividal, de Gradisca et de Clagenfurt.
5	Lord Exmouth arrive à Gibraltar, point de rendez-vous des forces anglaises pour l'expédition d'Alger.
	Les députés des états situés sur le Rhin se réunissent à Mayence pour l'organisation de la navigation du Rhin, en conséquence de la décision du congrès de Vienne.
6	Le roi de Suède tombe malade; le prince Oscar, fils du prince royal, est nommé vice-roi de Norwège.
	Un orage éclate sur Nanci et dévaste ses environs.
	Le duc d'Angoulême se rend à Bourg.
	Naples est menacé d'un bombardement par une flotte américaine qui réclame 4 millions de piastres pour les propriétés américaines confisquées par le gouvernement de Murat.
7	L'empereur d'Autriche décide que l'ordre de Malte restera dans l'état où il se trouve jusqu'à son extinction, sans recevoir de nouveaux chevaliers.
	Un orage dévaste cinquante communes de l'arrondissement de Château-Salins.
8	Un autre orage dévaste une partie des arrondissemens de Beauvais et de Clermont.
10	On rétablit les statues des rois de France et leurs chiffres à la place de ceux de Napoléon Bonaparte.
	Drouet d'Erlon est condamné à mort par contumace.
	Traité conclu entre le roi d'Espagne et celui des Pays-Bas, pour une alliance défensive et la protection de leur commerce contre les puissances barbaresques; une croisière commune sera établie devant Alger, Tunis et Tripoli. Ce traité sera communiqué aux cours de Portugal, de Turin et de Naples, pour y accéder, ainsi qu'à celles de St-Pétersbourg, de Stockholm et de Copenhague.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
11 Août	Trois cents autres Suisses se rendent aux États-Unis d'Amérique.
	Les soldats prussiens et autrichiens en garnison à Mayence en viennent aux mains.
13	Le duc d'Angoulême passe à Chaumont.
14	L'escadre anglaise de lord Exmouth part de Gibraltar pour Alger; l'amiral hollandais Van der Cappellen se joint à lui.
	Lord Wellington revient de Londres et se rend à Bruxelles.
	Le duc d'Angoulême est à Châlons-sur-Marne.
15	Troubles à Preston, en Angleterre, causés par des ouvriers qui manquent d'ouvrage.
16	Retour du duc d'Angoulême à Paris.
17	Des autorités françaises se rendent à Pondichéri.
19	Le traité du 10 août est ratifié par le roi des Pays-Bas.
20	Le duc de Kent, troisième frère du prince régent d'Angleterre, qui a pris le nom de comte de Dublin, débarque à Calais et se rend à Bruxelles.
	Lord Wellington se rend à Paris et y voit Louis XVIII.
	Les deux frères Lallemand sont condamnés à mort par contumace.
21	Le général polonais Kosciusko quitte la Suisse et se rend en Italie.
	Le roi des Pays-Bas éloigne les exilés de ses états, parce qu'ils se rassemblent, prennent de faux noms, et publient des écrits contre le gouvernement de France.
22	Le roi d'Espagne et son frère don Carlos se rendent à Séville pour y recevoir les princesses du Brésil, leurs épouses.
23	L'empereur Alexandre se rend à Moscou.
24	La moisson ne fait que commencer au milieu des pluies.
25	Vers ce tems, une fonte générale des montagnes de glaces du Nord, qui s'étendaient depuis le Vieux-Groënland jusqu'au Spitzberg, dégage cette partie de la mer qu'on ne pouvait pénétrer, et rompt cette barrière du pôle.
27	Les luddistes d'Angleterre détruisent les métiers de Stratford.
29	Le consul des États-Unis à Cadix est arrêté dans ce port pour raison d'un pamphlet publié contre Ferdinand VII.
30	Les Anglo-Américains réclament aux gouvernemens de Naples et d'Espagne les propriétés saisies en vertu des décrets de Berlin et de Milan, ou une île dans la Méditerranée, et des possessions espagnoles à l'embouchure du Mississipi : ces gouvernemens répondent que c'est aux puissances alliées qu'il faut s'adresser.
31	Mort du général Miranda, après un emprisonnement de quatre ans en Espagne.
Sept. 1er	Le prince royal des Pays-Bas revient de St-Pétersbourg à La Haye, accompagné de la grande-duchesse son épouse.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
2 Sep.	Lord Wellington quitte Paris et se rend à Cambrai.
	On soupçonne un parti formé en France de renverser la charte, et de reprendre aux détenteurs les biens des émigrés : les abbés Vinson et Fleury, auteurs d'écrits qui favorisent ce projet, sont mis en jugement. Les ministres reçoivent les pouvoirs d'en surveiller les partisans.
3	Un ambassadeur tunisien arrive à Civita-Vecchia pour traiter avec le pape.
4	Arrivée des princesses du Brésil à Cadix; leur mariage est célébré sur le navire portugais *le St-Sébastien*.
	Des soldats belges, en garnison à Namur, se battent dans leurs casernes, au point qu'il y en a huit tués et douze blessés.
5	Louis XVIII, par une ordonnance, fixe le gouvernement de la France en consacrant pour toujours la charte sur laquelle il repose; il dissout la chambre des députés; une nouvelle chambre est convoquée; les colléges électoraux, composés suivant l'ordonnance du 21 juillet 1815, doivent se réunir le 25 septembre présent mois, jusqu'au 4 octobre prochain : la session se réunira le 4 novembre. Aucun art. de la charte ne sera revisé. Tout député doit être âgé de quarante ans, et payer mille francs d'impositions.
	Le comte Willot, gouverneur de l'île de Corse, y rétablit l'ordre en expulsant les chefs des troubles.
	Traité de commerce entre la Suède et les États-Unis d'Amérique.
	Conférence préliminaire des ministres près de la diète de Francfort.
	Ouverture des états de Hanovre.
8	Le czarowitz Juon, fils du czar Héraclius de Grusinie ou de Géorgie, meurt à St-Pétersbourg, laissant quatre enfans.
9	Grande assemblée à Westminster en Angleterre, au sujet de la détresse du pays; elle se plaint du despotisme d'une faction usurpatrice des libertés constitutionnelles des Anglais. L'Angleterre triomphante au-dehors, souffre intérieurement des efforts qu'elle a faits pour atteindre au but de sa politique; ses magasins privés de débouchés, regorgent de marchandises, parce que les peuples acheteurs se sont ruinés par des dépenses militaires : les luddistes continuent leurs excès; les banqueroutes se multiplient; les clubistes demandent une réforme parlementaire.
10	Le général O'Donnel organise à Cadix l'armée espagnole qui doit se rendre à Buenos-Ayres.
	Les contestations entre le roi de Wurtemberg et les états-généraux du pays continuent.
11	Le grand-duc Constantin est à Londres.
	Le général Clausel est condamné à mort à Paris par contumace.
	Sidney-Smith, président d'une institution anti-pirate, est présenté à Louis VXIII.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
11 Sept.	Le traité du 10 août est ratifié par le roi d'Espagne.
	Lord Wellington passe en revue le corps d'armée wurtembergeois à Weissembourg.
14	Traité de commerce conclu entre la Suède et la Norwége, d'une part, et les États-Unis d'Amérique, de l'autre, pour jouir réciproquement de la liberté du commerce sur le pied des nations les plus favorisées.
15	La récolte des grains est médiocre, et fait au se milieu des pluies; leurs prix se soutient à 10 francs le boisseau; l'espoir des vendanges est évanoui; les vins augmentent; la consommation diminue.
	Lord Wellington passe en revue le corps des Autrichiens du général Frimont à Haguenau; il se rend à Strasbourg.
16	Arrivé à Colmar, il y passe en revue de nouvelles troupes.
18	Le général Brayer est comdamné à mort par contumace.
	Lord Wellington passe encore en revue un troisième corps de troupes autrichiennes à Mulhausen.
	Le royaume de Wurtemberg éprouve la plus extrême détresse; la moisson y est médiocre; la vendange y sera nulle; la pauvreté est à son comble; les villes redemandent l'ancienne constitution; les anciennes provinces veulent se séparer de celles réunies depuis 1801.
	La flotte américaine qui s'est présentée devant le port de Naples, se retire à Messine.
19	L'Espagne refuse de rendre au Portugal la forteresse d'Olivenza.
	Lord Wellington passe à Commercy la revue des Prussiens du général Pirch.
20	Charles Monnier, complice du complot formé le 20 mai dernier de surprendre Vincennes, est condamné à mort.
	Le roi de Wurtemberg est menacé d'un assassinat.
21	Pinckney, chef des Américains retirés à Messine, demande au roi de Naples l'île de Lampedouse pour abri de leurs flottes dans la Méditerranée, ou une somme de 4 millions de piastres comme indemnités des propriétés appartenant à des citoyens des États-Unis, et confisquées pendant le règne de Murat : la cour des Deux-Siciles reçoit cette réclamation avec dignité, et promet de consulter les puissances alliées sur cette question politique.
22	Le vicomte de Châteaubriand, pour avoir, dans un ouvrage, élevé des doutes sur la volonté personnelle du roi dans l'ordonnance du 5 septembre dernier, cesse d'être compté au nombre des ministres d'état.
	Lord Wellington retourne à Verdun et à Sédan.
23	Le prince régent d'Angleterre nomme Debar président de la régence de la province d'Osnabruck.
	La princesse de Galles passe à Rome et se dirige vers Bologne.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
25 Sept.	Réunion des colléges électoraux d'arrondissement.
26	Traité de commerce et de navigation conclu à Londres entre le roi d'Angleterre et le roi des Deux-Siciles, par lequel ce dernier promet aux sujets anglais qui trafiquent dans ses états, les mêmes égards et priviléges dont y jouissent les nations les plus favorisées : les îles Ioniennes doivent jouir des mêmes prérogatives.
27	Le prince royal du Brésil doit épouser l'archiduchesse Léopoldine.
28	Le roi de Prusse retourne de Tœplitz à Postdam.
29	Amnistie publiée par le roi d'Espagne, à l'occasion de son mariage avec la princesse du Brésil.
30	Plusieurs officiers français réfugiés à Bruxelles partent pour Anvers, et s'embarquent pour les États-Unis d'Amérique.
	Le navire *le Bordelais*, aux ordres des capitaines de Roquefeuil et Foucault, part de Bordeaux pour aller doubler le cap Horn, relâcher aux premiers ports du Chili, se rendre dans la Californie, et se diriger vers la baie de Nootka, où il doit traiter de pelleteries avec les naturels du pays; il continuera cette traite jusqu'à la rivière de Cook, et ira de Nootka aux îles Sandwich pour la pêche des perles, et la traite des bois de sandal, d'aigle ou autres objets; de là il doit se rendre à la Chine et revenir à Bordeaux.
Octob. 1er	Lord Wellington passe en revue un corps saxon, et retourne à son quartier-général.
	Des dons sont accordés par Louis XVIII et les princes aux départemens qui ont le plus souffert des orages et des inondations.
2	Les rois de Bavière et de Wurtemberg annulent le mariage d'entre le prince royal de Wurtemberg et la princesse Charlotte de Bavière, comme ayant été contracté contre la volonté des époux, et par le seul ascendant de Napoléon Bonaparte.
4	Réunion des colléges électoraux de départemens.
5	Lord Wellington se rend à Cambrai et y passe en revue 28 mille hommes.
	Le prince royal de Suède déclare qu'il prend Alexandre pour modèle.
6	Le corsaire *le Potosi*, de Buonos-Ayres, prend le navire espagnol *la Cuencia*, devant Cadix.
	Plusieurs colléges électoraux se séparent sans faire de nomination de députés; d'autres en nomment en se plaignant de l'influence des ministres.
7	Lord Exmouth est de retour en Angleterre.
	Troubles dans les élections du collége des Basses-Alpes; la boîte aux scrutins est violée, et le scellé rompu.
	Le roi de Wurtemberg destitue le prince de Hohenlohe, président des états de son royaume, pour avoir permis à des pétitionnaires de s'y présenter.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNENEMS POLITIQUES.
8 Oct.	Les Américains obtiennent de la cour des Deux-Siciles la restitution des bâtimens qu'on leur avait pris.
9	Le duc de Kent se rend à Paris.
	La princesse de Galles revient à sa maison de campagne sur le lac de Côme.
10	La population d'Angleterre est portée à 13 millions d'habitans.
11	La députation de Paris est accusée de bonapartisme par les journaux.
12	Les députés à la diète wurtembergeoise proposent de prêter le serment de fidélité au gouvernement, et non au roi.
	L'empereur Alexandre arrive à Varsovie.
13	Les nominations de députés au corps législatif de France donnent jusqu'à ce jour un total de deux cents onze : les départemens de la Manche, de la Mayenne, de la Côte-d'Or, du Nord, de l'Ain, de l'Oise et de l'Eure, ne nomment pas, parce que les membres présens ne forment pas la majorité plus un des électeurs ; il en manque vingt-cinq.
14	L'empereur Alexandre passe une revue générale des troupes polonaises dans les environs de Varsovie.
15	La Suisse accède au traité de la Ste-Alliance.
	Il se fait des émigrations de la Bavière en Pologne.
17	L'empereur Alexandre retourne à St-Pétersbourg.
18	Le comité des mécréans à Londres ordonne aux ouvriers de briser les métiers ; quelques autres ouvriers demandent eux-mêmes au prince régent d'en prohiber l'usage, parce qu'ils sont la cause qu'ils manquent de travail.
19	Le duc de Cambridge débarque à Calais, et voyage sous le nom de *comte de Vecpolitz*.
	Quelques officiers français qui, après la dislocation de l'armée française d'au-delà de la Loire, s'étaient retirés en Italie, se rendent à bord de l'escadre américaine qui est dans la Méditerranée.
20	Ouverture des états-généraux des Pays-Bas.
	Le prince de Schwartzemberg se rend à Munich pour demander au nom de l'empereur d'Autriche la main de la princesse Charlotte de Bavière, dont le mariage avec le prince royal de Wurtemberg a été annulé.
	Le roi de Naples conclut un traité d'alliance avec la Russie.
21	Charles Monnier, adjudant de génie, condamné comme l'un des auteurs du complot de Vincennes, fait des révélations, au moment d'être conduit à l'échafaud, sur la société dite *de l'Épingle noire*.
	La ville de Nanci fait des approvisionnemens de blé.
	Les députés des cantons suisses se réunissent pour prendre des mesures combinées relativement à l'achat des grains et au commerce des blés dans les cantons.
22	Le maréchal duc de Raguse prête son serment.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
22 Oct.	Grande revue des corps anglais, danois, saxons et hanovriens, dans la plaine de Denain, en présence des ducs de Kent et de Cambridge, par lord Wellington; le duc de Kent part pour Bruxelles, et son frère pour Paris.
23	Les briseurs de métiers continuent leurs excès à Nottingham; ils refusent de travailler à bas prix.
	Gelée qui détruit le peu d'espoir qui restait aux vignerons dans les départemens de la Meuse, de l'Aube, de la Marne, en Suisse, etc.
24	Arrivée du duc de Cambridge à Paris; il se rend en Hanovre, dont il est confirmé vice-roi par le prince régent son frère.
26	Des pétitionnaires demandent au parlement d'Angleterre un parlement éventuel en Irlande.
	Les ultra-royalistes de France (quelques prêtres et émigrés) accusent le roi de jacobinisme, et veulent, disent-ils, sauver la monarchie malgré le roi qui, par sa charte, a maintenu les ventes des biens nationaux, et créé un gouvernement anglais.
	Le prince de Schwartzemberg arrive à Munich.
28	Débordement de la Garonne, causé par la crue du Tarn.
29	Célébration à Munich du mariage de l'empereur d'Autriche avec la princesse Charlotte de Bavière.
30	Mort du roi de Wurtemberg; le prince royal Guillaume son fils, âgé de trente-cinq ans, lui succède.
31	Dans ce mois, des mouvemens séditieux se manifestent à Lyon; le préfet se plaint d'une contre-police militaire qui ne marche pas avec les administrations.
	Le gouvernement prussien achète dans les ports de la Baltique des grains pour les provinces du Rhin.
	L'empereur Alexandre arrive à St-Pétersbourg.
Novem. 2	Le grand-duc de Saxe-Weimar fait présenter à la diète de Francfort la constitution de ses états, et l'engage à la prendre sous sa garantie; la Bavière s'oppose à cette garantie : plusieurs ministres demandent de consulter leurs états.
3	Le duc de Kent arrive à Bruxelles.
	Quatre-vingts bâtimens russes conduisent du blé dans la Méditerranée.
4	Séance royale. Louis XVIII se rend au corps législatif; il y déclare qu'il maintiendra la charte, et qu'il réprimera la malveillance et le zèle trop ardent.
	Le roi de Wurtemberg fait acheter des grains dans les ports de la Baltique.
	Le marquis de Marialva, ambassadeur de Portugal, demande à Vienne la main de l'archiduchesse Léopoldine pour le prince royal de Portugal et du Brésil.

1816 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

5 Nov. Ouverture de la diète germanique à Francfort : son objet est l'organisation des affaires de la confédération, et l'ordre dans lequel elles doivent être traitées ; l'entretien du clergé ci-devant immédiat dans les provinces allemandes de la rive gauche du Rhin ; l'organisation générale de l'état militaire de l'Allemagne, considérée comme confédération d'un certain nombre de pays indépendans les uns des autres.

6 La nouvelle impératrice d'Autriche quitte Munich pour se rendre à Vienne.

7 Strasbourg forme un grenier d'abondance au moyen d'actions qui sont assurées par les habitans aisés.

Il est décidé par les ministres des puissances, que le Portugal recevra une portion des indemnités payées par la France.

L'électeur de Hesse-Cassel rétablit dans ses états l'ancienne discipline militaire.

Le nouveau roi de Wurtemberg éloigne les ministres de son père, et fait élargir les personnes détenues par eux.

8 La cour de Madrid fait une protestation contre l'entrée des troupes portugaises sur le territoire espagnol.

Révolte à Toulouse au sujet des grains : le peuple fixe à 24 francs l'hectolitre de blé : un particulier jette des pierres aux autorités publiques; il est condamné prévotalement aux travaux forcés.

La diète germanique déclare que la ville de Francfort où elle siége, est un asile.

L'empereur d'Autriche et sa nouvelle épouse se rencontrent à St-Polten.

9 Le jeune fils du comte Gustavson, ci-devant roi de Suède, devient majeur, et entre en possession des biens de la princesse sa mère.

L'impératrice Charlotte de Bavière arrive à Schœnbrunn.

10 Son mariage se célèbre à Vienne, où elle fait son entrée.

Mort du grand-duc de Mecklembourg-Strelitz.

Don Cevallos quitte le ministère espagnol, et est remplacé par don Pizaro.

11 Une tempête occasione plusieurs naufrages vers l'île de Ré.

12 Le baron Pasquier est nommé président de la chambre des députés.

Une prime est accordée en France pour l'importation des grains, à compter du 15 décembre 1816 jusqu'au 1er septembre 1817.

13 Louis XVIII accorde une amnistie aux militaires qui ont quitté leurs corps pour le suivre à Gand.

Deux opinions se prononcent dans les deux chambres, l'une pour les ministres du roi, et l'autre contre eux.

Troubles à Toulouse au sujet des grains.

15 Plan de révolution formé à Pampelune en Espagne, par le colonel Chohu et douze autres officiers.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
15 Nov.	Assemblée de 6 mille ouvriers manufacturiers et artisans dans les champs de Spafields en Angleterre, à l'effet de prendre en considération une pétition à présenter au prince régent, relativement à la détresse générale ; on y déclame contre les ministres et autres gens en place.
	Le général Ameilh est condamné à mort par contumace.
18	Le duc de Cambridge se rend à Stuttgard.
19	Le gouvernement de France achète des blés et en fait venir dans tous les ports.
	La révolte de Toulouse est apaisée ; les gardes nationales réunies retournent dans leurs foyers.
20	Il arrive du blé à Marseille de tous les ports de la Méditerranée.
21	Le grand-duc Nicolas arrive à Londres.
	La peine de mort prononcée contre Charles Mounier, est commuée en celle d'une réclusion perpétuelle, à cause de ses révélations.
	La diète de Francfort s'occupe d'une constitution générale fédérative pour toute la Germanie ; chaque état particulier serait régi par une constitution représentative composée de trois ordres.
22	Neuf bâtimens venant de la Havane à Cadix, sont capturés par des corsaires de Buenos-Ayres ou des flibustiers américains.
	L'épouse du maréchal Ney se fixe à Florence avec ses enfans, du consentement du roi de France.
23	L'infant d'Espagne don François de Paule est rappelé de Rome à Madrid par le roi son frère.
24	Une loi permet en France aux établissemens ecclésiastiques, avec l'autorisation du roi, de recevoir par donation ou testament, même d'acquérir de leurs deniers, avec la même autorisation, des biens immeubles et des rentes pour les posséder à perpétuité.
	Le roi de Wurtemberg permet aux princes et comtes médiatisés de ses états, de s'adresser à la diète germanique dans les affaires qui concernent leurs rapports publics.
25	Tous les princes et comtes médiatisés de l'Allemagne s'adressent à la diète germanique, et lui demandent le rétablissement de leurs anciens droits.
28	Discussion orageuse au corps législatif de France, au sujet de la pétition d'Antoinette Robert, qui se plaint de l'arrestation de son père et de son frère, auteurs d'un écrit intitulé : *Des Conséquences immédiates du système adopté par le ministère.*
30	On reçoit à Cadix l'ordre de faire partir seize cents hommes de troupes pour la Havane, afin de mettre les Florides à l'abri d'un coup de main de la part des États-Unis.
Déc. 1er	Traité entre le roi des Pays-Bas et l'empereur de Maroc, pour des satisfactions réclamées par ce dernier.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
2 Déc.	Révolte à Londres, à la suite de l'assemblée de Spafields : l'intention des révoltés est de s'emparer de toutes les armes qu'ils pourront trouver, afin de les remettre entre les mains de ceux d'entre eux qui sont restés à Spafields, et d'exécuter les projets les plus sinistres, tels que d'attaquer les prisons, de préparer des armes, de fabriquer des signes, de distribuer des cocardes et des pavillons tricolores, d'organiser des attaques sur la banque et sur la tour, et de chercher à séduire les troupes pour les porter à la révolte.
3	Le prince de Hohenlohe donne sa démission des fonctions de président des états provinciaux du royaume de Wurtemberg ; il est remplacé par le prince de Waldbourg-Zeil, nommé par la diète.
5	Le duc de Cambridge arrive en Hanovre.
6	Les négociations pour l'arrangement des affaires territoriales, et les réclamations des acquéreurs domaniaux hessois, expulsés par la cour de Hesse, occupent la diète germanique.
8	Ferdinand IV, roi de Sicile et de Naples, en vertu d'un décret du congrès de Vienne, réunit en un seul royaume tous les états qui forment sa couronne, et publie une loi par laquelle il adopte le titre de *Ferdinand I, roi des Deux-Siciles.*
9	Les Autrichiens retirent leurs troupes du royaume de Naples.
10	Troubles à Dundée, en Ecosse, au sujet de l'enlèvement des grains.
	Watson, chef des révoltés de Spafields, offre de se rendre et de faire des révélations, si on veut lui faire grâce de crimes plus dangereux que la conspiration des poudres.
11	Mouvement à la Rochelle, qui engage le préfet à ordonner une garde de nuit pour prévenir les incendies.
13	On parle en Espagne de réformes du clergé, d'une convocation des cortès, et de nouveaux plans de finances; un emprunt proposé à la ville de Madrid éprouve des difficultés.
14	Les intérêts des princes médiatisés occupent la diète germanique.
15	La Russie et l'Angleterre se joignent à l'Autriche pour se constituer puissances médiatrices entre les cours de Berlin et de Dresde, relativement à l'exécution du traité de paix signé entre ces deux dernières puissances.
16	Lafitte du Courteil est nommé commandant de l'île de Bourbon.
17	L'Angleterre reçoit de la farine des Etats-Unis d'Amérique.
	Le lieutenant-général Saffeldt et le lieutenant-colonel Hals, recherchés dans l'affaire des officiers norwégiens pendant la campagne de 1814, sont condamnés à mort par le tribunal de Christiania.
19	Inondations aux environs de Strasbourg.
	La diète germanique décide que l'affaire des juifs de Francfort ne peut être séparée des juifs de toute l'Allemagne.

1816	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
21 Déc.	Manos, ambassadeur de la Porte, se rend à la cour de France.
22	Les communications sont interrompues entre Kehl et l'Allemagne par le débordement du Rhin.
	Un chargé d'affaires du bey d'Égypte est à Marseille pour y recevoir les grains qui vont y arriver de ce pays.
23	Le royaume de Naples est évacué par les troupes autrichiennes.
25	Le duc de Wellington quitte son quartier-général pour se rendre en Angleterre.
26	On ordonne des patrouilles de nuit dans les communes du département de la Meuse.
28	Le roi de Wurtemberg se rend à Francfort.
	Le navire *le St-Michel*, de Cherbourg, arrive de Rio-Janeiro à Dieppe, après avoir été pillé vers les Canaries par un pirate insurgé espagnol.
30	Le roi des Pays-Bas se rend à Luxembourg.
31	Le comte d'Abisbal qui prépare depuis plusieurs mois une expédition pour Buenos-Ayres, est encore à Cadix.
	Lord Wellington arrive d'Angleterre à Paris.
	Le roi et la reine de Bavière se rendent à Vienne.
	En Turquie, le 11 février, la Porte déclare la guerre à la régence de Tunis.
	Le 4 avril, la cour de Constantinople se plaint de la formation de la république des Sept-Isles Ioniennes par les Anglais, et de la formation du royaume illyrien par l'Autriche.
	Le 10, troubles dans la Bulgarie et la Romélie; l'aga de Vasgrad se révolte et est décapité.
	Le 20, la Porte ottomane accepte la médiation de l'Angleterre et de l'Autriche pour l'arrangement de quelques objets litigieux entre elle et la Russie.
	Le 23, le grand-seigneur perd sa première favorite, ou Barcha-Kadiou.
	Le 3 juin, une flottille turque sort du port de Constantinople pour donner la chasse aux pirates qui infestent l'Archipel grec.
	Le 5, Czerni-Georges, général des Serviens, se rend à St-Pétersbourg.
	Le 6, la princesse de Galles arrive d'Athènes à Constantinople.
	Le 17, elle quitte Constantinople pour se rendre à Jérusalem et en Égypte.
	Le 24 août, les généraux Savary et Lallemand reçoivent l'ordre de quitter les états ottomans.
	Le 23 octobre, le palais du sultan de Constantinople est incendié.
	Le 22 décembre, la Porte enjoint aux régences de Barbarie de respecter le pavillon des puissances avec lesquelles elle est en paix.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1816	En Afrique, le 2 janvier, l'amiral Cockburn fait placer deux bricks en vigie, l'un au-dessus, et l'autre au-dessous de Ste-Hélène; le général Bertrand occupe une maison près du lieu du débarquement; Napoléon Bonaparte est logé à la campagne dans la maison d'un sieur Balcombe, jusqu'à ce que celle qu'on lui prépare soit prête.
	Le 11, une escadre hollandaise destinée pour les Indes arrive au cap de Bonne-Espérance.
	Le 15, les états de Tunis, d'Alger et de Tripoli insultent le pavillon britannique.
	Le 11 février, la Porte déclare la guerre à la régence de Tunis.
	Le 29, une insurrection se manifeste parmi les colons hollandais du cap de Bonne-Espérance; la force armée anglaise rétablit le calme: plusieurs chefs de la révolte sont condamnés à mort.
	Le 25 mars, l'amiral Plampin a le commandement de l'île Ste-Hélène en remplacement de sir Georges Cockburn.
	Le 27, Napoléon Bonaparte ayant voulu dépasser la ligne des sentinelles, est sur le point d'être tué.
	Le 1er avril, le contre-amiral sir Pulteney-Malcolm est nommé pour remplacer sir Georges Cockburn dans le commandement de Ste-Hélène, du cap de Bonne-Espérance et de l'île Maurice (de France).
	Le 4, traité signé entre lord Exmouth, amiral anglais, et la régence d'Alger.
	Le 8, Bouvet de Lozier est nommé commandant de l'île de Bourbon.
	Le 24, sir Hudson-Lowe arrive à Ste-Hélène pour y remplacer sir Georges Cockburn, en attendant l'amiral Malcolm.
	Révolte des soldats turcs à Tunis; ils déposent Mahamud-bacha et le bey Sidi-Hassen; Sidi-Mustapha, frère de Mahamud, et Semain-bey son oncle, sont mis à leur place.
	Le 1er mai, ces derniers prennent le parti de leurs parens destitués: Deli-Aly, chef des rebelles, se proclame lui-même, et accorde le pillage de la ville à ses complices; mais au lieu d'obéir à ses ordres, ils le jettent dans un cachot comme auteur de la révolte, et supplient l'ancien bey d'accorder une amnistie.
	Le 3, Deli-Aly est étranglé; l'ordre se rétablit.
	Le 5, la princesse de Galles arrive à Tunis et passe à Alexandrie d'Égypte.
	Le 7, paix entre la régence d'Alger et les rois de Sardaigne et de Naples, et trève avec le grand-duc de Toscane.
	Le 12, le bey de Tunis est tué dans une insurrection; les insurgés pillent ses richesses et se retirent à Constantinople.
	Le 13, traité entre le roi de Naples et Sidi-Jusif-Caramanti-Bascia, bey de la régence de Tripoli, par l'intervention du lord Exmouth,

Ère v. | ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1816 par lequel le bey promet de rendre les esclaves napolitains moyennant une indemnité.

Le 16, un brick anglais, en charge à Oran, est saisi par les Maures.

Le 17, deux nouveaux bâtimens anglais arrivés de Gibraltar à Oran, sont saisis.

Le 27, une insurrection éclate à Bonne; tous les étrangers, au nombre de deux cents, occupés de la pêche du corail, sont massacrés à l'issue d'une messe; le consul anglais est sur le point de l'être : toutes les maisons des blancs sont pillées.

Le 15 juin, sur la côte de Guinée, au cap Corse, guerre entre les Aschiantins et les Fantins, qui ont chacun une armée de 50 à 60 mille hommes : les Aschiantins attaquent le cap Corse appartenant aux Anglais.

Le 25, le dey d'Alger fait des préparatifs de défense; il engage dans sa querelle toutes les puissances barbaresques.

Le 2 juillet, la frégate *la Méduse*, commandée par le capitaine de Chaumareix, se perd sur le banc d'Arguin, à vingt lieues du Cap-Blanc, avec des circonstances affreuses.

Le 17, les Français reprennent possession de l'île de Gorée.

Le 1er août, les Anglais demandent aux Espagnols de leur céder momentanément Ceuta, pour faciliter le succès de leur expédition contre Alger.

Le même jour, le bruit court que le dey d'Alger a réuni à sa cause toutes les régences barbaresques, et même le grand-seigneur, et que l'escadre anglaise de lord Exmouth doit se présenter d'abord devant Constantinople; et dans le cas d'une réponse peu satisfaisante, occuper la Morée et les côtes d'Albanie.

Le 4, l'empereur de Maroc se rend à Tanger, et se rapproche du gouverneur qui lui envoie des présens.

Le 10, le consul anglais résidant à Alger est mis dans les fers.

Le 14, la flotte de lord Exmouth entre dans la Méditerranée et se dirige sur Alger; l'amiral hollandais Van der Capellen se joint à lui.

Le 27, après avoir tenté la négociation sans succès, l'amiral Exmouth fait embosser ses vaisseaux sous le feu des batteries du port d'Alger, en foudroie les canonniers pendant six heures, et à l'aide d'une chemise souffrée, met le feu à toute l'escadre algérienne; lord Exmouth est blessé.

Le 28, l'escadre anglaise mouille dans la grande rade.

Le 29, *traité de paix entre l'Angleterre, les Pays-Bas et le dey d'Alger*. La régence reconnaît l'abolition de l'esclavage des Européens à Alger, et consent à rendre tous les esclaves européens; elle remet à l'Angleterre les tributs exigés des Napolitains : les présens consulaires sont abolis. Le roi des Pays-Bas jouira des mêmes privilèges que l'Angleterre.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1816	Le 22 septembre, un corsaire marocain et un de Tunis prennent deux vaisseaux sous pavillon russe. Le 25, la ville de Port-Louis, dans l'île de France, est détruite par un incendie. Le 3 octobre, le pacha Amond-Aly, âgé de 48 ans, gouverne l'Égypte avec sagesse, y accueille les étrangers, et la rend florissante. Le 10, la France rentre en possession du Sénégal. Le 1er novembre, Amond-Aly, pacha d'Égypte, après s'être associé six cents braves, et s'être rendu maître de plusieurs villes de la Basse-Égypte, fait construire des fortifications, et augmente son état militaire et ses troupes d'aventuriers de toutes les nations; il fait vérifier les titres de propriété des habitans, ne leur laisse que ce qui leur est nécessaire, et distribue le surplus aux chefs civils et militaires; il emploie de préférence les capitaines français; il est véritablement souverain de l'Égypte; il encourage les arts et l'agriculture, et fait de nombreuses concessions de terres aux Arabes. Le 10, l'amiral Plampin est nommé gouverneur du cap de Bonne-Espérance et de l'île Ste-Hélène. Le 19, l'empereur de Maroc offre au roi de France des grains pour son royaume. En Asie, le 19 janvier, guerre générale dans l'Inde : les Anglais veulent y subjuguer les Mahrattes, ou du moins les obliger à recevoir une armée subsidiaire : le premier objet de la guerre est de chasser des contrées envahies par eux, des sauvages, nommés *Pindaris* ou *Pindarées*, dont les forces principales sont campées sur la rive nord de la Nerbudda qui traverse la péninsule de l'est à l'ouest, et va se jeter dans la mer au nord de Bombay, dans la crainte que ces peuples ne soient protégés par les Mahrattes établis sur les deux rives de ce fleuve : les forces anglaises sous les ordres des généraux Doveton et Hardyman, surveillent les Mahrattes, tandis que la plus grande partie de l'armée de Madras, aux ordres du général sir Thomas Hislop, passe la Nerbudda au sud, afin de poursuivre les Pindaris jusqu'aux fonds de leurs déserts. Le 30, quelques différends élevés au sujet de la forteresse de Cuth dans les Indes, se terminent à l'amiable. Vers la fin de février, les hostilités entre les Anglais et le Népaul recommencent, faute de ratification du traité du 2 décembre 1815. Le 3 mars, le général Ochterlony laisse derrière lui trois places fortes, et marche sur la capitale du Népaul sans trouver de résistance. Le 4, le traité signé entre l'Angleterre et le dernier rajah de Népaul, est présenté à la ratification des chefs népauliens. Le 23, révolte de deux tribus arabes contre le gouvernement de Bagdad.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1816	Le 17 avril, le circar de Guntoor est pillé par les Mahrattes, ce qui fait présager une guerre entre ces derniers et les Anglais. Le 20, le comte Dupuy, pair de France, est nommé gouverneur-général des établissemens français dans les Indes. Le 24 mai, le traité conclu entre les Anglais et le dernier rajah de Népaul le 2 décembre 1815, n'est pas ratifié par son frère qui lui succède, et qui s'allie avec Scindiah et Holkar, chefs des Mahrattes, ainsi qu'avec le rajah de Berar, qui ont manifesté des intentions hostiles contre les Anglais; de sorte que ces derniers doivent avoir à combattre la grand armée du Népaul et toutes les forces des Mahrattes. Le 3 juin, les troupes anglaises destinées à combattre contre les Népauliens, rentrent sur le territoire de la compagnie. Le 25, un corps de 6 mille Anglais parti de Bombay, se rassemble à Basoda, afin de déterminer le rajah de Jypore à conclure un traité d'alliance avec l'Angleterre. Lord Moira, gouverneur-général, détermine celui de Naypore à recevoir un corps subsidiaire, et en envoie un à Bopaul, afin de contenir Scindiah dont l'empire s'étend au nord et à l'ouest du fleuve Chumhal, et à l'est de la Jumma, et de prévenir les Pindaris qui font des excursions chez les Circars. Vers la fin de ce mois, l'armée du général anglais sir Thomas Hislop s'avance dans les états pindaris, en marchant entre Oogein et Bopaul, tandis que l'armée de Bombay de l'ouest, et celle du Bengale de l'est et du nord, se dirigent sur le même point. Le 1er juillet, lord Amherst, ambassadeur anglais, arrive dans la mer Jaune. Le 26, il débarque à Tien-sing. Le 9 août, il se rend de Macao à Pékin, et débarque dans le golfe de Petcheli, à peu de distance de cette capitale. Vers ce tems, la puissance mahratte au nord de la Nerbudda, nommée *Guikwar*, conclut un traité avec les Anglais, et s'engage à leur fournir des troupes auxiliaires. Le 15, Batavia et l'île de Java sont remises aux Hollandais par les Anglais qui retournent au Bengale. Le 17, les autorités françaises se rendent à Pondichéry. Le 24, les généraux français Savary et Lallemand reçoivent l'ordre de quitter les états appartenant en Asie à la Porte ottomane : le général Lallemand passe en Egypte. Vers la fin de ce mois, le marquis de Hastings passe la Jumma, marche sur Sind près de laquelle est située Gwalier, la principale forteresse de Scindiah, et communique par une de ses divisions avec l'armée de Madras. Le 5 septembre, lord Amherst, ambassadeur d'Angleterre en Chine,

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1816	est renvoyé de la cour de Pékin pour n'avoir pas prévenu l'empereur Kia-king du résultat de la guerre avec le Népaul, et pour n'avoir pas voulu se conformer au cérémonial de cette cour. Le 7, il quitte Pékin après quinze jours de séjour, emportant une lettre de l'empereur de la Chine pour le prince régent. Le 14, les forces britanniques, sous les ordres du major d'Alton, remportent un grand avantage sur le rajah de Boui et ses alliés, près de Macassar : le chef Datée-Cheta y perd la vie. Le 17, lord Amherst revient à Canton. Dans ce mois, Uhméer-Kan, général d'Holkar, livre trois assauts à Jeypoor, et est trois fois repoussé; il bloque cette ville; le rajah de Jeypoor demande des secours aux Anglais : Berar-Rajah (Naypore) accepte de ceux-ci une force subsidiaire, commandée par le colonel Walker, pour marcher contre les Mahrattes. Vers ce même tems, les Pindarées rassemblent près de 80 mille aventuriers de toutes les parties de l'Inde, et ravagent le centre et le nord-est de la péninsule. Le 5 novembre, Scindiah, enveloppé par les Anglais, aux ordres du marquis de Hastings, près de Gwalier sa forteresse, signe avec eux un traité par lequel il s'ôte les moyens de nuire aux Anglais : Holkar prévenu prend les armes. Le 11, le capitaine de marine Girault de la Gutry passe dans l'Inde pour y reconnaître les mers où le bailli de Suffren fut vainqueur, et pour y rester quatre ans avec huit élèves qu'il s'associe. Le 16, Holkar est battu par l'armée du général Smith; sa jeune mère qui s'avançait avec ses troupes à Indroke, avec l'intention de passer la Nerbudda pour joindre le Peschwa, apprenant sa défaite, s'arrête et envoie un message au commandant anglais, pour demander pardon de l'erreur où l'avaient entraînée de mauvais conseils : son fils imprudent agit en désespéré. Le 3 décembre, un corps de 6 mille de ces Pindaris fait une incursion sur le territoire de la compagnie anglaise : le colonel anglais Walker les poursuit et les force à se retirer. Le 4, Chandernagor et les anciens établissemens français dans les Indes sont remis aux agens de Louis XVIII. Le 21, grande victoire remportée par sir Thomas Hislop à Mahindpoor, qui décide du sort d'Holkar; il passe le Chumbal pour se rendre à Séeta-Mow, à cinquante milles du lieu du combat. Le 30, l'armée anglaise de Bombay, sous les ordres de sir W. Kein, qui marche à la poursuite d'Holkar, le fait tomber vers le nord, dans les divisions Doukir et Ochterberg. En Amérique, le 1er janvier, le duc de Luxembourg, ambassadeur

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1816	de France auprès de la cour du Brésil, y réclame la restitution de Cayenne et de la Guiane française, dont les Portugais se sont emparés dans les tems de révolution, et qu'ils occupent encore. Le 5, traité de commerce entre l'Angleterre et les États-Unis d'Amérique. Le 25, la ville de Carthagène ne pouvant résister aux forces espagnoles, se met sous la protection de la Grande-Bretagne. Dans ce mois, les troupes républicaines sont battues au pied des Cordilières par l'armée royaliste de Lima; on attribue cet échec à la désunion des habitans des deux rives de la Plata : ceux de la droite, où se trouve Buenos-Ayres, gouvernés par un dictateur, nommé *Alvarez*, veulent que ce pays soit soumis au même gouvernement, et que ce gouvernement réside chez eux : ceux de la gauche, gouvernés par un chef militaire, nommé *Artigas*, à la tête desquels sont les habitans de Monte-Video, veulent former des provinces indépendantes de la rive droite. Le 4 février, les Anglais évacuent les îles de la Martinique et de la Trinité. Le 5, tentative sur l'île Ste-Marguerite; le général Susana, commandant des insurgés de Venezuela, s'empare de la ville de Varinas. Le 8, le Mexique est près de tomber au pouvoir des indépendans. Le 13, rupture entre l'Espagne et les États-Unis d'Amérique : l'ambassadeur d'Espagne quitte brusquement Washington. Le 14, le gouvernement espagnol demande la restitution de la Floride occidentale aux États-Unis. Le 17, l'amiral Brown qui, avec la flotte de Buenos-Ayres, croisait dans les parages de Lima, est chassé par des forces royales espagnoles supérieures. Le 3 mars, le gouvernement des États-Unis déclare au gouvernement espagnol qu'il veut garder la Floride qui se trouve réunie à la Louisiane. Le 6, une insurrection éclate dans le port du Saletrou, île St-Domingue, contre Pethion. Le 7, Bolivar forme au Port-au-Prince une expédition de 3 mille hommes d'émigrés de Carthagène et de Venezuela, et s'embarque pour Cumana. Le 8, Castillo et cinquante révolutionnaires de Carthagène sont condamnés à mort; soixante-dix Anglais et Américains sont pris par le général Morillo qui les envoie en Espagne. Le 9, les conspirateurs contre Pethion sont fusillés. Le 20, la reine de Portugal et du Brésil meurt à Rio-Janeiro, capitale du Brésil; son fils Jean-Marie-Joseph-Louis, prince régent, âgé de quarante-neuf ans, prend le nom de *Jean VI* et le titre de *roi de Portugal, du Brésil et des Algarves.*

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1816	Le 3 avril, révolte des nègres dans l'île de la Barbade; ils brûlent les habitations.
	Le 21, Bolivar débarque à Cumana qui, ainsi que Barcelona, Varinas et l'île Ste-Marguerite, sont encore au pouvoir des insurgés.
	Le 5, le général Clausel arrive à Washington.
	Le 11, Christophe fait saisir et confisquer trois navires des Etats-Unis.
	Le 21, Foulon d'Ecotier est nommé commandant français des Antilles et intendant de la Guadeloupe.
	Le 22, une expédition d'Espagnols et de Portugais se présente devant Buenos-Ayres pour tenter d'enlever cette place aux insurgés.
	Le même jour, Artigas saccage Santa-Fé sur la rivière de la Plata; trois cents hommes se joignent à lui.
	Le 26, sir James Leith, gouverneur de la Guadeloupe, se transporte à la Barbade, et y trouve les troubles apaisés : cette insurrection des nègres produit en Amérique et dans les îles, une grande sensation : on l'attribue aux illusions des sectaires.
	Le 29, les généraux Morillo et Moralès ayant attaqué les troupes des indépendans sous Urdanetta et Torrices, près d'Ocana, sont repoussés et battus après un combat sanglant : le général Morillo est contraint de se replier sur Mompox : quatre cents hommes de troupes royales se joignent aux indépendans qui sont au nombre de 8 mille hommes.
	Le même jour, Bolivar débarque près de Guira, et s'en empare.
	Dans ce mois, un engagement décisif a lieu entre une division des rebelles du Pérou, commandée par le nommé *Camargo*, et les troupes royalistes aux ordres du colonel don Bonaventure Centeno : tout l'arrondissement de Cinti dans le Haut-Pérou est purgé : Camargo a péri dans l'action avec deux autres de ses principaux collègues : sept cents hommes sont passés au fil de l'épée.
	Le 6 mai, le comte de Lardenois est nommé gouverneur de la Guadeloupe.
	Le 10, le général Narino, principal meneur, est conduit prisonnier à Cadix, après que les troupes des insurgés se sont battues entre elles autant que contre les royalistes.
	Le 15, Billaud de Varennes passe de Cayenne à New-York.
	Le 20, les marins anglais quittent le service d'Angleterre pour rester en Amérique : les forces maritimes des Etats-Unis augmentent : les Français qui s'y établissent ne s'occupent que d'agriculture : le port de la Havane est fermé par les Espagnols aux Américains.
	Le 21, troubles dans les colonies de Démerari et d'Essequibo, par suite de ceux de la Barbade.
	Le 22, le roi du Brésil veut s'emparer de la rive orientale de la Plata, et envoie à cet effet une division de 4 mille hommes sur Monte-Video.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1816	Le 26, le général Clausel, passe à New-York en Amérique. Le 27, Bolivar, chef des insurgés espagnols, se présente avec une escadre de dix-huit voiles devant l'île Ste-Marguerite, et prend deux vaisseaux; il bloque le fort de Pampatar. Le 1er juin, les Etats-Unis élèvent des batteries pour défendre la baie de Chesapeak. Le 6, le chef des insurgés Zarara menace Venezuela, après avoir quitté les plaines de Cabalozo et de Varinas : un autre chef, nommé *Cedeno*, taille en pièces cinq cents espagnols commandés par le gouverneur de la Guiane : la Nouvelle-Grenade se défend contre les Espagnols. Le même jour, les troupes du général Morillo entrent dans Santa-Fé de Bogota, capitale du nouveau royaume de Grenade; les révoltés se retirent à las Elanos et à Popayan. Le 8, une expédition portugaise fait voile de Rio-Janeiro par la rivière de la Plata, dans le dessein d'attaquer Monte-Video, et d'y détruire le pouvoir du général Artigas sur les insurgés. Le 10, James Monroë, Rufus-King et Clinton sont présentés comme candidats pour la place de président des États-Unis. Le 22, les royalistes espagnols sont maîtres de toute la côte du Chili; les insurgés se disposent à attaquer San-Iago. Le même jour, les îles de St-Pierre et Miquelon sont remises à la France par les Anglais. Le 25, quelques boucaniers croisent entre le golfe du Mexique et les îles de Bahama. Le 26, des pirates croisent dans les environs des îles Turques et des Deux-Inagues; d'autres, sortis de Carthagène depuis la prise de cette ville par les armées royales espagnoles, mouillent à la Béate ou à l'île des Vignes, fréquentent les roches de St-Louis, s'approchent de terre pendant la nuit, et sont quelquefois à la pointe des salines et à la baie d'Ocox-le-Pavillon : ces derniers bâtimens sont commandés par des Français qui ont avec eux des nègres et des matelots espagnols; ils arborent le pavillon tricolore, et quelquefois celui de Christophe et de Pethion : les armateurs et les capitaines des navires qui se dirigent vers St-Domingue, courent des dangers dans ces parages. Le 29, les provinces de Tobasco et de Chiapa accèdent au plan de révolution des autres colonies du Mexique, et les insurgés ont avec les troupes espagnoles des engagemens fréquens. Le même jour, la colonie commandée par le colonel Villavicencio, composée des hussards de Ferdinand VII, bat les rebelles de Serviez à Poso. Le 30, le général Bolivar s'avance à douze lieues au-delà de Carabonna, dans le sud-est de Marguerite, avec 5 milles hommes, et attend le général Marino pour marcher contre Cumana.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1816	Vers le même tems, l'ex-général français Humbert, passé à la Nouvelle-Orléans, arme mille hommes, et va se joindre au principal corps des insurgés du Mexique; quelques officiers qui sont avec lui obtiennent des emplois dans l'armée américaine, forte de 50 mille hommes.
	Le 3 juillet, les princesses du Brésil quittent Rio-Janeiro pour se rendre en Europe.
	Vers le même tems, l'armée espagnole soumet le royaume de Santa-Fé; une partie de l'armée passe dans la province de Venezuela, et un corps de 3 mille hommes s'embarque pour Lima, afin d'achever la soumission de Buenos-Ayres.
	Le 4, les nègres de Cambden, dans la Caroline du sud, menacent d'incendier cette ville.
	Le 5, le général Bolivar débarque à Olamarès, à cinq lieues de Porto-Cavallo, avec huit cents hommes que le général Moralès détruit; il prend lui-même la fuite, et se dirige sur l'île de Buyen-Ayres.
	Le 7, la nation indienne des Crecks déclare la guerre aux Etats-Unis.
	Le 9, la guerre des partisans de Buenos-Ayres tire à sa fin : un nouveau congrès est assemblé sous la présidence de Puyredon : l'indépendance des provinces de Rio de la Plata est formellement proclamée.
	Le 10, les offres faites aux Européens qui s'établissent au Brésil, ne se réalisent pas; des troubles éclatent dans les provinces de Bahia et de Fernambouc parmi les noirs, et les cruautés qui y ont été commises font regretter aux colons les sables de la Prusse.
	Le même jour, les troupes du chef des insurgés, Pierre Montalve, sont battues à la Plata; le frère de ce rebelle est fait prisonnier avec un prêtre, nommé *Fernandez*. Les insurgés de Popayan, commandés par Meggia, s'étaient réunis aux troupes de Montalve.
	Le 12, le roi du Brésil appuie d'une armée de 16 mille hommes les opérations des Espagnols contre Buenos-Ayres et Monte-Video.
	Le même jour, le général Bolivar défait, paraît vouloir abandonner la cause des insurgés dans laquelle il a été faiblement soutenu : les insurgés tournent leurs regards vers le général Morillo qui a été maltraité par le gouvernement espagnol.
	Vers ce tems, les révolutionnaires sont victorieux du côté du Pérou, d'où ayant traversé les Andes, ils font avec succès une invasion dans le cœur même du Chili.
	Le 13, victoire remportée sur les hauteurs Agnacates par le général Moralès, sur le général Bolivar qui perd quatre cents hommes.
	Le 14, le général espagnol Morillo soumet les insurgés de Terre-Ferme.
	Le même jour, les insurgés de cette contrée, commandés par le chevalier de Servier, se retirent vers Cumana.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1816	Le 16, le gouvernement des Etats-Unis admet le pavillon des indépendans de l'Amérique espagnole dans ses ports : plusieurs vaisseaux des Etats-Unis se rendent dans les ports des indépendans. Le 19, Clausel, Grouchy, Lefebvre-Desnouettes, Quinette, Lakanal, Hentz, un frère Lallemand, Regnault de St-Jean d'Angely et Joseph Bonaparte sont à New-York. Vers ce tems, prise de Popayan et rétablissement des communications entre les provinces de Quito et le royaume de la Nouvelle-Grenade : les rebelles se retirent vers le port de St-Bonaventure. Le 22, la Guadeloupe est remise par les Anglais au comte de Lardenoy, nommé gouverneur par Louis XVIII. Le 23, le commodore Brown est défait près de Calao, port de Lima, et échangé contre le gouverneur de Guayaquil; il se rend sur la côte du Chili pour bloquer Valparaiso. Le même jour, traité de commerce entre le gouverneur de l'île de la Trinité et le général Marino, au nom des districts indépendans de Venezuela, signé au quartier-général de Guira. Le 26, le général Bolivar prend sept goëlettes au capitaine espagnol Gedeaso, ce qui porte son escadre à trente-cinq bâtimens, et ses troupes à 7 mille hommes. Le 27, sir Mac-Gregor, qui a pris le commandement des insurgés après la défaite de Bolivar et son évasion à bord de l'escadre de l'amiral Brion, tente avec ces débris de pénétrer dans les plaines, et repousse le major Quero qui, bientôt secouru, le poursuit jusqu'à Chaynarmas, où le corps des insurgés est posté. Le 29, les flottes de Pethion et de Christophe sont en mer, et se cherchent pour se combattre. Dans ce mois, traité d'alliance entre la Russie et les Etats-Unis d'Amérique, par lequel la possession de deux ports dans l'Océan Pacifique est garantie à la Russie. Vers ce tems, le lieutenant Kotzebue, en quittant le Kamtschatka, passe le détroit de Beering, et longe la côte de l'Amérique jusques par le 67e degré de latitude, où il découvre une grande entrée qui s'étend à l'est. Le 1er août, le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique envoie en Espagne un ambassadeur chargé de demander la cession de la Floride occidentale, en paiement des réclamations que lesdits états ont à exercer envers l'Espagne. Le 4, l'amiral Brown qui commande contre les Espagnols l'escadre de Buenos-Ayres dans la mer du Sud, paraît vouloir, comme autrefois l'amiral Anson, détruire les établissemens espagnols dans la mer du Sud : sa croisière dans l'Océan Pacifique étant terminée, il fait voile pour les îles Philippines.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1816	Le 9, les insurgés américains sont défaits à la hauteur de San-Joachim-y-Mariara par le général Moralès : Bolivar leur chef s'est sauvé, et tout le reste a péri. Le 10, Mac-Gregor, successeur de Bolivar, a un engagement près du village del Socorro, où il perd cinquante des siens. Le 12, l'amiral Brion débarque sur la côte de Parognana, et est forcé de se rembarquer; il est brouillé avec Bolivar qui se rend à St-Thomas. Le 17, les insurgés de l'Amérique méridionale rendent la liberté aux noirs, à condition qu'ils prendront les armes pour l'indépendance. Le 27, le congrès des insurgés américains est dispersé par le général espagnol Feran, et l'anarchie éclate parmi les chefs et les partisans de la révolution américaine : le général Ejoctasia, chef d'une division d'insurgés dans le Mexique, passe avec sa troupe du côté de l'armée royale. Le 2 septembre, le gouvernement des États-Unis est soupçonné de prêter des secours aux insurgés : les habitans de Colombia qui en dépendent, leur font passer de l'argent et des vivres. Le 6, Pethion est nommé président à vie de la pointe méridionale d'Haïti par la convention assemblée pour la révision de la constitution. Le même jour, bataille d'Alacran, où Moralès, chef de l'armée royale, perd six cents hommes. Le 7, les peuples des bords de la Plata sont seuls en insurrection : le Pérou, le Chili, Quito, la Guiane, le nouveau Mexique et partie de l'ancien, y compris la capitale, n'ont pas cessé d'obéir aux vice-rois : les chefs des insurgés sont des mulâtres qui ont cessé d'être forts lorsqu'une armée européenne a marché contre eux : Morillo, en leur prenant Carthagène, les a privés de leur principale forteresse : la tranquillité étant rétablie à Cumana, à la Guayra, à Ste-Maure et à Guayaquil, Morillo s'avance à Santa-Fé, à Antioquia et à Moxias; il occupe toute la Terre-Ferme, et peut détacher une partie de son armée contre Buenos-Ayres. Le général Pezuela a obligé les insurgés à se retirer sur la rivière de la Plata, où les troupes portugaises et espagnoles réunies sont sur le point de les attaquer. Vers ce tems, le parti de Bolivar se relève; il s'empare de Barcelone et de Cumana : Caracas est évacué par les royalistes. La flottille royale qui croise sur la côte de Venezuela, force le général Bolivar à abandonner ces parages. Le 12, plusieurs jeunes gens de Philadelphie, de New-York et de Baltimore, font voile de Baltimore pour se réunir aux insurgés. Le 14, sur le refus qu'éprouve Bolivar dans les îles anglaises, ce chef se présente à St-Thomas d'où les Danois le repoussent. Le même jour, la république de Rio de la Plata cherche à faire reconnaître son indépendance auprès des États-Unis.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1816	Le 15, les ports du Mexique et de l'Yucatan sont fermés aux étrangers par ordre du gouvernement espagnol : cependant les corsaires des insurgés croisent devant les ports du Mexique.
	Le 16, des coups de vent affreux dans les Antilles détruisent plusieurs navires européens ce jour et les suivans.
	Le 18, des aventuriers des États-Unis se réunissent aux insurgés de l'Amérique méridionale; les indépendans reprennent confiance sous le jeune Mina.
	Vers ce tems, Artigas s'empare de Monte-Video pour son propre compte.
	Le 26, quatorze bâtimens de pirates croisent dans le golfe de la Floride près des îles appelées *les Tortues sèches*; ils y capturent, pillent et détruisent tous les navires de commerce qui traversent le golfe, en venant soit de la Jamaïque, soit des colonies espagnoles.
	Le 30, l'amiral Brown, chef des insurgés, est arrêté à la Barbade, ainsi que sa cargaison, produit du pillage des villes et des bâtimens pris dans l'Océan Pacifique.
	Le 5 octobre, trente bâtimens des insurgés, sortis de Carthagène lorsque Bolivar en était encore maître, ne pouvant y rentrer, croisent au milieu des îles anglaises.
	Le 8, le général Artigas se reconcilie avec le gouvernement des Provinces-Unies de la Plata; ce qui détourne les Portugais de leur plan d'attaque. L'armée royale, aux ordres de Pezuela, est battue par une tribu d'Indiens indépendans, qui ont épousé la cause des insurgés de Buenos-Ayres.
	Le même jour, Dias-Velès, natif du Pérou, qui est entré à Luxan avec 2 mille hommes, demande d'être à la tête du gouvernement.
	Le 9, le congrès de Tucuman envoie aux États-Unis d'Amérique une députation pour notifier l'indépendance des provinces de la Plata.
	Le même jour, les Portugais s'emparent de Maldonado, ville à trois lieues de Monte-Video.
	Le 10, les Américains font de Niagara une forteressse qui donne des inquiétudes au commandant anglais du fort St-Georges.
	Le 14, tout le golfe du Mexique est mis en état de blocus, afin d'empêcher les Américains de porter des secours aux insurgés. La guerre paraît inévitable avec les États-Unis. La navigation de l'Amérique éprouve beaucoup de difficultés, à cause de l'usage qu'on y fait du pavillon des insurgés : la tolérance et la protection qu'on lui accorde facilitent les attentats de ces pirates.
	Le 16, le pavillon américain est insulté par les Espagnols dans les mers d'Amérique.
	Le 4 novembre, le comte de Lardenoy est installé comme gouverneur de la Guadeloupe, et Foulon d'Ecotier comme intendant de la colonie.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1816	Le 7, les insurgés d'Amérique obtiennent des succès sur tous les points : après s'être emparés de Caracas et de la Guira, ils se portent sur Porto-Cavallo qu'ils prennent. Le 8, la cour de Madrid fait une protestation contre l'entrée des troupes portugaises sur le territoire espagnol : la cour du Brésil y réplique par l'observation que l'Espagne n'ayant pu contenir ses anciens sujets insurgés, n'a pas le droit d'empêcher une autre puissance souveraine de se défendre contre les attaques de ces mêmes insurgés. Le 13, le port de Carthagène en Amérique est déclaré port franc. Le 15, le fort Mont-Blanc qui commande la route d'Orisava et de Cordoue, est pris par un corps de troupes royales espagnoles au moyen d'un stratagème : le chef insurgé Vittoria, commandant de la province, bloque à la fois les villes de Xalapa, Orisava et Cordoue. Vers ce tems, un corsaire monté par des Européens de toutes les nations, et par des nègres et mulâtres, pille la goëlette *Traveller*, capitaine Laroche de Baltimore, venant des Cayes. Le 18, des armemens destinés pour le continent méridional de l'Amérique, et pour Matagorda, occasionnent beaucoup de mouvemens dans le port de la Nouvelle-Orléans. Le 25, le commandant de la Nouvelle-Galice s'empare de la grande et de la petite île de Mexala, dans le lac Chapala, sur les insurgés. Le 30, les troupes aux ordres d'Artigas ont avec les troupes portugaises, sur la frontière du Brésil, quelques engagemens. Le même jour, on s'attend à une bataille près la ville de Caracas. Le même jour, Bolivar est au Port-au-Prince. Le 1er décembre, le gouvernement de Buenos-Ayres adresse au général portugais Lecor une remontrance contre l'occupation de Monte-Video, à laquelle ce général répond que l'état d'anarchie où se trouve la rive orientale de Rio de la Plata, nécessite une occupation militaire de ce territoire jusqu'aux bords de l'Uraguay; mais que le Brésil n'a aucunes vues de conquêtes, et que ses troupes ne dépasseront pas la limite indiquée. Le 7 décembre, les troupes portugaises sont auprès de Monte-Video, et ce port est bloque par une frégate et deux corvettes; les autres bâtimens restent à l'ancre à Maldonado. Le 11, Monte-Video est pris sur les insurgés espagnols par les troupes portugaises; les habitans affectionnés au roi d'Espagne ont obligé les insurgés à rendre la place à ses alliés les Portugais. Le même jour, Moralès battu à Barcelone, se retire aux Tulls. Le même jour, l'anse de Boquilla de Piedra est enlevée aux insurgés par les troupes royales : ce lieu était la réunion des pirates de diverses nations.

Ère v. — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

Le 12, le sénat des États-Unis admet l'état d'Indiana au nombre des états de l'Union.

Vers ce tems, l'émigration de l'Europe continue pour l'Amérique : l'ancien monde peuple le nouveau.

Le 13, l'amiral Brion conduit l'armée de Bolivar des Cayes à Venezuela.

Le même jour, les chefs des rebelles, Vergas et Salgado, remettent le fort de Carrizallillo, et demandent à jouir de l'armistice.

Le 18, sept goëlettes sont en armement dans le port de Baltimore, sous les ordres d'Espoz-Mina, pour faire voile vers le continent espagnol de l'Amérique méridionale.

Le 19, Barcelone et Cumana se rendent aux insurgés, et les royalistes évacuent la ville de Caracas : on craint pour la Guira.

Le 25, défaite des troupes royales espagnoles en trois engagemens avec les insurgés de Venezuela; les généraux Urdaneta et Ricourte arrivent à Calaposa avec 3 mille hommes : les Espagnols transportent leurs propriétés de Porto-Cavallo à Curaçao : Bolivar fait voile pour Cumana.

Le même jour, les Portugais sont attaqués dans le Brésil.

Le 28, le général Bolivar adresse une proclamation au peuple de Venezuela, pour l'inviter à envoyer au congrès des députés à l'effet d'organiser le gouvernement, en promettant de se désister de son titre de chef suprême, du moment que le congrès aura nommé le pouvoir exécutif.

Le 31, les fédéralistes des États-Unis d'Amérique sont ennemis des insurgés de l'Amérique espagnole, et se plaignent des déprédations commises par des Américains mêmes, sous le pavillon des indépendans, contre le commerce des États-Unis; les républicains, au contraire, désirent une guerre avec l'Espagne, et ne cessent de dire que les autorités espagnoles se conduisent depuis long-tems d'une manière hostile envers les États.

1817 Janvier. 1er Assemblée tenue à Carlisle en Angleterre, à l'effet d'obtenir la réforme parlementaire : sur cinq cents personnes, très-peu signent la pétition.

L'émigration redouble en Suisse pour les Etats-Unis d'Amérique.

3 Un bâtiment espagnol entre dans le port de Cette, poursuivi à la sortie de Gibraltar par un corsaire indépendant portant pavillon rouge, ou par de simples flibustiers armés pour désoler la mer, depuis qu'ils ne peuvent plus troubler la péninsule. Le système d'armement en course des insurgés de l'Amérique méridionale, auxquels s'associent des aventuriers d'Europe et des Etats-Unis, devient chaque jour plus alarmant pour le commerce de l'Europe.

4 Le roi des Pays-Bas retourne de Luxembourg à Bruxelles.

Le roi de Wurtemberg revient de Francfort à Stuttgard.

6 Le fils aîné du roi de Portugal prend le titre de *prince royal du royaume uni de Portugal, du Brésil et des Algarves*, avec celui de *duc de Bragance*, et le fils du prince royal, le titre de *prince de Beyra*.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
7 Janv.	Le roi des Deux-Siciles donne à son fils aîné François-Ferdinand, le titre de *duc de Calabre*, et à son second fils Léopold, celui de *prince de Palerme*.
8	Inondation de la Tamise dans les environs de Windsor : tous les fleuves d'Angleterre sont débordés : un brouillard épais enveloppe la ville de Londres.
	Assemblée d'un grand nombre des habitans de Londres à Bath, dans la maison de Hunt.
	Louis XVIII défend à ses sujets d'introduire des noirs de traite dans les colonies françaises.
10	La diète germanique charge les nouveaux possesseurs des états de la rive gauche du Rhin, de payer des pensions au clergé de ces pays à compter du 15 juin 1815.
11	Le duc de Dantzick reçoit des mains de Louis XVIII le bâton de maréchal de France, et lui prête serment.
12	Le baron Desbassains de Richemont, nommé intendant-général de l'île de Bourbon, se rend dans cette colonie.
14	Les différends entre la Russie et les États-Unis sont terminés.
16	L'amiral anglais Plampin part à bord du *Conquérant* pour aller commander la station de Ste-Hélène.
	Les états provinciaux de la Saxe prussienne sont organisés d'une manière plus indépendante.
17	Tremblement de terre en Savoie, dans la vallée de Chamouni ; il se renouvelle deux jours après.
18	Les corps de la branche des Valois et de celle des Bourbons sont exhumés du cimetière St-Denis, pour être rétablis dans le caveau des rois.
	Traité entre le duché de Nassau et le canton de Bâle, relatif à la suppression totale de tout droit de détraction respectif.
19	Le baron Pasquier, président de la chambre des députés, est nommé garde des sceaux, ministre de la justice.
22	Des délégués des villes d'Angleterre présentent des pétitions au prince régent pour obtenir une réforme parlementaire ; ils demandent que tout homme âgé de vingt-deux ans puisse élire, que le parlement soit renouvelé tous les ans, que les comtés soient divisés en districts électoraux, et que la qualité de propriétaire ne soit pas nécessaire pour être élu membre du parlement.
	De Serre, député du Haut-Rhin, est nommé président de la chambre des députés par Louis XVIII.
	La diète de Francfort reprend ses séances ; elle s'occupe de l'établissement et des lois organiques de la confédération germanique.
23	Le corps d'armée réuni en Andalousie, sous les ordres du comte d'Abisbal, est destiné pour le Mexique, le Pérou et l'île de Cuba.

II. 30

1817

ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

24 Janv. Les hommes les plus marquans de l'Allemagne acquièrent le droit de bourgeoisie des grandes villes libres d'Allemagne et de la Suisse; ils sont en même tems au service d'un monarque et citoyens d'une république.

25 Les maisons de Hohenlohe, Castell, Rechtern et Limpourg s'adressent à la diète germanique pour réclamer plusieurs droits en faveur des princes et comtes médiatisés.

26 Une armée espagnole destinée pour l'Amérique méridionale, part sur des vaisseaux anglais qui l'y transportent.

Ouverture du parlement d'Angleterre par le prince régent; il y prononce un discours dans lequel il déplore les maux qu'a causés la guerre, et que la misère des tems aggrave : il se plaint des tentatives qui ont été faites pour profiter de la détresse du pays, à l'effet d'exciter un esprit de sédition et de violence.

Sa voiture est attaquée en sortant du parlement; une des glaces est cassée par des balles lancées avec une arme à vent, et par une grosse pierre : un nommé Thomas Scott ou Hott est arrêté : la populace essaie de l'arracher des mains de ceux qui le conduisent en prison : la chambre des pairs et celle des communes font une adresse au prince régent.

27 Lord Hill commande à Cambrai en l'absence du duc de Wellington.

Le conseil du canton directeur de la Suisse accède au traité de la Ste-Alliance.

Le général Nugent passe du service autrichien à celui du roi de Naples; le général Walmoden est nommé commandant des Autrichiens dans ce royaume.

28 Lord Wellington arrive à Paris; plusieurs généraux autrichiens, russes et prussiens, se rendent auprès de lui.

29 Lord Cochrane est porté par des matelots jusqu'à la porte de la chambre des communes, et en sort pour haranguer le peuple sur ce qui s'y passe.

Le roi de Bavière quitte Vienne pour revenir à Munich.

30 Sept à huit pétitions sont présentées à la chambre des communes d'Angleterre pour demander une réforme dans le parlement, afin que la nation anglaise puisse être véritablement représentée.

31 Le gouvernement anglais fait venir à Londres des troupes des provinces; les Anglais opulens soutiennent de leurs fonds le gouvernement contre les projets des révolutionnaires; le prince régent parcourt les rues de Londres à cheval.

Février. 1er L'anglais Hunt, dans une assemblée tenue dans la cité, propose des parlemens annuels comme amendement à la motion des parlemens triennaux.

Convocation des cortès en Espagne, pour remédier à l'embarras des finances.

Louis XVIII fait distribuer des secours à tous les villages des environs

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Fév.	de Paris : dans toutes les villes, les bourgeois se cotisent pour venir au secours des pauvres qui ne peuvent plus atteindre le prix des grains.
3	Le prince régent envoie à la chambre des lords et à celle des communes, des renseignemens sur les réunions qui ont lieu dans quelques villes d'Angleterre, et qui ont pour but de mettre en danger la tranquillité publique.
	Le royaume de Bavière est divisé en huit cercles, y compris la Bavière rhénane.
5	Loi sur les élections, suivant laquelle tout Français âgé de trente ans, et payant 300 francs de contributions directes, est appelé à concourir à l'élection des députés de son département : il n'y a qu'un seul collége électoral par département : les présidens sont nommés par le roi.
6	John Boney, bucheron, résidant à Shoredith, est soupçonné d'avoir lancé la pierre qui a brisé la glace de la voiture du prince régent d'Angleterre.
	Le lord maire et le conseil municipal de Londres demandent une réforme dans le parlement britannique.
7	Le parlement d'Angleterre fait des réformes, et examine les recettes et les dépenses de l'état : le prince régent distrait de sa liste civile une portion de ses revenus, pour les appliquer aux besoins de l'état; il engage ses officiers à l'imiter.
	Mouvement insurrectionnel dans la commune de Douzy, à l'occasion des subsistances.
	Odessa est déclaré port franc par l'empereur de Russie.
8	La cour royale de Paris déclare la maison Barandon non recevable à réclamer contre l'intendant de la couronne, le montant de 710,000 francs de traites négociées par Napoléon Bonaparte au moment de son abdication.
9	Les troupes bavaroises s'établissent à Sarguemines que les troupes russes ont quitté.
10	Assemblée à Spafields par continuation de celle qui eut lieu le 2 décembre 1816, où l'on adopte des résolutions en faveur du renouvellement annuel du parlement et de l'universalité des suffrages.
	Les puissances alliées consentent de réduire d'un cinquième l'armée d'occupation, à commencer du 1er avril prochain.
	Mort du prince Charles-Théodore de Dalberg, archevêque de Ratisbonne et évêque de Constance, ci-devant prince primat de la confédération du Rhin et grand-duc de Francfort, à Ratisbonne. Le traité de Paris de 1814 avait mis fin à son existence politique comme prince séculier. Au moyen de ce qu'il n'y a plus de grand-maître de l'ordre de Malte, il n'existe plus aucun prince ecclésiastique en Europe que le pape.
	La princesse de Galles arrive de Milan à Turin.
11	Le gouvernement français annonce aux chambres qu'après l'adoption

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENSPOLITIQUES.
11 Fév.	d'une loi sur les finances, et des moyens de crédit qui proportionneront les ressources aux dépenses et aux charges, l'armée d'occupation sera diminuée d'un cinquième ou de 30 mille hommes, à compter du 1er avril prochain.
12	Loi sur la liberté individuelle en France, suivant laquelle tout individu arrêté en vertu d'ordre du président du conseil des ministres, doit être entendu dans les vingt-quatre heures par le procureur du roi qui recevra ses réclamations et les enverra au ministre de la justice, pour en faire un rapport au conseil du roi.
	La température est douce à St-Pétersbourg.
13	Lord Cochrane présente à la chambre des communes du parlement d'Angleterre, une foule de pétitions pour demander la réforme parlementaire.
14	Preston, Watson, Hoopen et Keen de Kearnes, prévenus d'avoir attenté à la vie du prince régent, sont conduits à la tour de Londres.
15	Le maréchal Beresford quitte le service de Portugal, et revient en Angleterre.
	Retour du duc d'Orléans d'Angleterre à Paris; il doit habiter le château de Neuilly et Villiers que Louis XVIII lui a donné.
16	Outre la diète de Francfort qui représente l'empire germanique, celles d'un grand nombre d'états particuliers de l'Allemagne traitent des prérogatives et des droits des sujets et des souverains, et suivent cette tendance de l'Europe pour les gouvernemens représentatifs.
17	Un nommé Castlet, irlandais, avoue le complot formé contre l'ordre public en Angleterre, et les tentatives faites pour séduire les soldats.
	Le marquis de Marialva, ambassadeur du roi de Portugal et du Brésil, demande la main de l'archiduchesse Léopoldine pour le prince royal, fils de son souverain.
18	Installation en France des cours prévôtales.
	L'empereur de Russie dissout tous les comités de la landwehr établis dans ses états.
19	Le comité de la chambre des lords d'Angleterre déclare qu'il est prouvé qu'il a été ourdi des conspirations pour renverser par la force le gouvernement établi, les lois et la constitution du royaume-uni, par des assemblées secrètes, des menaces, des billets à la main, et par l'institution de divers clubs demandant une réforme parlementaire, le droit de suffrage universel, des parlemens annuels, et le partage des propriétés.
	La princesse d'Orange, épouse du prince royal des Pays-Bas, accouche d'un prince à Bruxelles.
20	Le comité de la chambre des communes d'Angleterre prouve que les révolutionnaires d'Angleterre, tout en adoptant les formes de la révo-

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
20 Fév.	lution française, telles que les drapeaux et les cocardes aux trois couleurs, les comités de salut public et de sûreté générale, procèdent d'une manière bien plus expéditive que ceux de France.
	Edit du roi de Prusse, portant que les paysans établis dans ses nouvelles provinces, seront traités d'après les mêmes principes adoptés par les cultivateurs des anciennes provinces; ce qui autorise chaque paysan à s'affranchir de la liaison onéreuse où il se trouve avec son seigneur.
	Edit de l'empereur Alexandre, qui rend aux paysans de l'Esthonie leur liberté.
21	De grands achats de grains sont faits dans les états de Maroc et dans les régences des côtes de Barbarie, pour le compte de la France.
22	Dix-huit personnes prévenues de haute trahison sont arrêtées en Angleterre.
	La société anglaise, dite *des réformateurs modérés*, s'assemble pour délibérer sur la nécessité d'une réforme parlementaire.
23	On saisit en France un ouvrage de Mlle Lenormand, intitulé : *les Oracles Sybillins*.
24	Le général Decaen est déclaré amnistié par Louis XVIII.
25	L'assemblée de Westminster présente une pétition contre la suspension de la loi de l'*habeas corpus*, proposée dans le parlement d'Angleterre.
26	Le baron Desbassins, intendant de l'île de Bourbon, se rend à Londres pour solliciter auprès du gouvernement anglais des facilités pour le commerce entre cette île et celle de France.
	Installation du sénat de Pologne.
28	Le bill pour la suspension de l'*habeas corpus* est proposé à la chambre des communes d'Angleterre, pour redonner plus de pouvoir au gouvernement et pour protéger la constitution.
	Le parlement d'Angleterre défend les assemblées séditieuses, et étend à la personne du prince régent la protection accordée par la loi à celle du roi.
Mars. 1er	Loi portant qu'en France les journaux et écrits périodiques ne pourront paraître qu'avec l'autorisation du roi.
	Le bill de la suspension de l'*habeas corpus* passe à une grande majorité dans la chambre des communes d'Angleterre.
	La diète germanique s'occupe de fixer ses rapports militaires, ses relations extérieures de la confédération en tems de paix, et ses rapports intérieurs.
2	Acte de navigation par lequel les navires appartenant à des sujets de la Grande-Bretagne, peuvent importer dans les ports des États-Unis d'Amérique, les denrées et les produits des manufactures des îles et des colonies britanniques.
	Emeute près de Radstock, dans le comté de Sommerset, en Angleterre.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
2 Mars.	Trois mille charbonniers armés de bâtons menacent de démolir les manufactures qui se trouvent près des mines de charbon : leurs cris sont : *du pain et du sang, vive à jamais Hunt!* Quatre chefs sont arrêtés, et le reste se débande.
	Un ouragan violent se fait sentir à Francfort-sur-le-Mein.
	Ouverture de la diète wurtembergeoise; le roi lui soumet une nouvelle constitution.
4	La veuve de Murat épouse un général qui l'a accompagnée dans tous ses voyages, qui ne l'a pas quittée depuis la défection de son premier mari.
5	La sanction royale est donnée au bill de suspension de l'*habeas corpus* par le prince régent d'Angleterre.
	Les émigrations pour l'Amérique continuent en Souabe.
6	Le Rhin, grossi d'une manière prodigieuse, sort de son lit et cause de fortes inondations.
	La mer, poussée par un vent nord-ouest, cause des dégâts considérables dans les chantiers du port de St-Malo.
	Un orage terrible éclate sur la ville de Rome; la foudre tombe sur le château St-Ange.
	Tremblement de terre à Messine.
7	Louis XVIII ordonne des réformes dans les dépenses de sa maison.
	Les environs de Strasbourg sont inondés; la contrée voisine n'offre que l'aspect d'un lac; le pont du Rhin est menacé; tous les quartiers de la ville sont sous l'eau.
	Beaucoup de familles de la Suisse et des deux rives du Rhin quittent leur patrie pour aller en Amérique.
8	Le roi d'Espagne oblige tous les employés nommés, à retourner à leurs postes en Amérique.
	Inondations, orages, tonnerres et ouragans dans plusieurs parties de la France : le Rhin baisse de deux pieds et demi à Strasbourg.
	L'archiduc Antoine, grand-maître de l'ordre teutonique, est nommé vice-roi du royaume lombardo-vénitien.
9	Plusieurs généraux des troupes alliées arrivent à Paris pour régler avec le gouvernement toutes les dispositions nécessaires au départ du cinquième corps d'armée d'occupation.
10	Assemblée de 70 mille hommes à Manchester, pour présenter une pétition au prince régent en personne : la force armée arrête plusieurs individus montés sur un théâtre pour haranguer le peuple; on les conduit en prison : plus de deux cents personnes sont arrêtées sur le chemin de Londres.
	Les rivières grossissent de nouveau à Strasbourg, par suite des pluies et de la neige.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
10 Mars	Débordemens de la Garonne et de l'Aveyron, qui empêchent les communications de Paris avec une partie du Midi.
	Lord Maitland, gouverneur de Malte, et le lord commissaire dans les Iles Ioniennes, organisent l'assemblée législative des États-Unis de ces îles.
11	John Cashman, l'un des séditieux de Spafields, est exécuté à Londres : la populace exprime son indignation par des huées.
	La Seine augmente de six mètres au-dessus des plus basses eaux de l'année 1717; la Loire déborde à Nantes sur les quais et rues adjacentes.
	Le cinquième des troupes alliées se met en route sur plusieurs colonnes pour s'en retourner; les troupes allemandes repassent le Rhin.
	Tremblement de terre à Lausanne, à Berne, à Neuchâtel et à Genève.
12	L'assemblée de Westminster demande le renvoi des ministres d'Angleterre.
	L'imprimeur d'un ouvrage ayant pour titre : *Amnistie accordée par l'ordonnance du* 21 *décembre* 1816 *aux militaires qui ont suivi le roi à Gand*, est condamné à trois mois d'emprisonnement, à 50 francs d'amende et aux dépens, avec lacération de l'ouvrage.
	Plusieurs familles des communes situées au pied des Vosges s'embarquent sur le Rhin pour se rendre en Hollande, et de là dans les États-Unis d'Amérique.
	Convention signée par les puissances alliées avec le roi des Pays-Bas, au sujet de Luxembourg.
13	Les eaux couvrent une partie des terrains qui sont à l'extrémité des Champs-Elisées, ainsi que l'esplanade des Invalides : plusieurs maronniers des Tuileries se couvrent de feuilles; un orme est en fleurs.
	Deux cents Suisses émigrent pour les États-Unis d'Amérique.
	Complot formé à Stockholm pour assassiner le prince royal de Suède et son fils le prince Oscar, et pour placer le fils de Gustave sur le trône, dénoncé au gouvernement suédois par un traiteur, nommé *Lindoln*.
	Les négociations sont reprises entre l'Autriche et la Bavière, pour la cession et l'échange de quelques territoires.
14	Le parlement d'Angleterre rend une loi contre les menées séditieuses et l'embauchage des soldats.
	La Seine commence à baisser; on navigue sur les Champs-Elysées.
15	La commune de Bercy est à moitié submergée.
	Lafitte, successeur de Bouvet, part pour l'île de Bourbon en qualité de gouverneur.
16	La chambre des communes d'Angleterre adopte des mesures contre les assemblées séditieuses.
	Une bande de brigands répand la terreur dans le royaume de Galice.

1817 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

16 Mars Les ministres des cours de France, d'Angleterre, de Russie et de Prusse, invoqués comme médiateurs par la cour d'Espagne, désapprouvent l'occupation de Monte-Video par les troupes portugaises, demandent à la cour de Portugal des explications suffisantes sur ses vues, et l'engagent à prendre des mesures propres à dissiper les alarmes que son invasion des possessions américaines d'Espagne a causées en Europe.

Des bâtimens américains arrivent à Palerme pour appuyer les réclamations de l'envoyé Pinckney.

17 Le grand-duc Nicolas quitte l'Angleterre, passe à Calais, se rend à Maubeuge et de là à Bruxelles.

Le duc d'Orléans retourne à Londres pour en ramener son épouse et sa famille.

La libre circulation entre les deux rives du Rhin est rétablie; les inondations ont cessé.

L'ambassadeur du Portugal et du Brésil présente une note à lord Castlereagh, par laquelle il déclare que son maître n'a pas même l'intention de garder Monte-Video comme un gage pour Olivenza retenue par l'Espagne contre les décisions du congrès de Vienne; mais que ses troupes occupent une province espagnole insurgée et ennemie de l'Espagne, en attendant qu'on sache comment les querelles entre cette puissance et les insurgés se termineront; qu'alors cette province sera évacuée sans être livrée aux anarchistes qui menacent les possessions brésiliennes.

18 Tremblement de terre en Espagne, qui se fait sentir entre les deux mers depuis St-Ander jusqu'à Tarragone, et dans la Castille, entre Palmeira, Tolède et Cuença; mais surtout à Pampelune, à Barcelone, à Saragosse, à Lérida et à Madrid: la ville d'Arnedo, dans la Vieille-Castille est engloutie par l'écroulement d'une montagne.

19 Débordement de l'Elbe et du Weser.

20 Partout des mesures sont prises en France pour venir au secours des indigens.

Les émigrations de l'Allemagne méridionale pour l'Amérique continuent.

21 Le bill contre les assemblées séditieuses passe à la chambre des pairs d'Angleterre.

Une bande de brigands organisée dans les environs de Domfront, est dissipée.

Les différens corps désignés pour quitter l'armée d'occupation, sont en mouvement pour s'en retourner dans leur pays.

22 Des pluies continuelles font déborder tous les fleuves du nord de la France; les campagnes de Paris, de Lyon et de Strasbourg sont dévastées par des inondations, tandis que Marseille et le midi de la France éprouvent une grande sécheresse.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
22 Mars	Le roi et la reine de Sardaigne se rendent à Gênes.
23	Le cinquième du contingent des Anglais retourne en Angleterre.
	La princesse de Galles quitte Munich et se rend à Augsbourg.
24	Tremblement de terre à Frascati, près Rome.
25	Loi qui ordonne en France la vente d'une grande quantité de bois du domaine.
	Le grand-duc de Mecklembourg-Strelitz épouse la princesse Marie, 2e fille du grand-duc Frédéric de Hesse-Fulde.
	La diète germanique approuve la constitution du grand-duché de Saxe-Weimar, et la met sous la sauve-garde de la confédération.
	La princesse de Galles arrive à Carlsruhe.
26	Clôture de la session des deux chambres du corps législatif de France.
	Le roi ordonne que les préfets assisteront aux séances des conseils généraux de départemens, et les sous-préfets à celles des conseils d'arrondissemens.
27	La diète germanique confirme la vente des domaines de Westphalie, en observant au grand-duc de Hesse-Fulde qu'il a à gagner à cet ordre de choses par la réunion des biens ecclésiastiques à ses domaines.
28	La princesse de Galles quitte Carlsruhe pour se rendre aux eaux de Bade, près Rastadt.
29	Découverte d'un complot formé à Manchester contre les personnes attachées au gouvernement d'Angleterre : les auteurs sont arrêtés au moment de l'exécution : ce complot avait des ramifications à Nottingham, à Birmingham, à Derby et dans quelques autres villes.
	Le comte de Walmoden, destiné à prendre le commandement des troupes autrichiennes dans le royaume des Deux-Siciles, passe à Rome et se rend à Naples.
30	Le cinquième du contingent autrichien se met en mouvement pour quitter la France.
31	Le bill qui a pour but d'empêcher les assemblées séditieuses, est publié; les deux chambres du parlement d'Angleterre sont ajournées au 14 avril.
Avril. 1er	Une expédition espagnole part de Cadix pour les colonies d'Amérique, après quelque résistance de la part des soldats qui réclament leur solde arriérée.
	Rioust, auteur d'un écrit intitulé *Carnot*, dans lequel il professe des principes contraires à la légitimité, et qu'il qualifie de libéraux, est condamné à deux ans d'emprisonnement et à 2 mille francs d'amende.
	Mort du duc de Laval, pair de France; le prince de Laval son fils lui succède.
	La princesse de Galles passe à Nuremberg, et se rend à Vienne *incognito*.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
3 Avril.	Le grand-duc Nicolas arrive à Stuttgard pour y visiter la reine de Wurtemberg sa sœur; il en part pour se rendre à Weimar.
4	Mort du maréchal Masséna, prince d'Essling; le roi envoie le bâton de maréchal à sa veuve.
5	Plusieurs particuliers s'adressent à la diète germanique pour se plaindre du grand-duc de Hesse-Fulde, qui a fait déposséder sans indemnité les acquéreurs de domaines aliénés pendant le gouvernement de Jérôme Bonaparte; la diète fait inviter ce prince à révoquer son décret.
6	Le grand-duc de Mecklembourg adhère au traité de la Ste-Alliance.
	Plusieurs villages du pays des Grisons, couverts de neige jusqu'aux toits, sont abandonnés par les habitans; le village de Nueras est détruit par une avalanche : de pareils malheurs menacent la Suisse et le Tyrol.
8	La compagnie de Noailles des gardes-du-corps du roi, dont quelques membres se sont éloignés de leurs devoirs, est dissoute pour cause d'insubordination.
	Le conseil de guerre assemblé pour juger le général Grouchy par contumace, se declare incompétent, et renvoie les pièces du procès au ministre de la guerre, pour être statué par qui il appartiendra.
9	Ordonnance royale qui supprime les secrétaires généraux de préfecture à compter du 1er mai suivant.
	Le grand-duc de Hesse-Fulde accède au traité de la Ste-Alliance.
10	Le duc d'Orléans et sa famille quittent Twickenham et l'Angleterre, et reviennent en France pour s'y fixer.
	Le grand-duc Nicolas arrive à Weimar.
	Le roi des Pays-Bas se rend de Bruxelles à Amsterdam.
11	Le géneral Lascy et dix-sept officiers espagnols, prévenus d'un complot dont le but était de s'emparer de Barcelone et d'exciter le peuple à la révolte, sont arrêtés.
	La princesse de Galles part de Vienne pour Trieste, sans s'être présentée à la cour impériale.
13	Le grand-duc héréditaire d'Oldenbourg épouse la princesse Adélaïde, seconde fille du feu prince d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg.
14	Huit cent trente-neuf familles émigrent de la Suisse, de l'Alsace, du Wurtemberg et des états de Bade, et se rendent à Mayence pour aller chercher une nouvelle patrie en Amerique.
15	Le maréchal lord Beresford dénonce à la régence de Lisbonne une conspiration formée contre le gouvernement, dans le but d'établir une nouvelle dynastie : la régence prend des mesures pour faire arrêter les conspirateurs tant à Lisbonne que dans d'autres villes du royaume, dont le projet devait éclater du 28 mai au 5 juin prochain.
	Le grand-duc Nicolas épouse à Berlin la princesse Charlotte, fille aînée du roi de Prusse.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNENEMS POLITIQUES.
16 Avr.	La diète germanique décide que les confédérés et les villes libres d'Allemagne ne pourront se faire la guerre sous aucun prétexte, ni poursuivre leurs différeuds par la force des armes, mais bien les soumettre à la diète, et que c'est devant elle que doivent être portés tous les différends qui pourront s'élever entre les membres de la confédération, laissant aux princes la faculté de terminer à l'amiable entre eux leurs difficultés, et de former eux-mêmes leurs austrègues avant de s'adresser à la diète.
	Tremblement de terre à Appenzel en Suisse.
	La princesse de Galles arrive de Trieste à Venise.
17	Des bandes de voleurs continuent de désoler la province de Galice.
	Le général Lascy est arrêté; Milans son second est réfugié dans les montagnes.
18	Lord Wellington part de Paris pour l'Angleterre.
20	Mort de l'infant don Antonio, oncle du roi d'Espagne, l'un des prisonniers de Valençay.
21	Il arrive à Calais et à Boulogne plusieurs bâtimens chargés de grains.
	La princesse de Galles revient de Venise à Milan.
23	Lord Wellington se rend à Londres.
24	Emeute à Bruges et à Courtrai pour les grains.
25	L'infant don François de Paule, troisième fils de Charles IV, ancien roi d'Espagne, âgé de vingt-trois ans, se rend de Lyon à Paris sous le nom de *comte de Moratella*.
	Les acquéreurs des domaines westphaliens demandent une seconde fois à la diète de Francfort, à être réintégrés dans la possession des biens dont ils ont été dépossédés par le grand-duc de Hesse-Fulde.
26	Le roi de Wurtemberg propose aux états de son royaume un projet de constitution modifié.
29	François Clery-Chevalier, auteur d'un écrit intitulé : *première Lettre à M. le comte de Cazes*, dans laquelle l'ordonnance du 5 septembre est attaquée, est condamné à quatre mois d'emprisonnement, et l'imprimeur à trois mois.
	Les ducs de Saxe-Gotha, de Saxe-Cobourg, de Saxe-Meinungen et de Saxe-Hildbourghausen, accèdent au traité de la Ste-Alliance, d'après la proposition qui leur en est faite par l'empereur de Russie.
30	Le peuple de Stuttgard, excité par quelques représentans, s'émeute dans la salle des états wurtembergeois, en chasse les ministres du roi en criant : *Périssent les traîtres!* Les représentans Cotta et Griesinger sont indiqués comme les traîtres qu'il faut livrer au peuple; ils sont obligés de se cacher.
Mai. 1er	Le roi de Wurtemberg demande aux états de lui rendre compte du tumulte de la veille.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
3 Mai.	Plusieurs navires chargés de grains arrivent à Calais et dans les autres ports de France.
	Le grand-duc Nicolas quitte Berlin et retourne à St-Pétersbourg.
5	Les imprimeurs des journaux belges, entachés d'idées libérales, tels que le *Spectateur Belge*, *le vrai Libéral*, *le Nain jaune*, etc., sont poursuivis devant les tribunaux.
7	Traité entre la cour de Madrid et celle de St-Pétersbourg, par lequel cette dernière s'engage à fournir une flotte à l'Espagne pour transporter des troupes en Amérique.
	Il entre au Hâvre cinq bâtimens étrangers chargés de blé.
	Révolte à Bourbon-l'Archambault au sujet des grains, dont le prix est élevé à l'excès par les agioteurs : douze à quinze cents individus armés de fourches, de piques et de fusils, entourent le prévôt de l'Allier, le vicomte Deportes, qui réussit à s'en faire écouter.
8	Un drapeau tricolore est substitué au drapeau blanc dans la ville de St-Jean-Pied-de-Port, par Pierre Chabano fils, et Jean-Pierre Delgarre.
	Les états de Wurtemberg adressent au roi des propositions pour lever les difficultés de la question élevée sur la manière de valider des résolutions de l'assemblée dans les délibérations sur la constitution.
	La régence de Tunis déclare la guerre aux villes anséatiques.
9	L'infant don François de Paule arrive à Paris.
	Rioust se retire à Gand pour se soustraire à l'arrêt qui le condamne.
	Le grand-duc Nicolas arrive à St-Pétersbourg.
10	Le cardinal Jean Siffren Maury, de Valréas dans le comtat d'Avignon, fameux par le rôle qu'il joua à l'assemblée constituante pour défendre la monarchie, et par son grand dévouement à l'empereur Napoléon, meurt à Rome des suites du scorbut.
	L'archiduchesse Léopoldine signe l'acte de renonciation à la succession de la maison d'Autriche.
11	Lord Wellington quitte l'Angleterre et débarque à Calais.
	Le roi de Wurtemberg répond aux états par un rescrit qui fixe des bases pour la tenue de leurs assemblées.
12	Les catholiques d'Irlande demandent au parlement d'Angleterre de jouir des droits civils.
	Le roi de Wurtemberg accède au traité de la Ste-Alliance.
	La diète de Francfort établit le tribunal des austrègues ou austregal.
	Les acquéreurs des domaines hessois en appellent à toutes les cours d'Allemagne et aux puissances alliées.
13	Célébration à Vienne du mariage de l'archiduchesse Léopoldine avec le fils du roi de Portugal et du Brésil.
14	La diète de Courlande, assemblée à Mittau, décide l'abolition du servage en Courlande, d'après le système adopté en Estonie.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
15 Mai.	La flotte portugaise qui doit aller prendre à Livourne l'archiduchesse Léopoldine, met à la voile de Lisbonne.
	Les possessions données par le roi de Prusse, en conséquence des actes du congrès de Vienne, au duc d'Oldenbourg, sur la rive gauche du Rhin, forment une principauté particulière sous la dénomination de *principauté de Birkenfeld.*
	Les princes de Hohenzollern accèdent au traité de la S[te]-Alliance.
16	Le parlement d'Angleterre rejette les demandes des catholiques d'Irlande.
	Le général espagnol Villa-Campo cherche à enlever le général Lascy de sa prison de Barcelone, mais le projet est découvert; le général Villa-Campo est conduit au mont Joui.
	Les nommés Duché, Duval, Fouché, dit *Perrin*, Dumont et Jessati, hongrois, se réunissent à plusieurs reprises dans un bois auprès de la commune de S[t]-Fargeau, pour sonner le tocsin dans les environs, rassembler les habitans, et se porter sur Fontainebleau et Melun : des émissaires sont envoyés par eux à Corbeil et à Essonne pour recruter parmi les ouvriers : neuf des complices sont arrêtés.
	Le duc de Wellington se rend à Cambrai.
	Le général Savary est placé en surveillance dans une ville de l'intérieur de la Styrie.
	Le roi des Pays-Bas fait poursuivre les rédacteurs du *Nain jaune*, du *vrai Libéral* et de plusieurs journaux libéraux, et leur fait donner ordre de quitter son royaume, sous peine d'être reconduits sur les frontières par la force armée.
19	Les Tyroliens érigent un monument à André Hoffer qui fut fusillé à Mantoue pour s'être mis à leur tête contre les armées françaises.
20	Sir Francis Burdett soumet au parlement d'Angleterre la question de la réforme parlementaire.
	L'empereur et l'impératrice d'Autriche quittent Vienne pour faire un voyage en Hongrie et dans la Transylvanie.
21	Il arrive à Calais une escadre russe, composée de huit vaisseaux aux ordres du vice-amiral Croun, destinée à embarquer la cinquième partie du contingent russe, et l'emmener en Russie.
	Le terrain d'un village près d'Abo s'enfonce à la profondeur de plusieurs brasses, avec douze maisons de paysans, dans le même endroit où, en 1755 et en 1788, il s'était fait un pareil enfoncement.
23	Randon et plusieurs autres complices sont condamnés à mort par la cour royale de Bordeaux, pour avoir conspiré contre le gouvernement légitime, avoir cherché à changer l'ordre de successibilité au trône, et avoir excité les citoyens à s'armer contre l'autorité royale.
	Il entre à Calais de nouveaux bâtimens chargés de blé.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
24 Mai.	Plusieurs pirates tunisiens paraissent dans les mers du nord de l'Europe.
25	Découverte de la conspiration du Portugal, dont Gomez-Freire d'Andrade est le chef, et dont le but était l'assassinat du maréchal Beresford, de don Miguel de Forjaz, de toute la régence et de tous les Anglais, avec offre de la couronne de Portugal au jeune duc de Cadaval, le plus proche parent du roi actuel, par l'intermédiaire de sa mère qui refuse cette offre: le 5 juin était le jour fixé pour l'explosion du complot. Le gouvernement fait arrêter tous les conjurés qui se trouvent à Lisbonne; le lieutenant-général Gomez-Freire d'Andrade, qui devait être proclamé maréchal général du Portugal, est conduit au fort St-Julien et remis à la garde du colonel Haddick; les autres chefs arrêtés sont le baron Edan, le colonel Montiern, le capitaine O'Horinier, et le capitaine Mor qui devait amener 50 mille hommes à Lisbonne, pour soutenir la cause des révolutionnaires; le capitaine Wittorema qui s'était chargé de se défaire du lord Beresford et des membres de la régence. Trente autres personnes sont arrêtées et conduites dans les prisons de Belem.
26	Le roi de Wurtemberg donne un terme de huit jours aux états de son royaume, pour examiner le projet de constitution par lui présenté avec modification.
29	Le mariage du prince de Carignan, héritier présomptif de la couronne de Sardaigne, avec l'archiduchesse Marie-Thérèse, seconde fille du grand-duc de Toscane, est arrêté.
	La flotte américaine est toujours dans les eaux de la Sicile.
30	Révolte à Sens pour les subsistances, lors de laquelle la garde nationale de la ville refuse le service.
	Le prince Eugène Beauharnais prend le titre de *duc de Leuchtenberg* et celui de *prince d'Eichstett*.
31	Les gouverneurs du royaume de Portugal font armer une frégate et une corvette de guerre pour aller bloquer le port de Fernambouc.
	Le duc de Wellington arrive de Cambrai à Paris.
	La princesse de Galles, après voir visité Parme, Bologne et Ancône, se rend à Rome.
	Dans ce mois, le général Canuel, commandant de Lyon, apprend qu'un projet d'insurrection dressé avec quelques mécontens de Paris, est formé pour soulever plusieurs communes des environs de Lyon; on y remarque des rapports avec celui qui s'était manifesté à Grenoble.
Juin. 1er	Le prix du pain en France est au-dessus des moyens du peuple.
	L'exécution du complot formé à Lyon, fixée à ce jour, est renvoyée au 8.
	La Porte reconnaît les États-Unis des Iles Ioniennes.
2	Attroupement nocturne à Souillac, dans le département du Lot, pour piller des bateaux chargés de grains qui remontent la Dordogne.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
2 Juin.	L'ambassadeur portugais donne à Vienne une fête à la princesse royale de Portugal et du Brésil.
	Les états de Wurtemberg, influencés par le prince Paul, frère du roi, et par quelques autres princes de la famille royale qui veulent revendiquer leurs anciens droits, rejettent le projet de constitution qui leur a été présenté modifié par le roi : la minorité des états proteste contre cette délibération.
3	La duchesse d'Orléans accouche d'une princesse qu'on nomme *mademoiselle de Beaujolais*.
	Emeute à Château-Thierry, où un bateau chargé de blé est pillé; deux mutins y sont tués. Les habitans des villages d'Essonne et de Clougy attaquent cette ville, et s'emparent d'une quantité considérable de grains et de farines : la garde nationale de Fère en Tardenois s'y rend et rétablit l'ordre.
	L'escadre russe quitte Calais.
	La princesse royale de Portugal et du Brésil quitte Vienne pour se rendre à Livourne, où elle doit s'embarquer pour le Brésil.
	L'apparition des corsaires de Tunis dans les mers du nord de l'Europe, y répand la terreur.
4	Il entre à Calais cinq bâtimens chargés de grains.
	Troubles à Marsac dans le département de la Corrèze.
	Mouvemens à Montargis que la garde nationale réprime : on crie *aux armes* sur la place du marché : des gardes nationaux y sont atteints de coups de pierres : le peuple taxe les grains : le tocsin sonne pendant quelques instans.
	Le roi de Wurtemberg dissout les états de son royaume; il est invité par une puissance supérieure à ne pas pousser les choses au-delà de ce qui a été fait, parce que le repos de l'Allemagne pourrait en être compromis.
5	Le roi d'Espagne confirme les ventes des biens du clergé, qui ont eu lieu en vertu des décrets de Charles IV et des bulles ecclésiastiques.
	Un officier en retraite, nommé *Oudin*, de St-Geniez-Laval, est dénoncé au général Canuel, commandant de Lyon, et chassé de cette ville.
	Concordat entre le pape et le roi de Bavière.
6	La garde nationale d'Epernay, à la nouvelle des troubles de Sezanne, s'y transporte et rétablit l'ordre.
	Les cours prévôtales condamnent à des peines très-sévères tous ceux qui excitent des seditions sur les marchés.
7	Traité par lequel le roi d'Espagne accède à l'acte du congrès de Vienne, et se trouve faire partie de la grande confédération européenne : la réversion des duchés de Parme et de Plaisance en faveur de l'infant

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
7 Juin.	don Charles-Louis, fils de la reine d'Etrurie, reste sanctionnée, ainsi que celle des états de Lucques, en faveur de la reine d'Etrurie : Ferdinand VII accède et participe aux avantages qui résultent des traités conclus avec la France en 1814 et en 1815.
	La garde nationale de Sens est licenciée pour avoir refusé le service.
	Révolte au marché de Preignac, dans le département de la Gironde, où une bande de paysans est dispersée par une décharge que fait la gendarmerie : les principaux habitans assurent les approvisionnemens.
	Révolte à Gien (Loiret), où le peuple veut taxer les grains.
	Révolte à Thiers (Puy-de-Dôme), où le peuple tire sur la troupe.
8	Projet de révolte formé à Lyon, tendant à renverser le gouvernement, dans lequel l'avocat Joannon et la femme Lavalette, dont le mari, ex-receveur-général, a été condamné à dix ans de bannissement, se trouvent compromis : trois comités d'insurrection étaient chargés d'enrôler et de favoriser l'entrée des rebelles : le premier crime à commettre était l'assassinat du maire de Lyon : ce projet était la suite de celui de Didier à Grenoble. Oudin, chassé de Lyon le 5, s'y remontre à la tête d'un rassemblement séditieux, arborant le drapeau des rebelles : le général Canuel fait consigner les troupes dans leurs quartiers, et emploie un détachement de gendarmerie à l'extérieur pour empêcher la jonction des divers détachemens : le signal est donné par trois coups de boîtes tirés sur une montagne : le tocsin sonne dans tous les villages soulevés, à St-Andéol, à Irigny, à St-Geniez-Laval et à Briguais, communes des environs de Lyon. Dans la nuit du 8 au 9, les nommés Jean-Baptiste Filion, Laurent Colombeau, Christophe Andéol, Desgranges, chapeliers, et Aimé Barre, chef de la bande, concertent dans le domicile de ce dernier un complot qui est mis à exécution le 9, et dont le but est de détruire ou de changer le gouvernement actuel, d'exciter les Français à s'armer contre l'autorité du roi, et de porter le meurtre et le pillage dans tous les lieux où l'insurrection se manifestera : son exécution commence aux cris de *vive l'empereur!* Les précautions prises empêchent la jonction des bandes insurgées : un nommé *St-Dubois*, muni de seize paquets de cartouches, est arrêté aux barrières de Lyon : des officiers supérieurs sont insultés ; le capitaine le Doux est tué : la révolte éclate surtout à St-Geniez-Laval, à Millery et dans plusieurs communes, où les autorités publiques sont insultées aux cris de *vive Napoléon II! vive Marie-Louise!* Huit cents personnes dans les campagnes, et 3 mille dans Lyon, tel est le nombre des conspirateurs.
9	Emeute dans le Derbyshire en Angleterre, commandée par un individu qui a pris le nom de *capitaine de Nottingham*.
	La cour prévôtale de l'Yonne condamne à la peine de mort trois chefs de la révolte de Sens.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
9 Juin.	Emeute populaire à Douai.
	Le roi de Suède accède au traité de la Ste-Alliance.
	La duchesse de Parme se rend à Venise pour y voir l'archiduchesse Léopoldine qui se rend à Livourne afin de s'y embarquer pour le Brésil; elles partent ensemble pour Stra.
10	Les quatre prisonniers anglais accusés de haute trahison, Watson, Thistlewood, Preston et Hooper, sont conduits de la tour de Londres à la tour du banc du roi.
	Louis XVIII fait distribuer de nouveaux secours aux départemens qui ont le plus souffert dans leur récolte.
	Cinquante révoltés des environs de Lyon sont arrêtés.
	Traité conclu à Paris entre l'empereur d'Autriche, les rois de France, d'Espagne, de la Grande-Bretagne et de Prusse, et l'empereur de Russie, suivant lequel les duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla doivent passer en toute souveraineté, après la mort de l'archiduchesse Marie-Louise, à l'infante d'Espagne, Marie-Louise, à son fils D. Charles-Louis, et à sa descendance masculine, à l'exception des districts situés sur la rive gauche du Pô, qui resteront à l'empereur d'Autriche : la principauté de Lucques tombera au grand-duc de Toscane; l'empereur d'Autriche paiera une somme à l'infante Marie-Louise, et la réversion desdits duchés, après l'extinction de la branche de D. Louis-Charles, est réglée.
11	Deux cents personnes enfoncent les portes d'un magasin de blé à Champtocé, département de Maine et Loire, et se portent à Ingrande, où la populace pille deux bateaux chargés de blé.
	Concordat signé entre le roi de France et le pape Pie VII, suivant lequel le concordat passé entre Léon X et François Ier est rétabli, et le concordat du 15 juillet 1801, cesse d'avoir son effet, ainsi que les articles organiques faits à l'insu du pape, et publiés sans son aveu le 8 avril 1802, lesquels sont abrogés.
	Une amnistie est publiée dans Lyon; les chefs sont seuls exceptés.
12	Conspiration de Nottingham, en Angleterre; les révoltés devaient y établir le siége du gouvernement; chaque comté du royaume devait y envoyer un député pour le congrès qui devait délibérer sur la nouvelle constitution convenable à l'Angleterre; celle des États-Unis avait l'assentiment des rebelles; sir Francis Burdett devait être président du congrès; lord Cochrane devait être mis à la tête de la marine, et sir Robert Wilson à celle de l'armée; le clergé devait être supprimé : on délibérait sur le sort des princes. Cette révolte est appuyée de la force armée.
	A Blancy, département de Saône et Loire, un attroupement s'empare d'un bateau chargé de blé.
	Le général Kosciusko se retire à Berne, en Suisse.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
12 Juin.	La diète germanique, appelée à s'occuper des affaires de la confédération, fait connaître à toutes les puissances de l'Europe et aux États-Unis de l'Amérique septentrionale, qu'elle est décidément constituée suivant l'acte fédératif et celui du congrès des 8 et 9 juin 1815, ainsi que suivant celui de la diète du 5 novembre 1816.
13	Le général Vandamme s'embarque au Texel pour Philadelphie.
	L'archiduchesse Léopoldine arrive à Florence.
14	Le duc d'Orléans habite le Palais-Royal.
	Un bateau chargé de grains est pillé à Rouen.
16	Watson et ses complices sont acquittés par la cour du banc du roi.
	Le ministre des villes libres et anséatiques demande à la diète germanique qu'il soit pris des mesures contre les corsaires tunisiens qui viennent exercer leurs pirateries jusque dans les mers du Nord, et même dans le canal : il est arrêté qu'il sera fait un rapport aux cours d'Allemagne, afin qu'il soit pris les moyens les plus efficaces pour pourvoir à la sûreté du commerce maritime de l'Allemagne.
17	Établissement d'une constitution représentative dans les royaumes de Gallicie, de Lodomerie et de la Bukovine, par l'empereur d'Autriche, en conséquence d'un concert entre les puissances intéressées aux affaires de la Pologne.
18	Attroupement à Bruxelles pour les grains, qui est dissipé par le prince d'Orange.
19	Comte et Dunoyer, auteurs de l'ouvrage intitulé : *le Censeur Européen*, sont arrêtés et conduits à la Force.
20	Le parlement d'Angleterre continue la suspension de la loi de l'*habeas corpus*.
	L'empereur et l'impératrice d'Autriche se rendent en Gallicie.
	Révolte à Namur, où le prix de la mesure des grains est fixé à 12 francs.
21	La tranquillité est rétablie dans Lyon; le général Canuel y maintient l'ordre : on y poursuit et on y arrête les meneurs : le triomphe de la cause royale est assuré contre de criminelles entreprises : la cour prévôtale fait des exemples : Chambouvet et Cormot vont être jugés.
	La princesse Charlotte de Prusse se rend de Berlin à St-Pétersbourg, accompagnée du prince Guillaume de Prusse, pour y épouser le grand-duc de Russie, Nicolas, frère de l'empereur Alexandre.
22	Le roi de Wurtemberg se trouve obligé de prendre différentes mesures contre quelques membres de la diète qui ont figuré parmi les principaux chefs du parti d'opposition : le comte de Waldeck reçoit l'ordre de quitter Stuttgard.
	La diète germanique nomme un comité chargé de proposer des me-

1817 — **ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.**

21 Juin. sures pour garantir la sûreté des mers voisines de l'Allemagne contre les pirateries des Barbaresques, et faire respecter le pavillon allemand.

23 Attroupement à Dublin, en Ecosse, pour piller les boulangers.

Le comte du Bouchage, ministre de la marine, est élevé à la dignité de pair de France; le maréchal Gouvion-St-Cyr le remplace au ministère.

La cour prévôtale de Lyon condamne à mort Joseph Lourd, dit *Deschamps*, chapelier, accusé d'avoir fait partie de la bande armée et organisée au Briguais.

Scènes tumultueuses à Louvain, à Mons, à Gand, à Bruges et à Courtrai, au sujet de la cherté des subsistances.

24 Le roi de Prusse part de Postdam pour se rendre par Wittemberg, Torgau et Dresde, à Tœplitz et à Carlsbad, sous le nom de *comte de Ruppin*.

27 Un conseil de guerre convoqué à Barcelone condamne à la peine capitale Lascy, Milans et quelques autres, accusés d'avoir conspiré contre le gouvernement espagnol.

28 Les individus accusés de manœuvres tendantes à faire renchérir le blé, sont arrêtés et poursuivis de toutes parts.

29 La princesse Charlotte de Prusse arrive à St-Pétersbourg.

30 Les affaires d'Espagne changent de face; les concessions faites à la nation par Ferdinand VII, apaisent les orages prêts à éclater dans ce royaume.

Les pluies continuelles font craindre pour les récoltes.

Les Français compris dans l'ordonnance du 24 juillet 1815, sont invités à quitter le territoire des Pays-Bas pour le 15 août.

Les corsaires barbaresques montrent la même audace dans la mer du Nord que dans la Méditerranée.

La cour prévôtale de Lyon condamne à mort les nommés Jean-Baptiste Filion, Laurent Colombeau, Christophe Andéol, Desgranges et Aimé Barre, mais par contumace, comme coupables du complot des 8 et 9 juin présent mois : sept sont condamnés à la déportation, et deux autres aux travaux forcés.

Le roi de Wurtemberg ordonne aux membres de la diète de ses états, de retourner dans leurs foyers, et défend toute réunion illicite.

Juillet. 1er Le cinquième des troupes alliées quitte la France.

Exécution des chapeliers de St-Andéol, près de Lyon.

Le roi de Prusse arrive aux eaux de Carlsbad, d'où il doit se rendre dans les provinces du Rhin.

On lève en Piémont la conscription de 1816.

3 L'escadre russe met à la voile de Calais avec les troupes de cette nation qui retournent dans leur pays.

La cour prévôtale de Lyon condamne à mort Jean-François Déchet,

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
3 Juill.	à la déportation Jean-Baptiste Bocuse, et à cinq ans de travaux forcés, Benoît Montaland, tous de la commune de Charnay, pour avoir participé à l'insurrection de Lyon.
4	D. Gomez Freire d'Andrade, représenté comme le chef des conspirateurs du Portugal, n'est plus accusé que du délit de non révélation de la conspiration.
	Divers mouvemens de révolte ont lieu vers ce tems en France et dans les Pays-Bas au sujet des subsistances.
	Oudin, chef des insurgés de St-Geniez-Laval, est arrêté à Tarascon et dirigé sur Lyon.
	La princesse du Brésil est toujours en Italie, au château impérial de Poggio.
5	Des bandes de révoltés infestent la Galice et le royaume de Léon.
	Le général Lascy, conduit à l'île de Majorque, y est fusillé en arrivant.
6	Randon, Casseigne et Bedrives, condamnés par la cour d'assises de Bordeaux pour crime de conspiration contre l'état, sont exécutés; trois de leurs complices obtiennent une commutation de peine.
	Il passe à Altona 15 mille familles wurtembergeoises qui émigrent pour l'Amérique; deux transports de ces familles passent en Russie.
7	Plusieurs personnes impliquées dans la dernière conspiration de Lisbonne, sont arrêtées.
8	Le Rhin est prêt à se déborder.
	Mariage de la princesse Charlotte de Prusse avec le grand-duc Nicolas de Russie; elle reçoit le titre de *grande-duchesse Alexandra-Federowna.*
9	Convention entre les cours de Danemarck et des Pays-Bas, par laquelle les avantages du traité de commerce conclu en 1701 entre le Danemarck et les anciennes Provinces-Unies, sont appliqués au royaume actuel des Pays-Bas.
10	Le duc de Massa est admis à la chambre des pairs.
	Le beau tems redonne des espérances au peuple, et les agioteurs se désespèrent.
12	Clôture de la session du parlement d'Angleterre.
	Le Rhin rompt ses digues à Philipsbourg et détruit l'espérance des récoltes.
13	Naissance de Louise-Isabelle d'Artois, Mademoiselle, fille du duc de Berri; elle ne vit que douze heures.
	L'empereur et l'impératrice d'Autriche arrivent à Lemberg, capitale de la Gallicie.
14	Une fonte extraordinaire des neiges des montagnes des Alpes fait déborder le Rhin dans plusieurs endroits en Suisse et en France.
	Le prince Oscar, fils du prince royal de Suède, est introduit au conseil d'état.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
15 Juill.	Sir Thomas Maitland part d'Angleterre pour son gouvernement de Corfou.
16	Ratification par Louis XVIII du concordat proposé par le pape Pie VII.
	Le roi de Wurtemberg vient à Weissenbourg.
17	Mort du duc de Northumberland, pair d'Angleterre.
	Le capitaine Oudin, chef de bande dans l'insurrection de Lyon, est condamné à mort.
	La diète germanique renvoie les acquéreurs des domaines de Westphalie à se pourvoir devant les tribunaux.
	Le landgrave régnant de Hesse-Hombourg est admis dans la confédération germanique.
	Deux habitans de Gothie sont condamnés à mort par les tribunaux de Suède, pour avoir bu à la santé de Gustave V.
18	Désordre à St-Geniez lors de l'exécution du capitaine Oudin.
	La diète germanique entre en vacances jusqu'au 15 septembre, après avoir adopté pour principe que les Barbaresques hors de la Méditerranée doivent être considérés comme des pirates, poursuivis et traités comme tels.
	La cour royale de Stockholm condamne le traiteur Lindoln à l'amende et à la prison, pour la dénonciation qu'il a faite de la conspiration du 13 mars précédent, et dont il n'a pu administrer la preuve.
19	Une flotte espagnole met en mer pour aller donner la chasse à l'amiral Brion qui se trouve dans les parages de l'Orénoque.
	Les Autrichiens évacuent le royaume de Naples, et embarquent leur train d'artillerie pour Trieste.
21	La ville de Francfort accède au traité de la Ste-Alliance.
22	La cour d'assises du département de Seine et Marne condamne à la peine de mort les nommés Duché, Duval, Fouché et Dumont, auteurs du complot du 16 mai précédent.
25	Le gouvernement de Bavière supprime l'état d'asservissement des paysans dans ses nouvelles provinces sur le Mein.
	L'escadre portugaise arrive à Livourne; elle est composée de deux vaisseaux de guerre, et est destinée à transporter à Rio-Janeiro l'archiduchesse Léopoldine, princesse royale du Brésil, sous les ordres du contre-amiral Henri de Fonseca-Sonca.
26	Les corsaires des insurgés d'Amérique et des Barbaresques font de nombreuses prises sur les Espagnols et sur les Portugais.
27	Il se forme un camp de plaisance près de St-Omer.
28	Le tribunal correctionnel de Paris renvoie les membres de l'association du *lion dormant*, formée en 1815, dans la manufacture de Richard Lenoir, de la plainte portée contre eux.
	La cour prévôtale de Lyon condamne Louis Tavernier et Claude

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
28 Juill.	Nesme à la peine de mort, Soulery à la déportation, et Jean Rampon aux travaux forcés, pour avoir pris part aux troubles qui ont eu lieu à Amberieux le 19 juin précédent.
29	Création en France des intendans militaires.
	Le roi de Prusse fait lever dans ses états les première et seconde classes de la landwehr.
30	Watson et ses complices sont absous par un jury.
	Arrivée de lord Amherst de la Chine à Spithead.
31	Le duc régnant de Saxe-Cobourg épouse la princesse Louise de Saxe-Gotha.
Août. 1er	Le prince Oscar est installé vice-roi de Norwége.
	Le parlement d'Angleterre est prorogé jusqu'au 3 novembre.
	Une expédition formidable est prête à partir de Cadix pour aller attaquer Buenos-Ayres.
	Les Français compris dans l'ordonnance du 24 juillet 1815, sont invités de quitter le duché de Nassau.
2	Le roi de Prusse quitte Carlsbad et se rend à Bamberg.
3	La frégate russe, dite le *Kamtschatka*, se rend dans la mer du Sud pour un voyage de découvertes.
4	La cour prévôtale de Lyon condamne, par contumace, seize individus qui ont pris part aux troubles qui ont eu lieu à St-Geniez et à Briguais.
	Le roi de Prusse est attendu à Hanau.
5	Le duc de Reggio se rend sur la frontière pour y recevoir le roi de Prusse qui se rend à Metz et de là au camp de St-Aubin.
	Toutes les troupes autrichiennes quittent le royaume de Naples, sur la déclaration du roi que leur présence n'est plus nécessaire, et que l'armée nationale napolitaine, organisée par le prince Nugent, est suffisante pour maintenir l'ordre public, et attendu que les sommes exigées de ce royaume sont entièrement acquittées.
6	La diète germanique renvoie les acquéreurs des domaines westphaliens à la déclaration de l'électeur de Hesse.
7	Le roi de Prusse passe à Francfort pour se rendre à Mayence.
8	L'archiduchesse Marie-Léopoldine, princesse du Brésil, quitte Florence et se rend à Livourne.
9	Le prince Eugène Beauharnais fixe sa résidence et celle de sa famille au château d'Eichstadt.
	Le roi de Prusse, en passant à Trèves, entend les habitans lui demander de leur accorder une représentation constitutionnelle conforme à l'esprit du siècle.
	La diète germanique invite les cours de Vienne et de Berlin à déclarer quelles sont les provinces de leurs monarchies pour lesquelles elles font partie de la confédération germanique.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
10 Août	Convention militaire signée à Carlsbad, sur tout ce qui concerne le service de la garnison et l'administration militaire de la forteresse de Mayence.
11	La cour prévôtale de Pau condamne à la déportation les nommés Pierre Chabano, fils, et Jean-Pierre Delgarre, pour avoir substitué un drapeau tricolore au drapeau blanc, le 8 mai précédent, dans la ville de St-Jean-Pied-de-Port.
12	Une grande sécheresse se fait sentir dans les provinces méridionales de la France.
	Le roi de Prusse arrive à Luxembourg.
	Le grand-duc de Mecklembourg-Strelitz épouse la princesse Marie, fille du landgrave Frédéric de Hesse.
	L'archiduchesse Marie-Léopoldine, princesse royale du Brésil, est remise par le prince de Metternich au marquis de Castello-Methor, commissaire de la cour de Portugal.
13	Louis XVIII commue la peine de mort prononcée contre Charles Monnier, en une détention perpétuelle.
	Ce prince accorde une amnistie à ceux qui sont condamnés et poursuivis correctionnellement pour les délits auxquels la rareté des subsistances a pu les entraîner depuis le 1er septembre 1816 jusqu'à ce jour.
	La cour prévôtale de Lyon condamne à la déportation plusieurs particuliers convaincus d'avoir fait partie de la bande armée qui fut levée et organisée à Millery, dans la nuit du 8 au 9 juin précédent.
	Le roi de Prusse se rend à Sédan.
14	Un convoi de neuf transports remplis de troupes met à la voile de Lisbonne pour Rio-Janeiro, et un autre de cinq transports pour Bahia.
	Un nommé Charnay, se donnant pour le général Napoléon Bonaparte, est arrêté à Trevoux.
	L'infant don François de Paule, qui a pris le nom de *comte de Moratalla*, arrive à Bruxelles.
15	Aucun des Français compris dans l'ordonnance du 24 juillet 1815, ne peut séjourner en Suisse; ils doivent déclarer quel pays de l'Autriche, de la Prusse ou de la Russie, ils préfèrent.
	Une pluie douce fait cesser la sécheresse des provinces du midi de la France.
	Arrivée du roi de Prusse au camp de St-Aubin, près Ligny : une armée de 14 mille hommes défile devant lui : ce souverain y est accompagné du prince royal des Pays-Bas, de lord Wellington, du général russe Woronzoff, et d'autres généraux des troupes alliées.
	Il s'entame des négociations entre la Russie et l'Espagne, pour obte-

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
15 Août	nir des Russes une assistance contre les insurgés de l'Amérique méridionale, en abandonnant à la Russie la Californie ou quelqu'autre partie des possessions espagnoles, par suite du traité du 7 mai précédent : suivant d'autres, après lui avoir refusé de construire quelques vaisseaux dans la Baltique, la Russie vend à l'Espagne une escadre de cinq vaisseaux de ligne et de trois frégates ; les vaisseaux sont de 74 canons, et les frégates de 44.
	L'armée russe est disloquée et mise sur le pied de paix.
	Des bandes de contrebandiers armés infestent les frontières du Piémont et de l'Italie.
16	Le marquis d'Avaray, pair de France, est créé duc.
	Le roi de Prusse, sous le nom de *comte de Ruppin*, et le duc de Wellington, se rendent à Paris.
	Les magnats de Hongrie réclament contre la réunion de l'Esclavonie, de la Croatie et de la Dalmatie au royaume d'Illyrie, attendu que, d'après d'anciennes capitulations, elles doivent être réunies au royaume de Hongrie.
17	Le prince régent d'Angleterre fait un voyage à l'île de Wight.
	L'escadre américaine qui visite la Méditerranée, paraît devant Naples : la Russie s'est rendue médiatrice entre la cour de Naples et les Etats-Unis d'Amérique.
18	Le gouvernement prussien fait arrêter à Francfort le général de Massenbach : une commission est nommée pour le juger, comme prévenu d'avoir publié des écrits relatifs à la défense du pays, et menacé d'en publier d'autres, si on ne lui en payait pas le prix.
	L'ancien roi de Suède, Gustave, quitte Francfort pour aller s'établir à Bâle.
19	Comte et Dunoyer sont cités au tribunal de police correctionnelle, pour avoir publié un manuscrit venu de Ste-Hélène, dans lequel Napoléon Bonaparte célèbre ses victoires, illustre ses défaites, pallie les reproches qu'on lui fait, etc., etc.
	Le roi et la reine de Danemarck visitent leurs possessions du continent, et arrivent à Altona.
	L'empereur et l'impératrice d'Autriche voyagent en Transylvanie.
20	Tremblement de terre à Inspruck.
	L'archiduchesse Léopoldine, princesse du Brésil, se rend à bord du vaisseau, dit *le Royal Jean VI* : la duchesse de Parme la quitte, et retourne dans ses états.
	Le général Walmoden passe à Rome avec le corps autrichien qui a quitté Naples.
21	La reine d'Espagne accouche d'une princesse qui reçoit le nom de *Marie-Isabelle*.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
22 Août	Le comte des Escotais est nommé par Louis XVIII pour résider au cap de Bonne-Espérance en qualité d'agent de la marine et du commerce de France.
	La cour prévôtale de Lyon condamne à la déportation Pierre Dautant, dit *Lescarpin*, cultivateur d'Irigny, convaincu d'avoir participé au complot qui a éclaté le 8 juin dernier dans les communes d'Irigny, St-Geniez-Laval et Briguais, et plusieurs autres accusés, à une détention plus ou moins longue.
23	La princesse de Galles quitte Rome pour se rendre à la Villa, sur les bords du lac de Côme.
	On s'occupe en Angleterre de nouvelles pétitions à présenter aux deux chambres lors de la prochaine session, pour demander une réforme parlementaire.
	Lubeck accède à la Ste-Alliance, sur l'invitation de l'empereur Alexandre.
	Emeute à Breslau, où la landwehr refuse de prêter le serment militaire et de continuer ses exercices.
24	Ordonnance de Louis XVIII sur la formation des majorats à instituer par les pairs. Nul ne sera appelé à la chambre des pairs, les ecclésiastiques exceptés, s'il n'a préalablement à sa nomination, obtenu l'autorisation de former un majorat, et s'il ne l'a institué : les majorats de duc seront de 30 mille francs de revenu net, ceux de marquis et de comte, de 20 mille francs, et ceux de vicomte et de baron, de 10 mille francs. Les majorats de pairs seront transmissibles au fils aîné du fondateur; de telle sorte que le majorat et la pairie soient toujours réunis sur la même tête.
	Regnault de St-Jean-d'Angely revient de New-York à Bruxelles, d'où il repart pour Aix-la-Chapelle et Kœnigsberg, lieu de sa destination.
	Le roi de Prusse nomme le prince royal son fils aîné, gouverneur-général du grand-duché prussien du Rhin.
25	Ordonnance de Louis XVIII sur la délivrance des titres de pairie, suivant laquelle il est dit que le fils d'un duc et pair portera de droit le titre de marquis; celui d'un marquis et pair, le titre de vicomte; celui d'un vicomte et pair, le titre de baron; celui d'un baron et pair, le titre de chevalier.
	L'empereur Alexandre publie dans ses états qu'il ne fera point de levée d'hommes en 1817.
	Le roi des Deux-Siciles défend l'entrée de ses états à tous les individus compris dans l'ordonnance royale du 25 juillet 1815.
26	La cour prévôtale de Pau condamne les nommés Daussone et Carrière, auteurs des blessures reçues par le général Ramel, à cinq ans de réclusion.
27	Le tribunal correctionnel de Trevoux condamne Jean Charnay à cinq ans d'emprisonnement, pour avoir pris le nom de Napoléon Bonaparte.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
28 Août	Traité conclu à Paris entre la France et le Portugal, par lequel le roi de Portugal remet à la France la Guiane française jusqu'à la rivière d'Oyapoc, conformément à l'article 8 du traité d'Utrecht, et à l'article 107 du congrès de Vienne.
29	Regnault de St-Jean-d'Angely est rejoint par son épouse à Liége.
30	Le comte de Ruppin quitte Paris, accompagné du maréchal Oudinot jusqu'à la frontière de Sédan; il se rend à Maubeuge.
31	Ordonnance de Louis XVIII, suivant laquelle le rang des pairs entre eux dans les cérémonies publiques, est réglé dans l'ordre des ducs, marquis, comtes, vicomtes et barons; ils occupent des bancs séparés, selon leurs titres : la chambre des pairs de France se trouve composée de 211 pairs, dont 64 ducs, 49 marquis, 86 comtes, 6 vicomtes et 6 barons.
	Liste des pairs ducs. — Les cardinaux de Talleyrand-Périgord, de la Luzerne, de Bavane, de Bausset; les ducs d'Usès, d'Elbeuf, de Montbazon, de la Tremouille, de Chevreuse, de Brissac, de Richelieu, de Rohan, de Luxembourg, de Grammont, de Mortemart, de St-Aignan, de Noailles, d'Aumont, d'Harcourt, de Fitz-James, de Brancas, de Valentinois, de Duras, de la Vauguyon, de la Rochefoucauld, de Clermont-Tonnerre, de Choiseul; le maréchal duc de Coigny; le prince de Talleyrand; les ducs de Croy, de Broglie, de Laval-Montmorenci, de Montmorenci, de Beaumont, de Lorges, de Croy-d'Havré, de Polignac, de Lévis, de Maillé, de Saulx-Tavannes, de la Force, de Castries; le prince de Poix; le duc de Doudeauville; le prince de Chalais; le duc de Serent; les maréchaux ducs de Tarente, de Raguse, de Reggio, de Valmy, de Feltre; le prince de Wagram; le duc d'Istrie; le prince de Beaufremont; le maréchal duc de Bellune; les ducs de Caylus, de Dalberg, de Montebello, de Crillon, de la Châtre, de Damas-Crux, de Narbonne-Pelet, de Massa, d'Avaray.
	Liste des pairs marquis. — Les marquis d'Harcourt, de Clermont-Gallerande, d'Albertas, d'Aligre, de Boisgelin, de Boissy de Coudray, de Bonnay, de Breze; le comte Victor de Caraman; les marquis de Chabannes, de Gontaut-Biron, de la Guiche, de Grave, d'Herbouville, de Juigné, de Louvois, de Mortemart, de Mathan, d'Osmond, de Raigecourt, de Rougé, de Rivière, de la Suze, de Talaru, de Vence, de Vibraye; le maréchal comte Gouvion-St-Cyr; le comte Barthelemy; le maréchal comte de Beurnonville; les comtes Barbé de Marbois, Chasseloup-Laubat, d'Aguesseau, de Fontanes, Garnier, de Jaucourt, la Place, de Malleville, Pastoret; le maréchal comte Pérignon; les comtes de Sémonville, Maison, Dessolles, Victor de Latour-Maubourg; le maréchal comte Viomenil; les comtes de Clermont-Tonnerre, de Lally-Tolendal, de Lauriston, de Mun, de Nicolaï, de la Tour-du-Pin-Gouvernet; le vicomte Olivier de Verac.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
31 Août	*Liste des pairs comtes.* — MM. de Clermont-Tonnerre, ancien évêque de Châlons-sur-Marne; le comte Bourlier, évêque d'Evreux; l'abbé de Montesquiou; Cortois de Pressigny, ancien évêque de St Malo; les comtes Abrial, de Beauharnais, de Beaumont, Berthollet, de Canclaux, Cholet, Colaud, Cornet, d'Aboville, Davous, Demont, de Croix, Dembarrère, Depère, Destutt de Tracy, d'Haubersart, d'Hédonville, Dupont, Dupuy, Emmery, de Gouvion, Herwyn de Nevelle, Klein, de la Martillière, Lanjuinais, Lecouteulx de Canteleu, Lebrun de Rochemont, Lemercier, Lenoir-Laroche, de Monthadon, Péré, Porcher de Richebourg, de Ste-Suzanne, de St-Vallier; le maréchal comte Serrurier; les comtes Soulès, Shée, Tascher, de Vaubois, Vernier, de Villemanzy, Vimar, de Volney, Curial, de Vaudreuil, Charles de Damas, d'Autichamp, Boissy-d'Anglas, de la Bourdonnaye de Blossac, Brigode, de Blacas du Cayla, de Castellane, de Choiseul-Gouffier, de Contades; le général comte Compans; les comtes de Durfort, d'Ecquevilly, François d'Escars, Ferrand, de la Ferronays, de Gand, Gantheaume, d'Haussonville, de Machaul-d'Arnouville, Molé, de Mailly, de Muy, Ste-Maure-Montausier, de Noé, d'Orvilliers, Jules de Polignac, de la Roche-Jaquelin, Ricard, de la Roche-Aymond, de S-Roman, de Rully, de Sabran, de Suffren-St-Tropez, de St-Priest, Auguste de Talleyrand, de Sèze, Lynch.
	Liste des pairs vicomtes. — Les vicomtes de Châteaubriant, Mathieu de Montmorency, Dubouchage; les sieurs Lepelletier de Rosambeau, Christian de Lamoignon, Emmanuel Dambray.
	Liste des pairs barons. — Les barons Boisset de Monville, de la Rochefoucauld, Séguier; le chevalier Dandigné; le sieur Morel de Vindé.
	Le maréchal Davoust, prince d'Eckmuhl, reçoit de Louis XVIII le bâton de maréchal de France.
	Le comte de Ruppin arrive à Rheims avec le prince royal d'Orange, lord Wellington et le duc de Reggio.
	Le comte de Moratalla est à Amsterdam.
	La cour de Russie propose aux puissances européennes de prendre des mesures communes contre les pirates et les corsaires des insurgés de l'Amérique méridionale, italiens, turcs, barbaresques, des Indes orientales, de la Chine, et arabes dans le golfe Persique.
	Le capitaine de Hambourg, après avoir reconnu l'île de Jean Mayen par le 71e degré, fait voile vers l'ouest, parvient au 72e, aperçoit une terre qui remonte vers le nord, et longe cette côte jusqu'au 81e degré 30 minutes.
Sept. 1er	Le général Debelle, dont la peine de mort avait été commuée en une peine de dix ans de détention dans la citadelle de Besançon, obtient du roi une grâce entière, et est rendu à la liberté sur la demande du duc d'Angoulême.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Sep.	Le vaisseau *le Don Juan* passe à Gibraltar.
2	Le blé commence à diminuer, après avoir été porté jusqu'à 20 francs le boisseau.
	Le duc de Raguse est envoyé par Louis XVIII en mission extraordinaire à Lyon et à Grenoble.
3	Révolte à Bressuire pour empêcher la libre circulation des grains : les chefs sont arrêtés et dirigés sur Niort.
	Quatre-vingts familles du Wurtemberg, vu la grande disette de leur pays, passent en Russie.
4	Dix-huit conspirateurs de Lisbonne sont acquittés.
	On exerce en Prusse la landwehr et le landsturm ; un parti composé d'artisans voudrait les dissoudre.
5	Un général des indigènes de l'Amérique méridionale arrive à Londres en qualité d'agent des indépendans, et avec les moyens nécessaires de pourvoir aux frais de passage et d'équipement de ceux qui veulent s'embarquer avec lui : plusieurs Anglais acceptent ses propositions.
6	Desbans et Chaoux, chefs de la révolte de la garde royale, sont fusillés dans la plaine de Grenelle.
	Simonnet de Maisonneuve est nommé par Louis XVIII chef du comptoir français à Surate.
	Revue des troupes anglaises, danoises et hanovriennes, à une lieue de Valenciennes, en présence du roi de Prusse.
7	La première levée de la landwehr prussienne commence ses manœuvres ; elle excite des rixes entre les bourgeois.
	Le roi de Prusse, en quittant Valenciennes, se rend au château de Laeken.
8	Ce prince passe de Bruxelles à Namur.
9	Sir Home Popham est nommé commandant de la Jamaïque, à la place de l'amiral Douglas.
	Le Rhin est débordé.
	Le comte de Moratalla est à la Haye.
	Des pirates infestent l'Atlantique sous le nom de *corsaires insurgés*.
10	Des hommes avides parcourent les campagnes pour accaparer les blés au milieu de la récolte.
	La cour prévôtale de Lyon condamne à la déportation Henri Malet, Pierre Clunel et Bertrand, dit *Clavier*, pour avoir fait partie des bandes levées, armées et organisées à Chazay, Charnay, Savigny, et pour s'être livrés à des provocations directes tendantes au renversement du gouvernement.
	Le roi de Prusse passe à Aix-la-Chapelle et se rend à Juliers.
	L'empereur Alexandre visite à Mohilow le quartier-général du feld-maréchal Barclay de Tolly, commandant de l'armée de l'Ouest.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
11 Sept.	Les projets de constitution en Prusse restent en suspens.
	Une flotte russe stationnée dans le port de Revel, composée de six vaisseaux de ligne et de quelques frégates, reçoit ordre de se tenir prête à se mettre en mer pour se rendre en Espagne.
12	Le maréchal Gouvion-St-Cyr est nommé ministre de la guerre, et le comte Molé ministre de la marine.
	Le lieutenant-général Donzelot est nommé gouverneur de la Martinique.
	Le titre de pair accordé à l'abbé de Montesquiou, est transmis au vicomte de Montesquiou-Fezenzac, son neveu.
	Le roi de Prusse arrive à Cologne.
13	Le comte de Carra-St-Cyr, nommé commandant de la Guiane, part de Brest pour en aller reprendre possession au nom de Louis XVIII.
14	L'armée russe d'observation, commandée par le comte de Benningsen, sur les frontières de la Turquie, est portée à 80 mille hommes : l'empereur Alexandre visite le quartier-général de cette armée qui est à Tulezyn.
15	Le prix du boisseau de blé se soutient à 10 francs.
	Revue près de Colmar par lord Wellington.
16	Le roi de Prusse arrive à Cassel.
	L'Autriche répond au désir manifesté par la Russie, en prohibant la sortie de toute espèce de munitions pour les provinces insurgées de l'Amérique méridionale.
18	Le comte de Moratalla passe à Francfort.
	Le roi de Prusse part de Cassel pour Berlin.
19	Des troupes espagnoles passent de l'Andalousie dans l'Estramadure et sur les frontières du Portugal : la junte de Lisbonne donne ordre à plusieurs régimens de se porter sur la frontière.
20	Le roi de Prusse arrive à Postdam.
	Le comte de Moratalla passe à Berlin.
	Mort du duc de Polignac en Russie.
	La Russie invite toutes les puissances de l'Europe à conclure une convention générale pour détruire tous les pirates ou forbans que l'on pourra saisir, quels que soient leur origine et le lieu où ils amèneront leurs prises.
22	Tremblement de terre à Angoulême.
	Un orage désole les villes de Lodève et de Cahors, ainsi que leurs environs : des côteaux sont éboulés dans les bas-fonds et ruinés pour jamais : des champs, des prairies n'offrent plus que des pierres et des décombres ; toutes les récoltes ont disparu.
23	Un corps d'armée se forme en Estramadure sous le commandement du général Henri O'Donnel.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
23 Sept.	Le prix des grains se soutient très-élevé, même après la moisson, par l'effet des accapareurs clandestins.
24	Le roi de Prusse rentre à Berlin.
25	L'Espagne adhère au traité de Vienne relatif à l'abolition de la traite des nègres, pour avoir lieu à compter de 1820.
	Des corsaires insurgés infestent la Méditerranée.
26	La légion Hohenlohe part de Toulon pour aller en Corse y tenir garnison.
27	Des individus parcourent les campagnes, et vont faire aux cultivateurs des offres pour arrher les grains à des prix supérieurs à ceux que les vendeurs en demandent eux-mêmes.
	Le grand-duc héréditaire de Mecklembourg-Schwerin épouse la princesse Auguste de Hesse-Hombourg.
28	Les Américains veulent toujours avoir une île dans la Méditerranée; les Anglais s'y opposent.
29	La cour d'assises de Paris s'occupe de l'affaire, dite *de l'épingle noire* : dix accusés y paraissent; Marie Contremoulin, capitaine à demi-solde; Fonteneau-Dufresne, ancien employé aux bureaux de la guerre, ex-chef de bataillon; Louis-Antoine Duclos l'aîné, Duclos le jeune, Augustin Leclerc de Landremont, Crouzet, Jean-Antoine Bonnet, maréchal-de-camp; Jean Beaumier, Théodore Gaysard et J. J. Luc Bruyart.
	Le lieutenant-général Donzelot, ancien gouverneur des Iles Ioniennes, part pour l'Amérique en qualité de gouverneur de la Martinique et des îles du Vent.
	Le prince de Carignan épouse l'archiduchesse Marie-Thérèse, fille du grand-duc de Toscane.
	Le pape refuse de livrer le sel, suivant un ancien usage, à la république de St-Marin.
30	Les côtes d'Espagne et de Portugal fourmillent de corsaires insurgés.
	L'individu qui, recueilli par la comtesse de Turpin au château d'Angrie, fut traité comme son fils; qui depuis, reconnu par une fille Bruneau pour être son frère Mathurin Bruneau, et fils d'un sabotier demeurant à la porte dudit château; qui, enfin, confronté à madame de Turpin et reconnu par elle, soutient être Charles de Navarre, fils de Louis XVI, c'est-à-dire Louis XVII, est arrêté.
	L'empereur d'Autriche est à Semlin, dernier point des frontières autrichiennes du côté de la Servie.
″	Une émigration permanente a lieu de toutes les parties de l'ancien monde dans le nouveau; l'émigration de l'Europe aux Etats-Unis d'Amérique est estimée à plus de mille individus par semaine.
Octob. 1er	Dans ce mois, l'île d'Islande est encombrée d'énormes bancs de glaces qui se sont détachés des montagnes du Nord.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Oct.	Le prix des grains augmente en France, en Allemagne et dans les Pays-Bas, par la cupidité des accapareurs et des paysans riches qui tiennent les pauvres des campagnes dans une entière dépendance.
2	Les accusés dans l'affaire de l'*épingle noire* soutiennent qu'il n'y a pas eu de complot ni de résolution d'agir concertée et arrêtée.
4	Ils sont acquittés et mis en liberté.
	L'empereur Alexandre engage la cour d'Autriche à coopérer avec lui pour mettre un frein aux déprédations des corsaires barbaresques.
	Il se forme en Norwége deux partis, celui des constitutionnels, et celui des royalistes; l'un prétend que la loi fondamentale du royaume doit servir de base et de règle dans les mesures à prendre par le gouvernement; l'autre est d'avis d'accorder au gouvernement des pouvoirs plus étendus.
6	Le maréchal Beresford et le comte d'Abisbal (Henri O'Donnel), tous deux anglais, commandent, le premier, l'armée de Portugal, et le second, l'armée espagnole. Les différends entre l'Espagne et le Portugal sont soumis à l'arbitrage des puissances alliées; le roi de Portugal est disposé à remettre Monte-Video à l'Espagne, pourvu qu'il ait l'assurance de posséder ses colonies d'Amérique, sans avoir à craindre les invasions des insurgés.
7	Le roi d'Espagne ordonne à ses consuls de déjouer les projets d'enrôlemens des insurgés dans ses ports et dans ceux de France, et leur enjoint, s'ils sont pris les armes à la main, de les traiter comme des brigands.
	Les écrivains Comte et Dunoyer sont condamnés à un mois de prison et à mille francs d'amende, pour avoir publié en France le mémoire de Napoléon Bonaparte, envoyé de l'île Ste-Hélène.
9	Il existe en Prusse une grande division entre la landwehr lasse de servir, et l'armée de ligne dont les officiers ne voient le salut de l'état que dans une armée nombreuse bien disciplinée : les officiers de la landwehr ne voudraient point d'armée; leur système est de dire que le peuple n'a besoin que de lui-même pour défendre l'état, comme il l'a défendu précédemment.
	Le roi de Prusse fait un appel aux jeunes gens de vingt à vingt-cinq ans dans ses provinces du Rhin.
10	Tout prend un aspect militaire en Espagne; plusieurs régimens de cavalerie et d'infanterie qui forment les garnisons de la Catalogne, de l'Arragon et de la Navarre, se mettent en mouvement, et paraissent destinés pour la frontière du Portugal : les garnisons de Madrid et de Séville se mettent en marche.
11	Tous les généraux de l'armée alliée d'observation se réunissent au Quesnoy.
12	Les corsaires insurgés infestent la Méditerranée.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
12 Oct.	L'empereur de Russie se rend à Moscou pour y passer l'hiver.
13	Le duc d'Angoulême part de Paris pour aller visiter les établissemens maritimes du royaume.
	Le prince de la Paix s'établit en Autriche.
14	Une température froide et humide ayant succédé à la chaleur, et arrêté les progrès de la maturité des raisins, on se hâte de couper les plus avancés, et on abandonne le reste.
15	Une escadre algérienne établit sa croisière sur la côte de Grenade depuis Malaga jusqu'au cap de Gata.
	La cour prévôtale de Lyon commence l'instruction de la conspiration des 8 et 9 juin, contre les principaux auteurs de ce complot : la dame Lavalette est interrogée.
	Mort du général Kosciusko à Soleure, en Suisse.
	Désordre à Genève à l'occasion des subsistances.
16	La cour d'assises de Rouen se déclare incompétente dans l'affaire du soi-disant Charles de Navarre.
	Le général Mac-Gregor, revenu en Europe, se trouve à Nassau.
17	L'empereur d'Autriche se rend à Semlin.
18	Dix-huit conspirateurs de Lisbonne sont condamnés, douze à mort, et six à l'exil en Afrique.
	L'escadre russe vendue à l'Espagne, se rend à Cadix sous les ordres de l'amiral Moller.
	Charles Monnier est transféré à Bicêtre.
	Adresse des habitans de Coblentz au roi de Prusse, pour lui demander la constitution qu'il a promise à ses états.
	Les margraves comtes de Hochberg sont déclarés susceptibles de succéder au trône grand-ducal de Bade.
	Réunion à Wartbourg, dans le grand-duché de Saxe-Weimar, où les étudians des universités d'Allemagne mêlent à la fête de l'anniversaire de Luther, celle de la délivrance de l'Allemagne, et y brûlent dans un *auto-da-fé* plusieurs actes publics, particulièrement le traité de la Ste-Alliance.
	Le gouvernement russe désavoue la démarche de Czerni-Georges sur le territoire turc, et le déclare déchu de sa protection et de tous les titres et grades qui lui avaient été accordés.
	Tremblement de terre à Messine.
19	Ouverture de la diète saxonne pour délibérer sur l'organisation du royaume.
20	Les troupes espagnoles dirigées sur le Portugal reçoivent contre ordre.
22	Le duc de Raguse, après avoir apaisé la révolte de Lyon, se rend à Grenoble et à Valence.
	Tous les états d'Allemagne demandent le gouvernement représentatif.

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
25 Oct.	Le procès des rebelles d'Angleterre est terminé; quatre sont condamnés à mort.
26	Les gouvernemens d'Espagne et de Portugal acceptent la médiation des cinq puissances qui ont signé le traité de la Ste-Alliance, et déjà ces puissances médiatrices arrêtent que les conférences se tiendront à Paris, et que le comte de Palmela, ministre portugais à Londres, y représentera son souverain.
27	Le prince royal de Bavière voyage en Italie; de Rome il passe à Naples et en Sicile.
28	Le comte Archambaud (Joseph de Talleyrand-Périgord) reçoit le titre de *duc de Talleyrand*.
Novem.	
2	Le colonel de Massenbach renonce à toute espèce de défense, et s'en remet à la clémence du roi de Prusse.
3	Le parlement d'Angleterre est prorogé jusqu'au 16 décembre.
	Jugement de l'affaire de Lyon : Vernau est condamné à mort, et plusieurs de ses complices à la prison; la dame Lavalette et l'avocat Joannon sont absous. Par suite des troubles de Lyon, sur deux cent vingt prévenus, onze présens ont été condamnés à mort, seize par contumace, vingt à la déportation, soixante aux travaux forcés à tems, à la réclusion ou à la détention; la moitié des accusés est acquittée : depuis, une agitation sourde se manifeste dans la ville et dans le département.
	La flotte russe acquise par l'Espagne, est accueillie dans le Categat par une tempête, et forcée de relâcher à Gothenbourg.
4	Le lieutenant-général comte Maurice Mathieu de la Redoute est nommé commandant de Lyon à la place du lieutenant-général Canuel, qui depuis est accusé, par le colonel Fabvier, d'être la cause des événemens de Lyon.
	On ressent à Krumau, en Bohême, une secousse de tremblement de terre.
5	Mort de la princesse Caroline-Charlotte-Auguste, fille unique du prince régent d'Angleterre, et de l'enfant dont elle est accouchée : le duc d'York devient le plus proche héritier de la couronne d'Angleterre.
	Ouverture de la session de la chambre des pairs et de celle des députés de France.
6	Les conseils de préfecture sont réduits à trois membres.
7	Le duc de Raguse revient à Paris de sa tournée dans le midi de la France.
	Le maire de Lyon prend un arrêté pour faire cesser une coalition formée entre les ouvriers chapeliers, et pour obliger les meneurs à quitter cette ville.
11	Le comte de Moratalla visite Dresde et passe à Vienne.
	Traité entre la Russie et la Prusse, qui fixe les limites du grand-duché de Posen.

1817 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

12 Nov. De Serres est nommé, pour la seconde fois, président de la chambre des députés de France.

13 Le duc d'Angoulême revient à Paris de son voyage sur les côtes de France.

14 L'empereur d'Autriche arrive à Gratz, en Styrie.

15 Le prince d'Orange donne la démission de tous ses emplois militaires; le roi son père l'accepte.

Le prince Eugène, duc de Leuchtenberg, reçoit le titre de *prince d'Eichstadt;* sa maison est déclarée la première de la cour de Bavière, et a rang après les princes de la famille royale.

18 La flotte russe vendue à l'Espagne, part de Gothenbourg et se rend à Cadix.

Le comte de Reinhard, envoyé du roi de France à Francfort, est le premier étranger reconnu par la diète germanique.

19 L'empereur d'Autriche rentre à Vienne, après avoir parcouru une grande partie des provinces de sa monarchie.

20 Ouverture de la diète suédoise à Stockholm.

21 Le lieutenant-général Cagigal part d'Espagne pour aller prendre le commandement des provinces de Venezuela, et y remplacer le général Morillo.

22 La loi sur le concordat est portée à la chambre des députés.

24 Le comte Saurau, nommé gouverneur-général de la Lombardie, remet en possession de la principauté de Lucques l'infante d'Espagne, Marie-Louise.

26 Le prince régent d'Angleterre défend aux Anglais de servir ou de s'enrôler dans les armées espagnoles insurgées ou royales de l'Amérique.

Vers ce tems, des discussions s'élèvent à la chambre des députés au sujet des événemens de Lyon.

Le royaume de Wurtemberg est divisé en quatre arrondissemens ou cercles; 1° celui du Necker, 2° celui de la Forêt-Noire, 3° celui de l'Iaxt, 4° et enfin celui du Danube.

Le duc de Frias, ambassadeur d'Espagne en France, arrive à Paris.

31 Babeuf et ses complices, condamnés à la déportation dans l'affaire du *Nain tricolore*, s'évadent des mains de la gendarmerie sur la route de Caen à Vire.

Ouverture de la diète de Norwége : le prince Oscar y est installé en qualité de vice-roi.

Déc. 1er Merlin de Douai quitte Harlem pour passer en Allemagne.

Les princes souverains de Hohenzollern, Lichtenstein, Sigmaringen, Reuss, Schaumbourg-Lippe, Lippe et Waldeck, sur l'invitation de la Russie, accèdent au traité de la Ste-Alliance.

2 Le roi des Deux-Siciles confère au prince de Talleyrand le titre de

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
2 Déc.	*duc de Dino*, avec le droit de le transmettre à son neveu le comte Edmond de Périgord.
3	Il circule en Allemagne une pétition ayant pour objet de demander à la diète germanique l'introduction du système constitutionnel dans toute l'Allemagne, en exécution de l'article 13 de l'acte fédératif, qui porte qu'il y aura constitution d'états dans tous les pays de la confédération.
4	Les Portugais et plusieurs états d'Italie réunissent leurs vaisseaux à une escadre hollandaise pour croiser dans la Méditerranée contre les Barbaresques.
6	L'infante Marie-Louise, princesse de Lucques, se rend dans sa principauté.
7	Tempête qui fait périr dans la Manche une vingtaine de bâtimens depuis la côte de Brest jusqu'à St-Malo.
8	De Busscher, éditeur du *Journal des deux Flandres*, accusé d'avoir reproché au duc de Wellington d'avoir soutenu, dans l'intérêt des Anglais, le gouverneur de la Martinique qui avait vexé les Français de cette colonie, et renvoyé de cette accusation par le tribunal de Gand, est appelé devant la cour de Bruxelles.
	Le prince de Radziwill est nommé gouverneur du grand-duché de Posen.
9	L'escadre russe touche à Deal.
	Le colonel Massenbach est condamné à un emprisonnement de quatre ans.
	Le royaume de Sicile est divisé en sept intendances, Palerme, Messine, Catane, Gergenti, Syracuse, Trapani et Caltanireta.
11	Le baron d'Amstett arrive à Francfort en qualité d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire de l'empereur de Russie près la diète germanique.
12	Le roi d'Espagne défend à ses sujets la traite des nègres sur la côte d'Afrique au nord de la ligne, et celle sur la côte au sud de la ligne ne pourra se continuer que jusqu'au 30 mai 1820.
	Le gouvernement autrichien rappelle de Jéna les jeunes Autrichiens qui étudient à cette université, et qui ont pris part à l'*auto-da-fé* de Wartbourg.
13	Le duc Eugène de Leuchtenberg prend possession de la principauté d'Éichstadt.
	Tremblement de terre à Cattaro et dans le pays des Monténégrins.
16	La voie de la conscription est employée en Espagne.
18	L'archiduc Reynier, nommé vice-roi du royaume lombardo-vénitien, quitte Vienne pour se rendre à Milan.
19	Le duc de Wellington se pourvoit en cassation contre l'arrêt de la cour

1817	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
19 Déc.	supérieure de Bruxelles rendu la veille, qui le déclare non recevable dans l'appel qu'il a interjeté contre le journaliste de Busscher.
21	La flotte russe relâche à Portsmouth.
22	L'empereur d'Autriche et le roi de Prusse se plaignent au grand-duc de Saxe-Weimar au sujet des événemens de Wartbourg, et de la licence des écrits qui s'impriment dans son grand-duché.
25	Une brochure intitulée : *De l'état de la liberté en France*, par Schœffer, est saisie chez l'imprimeur Gillé.
30	Les journaux et autres ouvrages périodiques qui traitent de matières et nouvelles politiques, ne pourront, jusqu'à la fin de la session des chambres de 1818, paraître en France qu'avec l'autorisation du roi.
31	Quatre vaisseaux anglais partent pour des découvertes; deux doivent chercher à pénétrer par le détroit de Davis, et deux autres aller droit au pôle nord : par leur moyen, on espère savoir si le Groënland est une île, ou s'il fait partie du continent de l'Asie ou d'Amérique.
	En Turquie, le 15 janvier, il passe par le Bosphore un grand nombre de bâtimens chargés de grains destinés pour la France.
	Le 25 juin, le bruit court à Constantinople qu'il a éclaté au Caire une révolte, et que les insurgés ont mis en arrestation Mehemed-Ali-pacha, gouverneur de cette ville, qui cherchait à se rendre indépendant et souverain de l'Égypte.
	Le 22 juillet, la Porte reconnaît les droits de protection qu'exerce l'Angleterre sur les Iles Ioniennes.
	Le 2 août, Czerni-Georges, qui depuis long-tems vivait à Kissanow, en Bessarabie, est arrêté par ordre du sultan à Belgrade, où il s'était rendu pour un réglement de limites; il y est décapité avec les gens de sa suite. Il règne en Servie une fermentation que la mort de Czerni-Georges augmente encore.
	Le 10, Constantinople est ravagé par la peste.
	Le 10 septembre, nouvelle rébellion du derebegh-fudschi Oglou à Dschanick contre la Porte : des préparatifs se font sur la mer Noire pour le combattre.
	Le 14, l'armée russe d'observation sur les frontières de la Turquie, est portée à 80 mille hommes.
	Le 25, Ali, pacha d'Epire, se rend formidable à la Porte, et empêche l'arrangement définitif de cette puissance avec l'Angleterre.
	Le 28, la Porte réclame les possessions continentales qui ont fait partie des Sept-Iles, et principalement la cession de la forteresse de Parga, en Albanie, qui lui est remise par l'Angleterre.
	En Afrique, le 8 janvier, l'escadre américaine entrée dans le port d'Alger, contraint le dey à signer un nouveau traité aux conditions demandées par les États-Unis.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	Le 11, Mehemed-Ali-pacha, gouverneur de l'Egypte, prépare une nouvelle expédition contre les Wechabites, dont il confie le commandement à Ibrahim-pacha, son second fils. Le 12, le baron Desbassins de Richemont, nommé intendant-général de l'île de Bourbon, se rend dans cette colonie. Le 16, l'amiral Plampin part à bord du *Conquérant* pour aller commander la station de Ste-Hélène. Le 26, la colonie du Sénégal est remise au gouvernement français par les autorités anglaises. Le 21 février, de grands achats de grains sont faits dans les états de Maroc et dans les régences pour le compte de la France. Le 17 mars, l'empereur de Maroc permet, en faveur de la France, une extraction illimitée de grains de ses états. Le 22 avril, le marquis de Huntley est nommé gouverneur du cap de Bonne-Espérance, à la place de lord Charles Sommerset qui va dans l'Inde. Le même jour, l'escadre hollandaise de Van der Cappellen se montre dans la baie d'Alger et va se rendre à Tunis. Le 8 mai, la régence de Tunis déclare la guerre aux villes anséatiques. Le 11, Mehemed-Ali-pacha fait en Égypte un commerce exclusif qui nuit à tous les commerçans d'Europe; il profite de la guerre contre les Wechabites pour l'étendre. Le 26 juin, le chevalier Lafitte, gouverneur de l'île de Bourbon, arrive dans cette colonie. Le 27, la peste se déclare à Alger où elle a été apportée de Bonne; elle fait des ravages à Marina. Le 3 septembre, Omar-pacha, dey d'Alger, siégeant au milieu de ses ministres, est attaqué par six cents Turcs révoltés, qui, excités par le traité de paix signé par lui avec lord Exmouth, le traînent hors de son palais et l'étranglent; en même tems, moitié de la troupe se répand dans la ville, proclame dey Hadgi-Aly, et le porte au palais en triomphe. Le 8, le nouveau dey remet au consul anglais un brigantin de sa nation, capturé sous pavillon hambourgeois par un corsaire algérien, à la hauteur de Vigo, et que l'ancien dey avait déclaré de bonne prise. Le 11, la princesse royale du Brésil débarque à Madère, et en part deux jours après pour Rio-Janeiro. Le 21, tremblement de terre à l'île Ste-Hélène. Le 20 octobre, on est attentif aux préparatifs militaires de Mehemed-Ali-pacha ou vice-roi d'Égypte, à ses efforts pour se mettre en communication avec plusieurs puissances de l'Europe, et aux grands achats

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	d'artillerie et de munitions qu'il fait faire par ses agens : son intention paraît être de se rendre souverain indépendant en Égypte, et de s'emparer des pays de Tunis, Alger et Tripoli, en offrant de mettre fin aux pirateries des corsaires barbaresques; il en fait faire des ouvertures à Londres, à Stockholm et près des autres cours. Le 23, ce même pacha entreprend de faire le commerce avec l'Inde par la mer Rouge, ainsi qu'il a été fait dans les siècles passés : cinquante bâtimens arrivent à Suez depuis la nouvelle tentative faite pour rétablir cette ancienne communication. Le 31, Ali, nouveau dey d'Alger, informé du mauvais esprit de la soldatesque turque, quitte son palais, fait transporter sa famille à la forteresse d'Alcazava ou Caspa, et fait connaître son changement de domicile par une décharge d'artillerie. Le 4, les Turcs se portent à la citadelle de Caspa; le dey en détache les chefs : les soldats abandonnés rentrent dans leurs casernes, où dix sont étranglés. Le 11, la peste continue à Alger et dans les autres ports de cette régence. Le même jour, expiration de la trève conclue entre le Portugal et la régence de Tunis. Le 2 décembre, les Turcs d'Alger veulent exciter un mouvement contre le dey qui en fait décapiter six, et qui peu après meurt d'un poison lent, malgré les précautions extrêmes qu'il n'avait cessé de prendre. Le 5, le pacha d'Egypte fait construire des vaisseaux et en achète pour établir un commerce important dans la Méditerranée et sur la mer Rouge jusqu'à Calcutta; il concentre dans ses mains tout le commerce du pays. Le 6, le nouveau dey d'Alger, Aly-Hodgia, successeur d'Hadgi-Aly établi dans un fort appelé *le Château de l'Empereur*, après s'être emparé du trésor qu'il y a trouvé, ne met plus de bornes à ses actes tyranniques; il outrage les puissances de l'Europe, menace les consuls, et fait enlever la fille d'un aubergiste français qu'il épouse. Le 14, Aly-Hodgia est entièrement maître des Turcs; mais un mécontentement général règne parmi les habitans : il s'est rendu odieux par ses actes de tyrannie, tels que l'enlèvement de plusieurs jeunes filles juives et chrétiennes, qu'il a fait conduire dans son sérail après les avoir contraintes d'embrasser la religion mahométane. Il paraît être dans l'intention de faire la guerre à l'Espagne et à la Sardaigne. Le 26, un corps de 5 à 6000 hommes qui avait fait partie de l'armée d'Aly, dey d'Alger, après avoir été battu presque sous les remparts d'Alger, se retire dans les montagnes du côté de Bugie, où il se prépare à de nouvelles tentatives.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	La peste d'Alger étend ses ravages jusqu'à Bonne et à Constantine. En Asie, le 1er janvier, lord Amherst, ambassadeur d'Angleterre en Chine, quitte Canton avec sa suite. Le 15, les Anglais remettent l'île de Banca aux Hollandais, en échange de Cochin. Le 17, les Pindaris ou Pindarées, au nombre de 6 à 7 mille cavaliers, après avoir fait des incursions sur le district de Granjam, faisant partie du territoire de la compagnie anglaise des Indes, et après avoir brûlé la ville de Gaujuu, se retirent dans leur pays. Le 18, lord Amherst sort de la rade de Macao. Le 3 février, il arrive à Manille. Le 10, Chandernagor et Pondichéri sont rendus aux autorités françaises. Le 14, Scindiah, en facilitant les incursions des Pindaris sur le territoire britannique, et en leur donnant un libre passage sur le sien, donne lieu à une guerre dans l'Inde entre les Anglais et les Mahrattes. Le 17, le vaisseau anglais *l'Alceste* se perd sur un rocher du détroit de Gaspar : lord Amherst qui le montait, arrive à Batavia sur les trois canots du bâtiment, avec quarante hommes échappés comme lui à ce naufrage. Le 8 mars, l'empereur de la Chine fait inviter le prince régent d'Angleterre à ne plus envoyer d'ambassade au chef de l'empire céleste. Vers ce tems, les pirates deviennent formidables dans la mer Rouge et le golfe Persique. Le 23, Essaad, pacha de Bagdad, remplacé par Dand-pacha, rassemble une armée et marche contre ce dernier; il se livre entre eux une grande bataille dans laquelle Essaad-pacha remporte une victoire complète; il occupe la ville de Solimanieh dans le Kurdistan, et Dand-pacha effectue sa retraite. Le 7 avril, lord Amherst quitte Batavia, et s'embarque sur le vaisseau *le César.* Le 15, Dand-pacha pénètre dans Bagdad, fait arrêter Essaad-pacha qui s'est retiré dans la citadelle, le fait décapiter, et envoie sa tête à Constantinople. Le 25, levée du siége de St-Jean-d'Acre par les Ansarites. Le 30, des détachemens sont envoyés contre les Pindaris et contre les insurgens de Cuttack qui, réunis à des maraudeurs, ont passé la frontière des Mahrattes, et ont fait une invasion dans le district de Cuttack, et se sont emparés de la ville de Koordan. Le 31, l'amiral Bille, gouverneur des possessions danoises dans les Indes, meurt à Tranquebar; le capitaine Ulrich lui succède. Le 11 juin, la paix est rétablie dans l'Inde entre les Anglais et les

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	Mahrattes ; le Peishwa et ses partisans se soumettent aux conditions que leur a offertes le gouverneur-général anglais : quelques-uns de ces partisans dont les troupes ont été cernées, se rendent également à discrétion au général Elphinstone, résident britannique à Poonah.
	Le 12, un violent orage dévaste les environs de Casan.
	Le 25 juillet, les Wechabites commencent à s'agiter en Arabie.
	Le 4 août, révolte des habitans des îles Moluques, et particulièrement de celle d'Amboine, contre les Hollandais qu'ils forcent à se retirer dans le fort Vittoria et dans les autres qu'ils ont dans l'île : de pareils mécontentemens se manifestent à Célèbes et à Java.
	Vers ce tems, le Peishwa des Mahrattes montre des dispositions hostiles, en même tems qu'une insurrection se manifeste à Cuttack, dans les Indes.
	Le 25, les états d'Holkar sont dans une situation déplorable; des débris d'armée les parcourent et les pillent; la princesse douairière ou la bhaé ne reçoit que de vaines promesses de secours de Scindiah et d'Améer-Khan qui voient avec plaisir la ruine d'un état voisin : les Seicks menacent de près le nabab de Moultan qui demande en vain des renforts à son souverain le roi de Caboul.
	Le 25 septembre, le souverain actuel de la Perse occidentale, Fath-Ali-Schah, perd le Chirwan et la Géorgie que les Russes lui ont enlevés; mais il règne encore sur toutes les provinces occidentales depuis Tauris jusqu'au golfe Persique; il vient de chasser les Caboullens ou Douraniens de la province du Khorasan; il s'est allié avec les Walys ou princes du Belouchistou et du Sindy : son fils entreprend la conquête du royaume de Caboul qui est un démembrement de la Perse.
	Le 2 octobre, le rebelle Touchi-Oglow, qui avait réuni une armée de 15 mille hommes dans l'Asie-Mineure, est battu par Hazadar-Oglow de Gianik, pacha de Trébisonde.
	Le 28, victoire d'un fils du pacha d'Égypte sur les Wechabites, dans le pays de l'Yémen, en Arabie : déjà Médine, la Mecque, Dgidda et peut-être Moka sont sous sa domination.
	Le 31, tremblement de terre à Smyrne.
	Le 4 novembre, le marquis de Hastings, gouverneur-général des possessions anglaises dans l'Inde, se porte dans les provinces du Nord.
	Le 22, les Anglais mettent des entraves aux communications commerciales entre la Chine et la Corée, de sorte que le commerce entre cette presqu'île et les Chinois est entièrement interrompu.
	Le 31, Ibrahim-pacha, fils puîné de Mehemed-Ali-pacha, gouverneur de l'Égypte, prend le commandement de l'armée de son père en Arabie; après la mort de son frère aîné Hussum-pacha, enlevé par la peste; il traverse les déserts avec une force considérable pour pénétrer dans l'intérieur du pays des Wechabites, où, après trois mois de siége, ils

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	sont forcés de rendre une des deux places fortes en avant de leur capitale : il se porte alors contre la seconde, qui n'en est qu'à dix milles, et s'en rend maître ; de là il marche vers la capitale elle-même.
	Le 3 décembre, le prince persan Ali-Mirza, fils aîné de Fathali-Schah, exclu du trône en faveur d'Abbas-Mirza, se met à la tête d'une troupe de Curdes, avec laquelle il essaie de surprendre la ville de Bajasid, dans l'Arménie turque : les pachas reçoivent l'ordre de le repousser.
	Le 17, entrevue entre le général anglais Ochterlong et Améer-Khan, en présence des deux armées; ils concluent un traité par lequel Améer-Khan consent à licencier la sienne.
	Dans le même tems, les troupes anglaises aux ordres du général Donkin, après de longues marches forcées, atteignent les hordes des Pindaris sous les ordres de Kurréen-Khan et de Wasul-Mahomet : n'étant pas informé de leur approche, et ne s'attendant point au combat, à peine un faible détachement était prêt à marcher, que le fils d'un des chefs est tué dans cette attaque, et la femme de Kurréen-Khan, ainsi que plusieurs autres femmes de sa famille, sont prises et menées dans le camp des Anglais, avec les équipages des Pindaris, leurs chevaux, les chameaux et les éléphans de Kurréen : le général-maréchal qui est dans le voisinage, tombe sur le reste du bagage: les deux chefs se sauvent avec environ trois cents hommes.
	Le 20, réduction des habitans d'Amboine par les Hollandais.
	Le 21, le général Yermoloff est nommé commandant russe de Géorgie.
	En Amérique, le 1er janvier, les troupes portugaises, en prenant une ville espagnole sur les insurgés, y arborent le pavillon portugais : cependant le général Lecor, portugais, déclare que c'est au nom du roi d'Espagne qu'il en prend possession.
	Le 2, le général Artigas, à la tête des insurgés qui occupent l'intérieur du pays, se dispose à porter la guerre dans le Brésil avec 6 mille hommes de cavalerie.
	Le 4, l'expédition de l'amiral Brion fait voile de Jaquemel avec le général Bouvard.
	Le 6, le fils aîné du roi de Portugal prend le titre de *prince royal du royaume uni de Portugal, du Brésil et des Algarves.*
	Le 7, un violent ouragan a lieu à Rio-Janeiro; plusieurs bâtimens sont jetés à la côte.
	Le 8, Louis XVIII défend d'introduire des noirs de traite dans les colonies françaises.
	Le 10, le gouvernement de Buenos-Ayres déclare la guerre à celui du Brésil.
	Le même jour, l'escadre de Pethion quitte les Cayes pour se mesurer avec celle de Christophe, qui a également mis à la voile.
	Le 14, les différends entre les États-Unis et la Russie sont terminés.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	Le 16, un équipage anglais qui se trouve en Virginie, passe tout entier aux insurgés américains. Le 17, les insurgés obtiennent de nouveaux succès contre l'armée royale espagnole : Bolivar est nommé commandant en chef. Le 20, l'armée royale portugaise occupe la rive gauche de la Plata, la colonie du S[t]-Sacrement et la ville de Monte-Video, dont ils s'emparent sur Artigas qui l'avait prise pour son propre compte sur les autres révolutionnaires, et qui se retire sur Buenos-Ayres. Le 22, le colonel Malherbe-Contès, la Barthe, commandant en second de la Martinique, Gondrecourt, chef de bataillon, et Friquepeau, capitaine, sont arrêtés et embarqués pour la France par ordre du comte de Vaugiraud, gouverneur de la colonie. Dans ce mois, passage des Andes par les Péruviens, sous la conduite du général San-Martin. Le 1[er] février, l'amiral Brown, après avoir doublé le cap Horn, fait des descentes à Guyaquil, où il perd un bâtiment, et à Lima, où il est fait prisonnier; il est échangé contre le gouverneur de Lima, et revenait à Buenos-Ayres, lorsque apprenant que cette ville est attaquée, il se retire à la Barbade. Le 2, 3 mille hommes de l'armée insurrectionnelle de Buenos-Ayres traversent les Cordilières pour se joindre aux mécontens du Chili qui les attendaient : l'armée royale qui s'avance à leur rencontre est taillée en pièces; la ville de Valparaiso tombe en leur pouvoir, et la garnison s'embarque pour le Pérou. Le 5, l'armée de Christophe marche contre celle de Pethion. Le même jour, Apodaca, vice-roi du Mexique, et le général Morillo, dans le royaume de Grenade, annoncent le rétablissement de l'autorité royale dans leurs colonies. Le 8, le chef d'insurgés du Mexique, Orsono, se rend auprès du vice-roi Apodaca, pour jouir du bienfait de l'amnistie offerte par le roi d'Espagne : sa soumission assure la tranquillité dans tous les environs d'Orisava et sur la route de la Vera-Cruz. Vers ce tems, les provinces du Brésil entre Fernambouc et Rio-Janeiro, éprouvent une sécheresse extraordinaire; tous les ruisseaux sont taris; les troupeaux meurent : la population se porte sur les bords des grandes rivières, afin de ne pas manquer d'eau; les provisions en général deviennent rares; l'interruption du commerce le long des côtes, causée par la crainte de la guerre avec Buenos-Ayres, rend la situation de ce pays malheureuse. Le 11, James Monroë de la Virginie, est proclamé président des États-Unis, et Daniel Tompkins de New-York, vice-président, pour quatre ans, à compter du 4 mars prochain.

Ère v.

ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1817 Le 12, une escadre espagnole se réunit à la Havane, à l'effet de former une nouvelle expédition contre les insurgés du continent.

Le même jour, bataille de Chacabuco, à treize lieues de San-Yago, où se décide le sort du Chili. L'armée de Buenos-Ayres, commandée par le général San-Martin, partie pour révolutionner le Chili et le soustraire au pouvoir de l'Espagne, rencontre l'armée espagnole près de Chacabuco, et la défait : un nouveau gouvernement est organisé dans la capitale de San-Yago, et le directoire suprême en est donné à don Bernardo O-Higgins, qui adresse une proclamation au peuple du Chili : l'ancien gouverneur espagnol, Marco-del-Pont, est pris par les insurgés.

Le 15, plusieurs chefs du gouvernement de Buenos-Ayres sont déportés.

Le 14, le général Bolivar est attaqué par le général Morillo venant de Carthagène, et soutenu par toute la marine espagnole qui se trouve sur la côte; il est défait sur la rivière Unare, entre Barcelone et le cap Codera.

Le 16, Bolivar se retranche dans Barcelone, où il est attaqué cinq fois par Morillo qui se retranche derrière des palissades, d'où Bolivar le déloge le lendemain.

Le 17, le roi du Brésil interdit aux navires espagnols de s'armer dans les ports portugais pour faire la traite des noirs sur la partie des côtes d'Afrique, comprenant dix degrés au nord de l'équateur où ce commerce n'est pas encore aboli.

Le 18, Bolivar est à la poursuite des troupes de Morillo qui est en pleine retraite.

Vers ce tems, Cayenne est remise aux troupes françaises.

Le 2 mars, acte de navigation par lequel les navires appartenant à des sujets de la Grande-Bretagne, peuvent importer dans les ports des États-Unis les denrées et les produits des manufactures des îles et des colonies britanniques.

Le 6, le bâtiment américain *le Clifton* arrive de Baltimore à Buenos-Ayres, annonçant l'arrivée d'une escadre destinée à agir sur les côtes du Chili.

Le même jour, il éclate une révolution au Brésil; dans la province de Fernambouc et dans cinq provinces adjacentes, contre le gouvernement du roi de Portugal et du Brésil, sous le commandement de Martinet, tandis que le jour était fixé au 17 : elle est attribuée au mécontentement des troupes de la milice et des habitans : les premiers ne recevaient plus leur paye; les derniers étaient fatigués des taxes et de la conscription levée pour la conquête du Paraguai et de Rio de la Plata. En passant une revue, un colonel accuse un de ses officiers d'être un traître : celui-ci se croyant découvert, le perce de son épée : on sonne le tocsin : le peuple, de concert avec les soldats, se soulève : on saisit les bâtimens qui sont dans la rivière; on enlève les canons et les munitions; on cherche des armes : le

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	gouverneur de Fernambouc veut résister; mais bientôt il s'enferme dans la forteresse qu'il est forcé de rendre le lendemain; il part pour Rio-Janeiro : le peuple des campagnes accourt; un congrès est convoqué, et en attendant, un comité de gouvernement s'établit : à sa tête se place Martinet. Le 7, le gouvernement provisoire nommé met un embargo sur tous les bâtimens qui se trouvent à Fernambouc, pour empêcher celui du roi d'en avoir connaissance à Rio-Janeiro, et pour que les insurgés puissent communiquer avec leurs différens confédérés sur les côtes : cette révolution a éclaté par suite des mesures que le gouverneur capitaine-général de los Arcos prenait pour comprimer un parti de mécontens qui depuis quelque tems menaçait la ville et la province : l'audace du chef de parti l'emporte sur les mesures du gouverneur; il s'empare du gouvernement et en impose au peuple par l'installation d'une junte provisoire composée de cinq membres. Le 10, les indépendans de Fernambouc adoptent la constitution des États-Unis d'Amérique. Le 13, le Chili est au pouvoir des insurgés. Le 15, un corps de quinze cents Espagnols s'empare de Valparaiso, et continue sa marche le long de la côte du Chili; les insurgés menacent San-Yago et la Conception. Le 16, les événemens arrivés au Chili font changer de face aux affaires de Buenos-Ayres, d'où les Portugais sont chassés jusqu'à Luxan. Le 17, tous les ports du Chili sont au pouvoir des révolutionnaires. Le 20, don Joachim Pezuela est nommé vice-roi du Pérou par le roi d'Espagne. Le 24, don François Callegas del Rey, vice-roi du Mexique, revient en Europe après avoir installé son successeur don Juan Ruiz de Apodaca. Le 26, le port de Fernambouc est bloqué. Le 27, acte du congrès d'Amérique, tendant à protéger le commerce maritime des Etats-Unis, en excluant les autres nations de toute concurrence dans la navigation avec les bâtimens américains. Le 28, les projets des révolutionnaires sur Bahia échouent. Le 31, déconfiture de l'expédition du général insurgé Reina; il se réfugie dans le Mississipi avec les débris de son corps. Vers ce tems, les corsaires des insurgés d'Amérique commettent toutes sortes de déprédations envers les vaisseaux de toutes les nations. Le 2 avril, les rapports entre le gouvernement de Buenos-Ayres et le général Lecor, prennent un aspect sérieux; le premier insiste sur l'évacuation entière par les Portugais de la rive orientale; mais le dernier ne veut point y consentir, tout en désirant rester sur un pied amical avec ses voisins : Artigas est posté à Hervidero avec 2 mille hommes, observant les mouvemens du général Curado qui paraît dis-

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	posé à pénétrer de ce côté : les divisions patriotes de Rivero et d'Ortogues occupent les environs de Monte-Video et les bloquent. Le 3, trois frégates et quelques bricks partent de Rio-Janeiro pour aller attaquer Fernambouc. Le 4, le gouvernement brésilien retire ses troupes de Monte-Video pour les transporter à Fernambouc. Le même jour, Bentzou est nommé gouverneur de l'île danoise de Ste-Croix. Le 6, le roi de Portugal, du Brésil et des Algarves est couronné à Rio-Janeiro, sous le nom de *Jean VI*. Le même jour, le général Bolivar, avec une armée de 6 mille hommes, est dans les environs de Caracas, et le général espagnol Morillo est à sa poursuite avec une armée de force égale. Le 8, les insurgés du Mexique refusent de profiter de l'amnistie que le roi d'Espagne y fait publier : ils se battent sur divers points. Le 9, la nouvelle des événemens de Fernambouc, apportée par le gouverneur de cette province, produit à Rio-Janeiro une grande sensation; le plus vif enthousiasme en faveur de la cause royale se manifeste parmi la population : Fernambouc est déclaré en état de blocus. Le même jour, le général Bolivar fait brûler toute sa marine, après avoir annoncé aux insurgés qu'ils devaient conquérir le pays ou mourir. Le 10, l'insurrection est étouffée dans le Mexique; les insurgés se rendent en foule auprès du vice-roi Apodaca, pour réclamer le pardon que Ferdinand VII leur a fait offrir. Le 15, une expédition sort de Rio-Janeiro et se dirige vers Fernambouc. Le même jour, des Espagnols aux ordres de don Juan de Almeda, colonel de dragons, partis de Caraque, apprenant que Bolivar a quitté Barcelone pour joindre l'armée de los Clanas, prennent d'assaut cette ville : les insurgés perdent un millier d'hommes dans cette affaire : le commandant du fort Fercites et l'intendant Rivas sont envoyés sous escorte à Caracas : sept cents hommes qui la défendaient, avec trois cents autres individus, y perdent la vie. La prise de Barcelone a coûté cher aux Espagnols. Le général indépendant Freites s'est ouvert un chemin à travers les Espagnols avec cent soixante-dix hommes, après en avoir fait un grand carnage : ceux-ci, pour se venger, ont mis la ville à sac : le général en chef Bolivar a repassé l'Orénoque avec 2080 chevaux, et est sur les derrières des Espagnols. Le 17, une corvette de 32 canons, et une autre de 18, bloquent le port de Fernambouc. Le 20, Maragnan et Bahia refusent de prendre part à l'insurrection du Brésil.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNENEMS POLITIQUES.

1817 Le 26, le gouvernement provisoire de Fernambouc fait organiser et entretenir une armée de 16 mille hommes pour soutenir le blocus.

Le même jour, le jenne Watson arrive à New-York.

Le 1er mai, défaite des Espagnols dans la Guyana par le général Piar; elle est si complète, que de 2 mille hommes à peine cinquante parviennent à se sauver dans les places fortes; ils étaient sortis de la Guyana après avoir été renforcés par les troupes de Morillo : Piar recula devant eux, et les attira sur un champ de bataille où il pouvait développer sa cavalerie; alors il les enveloppa, les défit et remit le siége devant la ville dont le gouverneur a été tué pendant le combat. Cedino, général indépendant, assiége Angostura, capitale actuelle de la province : la flotte espagnole est arrivée sur les côtes; mais les indépendans ont maintenant mille hommes en Venezuela sous des chefs expérimentés.

Le 2, la division se met dans Fernambouc.

Le 4, dans le Chili, don Juan-Gregorio de Hexas est attaqué à la Conception par une force royaliste de treize cents hommes; il la repousse et prend trois pièces de canon, des armes, des munitions et cinq cents prisonniers : cent hommes restent sur le champ de bataille.

Le 5, le corps principal de l'armée royaliste, sous les ordres du général Laterna, évacue Salta, où le colonel indépendant Martin Gremes entre aussitôt.

Le 6, les provinces du Brésil, Paraiba et Rio-Grande, se déclarent indépendantes : les insurgés se préparent à repousser l'attaque des vaisseaux de guerre portugais qu'on s'attend à voir arriver.

Le 8 mai, les insurgés de Venezuela remettent en vigueur leur constitution; leurs chefs, les membres existans de l'ancien gouvernement, s'assemblent à Caraïco sur la Terre-Ferme, sous la présidence du général Marino, remplaçant le général Bolivar absent : dans cette assemblée, on installe le gouvernement provisoire qui doit siéger dans l'île Marguerite appelée *la nouvelle Sparte* : le général Bolivar et don Fernando-Toro sont mis à la tête du pouvoir exécutif : Bolivar et Marino ont le commandement des armées : Brion est confirmé dans sa qualité d'amiral en chef de l'escadre de Venezuela.

Le 13 mai, les royalistes ont le dessus dans la province de Caracas; Cumana, Barcelone, Angostura et Caracas sont en leur pouvoir.

Le 14, il arrive à Boston, dans les États-Unis d'Amérique, Antonio Gonsalvo de Crux, ambassadeur du nouveau gouvernement de Fernambouc, pour demander que l'indépendance de ce nouvel état soit reconnue.

Le 17, le général Mina, ancien chef de bandes de guérillas en Espagne, débarque avec mille hommes d'expédition et sans obstacle à Sotala de la Marina, dans la province de St-Ander, à trente-cinq lieues

Ère v. ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1817 au nord de Tampuco : le général royaliste espagnol qui commande dans ce port, se met en route pour l'atteindre avec quinze cents soldats.

Le 18, un bâtiment de guerre escortant neuf vaisseaux de transport sur lesquels sont 5 mille hommes, se rend devant Fernambouc : Bahia, dont le comte d'Arcos est gouverneur, est fidèle au roi. — *Première bataille*. Martinet, chef des insurgés, sort de Fernambouc, à la tête de 3 mille hommes, pour aller combattre l'armée royaliste envoyée de Bahia contre lui ; il livre bataille aux royalistes près d'Algoas, à sept lieues de Fernambouc : le combat s'engage et dure toute la journée, sans être décisif : les insurgés battus se retirent dans les bois voisins : pendant que ces choses se passent, les troupes de l'escadre qui bloquent le port, sont invitées par les habitans à se joindre à eux ; les marins débarquent, s'emparent de la ville et marchent droit au gouvernement.

Le 19, *seconde bataille*. Les troupes que le comte d'Arcos a envoyées de Bahia sans être aidées de celles de Rio-Janeiro qui ne sont pas arrivées, recommencent l'attaque, défont complètement les insurgés, et entrent dans Fernambouc : après une résistance opiniâtre, les principaux conjurés sont tués les armes à la main, et le chef Martinet ne pouvant rentrer dans la ville avec les débris de son armée, s'enfuit dans un bois : une récompense est promise à celui qui le livrera.

Le 20, la ville de Fernambouc se soumet à l'autorité légitime ; toutes les personnes trouvées dans le palais du gouverneur sont mises à mort par les matelots : on fait poursuivre le chef Martinet par le capitaine de Melin, P. A. J. dos Santos, qui le met en déroute et le prend.

Le même jour, le chef Mina se met en marche pour attaquer les royalistes.

Vers ce tems, un nouvel établissement se forme sur les bords de la rivière de Tombicbie, sous la direction de Baltaré, fils de l'architecte qui a publié la description du Louvre.

Le 22, les troupes royales aux ordres du général Morillo, et les insurgés aux ordres de Bolivar, se disputent la possession de l'île Marguerite : le général Morillo est contraint de se replier sur Cumana avec sa petite armée.

Le même jour, la flotte royale espagnole de Cadix, avec 4 mille hommes de nouvelles troupes, arrive à la Marguerite, et force la flotte commandée par l'amiral Brion de quitter cette plage : une partie de la flotte royale dépasse St-Thomas.

Le 25, plusieurs vaisseaux danois sont pris par les indépendans, pour avoir violé le blocus sur la côte de Terre-Ferme, et pour avoir pris et envoyé à St-Thomas un corsaire de Carthagène, porteur d'une commission régulière de Brion et de Bolivar.

Le 27, après avoir repoussé les attaques combinées des différens

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	chefs des rebelles, Bolivar, Valdès, Piar, Bermudez, Arismendi, Zaraza et autres qui avaient réuni leurs forces pour s'emparer de la place de la Guyana, et chassé les bandes qui infestaient la côte de Guiria, le général Morillo apprenant l'arrivée des armées royales aux ordres de Canterac à Barcelone, se prépare à attaquer Margarita. Le même jour, après avoir laissé une garnison de cent cinquante hommes à Sotola-Marina, Mina marche sur S[t]-Ander, où il réunit 2 mille hommes. Le 28, une expédition d'Espagne arrive à Cumana sous le commandement d'O'Donnel. Depuis la mort de Moralès et la défection de Ryan, les insurgés du Mexique ne forment plus que des corps de partisans et de guérillas. Le 31, l'amiral Brion quitte Margarita avec dix-huit voiles pour se rendre dans la rivière d'Orinoco, afin d'opérer sa jonction avec Bolivar. Le 2 juin, les insurgés de Venezuela obtiennent de nouveaux avantages; Caracas et quelques autres villes sont en leur pouvoir. Le même jour, le général des insurgés Vittoria est maître du fort de Palmia, à dix lieues de la Vera-Cruz, et le défend contre 2 mille royalistes. Le 3, le général des insurgés Herrera tombe entre les mains des royalistes. Le 5, le capitaine Oluf-OEken, commandant le navire hambourgeois *l'Eléonore*, dans un voyage au Groenland, étant à 79 degrés de latitude, aperçoit une terre de la longueur de 12 milles, sur laquelle s'élèvent deux hautes montagnes, qu'il appelle *le pays de Hambourg*. Le 6, la force navale des insurgés des provinces de Venezuela et de Guyana, consiste en une corvette, sept bricks, un bermaphrodite, douze goëlettes, un sloop et douze canonnières, ayant à bord trois mille cinq cents hommes sous le commandement du général Brion, et destinée pour l'Orénoque; elle met à la voile de Curapano. Le 7, une expédition de Cadix, forte de deux mille cinq cents hommes, arrive à Cumana, où se trouve le général Morillo. Le 8, les vaisseaux de Mina sont brûlés par une division de la marine royale espagnole; il reste à terre sans munitions, avec six à sept cents hommes. Le 11, Martinet est fusillé avec deux prêtres; mille hommes perdent la vie dans les troubles de Fernambouc. Le même jour, proclamation de San-Iago Marino, capitaine-général et général en chef des armées de la république de Venezuela, au peuple de cet état. Le 14, M. A. D. Veez, nommé gouverneur de Curaçao, part d'Amsterdam pour se rendre à sa destination. Le 15, le général San-Martin rejoint son armée et marche sur la

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	ville de la Conception et sur la forteresse de Talcagnano, occupées par les Espagnols qui ont évacué le Chili immédiatement après son invasion par les indépendans. Le 16, don Manuel de Torrès atteint le chef d'insurgés Mina à Peotillos, à quatorze lieues de St-Louis du Potosi, le met en déroute après un combat de trois heures et demie, et se dirige sur Venado. Le 17, les Espagnols défont le corps d'insurgés qui occupait le nord du Mexique, et font prisonnier leur général Calzada qui prenait le titre de *lieutenant-général du Nord;* ils sont à la poursuite du général Vittoria qui se retire sur Huatusco. Le 18, le général Bolivar entre à Caracas à la tête de 5 mille hommes, ayant battu les royalistes deux fois dans la même journée : les insurgés sont en possession de cette province, à l'exception d'Angostura, où les troupes royales sont bloquées. Le 22, une partie de l'expédition de Rio-Janeiro entre au port de Bahia. Le 24, prise de l'île d'Amélie par sir Mac-Gregor, général des indépendans d'Amérique, avec soixante-cinq ou soixante-dix hommes, et par l'escadre de l'amiral Brion : leur flotte, consistant en un vaisseau à trois mâts et neuf goëlettes, portant quatorze cents hommes, se dirige sur St-Augustin, fort dans la Floride orientale, que ce général a déclaré dépendre de la république de Buenos-Ayres. Le 26, le général Bolivar est proclamé chef suprême de la république de Venezuela. Le 28, acte du gouvernement de Venezuela, qui confirme le décret par lequel le général Bolivar a proclamé la liberté des esclaves; Louis Brion est promu au grade d'amiral de Venezuela et capitaine-général des armées de terre et de mer. Le même jour, un décret du pouvoir exécutif des états de Venezuela déclare que la réunion des députés de cet état s'appellera *honorable congrès.* Le 29, la capitulation de la garnison de l'île d'Amélie est signée à Fernandina par don F. Novalès, commandant espagnol, et le général Mac-Gregor. Le même jour, un homme riche nommé *Monteculla*, lève l'étendard de la révolte dans une ville du Mexique nommée *Annequat*; il est secondé par un ecclésiastique nommé *Pierzo* : on évalue à 10 mille hommes le nombre des troupes royales dans la Nouvelle-Espagne. Le 3 juillet, établissement d'une colonie liégeoise dans l'Amérique septentrionale, sous le nom de *Nouvelle-Liége.* Le même jour, fondation des villes de Perrysbourg et Chroghansville, sur le lac Erié et la rivière de Sandusky.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	Le 4, le général Belgrano, commandant de l'armée de Buenos-Ayres dans le Haut-Pérou, part pour Tarija, afin d'y trouver le général royaliste Perna : les insurgés de Buenos-Ayres continuent d'obtenir des avantages dans le Pérou et dans le Chili. Le 5, les insurgés reprennent Barcelone, et se mettent en possession de la Guira et de Caracas : toute la flottille des insurgés fait voile de la Marguerite pour se rendre dans l'Orénoque, où Bolivar concentre ses forces. Le 6, les insurgés de la province de Texas débarquent à l'embouchure de Rio-Grande; des soldats partent de St-Antoine pour aller à leur rencontre : à peine ont-ils quitté la ville, que les officiers civils sont arrêtés par les habitans, et un nouveau gouverneur est nommé, d'où on conclut que les royalistes sont battus exprès par les insurgés qui restent maîtres de St-Antoine. Le 7. *Forces de terre des provinces de Venezuela et de Guyana.* Le général Simon Bolivar, commandant en chef de l'armée principale, a son quartier-général à la Miza, devant Angostura, et cerne la nouvelle et l'ancienne Guyana avec 7 mille hommes aux ordres des généraux Piar, Arismendi, Cedeno, Bermudez et Valher; le général Paès, à la tête des divisions de Lower et Apure, commande 6 mille hommes de cavalerie : le général Sorasa est à Chapana, dans la province de Barcelone, sur les derrières de Caracas, avec 1500 hommes de cavalerie et 600 d'infanterie : le général Monagas est sur les derrières de Barcelone avec 700 hommes de cavalerie et 300 d'infanterie : le général Marino est dans la province de Cumana avec 300 hommes de cavalerie et 2500 hommes d'infanterie : le général Bazas est à Maturivi avec 700 hommes de cavalerie et 200 hommes d'infanterie, sans comprendre les forces navales. Le 8, la capitale du Brésil est transférée de Rio-Janeiro à St-Paul, ville située dans la capitainerie de St-Vincent. Le 11, le général Morillo, commandant l'armée royale, reçoit un renfort de dix-huit cents hommes, avec lesquels il se dispose à reprendre l'offensive. Le 13, il paraît devant Campator de l'île Marguerite, avec une flotte de vingt voiles; il retient deux mille cinq cents hommes pour s'emparer de cette île, et envoie trois mille cinq cents hommes à Angostura sur l'Orénoque : son quartier-général est à Cumana. Le 14, il débarque avec 4 mille hommes dans l'île de Marguerite : 2 mille insurgés reçoivent l'attaque : bientôt les bâtimens en rade sont abandonnés et détruits : le combat devient général : le général Morillo cerne les insurgés; il s'empare de la place de Polamar : 600 hommes y sont tués ou faits prisonniers; le reste s'enfuit dans les montagnes, où le général Morillo ne croit pas devoir les poursuivre : malgré le blocus

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	de l'île par les bâtimens espagnols, Dalville s'échappe de la baie de San-Pedro, ayant à bord de sa flotille plusieurs membres du gouvernement de la Marguerite. Le 16, le port de la Vera-Cruz est fermé à tous les vaisseaux étrangers, même à ceux des Etats-Unis d'Amérique. Le 18, la province espagnole de Guyana tombe au pouvoir des insurgés : les royalistes qui évacuent la nouvelle ville d'Angostura, sont obligés d'abandonner la plupart de leurs propriétés : quatre bâtimens chargés d'effets entrant dans l'Orénoque, tombent au pouvoir de l'amiral Brion : le gouverneur de la province se réfugie à la Grenade. Cette bataille livrée sur l'Orénoque entraîne la défaite et la ruine de l'armée espagnole : les insurgés tuent 600 Espagnols et font 600 prisonniers; ils espèrent que la conquête des deux Guyanes sera le résultat de cette victoire. Le 23, toutes les provinces du continent espagnol à l'ouest du port de Curapano, sont soumises à l'autorité royale. Le 24, l'armée de Bolivar qui a reçu un échec à Curapano et à Guyaira, se retire à St-Thomas, s'avance dans l'intérieur du pays, et rejoint celle du général Piar qui a réduit Angostura par la famine. Le 25, acte de gouvernement qui confirme l'arrêté de Bolivar relatif à la liberté des esclaves, et inflige des punitions contre ceux qui le violeraient : une commission institue Brion amiral et capitaine-général des armées de terre et de mer. Le même jour, le général Ferrand, à la tête de 2 mille hommes, après avoir reçu l'assurance du pardon du roi, passe du côté des patriotes insurgés espagnols; le général Gandaloup, avec trois cents hommes, est cerné par les troupes royales à une distance de cent milles de Vera-Cruz; le général Mina a son quartier général à Santa-Mossina; ses communications avec la mer sont entièrement coupées : 5 mille hommes partis de la Vera-Cruz marchent à sa rencontre, et rendent sa position périlleuse. Vers ce tems, le commandant patriote de Buenos-Ayres, Puyrredon, devient intolérant et cruel. Le 28, un bateau sorti de l'île d'Ameli veut piller Nusquito; le gouverneur de la Floride envoie après lui, tue dix insurgés et en fait cinq prisonniers. Le 29, les îles Açores sont bloquées par des bâtimens de guerre de Buenos-Ayres. Le 30, les royalistes qui sont en possession de l'île de la Marguerite, se mettent en mesure de commencer leurs opérations contre les insurgés de Caracas; ils reçoivent un renfort de 6 mille hommes avec lesquels ils se disposent à agir.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	Vers ce tems, toutes les émigrations du nord et de l'est de l'Amérique affluent dans le nouvel état appelé *le territoire de l'Alabama*, qui se peuple aux dépens de la Virginie et des Carolines : c'est dans ce territoire que le gouvernement des États-Unis a cédé cinq mille acres de terre à des Français qui espèrent y naturaliser la vigne et l'olivier. W. Lœ, ancien consul des États-Unis à Bordeaux, est l'ame de cette compagnie dont il est le directeur.
	Vers ce même tems, l'Amérique espagnole peut être considérée comme divisée en trois grandes sections indépendantes l'une de l'autre; 1° le Mexique, dont la révolution paraît presque éteinte; 2° Venezuela et la Nouvelle-Grenade, dont la première composée de la Marguerite, de Maracaïbo, Cumana, Barinas et Caracas, est au pouvoir des insurgés, commandés par Bolivar, et la seconde rentrée au pouvoir des royalistes : 3° et enfin, Buenos-Ayres et le Chili, où le congrès de Rio de la Plata gouverne le pays, à l'exception de la bande orientale, où les dissidens, ayant Artigas à leur tête, sont en guerre avec les Portugais : les royalistes se sont retirés de Lima au Potosi, et le Chili a été conquis par l'expédition hardie de San-Martin : les principaux commandans des corsaires et des pirates, sont Brion pour Venezuela, Taylor pour Buenos-Ayres, et Aury pour le Mexique.
	Le 1er août, le général Morillo éprouve de grandes pertes; une affaire près de Valence lui coûte quinze cents hommes sur 3 mille arrivés récemment d'Espagne, et six cents près de Calabozzo.
	Le 2, Monroë, président du congrès des États-Unis, visite les divers états de la confédération, fait augmenter la marine, et donne à penser qu'il a quelques projets de fournir des secours aux insurgés.
	Le 3, les royalistes évacuent l'ancienne ville de Guyana ou Angostura, où ils s'étaient retirés.
	Le 4, le général Bolivar assiége St-Thomas sur la rive sud de l'Orénoque.
	Le 5, la confédération américaine s'accroît d'un nouvel état formé du territoirre occidental du Mississipi.
	Le 6, le général Morillo débarque dans l'île Marguerite; les indépendans fuient à Curaçao, à St-Thomas, à St-Domingue et aux États-Unis; ils regardent Christophe comme leur allié; cette alliance est naturelle : cette île fournit plus de pirates qu'aucun des états barbaresques.
	Le 7, les royalistes sont en possession d'une partie de l'île Marguerite, après avoir perdu beaucoup de monde. Les Espagnols, quoiqu'agissant avec lenteur, montrent beaucoup de persévérance et de résolution. Les indépendans doivent prévoir que la lutte sera fatigante et sanglante : ni défaites ni désastres n'abattent le courage des Espagnols; ils peuvent nourrir de chez eux la guerre pendant plusieurs années.
	Le 8, la ville de Cusco se rend aux indépendans qui menacent Lima.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	Vers ce tems, les corsaires indépendans sont en si grand nombre dans les mers des Indes orientales, qu'il est dangereux de traverser l'Atlantique.
	Le 12, le chef d'insurgés Mina se jette dans le fort de Corumanja avec 700 hommes, et y est bloqué.
	Le 17, le général Morillo est forcé de quitter l'île de la Marguerite, dont le général Bolivar, à la tête de l'armée des insurgés, s'empare sans brûler une amorce. Le général Morillo met à la voile de Pampator pour se diriger sur Cumana.
	Le 18, tandis que le général Morillo gagne Cumana, le général Bolivar étend ses conquêtes sur la Terre-Ferme; l'amiral Brion guette les navires espagnols dans le golfe du Mexique, et les corsaires infestent les côtes de l'Amérique.
	Le 22, les États-Unis s'empressent de profiter de l'occupation de l'île d'Amélie par les insurgés, pour y déposer leurs marchandises : les insurgés y attendent des renforts pour conquérir la Floride.
	Le 23, une fièvre pestilentielle désole la partie du sud des États-Unis; on prend des précautions à Charles-Town et à Philadelphie : on ignore quelle peut être la cause de ce fléau qui se déclare en même tems dans les quatre parties du Monde.
	Le 25, Mina et ses partisans sont assiégés dans Corumanja, où les les Espagnols leur ont coupé l'eau par la prise d'un petit fort.
	Le 28, l'amiral Brion, avec vingt-sept vaisseaux, livre combat au général espagnol qui en a dix-neuf, et lui en prend sept qui sont coulés bas.
	Le même jour, traité conclu entre la France et le Portugal, pour la remise à la France de la Guiane française jusqu'à la rivière d'Oyapoc, conformément à l'article 8 du traité d'Utrecht, et à l'article 107 du congrès de Vienne.
	Dans ce mois, des pêcheurs irlandais aperçoivent de nouveau le Vieux-Groenland dégagé des glaces qui depuis trois siècles le dérobaient aux marins.
	Le 1er septembre, le chef des insurgés Mendez se rend au commandant de Miscoutta avec trois cents hommes et ses munitions de guerre.
	Le même jour, le commandant de St-Augustin en Floride se met en marche pour aller reprendre l'île d'Amélie à Mac-Gregor.
	Le 2, défaite générale des troupes royales espagnoles par les insurgés qui prennent Varinas, Sancarta, Mérida, la Nouvelle-Grenade, San-Fernando, Nateas et Apure : le général royaliste Palmero se rend au commandant Guerreno : dans toutes les plaines de Venezuela il n'existe plus de royalistes.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	Le 3, l'amiral Brion livre un nouveau combat à la flotte espagnole, lui prend plusieurs vaisseaux, et poursuit le reste jusqu'à l'île de Pagayos, où l'engagement recommence, et dans lequel les Espagnols perdent plusieurs autres bâtimens. Le 5, Mac-Gregor quitte les Florides et son armée à l'approche du gouverneur de St-Augustin. Le 11, une amnistie du roi d'Espagne est publiée à Caracas. Le 12, le général Mina pénètre dans l'intérieur du Mexique jusqu'à St-Louis de Potosi; la place de Soto-la-Marina, où il est débarqué, est reprise par les Espagnols qui lui ôtent les moyens de se rembarquer. Vers ce tems, le danger de la navigation dans les mers de l'Amérique augmente tous les jours. Des officiers anglais ne font plus un mystère d'aller prendre du service dans les armées patriotiques de l'Amérique du Sud. Le 15, la bande de Mina, forte de six cents hommes, est attaquée dans les montagnes par le général espagnol Delinan, qui lui en tue une partie; le fort de Corumanja d'où Mina s'est échappé, est pris et détruit par les royalistes. Vers ce tems, une foule d'Anglais, et surtout d'Allemands et de Français, viennent chercher une nouvelle patrie en Amérique. Une émigration permanente a lieu de toutes les parties de l'ancien Monde. Le 27, le général Mac-Gregor abandonne l'île d'Amélie. Le 30 l'armée de Mina est dispersée; soixante-dix officiers anglais et américains se rendent aux Espagnols, sur la foi de la proclamation du vice-roi Apodaca qui leur promet une amnistie. Vers ce tems, sir Homo Popham remplace l'amiral Douglas dans le commandement en chef de la Jamaïque. Le 6 octobre, le roi du Brésil est disposé à remettre Monte-Video à l'Espagne, pourvu qu'il ait l'assurance de posséder ses colonies sans avoir à craindre les invasions des insurgés. Le 7, les indépendans défont les troupes royales, et prennent possession de Pamplana; le général Morillo menace de faire exécuter un de ses généraux pour s'être retiré avec 5 mille hommes devant un corps de 3 mille indépendans. A Carthagène, les Espagnols s'attendent à être bientôt assiégés par les insurgés. Le même jour, le général Morillo quitte Caracas après avoir levé une forte contribution, et se dirige sur Calaboso avec une armée de 7 mille hommes. Le 8, les indépendans du Chili débarquent sur la côte du Pérou, et bloquent les ports de Lima et de Guyaquil: les républicains espèrent que leurs drapeaux flotteront dans six mois depuis le cap Horn jusqu'à l'extrémité septentrionale de Venezuela.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	Le 11, les sujets d'Angleterre donnent des secours aux indépendans. Le 20, le général Morillo ouvre la campagne du côté de Calaboso, où il établit son quartier-général. Le 21, une coalition des tribus Cherokis, Chactas, Arkansas, Delaware, peuples de la rive orientale du Mississipi, prend les armes contre les Osages qui se préparent à une grande bataille auprès des salines d'Earhart, sur la rivière d'Arkansas. Le même jour, ouragan qui dévaste les Antilles. Le 23, le gouverneur Cass et le général Marc-Arthur, commissaires des États-Unis, signent un traité au pied des rapides des Miami du lac Erié, avec les chefs des tribus de Waindor, Delaware, Schawanoes, Senaca, Ottoway, Chippewa et Potowatamy, par lequel ces tribus cèdent aux États-Unis toutes les terres qu'elles possèdent dans les limites de l'état de l'Ohio : ce traité et celui conclu avec les Chétokées, sont l'ouvrage du président Jefferson, qui veut amalgamer la population rouge à la population blanche de ce pays. Le 24, les pirates insurgés ne respectent plus aucun pavillon, et ne reconnaissent ni amis ni neutres. Le même jour, sir J. Sherbroke est nommé gouverneur anglais du Canada. Le 27, le chef d'insurgés Mina est fait prisonnier dans la passe du Venaditto, état de Tlachiquera au Mexique, où il s'était retiré avec deux cents des siens : son associé Moreno est tué, et sa tête envoyée à Mexicor. Le même jour, les Espagnols harcelés par les bandes de guérillas, se retirent du nord du Chili sur le Potosi : les insurgés ont 8 mille hommes qui combattent dans ce pays. Le 28, le comte de Vaugiraud, pour réparer les malheurs de l'ouragan du 21 qui a détruit les colonies, déclare que les ports des colonies françaises sont ouverts aux bâtimens étrangers. Le général Artigas déclare traître à la patrie le suprême directeur de Buenos-Ayres, don Puyrredon, pour avoir envoyé des vivres aux Portugais de Monte-Video : les provinces de Corrientes, de Paraguay, et autres situées sur la rive orientale de la Plata, ne reconnaissent plus le suprême directeur. Le 31, les côtes du Chili et du Pérou sont en état de blocus, à l'exception des ports de Ste-Marie, de Calaboso et de Colon. Le 5 novembre, la princesse royale du Portugal et du Brésil arrive à Rio-Janeiro après un trajet de quatre-vingt-deux jours. Le 6, le général Carra-St-Cyr débarque à Cayenne, et rentre en possession de la Guyane pour Louis XVIII. Le 8, les Indiens Seminolles réunissent 2 mille guerriers pour empêcher les troupes des États-Unis de passer la rivière Flient.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1817	Le même jour, la colonie de Cayenne est remise aux Français.
	Le 9, le chef d'insurgés Mina, fait prisonnier par les troupes royales, arrive au Mexique.
	Le 14, il est fusillé à Mexico, devant le fort San-Gregorio.
	Le 17, outre la capture de Mina et la destruction du corps qu'il commandait, un des chefs insurgés, nommé *Bergara*, se rend aux troupes royales à Puento-del-Rey, en profitant de l'amnistie publiée à l'occasion de l'heureux accouchement de la reine d'Espagne.
	Le 23, tremblement de terre dans plusieurs parties du Groenland, sans que le mont Hécla jette ni feu ni fumée.
	Le 24, un ouragan dévaste les Antilles, et particulièrement Ste-Lucie, les Barbades, la Dominique et St-Vincent.
	Le 12 décembre, une expédition fait voile de Charles-Town vers l'île Amélie.
	Le 13, les forces disponibles des États-Unis sont en mouvement pour se porter vers les côtes du Sud; les forces du Nord et celles de la Caroline se mettent en marche : on ne sait si elles veulent agir contre l'île Amélie, les Florides ou les Indiens.
	Le 18, l'Espagne accepte la médiation des cinq grandes puissances entre elle et le Portugal, ainsi qu'avec les provinces américaines : celle de Venezuela demande l'établissement des assemblées provinciales, l'admission aux places pour les habitans de l'Amérique méridionale, le droit de voter les taxes et la liberté du commerce avec le monde entier.
	Le 20, les Portugais prennent possession de l'établissement espagnol, dit *colonie del Sacramento*, sur le fleuve de la Plata.
	Le même jour, les insurgés d'Amérique, pour venger la mort de Mina, fusillent cent vingt prisonniers espagnols, dont huit officiers.
	Le 24, les troupes des Etats-Unis prennent possession de l'île Amélie; le commodore Aury s'en retire en protestant que la république d'Amélie n'est pas plus en guerre avec les Etats-Unis, que celles du Mexique et de Buenos-Ayres.
	Le 25, une colonie de Français s'établit sur la rivière de Tombigbée qui se jette dans le Missisipi.
1818 Janvier 1er	Le nommé Bakker, dépensier du vaisseau hollandais *le Guillaume Ier*, forme le projet de le livrer aux Algériens; il est pendu à bord de la frégate *l'Amstel*.
2	Le comte Edmond de Périgord, fils du duc de Périgord-Archambault, est créé duc.
3	L'archiduc Antoine, destiné d'abord à la vice-royauté de Lombardie, est nommé primat de la Hongrie.
5	Les vaisseaux de l'escadre hollandaise quittent le port de Mahon, où ils ont hiverné, pour aller se montrer dans les ports de la côte barbaresque.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
9 Janv.	Mort de l'infante Marie-Louise-Isabelle, fille du roi d'Espagne, âgée de quatre mois et demi.
	L'archiduc Regnier est nommé vice-roi du royaume lombardo-vénitien, en remplacement de l'archiduc Antoine.
15	Le général Georges Don est nommé gouverneur de Gibraltar.
	Un ouragan ravage les côtes de la Belgique, de la Hollande, de Hambourg, du Danemarck et de la Baltique, jusqu'à Kœnigsberg.
16	L'armée active de la confédération germanique est fixée à 120 mille hommes en tems de paix; l'Autriche et la Prusse fourniront chacune 41 mille hommes, la Bavière 17 mille, la Saxe 6 mille, et les autres états le surplus.
17	Le prince de la Paix quitte Rome pour aller se fixer en Autriche.
19	Milans, complice de Lascy dans la conjuration de Barcelone, s'embarque à Gibraltar pour l'Amérique méridionale.
20	Le général O'Donnel, comte d'Abisbal, est nommé pour commander la grande expédition qui se prépare en Espagne pour l'Amérique.
	Les quatre ordres de Suède confèrent au prince Oscar, duc de Sudermanie, l'exercice de l'autorité royale, dans le cas où le roi et le prince royal seraient absens ou malades.
22	Cauchois-Lemaire et Guyet, rédacteurs du *Nain jaune* et du *vrai Libéral*, à Bruxelles, sont exilés du royaume des Pays-Bas comme étrangers.
23	Plusieurs écrivains s'élèvent contre le nouveau concordat qui rappelle celui de 1516, comme tendant à redonner de l'activité aux anciens abus de la puissance sacerdotale.
24	Charles-Arnould Schœffer, auteur d'un écrit intitulé : *de l'Etat de la Liberté en France*, est condamné à trois mois de détention.
27	Ouverture de la session du parlement d'Angleterre.
	L'Autriche fait présenter à la diète germanique le plan d'une constitution militaire pour la confédération.
29	L'acte d'*habeas corpus* est remis en vigueur en Angleterre.
	Sir Francis Burdett présente au parlement une pétition pour demander la réforme de ce corps.
30	Les puissances médiatrices entre l'Espagne et le Portugal décident que la cour du Brésil peut rester en possession de Monte-Video jusqu'à ce que l'Espagne envoie 20 mille hommes pour rétablir la tranquillité et maintenir son autorité dans cette partie de l'Amérique.
	Jugement du tribunal suprême d'appel de l'électorat de Hesse, qui refuse toute justice aux acquéreurs de domaines, en s'appuyant dans cette décision sur une ordonnance électorale du 14 janvier 1814.
31	La diète germanique s'occupe d'établir les principes d'après lesquels les constitutions doivent être organisées en Allemagne : cependant cha-

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
31 Janv.	que état semble tenir à un système particulier : la diète de Hanovre n'est point appelée à entrer dans les délibérations politiques; la Prusse est dirigée par les décisions du conseil d'état; le grand-duc de Hesse-Fulde tient aux anciennes institutions; ceux de Hesse-Darmstadt et de Bade ont donné des constitutions représentatives à leurs états; le grand-duc de Saxe-Weimar a mis la sienne en activité; la Saxe et le Mecklenbourg suivront le mode proposé par la diète germanique; le Wurtemberg s'en tiendra au projet présenté par le roi; la Bavière tient aux assemblées provinciales, et l'Autriche aux états qui subsistent.
	Le comte de Cazes, ministre de la police, est élevé à la dignité de pair du royaume de France.
3 Févr.	Mort du général comte Platow, hetman des Cosaques, à Neutscherkask.
5	La cour de Madrid établit quatre ports francs dans la péninsule; savoir, Cadix, St-Ander, la Corogne et Alicante, où les marchandises étrangères seront admises en franchise de tous droits, pour être réexportées dans l'Amérique méridionale, moyennant un impôt de 3 pour cent payable au moment de la réexportation.
	Une loi est portée dans les Pays-Bas contre les auteurs d'écrits tendant à exciter les habitans à l'agitation et à la désobéissance aux souverains légitimes.
	Mort de Charles XIII, roi de Suède, à l'âge de soixante-neuf ans et quatre mois : le prince royal est reconnu immédiatement roi, sous le nom de *Charles-Jean*, par le conseil d'état assemblé; il signe l'acte de garantie usité par les souverains en montant sur le trône, et le conseil lui prête le serment de fidélité. Le nouveau roi fait une proclamation à ses sujets.
6	Ordonnance de Louis XVIII, contenant des dispositions d'indulgence et de clémence en faveur des condamnés qui se seront fait remarquer par leur bonne conduite pendant l'expiation de leur peine.
	Louis XVIII déclare au maire de Dijon que le système de son gouvernement n'est pas celui de ses ministres, mais le sien; qu'*ils ne* font que l'exécuter sous ses ordres et sous sa direction, et qu'il veut *union* et *oubli*.
7	Le roi Charles-Jean est proclamé par le héraut du royaume; il fait notifier la mort de Charles XIII et son avènement au trône, à la diète germanique et à toutes les puissances de l'Europe.
	Le roi Charles-Jean convoque les états de son royaume pour prêter en leur présence le serment de foi et hommage; ils doivent se réunir au lieu désigné, ayant à leur tête le comte de Sandels, maréchal du pays, et le comte d'Essen, maréchal du royaume.
9	L'affaire de Mathurin Bruneau, se disant Charles de Navarre ou Louis XVII, est appelée à l'audience du tribunal de police correctionnelle de Rouen.
	Gustave-Adolphe-Gustawson, ci-devant roi de Suède, citoyen de la

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
10 Fév.	ville de Bâle, renonce à tous les priviléges et prérogatives dont il a joui, mais déclare qu'il ne réclame pas le droit de citoyen pour ses enfans : son fils continue ses études à l'université de Heidelberg.
	Tentative d'assassinat commis à Paris sur la personne du duc de Wellington. Entre dix et onze heures du soir, rentrant dans son hôtel, rue des Champs-Élysées, il reçoit la décharge d'un coup de pistolet qui ne touche ni sa personne ni sa voiture : l'assassin s'échappe et ne peut être atteint ni par ses domestiques ni par la sentinelle : la balle ne laisse aucune empreinte. On prétend qu'elle a pris sa direction dans la longueur de la rue des Champs-Élysées, en passant par l'ouverture des portières dont les glaces étaient baissées.
12	L'empereur Alexandre retourne de Moscou à St-Pétersbourg.
15	Douze mille hommes attendent à Cadix l'escadre russe qui, avec quatre autres vaisseaux espagnols, doivent les transporter en Amérique.
	Un météore lumineux fait explosion dans le midi de la France, et son extinction est suivie d'une forte détonation qui cause, avec un bruit sourd de la durée de 30 secondes, une de ces violentes secousses qui dénotent un tremblement de terre.
16	Le roi et la reine d'Espagne se rendent à Cadix pour s'y trouver au moment où l'escadre russe y arrivera; les troupes d'Andalousie doivent se réunir dans la plaine de Xerès, et doivent passer sous le commandement du général don Thomas Morla, qui doit remplacer le comte d'Abisbal.
18	Un nommé Dufresne, ancien agent de change, s'introduit au château des Tuileries, se dit Charles de Navarre, et demande à parler au roi : le maréchal de Bellune, major de service, le fait conduire à la police, et celle-ci à Charenton.
19	Mathurin Bruneau, qui se disait Charles de Navarre, est condamné par le tribunal correctionnel de Rouen, à cinq ans de détention.
20	Quatorze libelles sont saisis à Paris, et leurs auteurs traduits à la police correctionnelle : *le Furet* et *la Pétition aux Chambres* sont saisis chez Tendron père et fils, et chez la dame Desgraviers.
	Un tremblement de terre se fait sentir ce jour et les suivans du pied de l'Etna jusqu'aux confins de la Calabre, et dans tous les environs de Messine.
21	L'escadre russe commandée par le contre-amiral Moller, composée de cinq vaisseaux de ligne de 74 canons, et de trois frégates de 44, jette l'ancre dans la baie de Cadix.
	Les ministres d'Angleterre, de Russie, d'Espagne et des Etats-Unis demandent à être admis auprès du roi de Suède, pour le féliciter sur son avènement au trône.
22	Le prix des grains baisse.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
23 Fév.	Ouragan qui ravage les villes et les ports de St-Malo et de St-Servan.
	Des préparatifs se font en Espagne pour équiper la flotte russe de troupes espagnoles choisies.
24	Le baron suédois Mannerheim demande dans la chambre de la noblesse que Gustave-Adolphe soit déclaré déchu du trône de Suède.
25	Louis-Joseph-Stanislas Marinet, d'abord avocat à Lyon, ensuite à Dijon, auditeur au conseil d'état pendant les cent jours, est arrêté à Paris comme soupçonné d'avoir ourdi et tramé le complot d'assassinat du duc de Wellington avec Marie-André-Nicolas Cantillon, ancien bijoutier.
	Il paraît à Louvain un météore peu élevé sur l'horizon, ayant le diamètre de la lune dans son plein, et la forme d'un globe enflammé donnant une clarté très-vive.
27	Un ouragan dévaste une partie de la Bretagne; une trombe enlève des voyageurs à une grande distance.
	Dans ce mois, la Prusse insiste à la diète germanique pour que tous les gouvernemens allemands soient invités à terminer l'œuvre constitutionnelle dans le délai d'une année : cette proposition est adoptée à l'unanimité par les membres de la diète.
Mars. 1er	Le roi d'Espagne ayant modifié son décret d'amnistie du 20 mai 1814, plusieurs réfugiés espagnols retournent dans leur patrie.
	Un soldat nommé *Cauté*, en faction sous les murs de l'hôtel occupé à Paris par le duc de Wellington, tire un coup de fusil et prétend qu'après avoir fait feu il a été assailli par plusieurs individus. Une autre sentinelle placée à quelques pas de là, ayant déclaré n'avoir rien entendu, il est conduit en prison.
2	Deux corsaires tunisiens, une corvette et un schoener sont bloqués dans le port de Gibraltar par une escadre de trois frégates portugaises qui croisent dans le détroit.
	On recueille dans le Holstein des signatures pour une pétition, par laquelle les habitans supplient le roi de Dannemarck de leur accorder le plutôt possible une constitution améliorée selon les besoins du tems.
3	On entend à Munich des détonations souterraines semblables à celles qui précèdent les secousses de tremblemens de terre.
4	Le duc d'Aumont va, au nom de Louis XVIII, complimenter la nouvelle reine de Suède qui est à Paris sous le nom de *comtesse de Gothland.*
	Ouragan qui pendant trois jours se fait sentir à Londres, sur plusieurs points de la France, à Brest, et en Hollande, à Utrecht et à Gand : plusieurs naufrages en sont la suite : on compte jusqu'à cent quarante navires qui ont péri sur les côtes depuis Calais jusqu'à Breskens.
	Ouverture des états de Nassau à Wisbaden.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
5 Fév.	Le roi de Portugal et du Brésil accède à la Ste-Alliance.
	Brissot, neveu du conventionnel, auteur d'un ouvrage intitulé : *le Retour des Bannis*, est conduit à la Force.
6	Renault, éditeur de la *Bibliothèque historique*, est condamné à 150 fr. d'amende et à 200 fr. de dommages-intérêts, pour avoir inséré dans son recueil la traduction française du concordat de Léon X, faite par Audin, et dont Beaucé, libraire, était éditeur.
7	L'escadre russe arrivée à Cadix est désignée sous le nom d'*escadre d'expédition*, qui sera composée de huit vaisseaux de ligne et de six frégates de premier rang, outre une douzaine de bâtimens de guerre inférieurs, et un grand nombre de navires de transport : les troupes d'Andalousie destinées à être embarquées sont au nombre de 12 mille : la division qui est sur la frontière du Portugal y reste, parce que les négociations entre l'Espagne et le Portugal, au sujet de l'occupation de Monte-Video, ne sont pas terminées.
	On observe à Paris une espèce d'aurore boréale dans la partie nord-nord-est du ciel : pendant deux jours et deux nuits un violent ouragan désole la ville de Paris.
	Tendron père est condamné à cinq mois de prison et à 400 fr. d'amende, comme ayant publié *le Furet* et *la Pétition aux chambres*.
8	Lord Wellington rassemble à Paris les commissaires liquidateurs français et étrangers.
9	Il y rassemble les ambassadeurs des puissances étrangères.
10	Troubles dans les environs de Dublin.
	Loi sur le recrutement de l'armée française, qui fixe le complet de paix à 240 mille hommes, et qui ordonne que les appels ne pourront dépasser annuellement le nombre de 40 mille hommes.
11	On éprouve une inondation à Paris, tandis qu'à Marseille on se plaint de la sécheresse.
	Le 11e cahier de *la Correspondance administrative* de Fiévée est saisi.
	Plusieurs ouvriers et cultivateurs des frontières orientales de la France montrent des dispositions pour aller s'établir en Russie.
12	Il existe une mésintelligence entre le roi de Wurtemberg et son frère le prince Paul, relativement à l'héritage de leur père.
14	Il est accordé un nouveau sursis en faveur des colons de St-Domingue et de leurs cautions, jusqu'à la fin de la session de 1819.
15	La mort de Charles XIII, roi de Suède, est notifiée à Louis XVIII.
20	Funérailles du roi de Suède Charles XIII à Stockholm.
21	Réunion populaire à Londres, dans la place dite *Palace-Yard*, dont le but est de convenir de la rédaction d'une pétition à présenter au parlement pour demander la réforme parlementaire; sir Francis Burdett, lord Cochrane et Hunt en sont les orateurs.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
21 Mars	Le paquebot du comte d'Urbna, à son retour de Rio-Janeiro, est pillé par un corsaire sous pavillon espagnol.
	Le roi de Prusse improuve la pétition des habitans de Coblentz pour demander la constitution qu'il a promise, en leur répondant que tous les tems ne sont pas propices pour l'introduction de changemens dans l'organisation des empires, et que l'exécution de sa promesse doit être aussi libre que sa promesse l'a été.
25	Une loi détermine que les membres de la chambre des députés des départemens de la France doivent avoir quarante ans au moment même de leur élection.
27	Ouverture de la diète de Pologne à Varsovie, par l'empereur de Russie.
30	Deux expéditions partent des ports d'Angleterre; l'une confiée au capitaine David Buchan, est destinée à atteindre le pôle nord, et l'autre, confiée au capitaine Solm-Ross, doit entrer dans la baie de Baffins par le détroit de Davis, et, en pénétrant dans cette baie, chercher un passage de l'Atlantique à la mer du Sud par la mer Glaciale, et par un autre détroit que les Américains disent avoir découvert par le 78e degré de latitude.
Avril. 1er	Le général comte Czernitscheff est envoyé à Stockholm pour féliciter, ou nom de l'empereur Alexandre, le roi Charles-Jean sur son avènement au trône.
5	Charles IV, ancien roi d'Espagne, se rend de Rome à Naples pour y visiter son frère qu'il n'a pas vu depuis cinquante-neuf ans.
6	Il se fait un armement général dans les trois provinces basques de l'Espagne.
7	Mariage de la princesse Elisabeth d'Angleterre avec le prince héréditaire de Hesse-Hombourg.
	Tremblement de terre dans la commune de la Tour, province de Pignerol.
8	Schoeffer se sauve à Bruxelles.
10	Ouragan en Espagne sur la ville d'Arnedo, dans la province de la Riosta.
	L'empereur et l'impératrice d'Autriche partent de Vienne pour se rendre dans la Dalmatie.
11	Le duc de Richemont est nommé gouverneur du Canada par le prince régent d'Angleterre.
13	Louis XVIII fait au général Boyer la remise entière de la détention qu'il avait encore à subir, d'après la demande du duc d'Angoulême.
14	Le grand-duc de Bade se plaint du projet formé par des puissances voisines, et nommément par la Bavière, de lui enlever ses plus belles provinces, et même de partager sa succession de son vivant : le roi

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
14 Avr.	de Bavière son beau-frère le désavoue, et déclare attendre en silence la conclusion de l'acte qui doit régler les destinées de l'Europe.
15	Loi qui proroge jusqu'à la fin de la session des chambres qui s'ouvrira en 1819, le sursis accordé aux colons de St-Domingue et à leurs cautions, par les lois des 2 décembre 1814 et 21 février 1816.
	Loi qui proroge jusqu'au 1er janvier 1820 le sursis accordé aux émigrés par les lois des 5 décembre 1814 et 16 janvier 1816.
	Loi qui prononce des peines contre les individus qui se livreraient à la traite des noirs.
17	L'infant don François de Paule arrive à Paris.
	Le grand-duc Michel arrive à Berlin.
	L'empereur et l'impératrice d'Autriche se rendent à Trieste.
20	Il existe une nouvelle mésintelligence entre la cour d'Espagne et celle du Brésil, à l'occasion de l'occupation de Monte-Video.
22	L'infant don François de Paule quitte Paris.
	Les auteurs de la brochure intitulée *l'Homme gris* sont appelés devant le tribunal correctionnel de Paris.
23	L'empereur et l'impératrice d'Autriche arrivés à Trieste, en partent pour se rendre à Fiume.
	La Russie fait armer une escadre de dix vaisseaux de ligne et de sept frégates, qui croisera dans la Baltique ou contre les Barbaresques.
24	Les états autrichiens qui feront partie de la confédération germanique, sont l'Autriche, les duchés de Styrie et de Carniole, le Frioul autrichien, Trieste, le Tyrol, le Trentin, le Brixen, le Voralberg, Salzbourg, la Bohême, la Moravie, la Silésie autrichienne et le Haut-Geroldseck : les états hors de la confédération sont l'Istrie, Fiume, la Croatie, la Dalmatie, Raguse, les Bouches du Cataro, le royaume lombarbo-vénitien, la Hongrie et ses dépendances, la Transylvanie, l'Esclavonie et la Gallicie orientale.
25	Le duc de Richelieu, président des ministres, présente un projet au corps législatif qui le convertit en loi, portant qu'à l'effet de pourvoir à l'exécution du traité du 30 mai 1814, et des conventions du 20 novembre 1815, il sera levé et inscrit sur le grand-livre de la dette publique, une rente perpétuelle de 16 millions 40 mille francs, au capital de 320 millions 80 mille francs, et qu'il sera ouvert au ministre de finances un crédit de 80 millions de rentes; qu'à cet effet le gouvernement sera autorisé à créer et à faire inscrire au grand-livre de la dette publique, jusqu'à concurrence de cette somme, des rentes qui ne pourront être employées qu'à compléter le paiement des sommes dues aux puissances alliées, conformément à l'art. 4 du traité du 20 novembre 1815.
	Convention conclue entre la France, l'Autriche, l'Angleterre, la Prusse et la Russie, à l'effet d'opérer l'extinction totale des dettes contractées

1818 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

25 Avr. par la France dans les pays hors de son territoire actuel, envers des individus, des communes et des établissemens particuliers, dont le paiement est réclamé en vertu des traités des 30 mai 1814 et 20 novembre 1815. Le gouvernement français s'engage à faire inscrire sur le grand-livre de la dette publique une rente de 12 millions 40 mille francs, représentant un capital de 240 millions 800 mille francs, pour se liquider avec toutes les puissances, et en outre une rente de 3 millions représentant un capital de 60 millions pour se liquider particulièrement avec les sujets de l'Angleterre.

27 Clôture de la diète de Pologne par l'empereur Alexandre.

28 Les habitans des nouvelles provinces prussiennes continuent de demander la constitution qui leur a été promise depuis long-tems; ceux de Clèves demandent le maintien des institutions nouvelles dont ils ont éprouvé les effets salutaires depuis vingt-cinq ans; savoir, l'abolition du régime féodal, l'indépendance des juges, le jury et la publicité des procédures.

30 L'empereur de Russie part de Varsovie pour Odessa.

Mai. Le général Boyer est mis en liberté.

1er L'empereur d'Autriche passe à Kerim, en Dalmatie.

C'est à Aix-la-Chapelle que le congrès des souverains alliés doit se tenir. Le duc de Richelieu et lord Castlereagh y représenteront leurs souverains.

2 Fiévée est condamné à trois mois de prison, 50 fr. d'amende, 1500 fr. de cautionnement, et à un an de surveillance de la haute police, par le tribunal correctionnel de Paris : il appelle de ce jugement.

3 L'empereur de Russie passe à Zara.

4 Réunion populaire de Spafields : Watson harangue la populace et fait lecture d'une lettre de Hunt.

Traité entre l'Angleterre et les Pays-Bas, portant abolition de la traite des noirs dans les huit mois de la date du traité.

Le général Zajonsek, vice-roi de Pologne, est élevé à la dignité de prince.

L'empereur Alexandre part d'Odessa pour la Crimée.

5 Tentative d'assassinat sur la personne du roi de Danemark.

Le roi de Prusse désigne le pays de Brandebourg, la Poméranie, la Silésie, la Saxe, la Westphalie, le pays de Clèves et de Berg, et les provinces du Rhin, pour faire partie de la confédération germanique.

6 Le roi de Portugal et du Brésil défend à ses sujets le commerce des esclaves.

Loi qui crée et inscrit sur le grand-livre de la dette publique en France, une rente perpétuelle de 16 millions 40 mille francs, au capital de 320 millions 800 mille francs, à l'effet de pourvoir à l'exé-

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
6 Mai.	cution du traité du 30 mai 1814, et des conventions du 20 novembre 1815.
	L'empereur Alexandre se rend de Kaminiec et Choczim à Kischenow, dans la Bessarabie.
7	Insurrection des pensionnaires du collége de Winchester.
	Le duc de Chambridge épouse à Cassel la princesse Auguste de Hesse, fille cadette du landgrave Frédéric.
8	Mort du prince de Condé.
	Le roi de Prusse part de Berlin pour le grand-duché de Posen et la Prusse orientale.
9	Des fondeurs et ciseleurs de Lyon sont arrêtés comme prévenus de fabrication de petits bustes en cuivre de Napoléon Bonaparte.
	Le comité militaire de la diète germanique tient sa première séance.
10	Le grand-duc Michel passe à Cassel, et se rend par Hambourg en Hollande et en Angleterre.
	La grande-duchesse Alexandrine, fille aînée du roi de Prusse et épouse du grand-duc Nicolas, accouche d'un fils qui reçoit le nom d'*Alexandre*.
11	Plusieurs corsaires portant pavillon des indépendans de l'Amérique méridionale, reparaissent dans le détroit de Cadix, où ils pillent et prennent des navires marchands espagnols ou appartenant à différentes nations.
	Couronnement du roi de Suède à Stockholm, sous le nom de *Charles-Jean* ou de *Charles XIV;* il est sacré par Lindholm, archevêque d'Upsal.
12	L'empereur d'Autriche arrive à Spalatro.
13	L'archiduc Reynier, vice-roi du royaume lombardo-vénitien, arrive à la villa de Monza, près Milan.
14	Deux mille hommes de troupes fraîches partent d'Espagne pour la province de Venezuela.
	Le ci-devant bailli Zegler se met à la tête d'un complot pour faire une révolution dans le canton d'Unterwald.
	Le titre de duc et pair de Choiseul, est transmis à Philippe-Gabriel, marquis de Marmier, gendre du duc actuel.
15	La population de la confédération germanique est évaluée à 30,083,803 ames.
	Le jeune duc de Lucques doit épouser une des princesses filles du roi de Sardaigne.
	La chaleur est excessive dans toute l'Italie inférieure; on craint de nouveaux tremblemens de terre.
16	Le comte Regnault de St-Jean-d'Angely demande à la chambre des députés son intervention pour que les agens diplomatiques fassent jouir les Français exilés en pays étrangers, du droit des gens méconnu à

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Mai.	leur préjudice : sa réclamation est renvoyée au ministre des affaires étrangères.
	Clôture de la chambre des pairs et de la chambre des députés de France.
18	Des paysans de Westphalie adressent une pétition au chancelier de Prusse pour demander une constitution : ces adresees déplaisent au gouvernement prussien.
	La Bavière élève quelques prétentions sur le palatinat du Rhin : le grand-duc refuse de répondre à ces demandes, parce qu'on ne peut se prévaloir de ces réclamations pendant le gouvernement du grand-duc, et la succession éventuelle du Palatinat en est le seul objet.
	L'empereur d'Autriche est à Raguse.
	L'empereur Alexandre arrive à Nicolaeff.
19	La reine d'Angleterre est attaquée d'un spasme; il est présenté un bill au parlement pour augmenter le nombre des personnes chargées de la surveillance du roi à Windsor.
	Le roi de Bavière donne une charte constitutionnelle à ses états.
	Le roi Charles-Jean reçoit le serment de foi et hommage des Suédois.
	L'empereur Alexandre arrive à Cherson.
	Le duc de Bourbon prend le titre de *prince de Condé*.
20	Circulaire des ministres des quatre cours signataires du traité de Paris, en conférence dans cette capitale, aux ministres plénipotentiaires des autres cours, pour leur apprendre que les souverains alliés doivent se réunir à Aix-la-Chapelle pour prendre en considération l'état intérieur de la France, et décider si l'occupation militaire des provinces frontières de ce royaume peut cesser, ou si elle doit continuer, et qu'ils ont pris la résolution de décliner toute ouverture de congrès, et de n'admettre aucun plénipotentiaire qui serait envoyé au lieu destiné pour la réunion, et qu'ils ne veulent nullement attirer à eux les négociations entamées à Paris, Londres et Francfort, lesquelles doivent être terminées dans les lieux où ces conférences seront établies.
21	La première division de l'expédition espagnole destinée pour l'Amérique méridionale, met à la voile de Cadix.
	Mademoiselle de Montpensier, fille du duc d'Orléans, née le 28 mars 1816, meurt de la dentition.
22	Amédée Fercy, auteur de *l'Homme gris*, écrit séditieux, attentatoire à la religion et aux bonnes mœurs, est condamné à deux ans d'emprisonnement, 3,000 francs d'amende, et Lhuilier, libraire-éditeur, à un mois d'emprisonnement et 2,000 fr. d'amende.
25	Le roi de Prusse, accompagné du prince royal son fils et du duc Charles de Mecklembourg-Strélitz, part pour Moscou; il se dirige sur Posen, Thorn, Kœnigsberg et Gumbinnen.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
25 Mai.	Durrier de Bekenried, l'un des auteurs des désordres des cantons suisses d'Unterwald, est condamné à un emprisonnement de vingt-cinq ans : on découvre que cette affaire est une suite des manœuvres des mécontens d'Uri.
26	Le prince de Condé est enterré à St-Denis, comme Turenne, Duguesclin et Barbazan.
28	Le roi de Prusse arrive à Posen.
	Le grand-duc Constantin part de Varsovie pour Moscou, après avoir remis au vice-roi le commandement de l'armée polonaise.
29	Le duc de Kent, frère du prince régent d'Angleterre, épouse la princesse douairière de Linange, sœur aînée du prince Léopold de Saxe-Cobourg.
Juin. 1er	Le roi de Prusse passe la revue de ses troupes à Thorn.
	Convention conclue entre le roi de France et celui des Deux-Siciles, par laquelle Louis XVIII consent à l'abolition de tous priviléges dont les Français, leur commerce et leurs bâtimens jouissaient dans le royaume des Deux-Siciles en vertu de traités antérieurs : les droits d'aubaine et de détraction sont abolis entre les deux états.
3	Les journaux allemands démentent les griefs contenus dans la pétition du comte Regnault de St-Jean-d'Angely, attendu que les bannis français n'éprouvent dans toute l'Allemagne aucun traitement dont ils aient à se plaindre.
4	Le roi de Prusse arrive à Kœnigsberg.
5	L'archiduchesse Marie-Louise, duchesse de Parme, achète la terre de Weickersdorf, située à Baden, près de Vienne.
7	Mort du maréchal Barclay de Tolly, né irlandais, passé au service de la Russie.
	L'archiduc Reynier fait son entrée à Milan comme vice-roi du royaume lombardo-vénitien.
8	Le roi de Sardaigne se rend à Modène.
9	Le roi de Prusse passe la frontière de Russie.
	L'expédition pour la découverte d'un passage vers le pôle arctique, arrive au 80e degré 22 minutes de latitude, sans avoir pu trouver de passage ni au nord ni au sud du Spitzberg.
10	Le parlement d'Angleterre est dissous, à cause des changemens survenus dans la situation de la Grande-Bretagne et de l'Europe, depuis l'existence du parlement actuel.
	Le roi de Prusse arrive à Wilna.
11	Mort du maréchal Adolphe-Frédéric, comte de Kalkreuth, général prussien.
12	L'empereur Alexandre arrive à Moscou.
	Le comte de Taon-Revel, ci-devant gouverneur-général de Gênes, est

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
12 Juin.	nommé vice-roi de l'île de Sardaigne, à la place du duc de Genevois qui y avait pour suppléant le marquis de Villa-Marina.
13	L'Espagne réduit de moitié la force de son armée au moment où l'on croit cette puissance occupée à préparer de grandes expéditions pour l'Amérique.
	Publication en France de la convention conclue entre la France, l'Autriche, la Grande-Bretagne, la Prusse et la Russie, le 25 avril, et ratifiée à Paris les 23, 28 mai, et 9 juin précédens.
16	Le roi de Prusse arrive à Moscou.
17	Le capitaine Kotzebue, parti de Cronstadt pour faire des découvertes, arrive à Portsmouth à bord du vaisseau russe *le Rurick*, venant du cap de Bonne-Espérance.
	Traité entre le Danemarck et la Prusse.
	Tremblement de terre à Chambéri.
	Annonce du mariage de l'infant don Carlos, prince de Lucques, avec la princesse Marie-Thérèse, fille du roi de Sardaigne.
19	Depuis Foro jusqu'au cap St-Vincent, la mer d'Espagne est infestée par des corsaires insurgés d'Amérique.
	La duchesse de Lucques quitte Modène pour retourner dans ses états.
20	Mort de la reine douairière de Suède, Hedwige-Elisabeth-Charlotte, veuve du roi Charles XIII, née duchesse de Sleswig-Holstein.
21	L'empereur et l'impératrice d'Autriche arrivent à Carlstadt.
	Mort du général russe baron de Wintzingerode.
23	Les élections au parlement d'Angleterre deviennent très-orageuses; les réformateurs s'y portent à de grands excès pour empêcher les ministériels d'être nommés : sir Murray-Maxwell est blessé par le peuple.
24	Combat naval au cap Ste-Marie, entre le convoi de la Havane et la flotte des corsaires insurgés.
	Louis XVIII ordonne l'entretien sur les côtes des établissemens d'Afrique, d'une croisière pour visiter tous les bâtimens français qui continueraient de faire la traite des noirs, et pour l'empêcher.
26	Les élections se font dans les Pays-Bas avec gravité et décence.
27	Le baron de Braux est nommé commandant provisoire de l'île de Corse, à la place du comte de Willot.
28	Le roi de Danemarck arrive à Ytzehoe.
29	La populace de Londres brise les fenêtres de la maison où s'assemble le comité qui poursuit l'élection de sir Murray-Maxwell : les habitans de la maison sont obligés d'arborer le drapeau de l'union pour faire éloigner les perturbateurs.
30	L'autorité prend des mesures pour contenir en Angleterre les amis des candidats populaires dans les violences auxquelles ils se portent.
	Un peintre nommé *Partout*, accusé d'avoir fait une gravure coloriée,

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
30 Juin.	intitulée *l'Enfant du Régiment*, représentant le fils de Napoléon Bonaparte, âgé de six ans, entouré d'un groupe attendri et comme en extase devant lui, est renvoyé de la plainte portée contre lui.
Juillet. 2	Songis, accusé de machinations contre le gouvernement de France, est arrêté dans l'hôtel où il habite, avec le lieutenant-général Canuel, commandant de la 19e division militaire.
	Le roi de Sardaigne rentre à Turin.
	L'empereur d'Autriche arrive à Guntz, en Hongrie.
3	Outrage fait à sir Grattan dans les élections anglaises, par la populace.
	L'empereur Alexandre arrive à St-Pétersbourg.
5	Le lieutenant-général comte de Marescot est nommé président de la commission créée par Louis XVIII pour mettre en harmonie le système défensif de la France avec sa nouvelle frontière : les lieutenans-généraux Dessoles, Mathieu Dumas, Vallée, Guilleminot, Maureillan, et les maréchaux-de-camp de la Brunerie et Pelet, complètent cette commission.
	On annonce que la princesse Louise-Caroline, fille du prince héréditaire des Deux-Siciles, doit épouser l'infant d'Espagne don François de Paule.
6	Le prince Radziwill est nommé gouverneur du grand-duché de Posen.
7	Un convoi de cinquante-trois bâtimens venant de la Havane, arrive à Cadix, après avoir échappé aux corsaires qui l'ont attaqué sans succès le 24 juin.
8	Sir Maitland, gouverneur des Iles Ioniennes, arrive à Gênes.
	L'empereur et l'impératrice d'Autriche rentrent à Vienne, de retour de leur voyage en Dalmatie et en Hongrie.
	Clôture de la diète saxonne.
10	Le maréchal Beresford, marquis de Campo-Mayor, gouverneur-général du Portugal, arrive de Lisbonne en Angleterre avec la permission de la régence; il est remplacé en son absence par don François de Paule de Leite, gouverneur actuel de la province d'Estramadure.
	Les étangs salés qui environnent Perpignan, se cristallisent à cause de l'extrême chaleur.
11	Mariage du duc de Clarence avec la princesse Adélaïde de Memmingen.
13	Triomphe de sir Francis Burdett, député de la cité de Westminster.
14	Le grand-duc Michel voyage dans l'intérieur de l'Angleterre.
16	Chapdelaine, Romilly, Songis et Joannis, prévenus de machinations avec le lieutenant-général Canuel contre le gouvernement de France, sont conduits à la Force.
17	Le lieutenant-général Canuel, contre lequel un mandat d'arrêt est lancé, ne reparait pas; les scellés sont mis sur ses papiers.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
17 Juill.	Le roi de Prusse quitte St-Pétersbourg pour revenir à Berlin par la Livonie et la Courlande.
18	Les deux frégates de l'expédition de découvertes, sous le commandement du capitaine Ross, continuent leur route vers le nord par le 74e degré 6 minutes de latitude.
19	Des ouvriers ligués pour obtenir une augmentation de salaire, cessent de travailler dans les manufactures de Stockport, et empêchent leurs compagnons de travailler.
	La Vie de Henri IV, par Péréfixe, la Henriade et les Mémoires de Sully, sont renfermés dans l'intérieur de la statue équestre relevée en l'honneur de ce prince.
	Darmaing fils, auteur du *Surveillant*, est condamné à 200 fr. d'amende, pour fait de calomnie seulement.
20	Le roi de Danemarck consent, sur la demande de la duchesse de Brunswick, à la transmission du duché de Gluksbourg sur la tête de mademoiselle de St-Aulaire sa nièce, et du comte de Cazes son futur époux.
	Mort du prince Courakin, diplomate russe.
21	Le baron de Vitrolles, membre et secrétaire du conseil privé, en est expulsé par le roi.
22	Le lieutenant-général Canuel qui a reparu est interrogé, et les scellés mis sur ses papiers sont levés.
	Tremblement de terre à Inspruck.
	L'empereur d'Autriche donne au prince François-Joseph-Charles, fils de l'archiduchesse Marie-Louise, le titre de *duc de Reischstadt*, avec rang après les princes de la famille impériale et les archiducs.
23	Une plainte en calomnie du lieutenant-général Canuel contre le commissaire de Senneville et le colonel Fabvier, est portée à l'audience du tribunal correctionnel de Paris : le lieutenant-général Canuel paraît, et déclare qu'il est étonné d'être accusé de conspiration contre un prince qu'il a servi avec zèle; il se plaint que ses papiers ont été saisis, que ses amis ont été arrêtés : il déclare qu'il se présentera dans le jour devant le juge d'instruction; il s'y présente, et son affaire est remise au 1er août; il sort libre du cabinet du juge d'instruction, accompagné de Me Berryer fils, l'un de ses conseils.
24	Le lieutenant-général Canuel est de nouveau interrogé et conduit à la Conciergerie.
	Chevalier et Renault, rédacteurs de *la Bibliothèque historique*, sont condamnés à six mois d'emprisonnement et à 3 mille francs d'amende.
	Le roi de Prusse arrive à Kœnigsberg.
25	Un corsaire indépendant qui croise entre St-Ander et Bilbao, est la terreur de toute cette côte.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
25 Juill.	Il fait en France une chaleur excessive.
	Aix-la-Chapelle est déjà rempli de personnages diplomatiques d'Angleterre, de Russie, des Pays-Bas, d'Autriche, de Saxe, de Suède, de Danemarck, de Pologne, etc.
	Le roi de Danemarck retourne du Holstein en son château de Friedrichsberg.
27	Il pleut dans les environs de Paris et la chaleur diminue.
	Ferey, auteur de *l'Homme gris*, est condamné par la cour d'appel à un an d'emprisonnement.
	Le prince Gustave, fils du ci-devant roi de Suède, Gustawson, se rend de Carlsruhe à Francfort, sous le nom de *comte d'Herbourg*.
28	Le capitaine Kotzebue rentre à Cronstadt, n'ayant pu parvenir, du côté du détroit de Beering, qu'au 70e degré, où il a été arrêté par un rempart de glace; il n'a pu doubler ni le cap Szalatskoi en Asie, ni le cap Glacé en Amérique. D'après de nouvelle recherches, la Nouvelle-Sibérie n'est pas un continent, mais un groupe de trois grandes îles qui s'étendent jusqu'au 77e degré, et au-delà desquelles on aperçoit une mer glacée; ce qui prouverait que le Groënland n'est qu'une île, que la baie de Baffins est ouverte vers le nord, et qu'il n'y a point de continent sous le pôle.
	Les vaisseaux *l'Alexandre* et *l'Isabelle* arrivent au 75e degré 30 minutes nord de latitude, et au 60e degré 30 minutes ouest de longitude : cette position est bien au-dessous des côtes d'Amérique : le courant pressait au sud-est; ce qui fait espérer de rencontrer un pasasge dans cette partie de l'Amérique vers laquelle le courant semblait se diriger.
29	Vers ce tems, quelques ultrà-royalistes adressent aux souverains alliés une réclamation contre le départ de leurs troupes de France : elle fait depuis beaucoup de sensation, et est connue dans le monde politique sous le nom de *Notes secrètes*.
	La chaleur est à 30 degrés à Berlin.
30	Le lieutenant-général Canuel fait citer l'ancien préfet du Rhône, de Chabrol, et l'ancien prévôt de Lyon, de Strutter, soit pour déposer, soit pour intervenir dans la plainte en calomnie présentée par lui aux tribunaux.
	Le comte de Vaugiraud, ancien gouverneur de la Martinique, arrive à Nantes.
	Les barons de Ludt et de Zobel sont chargés par la noblesse immédiate de la Bavière, de soigner leurs intérêts auprès de la diète germanique de Francfort; ils demandent que les droits de cette noblesse soient rétablis.
	Le roi de Prusse arrive à Berlin et se rend à Charlottenbourg. On remarque que c'est dans les feuilles de Berlin que l'on combat avec le plus de fureur les institutions libérales.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
31 Juill.	Clôture de la diète de Norwége par le roi de Suède.
	Le général Denisow est nommé hetman des Cosaques du Don, à la place du comte Platow.
	La division navale des États-Unis reste à Livourne.
	Vers ce tems, un ci-devant officier français nommé *Alexandre Laborde*, ancien aide-de-camp du général Vandamme, conçoit à Bruxelles le projet d'enlever l'empereur Alexandre dans le cours de son voyage, soit en France, soit dans les Pays-Bas; de contraindre ce monarque de signer une adresse aux Français, tendant à proclamer le fils de Napoléon Bonaparte empereur des Français, et l'archiduchesse Marie-Louise, sa mère, impératrice-régente, et à faire revenir Napoléon Bonaparte de son exil: dans le cas où l'empereur Alexandre aurait refusé de souscrire à cette demande, un attentat devait être commis sur sa personne: s'il avait au contraire signé la proclamation, il devait être conduit en France, où un mouvement suscité par les conjurés devait, selon leur attente, renverser du trône la dynastie qui l'occupe. L'aide-de-camp Laborde communique son projet à Piger qui travaille à Bruxelles comme corroyeur: Laborde et Piger s'associent Berth qui promet des fonds; mais cette promesse ne s'étant pas réalisée, le projet est renvoyé à un autre tems.
Août. 1er	Quelques ouvriers de Manchester empêchent les autres de travailler, et errent dans la ville par bandes formidables.
	L'expédition de découvertes du capitaine Ross parvient au 75e degré 48 minutes de latitude, et observe que plus on approche du pôle, plus la déviation de la boussole augmente; elle marque le sud pour le nord, et l'ouest pour l'est.
2	Ordonnance de Louis XVIII, portant réglement sur la hiérarchie militaire, sur la progression de l'avancement, et sur la nomination aux emplois dans l'armée, conformément à la loi du 10 mars 1818.
	La princesse royale d'Orange accouche d'un prince à La Haye.
3	Douze cents étudians quittent l'université de Gottingue à la suite d'une querelle entre quelques-uns d'entre eux et des artisans de cette ville, en apprenant qu'un conseiller de cour est envoyé de Hanovre pour informer sur cette affaire; ils se rendent à Cassel, à Minden et à Weitzenhausen, d'où ils sollicitent du gouvernement de Hanovre une amnistie qui leur est refusée.
4	Le parlement d'Angleterre est prorogé pour quarante-neuf jours.
5	Le thermomètre monte à 29 degrés en France; la chaleur est extraordinaire en Suède; il fait plus chaud à Paris qu'à Marseille.
	Le roi de Suède part pour la Norwége.
6	*L'Homme gris*, rédigé par Creton, et toujours publié par le libraire Lhuilier, est dénoncé de nouveau au tribunal correctionnel.
7	Lord Castlereagh quitte Londres pour se rendre à Aix-la-Chapelle.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
8 Août.	L'auteur des *Lettres normandes* est attaqué en calomnie par l'épouse du sieur Chapdelaine, l'un des accusés dans l'affaire du lieutenant-général Canuel.
	Mouvement insurrectionnel en Norwége, où les paysans demandent la suppression du storthing ou diète, et la remise au roi d'un pouvoir absolu : le roi Charles-Jean s'y refuse.
11	L'infant d'Espagne don François de Paule épouse la princesse Louise-Caroline, fille du prince royal des Deux-Siciles, et sœur de la duchesse de Berri.
12	Le roi de Suède se rend à Christiania.
	L'Espagne adresse aux puissances alliées des propositions de paix avec les États-Unis et les insurgés; elle propose une amnistie, l'admission des Américains aux places, et un arrangement fondé sur les principes libéraux.
	La statue de Henri IV part des ateliers du faubourg du Roule pour arriver au Pont-Neuf, traînée par quarante-huit bœufs.
13	Le duc de Wellington passe à Gand, à Bruxelles, à Anvers, et se rend à Aix-la-Chapelle.
	Les élèves de Gottingue reprennent leurs études.
14	La duchesse d'Orléans accouche d'un troisième fils qui est nommé *prince de Joinville.*
	Affranchissement des paysans de la Livonie, à l'exemple de ceux de l'Esthonie et de la Courlande.
16	Le prince Léopold de Saxe-Cobourg arrive de Douvres à Calais pour se rendre en Allemagne.
18	Les restes du général Kléber, déposés au château d'If, à leur arrivée d'Egypte, sont transportés à Strasbourg.
20	La comtesse de Gothland, reine de Suède, visite Louis XVIII, et part pour la Suède.
21	Les ouvriers fileurs de Manchester cherchent à se justifier de leur inaction, en alléguant la modicité de leur salaire et l'impossibilité de vivre avec de faibles ressources.
22	Le roi de Suède se rend de Christiania à Drontheim.
23	Sur le rapport fait à la diète de la conduite de la cour de Hesse-Fulde envers les acquéreurs westphaliens, cette assemblée arrête que les cours d'Allemagne seront invitées à donner des instructions positives à leurs ministres, à l'effet de mettre un terme à un état de choses qui présente un déni formel de justice.
24	Quelques maîtres fileurs de Manchester acquiescent aux requêtes de leurs ouvriers.
25	Restauration de la statue de Henri IV sur le Pont-Neuf, par les Français de tous les ordres, en présence de Louis XVIII son petit-fils.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
26 Août	Ordonnance du roi qui appelle 40 mille hommes sur chacune des classes de 1816 et de 1817, et en met 20 mille de chacune à la disposition du ministre de la guerre.
27	Ouragan à Cadix, qui fait périr plusieurs navires anglais, espagnols, portugais et américains.
	Les étudians étrangers quittent Gottingue.
	Le roi de Prusse revient à Berlin.
29	Creton, rédacteur de *l'Homme gris*, est condamné à trois mois de prison, à 50 francs d'amende, et à 1,000 francs de cautionnement; le libraire Lhuilier, éditeur, à un an d'emprisonnement, à 5,000 francs d'amende, et à 3,000 francs de cautionnement.
30	Publication de la nouvelle constitution badoise.
31	Revue du corps autrichien dans la plaine de Marienthal, par le duc de Wellington qui aussitôt part pour Reichshoffen.
Sept. 1er	Le lieutenant-général Donadieu est interrogé comme complice dans l'affaire du lieutenant-général Canuel.
	Revue des troupes wurtembergeoises à Reichshoffen.
	Nouvelle organisation de l'empire russe en treize grandes divisions; plusieurs gouvernemens seront concentrés en une seule division qui sera administrée par un gouverneur; la Volhynie et la Podolie sont incorporées au royaume de Pologne auquel elles appartenaient avant le partage de 1793.
2	Les ouvriers de Manchester persistent dans leur révolte.
	Revue des troupes bavaroises à Sarguemines.
	Conférences préliminaires entre les ministres d'Allemagne, sur les arrangemens territoriaux entre quelques états, sur les points litigieux relatifs à l'organisation militaire, sur l'établissement des forteresses du Haut-Rhin, et sur les affaires relatives à la vente des domaines du ci-devant royaume de Westphalie.
	Les paysans de Norwége, mécontens des résolutions prises par le storthing ou diète, relativement aux finances, se rassemblent de nouveau pour se rendre en masse à Christiania; ils demandent la déposition de plusieurs individus qui sont à la tête du gouvernement, la dissolution du storthing, et que le roi prenne une part directe au gouvernement.
3	Le duc de Leuchtenberg et son épouse se rendent à Dresde pour assister à la fête de la cinquantième année du règne du roi de Saxe.
4	Foulon, auteur des *Lettres normandes*, est appelé au tribunal correctionnel par la vicomtessse de Chapdelaine, pour avoir accusé les prévenus de la conspiration d'avoir eu le dessein de forcer le roi d'abdiquer, et de faire tomber à la même heure les têtes des ministres et celles de deux mille libéraux. Foulon demande à mettre en cause Thiessé, rédacteur desdites Lettres.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
4 Sept.	Les habitans de Darmstadt demandent à leur grand-duc une constitution représentative pour ses états, conformément aux promesses faites au congrès de Vienne.
6	L'accusé Songis, aide-de-camp du lieutenant-général Canuel, intervient dans la plainte en calomnie de la vicomtesse de Chapdelaine, contre les auteurs des *Lettres normandes*.
7	On reçoit à Londres la nouvelle que deux bâtimens portugais assurés à Londres, ont été pris par des pirates qui ont des commissions d'Artigas.
	L'empereur Alexandre part de St-Pétersbourg, accompagné des princes Wolkonski et Menzicoff, et des comtes Rarouski et Czernitscheff, pour se rendre à Aix-la-Chapelle.
8	Couronnement du roi de Suède à Drontheim, comme roi de Norwége.
9	La tranquillité est rétablie à Manchester; tous les ouvriers retournent à leurs travaux.
	La vicomtesse de Chapdelaine est renvoyée de sa demande contre les rédacteurs des *Lettres normandes*, attendu qu'ils n'ont parlé que de la conspiration et non des conspirateurs.
10	Le duc de Bourbon, prince de Condé, fait une chute violente à la chasse, un sanglier n'étant jeté entre les jambes de son cheval.
	Le contingent anglais, hanovrien et danois, est passé en revue près de Bouchain, par le duc de Wellington.
	L'inspection des places occupées par les alliés est faite par des officiers avant leur remise à l'autorité française.
	La diète germanique, en rejetant les exceptions de la ville de Francfort contre sa compétence, nomme une commission pour terminer à l'amiable les différends des juifs avec cette ville, préparer une décision définitive pour les soumettre à la diète, et faire connaître les droits de bourgeoisie qui peuvent être accordés à la commune juive, compatibles avec la constitution de cette ville.
11	Revue des troupes russes près de Maubeuge, par lord Wellington.
12	Le roi de Suède et le prince royal partent de Drontheim pour revenir à Stockholm.
13	La duchesse de Berri fait une fausse couche; son enfant, du sexe masculin, ne vit que deux heures.
	Entrevue des princes de Metternich et de Hardenberg à Coblentz, qui dure trois jours.
14	L'Espagne se rapproche de l'Angleterre; on rassemble dans ce dernier royaume des vaisseaux pour transporter des troupes en Amérique avant le départ de la flotte russe; elles sont dirigées sur la Havane, et de là sur les Florides.
15	Le comte Greffulhe est élevé à la dignité de pair de France.
	A l'approche des paysans révoltés de Norwége qui marchent contre

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
15 Sept.	Christiania, le comte Mœrner, gouverneur de ce royaume, fait la clôture des séances du storthing.
17	L'empereur de Russie arrive à Berlin.
18	Sir Mac-Gregor est à Dublin dans le dessein de rassembler une expédition nombreuse pour la Nouvelle-Grenade.
	L'empereur d'Autriche part de Vienne sous le nom de *comte de Hapsbourg*, pour se rendre à Aix-la-Chapelle.
19	Le duc de Richelieu part de Paris pour Aix-la-Chapelle, accompagné des conseillers de Rayneval, Bourjeot, Monnier et G. de Caraman; il arrive à Cambrai. Le portefeuille des affaires étrangères est confié, en son absence, au comte d'Hauterive.
	Le baron de Vitrolles est interrogé comme témoin dans l'affaire du lieutenant-général Canuel : ce dernier et le vicomte de Chapdelaine sont transférés de la Conciergerie à la Force.
20	L'archiduchesse Marie-Louise quitte Schœnbrunn pour revenir à Parme.
	Célébration du jubilé du roi de Saxe, après cinquante ans de règne.
21	L'empereur de Russie part de Berlin pour Weimar.
	La diète germanique s'ajourne.
22	Le roi de Prusse part de Potsdam pour se rendre à Aix-la-Chapelle.
24	Grande manœuvre dans la plaine de Clichy.
25	L'empereur Alexandre arrive à Francfort et y voit sa sœur, la reine de Wurtemberg.
	Le duc de Richelieu arrive à Aix-la-Chapelle, ainsi que le prince de Hardenberg.
27	Une expédition anglaise part pour faire des découvertes en Afrique.
	L'empereur Alexandre part de Francfort pour Mayence.
	Le roi de Prusse arrive à Aix-la-Chapelle.
	Ouverture du congrès des souverains alliés dans cette ville.
28	Assemblée publique à Stockport, pour délibérer sur les meilleurs moyens à prendre pour obtenir la réforme parlementaire, et la pleine, entière et libre représentation du peuple anglais.
	L'empereur d'Autriche arrive à Aix-la-Chapelle; le roi de Prusse va au-devant de ce souverein jusqu'au village de Haren, et le reçoit dans ses calèches.
	L'empereur Alexandre arrive à Aix-la-Chapelle à dix heures du soir.
29	La reine de Suède, qui voyage sous le nom de *comtesse de Buker*, revient de Suède à Paris.
30	Ordonnance du roi qui remet la garde nationale sous l'autorité administrative.
	L'empereur Alexandre se rend à Spa, pour y visiter la princesse royale d'Orange sa sœur.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNENEMS POLITIQUES.
Octob. 1er	L'Autriche fait à la diète germanique une proposition en faveur des princes et comtes médiatisés, à la suite de laquelle il est élu un comité qui doit s'occuper à examiner et à régler les rapports desdits princes et comtes, d'après les stipulations de l'acte de la confédération.
•	Les États-Unis d'Amérique offrent au roi des Deux-Siciles 30 millions pour la cession du port de Syracuse, et au grand-duc de Toscane, 14 millions pour l'île d'Elbe; ils sont refusés.
4	La ville d'Aix-la-Chapelle donne une fête aux souverains alliés.
5	L'esprit d'émigration commence à s'emparer des habitans de la vieille Marche de Brandebourg; beaucoup de familles quittent leurs foyers pour s'établir en Russie.
6	Le grand-duc Michel quitte Londres pour se rendre à Aix-la-Chapelle.
8	L'Autriche et la Prusse déclarent qu'elles sont prêtes à évacuer et à remettre à la confédération germanique la forteresse de Mayence avec ses forts, en conséquence de la convention militaire conclue le 10 août 1817 à Carlsbad : la diète prend une résolution pour aviser aux moyens de veiller aux forteresses de Mayence, Luxembourg et Landau; elle ordonne que la ville d'Ulm sera destinée à devenir forteresse du premier rang et grande place d'armes, et qu'une tête de pont sera établie à Germersheim, à Rastadt et à Hombourg.
	Débordement du Tibre à Rome.
9	Exercices d'artillerie à Vincennes, en présence du roi.
	Le lieutenant-général Canuel, Songis et Romilly, sont mis en prévention; le vicomte de Chapdelaine et Joannis sont mis en liberté.
	Traité d'évacuation de la France par les troupes alliées, signé à Aix-la-Chapelle, par les plénipotentiaires réunis, duquel il résulte que les troupes d'occupation auront quitté le territoire français le 30 novembre : la France, aux termes du traité du 20 novembre 1815, aura encore à payer 265 millions, dont 100 millions seront acquittés en inscriptions de rentes au cours du 5 de ce mois, au moyen d'une remise de 15 millions et de l'escompte de 100 millions fournis en rentes : les 265 millions sont donnés, savoir, 48 millions à la Russie et autant à l'Angleterre, 40 millions à l'Autriche et autant à la Prusse, 22 millions aux Pays-Bas, 10 à la Bavière, et 57 aux autres puissances, en proportion de leurs pertes.
	Le roi Charles IV et la reine son épouse se rendent de Rome à Albano, pour y voir le roi des Deux-Siciles.
10	Deux expéditions se préparent à Rochefort : la première, composée de deux flûtes, est destinée pour la Chine, et doit transporter des Chinois de leur pays à Cayenne, pour y cultiver le thé; la deuxième doit porter des ouvriers, des matériaux aux nouveaux établissemens qu'on veut former au Sénégal.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
10 Oct.	La diète de Francfort termine l'organisation militaire de la confédération; une commission est chargée de discuter les réclamations des états médiatisés, de l'ordre équestre et des autres états d'empire, et de faire un rapport sur la manière d'y faire droit et d'accomplir l'acte fédératif, soit pour le fond, soit pour la forme.
	Le général comte Sandels est nommé gouverneur de la Norwége, pour y remplacer le comte de Mœrner.
12	Le président de la diète de Francfort fait la proposition relative à l'organisation de la confédération, et l'ajourne.
	Traité de commerce conclu à Londres entre la Grande-Bretagne et les États-Unis d'Amérique.
13	Ratification à Paris de la convention du 9.
	L'armée russe, réunie au camp de Dimechaux et au camp sous Maubeuge, se met en mouvement pour manœuvrer dans les plaines entre Solesmes et Valenciennes; elle doit donner la main à l'armée anglaise à Haspres.
14	Cinq officiers d'artillerie de Douai se rendent à Maubeuge, Condé, Landrecies, Bouchain et Cambrai, pour prendre possession de l'artillerie de ces places au nom de Louis XVIII.
15	L'empereur Alexandre se rend à Spa avec le roi de Prusse.
16	Deux commissaires arrivent du Pérou à Londres, porteurs de détails sur la situation de la cause royale dans la vice-royauté du Pérou depuis la prise du Chili; ils sont chargés de faire connaître au roi d'Espagne qu'il est tenu d'adopter un plan de réconciliation pour sauver l'état et le commerce.
19	Une escadre de trois vaisseaux marchands, sous l'escorte de la frégate *Sabina*, quitte Cadix pour se rendre à la Havane et à la Vera-Cruz.
	La frégate *la Cybèle*, aux ordres du capitaine de Kergarion, partie en mars 1816 pour la Cochinchine, rentre à Brest, après un voyage de trente-un mois.
	Les Autrichiens se mettent en marche par colonnes, et doivent passer le Rhin sur le pont de pilotis de Sponeck.
	Ouverture de la session des états-généraux des Pays-Bas.
20	Remise des places fortes à la France.
	L'empereur de Russie et le roi de Prusse partent d'Aix-la-Chapelle pour Valenciennes.
	La Bavière obtient un district du cercle de Tauber, et la succession du grand-duché de Bade est dévolue à la branche collatérale de Hochberg.
21	Traité de commerce entre l'Angleterre et les États-Unis d'Amérique.
	Les deux commissaires de Lima quittent Londres et se rendent à Paris, pour suivre leur route pour Madrid.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
21 Oct.	L'empereur de Russie et le roi de Prusse arrivent à Valenciennes.
22	Blot de Chauvigny, témoin entendu dans l'affaire du lieutenant-général Cannel, est mis en état d'arrestation.
	L'empereur de Russie et le roi de Prusse se rendent au camp de Famars, accompagnés de lord Wellington, et y passent la revue des troupes russes, anglaises et prussiennes; ils rentrent à Valenciennes, où lord Wellington leur donne une fête.
23	Ces deux souverains se rendent à Denain avec lord Wellington, font exécuter une petite guerre, et rentrent à Valenciennes.
24	Ces souverains partent de Valenciennes pour Maubeuge.
25	L'empereur de Russie et le roi de Prusse arrivent à Sédan.
26	Ordonnance de Louis XVIII, portant publication de la convention conclue à Aix-la-Chapelle le 9 du présent mois, entre la France, l'Autriche, la Grande-Bretagne, la Prusse et la Russie.
	Revue de tout le corps de l'armée prussienne d'occupation, dans la plaine de Donchery, par l'empereur Alexandre et le roi de Prusse, qui rentrent à Sédan.
27	Ces souverains partent de Sédan pour Paris.
	Incendie du magasin à poudre de Perpignan.
	L'impératrice d'Autriche quitte Schœnbrunn pour se rendre à Munich.
28	L'empereur Alexandre et le roi de Prusse arrivent à Paris avec le grand-duc Constantin, et visitent Louis XVIII.
29	L'empereur Alexandre quitte Paris, part pour Senlis, et retourne à Aix-la-Chapelle, pour y signer, avec les autres souverains alliés, les travaux dont les ministres ont dû s'occuper pendant leur absence.
	La première colonne anglaise arrive à Calais pour s'embarquer.
	Les Autrichiens, aux ordres du baron de Frimont, passent le Rhin à Sponeck, en colonnes de 2 mille hommes par jour, pour traverser ainsi le Brisgau et la Haute-Souabe.
30	Le reste des troupes anglaises traverse la Flandre française et l'Artois, se dirigeant sur St-Omer et Calais; les Danois et les Hanovriens dirigent leur route sur Anvers, et les Saxons sur Liége.
	Acte qui fixe les échanges de territoire et la démarcation des frontières entre la Prusse et la Hollande.
31	Le projet d'enlever l'empereur Alexandre est repris; les chefs de ce complot s'abouchent avec le nommé *Dierickx*, chef de contrebandiers disséminées sur la frontière; Piger en obtient une lettre de recommandation pour un nommé *Gaudry*, aubergiste à Boussu, à l'effet de se procurer des hommes et des secours.
	La diète de Francfort nomme une commission pour émettre son opinion sur la manière d'établir des mesures sur la liberté de la presse.
Novem. 1er	Mort du duc de Feltre, ancien ministre de la guerre.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Nov.	L'impératrice-douairière de Russie arrive à Bruxelles. L'empereur Alexandre arrive à Aix-la-Chapelle. Adolphe Pouillot, dit *Lacroix*, ex-officier français, l'un des conspirateurs contre ce prince, se rend chez Louis Buchoz, domicilié à Bruxelles, français d'origine, fabricant de vinaigre, auquel il fait part du complot : Lacroix et Buchoz le confient à l'autorité; ils sont engagés à le surveiller. Les ministres d'Autriche, de la Grande-Bretagne, de Prusse, et de Russie, notifient au duc de Richelieu, ministre de France, que vu l'état intérieur de la France, et l'exécution des engagemens contractés par le gouvernement français envers les puissances co-signataires du traité du 20 novembre 1815, l'occupation militaire d'une partie du territoire français, arrêtée par ledit traité, peut cesser à la fin de la troisième année; ils le chargent d'engager Louis XVIII à unir dorénavant ses conseils et ses efforts à ceux que les autres puissances feront pour conserver à leurs peuples les biens que la paix leur assure, et pour maintenir dans leur intégrité les transactions qui l'ont fondée et consolidée, et ils l'invitent à prendre part à leurs délibérations. Le prince héréditaire des Deux-Siciles est remplacé à Palerme, en qualité de vice-roi, par le prince de Palerme, Léopold, son frère.
2	Le duc d'Angoulême part de Paris pour aller visiter les nouvelles places remises par les alliés. Les Wurtembergeois, aux ordres du comte de Scheler, quittent la France.
3	Joze del Real, agent des insurgés d'Amérique en Angleterre, informe les trois royaumes, que la république de la Nouvelle-Grenade l'a autorisé à traiter par tous les moyens possibles, et à acheter les armes et munitions qui peuvent être utiles aux patriotes de cette contrée; il représente cette république comme luttant sans désavantage avec l'armée du général Morillo. La cour royale de Paris, chambre d'accusation, déclare qu'il n'y a pas lieu à accusation contre le lieutenant-général Canuel, Romilly, Songis et Blot de Chauvigny, qui sortent de la Force, où ils étaient détenus. Le roi et la reine des Pays-Bas partent de Bruxelles pour Louvain, afin d'y recevoir l'impératrice-douairière de Russie, cette princesse arrive le soir à Bruxelles.
4	Le roi de Prusse quitte Paris. Le duc d'Angoulême arrive à Metz. Pouillot, dit *Lacroix*, produit l'original écrit de la main de Piger, de la proclamation à faire signer par l'empereur Alexandre. L'armée russe se met en marche pour quitter la France.

1818

ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

4 Nov. Le manufacturier et banquier Ternaux est nommé député de Paris, malgré la contention des ultrà-libéraux qui voulaient nommer Benjamin Constant.

Les Prussiens quittent la Meuse et se dirigent sur Longwy.

Les légions françaises qui sont à Strasbourg passent à Weissembourg et à Lauterbourg.

Sahab-Goolam-Muidéen, subdélégué du nabab de Bednore, venant de l'Inde par la mer Rouge, arrive à Marseille; il se rend à Paris, et de Paris à Londres, afin d'y traiter au nom de son nabab, qui est retenu sous le pouvoir des Anglais à Bombay.

Le traité du 9 octobre est communiqué à la confédération suisse, avec invitation d'y accéder.

Le roi de Prusse passe à Valenciennes et à Liége; il arrive à Aix-la-Chapelle.

Ferdinand I[er], roi des Deux-Siciles, venu à Rome, quitte cette ville pour retourner dans ses états.

7 *Le Musquito*, aux ordres du capitaine Brice, arrive de S[te]-Hélène à Portsmouth, en trente-neuf jours, annonçant la découverte d'une correspondance avec le général Bonaparte et d'un projet de l'enlever. Le docteur Stockoé, accusé d'avoir participé à ce projet, est depuis déclaré innocent.

L'affaire en calomnie entre le lieutenant-général Canuel, le colonel Fabvier et l'ancien commissaire Senneville, est portée au tribunal correctionnel de Paris.

Le duc d'Angoulême part de Metz, sous le nom de comte de Chatellerault, et prend la route de Luxembourg pour se rendre à Aix-la-Chapelle.

Le gouvernement des Pays-Bas découvre une conspiration formée à Bruxelles, dont le plan était d'enlever l'empereur Alexandre, et de le forcer à changer le gouvernement actuel de France.

8 Sir Mac-Gregor met à la voile pour l'Amérique du Sud; il quitte la Tamise avec deux vaisseaux remplis d'hommes, et le senor Mendez, agent de la république de Venezuela, dont la mission n'a pas été reconnue par le gouvernement britannique.

Les rentes sur l'état perdent de leur valeur par l'effet de l'emprunt de 24 millions de rentes ouvert pour le rachat de l'indépendance de la France, et de celui de 16 millions de rentes ouvert pour la liquidation des étrangers, par l'effet des emprunts simultanément ouverts par l'Autriche, la Russie, Naples et la Prusse, et par l'effet des opérations les plus folles, entreprises par des étrangers sur la place de Paris; ces rentes tombent de 80 francs à 52 francs; la Banque de France n'admet plus à l'escompte que des effets à quarante-cinq jours,

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
8 Nov.	pour l'entretien de ses paiemens, sa réserve n'étant plus que de 34 millions, au lieu de 117 millions. La détresse commerciale, ainsi que la rareté de l'argent qui désolent la plus grande partie de l'Europe, se font sentir jusqu'en Amérique.
	Tremblement de terre à Aix-la-Chapelle.
	Piger part de Bruxelles pour Boussu, afin de recevoir le serment de deux cents contrebandiers armés, dont une partie est sortie des lanciers rouges de l'ex-vieille garde; il est armé par Berth, qui lui prête ses pistolets et un habit : Lacroix lui remet une canne dont le pommeau représente le portrait de Bonaparte, et lui recommande de faire voir, tant à Gaudry qu'à ses amis, ce signe de ralliement.
9	Les Bavarois, aux ordres du comte de Lamotte, quittent la France; les Hanovriens partent de Condé pour les Pays-Bas.
	Le duc d'Angoulême arrive à Aix-la-Chapelle, visite les princes alliés de la part de Louis XVIII, et en part le soir.
	Ferdinand Ier, roi des Deux-Siciles, rentre à Naples avec son frère Charles IV; le duc de Calabre, prince royal, y arrive également de Palerme.
	Berth révèle la conduite de Piger.
10	Piger arrive à Boussu, ne trouve pas Gaudry, et revient à Mons. Arrestation des conjurés au nombre de onze.
11	Piger lui-même est arrêté.
	Fête donnée à Bruxelles par le roi des Pays-Bas aux souverains alliés.
12	Le duc d'Angoulême revient à Metz.
	Le duc de Richelieu, ministre de France, répond aux ministres des souverains alliés, que Louis XVIII a accueilli avec empressement la proposition qu'ils lui ont faite d'unir ses conseils et ses efforts à ceux de ces souverains pour accomplir l'œuvre salutaire qu'ils se sont proposée, et qu'il l'a autorisé à prendre part à toutes leurs délibérations, dans le but de consolider la paix, d'assurer le maintien des traités sur lesquels elle repose, et de garantir les droits et les rapports mutuels établis par ces mêmes traités, et reconnus par tous les états de l'Europe.
13	Le duc d'Angoulême se rend à Strasbourg.
	La première colonne des troupes autrichiennes passe le Danube et arrive à Ulm.
14	Le général Gourgaud, revenu de Ste-Hélène à Londres, par suite d'une querelle avec le général Montholon, reçoit l'ordre de quitter l'Angleterre; il est conduit à Harwich, et de là à Cuxhaven.
	Le mémoire des acquéreurs des domaines westphaliens est accueilli par les monarques alliés; il sera établi une commission qui se réunira à Francfort, et portera une décision sur cette affaire.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
14 Nov.	Il est établi des principes sur les droits dont les juifs doivent jouir à l'avenir; ils serviront de bases à l'arrangement des différends entre les juifs et le sénat de Francfort.
	L'affaire des médiatisés est renvoyée à la diète de Francfort, pour qu'il y soit établi des principes généraux pour les rapports futurs des princes, comtes et nobles ci-devant immédiats.
	Les affaires badoises sont décidées; l'intégrité du grand-duché de Bade est garantie, en conservant aux comtes de Hochberg la succession à la régence; le grand-duc de Bade paiera au roi de Bavière 2 millions, représentant la liquidation des dettes du Palatinat du Rhin; le grand-duc de Bade cédera le bailliage de Steinfeld à la Bavière; en revanche la maison d'Autriche s'engage à céder Geroldseck.
	Les places de Sarguemines et de Condé sont évacuées par les troupes alliées.
15	Les ministres et plénipotentiaires de l'empereur d'Autriche, du roi de France, du roi de la Grande-Bretagne, du roi de Prusse et de l'empereur de toutes les Russies, déclarent que la convention du 9 octobre précédent, qui a définitivement réglé l'exécution des engagemens consignés dans le traité de paix du 20 novembre 1815, est considérée par leurs souverains comme l'accomplissement de l'œuvre de la paix, et comme le complément du système politique destiné à en assurer la solidité; que leur union intime entre eux doit être le gage de la tranquillité publique; qu'ils la maintiendront dans leurs réunions politiques, en donnant au monde l'exemple de la justice, de la concorde et de la modération, heureux de consacrer leurs efforts à protéger les arts et la paix, à accroître la prospérité intérieure de leurs états et à réveiller les sentimens de religion et de morale dont le malheur des tems a affaibli l'empire.
	Les négociations entamées à Francfort depuis 1816, pour les divisions territoriales de l'Allemagne, vont reprendre leur cours d'après les bases convenues à Aix-la-Chapelle.
	L'impératrice-douairière de Russie s'embarque à Bruxelles pour Anvers.
16	La cour royale de Paris confirme le jugement du libraire Lhuilier.
	Les nommés Jean-Charles, Louis-Armand Lebrun et Jules-François Varin, condamnés à la déportation dans l'affaire des patriotes de 1816, obtiennent leur grâce de Louis XVIII.
	L'empereur de Russie part d'Aix-la-Chapelle pour se rendre à Bruxelles, accompagné de lord Wellington.
17	Les puissances alliées, qui ont proposé leur médiation à l'Espagne et aux insurgés des états du sud de l'Amérique, désespérant de voir terminer cette guerre, n'offrent aucune force militaire, mais ce contentent d'offrir la voie de la conciliation.

1818 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

17 Nov. Mort de Sophie-Charlotte, princesse de Mecklembourg-Strelitz, reine d'Angleterre.

On célèbre dans plusieurs endroits, par des fêtes civiles et religieuses, l'issue des négociations de la France avec les puissances alliées.

Le duc d'Angoulême passe de Strasbourg à Colmar.

L'empereur d'Autriche quitte également Aix-la-Chapelle, et se dirige par Juliers sur Cologne, Francfort et Munich.

18 Cambrai est remis par les Anglais aux troupes françaises.

Plus de quarante personnes sont arrêtées à Bruxelles.

19 Valenciennes est remis aux Français par les Anglais.

20 Le roi de Prusse quitte Aix-la-Chapelle.

Clôture du congrès d'Aix-la-Chapelle.

21 Robert Babeuf, condamné à la déportation dans l'affaire du *Nain tricolore*, obtient sa grâce de Louis XVIII.

L'empereur Alexandre quitte Bruxelles et se rend à Francfort.

23 Le duc d'Angoulême revient à Metz, et y assiste au siége de la citadelle.

On est à la recherche de l'imprimeur d'une brochure anonyme publiée sur les arrestations qui ont eu lieu à Bruxelles. La cour d'assises de cette ville juge cette affaire le 1er mai 1819, et condamne Piger et Dierickx à un an de prison, Berth et Pouillot-Lacroix à trois ans, et Buchoz à six ans de réclusion.

L'empereur d'Autriche arrive à Munich, où il trouve l'impératrice son épouse.

Le général prince de Hesse-Hombourg est nommé général commandant de Milan, ayant pour adjoint le feld-maréchal-lieutenant comte Bubna.

Montmédi est rendu aux troupes françaises; le duc d'Angoulême replante le drapeau blanc à Thionville.

24 L'empereur de Russie arrive à Francfort, où il trouve le roi de Prusse, qui a repris le nom de *comte de Ruppin*, et le roi et la reine de Wurtemberg.

L'archiduc Joseph, palatin de Hongrie, arrivé à Florence, se rend à Rome et à Naples.

25 L'empereur de Russie quitte Francfort et arrive à Carlsruhe.

26 Le duc d'Angoulême passe à Sédan et se rend à Mézières.

Le roi de Prusse arrive à Berlin.

27 Le général Gourgaud se retire à Hambourg.

L'hospodar de Valachie se retire en Suisse et depuis en Italie, avec ses trésors.

28 Le duc de Richelieu revient d'Aix-la-Chapelle à Paris.

Le frère et la veuve du capitaine Ledoux interviennent dans la plainte

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
28 Nov.	portée par le lieutenant-général Canuel contre le commissaire de Senneville. La cour royale de Paris, par un arrêt du 28 février 1819, a depuis terminé cette affaire, en condamnant le commissaire de Senneville et le colonel Fabvier chacun en 3 mille francs de dommages-intérêts, avec affiche de cent exemplaires de son arrêt. Cette même cour a, par un autre arrêt du 14 mai 1819, acquitté Marinet et Cantillon de l'accusation dirigée contre eux, comme ayant formé le projet d'assassiner le duc de Wellington.
	La cour royale de Lyon élargit plusieurs prévenus de la conspiration de Lyon.
	Le duc d'Angoulême visite Givet.
	Les troupes françaises entrent dans Longwy.
	L'empereur Alexandre arrive à Stuttgard.
29	Révolte des jeunes gens du collége de la Flèche : ceux du collége de Louis-le-Grand, de l'école de droit de Paris, et de plusieurs autres maisons d'éducation, suivent depuis ce dangereux exemple.
	Le département du Pas-de-Calais est entièrement évacué par les troupes anglaises.
	Le duc d'Angoulême visite Rocroy.
	Rentrée en France du général Lamarque, et des conseillers-d'état de Fermont et Courtin, compris dans la deuxième liste de l'ordonnance du 24 juillet 1815.
30	Entière évacuation de la France par l'armée d'occupation.
	On célèbre à Marseille, à Bar-sur-Ornain, à Auxonne, à Beaume, à Nuits, à St-Jean-de-Losne et dans toute la Côte-d'Or, l'affranchissement du territoire français.
	Le duc d'Angoulême visite Maubeuge.
	L'empereur d'Autriche quitte Munich pour retourner à Vienne.
Déc. 1er	Quelques cris séditieux sont proférés lors du tirage du recrutement à Lyon et sur quelques points du département du Rhône.
	Le duc d'Angoulême, venant de Maubeuge, visite Valenciennes, Avesnes, Landrecies et le Quesnoy.
	L'impératrice-douairière de Russie arrive à Weimar.
2	Le duc d'Angoulême visite Condé, et revient à Valenciennes, pour se rendre à Lille.
3	Des déserteurs, des contrebandiers et des mécontens armés, appelés par les gens du pays *Cosaques de la Sierra-Morena*, après s'être arrêtés à Séville, s'approchent de Madrid; Ferdinand VII fait marcher des troupes de ligne sur cette capitale ; les regimens stationnés dans le Biscaye, la Navarre et l'Arragon reçoivent l'ordre de se réunir à l'Escurial.
	L'empereur de Russie arrive à Wurtzbourg.
	De nombreuses pétitions sont adressées au grand-duc de Hesse-Darm-

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
5 Déc.	stadt, par les habitans des principautés de Strankenberg et de Hesse, pour obtenir une constitution représentative; ceux de la Hesse rhénane n'y prennent aucune part.
	Cambacérès rentre en France, et se rend à Paris; il retourne depuis à Bruxelles pour vendre les propriétés qu'il a dans la Belgique.
	L'empereur de Russie passe à Weimar.
6	Le duc d'Angoulême part de Lille pour Dunkerque et Calais.
	Roy, membre de la chambre des députés, est nommé ministre des finances, en remplacement du comte Corvetto, démissionnaire.
7	Lord Wellington est nommé feld-maréchal par l'empereur d'Autriche et par le roi de Prusse.
8	Les bandes d'Espagne ne se bornent pas à la contrebande, elles lèvent des contributions sur différens points; des voyageurs sont arrêtés et dépouillés; beaucoup de soldats destinés à la grande expédition de Cadix, désertent et se réunissent à ces mécontens. Le départ de cette expédition est retardé, et paraît ne devoir se réaliser qu'en 1819.
	Le duc d'Angoulême visite St-Omer et Arras.
	Le grand-duc Michel arrive à Strasbourg, sous le nom du *général Pasterwitch;* il se dirige vers la Suisse.
	Mort du grand-duc de Bade, Charles, au château de Rastadt; le margrave Louis, son oncle, lui succède; la grande-duchesse Stéphanie se retire avec ses filles au château de Manheim.
	L'empereur de Russie part de Weimar pour Vienne.
10	Séance royale tenue pour l'ouverture des deux chambres du corps législatif, dans laquelle Louis XVIII annonce son sacre pour le mois de mai suivant : il est remis depuis au 25 août 1819.
	Le duc d'Angoulême arrive à Douai.
	L'empereur Alexandre a une conférence avec le prince Eugène, duc de Leuchtenberg, à Mergentheim, en Franconie.
	Fête séculaire à Stockholm, en l'honneur de Charles XII.
11	Le lieutenant-général Mouton, comte de Lobau, et Forbin de Janson, rentrent de leur exil en France : plusieurs autres exilés, tels que le général Excelmans, Regnault de St-Jean-d'Angely, le maréchal Soult, les généraux Piré, Dirat; les comtes Réal, Pommereul, Fouchet d'Aubigny, Eschassériaux, Thabaud et Lemailland; les conventionnels Rouhyer, Nioche, Matthieu et Leclerc, rentrent depuis en France, à titre de sursis indéfini aux dispositions de l'article 7 de la loi du 12 janvier 1816.
12	Le duc d'Angoulême, après avoir visité Cambrai, rentre à Paris; il s'occupe depuis à visiter tous les établissemens publics de Paris, pour y encourager les talens, ou y porter des secours et des consolations.
	L'empereur de Russie arrive à Vienne.

1818	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
12 Déc.	Plusieurs vaisseaux étrangers sont dans l'Elbe, où ils prennent des hommes et des armes pour les transporter dans l'Amérique du Sud.
13	Les commissaires des grandes puissances se réunissent à Francfort, et adressent une note au grand-duc de Hesse-Fulde, pour l'inviter à reconnaître la validité des ventes des domaines qui ont eu lieu sous le gouvernement prussien.
14	Lord Wellington quitte Paris pour se rendre à Bruxelles.
15	On saisit chez Brissot-Thivars, libraire, un ouvrage intitulé le *Seizième Siècle en* 1817.
16	Le grand-duc Michel part de la Suisse pour l'Italie.
17	Louis XVIII lève l'état de siége des places de guerre maintenu sur les frontières du nord et de l'est de la France, pendant la durée de l'occupation.
18	Sir Hudson Lowe est nommé pour succéder au général sir Robert Brown dans le gouvernement de Ceylan.
	Le conseiller d'état Ravez est nommé président de la chambre des députés.
	Lord Wellington part de Bruxelles pour Londres.
20	La diète de Francfort suspend ses séances pour ne les reprendre qu'au 20 janvier.
21	Lord Combermère est nommé gouverneur de la Barbade.
22	Un brouillard épais qui s'élève à Londres, à Amsterdam et à Leyde, y cause de grands accidens; plusieurs personnes trompées par l'obscurité, se précipitent dans l'eau.
	L'impératrice-douairière de Russie passe à Leipsick, où elle est reçue par le roi et la reine de Saxe, qui s'y sont rendus.
23	Le prince de Bourbon-Condé est blessé grièvement à l'épaule par le renversement de sa voiture.
	L'empereur Alexandre part de Vienne pour Brunn, et n'arrive à St-Pétersbourg que le 5 janvier suivant.
25	Le grand-duc Michel passe à Gênes.
26	Mort de la princesse Marie-Isabelle-Françoise de Portugal, reine d'Espagne : elle se sent tout-à-coup frappée d'une convulsion qui la quitte après trois minutes, et qui est suivie promptement d'une autre convulsion qui dure vingt-deux minutes, après laquelle elle expire.
	L'impératric-edouairière de Russie passe à Berlin, et ne retourne à St-Pétersbourg que le 11 janvier suivant; l'impératrice régnante n'y revient que le 8 février.
28	Lord Wellington est nommé en Angleterre à la place de grand-maître de l'artillerie.
	Le général Alix rentre de son exil en France.
	L'infante Marie-Louise, duchesse de Lucques, se rend à Rome pour

1818 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

28 Déc. y visiter ses parens et la duchesse de Calabre, sa sœur; elle ne revient à Lucques que le mois de mai suivant, après avoir été presque témoin de la mort de Charles IV, ancien roi d'Espagne, et de son épouse, ses père et mère.

29 Le duc de Richelieu, accusé par l'opinion d'avoir présenté à Aix-la-Chapelle les notes secrètes des ultrà-royalistes, contenant des plans de contre-révolution et des propositions de démembrer la France; Lainé, le comte Molé et Roy quittent le ministère; le marquis Dessoles est nommé ministre des affaires étrangères et président du conseil des ministres; l'ex-président de la chambre des députés, de Serre, garde-des-sceaux; le comte de Cazes, ministre de l'intérieur; le baron Portal, ministre de la marine; le baron Louis, ministre des finances. Le ministère de la police est supprimé. Le duc de Richelieu, depuis, obtient un majorat de 50 mille francs sur les biens de l'état, à titre de récompense nationale, pour ce qu'il a fait à Aix-la-Chapelle, et se rend à Bordeaux, dans le midi de la France, en Italie et en Suisse; il est nommé grand-veneur de la couronne.

Le crédit public, tombé depuis quelque tems, remonte; l'opinion publique s'améliore en France, depuis que les partis extrêmes se trouvent également comprimés, et que tous les ministres de Louis XVIII sont unis pour l'exécution de la charte donnée par ce souverain à la France.

Le général Radet obtient sa grace.

Un écrit intitulé : *Quelques mots sur les différends entre les cours de Bade et de Bavière*, renfermant des sorties contre les grandes puissances, notamment contre l'Autriche, la Prusse et la Russie, est prohibé dans toute l'étendue du grand-duché de Bade.

Le grand-duc Michel arrive à Milan; il passe depuis à Vienne, à Varsovie, et ne retourne à St-Pétersbourg qu'à la fin de mai de l'année suivante.

L'archiduc Joseph, palatin de Hongrie, arrive à Naples; il épouse depuis la seconde fille du duc Louis de Wurtemberg.

31 La Bavière accède à l'arrangement fait à Aix-la-Chapelle, relativement à ses rapports avec la maison de Bade.

En Turquie, le 5 janvier, Méhémet-Reuf-pacha, grand-visir depuis 1816, est destitué pour cause de négligence, et remplacé par Derwich-Mehmed-pacha.

Le 6 février, l'empereur Alexandre réclame auprès de la Porte l'exécution du traité de Bucharest envers les Serviens.

Le 10, Mahil-Ali-Kan, ambassadeur extraordinaire du schah de Perse en Turquie, fait son entrée solennelle à Constantinople.

Le 28 mars, les intentions du grand-seigneur relativement aux af-

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	faires de la Servie, sont contraires à celles de la Russie qui prend vivement à cœur le sort de cette nation. Le 23 avril, la Porte arme cinq vaisseaux de ligne et quelques frégates, dont la destination est de faire rentrer les régences barbaresques sous la domination de l'empire ottoman. Le 16 juillet, il éclate à Constantinople un incendie qui réduit en cendres seize cents maisons. Le 30, tremblement de terre à Jassy en Moldavie. Le 1er août, il éclate à Constantinople un nouvel incendie qui réduit en cendres quatre cents maisons; des placards incendiaires sont affichés dans le faubourg de Péra. Le 8, tremblement de terre dans l'île de Candie. Le 13, nouvel incendie à Constantinople, qui consume plusieurs milliers de maisons : on trouve des affiches qui demandent le renvoi des ministres : il n'y a que le capitan-pacha ou grand-amiral changé. Le 26, révolte des janissaires : le grand-seigneur qui veut arrêter leurs excès, est obligé de se réfugier dans son palais pour sauver sa vie. Vers ce tems, Aly, pacha de Janina en Europe, forme un état indépendant, et a des forces militaires organisées à l'européenne, comme le vice-roi d'Égypte, et comme celui d'Alep qui, soutenu par les Européens, travaille à former un royaume indépendant dont l'état, par sa situation et ses autres avantages, peut devenir un des pays les plus importans de cette partie du monde pour le commerce. Le 10 septembre, pour apaiser les janissaires accusés d'être les auteurs des derniers incendies, le grand-seigneur destitue leur aga qu'il exile à Rodosto, et le remplace par Hussan-aga, lieutenant-général des janissaires. Le 6 novembre, le prince Jean Caraska, hospodar de Valachie, menacé du cordon, quitte Bucharest avec ses trésors, et se retire à Cronstadt, et depuis en Suisse et en Italie. Le 22, une division navale est envoyée par le grand-seigneur contre les pirates qui infestent divers parages du Levant et de l'Archipel grec. Le 17 décembre, Abdallah-Ben-Sund, chef des Wechabites, amené à Constantinople avec plusieurs des siens, a la tête tranchée par ordre du grand-seigneur. Le 20, la dignité d'hospodar de Valachie est conférée au prince Alexandre Suzzo. En Afrique, le 2 février, la peste se propage jusqu'aux environs d'Oran. Le 28, un ouragan dévaste le Port-Louis dans l'Ile-de-France. Le 1er mars, Ali-Hodescha, dey d'Alger, meurt de la peste; Coggia-Cavalli, autrefois son ministre, est proclamé sous le nom d'*Ibrahim-pacha*

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	ou *Hussein-pacha;* il remet en liberté les jeunes chrétiennes ou juives que son prédécesseur avait fait enfermer dans son sérail. Le 13, paix entre les gouvernemens d'Alger et de Tunis. Le 10 avril, Hussein-pacha est confirmé dey d'Alger par la Porte. Le 20, la peste se déclare à Oran. Le 2 mai, Macarthy, gouverneur-général de Sierra-Leone, visite l'établissement anglais de Ste-Marie sur la rivière de Gambie. Le 8, deux vaisseaux de guerre piémontais entrent dans la rade d'Alger, pour réclamer un vaisseau marchand qui a été pillé par des corsaires algériens : le nouveau dey paie la somme réclamée. Le 9, les Wechabites battent dans la Haute-Égypte deux corps d'armée de Méhémet-Aly-pacha. Le 1er juin, le nouveau dey d'Alger fait désarmer ses corsaires, et leur défend de sortir de l'année. Le 5, la peste de l'Afrique s'étend jusqu'à Fez. Le 6, sir Georges Collier remplace sir James Yeo comme commandant anglais de la station d'Afrique. Le 25, la peste pénètre à Tanger, et y fait de grands ravages. Le 6 juillet, elle s'étend dans tout le nord de l'Afrique, au Caire, à Oran et à Alger. Le 21, la peste diminue à Bonne et à Constantine, et se propage à Mascara et à Tremeçen. Le 3 août, les troupes du pacha d'Egypte sont battues par les Wechabites dans la Haute-Egypte. Le 25, mort du général Daendels, gouverneur des possessions hollandaises sur la côtes de Guinée. Le 29 septembre, on découvre à Ste-Hélène des lettres adressées à des personnes qui n'habitent plus l'île, et qui contiennent le projet formé par un banquier d'Angleterre et autres personnes du continent, d'enlever le général Bonaparte. Le docteur Stockoé, arrêté et envoyé en Angleterre comme complice, est déclaré depuis innocent. En décembre, mort du fils aîné du pacha d'Égypte, attribuée aux vives inquiétudes qu'il donnait à son père, par son crédit, ses qualités et les prétentions qu'il commençait déjà à élever : à son retour de l'armée, il avait exigé de son père d'être reçu au milieu de son conseil. Vers ce tems, les Caffres, réunis aux habitans du pays boisé, menacent la colonie anglaise du cap de Bonne-Espérance; le gouverneur-général Sommerset est obligé de marcher contre eux En Asie, le 3 janvier, le brigadier-général Smith qui marche contre les troupes du Peishwa, en défait un corps à Ashta près Punderpoor, à dix milles sud-est de Poonah : le chef de l'armée mahratte, Bapoo-Gokla et deux autres sindars ou chefs, sont tués dans l'action avec trois cents

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	des leurs : Rajée-Row quitte son palanquin aussitôt, monte à cheval, et combat jusqu'à la fin de l'action; il se retire vers le nord. Le 6, défaite des troupes du rajah de Naypore à Streunungur, sur la rive sud de la Nerbudda. Le même jour, traité signé à Mandesoor entre les Anglais et Molhar-Row-Holkar, par lequel la compagnie du gouvernement consent à étendre sa protection aux états d'Holkar comme aux siens propres, et en revanche celui-ci promet de se joindre à elle contre les attaques des Pindaris; il confirme aussi tous les priviléges donnés par le gouvernement anglais au nabab Améer-Khan, et renonce à tous les droits de domination sur ce dernier; il cède au gouvernement anglais tous les droits de tribut sur les princes Rajpoot ou Rajputes, et leur territoire au nord de Recondjc. En conséquence de ces cessions et de quelques autres, le gouvernement anglais s'engage à maintenir la tranquillité intérieure dans les états de Molhar-Row-Holkar, et à le défendre contre toute attaque étrangère : son armée est réduite au pied de forces qui sera jugé nécessaire : Holkar doit aussi livrer en dépôt, comme garantie de la foi jurée, telle place qu'il plaira au gouvernement anglais de lui désigner : enfin, il ne peut se soustraire à la puissance anglaise, puisque, sans son agrément, il ne peut recevoir dans ses troupes ni Américains ni Européens : un ministre anglais accrédité près de lui devra toujours résider à sa cour. Rien n'empêche plus le but principal de la guerre des Anglais, qui est de soumettre les Pindaris au traitement qui leur est réservé. Le 9, le marquis d'Hastings, gouverneur-général de l'Inde, se rend à Agra et à Goualier. Le 10, les troupes du grand-seigneur font des progrès sur le territoire des Wechabites. Le même jour, sir W. Keir est détaché pour poursuivre un chef Pindaris qui a campé dans le voisinage de Joud, ville au sud-est d'Ondypoor; mais apprenant l'arrivée d'une division de l'armée de Bombay, ce chef se retire. Le 12, Améer-Khan réunit ses troupes à l'armée anglaise : on assure qu'il a consenti à recevoir une pension de 25 lacs de roupies par an, et à résider désormais à Delhi. Le 21, sir W. Keir surprend un corps de Pindaris auprès de Veerra, et le bat complètement : les forteresses Onchelgur, Sunghur, Pallée et Boorup, situées entre Bombay et Poonah, se rendent aux Anglais, ainsi que le fort de Muddinghur qui est entre Severndroog et Bancoote. Le 25, création d'un nouveau royaume d'Arménie, du consentement de la Russie, de la Turquie et de la Perse : cette dernière puissance donne passage sur ses terres aux Russes pour aller aux Indes. Le 2 février, le gouverneur-général anglais se rend de Launche à

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	Khunjowlée; Namder-Khan et Wassul-Mahommed, chefs des Pindaris, lui envoient leur soumission : Cheftoo est harcelé par le général W. Keir. Le 4, les habitans de Ceylan sont révoltés contre les Anglais : toutes les dames anglaises qui sont à Candy se réfugient à Columbo. Le 10, Namder-Khan abandonne ses chevaux et ses armes; Cheftoo est surpris par le colonel Heath; Khuréen-Khan est mort; le fils d'Holkar, âgé de douze ans, est remis entre les mains des Anglais pour être élevé suivant leurs usages, comme le fils du rajah de Mysore, Tippoo-Saëb. Le 13, le brigadier-général Smith, commandant de la quatrième division de l'armée du Décan, après avoir poursuivi les Indiens jusqu'aux rives du Ghauts sur lesquelles Sottara est située, et l'avoir forcé à marcher par Punderpoor jusqu'à Salapoor, où il reste deux jours, marche sur Punderpoor. Le 18, Cheftoo, chef des Pindaris, est mis en déroute complette par sir William Keir; il s'échappe, et est poursuivi par le capitaine Caulfield : un corps de troupes d'Holkar qui a refusé de marcher, malgré les termes du traité conclu avec ce chef, et qui était renforcé par Roshun-Beg, est défait près de Rampora par le maréchal-général Brown : le colonel Adam marche sur Rampora : la seule puissance mahratte qui reste à soumettre, est celle d'Améer-Khan, poursuivi par sir David Ochterlong. Le 20, combat d'Ashta entre le général Smith et Rajee-Row, où Bapoo-Gokla, l'un des chefs indiens le plus actif, est tué : le général anglais Pritzler bloque le fort de Singhier, dont la garnison est composée d'Arabes, de Gosseignes et de Scindians. Le 21, les états des Pindaris tombent au pouvoir des Anglais; le reste des Durrahs aux ordres de Wassul-Mahomed et de Kurréen-Khan, est fait prisonnier par le général Marshall. Le major Dows entame les Indiens, et l'action se décide en faveur des Anglais. Le rajah Bala est trouvé parmi les morts; celui de Sattara, ses frères et sa mère se retirent dans le camp des Anglais. Le 1er mars, la guerre s'étend dans l'intérieur de l'île de Ceylan : les Anglais, craignant d'être obligés d'abandonner Candy, se retirent dans leurs premières possessions. Le 24, la guerre avec le Peishwa est sur le point de finir : Rajée-Row s'avance sur Naypore avec une armée de 25 mille hommes, ignorant l'approche du général Doveton : le général Smith le poursuit. Le 1er avril, les Anglais compriment la rébellion de Ceylan; l'insurrection est resserrée dans les parties du sud et de l'ouest de l'Orora. Vers le même tems, quelques chefs de Pindaris se rendent, et offrent leurs secours contre les autres hordes.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	Le 5, outre le traité de paix signé avec Holkar et la continuation des hostilités contre les Pindaris, les succès remportés par le général anglais Doveton sur le rajah de Berar, déterminent ce souverain à se prêter à des propositions de paix : quant au Peishwa des Mahrattes, il est errant avec son corps d'armée dans les environs de sa capitale. Le 10, les opérations des Anglais au nord de la Nerbudda obtiennent le plus grand succès : sir Thomas Hislop, avec l'armée de Madras, n'ayant plus d'ennemis devant lui, tourne sa marche vers le sud pour y chercher le Peishwa, seul chef qui tienne encore la campagne, et qui est cerné sur le territoire du Nisam par le général Smith. Le 15, l'état de l'Inde est rétabli comme avant la guerre; la confédération des puissances indigènes est entièrement déconcertée par les Anglais qui rendent cette ligue dorénavant impossible. Le 25, la révolte de Ceylan est bornée à l'intérieur de l'île, et quoiqu'en grand nombre, les insurgés ne s'avancent pas vers la mer : le gouverneur Brownrigg retourne à Candy. Le 28, la tranquillité est rétablie dans les Moluques : le général de Kock est installé gouverneur d'Amboine. Le 30, sept cents Cipayes arrivent de Madras à Ceylan. Le 9 mai, lord Hastings, gouverneur-général de l'Inde anglaise, signe la paix avec Holkar et Scindiah : l'ordre est donné à l'armée anglaise de rentrer dans ses cantonnemens. La soumission de la confédération des états mahrattes est due à la sagesse et à la prévoyance du gouverneur-général. Le 10, le général Smith poursuit toujours Rajée-Row; la forteresse de Righier appartenant au Peishwa, capitule devant le lieutenant-général Prother. Le 19, Ibrahim-pacha se porte sur Drehjeh, capitale des Wechabites. Le 2 juin, il arrive de Ceylan à Madras un vaisseau anglais pour demander d'aller au secours du général Brownrigg qui est enfermé dans un fort par les Candiens. Le 18, Drehjeh, capitale des Wechabites, est menacée par les troupes d'Ibrahim-pacha; leur chef Abdallah-Ben-Sund est cerné de tous côtés. Vers le mois de juillet, le Peishwa ou Rajée-Row est fugitif de ville en ville, poursuivi par les généraux Smith et Pritzler : Cheftoo, chef des Pindaris, tombe entre les mains des Anglais avec son frère Ranjun : deux officiers anglais, le major Gardon et le capitaine Mac-Gregor, sont tués par quelques Arabes de la forteresse de Talneir : sir Thomas Hislop les venge en passant trois cents hommes de la garnison au fil de l'épée. Le 11, le gouverneur-général de l'Inde anglaise retourne de Monghur où il s'était rendu pour voir de plus près les suites de la guerre, à Calcutta, siége de son gouvernement.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	Le 20, troubles à Siwas, où plusieurs familles de janissaires sont massacrées; on les attribue à un pacha protégé par le grand-visir : ils sont apaisés en peu de jours.
	Le 30, au moyen de ce que la tranquillité est rétablie dans l'Inde, des renforts de troupes anglaises sont envoyées à Ceylan, sous le commandement du colonel Shuldam.
	Vers ce tems, le rajah de Naypore s'échappe de la main des Anglais, et Rajée-Row, ci-devant Peishwa des Mahrattes, qui s'est rendu à sir John Malcolm, se détermine à se faire pénitent parmi les bramines de Bénarès, en recevant une pension des Anglais.
	Le 1er août, le capitaine Brow qui commandait la garde du rajah de Naypore lorsque ce dernier s'est évadé, est envoyé devant une cour martiale.
	Protestation de sir Thomas Raffles, lieutenant-gouverneur anglais à Bencoolen, contre les procédés du gouvernement de Batavia envers le sultan de Palembang qui s'était mis sous la protection des Anglais, quoiqu'il soit vassal des Pays-Bas.
	Le 18, la guerre des Anglais dans le royaume de Candy (île de Ceylan) est loin d'être terminée; une fièvre contagieuse enlève les officiers et les soldats : 60 mille hommes seraient nécessaires pour assurer cette conquête, et à peine il y en a 20 mille, y compris les Cipayes.
	Le 26 septembre, les troupes des Pays-Bas qui veulent reprendre possession de l'établissement de Padang sur la côte occidentale de Sumatra, en sont empêchées par les troupes britanniques de Bencoolen, ce qui les oblige de retourner à Java; cependant l'autorité du roi des Pays-Bas est reconnue depuis sur la côte orientale de l'empire de Palembang en face de Banka.
	Le 27, une insurrection éclate à Samarang dans l'île de Java; cent hommes de troupes hollandaises y sont tués, et trois ou quatre cents habitans y sont massacrés par la soldatesque.
	Le 2 octobre, l'île de Ceylan est entièrement soulevée contre les Anglais.
	Le 10, prise d'assaut de la ville de Drehjeh ou Gidd, capitale des Wechabites, par les troupes du pacha d'Égypte, commandées par son fils Ibrahim-pacha : d'abord, les Wechabites font une sortie du château, et mettent en fuite les troupes du pacha; mais à la fin, les Wechabites sont entièrement défaits : Abdallah-Ben-Sund, chef de ces sectaires, et quarante individus de sa famille, tombent entre les mains du vainqueur, et sont envoyés au Caire chargés de fers, et depuis à Constantinople : cependant les Wechabites se donnent d'autres chefs. Ce peuple guerrier, qui mène une vie errante, se réunit souvent au nombre de 300 mille individus : à la tête de cette nation, se trouve la fille de Wechabi qui lui a donné son nom; elle n'a que vingt-deux ans, et jouit parmi eux d'une sorte

Ere v. ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1818 de vénération. Cependant, d'après les victoires remportées sur les Wechabites, la sûreté du pélerinage de la Mecque est rétablie : peu après le neveu du pacha d'Égypte étend même ses victoires jusque dans l'Yémen qu'il soumet au grand-seigneur.

Le 21, Mirza-Abul-Hassan-Khan, nouvel ambassadeur extraordinaire du Schah, passe de Perse en Europe, pour visiter Constantinople, Vienne, Paris et Londres.

Le 24, un ouragan épouvantable se fait sentir à Madras; beaucoup de navires éprouvent des dommages considérables.

Le 31, prise du chef des insurgés de l'île de Ceylan, par l'adjudant-général anglais Gascoigne : le lieutenant Oneil s'étant avancé sur Puliam-Colom, se met à leur poursuite; Peleme-Talawe est bientôt cerné : alors le lieutenant Oneil marche en silence sur une maison isolée où l'on pensait que ce chef et ses principaux officiers s'étaient réfugiés : une grande partie de ses soldats s'enfuit, abandonnant ses armes et ses munitions : le lieutenant entre : Keppetapola, ministre du prétendant au trône de Candy, le prend par la main, lui dit : *je suis Keppetapola*, et tout en pleurant, lui donne les noms de tous ceux qui étaient avec lui, parmi lesquels se trouvaient Peleme-Talawe, malade de faim, et Madugale.

Le 1er novembre, ce chef est exécuté par ordre des Anglais.

Vers ce tems, Scheikh-Dulloo, l'un des chefs des Pindaris, paraît dans la vallée de Bertoll avec un grand nombre de soldats; Appa-Sahib rassemble également ses forces dans toutes les directions : les habitans du territoire du dernier Peishwa se soulèvent à leur exemple : ces mouvemens parmi les vaincus sont la suite des événemens qui ont terminé la dernière campagne dans l'Inde.

Le 4, le pacha d'Egypte forme le projet de pénétrer dans la partie occidentale de l'Arabie, avec l'intention de s'emparer de la ville de Moka et de l'important commerce de café.

Vers ce tems, insurrection des Djonghors en Chine.

Sing-ta-jin, premier ministre de l'empereur de la Chine, est destitué pour avoir conseillé à ce monarque de ne pas visiter les tombeaux de ses ancêtres.

Sur la fin de l'année, de nouvelles troupes anglaises se rendent sur les rives de la Nerbudda pour combattre l'ex-rajah qui se trouve encore à la tête de 10 mille hommes armés et indigènes : peu après le lieutenant-général Brownrigg rentre à Colombo, capitale de Ceylan, après une absence de quinze mois : tout le pays est soumis : le chef des rebelles, Henrelgedera, se donne la mort.

En Amérique, le 1er janvier, les troupes royales assiégent les insurgés dans la ville d'Angostura, située sur l'Orénoque, à 300 milles de l'embouchure de cette rivière, où ces derniers ont concentré la plus

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	grande partie de leurs forces; l'amiral Brion s'y trouve; les royalistes sont maîtres de Caracas, de Barcelone, de Cumana et de toutes les places de cette contrée. Le 3, tous les navires des États-Unis mouillés dans l'île de Cuba, sont mis sous l'embargo; trois officiers espagnols se rendent de la Havane dans l'île d'Amélie, pour connaître les motifs de l'occupation de cette colonie par les troupes américaines. Le 7; le général Donzelot, nommé gouverneur de la Martinique, arrive dans cette colonie. Le même jour, insurrection au Cap-Français contre le roi Henri (Christophe); il est bloqué par ses troupes, qui demandent sa tête à grands cris. Le 12, le comte de Vaugiraud est remplacé à la Martinique par le lieutenant-général baron Donzelot, qui réunit aux fonctions militaires l'autorité civile. Le 29, les puissances médiatrices entre l'Espagne et le Portugal décident que la cour du Brésil doit rester en possession de Monte-Video, jusqu'à ce que l'Espagne envoie 20 mille hommes rétablir la tranquillité et maintenir son autorité dans cette partie de l'Amérique. Le 5 février, Monte-Video est bloqué par Artigas; on craint la guerre entre les Portugais et Buenos-Ayres, à la suite d'un combat qui a rendu les Portugais maîtres d'un corsaire de Buenos-Ayres; les insurgés triomphent au Chili. Le 10, les négociations entre l'envoyé d'Espagne et le gouvernement des États-Unis sont reprises depuis l'occupation de l'île d'Amélie. Le 14, les insurgés, commandés par Bolivar, après avoir été défaits par le général Morillo devant Calabozo, concentrent leurs forces à Angostura. Le 21, l'Espagne exige que le Mississipi forme les limites des états du Mexique; elle paraît ne rien craindre d'une guerre avec les Etats-Unis, parce qu'elle espère être soutenue; la France et la Grande-Bretagne offrent leur médiation. Le 23, le brick *le Duc de Richelieu*, de St-Malo, est rencontré et pillé dans le canal de Bahama par une goëlette montée de vingt-cinq hommes, tous étrangers et parlant anglais. Le 3 mars, le général Bolivar est toujours à la tête des insurgés du nouveau royaume de Grenade; le général Morillo le poursuit. Le 9, une colonie suisse s'établit dans le district d'Arkansas, au territoire du Mississipi, avec l'autorisation du congrès des Etats-Unis. Le 11, le général Bolivar, à la tête des insurgés, remporte de nouveaux avantages; les Espagnols sont obligés d'évacuer les provinces de Casanare, Choco, Mérida, Truxillo, etc.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	Le 13, le Mexique est tranquille depuis que les Espagnols se sont emparés du fort San-Gregorio, où s'étaient jetés les partisans de Mina après l'exécution de ce chef; dans le Chili, les Espagnols occupent encore la place forte de Talcahuano, dont la garnison a reçu depuis peu du vice-roi du Pérou un renfort de 3 mille 200 hommes; le général des insurgés San-Martin a concentré ses troupes aux environs de Valparaiso; les Portugais, sur la Plata, ne font aucun mouvement.
	Le 15, la lutte du parti démocratique contre le parti fédéraliste continue dans les États-Unis, au moment des élections pour le congrès et les assemblées législatives.
	Le même jour, bataille livrée entre le général Osorio, capitaine-général de l'armée royale au Chili, et San-Martin, chef des insurgés, à Quecherguas; les insurgés y sont complètement battus.
	Le 17, le général Morillo repousse de Cabrera le général Bolivar avec perte, et continue à le poursvivre; il a un engagement près de Boccacheca et Las-Puertes : le général Bolivar est blessé aux deux jambes, et le général Morillo à la cuisse. La province de Caracas passe de nouveau des mains des insurgés dans celles de l'armée royale.
	Le 19, le président des Etats-Unis informe la chambre des représentans qu'il n'a jamais cru convenable d'accepter la médiation de l'Angleterre, quoique l'Espagne eût offert de s'y soumettre; et qu'il n'a jamais été dans l'intention de regarder la prise de possession d'Amélia comme une conquête, et qu'à moins que la cour de Madrid ne cède cette île aux Etats-Unis, elle lui sera rendue aussitôt que le danger de la voir occupée et servir à des projets dangereux aura cesser d'exister.
	Le même jour, deuxième bataille livrée à Concharayada, dans le Chili, où les insurgés sont entièrement défaits par le général royaliste Osorio : beaucoup d'insurgés rentrent dans leurs foyers.
	Le 26, des commissaires des Etats-Unis se rendent à Buenos-Ayres, et y excitent la plus vive sensation, par l'espoir qu'ils donnent d'un commerce entre les Etats-Unis et les patriotes du Sud.
	Le 28, pendant qu'on fait courir le bruit de la marche de Bolivar sur Caracas, le général Morillo, après avoir réuni sous ses drapeaux les corps de troupes royales qui étaient sur d'autres points, a manœuvré de manière à attirer les insurgés dans une position qu'il avait choisie entre deux montagnes; il les bat si complètement qu'on doit le supposer maître d'Angostura, chef-lieu actuel de la république de Venezuela.
	Le 30, le gouvernement du Brésil fait une proclamation contre les sociétés savantes, les regardant comme des instrumens cachés de conspiration.
	Le 31, mort du mulâtre Péthion, président d'Haïti : il se laisse mourir de faim, après avoir manifesté une espèce de dégoût pour le

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	rôle que les circonstances lui ont fait jouer; il est remplacé par le général Boyer, homme de couleur, âgé de cinquante ans environ, qui fut un des chefs des nègres contre les Français lors de l'expédition commandée par les généraux Leclerc et Rochambeau, et qui, aussitôt sa nomination, se porte sur la frontière de la présidence, où le roi Henri Ier (le nègre Christophe) fait des mouvemens qui lui donnent des inquiétudes; les marchands prient sir Home Popham d'envoyer un vaisseau de guerre pour le soutenir. Le 2 avril, révolte des nègres dans la colonie anglaise de Demerary; quelques blancs sont massacrés; les coupables expient leur crime. Le 3, le congrès des Etats-Unis, malgré les efforts de l'envoyé Clay, refuse de reconnaître l'indépendance de Buenos-Ayres. Le 5, le général San-Martin anéantit l'armée du général Osorio, dans les plaines de Maipo, à trois lieues de San-Yago, au Chili; l'armée n'existe plus : le général Osorio lui-même se sauve sur la route de la Conception avec une trentaine d'hommes : il est fait plus de quinze cents prisonniers, parmi lesquels se trouvent cent soixante-dix officiers. Le 7, le général Morillo fait une attaque sur la garde avancée du général Bolivar, dans laquelle les Espagnols perdent beaucoup de monde : le corps des indépendans n'a pas donné. Le 12, le gouvernement de Buenos-Ayres ayant fait marcher une division de 2 mille hommes, sous les ordres de Balcarcel, pour attaquer l'armée d'Artigas, qui commande à Baxada de Santa-Fé; cette expédition est défaite et mise en déroute par l'armée d'Artigas; Balcarcel se retire avec sept cents hommes à St-Nicolas, à cinquante lieues de Buenos-Ayres; le peuple de Santa-Fé prend parti contre celui de Buenos-Ayres; les troupes de Belgrano révoltées prennent Guesnes, occupée par des patriotes; on dit même Belgrano pris. Le 15, depuis la prise de possession de l'Orénoque, de la forteresse de la Vieille-Guyana, et de la ville d'Angostura par les insurgés, l'île de San-Fernando, sur la rivière d'Apure, est conquise, et par ce moyen la province de Varinas, la plus belle de Venezuela, ainsi que la communication sur l'Orénoque, sont ouvertes au Brésil; Morillo a pris l'avance sur Bolivar, et son armée se retire de Varinas à Calabozo, dans une position où la plaine commande la route de Caracas; Morillo est délogé et se retire sur Sanchero, où il est encore défait et obligé à la retraite; s'étant de nouveau engagé à Semen et à Ortis, il est complètement battu : ces deux dernières batailles sont les deux plus terribles qui aient été livrées depuis la fondation de la république, et les patriotes y ont obtenu un triomphe achevé; Bolivar propose l'échange des prisonniers et des blessés; il détache une division contre Barcelone, sous les ordres du général Monagas : une autre division sur Cumana,

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	sous le commandement du général Bermudez, et une troisième, commandée par le général Paëz, doit observer Calceda et 2 mille hommes échappés à la bataille de Varinas; enfin Bolivar lui-même s'avance sur Caracas; il s'empare des hauteurs de la Çoquissa et d'Anzio, où il est en vue de la ville; il marche sur le général Calceda, force l'armée royaliste à plier de nouveau, et jette quinze cents hommes sur le carreau, avec peu de perte, ayant attaqué à la baïonnette. Le 17, victoire remportée sur Bolivar, près de San-Josef de Tisnados, où ce chef est sur le point d'être pris : il laisse quatre cents morts sur le champ de bataille et cent cinquante prisonniers. Le 18, des Français réfugiés établis à Gaveston, sur le golfe du Mexique, d'où le gouvernement américain a expulsé les insurgés espagnols, partent pour aller former un établissement derrière la rivière du Grand-Tampico. Le 20, le général Paëz rejoint le général Bolivar; ils sont maintenant, savoir Paëz à San-Carlos, et Bolivar à Pao, à une journée et demie de Caracas. Vers ce tems, il existe une nouvelle mésintelligence entre la cour du Brésil et celle d'Espagne, à l'occasion de l'occupation de Monte-Video. Le 24, le cabinet de Rio-Janeiro déclare qu'il ne veut pas suivre un système d'agrandissement dans le Nouveau-Monde; qu'il ne veut que protéger ses possessions et couvrir Monte-Video et les rives de la Plata contre les usurpations d'Artigas et de ses adhérens; d'un autre côté l'Espagne réclame les deux territoires comme ses possessions, et fait déclarer ses droits valables par les cours de l'Europe, de telle façon que la situation de l'état de Buenos-Ayres peut devenir très-critique : quelques-uns prétendent que la révolte d'Artigas n'est qu'une feinte à l'aide de laquelle le gouvernement de Buenos-Ayres fait attaquer le Brésil et veut s'emparer de Monte-Video; cependant le gouvernement de Buenos-Ayres garde un juste milieu qui prévient une rupture avec les Portugais, et leur laisse la liberté de veiller aux affaires du Chili et du Pérou. Le 28, le colonel Bestamente est attaqué par le général insurgé Torrès, qui commande quatorze cents hommes : ce dernier est mis en déroute et perd deux cents hommes. Le 29, les corsaires insurgés sont en vue de la Havane, font diverses prises, et attendent le convoi espagnol qui va faire voile pour l'Europe au commencement de mai. Le 2 mai, l'armée de Bolivar va au-devant d'un convoi qui vient d'Angostura, et espère en dix jours faire la conquête de Caracas; un colonel royaliste quitte Morillo et rejoint Bolivar.

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	Le même jour, une bataille est livrée par le général Morillo au général patriote Paëz, à vingt lieues ouest de San-Carlos : un des commandans de l'armée royale, de la Torre, est blessé, et l'armée entière est mise en fuite : Paëz, avec sa cavalerie, poursuit l'armée royaliste, et tout fait présager que cette bataille sera décisive.
	Le 3, un des chefs des réfugiés européens réunis à Gaveston sous le prétexte d'y fonder une colonie agricole, se dirige sur Mexico, après avoir reçu quelques vaisseaux de Philadelphie. Une expédition américaine, commandée par le général Arradondo, se prépare à agir contre les possessions espagnoles.
	Le 6, un convoi espagnol quitte Cuba au nombre de cinquante-deux voiles, sous l'escorte de la corvette *Diamante*, et des bricks *Alerta*, *Vongador* et *Realista*.
	Le 7, le Brésil est dans un état d'inquiétude.
	Le même jour, le général Jackson marche sur Pensacola, qu'il va occuper avec une garnison américaine.
	Le même jour, Bolivar fait la conquête de la province de Varinas, qui le rend maître de la navigation extérieure de l'Orénoque, ce qui consolide ses conquêtes jusqu'à Calabozo.
	Le 9, les bâtimens des indépendans bloquent les ports de Porto-Cabello et de la Guyara; ils s'emparent des bâtimens hollandais pour avoir pris sous leurs canons des vaisseaux espagnols.
	La cour du Brésil voit d'un œil jaloux la politique qui a porté le gouvernement des États-Unis à envoyer des commissaires qui lui fassent des rapports exacts sur la situation de l'Amérique méridionale, avec le projet d'organiser le gouvernement indépendant. Les États-Unis ne cachent plus leur intention; une guerre est entreprise contre les Indiens Seminoles, afin de s'emparer des forts St-Marc et Ouessy, qui sont voisins du port de Pensacola; le commandant espagnol est hors d'état de pouvoir se défendre.
	Le 11, établissement d'une colonie de Suisses dans le Brésil, à vingt-quatre lieues de Rio-Janeiro, et dans la contrée de Canto-Gollo, dont la capitale s'appellera *Fribourg*.
	Le 12, le président des Etats-Unis refuse la médiation de l'Angleterre dans les différends qui se sont élevés entre les gouvernemens américain et espagnol.
	Le même jour, les troupes américaines prennent possession du fort des Marques.
	Le 13, traité de commerce conclu entre les Etats-Unis et le gouvernement de Buenos-Ayres; les Anglo-Américains feront le commerce de préférence aux autres nations.
	Le même jour, le général Moralès entre dans la ville de Calabozo, qu'il

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	trouve abandonnée, et se met en marche sur San-Fernando; Cadeno est à six lieues de cette place avec son armée. Le même jour, le général Paëz, après avoir obtenu plusieurs petits avantages, s'avance sur San-Carlos et s'en empare; les royalistes, sous le commandement du général la Torre et dans les plaines de Cogedo, lui livrent bataille, et perdent mille hommes avec leur bagage; le général royaliste Moralès évacue Calabozo et fait sa retraite sur Sombrero, après avoir perdu trois cents hommes à Guayaba. Le 15, le général Paëz est surpris à Polmar par le brigadier don Ramont Correa, qui lui tue trois cent cinquante à quatre cents hommes, et lui fait un égal nombre nombre de prisonniers : il est poursuivi vers Apure. Le 16, l'amiral Brion est à Five-Island, près St-Barthélemy, où le commodore Taylor lui amène deux bricks, et le commodore Aury quinze voiles : il en a au total trente-une. Le général américain Jackson marche sur Pensacola, défendue par les Espagnols. Vers ce tems, les royalistes perdent deux cents officiers à la défense des hauteurs de Caracas; Morillo est hors de service par la nature de sa blessure; le général Bermudès, avec mille hommes, est auprès du Puerto de la Madera, à trois milles de Cumana; le général Marino est à Cariano avec une forte division. Le 17, le général Aguirra disperse la junte du gouvernement insurgé qui s'assemble à Juxicato : elle se retire à Perrudino. Le 18, prise de Pensacola par le général Jackson, et occupation entière des Florides par les Américains. Le 19, depuis la victoire de Maipo, où l'armée royale espagnole a été détruite, les Espagnols n'ont plus de places au Chili, si ce n'est Talcahuano, Valdivia et l'île de Chiloï : le blocus de Valparaiso est levé. Le 20, affaire de Varinas, où les royalistes réclament l'avantage sur les insurgés; Morillo, retiré à Valencia, fait mettre à mort trente officiers insurgés, dont l'un se nomme *Moralès*. Le 21, à la nouvelle de la prise de Pensacola par le général Jackson, le président Monroë revient de son voyage à Washington. Le 24, la Nouvelle-Orléans devient l'entrepôt et le centre de la prospérité des Etats-Unis. Le même jour, tremblement de terre au port Antonio de la Jamaïque. Le 26, Panama est bloqué par les corsaires indépendans. Le 27, Valparaiso est bloqué par une escadre espagnole, composée d'une frégate et de deux bricks. Le 28, les troupes américaines prennent la ville de Mickasuka. Le même jour, un embargo général est mis sur tous les vaisseaux

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	américains qui se trouvent à l'île de Porto-Rico, attendu la prochaine rupture des Etats-Unis avec l'Espagne. Le même jour, le fort de Barancas, citadelle de Pensacola, est remis aux troupes des Etats-Unis; la garnison doit se rendre à la Havane. Le 30, le général Bermudès fait une attaque contre Cumana, et y perd deux cents hommes. Le 31, traité de commerce entre le Haut-Canada et les Etats-Unis, relatif aux relations de l'intérieur et aux communications par terre : ce traité a pour but l'avantage de la partie de l'Amérique du nord, située dans les possessions anglaises, et de celle qui appartient aux Etats-Unis, et va donner une grande valeur à toutes les habitations situées sur le fleuve St-Laurent; mais il doit être nuisible aux manufactures anglaises. Le 1er juin, nouveau tremblement de terre à la Jamaïque. Le 2, un ordre du conseil britannique accorde aux ports d'Halifax (Nouvelle-Écosse) et de St-Jean (New-Brunswick) tous les priviléges de la franchise, à cause d'un acte de navigation qui vient d'être publié par le gouvernement américain, lequel interdit toute communication entre les Etats-Unis et les îles anglaises des Indes occidentales; les établissemens de l'Amérique septentrionale vont prendre une importance qu'ils ne pouvaient espérer obtenir de long-tems. Le même jour, deux émissaires anglais, nommés *Ambruster* et *Arbuthnot*, reconnus pour avoir excité la dernière guerre des Etats-Unis avec les Indiens, sont pris à St-Marc et condamnés à mort; une correspondance existait entre eux et le gouverneur de la Nouvelle-Providence, ainsi qu'avec les Indiens et les nègres libres des Florides. Le 4, la tranquillité de la république des Buenos-Ayres, sous la direction suprême de don Juan Martin de Puyrredon, est rétablie, et les troupes sont rentrées dans leurs cantonnemens. Le 5, le général Jackson poursuit ses succès dans les Florides; il a dépossédé les Espagnols du fort St-Marc, dans la baie d'Apalache, et fait marcher un gros détachement sur Pensacola. Le 6, il procède à l'organisation du gouvernement de Pensacola; il nomme le colonel King gouverneur; l'ancien gouverneur Mazot se rend à la Havane, et y fait mettre les propriétés américaines sous le séquestre. La cause de la prise de Pensacola est que le gouverneur espagnol de la Floride avait fourni des secours aux Seminoles contre les Américains. Le 9, Christophe, roi d'Haïti, accorde une amnistie à ses sujets des provinces d'Arcabaye et de Mirbalais révoltés contre lui. Le 10, les insurgés du Mexique ne peuvent parvenir à couper les relations qui sont ouvertes avec l'intérieur. Le 18, ces insurgés se montrent de nouveau en bandes formidables; les troupes royales sont employées à accompagner les convois et les courriers.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	Le 20, réunion des deux escadres de Brion et d'Aury, qui forment ensemble vingt-un vaisseaux complètement armés. Le même jour, le général Moralès entre dans Calabozo : Varinas est repris par les troupes royales : le général Bolivar se retire à Angostura. Le 22, le général Morillo reprend toutes les places dont les patriotes s'étaient emparés ; il les pousse devant lui vers Angostura, et a l'espérance de les réduire ; il annonce ensuite que le général Bolivar est déposé par le gouvernement civil qu'il a lui-même institué. Le même jour, Artigas fatigue l'armée portugaise, et fait craindre qu'il ne s'empare de Monte-Video. Le 24, le général San-Martin se dirige sur Mendoza, dans le dessein de traverser les Cordilières. Le même jour, les Portugais serrent de près Artigas, et s'emparent d'Arroyo de la China. Le 25, une grande émigration d'Europe se dirige vers le Canada. Le 26, St-Augustin se prépare à se défendre contre l'armée américaine du général Jackson. Le 4 juillet, l'armée insurgée est très-considérable à Valparaiso, vu les renforts qu'on lui a renvoyés de Buenos-Ayres : le général Osorio est toujours enfermé à la Conception, dans le Chili. Le 8, don Onis, ambassadeur espagnol, proteste à Washington contre l'occupation des Florides par le général Jackson, et contre la prise de Pensacola. Le même jour, le général Jackson laisse le colonel King pour garder Pensacola avec huit cents hommes. Vers ce tems, pour arranger les différends entre l'Espagne et le Portugal, ainsi qu'avec le gouvernement des provinces-unies de la Plata, on propose d'établir un prince des maisons réunies de Bourbon et de Bragance, comme souverain de ces provinces. Le 10, le président des Etats-Unis d'Amérique quitte Washington pour se rendre en Virginie. Le même jour, le général Bolivar concentre ses forces pour donner un dernier élan aux patriotes, et obtenir un résultat définitif : ce général a d'immenses ressources, mais elles sont disséminées, et l'habileté reconnue du général Morillo son antagoniste, peut les empêcher de se réunir. Vers ce tems, le commodore Aury qui a pris l'île d'Amélie, débarque à la Vieille-Providence, s'empare de St-Augustin, et prend possession de toute l'île, sans éprouver de résistance ; il forme à la Vieille-Providence et à Santa-Catalina un établissement pareil à celui qu'il avait fait à l'île d'Amélie. Le 11, l'amiral Brion s'empare de deux bricks sur la flotte royale espagnole, au nord de Puerto-Cabello.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	Le même jour, ainsi que les 13 et 25, combats, où l'armée royale espagnole, battue par le général Bolivar, perd cinq cents hommes : le général Morillo et son lieutenant la Torre y sont blessés; plusieurs de leurs officiers y sont tués; les royalistes sont rejetés sur Caracas. Le 15, l'amiral Brion est à Angostura avec sa flotte; un commissaire des Etats-Unis s'y rend pour avoir des conférences avec le général Bolivar. Vers le même tems, le général Marino gagne trois batailles signalées sur les royalistes près de Cumana. Le gouvernement de Buenos-Ayres fait de grands efforts pour recruter l'armée indépendante du Chili : un corsaire commissionné par Artigas s'empare d'un vaisseau portugais. Les insurgés remportent un avantage au Chili sur les royalistes, aux ordres du général San-Yago, qui s'était avancé avec quinze cents hommes pour secourir les restes de l'armée échappée au désastre de Maipo. Le commerce des esclaves se fait publiquement à la Nouvelle-Orléans. Le 17, le gouvernement de la Havane dépêche une escadre espagnole à l'effet de capturer celle du commodore Aury : un engagement a lieu auprès du continent : le commodore Aury aborde la frégate, et est blessé. Le 20, une division de l'armée de Marino marche sur Guiria, dans le golfe du Mexique, pour ôter aux royalistes ce lieu de rendez-vous. Le 24, Irwin, envoyé des Etats-Unis, se rend à Angostura auprès du général Bolivar. Le 28, les Anglais se plaignent de la prise de Pensacola et de l'occupation des Florides, puisque le but de cette expédition est de fermer le canal de Bahama, dont la navigation est importante à leur commerce, et dont la possession est dangereuse entre les mains des Etats-Unis qui marchent à grands pas vers la puissance navale. Le 29, le président Monroë approuve la conduite du général Jackson à Pensacola. Le même jour, l'amiral Brion entre dans l'Orénoque avec sa flotte : ce renfort met Bolivar en état de recommencer les hostilités; il se transporte vers la province de Cumana pour secourir son lieutenant Marino, tandis que l'amiral Brion arrivera à son secours par la mer. Le 30, les insurgés ont déjà à Valparaiso une force considérable; cependant le port en est bloqué par de grands vaisseaux royalistes : malgré ce blocus, il y arrive de l'Angleterre des renforts aux insurgés : ces mouvemens sont coordonnées avec ceux des généraux Bolivar et Paëz. Vers le commencement d'août, le général Lallemand, l'un des exilés de France, essaie de fonder en Amérique, sur le Texas, entre les Florides et le Nouveau-Mexique, une colonie à laquelle il donne le nom de *Champ-d'Asyle;* elle est placée entre les Espagnols, les Américains et les Sauvages.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	Le 6, les insurgés du Mexique obtiennent quelques succès auprès de la Vera-Cruz : les communications entre cette ville et Mexico sont de nouveau coupées. Le 12, la république d'Angostura reçoit 8 mille fusils, des munitions et des provisions pour une armée considérable : les troupes s'exercent : dans deux mois les opérations commencent. Le général Marino qui avait pensé se révolter, abandonne ce projet, et obtient son pardon du chef suprême. Moralès se retire de Sombrero à Valencia. Caracas tremble de l'occupation de la Nouvelle-Grenade par les patriotes. Le même jour, les insurgés attaquent Cumana. Le 14, les esclaves de la Trinité, des îles voisines et de Démératy, s'emparent de quelques goëlettes et chaloupes, dans le dessein d'aller se joindre aux insurgés de Caracas. Le 15, une goëlette américaine, ayant à bord cinq cents barils de poudre à canon, arrive à Angostura avec le docteur Rossio qui avait été longtems enfermé à Ceuta par ordre du gouvernement espagnol : le général Bermudès va camper sur la côte de Cumana : le général Morino est à Maturin, et le général Morteo à Cumanacoa : l'amiral Brion est à Grenade avec ses vaisseaux : la Marguerite est encombrée de prises : l'état présent de Venezuela est favorable aux insurgés : les Espagnols royalistes sont confinés dans les villes de la côte, et sont expulsés de l'intérieur par les insurgés qui leur coupent les vivres. Le même jour, Halifax dans la Nouvelle-Ecosse, est déclaré port libre. Vers le même tems, les insurgés de Buenos-Ayres font les plus grands progrès, et se préparent en grande force à passer du Chili au Pérou. Benada de Santa-Fé est évacué par les partisans d'Artigas; ce qui prouve que leur chef est dans un grand embarras : les corsaires qui sont sous le pavillon d'Artigas, font plus de trente prises sur les côtes du Brésil, malgré l'existence d'une escadre portugaise à l'embouchure de la rivière de la Plata. Le commodore Taylor met à la voile, et fait quatre prises qui sont envoyées à Buenos-Ayres. Le Pérou est dans une grande fermentation; on a donné plusieurs licences royales pour l'introduction de la farine à Lima, attendu que l'occupation du Chili par les insurgés menace cette capitale d'une disette. Le 17, incendie du chantier de construction de la Havane. Le 21, deux vaisseaux espagnols partent de la Havane pour renforcer les garnisons des Florides, ils arrivent à St-Augustin. Le même jour, l'amiral Brion venant de la Guiane, jette l'ancre à la Trinité. Le 23, le général Morillo transporte son quartier-général de Valencia à San-Carlos, pour contenir les patriotes de Coro, qui après avoir déclaré leur indépendance, marchent sur Carora et l'occupent : l'insurrection de

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	Coro est suivie de celle de Maracaïbo; ce qui augmente les inquiétudes du général Morillo : une division du général Paëz attaque Baul auprès de San-Carlos. Le 24, le vice-roi de Santa-Fé chasse de Ste-Marthe des négocians étrangers, la plupart anglais, qui paraissent vouloir s'y établir. Le même jour, l'amiral Brion et le général Bermudès, avec une escadre de quatre vaisseaux, s'emparent de la Guiria dont les royalistes étaient maîtres depuis deux mois : toutes les chaloupes espagnoles et les petits transports restent en leur pouvoir : les patriotes occupent les villes de ce côté, et se préparent à attaquer Cumana. Le 27, le général Bolivar résigne le commandement en chef des armées de la république, et reste chef suprême de l'administration civile de Venezuela; il est remplacé dans l'armée par le général Paëz. Le 29, l'Espagne proteste de nouveau contre l'occupation des Florides par le général Jackson. Vers ce tems, l'envoyé des Etats-Unis à Angostura est reçu avec enthousiasme : les communications sont libres entre cette ville et la Nouvelle-Grenade; celles des royalistes avec Carthagène sont interrompues : des patriotes de toutes les côtes de la république arrivent à Cazanare, afin d'y rejoindre l'armée qui se rassemble sous les ordres du chef suprême de Venezuéla, qui prend le titre de *protecteur de la Nouvelle-Grenade*. Un détachement d'Espagnols sous le commandement du colonel Tolra, est détruit par les patriotes à Popayan : les royalistes de Santa-Fé mettent à mort tous les patriotes, comme seul moyen d'éteindre les principes révolutionnaires. Vers ce même tems, trois partis se manifestent dans les Etats-Unis : les républicains sages qui désirent une réconciliation, les républicains exagérés, qui trouvent que le gouvernement a plus de pouvoir que la constitution ne lui en donne, et les fédéralistes qui regrettent toujours la domination anglaise. Le président Monroë qui est du premier parti, est en butte aux deux autres : l'un de ces partis veut que le général Jackson soit jugé, et l'autre veut son pardon. Le 30, un parti considérable d'insurgés paraît dans le voisinage de Porto-Bello. Dans ce mois, après beaucoup de contrariétés des agens royaux, Pedro Aguirre, ministre des Etats-Unis à Buenos-Ayres, réussit à faire partir deux frégates pour Buenos-Ayres, qui peuvent assurer aux gouvernemens indépendans leur suprématie dans l'Océan Pacifique, et accélérer la chute de Lima et du Pérou. Le 1er septembre, Christophe qui s'était avancé dans le voisinage du Port-au-Prince pour observer les mouvemens du président Boyer, s'en retire.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	Le même jour, les insurgés de Caracas sont campés au-delà de la rivière Apure. Le 8, des Indiens assemblent des forces immenses près la Musquetée, sur les frontières de la Géorgie, et menacent d'attaquer les habitans de cette contrée; ils se portent à St-Augustin. Le même jour, des ordres du président des Etats-Unis ordonnent de mettre en prison l'équipage du brick de guerre vénézuélien *Général San-Martin*. Le même jour, don Onis demande aux Etats-Unis la restitution immédiate des Florides au nom de l'Espagne. Le 11, tremblement de terre près Quebec. Le 12, les corsaires insurgés de l'Amérique du sud ne respectent plus le pavillon portugais. Le 25, le gouvernement des Etats-Unis paraît disposé à résigner ses conquêtes des Florides : le poste militaire ne sera rendu qu'à une force militaire capable de le défendre, et Pensacola au premier agent espagnol qui se présentera. On bâtit dans le Tenessée, l'un des Etats-Unis, une ville qui portera le nom de *Florence*. Le 1er octobre, le nouvel acte de navigation des Etats-Unis est mis en vigueur; le gouvernement tient la main aux derniers actes relatifs aux communications entre les colonies anglaises et les ports américains. Le même jour, le général Santander, chef de l'armée de la Nouvelle-Grenade, en ouvrant la campagne, rappelle, par une proclamation à ses soldats, leurs devoirs et leur position. A Fernambouc, le peuple est pressé pour le service militaire; les soldats sont envoyés dans les forts de la côte et des îles : tout est dans la consternation à Rio-Janeiro; par suite du départ subit du ministre des Etats-Unis, parce que dix-sept Anglo-Américains ont été pressés à bord du sloop de guerre portugais, appelé *le Pedro-col-Lumpter*. Le 2, le colonel américain King reçoit de Washington l'ordre positif de remettre les forts de Pensacola à tout officier espagnol qui se présentera muni d'un ordre du ci-devant gouverneur, ou du capitaine-général de la Havane, ou bien du ministre d'Espagne à Washington. Le 4, le général royaliste Morillo arrive à Caracas avec une armée de 10 mille hommes, indépendamment de la garnison. Le 7, combat entre les forces du général des insurgés Bolivar et l'armée royale aux ordres du général Morillo, près de la rivière de l'Orénoque; l'infanterie des insurgés est mise en déroute par les Espagnols royalistes, parce que leur cavalerie qui était nombreuse ne pouvait agir dans cette saison de l'année à cause des pluies excessives; cependant le général Bolivar se repliant sur ses réserves, un second engagement s'ensuit quelques jours

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	après, et les insurgés remportent une victoire signalée sur les troupes royales. Vers le même tems, les insurgés réunis à Valparaiso se mettent en marche pour aller attaquer Lima, où le vice-roi a fait des préparatifs pour les repousser; San-Martin est à Mendoza et n'a pas encore passé les Cordilières pour les rejoindre à Lima. Le 11, l'escadre indépendante, sous les ordres de l'amiral Brion, arrive à la Nouvelle-Grenade où elle répare ses avaries; un de ses vaisseaux, *la Columbia*, coule bas : son équipage est anglais, et le capitaine un officier anglais à demi-solde; l'amiral Brion passe à bord de *l'Emeraude*. Vers le même tems, le général Bolivar entre à Angostura; le colonel anglais Wilson, pour lui avoir parlé trop librement, est fusillé. Le 12, don Mariano Caloriza, nommé gouverneur des Florides, met à la voile de la Havane avec quatre cents hommes pour reprendre possession de Pensacola. Vers ce tems, de nombreux élémens révolutionnaires existent dans la province de Mexico; on ne peut y faire le commerce, attendu que les communications sont interrompues et que les royalistes n'ont plus qu'un seul point sur la côte, le port de la Vera-Cruz. Le 15, deux corsaires insurgés s'emparent de Whoava à l'opposite de la ville de principe, qu'ils convertissent en un dépôt de prises. Le 16, une nouvelle expédition sous les ordres du général Rénovalès (en révolte contre le gouvernement de Ferdinand VII) arrive d'Espagne à la Nouvelle-Orléans, mais n'est pas sur le territoire espagnol. Le 20, on découvre à Buenos-Ayres la trame d'une conspiration dont l'objet principal est la prise du directeur don Juan Martin de Puyrredon, à cause de son penchant pour les Portugais : les principaux conjurés sont arrêtés. Le 21, traité de commerce entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Le 25, Calcahuano est évacué par les royalistes, dont une partie retourne à Lima et le reste se rend à Valdivia. Le même jour, une expédition espagnole de cinq cents hommes, envoyée par le vice-roi du Mexique sur la rivière de la Trinité, sous les ordres de don Juan de Castaneda, arrive à Altatcosits; deux cents hommes en sont détachés pour aller s'emparer d'un fort bâti par le général Lallemand, et le général Castaneda envoie un parlementaire à Galveston pour annoncer au général Lallemand la destruction de ce fort, bâti à vingt lieues de l'embouchure de ladite rivière; quelques jours après le général Lallemand s'éloigne de la colonie qu'il a fondée, et la livre à une direction subalterne, après avoir en vain négocié à la fois avec les agens du gouvernement espagnol et ceux des Etats-Unis; les sauvages, la disette et l'indiscipline se réunissent aux Espagnols pour détruire cette colonie;

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	plusieurs se retirent chez les sauvages, et le général Lallemand passe à la Nouvelle-Orléans. Le 28, par suite de la découverte de la conspiration de Buenos-Ayres, don Pedro de Aguira, ex-ministre des Etats-Unis, le général Sarrarea, un des directeurs, et plusieurs autres personnages éminens, sont accusés et mis en prison. Le 4 novembre, lord Cochrane, amiral anglais, arrive à la Margarita avec une escadre de cinq vaisseaux, et prend le commandement en chef de la flotte vénézuélienne, qui était sous les ordres de l'amiral Brion : tous les marins, qui sont anglais, se rangent sous ses drapeaux; l'amiral Brion se rend à Angostura; le nouvel amiral, qui prend le titre d'*amiral des flottes vénézuéliennes*, doit se concerter avec le général Paëz pour l'attaque de Cumana. Le général Bolivar remet à un conseil la direction des affaires de la république, pour se livrer entièrement aux soins militaires. Le 9, les Etats-Unis sont dans un état de guerre quant à ce qui regarde le commerce et la banque, à cause de la rareté du numéraire. Le 15, le port de Callao est ouvert par ordre du vice-roi du Pérou aux vaisseaux anglais et à leurs cargaisons. Le 16, l'état des Illinois est ajouté aux Etats-Unis de l'Amérique septentrionale. Le 17, les puissances alliées de l'Europe qui ont proposé leur médiation à l'Espagne et aux insurgés des états du sud de l'Amérique, désespérant de voir términer cette guerre, n'offrent aucune force militaire, mais se contentent d'offrir la voie de conciliation. Le général Riffley concentre une force militaire et navale pour descendre la rivière Rouge, et aller occuper la contrée que se disputent les Etats-Unis et l'Espagne, entre Sabine et Rio del Norte; cette disposition est commandée par la crainte que l'on a d'un rassemblement de pirates qui se forme dans ce lieu. Le 25, deux transports espagnols sont pris à leur entrée dans l'Océan Pacifique par les indépendans. Tout est en mouvement pour l'expédition qui va agir contre le Pérou : lord Cochrane s'y rend à la tête d'une force navale de quinze vaisseaux, et cause une vive inquiétude aux Espagnols royalistes : le vice-roi du Pérou se prépare à une vigoureuse résistance. Le commandant de l'escadre indépendante écrit de Valparaiso au suprême directeur, que des vaisseaux qui sont à ses ordres sont rentrés avec quatre prises, *Regina-Maria-Isabel*, *Dolorès*, *Madalena* et *Elena*, transports de l'expédition de Cadix, pris à la hauteur de Ste-Marie; les équipages étaient dans l'état le plus misérable, et annonçaient que d'autres avaient pu périr à la mer. Les gouvernemens indépendans, par un manifeste, déclinent la média-

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	tion que l'Espagne voulait déférer aux puissances alliées : aucune ouverture ne sera reçue qu'au préalable l'état de Venezuela n'ait été reconnu libre et indépendant; les provinces libres de la Nouvelle-Grenade sont invitées à envoyer leurs députés au nouveau congrès. Le 27, les insurgés sont battus devant Cumana, tant sur mer que sur terre, par l'armée royaliste. Le 28, on a de grandes craintes de voir s'effectuer une nouvelle révolution au Brésil; les Portugais déclarent le fleuve Uraguai en état de blocus. Le roi Jean VI se propose depuis de prendre plusieurs régimens suisses à son service. Le gouvernement de Buenos-Ayres, convaincu des efforts que l'Espagne va faire pour reconquérir ses provinces, fait de grands préparatifs de défense. Le 30, le Champ-d'Asyle est entièrement détruit. Les vaisseaux de guerre des États-Unis reçoivent l'ordre de capturer tous les corsaires qui paraîtront dans ces eaux. Le peuple de l'Araucana envoie deux députés à Lima pour demander des armes afin de se défendre contre les insurgés, qui ont le projet d'envahir le Pérou par ce côté des frontières du Chili : le vice-roi les accueille et leur promet des secours. Vers ce tems, l'escadre haïtienne est occupée à la poursuite des corsaires, qui causent les plus grands dégâts. Le 1er décembre, le général Bermudès quitte le commandement des opérations devant Cumana; les guérillas du général Paëz battent les Espagnols royalistes sur trois points différens; le général Cedeno déloge ces derniers de Taralva où ils étaient au nombre de quatre cents hommes. Le 4, arrivée de lord Cochrane à Valparaiso; il prend le commandement de la flotte en qualité d'amiral de l'escadre du Chili, qui se trouve composée d'un vaisseau de 70 canons, de deux de 50, et de plusieurs frégates et bricks : le tout se monte à treize voiles, outre les chaloupes canonnières; il doit coopérer avec le général San-Martin qui va attaquer le Pérou par terre. Le 7, le président des Etats-Unis du Nord est autorisé à prendre possession de la Floride de l'est ou de telle partie de ce pays qui lui semblera nécessaire pour garantir les citoyens des Etats-Unis des hostilités des Indiens du voisinage. La chambre des représentans des Etats-Unis approuve depuis la conduite du général Jackson, et le jugement des deux anglais Ambruster et Arbuthnot. Le même jour, la flotte de l'amiral Brion, forte de quatorze grands vaisseaux, outre les chaloupes, se recrute de cinq cents matelots : la Marguerite et dans l'état le plus florissant. L'expédition réunie à Valparaiso se dispose à marcher sur Lima ; mais

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1818	depuis, lord Cochrane, ayant voulu prendre cette ville avec quatre frégates, est battu : les royalistes se retirent du Chili; mais de grands troubles agitent les indépendans de ce pays; San-Martin est banni par les menées du suprême directeur O'Higgins. Le *San-Antonio*, venant de Cadix avec des troupes et des munitions, et que l'on croyait pris par les indépendans, arrive à Lima dans le plus mauvais état. Le 8, plusieurs vaisseaux de l'expédition sortie de Cadix pour subjuguer les provinces de la Plata, sont pris par les insurgés, dont depuis quelque tems, tous les efforts sont dirigés vers le grand objet de la décision des affaires du Pérou et du Chili. Le commodore Aury joint le général Mac-Gregor avec une escadre de dix à quinze vaisseaux de six cents tonneaux chacun. Le général Morillo a retiré toutes ses troupes de la Nouvelle-Grenade, à l'exception de la garnison de Ste-Marthe, qui n'est composée que de milices; en conséquence le général Mac-Gregor se propose de faire débarquer son expédition; il prend depuis Porto-Bello qui est repris presqu'aussitôt. Le 16, le général Lallemand et ses compagnons arrivent à la Trinité. Le 19, dix-sept vaisseaux espagnols qui avaient mis à la voile de Cadix avec douze cents hommes de troupes pour Cuba, n'arrivent pas : cette expédition, destinée à reprendre possession des Florides au nom de Ferdinand VII, est forcée de rebrousser chemin par les corsaires qui infestent ces mers. Le 24, de grandes mesures sont prises par le gouvernement de Monte-Video pour renforcer l'armée du Chili, et diminuer le pouvoir du général Artigas; l'amiral Brown reçoit une nouvelle commission du gouvernement de Buenos-Ayres. Depuis, un parti considérable veut que l'on déclare la guerre aux Portugais, et que l'on fasse la paix avec Artigas. Le 25, le général royaliste Calizada est à Barancas avec 3 mille hommes, et une autre division de 8 mille deux cents hommes, formée à Santa-Fé, est à Cucuta avec des communications avec lui; le général Moralès tient le front du général insurgé Paëz, qui commande 3 mille cavaliers et quatre cents hommes d'infanterie; le général en chef Morillo est à Caracas, et doit se rendre au quartier-général de Calabozo : outre les garnisons que les royalistes ont dans Carupano, Cumana, Barcelone, la Guyara, Puerto-Cabello, Valencia et autres points armés, ils ont encore 12 mille deux cents hommes en campagne, dont les deux tiers sont indigènes; les forces insurgées ne s'élèvent pas à plus de 3 mille hommes, la plupart européens. Le 28, les royalistes sont défaits; Cumana tombe au pouvoir des indépendans : la plus grande partie des soldats du général Morillo se rangent sous leurs drapeaux.

Ere v.

ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1818 Le 30, trois cent cinquante Anglais volontaires arrivent à Angostura, et l'on en attend encore davantage. Depuis, les patriotes de Venezuela continuent d'avoir des succès : le chef suprême Bolivar quitte Angostura et reprend le commandement de l'armée; les troupes patriotes se grossissent d'une foule nombreuse de volontaires anglais bien armés et bien instruits. Le général Morillo est défait par le général Paëz : cerné par le général Bolivar, il rentre dans ses anciennes positions, et refuse le combat. Tout annonce que l'indépendance de Venezuela doit être décidée dans la campagne.

Vers la fin de décembre, une maladie épidémique fait les plus grands ravages parmi les Indiens des missions de Carony.

Depuis, les Russes prennent possession de la Californie qui leur est cédée par l'Espagne; l'Angleterre prend possession de l'île de Cuba, et les Etats-Unis obtiennent les Florides : la Russie et l'Angleterre cèdent aux Etats-Unis tous leurs droits sur les contrées situées dans l'Océan Pacifique, par delà le 56e degré nord de latitude.

(*Fin des Evénemens Politiques de M. Buret de Longchamps.*)

Ère v.

CONTINUATION

DES ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1819 Janvier

1er L'Ordre des deux Siciles est aboli par le roi de Naples.

2 Marie-Louise, reine d'Espagne, épouse de Charles IV, meurt à Rome; on observe en cette occasion, le même cérémonial, qu'en 1689, pour les obsèques de la reine Catherine de Suède, et en 1735, pour celles de Marie-Clémentine Sobieski, femme de Jacques III d'Angleterre.

Le général Elio fait arrêter à Valence le colonel Vidal, soupçonné de favoriser les innovations politiques qui à cette époque agitent les esprits dans presque toute la Péninsule. Vidal se défend au moment de son arrestation : il tire un coup de pistolet contre le général Elio; mais le coup manque; il est alors jeté en prison avec treize de ses partisans.

Les bâtimens anglais dans les ports du royaume des Pays-Bas sont soumis à un nouveau droit de tonnage.

Le général Elio ne se contente pas de l'arrestation de Vidal et de quelques hommes dont les opinions sont les mêmes, il fait planer la terreur sur tous les habitans de Valence; un grand nombre est précipité dans les cachots, où la hache de la mort reste pendant quelque tems suspendue sur leurs têtes.

6 Une école primaire, selon la méthode lancastérienne, est fondée par le comte de Romanzow, pour les enfans des paysans, dans ses terres, attachés à la glèbe; un bâtiment magnifique est bâti à ses frais, pour le nombre de quatre cents élèves.

7 Le duc de Wellington, grand-maître de l'artillerie en Angleterre, reçoit de l'empereur d'Autriche le titre de feld-maréchal de ses armées et la propriété du régiment d'Erbach.

8 Le duc de Levis fait à la chambre des pairs la proposition formelle de l'abolition des droits d'aubaine et de détraction.

La reine de Wurtemberg, sœur d'Alexandre, empereur de Russie, meurt à Stuttgard.

9 Quatre cents volontaires s'embarquent sur les vaisseaux le *Plutus* et le *Gambier*; ils font voile des Dunes pour l'Amérique du sud, afin d'aller combattre contre les Espagnols, sous les drapeaux de l'indépendance.

14 La plupart des proscrits, compris dans l'ordonnance du 24 juillet 1816, rentrent en France, avec le général Excelmans.

Arrivée à Bude en Hongrie de Mirza-Abdoul-Hassa-Kan, chargé d'une mission particulière, auprès des gouvernemens de France, d'Autriche, d'Angleterre et de Russie; il se rend à sa destination.

1819 — ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

14 Janv. Ouverture du nouveau parlement d'Angleterre, suivant les solemnités d'usage.

15 On présente au roi des Pays-Bas un projet pour élever à Waterloo un monument qui perpétue dans la postérité la mémoire de cette bataille célèbre.

17 Condamné par une commission militaire, le général Travot obtient du roi de France des lettres de grâce.

Le cœur de Turenne, déposé à l'abbaye de Cluny, avant la révolution par le cardinal de Bouillon, est rendu à sa famille dans la personne de M. le maréchal-de-camp, comte de Lauraguais.

18 Des bandes de mécontens commencent à parcourir l'Espagne; ils se montrent en armes à la fois sur plusieurs points de la Vieille-Castille.

19 La maison d'Autriche cède au canton des Grisons, la seigneurie des Razuns; le gouvernement fédéral en prend possession.

Les possessions continentales du roi de Sardaigne sont divisées en huit cercles : la Savoie, Turin, Coni, Alexandrie, Navarre, Aoste, Nice et Gênes.

Les états de la Carinthie reçoivent de l'empereur d'Autriche une nouvelle organisation politique; le cercle de Villach, devenu par un traité particulier, une des provinces illyriennes, sous Napoléon, est rétrocédé à l'Autriche en 1814.

20 L'ordre de l'Aigle noir est conféré par le roi de Prusse au duc de Richelieu, aux conseillers privés d'état russes, comtes de Nesselrode et de Capo-d'Istria.

Quittard Villaseque, négociant de Toulon, convaincu de plusieurs assassinats sur des couriers et des militaires français, échappe plusieurs fois à la peine due à ses crimes, en disant qu'il agit dans l'intérêt des Espagnols combattant contre la France pour leur roi légitime; mais prévenu de nouveaux assassinats, il est reconnu comme le chef d'une bande d'assassins qui portent le ravage sur les confins de la France et de l'Espagne; ce brigand fameux est condamné par la cour d'assises de l'Hérault à la peine capitale, et tombe enfin sous le glaive de la justice.

Le roi d'Espagne Charles IV, meurt à Naples; l'ascendant de la reine sur son esprit, et l'empire que le fameux Godoi, prince de la Paix, exerçait sur celui de cette princesse, deviennent la cause de tous les malheurs du régne de cet infortuné monarque.

21 Des troubles éclatent dans le collége de Louis-le-Grand; l'extrême sévérité de quelques maîtres de l'établissement, le dissentiment d'opinion politique, sont la cause de ces agitations; ils se manifestent à l'occasion de la souscription, alors ouverte dans plusieurs journaux, pour les réfugiés du Champ d'Asile; un sous-directeur est obligé par cette jeunesse

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
21 Janv.	insurgée de quitter le collége; des tables, des bancs, des carreaux, sont brisés; les salles, les corridors du collége sont jonchés de leurs débris; le désordre parvient aux dernier excès; cependant l'esprit d'effervescence dont ces jeunes gens sont animés, se calme peu à peu; quelques élèves sont renvoyés à leurs familles; la tranquillité et l'ordre renaissent; les classes suspendues reprennent leurs exercices accoutumés.
23	Vidal et les personnes, au nombre de treize, arrêtées avec lui, sont comdamnés à mort; Vidal est pendu et les autres fusillés : le jeune Bertrand de Lys, jeune homme de la plus grande espérance, est enveloppé dans la même condamnation; son père offre une créance de trois millions de réaux sur le gouvernement, pour obtenir la grâce de son fils; son offre est refusée; sa mère vient à Valence se jeter aux pieds du gouverneur la veille de l'exécution : Elio reste insensible, et lui répond froidement qu'il est trop tard; le jeune Bertrand de Lys, à la vue du corps de Vidal, placé près du lieu de l'exécution, s'écrie, avant de recevoir le coup mortel : *ton sang aura des vengeurs!*
	Les habitans de New-York votent une récompense civique à M. Wilshire, consul d'Angleterre à Magadore, pour avoir brisé les fers de James Kyles et de cinq autres citoyens des Etats-Unis, et les avoir rendus à leur patrie et à la liberté.
	Les corsaires indépendans de l'Amérique du sud commencent à parcourir l'Océan; ils paraîssent devant les côtes du Portugal; deux d'entre eux bloquent le port de Lisbonne.
	Le gouvernement espagnol prépare un armement considérable, destiné pour le Pérou; cette expédition, sortie du port de Cadix, arrive à sa destination, excepté le vaisseau *la Trinitad*, dont l'équipage mutiné se rend aux indépendans de Buenos-Ayres.
	Une souscription est ouverte à Stuttgard, pour l'érection d'un monument à la mémoire de la reine de Wurtemberg.
26	Une société biblique se forme à Paris, sous les auspices du gouvernement; son but unique est de répandre, soit gratuitement, soit à bas prix, parmi les réformés français, les livres saints, sans notes ni commentaires, dans les versions reçues par leur église.
29	Un majorat d'un revenu de 50,000 francs est créé en faveur du duc de Richelieu, à titre de récompense nationale, pour avoir puissamment contribué, pendant son ministère, à l'affranchissement de la présence des troupes alliées sur le territoire français, en vertu des dispositions du traité du 20 novembre 1815.
31	La différence des opinions politiques qui divisent les citoyens, font des progrès jusques dans les maisons d'instruction, consacrées au culte des muses; les élèves du collége de Nantes n'entendent plus la voix de l'obéissance; en un moment, tout est confusion; les maîtres et les

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
31 Janv.	professeurs accourent et veulent en vain s'opposer au désordre; la force armée est appelée du dehors; les écoliers opposent de la résistance; les chaises, les tables, les bancs, sont rompus et brisés; enfin la présence des magistrats et la fermeté des gendarmes en imposent à cette jeunesse mutinée; plusieurs d'entre eux sont renvoyés au sein de leurs familles, et la tranquillité est rétablie dans cette maison destinée à l'instruction de la jeunesse et à la culture des lettres.
Février 1er	Mirza-Abdoul-Hassan-Khan, ambassadeur de Perse, arrive à Vienne.
	Le prince Suzzo, nouvel hospodar de Valachie, fait son entrée solennelle à Bucharest.
2	Convention particulière entre la Grande-Bretagne et la France, relativement aux indemnités dues à l'Angleterre.
3	Les négocians de Dublin déposent sur le bureau de la chambre des lords du parlement d'Angleterre, une pétition; ils demandent la conservation de toutes les immunités de l'église anglicane, et qu'il ne soit admis à ce sujet aucune innovation.
	Le chef d'escadron St-Marcellin, signalé dans les mémoires du tems par sa bravoure dans l'expédition de Moscou, et déjà avantageusement connu par ses succès dans les lettres, se bat en duel pour différence d'opinion politique, avec M. Fayau, son ancien ami, et fils du conventionnel de ce nom; moins heureux que son adversaire, il succombe et est mortellement blessé d'un coup de pistolet.
	Les étudians en médecine de l'université de Montpellier excitent le plus grand tumulte au théâtre de cette ville, à la représentation du vaudeville, *le Nouveau Seigneur de village*, par le préfet de l'Hérault; la cause de ce trouble effroyable est moins le ridicule de la pièce du magistrat, que la différence d'opinion politique.
	Une troupe d'hommes armés envahit le théâtre, fait évacuer la salle à coups de bayonnettes; quelques jeunes gens sont dangereusement blessés; un piquet de quarante hommes se forme en bataille dans le parterre même; la pièce s'achève au milieu de cette appareil militaire, pour venger l'amour-propre humilié du magistrat supérieur du département; de rigoureuses mesures de police sont prises ensuite contre les étudians; irrités de la violence exercée contre eux, par esprit de parti et pour avoir sifflé une mauvaise pièce, les étudians prennent la résolution de quitter la ville; ils partent en effet et se retirent dans leurs foyers : l'antique université de Montpellier se trouve ainsi déserte pour la première fois depuis neuf siècles.
4	Le roi de Bavière ouvre en personne à Munich la session des états bavarois, en vertu de l'acte constitutionnel.
	L'empereur de Russie se détermine à fonder une université dans la ville de St-Petersbourg.

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
8 Fév.	L'abbé Legéas, évêque de Liége, renonce à son évêché, moyennant une pension de 6,000 francs du gouvernement des Pays-Bas.
10	L'empereur d'Autriche reçoit dans une audience solennelle les lettres de créance de l'ambassadeur persan; les présens dont l'ambassadeur est chargé de la part de son maître, sont déposés sur les marches du trône; le portrait du roi de Perse, ainsi que la lettre d'Abas-Mirza, héritier présomptif de la couronne, sont remis par l'ambassadeur sur la table, à côté de l'empereur.
	Déclaration du roi des Pays-Bas sur l'abolition du droit d'aubaine, entre ses états, y compris le duché de Luxembourg, et les états de S. M. le roi des Deux-Siciles; en conséquence, les sujets de l'une des deux puissances sont affranchis dudit droit, pour toutes les successions et pour les legs qui peuvent leur écheoir à l'avenir dans les états de l'autre.
	Départ de l'empereur d'Autriche, pour aller visiter ses états d'Italie; les rênes de l'administration générale de l'empire, pendant son absence, sont confiées à l'archiduc Louis, son frère.
	L'empereur de Russie, par une lettre autographe, presse vivement le grand-seigneur d'exécuter sans retard toutes les dispositions du traité de Bucharest.
15	Les protestans du département de la Gironde demandent au gouvernement de mettre en harmonie avec la charte, les établissemens d'instruction publique consacrés à la jeunesse réformée.
	Un imprimé, intitulé : *Venue du Messie dans sa gloire et sa majesté*, par Jean-Josaphat Ben-Ezra, est proscrit par D. Jérôme Castillon y Bolas, insquisiteur-général d'Espagne; il menace des foudres de l'excommunication et d'une amende de deux cents ducats, les lecteurs de cet ouvrage.
18	Quinze mille hommes de troupes espagnoles sont passées en revue à Cadix par le comte d'Abisbal; elles sont destinées par la mère-patrie à former le corps d'armée de débarquement, destiné contre Buenos-Ayres.
26	La plus grande partie des côtes d'Espagne sont sans cesse menacées par une foule de bâtimens armés par les indépendans de l'Amérique du sud : les navires espagnols qui se rendent dans les ports de la Péninsule, sont pour la plupart capturés par ces corsaires.
27	Le prince de Lichtenstein accorde à sa principauté une nouvelle organisation politique.
	Les cendres de Mabillon, de Monfaucon, de Descartes, sont transportées du Musée des monumens français à l'église de St-Germain-des-Prés; elles sont déposées sous des marbres funéraires, revêtus d'inscriptions convenables.
	L'introduction à Vienne, département de l'Isère, d'une machine à friser le drap, excite parmi les ouvriers une violente effervescence; ils se coalisent, s'ameutent, et parviennent à empêcher le placement, en

1819 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

27 Fév. brisant une partie des caisses qui la renferment; mais la fermeté des fonctionnaires publics et le concours de la force armée, dissipent cet attroupement, et préviennent ainsi les suites fâcheuses que cette scène tumultueuse pouvait avoir.

28 Pour honorer l'agriculture et l'encourager, le duc de Saxe-Gotha paraît au bal de la ville d'Altenburg, dans l'habit des paysans des environs; à cet effet, il emprunte l'habit d'un paysan à qui il fait remettre une coupe en argent avec son nom, ses armoiries et cette inscription : *honneur aux mœurs et au costume national.*

Dans les derniers jours du carnaval à Coblentz, il se donne un bal où une mascarade attire tous les regards par des allusions ingénieuses et politiques; le principal personnage porte le costume allemand du moyen âge; sa barette noire est garnie de trois feuilles de chêne, avec cette inscription : *esprit du siècle;* sur un nez gigantesque, en partie couvert d'une large emplâtre, on lit : *récompense du guerrier :* une barbe d'israélite entoure ces mots : *administration des finances;* l'esprit du dix-neuvième siècle ouvre difficilement le passage à une dame faible, maigre, représentant la liberté; elle respire souvent les sels d'un flacon qui porte pour étiquette les mots suivans : *esprit public;* ce que cette jeune femme apporte, se lit sur toutes les parties de sa personne : *liberté de la presse et du commerce, diminution des armées permanentes, égale répartition des charges, responsabilité des ministres, représentation nationale, suppression de la noblesse féodale;* enfin, dans un petit coin, on lit en petits caractères ces mots expressifs : *voix du peuple.*

Mars. 2 Les individus impliqués dans la tentative faite par le général Lascy, de changer la forme du gouvernement, sont mis en jugement, après de longs délais, par le général Castanos, capitaine-général de la Catalogne.

5 Par acte de l'autorité suprême, la loi qui assujettit les étrangers à payer à la couronne de Suède le cinquième de la succession qu'ils recueillent dans le pays, est abolie, excepté pour les sujets des pays où les Suédois doivent l'acquitter.

Un ordre de mérite civil est institué pour la Norwége.

Dans la principauté de Weimar et de Saxe-Gotha, l'admission à l'université d'Iéna est interdite aux élèves étrangers, à moins qu'ils ne soient pourvus d'une recommandation spéciale de la part de leur gouvernement : les sujets de la puissance prussienne et ceux qui sont nés dans les états de l'électeur de Hesse-Cassel, sont rappelés par leurs souverains respectifs.

6 Arrivée de l'ambassadeur persan à Paris.

8 Les officiers nobles de la garde royale de Prusse, demandent au roi de ne nommer à l'avenir dans sa garde, que des jeunes gens du corps de la noblesse; loin d'être accueillie, cette demande est rejetée par le souverain.

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
10 Mars	La nouvelle du changement de la loi des élections excite dans la ville de Nismes des troubles violens.
11	Le comte Regnault de St-Jean-d'Angély, un des proscrits compris dans l'ordonnance du 24 juillet 1816, rentre en France; arrivé à Paris, l'émotion qu'il éprouve en se voyant au milieu de sa famille, est si vive, que cinq heures après avoir revu ses foyers, il n'existe plus; il semble n'avoir eu la permission de rentrer en France que pour y saluer sa terre natale et y mourir.
23	Charles-Frédéric Sand, âgé de 24 ans, né à Wunseldel, dans le pays de Bayreuth, se rend le 23 mars d'Iéna à Manheim, où Kotzebuë habite avec une partie de sa famille; il se fait annoncer chez lui; admis dans une entrevue particulière, il lui présente un papier sur lequel sont écrits ces mots : *Sentence de mort, exécutée contre Auguste Kotzebuë, le 23 mars* 1819. Il tire alors son poignard, et le plonge dans le cœur de sa victime qui tombe, en se débattant avec lui sur le plancher; aux cris de l'infortuné Kotzebuë, au bruit de sa chute, sa femme, sa fille et un domestique, accourus à son secours, n'arrivent que pour le voir expirer. Cependant l'assassin se relève tranquillement; il descend le perron de la maison, et s'écrie : *le traître est mort, la patrie est sauvée!* A la vue du monde qui accourt aux cris des femmes qui l'indiquent, comme l'assassin, *oui,* répète-t-il, en se retournant vers elles, *je suis l'assassin,* et leur montrant le poignard ensanglanté, *oui, je suis le meurtrier! c'est ainsi que tous les traîtres doivent périr!* puis s'agenouillant, les mains et les yeux levés vers le ciel, il ajoute, d'un ton d'inspiré : *Dieu, je te rends grâces de m'avoir permis d'achever cette action!* entr'ouvrant ses habits, il s'enfonce le poignard dans le sein et tombe, sans donner presque aucun signe de vie; transporté à l'hôpital, il reprend ses sens et est mis à la disposition de l'autorité judiciaire. Il paraît que le motif du crime de Sand était de venger l'Allemagne des outrages et des calomnies dont elle était sans cesse l'objet dans les écrits polémiques de Kotzebuë.
24	Les troubles occasionnés à Nismes par la différence des opinions politiques, se calment et s'apaisent par l'entremise des personnes modérées des deux partis.
29	Le théâtre de Strasbourg devient une arêne où le dissentiment d'opinion produit des scènes tumultueuses : quinquets, instrumens de musique, chaises, bancs, tout est brisé; quelques personnes sont blessées à coups de bayonnettes; on parvient, avec le secours de la force armée, à faire évacuer la salle; le rétablissement de l'ordre et de la tranquillité publique n'est dû qu'aux sages et actives mesures employées par les magistrats dans cette circonstance orageuse.
	Après quelque séjour à Florence, l'empereur et l'impératrice d'Autriche partent de cette ville, pour se rendre à Sienne, et de là à Rome et à Naples.

1819 — **ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.**

30 Mars. L'ambassadeur de Perse est admis aux Tuileries à l'audience solennelle du roi de France, avec le cérémonial accoutumé; après la cérémonie, les dames de la cour témoignent le désir de voir la Circassienne que l'ambassadeur amène avec lui; elles obtiennent cette faveur, et trouvent que sa beauté ressemble plus à celle des négresses qu'à celle des femmes grecques; quand l'ambassadeur la leur présente, la Circassienne croise ses bras et se prosterne devant elles.

Avril. 1er. Le dessèchement du lac de Harlem est arrêté par le gouvernement des Pays-Bas; les moyens d'y parvenir sont adoptés.

Dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt, toutes réunions communales, sans la permission de la régence permanente, sont prohibées; des bornes sont posées aux pétitions des communes; l'arrestation et la poursuite juridique de ceux qui s'y opposent, est ordonnée par l'autorité du pays.

2. L'empereur et l'impératrice d'Autriche sont reçus à Rome, au palais du Vatican par le St-Père, avec les solennités dignes des augustes voyageurs.

Ordonnance de Louis XVIII qui autorise madame la maréchale Brune à poursuivre devant les autorités judiciaires à Paris, les meurtriers de son mari.

Des députés de Buenos-Ayres arrivent à Madrid, sollicitent auprès du roi d'Espagne, pour ces provinces, l'égalité des droits, une représentation nationale librement élue, le vote de l'impôt, des réglemens égaux de douane et de commerce entre les colonies et la métropole; ils donnent au monarque l'assurance qu'à cette condition l'insurrection de ces provinces ne se prolongera pas davantage, et qu'elles ne se détacheront pas de la mère-patrie.

7. L'information judiciaire sur l'assassinat du célèbre Kotzebuë se continue à Manheim avec activité; une commission spéciale est nommée afin que l'instruction soit conduite et dirigée sans éprouver aucun retard.

17. Les états-généraux, sur la proposition formelle du roi des Pays-Bas, perfectionnent et régularisent la législation sur les droits d'entrée et de sortie; le commerce de Bruxelles et des provinces méridionales instruisent la Hollande de cet événement par des courriers extraordinaires.

23. Le traitement barbare de sir Hudson Lowe envers Bonaparte, prisonnier politique de l'Europe à Ste-Hélène, engage la famille de Napoléon à faire des démarches auprès des différentes cours de l'Europe; elle obtient du gouvernement anglais la permission d'envoyer à Ste-Hélène quelques italiens de son choix, pour le service de l'ex-empereur; en conséquence, l'abbé Bonavista, le docteur Viglioli, le professeur Antomarchi, un maître-d'hôtel et un cuisinier, arrivent à Londres pour se rendre ensuite à Ste-Hélène.

Ouverture de l'assemblée représentative du grand duché de Bade.

28. Arrivée à Naples de l'empereur et de l'imperatrice d'Autriche.

1819 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

30 Avr. Arrivée à Londres de l'ambassadeur persan, après avoir quitté Paris.

Legueval et Légall sont accusés d'un complot tendant à renverser le gouvernement établi, de machinations ourdies avec le gouvernement anglais, contre le gouvernement français; enfin de propositions faites à une puissance étrangère et non agréées.

Mai. 1er Complot ourdi à Bruxelles contre l'empereur Alexandre, en partie par des français, agens secrets de la police des *ultrà :* ce complot avait pour but d'enlever l'empereur de toutes les Russies dans le cours de son voyage, soit en France, soit dans les Pays-Bas; de contraindre ce monarque de signer une adresse aux Français, tendant à proclamer François-Charles-Napoléon, empereur des Français, et l'archiduchesse Marie-Louise, sa mère, impératrice-régnante; enfin à faire revenir Napoléon Bonaparte du lieu de son exil; dans le cas où l'empereur de Russie signerait la proclamation, il devait être conduit en France, où un mouvement excité par les conjurés, devait, selon leurs espérances, renverser du trône la dynastie qui l'occupe.

Des commissaires hanovriens prennent possession, au nom du prince régent d'Angleterre, du comté de Spiegelberg, pour être incorporé aux états d'Hanovre; cet arrangement devient l'objet d'une transaction entre le prince régent et le gouvernement des Pays-Bas.

3 Le bruit de l'émancipation prochaine des catholiques circule dans toute l'Angleterre, et dispose les esprits à l'attente d'un bill sur cet objet d'un si grand intérêt pour une grande partie de la nation.

L'anniversaire de l'entrée du roi à Paris est célébré par des fêtes, des amusemens, des illuminations publics.

La loi sur la liberté de la presse supprime la censure à l'égard des journaux.

6 Une imprimerie est établie à Othaïti, par les soins des missionnaires anglais; il sort de cet atelier typographique en très-peu de tems trois mille bibles; dans cette imprimerie, tous les livres de Moïse, traduits en othaïtien, sont imprimés, ainsi qu'un cathéchisme, distribué à deux mille exemplaires.

La révision du code civil et un nouveau plan de code criminel est ordonné par le prince souverain de Bade.

Deux vaisseaux de ligne et une frégate, formant une escadre espagnole, commandée par Porlier, mettent à la voile du port de Cadix pour le Pérou.

12 Une école normale d'enseignement mutuel est ouverte à Pétersbourg, sous les auspices du gouvernement impérial.

Une rixe sérieuse et sanglante, pour cause d'opinion, s'élève entre les habitans du village de Montigny, département de la Moselle, et les Suisses cantonnés dans ce lieu; quoique revêtu des marques dis-

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
12 Mai.	tinctives de son autorité, le maire est méconnu par ces étrangers armés; il est frappé, accablé de coups par ces furieux; plusieurs personnes sont dangereusement blessées; les habitans sont obligés de se barricader dans leurs maisons : enfin ce n'est qu'avec les plus grandes peines que leurs officiers parviennent à les faire rentrer dans leurs casernes.
13	Des fonds sont alloués par le parlement d'Angleterre, à l'armée qui a combattu à Waterloo.
14	La tentative d'assassinat, faite dans la nuit du 10 au 11 février 1818, sur la personne du duc de Wellington, est soumise au jugement de la cour d'assises du département de la Seine; les prévénus de ce crime, Marinet et Cantillon, sont mis en liberté.
16	Un bateau, construit en fer, est lancé dans le canal de Monclan, en Écosse; il est destiné au transport des passagers sur le grand canal.
21	L'ambassadeur persan, objet de la curiosité publique en Angleterre, comme il l'avait été à Vienne et à Paris, est admis à l'audience de réception du prince régent : parmi les magnifiques présens offerts au prince de la part du Schah de Perse, on admire sur-tout plusieurs tapis en cachemire, ayant en longueur de 16 à 17 pieds, fabriqués pour le Schah des Afghans; ce dernier en avait fait présent à Feth-Ali-Schah.
	L'empereur et l'impératrice d'Autriche, accompagnés du prince de Salerne et de la princesse Amélie de Saxe, montent au Vésuve; ils sont guidés par le duc de la Torre et le chevalier de Guinbernat, conseiller de la cour bavaroise, dont les recherches sur ce volcan sont estimées des savans; les augustes voyageurs, arrivés en face du cratère, sont en quelque sorte indemnisés de leurs fatigues, par la magnificence du spectacle qui se déploie sous leurs yeux; des jets immenses de flammes, de pierres lancées à une hauteur prodigieuse, accompagnés de violentes explosions, se répètent presque de minute en minute, avec un éclat dont les plus beaux bouquets d'artifices ne peuvent donner une idée.
28	Un tremblement de terre se fait sentir le long de toute la côte de la Méditerranée; il occasionne des dommages plus ou moins considérables : à Cornetto, petite ville du patrimoine de St-Pierre, la fameuse coupole, appelée *il Castello*, remarquable par son antiquité et sa construction gothique, est renversée de fond en comble.
29	Un complot, tendant à renverser l'ordre constitutionnel en France, se trame à Bordeaux; quelques-uns des prévénus sont arrêtés et livrés à la justice.
30	Traité de commerce et de navigation, conclu et ratifié entre la Prusse et la Russie; ses dispositions sont applicables à tout le territoire de l'ancienne Pologne, depuis l'année 1772.... il est fondé sur des principes de réciprocité, sur la liberté de la navigation de la Vistule, pour les

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNENEMS POLITIQUES
30 Mai.	sujets des deux puissances contractantes, franches de tout impôt; sur le principe fondamental et inaltérable que toutes les productions du sol des deux états peuvent y circuler avec la liberté la plus illimitée.
Juin. 3	L'empereur et l'impératrice d'Autriche partent de Naples, pour se rendre à Rome et de là dans la capitale de leur empire.
4	Depuis sept ans l'Etna n'avait donné aucun signe d'agitation intérieure; tout-à-coup des éruptions terribles de matières enflammées attestent le réveil effrayant du volcan; la ville de Catane, bâtie au pied de la montagne, est menacée du plus grand danger; mais la lave se borne heureusement à couler dans la chaîne la plus haute du mont Etna. Dans le même tems où cette montagne est si violemment agitée par les feux souterrains qu'elle recèle dans son sein, le Vésuve lance aussi dans les airs des pierres et des matières enflammées.
5	Le général Morand, condamné à mort en 1816, comme ayant pris part aux événemens qui ont précédé le 20 mars 1815, se constitue prisonnier et purge sa contumace; il est déclaré innocent par le second conseil de la 5e division à Strasbourg; à la nouvelle d'un jugement qui rend un brave à ses amis et un français à la France, des applaudissemens universels retentissent dans le public.
7	Les ouvrages dans lesquels les droits respectifs des nations et de leurs chefs sont développés et discutés, sont assujettis, en Espagne, à toute la sévérité de la censure; des peines sévères sont prononcées par la puissance monacale contre leurs possesseurs ou leurs lecteurs.
12	Le roi d'Espagne exile à Avila le ministre-d'état, le marquis de Cazas Irujo.
22	Un bill du parlement anglais défend aux sujets de la couronne de passer, sans une autorisation du gouvernement, au service d'une puissance étrangère.
26	Une assemblée de radicaux se tient à Stockport, en Angleterre; elle est présidée par Charles Wolsesley, baronnet d'une ancienne famille du Staffordshire; il s'annonce au peuple comme un de ceux qui escaladèrent la Bastille, au commencement de la révolution française, et comme disposé à faire pour son pays ce qu'il avait fait pour la France : dans cette assemblée, on déclare les ministres coupables de haute trahison; on indique une réunion de délégués du peuple de toute la Grande-Bretagne, afin d'effectuer une réforme complète et universelle.
28	La princesse régente de la Lippe-Mold, fait des changemens à l'organisation politique de ses états, d'après les idées nouvelles et les lumières du siècle.
30	Des dissidences d'opinion politique agitent à Paris les élèves de l'École de droit; partagés sur les doctrines, les uns adoptent les idées généreuses du siècle, les autres, en petit nombre, se montrent les partisans

1819 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

30 Juin. des maximes rétrogrades de ce conflit d'opinion; il sort, au sein de l'école, des tempêtes et des troubles.

Juillet. 1er Les élèves de l'École de droit se livrent à une extrême effervescence, en apprenant que le professeur Bavoux est suspendu dans l'exercice de ses fonctions par le doyen de la faculté; cet acte de rigueur a pour prétexte l'application qu'il fait des principes du droit naturel, dans ses explications sur la procédure et l'instruction criminelle et les dispositions du code pénal; les nombreux partisans des doctrines généreuses et philosophiques du professeur Bavoux, sentent vivement cette injustice; mais les élèves de l'École s'abandonnent à des excès répréhensibles; le désordre arrive au point qu'on ne parvient à faire renaître la tranquillité, que par la présence des magistrats, et avec le secours de la force armée; la troupe sous les armes reste campée sur la place du Panthéon et de l'École; de nombreuses patrouilles parcourent les rues environnantes, et le pays latin paraît comme bloqué et en état de siége.

2 Quelques élèves sont arrêtés; cinq à six d'entre eux sont conduits à la Force; les autres sont remis en liberté : l'École de droit est provisoirement fermée; les inscriptions et les examens sont suspendus pour le mois de juillet.

3 D'après le réquisitoire du procureur-général Bellart, on commence des poursuites contre le professeur Bavoux; des commissaires délégués par le premier président se transportent dans son domicile, font la perquisition de tous ses papiers, de toutes les notes dont il fait usage dans son cours; sa traduction en justice et son arrestation excitent au plus haut point la curiosité et l'intérêt publics.

4 Dans le tems où la ville de Paris est violemment agitée par l'insurrection des élèves de l'École de droit, la ville de Metz est en proie à la crainte, à l'effroi, sur les suites des divisions politiques qui éclatent entre des soldats suisses et des soldats français; des rixes sanglantes ont lieu entre eux; le désordre arrive au comble et devient général; les boutiques de la ville sont fermées; tout est plongé dans la confusion, pendant quelques instans : cette scène de terreur est enfin suspendue, arrêtée par les efforts des officiers suisses et français de la garnison; heureusement, personne ne périt dans cette dangereuse querelle.

Un jeune homme de 28 ans, fils du pharmacien d'Idsthein, bourg du duché de Nassau, nommé Læning, se rend à Swalbach, chez le président de la régence; après une conversation de quelques minutes, il porte un coup de poignard à M. Ibell qui, sans être blessé mortellement, se débat avec l'assassin dont on parvient à se saisir : on donne pour motif à ce crime, selon le bruit public, la dissidence d'opinion politique.

1819 **ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.**

6 Juill. Madame Blanchard, fameuse aéronaute, s'élève dans les airs du jardin de Tivoli, à Paris; elle quitte la terre où elle doit retomber et périr cinq minutes plus tard; le gaz renfermé dans son ballon, s'enflamme on ne sait par quel accident; aussitôt le ballon tourbillonne comme un globe de feu; l'infortunée aéronaute tombe sur une des maisons de la rue de Provence à Paris : un moment après cette terrible chute, elle ne respire plus. Cette dernière ascension est la soixante-septième de cette aéronaute intrépide.

La souscription ouverte depuis une année, en faveur des réfugiés français au Champ-d'Asile, en Amérique, est close et fermée à la somme de quatre-vingt-quinze mille francs.

7 Le professeur suppléant à l'École de droit, Bavoux, et conseiller à la cour royale de Paris, est déclaré par sa compagnie en état de prévention, en conséquence, il est renvoyé devant la cour d'assises du département de la Seine.

8 L'esprit d'insubordination et d'opposition se manifeste d'une manière inquiétante dans le corps d'armée destiné à faire partie de la grande expédition, prête à sortir de Cadix, pour aller combattre les insurgés de l'Amérique du sud : dans la nuit du 7 au 8 juillet, à dix heures du soir, le comte de l'Abisbal, général en chef de l'armée espagnole, fait assembler la garnison de Cadix, composée de 5 à 6 mille hommes; il prend, en passant par l'Isla, les troupes qui s'y trouvent, et se dirige vers le port Ste-Marie, foyer de l'insubordination, sans qu'on soupçonne l'objet et le but de sa marche; à cinq heures du matin il fait faire halte à ses troupes; il leur fait promettre d'obéir aux ordres qu'il va leur donner; elles en font le serment : alors il entre à leur tête dans le camp de la Victoire, fort de 7 mille hommes destinés à être embarqués les premiers : cette division rassemblée en même tems sous prétexte de faire l'exercice, est tout-à-coup enveloppée par les corps d'armée nouvellement arrivés, et pourvus d'une formidable artillerie; le comte de l'Abisbal fait appeler autour de lui les officiers, et ordonne à leurs régimens de mettre bas les armes : la destitution générale des officiers est prononcée; un grand nombre d'entre eux est arrêté, et quelques régimens sont désarmés et dispersés dans l'Andalousie. Cette audacieuse et brusque résolution fait tant d'impression sur les esprits, que quelques jours après, ces mêmes troupes qui avaient montré tant d'opposition et d'insubordination à leur départ pour l'Amérique, s'embarquent sans faire entendre aucun murmure, sans donner aucun signe de mécontentement, et sans s'informer de leur destination : ainsi, l'esprit d'insurrection qui anime les troupes espagnoles à cette époque, est arrêté pour quelque tems, et non pas entièrement éteint.

10 Traité entre l'Autriche, la Bavière et l'état de Bade, conclu à Francfort,

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
10 Juill.	et confirmé quelque tems après par le recès du 20 du même mois. Le grand-duc de Bade fait en conséquence remettre au commissaire autrichien le bailliage de Steinfeld, contenant 5 à 6 mille habitans, lequel est de suite rétrocédé à la Bavière. Quant aux indemnités résultantes du du désistement du principe de contiguité reconnu par le traité de Ried, S. M. I. et R. change en une rente perpétuelle, en faveur de la Bavière, la rente conditionnelle et temporaire de cent mille florins dont elle est débitrice, en vertu des arrangemens préliminaires de Munich, en 1816.
12	Sir Charles Wolsesley est élu avocat législatorial et représentant de la ville de Birmingham au parlement britannique, par une assemblée populaire d'environ cinquante mille individus.
16	La petite ville de Sonino, dans les états du S[t]-Père, depuis long-tems le repaire des brigands qui infestent la route de Naples, est démolie par l'ordre du gouvernement pontifical.
20	Des plénipotentiaires sont nommés par le roi de Prusse, l'empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, le roi du royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, l'empereur de toutes les Russies, roi de Pologne; constitués en commission territoriale à Francfort-sur-le-Mein, ils sont chargés de résoudre dans une transaction commune toutes les difficultés résultantes entre les parties intéressées de l'acte du congrès de Vienne, du 9 juin 1815, et du traité de Paris, du 20 novembre de la même année : en conséquence, un recès général émane de cette commission; les arrangemens territoriaux stipulés dans cet acte, entre les puissances intéressées, deviennent définitifs, par la ratification dont il est muni.
	Les clauses onéreuses à la charge du grand-duché de Bade, insérées dans les articles additionnels du traité du 20 novembre 1813, sont révoquées.
	Le droit de succession établi dans le grand-duché de Bade, en faveur des comtes de Hocheberg, fils de feu le grand-duc Charles-Frédéric, est reconnue.
	Par un acte de sa volonté suprême, l'empereur Alexandre établit, pour l'administration des confessions évangéliques, un siége épiscopal à S[t]-Pétersbourg, et une autorité particulière, sous la dénomination de consistoire évangélique de l'empire : les deux églises évangéliques, par cet ukase, ne sont protégées et maintenues dans le libre exercice de leur culte, qu'à condition de rester fidèles à leurs symboles et confessions, par lesquels ils reconnaissent la S[te]-Écriture comme la parole de Dieu : des consistoires particuliers sont aussi institués pour les gouvernemens de Saratow, d'Astracan et de Woronetz.
21	Les radicaux se réunissent à Smithfiel, faubourg de Londres, au nombre d'environ 80,000 individus : toute la ville est en mouvement; plusieurs milliers de citoyens acceptent l'office de constables; les officiers de

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
21 Juill.	police de la cité parcourent les rues voisines; les postes de la garde, à la tour, à la banque et aux bureaux publics, sont doublés; à onze heures les chefs des radicaux s'avancent, montés sur un grand chariot. Hunt, précédé de son ancien drapeau rouge, harangue le peuple et finit par proposer ses résolutions ordinaires, pour demander au prince régent le suffrage universel, les élections annuelles et d'autres réformes radicales; ces propositions sont appuyées par le ministre du saint évangile Harrison, comme député des réunions populaires de Birmingham et de Stockport; dès que cet ecclésiastique a fini de parler, un huissier de la cour d'assises de Chester le salue poliment, et lui signifie un mandat d'amener; il est arrêté et conduit paisiblement au milieu de la foule qui s'écoule sans résistance.
23	Conduit à Stockport, Harrison est relégué dans la maison de l'huissier Birch; cette nouvelle répandue aussitôt, une réunion nombreuse se forme autour de la maison de Birch, où le prisonnier est renfermé; la multitude menace de renverser la maison de Birch, pour obtenir sa délivrance; l'huissier, dans cette circonstance critique, va consulter le magistrat. A quelques pas de son habitation, Birch est atteint d'un coup de pistolet, et expire un instant après.
24	Le Talma de l'Espagne, Isidore Maignez, est banni de la Péninsule.
	Le comte de Montijo, ex-capitaine-général de Grenade, est arrêté à Madrid, où il est jeté dans les prisons, comme complice des mouvemens insurrectionnels de l'armée de débarquement au port Ste-Marie.
25	L'assemblée représentative de la Bavière est prorogée jusqu'au 28 du présent mois, par rescrit spécial du souverain.
28	Le roi de Prusse et le roi de Saxe se réunissent à Pilnitz; une transaction termine les différends qui se sont élevés entre ces deux princes sur leurs possessions territoriales.
30	Proclamation du prince régent d'Angleterre, dans laquelle il signale les réunions radicales, sur-tout celles de Birmingham, où l'on a osé nommer un député au parlement; le prince avertit dans cette proclamation tous les sujets de la couronne de s'abstenir de toute démarche contraire au bon ordre; il enjoint à tous les shérifs et principaux magistrats de faire des enquêtes, pour découvrir et traduire en justice, les auteurs et colporteurs d'écrits qui tendent à provoquer des émeutes ou des assemblées illégales, contraires aux lois, et dangereuses aux plus importans intérêts du royaume.
Août. 1er	Jugement de la cour d'assises du département de la Seine, qui déclare le professeur Bavoux innocent sur tous les chefs d'accusation portée contre lui, à l'égard de l'aberration de ses principes politiques, comme la cause des troubles dont l'école de droit a été agitée. Après le prononcé de l'arrêt par la cour, les élèves de l'école de droit, présens à l'audience, le portent, comme en triomphe à leur domicile.

1819 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

2 Août. Entrevue des rois de Prusse et de Saxe au château de Pilnitz; un traité qui résoud et termine toutes les difficultés survenues entre ces deux puissances, précède de quelques jours cette entrevue amicale.

Les habitans de Wurtzbourg se montrent tout-à-coup animés d'un esprit dangereux d'hostilité contre les israélites; une émeute violente éclate contre eux; un soldat de police et un bourgeois périssent au milieu de la multitude soulevée; on pénètre avec furie dans les maisons des sectateurs de la religion de Moïse; elles sont ravagées et pillées; les israélites, menacés dans leur vie et leurs propriétés, profitent d'un calme momentané dans les esprits, pour se retirer et quitter la ville.

De retour de leur voyage en Italie, l'empereur et l'impératrice d'Autriche rentrent dans leur palais à Schœnbruun.

6 Le terme fixé pour la ratification du traité convenu entre l'Espagne et les Etats-Unis de l'Amérique septentrionale, pour la cession des Florides, étant expiré, l'ambassadeur de cette dernière puissance à Madrid, se retire à la campagne pour y attendre l'*ultimatum* de son gouvernement.

9 L'empereur Alexandre, parti le 3 de ce mois, pour visiter quelques provinces septentrionales de son empire, ce prince arrive à Archangel; son séjour y est marqué par plusieurs mesures importantes, telles que la levée de deux hommes sur cinq cents habitans; cette levée produit cent quatre-vingt mille hommes pour le recrutement de son armée.

D'Archangel, où l'empereur Alexandre ordonne divers travaux importans à la prospérité du pays, ce prince se rend dans la Finlande, la plus précieuse des acquisitions de son règne; il transfère encore par un acte de sa volonté souveraine, le titre de capitale d'Abo à Helsingfors, dont la belle position, l'excellent port, le voisinage de Sweaborg et les travaux commencés, doivent faire le boulevard de l'empire russe.

L'empereur Alexandre prend en outre un arrêté supplémentaire sur la colonisation d'une grande partie de l'armée russe, propre à former une zône militaire entre la mer Noire et la mer Baltique; de la Finlande jusqu'en Crimée, et de là tout le long des frontières de la Perse et de la Chine, déjà couvertes de stations militaires composées de Cosaques.

Le prince régent s'embarque avec une suite nombreuse sur le yacht *le Royal Georges*, pour faire une promenade sur mer; le bâtiment du prince régent est accompagné par la frégate *l'Hypérion*, de 36 canons, et par cinq autres bâtimens de guerre de 18 et 20 canons.

Les conférences de Carlsbad s'ouvrent sous les auspices du prince de Metternich; les objets du jour, l'esprit de mécontentement qui agite les peuples, les conspirations, les constitutions et d'autres sujets importans, sont soumis à la discussion et aux délibérations de cette réunion diplomatique.

10 Le comte de l'Abisbal est remplacé par le vice-roi du Mexique en 1813,

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
10 Août	Calleja del Rey, comte de Calderon, dans le commandement de l'armée d'expédition; on accorde à Abisbal le titre de capitaine-général, mais il n'en exerce pas les fonctions.
	Des querelles survenues à Giessen, dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt, entre quelques officiers et des étudians, par dissentiment d'opinion, produisent des troubles sérieux; la garnison est aussitôt mise sous les armes; mais tous les étudians, au nombre de quatre cents, évacuent la ville sans bruit, et se retirent sur une montagne à quelque distance : une députation de la ville et du sénat académique leur est envoyée; ils exigent des excuses de la part des officiers qui les ont provoqués, et demandent en outre de rentrer dans la ville précédés de la musique; en attendant la décision du prince, ils se dispersent, sans commettre aucun désordre.
11	La nouvelle des émeutes contre les juifs dans plusieurs villes d'Allemagne, excite aussi dans la ville de Francfort les mêmes désordres et les mêmes excès contre les partisans de l'ancienne loi; on brise à coups de pierres les vitres et les contre-vents des maisons de plusieurs israélites, entre autres de la maison Roschild; quelques-uns des séditieux sont arrêtés; mais ils sont enlevés par leurs complices; le trouble dure toute la journée et presque toute la nuit.
12	Deux bâtimens de guerre, nouvellement construits, sont lancés à la mer, dans le port d'Archangel, en présence de l'empereur Alexandre.
	Les complices de l'ex-général Porlier, traduits devant le conseil suprême de guerre, depuis l'année 1814, sont souverainement jugés : de ces malheureux, au nombre d'environ deux cent quarante, dix officiers sont condamnés à mort par contumace, vingt aux galères, vingt-cinq à des détentions plus ou moins longues et à la destitution de leurs emplois.
16	L'assemblée populaire de Manchester, annoncée depuis long-tems comme décisive pour la cause des réformateurs, se forme dans cette ville manufacturière; les radicaux commencent à paraître à dix heures du matin, venant en plusieurs colonnes de toutes les villes voisines, telles que Stockport, Leig, Royton, Burk, etc.; ils défilent en pelotons, marchant au pas militaire sur cinq de front, précédés de drapeaux avec les inscriptions suivantes : *suffrages universels, parlemens annuels*, etc.; arrivés sur la place de Blankatfield à Manchester, ils se trouvent réunis au nombre de quatre-vingt mille individus; à midi paraît l'orateur Hunt avec les chefs radicaux, sur un char précédé d'une troupe de musiciens qui jouent les airs ordinaires dans de pareilles circonstances; à peine Hunt est-il monté sur les *hustings*, et a-t-il commencé son discours, qu'un warrant lui est signifié, ainsi qu'à ses associés, comme prévenu avec eux d'avoir provoqué l'assemblée par des mesures illégales et dans un but séditieux : tandis que l'orateur Hunt parlemente avec l'officier de police, le

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Août	détachement qui entoure ce dernier est pressé et bientôt assailli par la multitude; le magistrat qui lit alors le *riot act*, est jeté à terre et foulé aux pieds; aussitôt l'ordre est donné de dissiper la réunion par la force. L'*Yeomanry*, soutenue par la troupe de ligne, charge le peuple à coups de sabre, et la mêlée devient épouvantable; quelques cavaliers sont atteints par des pierres, blessés de coups de bâton; d'autres arrachés de dessus leurs chevaux; un constable est tué à coups de pierres; mais du côté des réformateurs, en un instant, quatre ou cinq cents individus, de tout sexe et de tout âge, sont tués, blessés et foulés aux pieds des chevaux; les rues couvertes de lambeaux d'habits; les drapeaux des réformateurs sont traînés dans la boue; les radicaux sont poursuivis jusque dans la campagne; vingt sont arrêtés et quelques-uns d'entre eux sont mis en jugement : ainsi se termine l'assemblée tumultueuse et sanglante de cette ville manufacturière, désignée quelque tems après par les radicaux, par la dénomination *de massacre de Manchester*.
20	La fièvre jaune se manifeste dans l'île de Léon; la contagion fait des progrès rapides; elle en fait en même tems d'effrayans sur la flotte à San-Fernando; les transports destinés à l'expédition, préparée contre l'Amérique du sud, en sont infectés, les hôpitaux remplis : la communication avec la ville de San-Fernando est interdite; des postes militaires sont établis pour empêcher les malades d'entrer à Cadix; malgré toutes ces précautions, la contagion éclate à Cadix et commence à y exercer ses ravages.
25	Les réformateurs, en Angleterre, s'assemblent à Smitfield, au nombre de soixante mille personnes; ils y prennent vingt-huit résolutions, pour fixer les principes de la réforme parlementaire; ils témoignent publiquement l'indignation qu'a excitée la conduite tenue à Manchester par les magistrats et la *yeomanry;* on soutient qu'on n'y a pas fait lecture du *riot act;* enfin on y ouvre une souscription en faveur des victimes du massacre.
31	L'archiduc Adolphe, successivement revêtu, à quelques jours d'intervalle, du sous-diaconat, du diaconat, de la prêtrise, de l'épiscopat, fait sa confession épiscopale, et part pour Olmutz.
Sept. 1er	Le traité de liquidation ou le réglement définitif entre la Suède et le Danemarck, relativement aux dettes de la Norwége, est signé à Londres, sous la médiation de l'Angleterre; en conséquence de cette transaction, le Danemarck renonce de nouveau à toute espèce de droits sur la Norwége; l'Angleterre se porte garante du paiement de la somme stipulée au profit du Danemarck, et la Suède assigne la Norwége même en hypothèque.
	Des troubles d'un caractère très-sérieux éclatent à Copenhague contre les juifs; la multitude, mise contre eux en mouvement par des bruits calomnieux, commence par briser les vitres de leurs maisons; elle les

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1 Sept.	insulte, les accable d'outrages dans les rues, et se porte aux derniers excès de la violence; des maisons sont entièrement endommagées et pillées; on en vient aux mains, et plusieurs blessés sont victimes de cette effervescence passagère; la loi martiale est proclamée, la tranquillité parait rétablie, et les israélites se hasardent à circuler dans la ville, afin de vaquer à leurs affaires.
9	Assemblée du conseil municipal de la cité de Londres; d'après la motion de l'alderman Waithman, le conseil prend une série de résolutions, portant en substance que la constitution donne aux Anglais le droit de s'assembler, pour délibérer sur leurs griefs et sur les moyens d'en obtenir le redressement; que l'assemblée du 16 août, à Manchester, était légale et paisible; qu'elle considère les actes qui y ont eu lieu, comme autant de violations de la constitution britannique; qu'en conséquence, l'assemblée arrête qu'il sera présenté une humble et respectueuse adresse au prince régent, afin de le prier d'ordonner une enquête immédiate et efficace sur les outrages commis dans cette journée et en punir les auteurs.
10	On célèbre, par procuration à Schœnbrunn, le mariage de l'archiduchesse Caroline avec le prince de Saxe, représenté à cet effet par le prince impérial héréditaire, son beau-frère futur.
12	Le feld-maréchal prince Blucher, termine à Kriblowitz en Silésie sa brillante carrière militaire; à la nouvelle de ce triste événement, le roi de Prusse ordonne à son armée de prendre le deuil pour huit jours; le lendemain de la mort du feld-maréchal, les troupes, rassemblées au nombre de vingt mille combattans, se rendent dans un morne silence à l'endroit choisi par ce prince pour sa sépulture, et lui paient le dernier tribut de leur vénération.
13	Hunt, mis en accusation par le grand jury de Lancaster, est relâché sous caution.
	Devenu l'idole de la multitude et l'objet de la curiosité publique, il fait son entrée triomphale à Londres; le parti radical déploie, dans cette circonstance, toute la majesté de ses pompes burlesques; trois cents mille personnes, acteurs ou spectateurs, figurent dans ce grand mouvement du peuple d'une immense cité; cette parodie des triomphes romains se passe sans qu'il en résulte aucun désordre notable.
15	Arrêté de sa majesté le roi des Pays-Bas qui restreint, autant que possible, dans les provinces méridionales de ses états, l'usage de la langue française; il porte qu'à compter du 1er janvier 1823, aucune autre langue que la langue nationale, flamande-hollandaise, ne sera reconnue légale pour les affaires publiques.
16	Sa majesté la reine d'Espagne, voyageant sous le nom de comtesse de Plaven, arrive à Lyon; après un court séjour dans cette ville im-

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
16 Sept.	portante, où elle est l'objet de l'empressement et des égards des habitans, elle reprend la route de Madrid.
17	Le conseil municipal de la cité de Londres charge une députation, prise dans son sein, de se présenter au palais du prince-régent, et de lui remettre l'adresse votée dans son assemblée générale du 9 de ce mois : le prince, en recevant cette adresse, témoigne son mécontentement de voir blâmer des magistrats fidèles à leur devoir; il ajoute que si dans l'assemblée de Manchester, les lois du pays ont été violées, les tribunaux sont ouverts aux réclamations; qu'enfin les principes de la justice publique repoussent, dans les circonstances actuelles, une enquête extraordinaire à ce sujet.
	Pour contrebalancer l'influence des résolutions des radicaux sur la multitude, quatre à cinq mille banquiers ou marchands de Londres se réunissent en assemblée extraordinaire; ils votent au prince-régent une adresse dans laquelle ils protestent de leur attachement à la constitution, et de l'horreur que leur inspire les moyens employés pour fonder sur ses ruines la réforme projetée.
18	Circulaire apostolique, adressée aux évêques d'Irlande, au sujet des écoles bibliques; le St-Père enjoint expressément aux évêques de ce pays, d'interdire aux enfans de leurs diocèses, la fréquentation de ces écoles et la lecture des traductions de la bible, qu'un zèle mal entendu, dit le pontife romain, multiplie sur tout le globe.
20	L'extrême rigueur de la censure, ordonnée par les anciennes lois contre les écrits imprimés, colportés et distribués dans le royaume d'Hanovre, est rétablie par l'autorité souveraine du pays.
21	S. A. R. madame la duchesse de Berry accouche ce même jour, à six heures trente-cinq minutes du matin, d'une princesse, nommée Louise-Marie-Thérèse d'Artois, *mademoiselle*.
23	La ville de Cayana, dans la Finlande, est visitée par l'empereur Alexandre; cette ville, ancienne capitale des Cayaniens, peuple connu au neuvième siècle, n'avait pas été visitée par des souverains depuis Gustave-Adolphe, un des plus grands hommes du dix-septième siècle.
	L'Autriche, étrangère aux troubles politiques dont l'Allemagne est agitée par les idées du siècle, s'en occupe sérieusement, moins par la nécessité du moment que par prévoyance de l'avenir.
25	La nouvelle constitution du royaume de Wurtemberg est adoptée et publiée; cette constitution se distingue essentiellement de toutes les autres constitutions allemandes proclamées jusqu'à ce jour; elle renferme les élémens du droit public et privé du royaume; elle consacre l'égalité des droits politiques et civils, la liberté des personnes, des cultes, de la presse, à un plus haut degré que tout autre; ainsi cette loi fondamentale, discutée, délibérée par les représentans du pays, et acceptée

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
25 Sept.	par le monarque, est revêtue de la signature du roi et des membres de l'assemblée, ce même jour 25 septembre, au château de Louisbourg, au milieu d'une pompe vraiment digne de son objet.
28	La loi constitutionnelle et fondamentale du royaume de Wurtemberg excite, parmi le peuple, un enthousiasme universel; la fête de son acceptation est célébrée avec une joie inexprimable, ainsi que l'anniversaire de la naissance du roi, regardé comme le restaurateur de la liberté wurtembergeoise.
Octob. 3	Arrivée de l'empereur de Russie à Varsovie; il reçoit, dans cette capitale de la Pologne, la communication des résolutions de la diète de Francfort, relatives aux mesures à prendre pour la tranquillité et la sûreté de l'intérieur de l'Allemagne contre les progrès des idées constitutionnelles.
4	La jeune reine d'Espagne, arrivée sur les bords de la Bidassoa, qui sépare les royaumes de France et d'Espagne, franchit le passage du fleuve, au milieu d'un cortége magnifique; le lendemain, la reine est remise par les Saxons au lieutenant-général comte de Torrejou, envoyé par le roi Ferdinand pour la recevoir; la physionomie de la jeune reine laisse apercevoir en ce moment la tristesse que lui cause une telle séparation.
6	L'ancien roi de Sardaigne, Charles-Emmanuel, meurt à Rome, à l'âge de soixante-quatre ans, dans la maison professe des jésuites, où il était entré à l'époque de leur établissement : aussitôt après sa mort, les jésuites se portent pour ses héritiers, et réclament sa succession aux termes des statuts de leur ordre dont Charles-Emmanuel a, suivant eux, embrassé la règle, depuis plusieurs années : la cour de Rome n'intervient pas directement dans cette affaire, elle donne seulement l'ordre de mettre sous le scellé tout ce qui appartient à la succession du prince défunt, en argent et mobilier, estimé à une somme considérable. Né en 1731, Charles-Emmanuel avait renoncé à la couronne en 1802.
8	Entrevue à Varsovie du roi de Wurtemberg avec l'empereur Alexandre; la Prusse et l'Autriche avaient échoué dans leurs tentatives, pour retarder les travaux constitutionnels du Wurtemberg; elles échouent de même dans leurs efforts, pour prévenir l'empereur de Russie, et lui présenter l'acte constitutionnel wurtembergeois, comme propre à altérer l'union entre les puissances germaniques, à contrarier les mesures arrêtées à Carlsbad et à Francfort; mais l'empereur Alexandre, pénétré de toute l'inconvenance qu'il y aurait pour le roi de Wurtemberg de céder à une influence étrangère dans le gouvernement intérieur de ses états, lui donne l'assurance et la certitude, qu'il ne sera rien changé dans le pacte sacré qu'il vient de faire avec son peuple, et qu'il trouvera au besoin une garantie puissante pour le défendre.

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
14 Oct.	Le libraire Carlile, en Angleterre, cité devant la cour du banc du roi, pour avoir mis en circulation dans le public des livres impies et blasphématoires, est déclaré coupable par le jury.
16	La princesse de Galles, sous le nom de *comtesse Olbi*, arrive à Lyon, et traverse la France pour se rendre en Angleterre.
18	Les réunions des élèves des universités prussiennes, sous la dénomination de *Burchenschast*, sont sévèrement défendues; un édit de censure, rendu le même jour 18 octobre, anniversaire de la bataille de Leipsick, abroge tous les édits antérieurs, notamment celui du 19 décembre 1788; les universités perdent une partie de leurs droits et de leurs franchises; un collége suprême de censure est établi à Berlin, pour veiller à l'exécution de la loi, et donner des fers à la pensée.
	La nouvelle session des états-généraux des Pays-Bas s'ouvre à La Haye à cette époque, d'après la loi fondamentale qui donne à cette ville le droit d'être alternativement avec Bruxelles le siége du gouvernement.
19	L'empereur d'Autriche convoque, par un rescrit impérial, pour le même jour, dans toute l'étendue de la monarchie autrichienne, les états de la Haute et Basse-Autriche, de la Styrie, de la Carinthie, de la Bohême, de la Moravie, de la Gallicie et de la Ladomérie; ces assemblées ne s'occupent qu'à voter les sommes qui leur sont demandées, et de régler quelques mesures relatives à l'assiette ou à la répartition de l'impôt; ainsi elles se bornent à des représentations respectueuses.
21	La jeune reine d'Espagne fait son entrée à Madrid, accompagnée de son auguste époux et de LL. AA. SS. les infans d'Espagne, au milieu des acclamations les plus vives d'un concours innombrable de spectateurs.
24	Une frégate à vapeur, *la Sawanah*, armée aussi de roues mécaniques, fait en trois jours le trajet de St-Pétersbourg à Copenhague, 215 lieues.
	Les missionnaires, accompagnés de l'évêque de Quimper, arrivent à Brest; l'autorité administrative leur prescrit de renfermer dans l'enceinte des temples leurs prédications et les cérémonies du culte; au mépris de ces sages mesures, ils veulent les faire au-dehors, sur-tout celle de la plantation de la croix, regardée comme la cérémonie la plus solennelle de la mission; leurs prédications échauffent les esprits; il se fait de nombreux rassemblemens devant la maison du curé où l'évêque et les missionnaires sont logés; le lendemain, sur les instances de l'évêque et des missionnaires, la force publique est requise par l'autorité, afin de maintenir l'ordre et de protéger la mission; mais alors les rassemblemens deviennent plus nombreux, la multitude plus animée; l'emploi de la force armée est alors jugée dangereuse et propre à compromettre, dans la circonstance, la sûreté publique au lieu de la protéger; à la vue de cette résistance de l'opinion à leurs prétentions, l'évêque et les missionnaires se hâtent de sortir de la ville.

1819 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

25 Oct. Le roi de Wurtemberg, de retour de son voyage à Varsovie, rentre à Stuttgard, la capitale de ses états; les citoyens s'empressent de lui présenter l'hommage de la joie publique et de leur reconnaissance pour l'établissement d'une constitution généreuse et libre, heureux fruit de l'union du prince et de la nation.

26 L'épidémie causée par la fièvre jaune, continue d'exercer ses ravages à Cadix et dans l'Andalousie; quelques jours auparavant, un décret spécial est rendu, portant la peine capitale contre tout individu entré dans Madrid, sans avoir été préalablement examiné par les bureaux de santé, et s'être présenté aux cordons établis sur les divers points de la route, et fait leur quarantaine.

Lozano de Torrès, ministre du roi d'Espagne, est disgrâcié; distingué dans son administration par l'établissement d'une école normale d'enseignement mutuel à Madrid, pour la classe indigente, et d'une école particulière dans chaque commune du royaume, il emporte dans sa retraite les regrets des hommes éclairés.

Après le renvoi de ce ministre, le gouvernement espagnol demande à la Russie quarante jésuites, afin de rétablir les missions espagnoles, comme autrefois celles du Paraguay; l'entrée de la Péninsule est interdite aux juifs, sans une permission émanée du roi lui-même, laquelle doit être communiquée à l'inquisition, chargée d'exercer sur eux une surveillance particulière.

Novem. 3 De retour de son voyage à Varsovie, dans la capitale de son empire, l'empereur Alexandre convoque, par un ukase spécial, la noblesse polonaise et les communes, afin de procéder au renouvellement des nonces, sortis par le sort en 1818, et au renouvellement du collége des vaivodies.

4 Des querelles sérieuses, produites par le dissentiment d'opinion, s'élèvent entre le bataillon d'Afrique et le dépôt colonial à l'île de Rhé; pour arrêter les suites désastreuses qui peuvent en résulter, on fait embarquer le bataillon d'Afrique pour l'île d'Oléron; le dépôt colonial, déjà fort de 10,95 hommes, reçoit une organisation provisoire.

9 Le grand-duché de Bade s'empresse d'accéder aux résolutions de Francfort; il nomme un commissaire pour assister au comité central de Mayence; un édit de censure, aussi rigoureux que celui de Berlin, est rendu par l'autorité souveraine du pays, motivé sur la nécessité d'arrêter la licence et l'esprit du siècle; dans cet édit, on soumet à la censure, non-seulement les écrits, mais les discours prononcés dans les écoles, dans les cérémonies religieuses et politiques; enfin le conseil suprême, établi à Carlsruhe, se montre plus sévère que tout autre sur l'interdiction des journaux étrangers.

14 Deux membres du conseil privé sont arrêtés à Madrid, comme com-

1819 ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

14 Nov. plices de la grande conspiration qui se trame, afin de rétablir la constitution de 1812 et le gouvernement des cortès.

15 Un projet de loi, concernant les trois premiers titres du premier livre et le second livre d'un nouveau code civil, est soumis à la délibération des états-généraux des Pays-Bas, par le ministre de la justice.

20 Le grand-duc de Hesse-Darmstadt ordonne, par un édit spécial, le licenciement de la landwehr, la remise de ses armes, de ses effets; il déclare que la troupe de ligne formera à l'avenir la seule force armée du grand-duché.

25 Un nouveau congrès s'ouvre à Vienne, en exécution des conventions secrètes arrêtées à celui de Carlsbad : tous les états de la confédération allemande s'empressent d'y envoyer des plénipotentiaires pour y assister; M. le baron de Falck, ministre des colonies du roi des Pays-Bas, se rend aussi à Vienne, afin de prendre part à ces conférences diplomatiques qui se tiennent à la chancellerie de cour et d'état, sous la présidence du prince de Metternich.

28 Le gouvernement anglais donne des sommes considérables à M. Davi, afin de faire l'essai de la méthode qu'il a ingénieusement imaginée pour dérouler avec plus de facilité les manuscrits trouvés parmi les décombres d'*Herculanum;* sir William Gall est chargé du soin de copier ces manuscrits, et un philologue savant de celui de les publier.

Dans le palais d'*Egli Studi*, une salle est ouverte et destinée à renfermer les verreries trouvées à Pompéia et Herculanum; cette collection offre la plus grande variété dans les couleurs; elle prouve que les anciens ont fait usage du verre, pour tous ceux où nous l'employons nous-mêmes, pour les ornemens des chambres et les instrumens de chimie; les vases cinéraires qu'on voit dans cette salle d'antiques, renfermés pour la plupart dans des vases de plomb, sont nombreux et remarquables.

Jugement de la cour d'assises de Riom, qui condamne à la peine de mort les assassins de la ville de Nîmes, à l'époque de l'affreuse réaction politique du midi, en 1815.

29 Ouverture de la chambre législative de France, au milieu de la défiance et des inquiétudes de tous les partis; elle se fait par le monarque en personne et avec le cérémonial usité en pareille circonstance.

Déc. 1er Le fils et l'héritier de l'ancien roi de Suède, arrive à Edimbourg, en Ecosse, sous le nom de *comte d'Itterbourg;* le but de son voyage est de continuer ses études; neveu de l'empereur Alexandre, il lui est alloué par ce souverain une somme de 50,000 francs, pendant son séjour en Angleterre.

3 Les ravages de la fièvre jaune à Cadix et dans l'Andalousie, se ralentissent; des prières publiques sont adressées au ciel à Madrid, en actions de grâces de la cessation de ce fléau qui avait enlevé, tant à Cadix, ou aux environs et à l'île de Léon, 7,457 personnes.

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
6 Déc.	De faux ordres circulent dans toute l'Espagne, afin de mettre les milices en mouvement, et hâter l'insurrection préparée sur tous les points de la Péninsule; un moine qui préside le chapître de son couvent, est enlevé sur le champ et conduit sous bonne escorte, en vertu de ces faux ordres, à une maison de réclusion : des militaires reçoivent l'avis de promotions et de récompenses supposées; le corrégidor de Tolède reçoit celui de sa destitution, avec l'injonction de venir à la cour rendre compte de sa conduite.
8	Le pavillon russe se montre dans toutes les mers; cette puissance forme un établissement colonial dans la Californie, à Bayada, sur un sol fertile et dans une des plus belles positions que le commerce puisse désirer, à trente lieues des possessions de l'Espagne : en même tems que la Russie jette sur l'Océan Pacifique ce nouveau jalon de sa puissance, elle développe les avantages que les derniers traités lui garantissent sur la mer Caspienne.
10	Le royaume d'Hanovre reçoit la nouvelle organisation politique des états du pays par un rescrit du prince régent, daté de Carlston-house le 7 de ce mois; cette nouvelle organisation est entièrement conforme à l'ancien système et tout favorable à l'aristocratie.
16	Baptême de Mademoiselle, Louise-Marie-Thérèse d'Artois, fille du duc de Berri; cette cérémonie est faite par le cardinal archevêque de Paris, dans la chapelle des Tuileries.
17	Un nouveau genre de délit répand l'inquiétude et la crainte dans Paris; des femmes ou des filles sont piquées, en passant dans les rues, par des instrumens aigus, comme des cannes à dards ou des alènes de cordonnier, sans pouvoir donner de renseignemens exacts sur les individus qui disparaissent à l'instant qu'ils ont joui de la première impression de douleur qu'ils ont causée à leurs victimes.
23	L'impôt établi en Russie, en 1812, à l'imitation de *l'income tax*, anglais, comme taxe de guerre sur les revenus fonciers et industriels; cet impôt est aboli par un acte de la volonté suprême de l'empereur Alexandre.
26	La landwehr en Prusse reçoit une nouvelle organisation qui réduit beaucoup les forces nationales de cette puissance; M. de Boyen, ministre de la guerre, qui dans son système veut conserver l'organisation de la landwehr; M. de Beyme, ministre de la justice, et M. de Humboldt, ministre de l'intérieur, sont par un ordre spécial du cabinet, dispensés de leurs fonctions, c'est-à-dire, écartés du ministère.
27	Le duc de Rovigo, compris dans l'ordonnance du 24 juillet 1816, et condamné par contumace à la peine de mort, rentre en France pour y purger sa contumace; il se constitue prisonnier; traduit devant le premier conseil de guerre de la première division militaire, après une

1819	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
27 Déc.	ample instruction, il est déclaré par le conseil militaire à l'unanimité des voix, non coupable de tous les faits qui lui sont imputés, en conséquence il est mis en liberté.
28	Ouverture des nouveaux états d'Hanovre; le prince régent, dit S. A. R. le duc de Cambridge, n'a pas voulu établir dans le royaume une nouvelle constitution, mais conserver l'ordre éprouvé par l'expérience, en le modifiant sur quelques points.
30	Six millions d'individus de l'état bourgeois, en Russie, jouissent à cette époque de leur liberté, outre les cultivateurs libérés, par des arrangemens particuliers avec leurs seigneurs et les militaires affranchis à l'expiration de leur tems de service.
31	Il arrive au cap de Bonne-Espérance une première expédition de colons, en vertu d'un bill du parlement récemment rendu; l'objet essentiel de cette colonisation n'est pas seulement de fournir un débouché à la population oisive et pauvre de la Grande-Bretagne, mais de faire prévaloir la race anglaise, pour s'assurer la possession de cette importante colonie dont la position domine la navigation de l'Inde.
	TURQUIE.
	Constantinople et les provinces de l'empire ottoman offrent dans le cours de cette année le spectacle sanglant de révoltes continuelles, de pachas armés contre l'autorité souveraine de la Porte, du combat enfin des haines, des rivalités, de l'ambition, de toutes les passions qui portent sans cesse les orages et les tempêtes chez les puissances absolues et arbitraires de l'Asie.
	Les événemens qui agitent, pendant cette année, ces belles et opulentes contrées, ne sont pas moins fréquens que dans les années précédentes; des destitutions de visirs, de pachas, d'officiers; des exils, des confiscations et des supplices; des séditions dans les provinces; des incendies dans la capitale; du désordre partout, tel est l'état de l'empire musulman, pendant la période de tems que nous décrivons.
	Le grand-seigneur conserve à peine en Egypte les apparences de l'autorité suprême; Mehemed-Ali-pacha la gouverne avec un pouvoir presque indépendant et absolu; il encourage la culture et le commerce; il poursuit sans relâche les travaux du canal de Ramanieh qui doit conduire les eaux du Nil à Alexandrie.
	Tandis que Mehemed-Ali-pacha travaille à vivifier en Egypte le commerce et l'industrie, son fils, le vainqueur des Wechabites, poursuit ses conquêtes; il détruit de fond en comble leur capitale, la ville de Deryech, et disperse les habitans dans les contrées voisines.
	Ali-pacha marche aussi contre quelques shérifs, princes de l'Arabie-Heureuse, qui se disent descendans du prophète et méconnaissent la

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1819	souveraineté de la Porte; la ville de Moka, leur capitale, capitule à l'approche du vainqueur.

Dans le même tems où l'empire ottoman s'étend sur le golfe Persique, il est ébranlé dans le Diarbekir, à Bagdad, ancienne dépendance de la Perse, et qu'elle ne cesse point de convoiter.

Derwisch-pacha, gouverneur de Wan, réunit ses troupes à une partie de celles des Kurdes; il marche sur Wan où son successeur, Ibrahim-pacha, est déjà arrivé; il pénètre à l'improviste dans la forteresse, et s'y maintient, malgré son compétiteur qui se donne la mort. Derwisch-pacha essaie quelque tems de se défendre dans la citadelle de Wan; avant qu'elle ne tombe au pouvoir de Mahmoud, il prend la fuite; mais il est bientôt découvert, attaqué et mis à mort; sa défaite est annoncée à Constantinople, et sa tête exposée pendant trois jours aux portes du sérail, avec une inscription qui explique au peuple son crime et son supplice.

Il éclate dans la ville d'Alep une révolte dont la principale cause est attribuée, comme celle de Wan, aux exactions du pachà et de ses agens.

La ville de Parga est évacuée par ses habitans, avec autant d'héroïsme qu'autrefois l'antique Phocée.

Pour obtenir de la Porte ottomane la cession des îles Ioniennes, le gouvernement britannique consent à la cession de la ville de Parga aux Turcs, malgré sa belle position maritime et commerciale; la frégate *le Glascow* arrive, afin de servir à l'embarquement des habitans, et les conduire à Corfou et à Naxo; la langue historique n'a pas d'expressions pour peindre le spectacle déchirant qu'offre alors cette ville infortunée; des femmes, tenant leurs enfans embrassés; des vieillards en pleurs, tous prosternés, disant un dernier adieu à la patrie, baisaient en sanglotant la terre natale qu'ils étaient forcés d'abandonner, déjà parée de fleurs, et dont plusieurs veulent emporter avec eux quelques poignées; ils partent : embarqués, les uns sur la frégate, les autres sur de petits bâtimens, ils vont débarquer à Corfou et à Naxo.

Vers l'époque de l'évacuation de Parga, la peste se montre en Moldavie; elle y fait prendre des mesures dont la rigueur augmentée par l'avidité des agens du fisc, excite des mécontentemens qui éclatent en révolte ouverte à Jassy contre l'aga des janissaires.

Si les provinces de l'empire ottoman sont agitées, la capitale elle-même voit naître dans son sein des troubles dangereux.

Accusé de plusieurs prévarications dans l'exercice de ses emplois, Donz-Oglou est arrêté, jugé et décapité devant la porte du palais impérial.

A ces troubles qui désolent les provinces et la capitale, se joint

Ère v.

ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1819 encore le fléau de la peste; elle fait plus de ravage à Constantinople qu'en 1812; elle s'étend d'un côté jusqu'aux frontières de l'Autriche, de l'autre sur toute la côte d'Afrique, jusqu'à Sierra-Léone; à Tunis elle emporte trente mille habitans, et se répand dans l'intérieur du pays avec des caractères si effrayans et si rapides, que le travail et les récoltes sont entièrement abandonnés.

Une escadre anglaise et française paraît en vue d'Alger; les deux amiraux descendus à terre, notifient au dey, au nom de leurs souverains respectifs, l'extrait d'une résolution, prise l'année dernière au congrès d'Aix-la-Chapelle, portant qu'il ne sera plus permis aux puissances barbaresques de rester dans l'état où elles ont été jusqu'à présent, et que désormais elles devront, dans leurs relations politiques, se regarder comme nations civilisées; le dey fait une réponse évasive, et les deux amiraux quittent Alger sans prend d'autres mesures.

Le dey de Tunis, à qui on fait la même notification, y répond à peu près de la même manière; mais à Tripoli, on donne des réponses plus positives et plus satisfaisantes.

INDES ORIENTALES.

Possessions anglaises. Dans le cours de cette année, les Anglais remportent dans l'Indostan des avantages qui paraissent avoir pour long-tems affermi leur puissance dans ces riches contrées : dans l'année précédente, la guerre de Ceylan, allumée dans l'intérieur de cette île, avait coûté des sommes immenses et un grand nombre d'hommes; mais à vérité, l'insalubrité du climat avait moissonné plus de soldats que le fer des insurgés; les principaux chefs de l'insurrection avaient été pris par le lieutenant Oneil, avec le premier ministre du roi, nommé d'Ellepoley; une partie des officiers avait eu la tête tranchée, et l'autre avait été envoyée à l'île de France, et le ministre d'Ellepoley était resté détenu au fort de Columbo : le général Barnes, successeur du gouverneur, ramène la tranquillité dans l'île, et les naturels du pays retournent à leurs travaux.

Malgré la pacification du Ceylan, il reste encore sur le continent indien, à la domination britannique, des ennemis qui ne sont désarmés ni par les revers ni par les traités.

On voit alors le rajah de Naypoore, Appah-Saïb et le fameux chef des Pindarées, Setoo; tous ces chefs, survivans à leur défaite, réunissent sous leurs étendards des corps de Pindarées et de Goants, avec lesquels ils se réfugient dans les montagnes, au midi de la Nerbudda; ils s'y soutiennent long-tems; cependant on prend sur eux ou leurs adhérens plusieurs forts; réduits à la dernière extrémité, Appah-Saïb et Setoo demandent un asile au Kildar qui commande dans la ville

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1819	forte d'Asseerghur; suivant les ordres secrets du Schindiah, à qui cette place appartient, le Kildar consent à recevoir Appah-Saïb, mais il diffère l'admission de Setoo qui se voit contraint de se jeter dans les forêts voisines où il est dévoré par un tigre.

Les Anglais regardent l'asile donné à l'ex-rajah de Naypoore comme une trahison de Schindiah. Le brigadier général Doveton reçoit l'ordre de réunir plusieurs détachemens, dont il forme un corps d'armée de huit à vingt mille hommes; il met le siége devant Asseerghur, regardée comme imprenable; malgré le feu soutenu des assiégés, la brèche est ouverte, les forts sont emportés d'assaut le 30 avril.

Les Anglais trouvent dans la ville dont ils viennent de se rendre maîtres, une garnison nombreuse, une artillerie immense et des munitions en abondance.

Mais pendant qu'on fait cette conquête, la famine désole la province de Naypoore; *le cholera-morbus* étend ses ravages entre Bombay et le fort Vittoria; un tremblement de terre éprouvé dans le territoire de Kutch, au nord-ouest de Bombay, détruit Boojah, sa capitale, et couvre de décombres deux mille de ses habitans.

La prise d'Hatras, d'Asseerghur et de plusieurs autres places, font oublier les désastres privés; quelques partis de Pindarées se montrent encore dans le Guzarate; mais cette campagne est regardée comme ayant solidement affermi la puissance britannique dans l'Inde, dans un espace de 25 degrés de latitude, sur 22 de longitude, depuis le cap Comorin jusqu'aux montagnes du Thibet et de l'Indus jusqu'à Burrampoore.

Dans l'Archipel indien, sir Stamfort Raffles forme un établissement considérable à Simcapoore, ancienne capitale des Malais, sur les remparts de laquelle le pavillon anglais est arboré.

Dans le golfe Persique, une expédition forte de 4,000 hommes, destinée à détruire les pirates arabes qui désolent les mers de l'Inde, part du port de Bombay; elle prend, après un assaut meurtrier, le principal établissement des pirates, Rus-El-Khima, place située sur le golfe Persique, à huit milles de l'ancien Ormus; le Sheick est fait prisonnier dans son palais, où les vainqueurs laissent une garnison nombreuse.

AFRIQUE.

Possessions anglaises. La colonie anglaise du cap de Bonne-Espérance est menacée des plus grands périls par les sentimens de haine dont les naturels du pays sont animés contre les Anglais; il éclate entre eux une guerre ouverte; trente mille Cafres ou Boschmans se réunissent sous deux de leurs chefs, Lynx qu'ils qualifient de prophète et Kasso; ils font, pendant cette année, dans la saison des pluies, une irruption sur les établissemens anglais, voisins de la rivière qui sépare le territoire

Ere v.

ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1819 du cap de celui des Cafres; tout le bétail est enlevé dans cette invasion et les planteurs ruinés.

Les Cafres en viennent souvent aux mains, et soutiennent plusieurs actions meurtrières; mais enfin ils sont battus, succombent et leur général Kasso perd la vie dans un de ces combats; leur prophète Lynx est forcé de se rendre à discrétion, le 15 du même mois : les tribus barbares se divisent, et leur soumission devient bientôt complète : le gouverneur de la colonie, sir Charles Sommerset, a une entrevue avec le roi des Cafres, Gaika, et il conclut avec lui un traité qui met les Anglais en possession d'une portion considérable de territoire.

Possessions hollandaises. A l'époque de la pacification générale de l'Europe, les colonies hollandaises sont rendues par les Anglais dans un état réel et relatif moins florissant qu'autrefois : l'établissement de plusieurs colonies ou plantations d'épiceries rivales, dans le voisinage des Célèbes et des Moluques, en altèrent essentiellement les produits et les rapports; leur rétablissement dans l'île de Sumatra se fait sans des obstacles, sur-tout à Palembang; ils y soutiennent pendant cette année 1819, la guerre contre le sultan même qu'ils ont établi de préférence au candidat des Anglais; ils sont attaqués dans le fort de la résidence par une armée de Malais qui ont une trentaine de pièces de canon; forcés d'évacuer la place, ils se réfugient à l'île de Banca, avec une perte de cent dix-neuf hommes pendant la durée du siége.

Trois mois après, les Hollandais cherchent à tirer vengeance de cet affront; ils reparaissent dans la rivière de Palembang avec une flotte équipée à Batavia, portant quinze cents hommes de débarquement; mais toute la côte mise en état de défense, ils sont contraints de se retirer, après avoir perdu quelques hommes et plusieurs officiers à l'attaque d'une batterie située dans une île au milieu de la rivière; cette résistance inattendue est attribuée à des déserteurs qui ont instruit les Javanais dans l'usage de l'artillerie.

Le gouverneur-général des colonies hollandaises, Vander Cappellen, commence son administration, au milieu de ces graves difficultés; bientôt après, le conseiller d'état Elout, le vice-amiral Buyskens, et le lieutenant-général d'Anting, commissaires-généraux du roi des Pays-Bas, s'embarquent pour l'Europe, après avoir organisé les colonies hollandaises.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

Dans l'année précédente, la convention conclue le 20 octobre 1818, avec l'Angleterre, est regardée comme un triomphe remporté par les Etats-Unis sur l'esprit de domination maritime des Anglais : depuis longtems les Américains réclamaient la faculté de pêcher sur certaines côtes des possessions britanniques de l'Amérique septentrionale, principalement

Ère v.

ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1819 sur celle de Terre-Neuve, ainsi que l'admission de leurs bâtimens dans les ports et rivières de ces mêmes côtes : par le traité du 20 octobre 1818, cette concession est accordée par le gouvernement anglais; mais elle est en même tems vivement blâmée par les corporations anglaises, intéressées à la pêche, et présentée comme devant être funeste à l'Angleterre en tems de paix, et en cas de guerre, comme une conquête précieuse pour les Américains qui peuvent employer quinze cents à deux mille bateaux pêcheurs pour l'étendue de leur commerce et de leur navigation.

Le traité des Florides, négocié entre l'Espagne et les Etats-Unis, dans le cours de cette année, et signé à Washington, le 22 février, est l'acte le plus important et le plus heureux de cette puissance, depuis la conquête de son indépendance : par ce traité de la cession des Florides, les Etats-Unis font une acquisition précieuse, sous le rapport des convenances politiques et des intérêts commerciaux; aussi le traité présenté au congrès, le jour même de la signature, y est-il reçu avec une joie inexprimable.

Cependant le général Jackson qui a cru devoir occuper militairement les deux Florides, comme une garantie de l'indemnité due par l'Espagne, excite par sa conduite à cet égard, des discussions orageuses dans la chambre des représentans de la république.

Le sénat n'est pas moins sévère dans l'examen de la conduite du général Jackson; le comité du sénat offre le récit curieux des opérations militaires de la Floride : on voit que le général Jackson, chargé par l'ordre exprès du gouvernement de demander aux gouverneurs des états limitrophes, les renforts de milice dont il peut avoir besoin, s'est permis de lever en son nom et par son influence personnelle une force d'environ 2,500 volontaires, et de nommer 230 officiers de cette milice, quoique les états par la constitution ont seuls le droit de nommer les officiers, même dans les milices levées par réquisition : c'est une violation des lois constitutionnelles, dit le rapport du comité du sénat, et quand on songe que la république des Etats-Unis n'existe que depuis une génération, on est justement effrayé de voir un chef militaire risquer une telle usurpation de pouvoir.

Mais dans le tems même où les deux chambres de la législature soumettent la conduite du général Jackson à cette enquête rigoureuse, elle est en d'autres lieux l'objet des éloges et de l'admiration publique; la ville de New-York lui donne, par un acte spécial, le droit de cité.

Dans le cours de cette même année, on voit encore que de toutes les parties du système financier de la république, la situation de la banque est la moins connue et la plus inquiétante; un comité, chargé de cet examen, établit que la banque a violé la constitution dans quelques parties de ses opérations, et qu'il faut lui retirer le droit d'émettre

Ere v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.
1819	des billets; on examine ensuite la question de prohiber l'exportation des monnaies d'or, d'argent et de cuivre; on reconnait aussi que cette mesure est impraticable, parce qu'il est impossible d'empêcher la sortie du numéraire, tant que la balance du commerce est défavorable aux Etats-Unis.

Le gouvernement américain conçoit cependant l'espérance d'une compensation aux calamités produites par l'abondance des récoltes et la diminution des exportations; il forme des relations de commerce avec les nombreuses tribus indiennes qui occupent la vaste région qui s'étend vers les frontières du Mexique à l'ouest des Etats-Unis, jusqu'à l'Océan Pacifique : ce gouvernement, voulant soustraire le commerce des pelleteries aux compagnies anglaises qui l'exploitent, propose de l'adjuger à une compagnie américaine pour l'espace de vingt ans.

C'est à cette époque que le président des Etats-Unis donne l'ordre à l'envoyé américain, près de la cour d'Espagne, de donner son *ultimatum*, afin de recevoir la ratification ou le refus du traité de la cession des Florides; l'envoyé de Buenos-Ayres et de Vénézuéla est reçu en même tems avec plus d'égards qu'auparavant; alors la plus grande activité se développe dans le département de la guerre et de la marine; l'amirauté donne l'ordre de doubler le nombre des ouvriers dans les ports, et de ne s'y occuper que de la réparation et de la construction des vaisseaux de ligne, de manière à en porter promptement le nombre au complet fixé par les actes du congrès.

Dans son message aux représentans de la république, le président expose enfin les causes des délais qu'éprouve la ratification du traité de la cession des Florides; il annonce l'intention de ne point se départir des stipulations convenues; il demande en conséquence au congrès l'autorisation légale de faire occuper provisoirement le territoire en litige entre l'Espagne et les Etats-Unis.

AMÉRIQUE DU SUD.

Possessions espagnoles. Dans les riches contrées de l'Amérique du sud, soumises au sceptre castillan, des victoires décisives remportées pendant cette année sur les indépendans, fixent les destinées de cette opulente partie du monde : la victoire de Boyaca est la plus remarquable; jusque-là l'incertitude des événemens entretient dans Angostura la défiance et les divisions; mais à la nouvelle des derniers succès de Bolivar, à la vue du trésor pris à Santa-Fé, à l'annonce du retour du libérateur, la confiance et la paix se rétablissent; Bolivar y arrive (11 décembre) sans suite au milieu des acclamations générales de la multitude qui voit dans sa personne le fondateur d'une grande république; un décret du congrès est publié le 17 du même mois, qui réunit les républi-

Ère v. | ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1819 ques de Vénézuela et de la Nouvelle-Grenade en un seul état, sous la dénomination de république *de Columbia.*

Tandis que le vainqueur des Espagnols prépare ainsi l'organisation politique et la réunion de la Nouvelle-Grenade, il fait poursuivre par ses lieutenans les résultats de la victoire de Boyaca : les provinces de Pamplona, de Popayan, d'Antochia, sont bientôt envahies et soulevées; Carthagène leur offre plus de résistance; le général espagnol la Torres y arrête les efforts des insurgés, et les poursuit dans la vallée de Cucuta, où il est battu à son tour par la division Soublette.

Du côté de l'Apure, Paëz poursuit ses attaques avec autant d'ardeur que la saison des pluies peut le permettre. Morillo, toujours infatigable, malgré ses revers, laisse six cents hommes au fort de San-Fernando et sur la rivière une flottille, pour protéger la navigation et servir à la défense de la forteresse; le commodore Diaz s'empare de la flotille par une attaque vigoureuse (30 septembre et 15 octobre). Le général Paëz prend possession de San-Fernando que les Espagnols évacuent, sans prendre le tems d'en détruire les fortifications et d'enlever les munitions.

Après les succès importans de ses adversaires, le général en chef de l'armée espagnole se trouve réduit à ses propres forces, c'est-à-dire, à dix mille hommes, en partie créoles, pour occuper les places fortes, la capitale du gouvernement, presque toute la côte de Carthagène à Cumana, et faire tête aux armées victorieuses des républicains.

Les insurgés, au milieu de la détresse de leurs ennemis, ont d'immenses ressources pour faire des recrues, des vivres, de l'argent; le principal corps d'armée de Bolivar est composé de six mille hommes : Varinas et Guanare sont occupés par le général Paëz, avec un corps de trois à quatre mille hommes : du côté de la côte, Marino et Saraza sont à la tête des indigènes et de la légion irlandaise récemment arrivée, forte de cinq mille hommes, l'élite de l'armée.

A l'arrivée des auxiliaires irlandais, Bolivar n'oublie pas de leur assurer par une proclamation des terres, des grades, des gratifications, enfin tout ce que le général Dévéreux leur a promis, comme le gage de leur incorporation dans l'armée libératrice.

C'est après avoir fait ces dispositions essentielles; c'est après avoir pourvu d'armes, de munitions, tous les corps de son armée, que Bolivar quitte la ville d'Angostura vers la fin de cette même année 1819, pour ouvrir une campagne dans laquelle il se flatte d'être à Caracas avant le 15 février suivant; il porte encore ses vues jusqu'à sa coopération à la révolution du Pérou, par le moyen du corps d'armée qu'il a envoyé de Popayan à Quito, où le général Anzuategui ne doit éprouver que peu de résistance.

Ère v.	ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

BRÉSIL ET PORTUGAL.

1819 Les traités de ce royaume semi-américain avec les colons suisses et la Sicile; ses négociations infructueuses avec l'Espagne; ses hostilités avec Artigas, et ses relations avec Buenos-Ayres; la conclusion d'une trêve de deux ans (12 avril) avec le dey de Tunis, forme toute son histoire diplomatique.

La cour de Rio-Janeiro, suivant les bruits de cette époque, conçoit le dessein de porter les frontières de son empire au-delà de la rivière de la Plata; elle caresse et favorise à Buenos-Ayres une faction propre à assurer le succès de cette grande entreprise; elle poursuit dans Artigas le plus ferme champion de l'indépendance du pays.

Dans la situation équivoque du gouvernement à Monte-Video, dans la souffrance du commerce de cette place, au sein d'une population mêlée et divisée d'opinions et d'intérêts, il n'est pas surprenant qu'il s'ourdisse plus d'un complot pour l'expulsion des Portugais; le plus mémorable est celui qu'on découvre au mois de novembre : des officiers espagnols en grand nombre, et prisonniers à Buenos-Ayres, parviennent à s'en échapper; réfugiés à Monte-Video, ils y vivent quelque tems ignorés et tranquilles; mais bientôt ils forment des liaisons intimes avec des espagnols, anciens habitans de cette ville, où l'on en compte quinze cents; ils se procurent des armes et se disposent à se soulever au moment où la grande expédition espagnole paraîtra en vue de la place; leur complot est découvert, et le gouverneur Lecor fait arrêter cent cinquante des chefs principaux; il les fait conduire au Brésil et désarme le reste.

Cette conspiration a pour but de rétablir à Monte-Video l'autorité de la métropole, et livrer la ville au général Artigas, dont les partisans y sont fort nombreux.

Quoiqu'il en soit, le nombre des mécontens y augmente chaque jour par l'interruption du commerce et la continuation de la guerre; les corsaires d'Artigas répandent l'épouvante sur toute la côte du Brésil, à Bahia même, où les affaires sont plus florissantes; le Brésil exporte à cette époque tout son numéraire aux Indes orientales : dans le besoin où il se trouve de suffire aux dépenses pour une levée extraordinaire de troupes qu'il fait à la nouvelle des préparatifs de l'Espagne, et l'établissement de ses colonies de Fribourg, le gouvernement de Rio-Janeiro ordonne à la régence du Portugal de faire passer au Brésil ce qu'on peut de bonnes espèces; dans l'état des choses, il ne regarde plus le Portugal que comme une possession étrangère; la maison de Bragance semble appelée à de plus hautes destinées dans son empire trans-atlantique, et s'il se passe des événemens importans en Portugal, on peut dire qu'ils appartiennent désormais à l'histoire d'Angleterre.

Ère v.

ÉPOQUES ET ÉVÉNEMENS POLITIQUES.

1819 *Pérou, Chili et Buenos-Ayres.* Dans les premiers jours de 1819, de vives inquiétudes se répandent dans les esprits, sur la situation du Pérou; un convoi qui porte à Lima un renfort d'armes et de troupes, n'y arrive qu'après avoir souffert de la longueur de la navigation et perdu la frégate la *Reyna Maria-Isabella*, prise dans la baie de Ste-Marie par l'amiral chiliotte, Manuel Blanco y Encelada.

Lord Cochrane, arrivé en vue de Lima, le 10 février, attend pour se montrer et attaquer le port de Callao, jusqu'au 23 du même mois; il espère qu'à la faveur de la dernière nuit du carnaval où tous les habitans, les soldats et les matelots sont plongés dans les plaisirs ordinaires de cette époque, il lui sera facile d'entrer dans le port et de surprendre des bâtimens sans défense; mais un brouillard épais qui dure quatre jours, sépare l'escadre, déconcerte le projet de lord Cochrane; il fait alors une attaque ouverte, est repoussé avec une perte considérable, il se contente de mettre la place de Lima, son port et toutes les côtes du royaume du Pérou en état de blocus (1er mars); il interdit tout commerce avec le pays, et déclare, selon les principes du code maritime anglais, qu'aucun pavillon neutre ne couvrira les propriétés espagnoles. Cette mesure, dirigée sur-tout contre le commerce des Anglais à Lima, excite leurs plaintes; ils s'adressent au capitaine Schérif, commandant un bâtiment de la marine royale britannique, afin qu'il protége leurs cargaisons; après cette proclamation, lord Cochrane court les mers et laisse devant le port de Lima son second, l'amiral Blanco, qui ne tarde pas lui-même à quitter le blocus, pour retourner à Valparaiso; dans ses courses, l'amiral Cochrane surprend le fort de Payta, sur la côte du Pérou dont il détruit les ouvrages et enlève l'artillerie; il capture le convoi de Guayaquil, dont la cargaison est évaluée à trois millions de piastres, et quelques bâtimens richement chargés, dont trois américains ont des passeports du ministre espagnol aux Etats-Unis.

FIN DU ONZIÈME VOLUME.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DU XIme VOLUME,

19me SIÈCLE DEPUIS L'ÈRE VULGAIRE,

De 1814 à 1819 inclus,

COMPRENANT LES NOMS D'HOMMES ET DE CHOSES,

Et présentant, par son ensemble et la manière dont elle est conçue,

UN NOUVEL ART DE VÉRIFIER LES DATES.

TABLE ALPHABETIQUE DU XIme VOLUME,

TABLE ALPHABETIQUE DU XIme VOLUME,

TABLE ALPHABETIQUE DU XIme VOLUME,

TABLE ALPHABETIQUE DU XIme VOLUME,

TABLE ALPHABETIQUE DU XIme VOLUME,

TABLE ALPHABETIQUE DU XIme VOLUME,

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE
DU ONZIÈME VOLUME.

